8. III. 14

8. III. 14

B VIII 24.

TARSIS ET ZELIE,

TRAGEDIE,

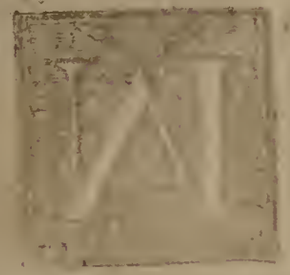
MISE EN MUSIQUE

Par MESSIEURS REBEL ET FRANCOEUR,
Compoſiteurs de Muſique de la Chambre du Roy, Ordinaires
de l'Academie Royale de Muſique ;

REPRÉSENTÉE, pour la premiere fois, par la meſme Academie,
Le Mardy dix-neuviéme d'Octobre 1728.

DE L'IMPRIMERIE
De J-B-CHRISTOPHE BALLARD, Seul Imprimeur du Roy, & de l'Academie
Royale de Muſique, à Paris, ruë Saint Jean-de-Beauvais, au Mont-Parnaſſe.

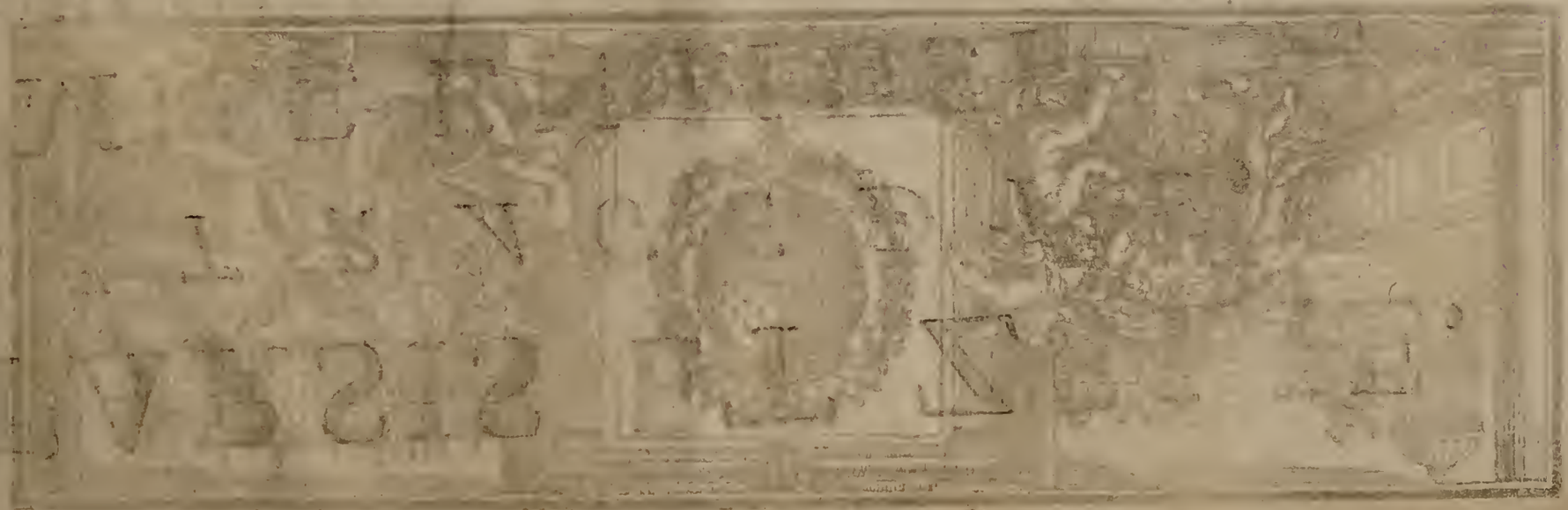
M. DCC XXVIII.
Avec Privilege de Sa Majeſté.

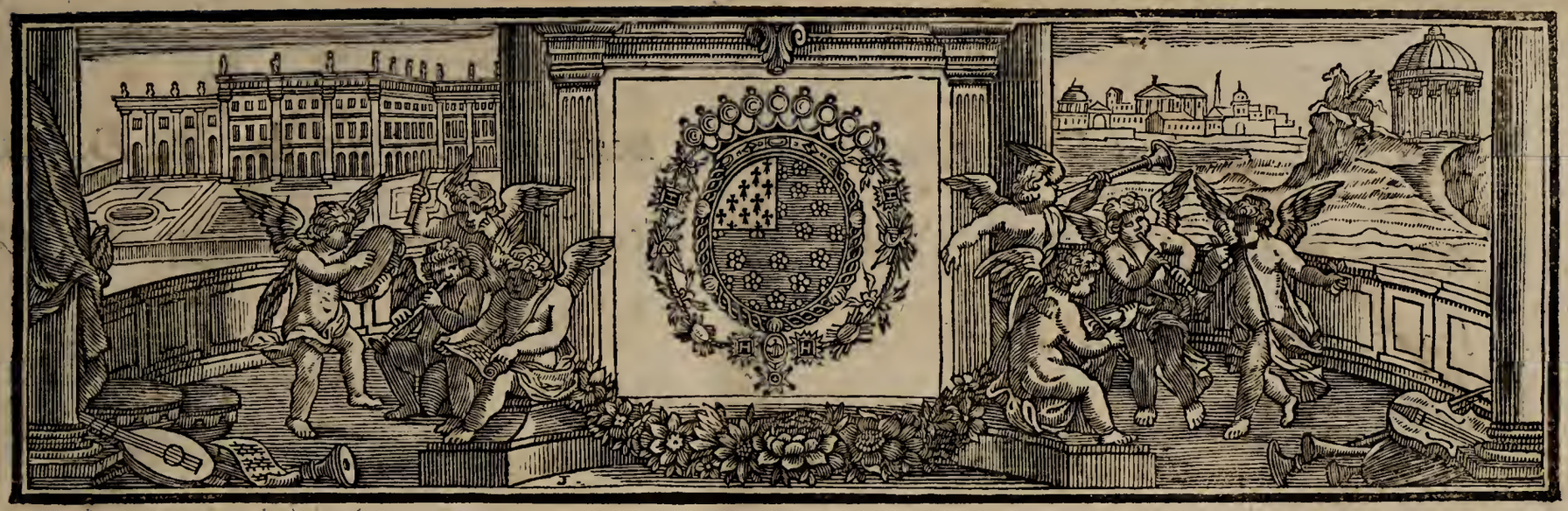


SECRETAIRE DETAT.

LE COMTE DE MAULKEPAS.

MONSEIGNEUR





A MONSEIGNEUR,
MONSEIGNEUR
LE COMTE DE MAUREPAS,
SECRETAIRE D'ETAT.

MONSEIGNEUR,

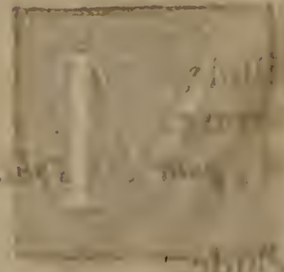
LA protection que Vous accordez aux beaux Arts, ſuffiroit pour nous déterminer à Vous dédier l'Opera *de* TARSIS ET ZELIE:

EPISTRE.

Les bontez, dont Vous nous honorez, nous en font un devoir: Daignez agréer nôtre hommage, & les assurances du très-profond respect, avec lequel nous sommes,

MONSEIGNEUR,

DE VOSTRE GRANDEUR,



Les très-humbles & très-obeïssants Serviteurs,
REBEL ET FRANCOEUR.

TABLE.

AIRS A JOUER.

PROLOGUE.

Ouverture. Page j
Air xxij
Symphonie, *Flûtes & Violons.* xxx
Rondeau. lj
Gigue. Page liij
Premier Menuet. lv
Deuxiéme Menuet. lv

ACTE PREMIER.

Marche, Page 21
Premier Air, *pour les Peuples,* 29
Air, *pour les mêmes.* 51
Air, en Rodeau. Page 52
Deuxiéme Air, *pour les mêmes.* 54

ACTE DEUXIEME.

Ritournelle, *Trio.* 90
Marche. 120
Premier RONDEAU. 141
Deuxiéme RONDEAU. 142
Premier Air. 146
Deuxiéme Air. 147
Tempeste. 149

ACTE TROISIE'ME.

Prélude. 182
Gavotte. 193
Air, *pour les Sybilles.* 196
Premier Menuet. 206
Deuxiéme Menuet. 207

ACTE QUATRIE'ME.

Prélude. 225
Marche, en Rondeau. 256
Air, Rondeau. 261
Premier Rigaudon. 263
Deuxiéme Rigaudon. 264
Air, en Rondeau. 269
Premier Passepied. 270
Deuxiéme Passepied. 271

ACTE CINQUIE'ME.

Ritournelle. 273
Marche. 297

TABLE

AIRS A CHANTER.

A.

AMour, Amour, que de plaisirs tu répands dans mon ame ! *Avec Accompagnement.* Page 2
Ah ! croyez mon cœur assez tendre. *DUO.* 323
Astre brillant qui nous éclaire. *Avec Accompagnement.* 186

B.

Brise à jamais, *DUO*, Suplément, *à la fin du Prologue.*

Ce Duo est ajoûté pour chanter à la fin de la 4e Scene du Second Acte, avant la page 211.

C.

Calmez un transport fatal. *AIR.* 92
Chantons-tous dans ce boccage. *RONDEAU.* 257
C'est envain qu'aux tendres cœurs. *Avec Accompagnement.* 194
C'est vainement que l'on conspire. *Avec Accompagnement de Flûtes.* xxiv

D

Dans ce charmant azile. *AIR.* 105

I. J.

Je vais m'unir à ce que j'aime. *Avec Flûtes & Violons.* 99
Impetueux Torrent, dont l'Onde menaçante. *Avec Accompagnement.* 166
Joüissez du bonheur suprême. *Avec Accompagnement.* 22

L.

L'Amour dans nos retraites. *AIR, avec Accompagnement.* 265
Lance tes traits dans mon cœur. DUO, *avec Accompagnement.* 241
Le calme regne sur les flots. *Avec Accompagnement.* 122
Le thrône pour Alpide, est le suprême bien. 11

N.

Ne perdons jamais l'esperance. *AIR.* 179

P.

Peuple ingrat ! Peuple temeraire. *Avec Accompagnement.* 153

TABLE.

Pour la derniere fois, éclatez mes Soupirs. *Avec Accompagnement de Flûtes.* 276

Q

Qu'ay-je appris ! quoy ! Tarsis periroit? *Avec Accompagnement.* 226
Que dans ce séjour, RONDEAU. *Avec Accompagnement de Flûtes.* Page 144
Quel mépris; Punissons un Rival trop aimé. *Avec Accomapgnement.* 111
Que tout chante à l'envy le Dieu de la lumiere. *Avec Accompagnement de Flûtes.* 197
Qu'un saint respect interrompe vos jeux. *Avec Accompagnement.* 208

R

Regne en nos jeux, tendre Amour. DUO. 147

S

Sa vûë, helas ! finiroit mes allarmes. *AIR.* 218
Sous un regne si doux, vous vivrez sans effroy. *Avec Accompagnement.* 316
Suivez, Amants, le Dieu qui vous appelle. DUO. lij
Suspends, flateur Espoir, mes mortelles allarmes. *Avec Flûtes & Violons.* 82

T

Tout doit céder aux soins de ma grandeur. *Avec Accompagnement.* 250

V. U.

Venez, Plaisirs, venez dans ces retraites. *ARIETTE, avec Accompagnement.* xl
Une flame vive & constante. DUO. 17
Un puissant ennemy, trop long-temps nous surmonte. *Avec Accompagnement.* v
Vôle de victoire en victoire. ARIETTE, *avec Accompagnement.* 56

ACTEURS DU PROLOGUE.

LE Chef des GENIES *mal-faisans.*
LE Chef des GENIES *bien-faisans.*
Suite des GENIES *mal-faisans.*
Troupe de Jeux & de Plaisirs, suite des GENIES *bien-faisans.*

OUVRAGES DE MUSIQUE,

Appartenant aux Auteurs de cette Piece.

PYRAME ET THYSBE', *Partition in-4°. gravée.*	15. l.
TARSIS ET ZELIE, *Partition in-4°. imprimée,*	13. l. 10 s.
SONATES, *gravées*, du Sieur Francœur.	7. l.
Total	35. l. 10 s.

On vend les Opera representez cette Année;

SCAVOIR,

ROLAND, BELLEROPHON, *in-fol. chacun* 20 l.
ORION, HYPERMNESTRE, LA PRINCESSE D'ELIDE, & LES AMOURS DE PROTHE'E, *Partion in-4°. chacun,* 12. l.

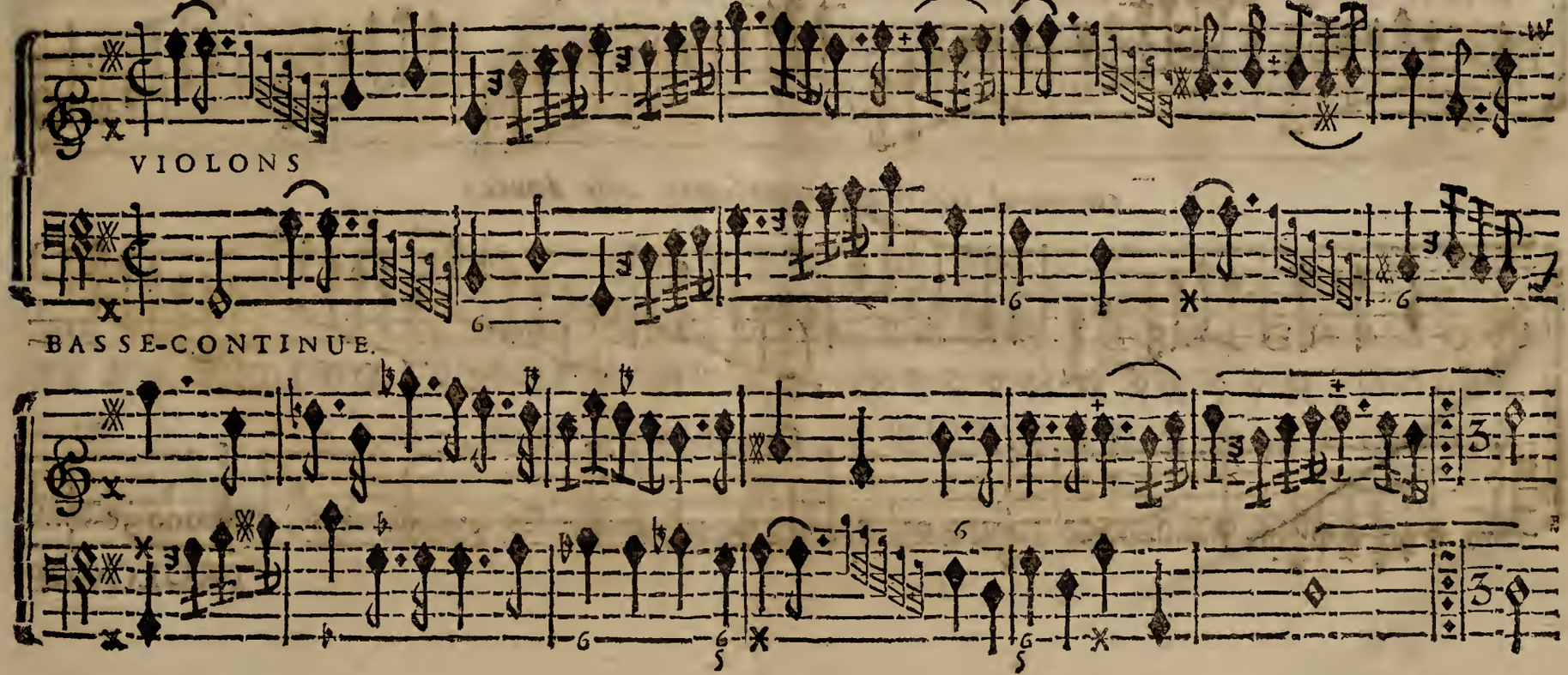
On vend aussi les Paroles de toutes ces Pieces, de même que les précédentes, chacune 30 sols.

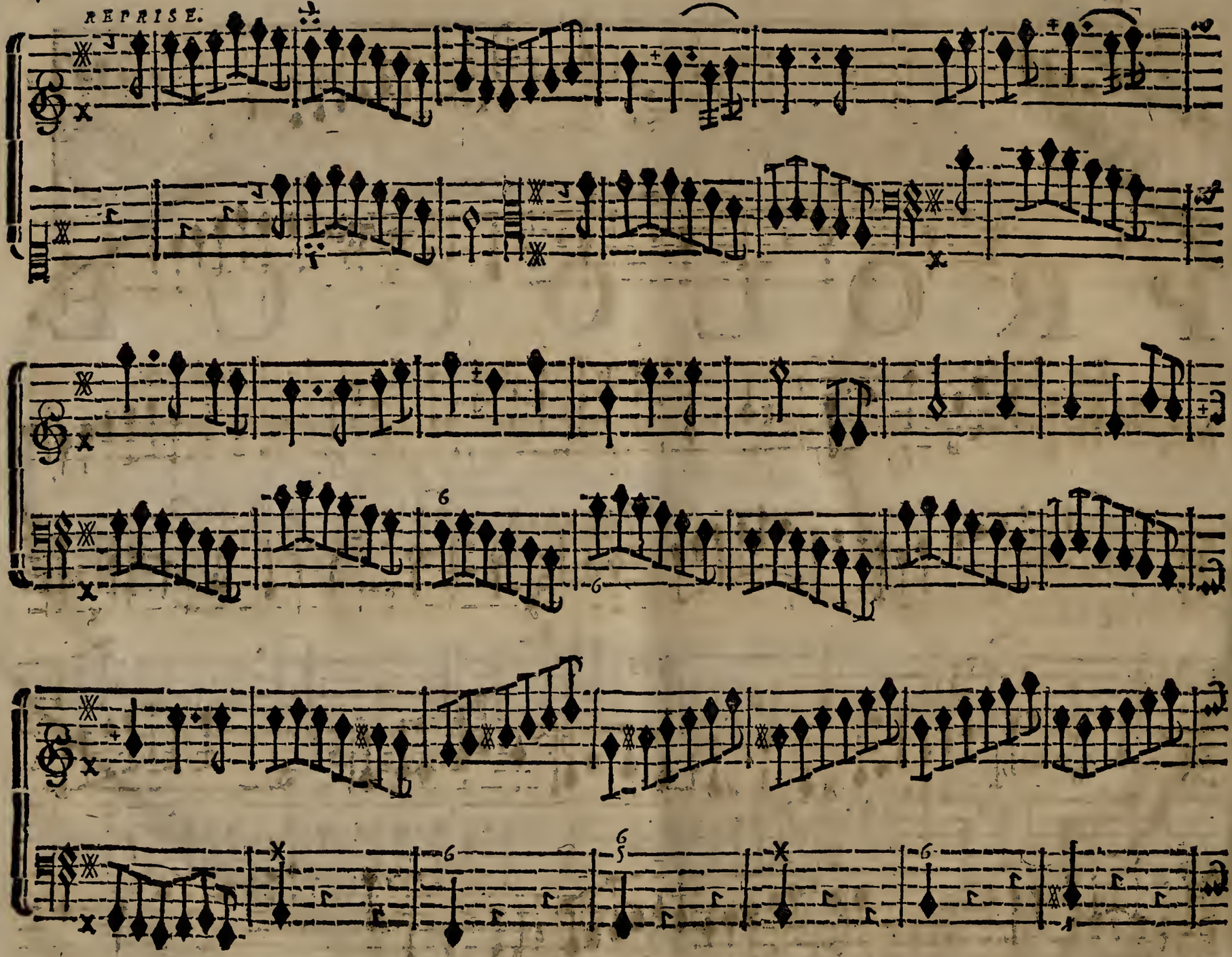
PROLOGUE

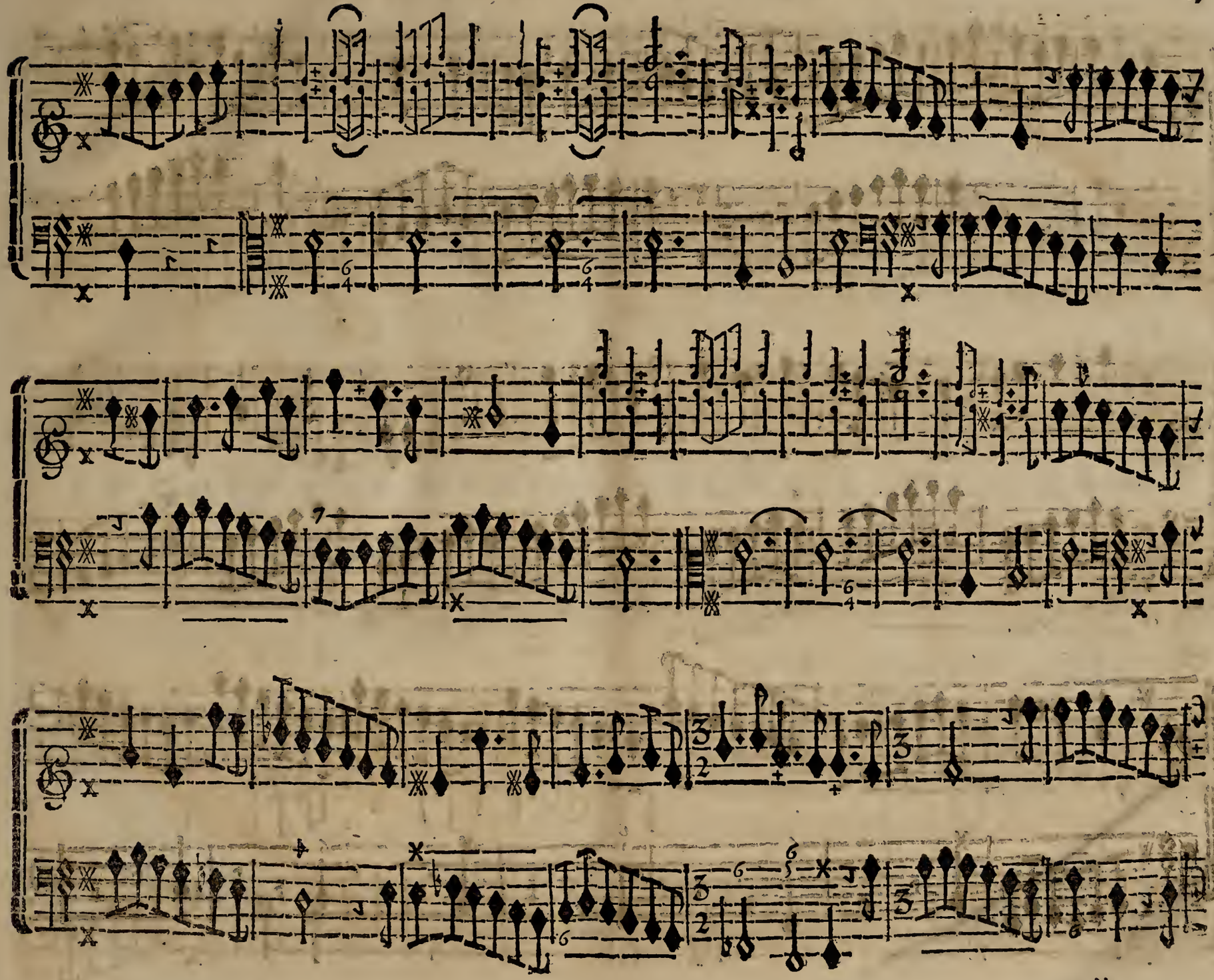
PROLOGUE.

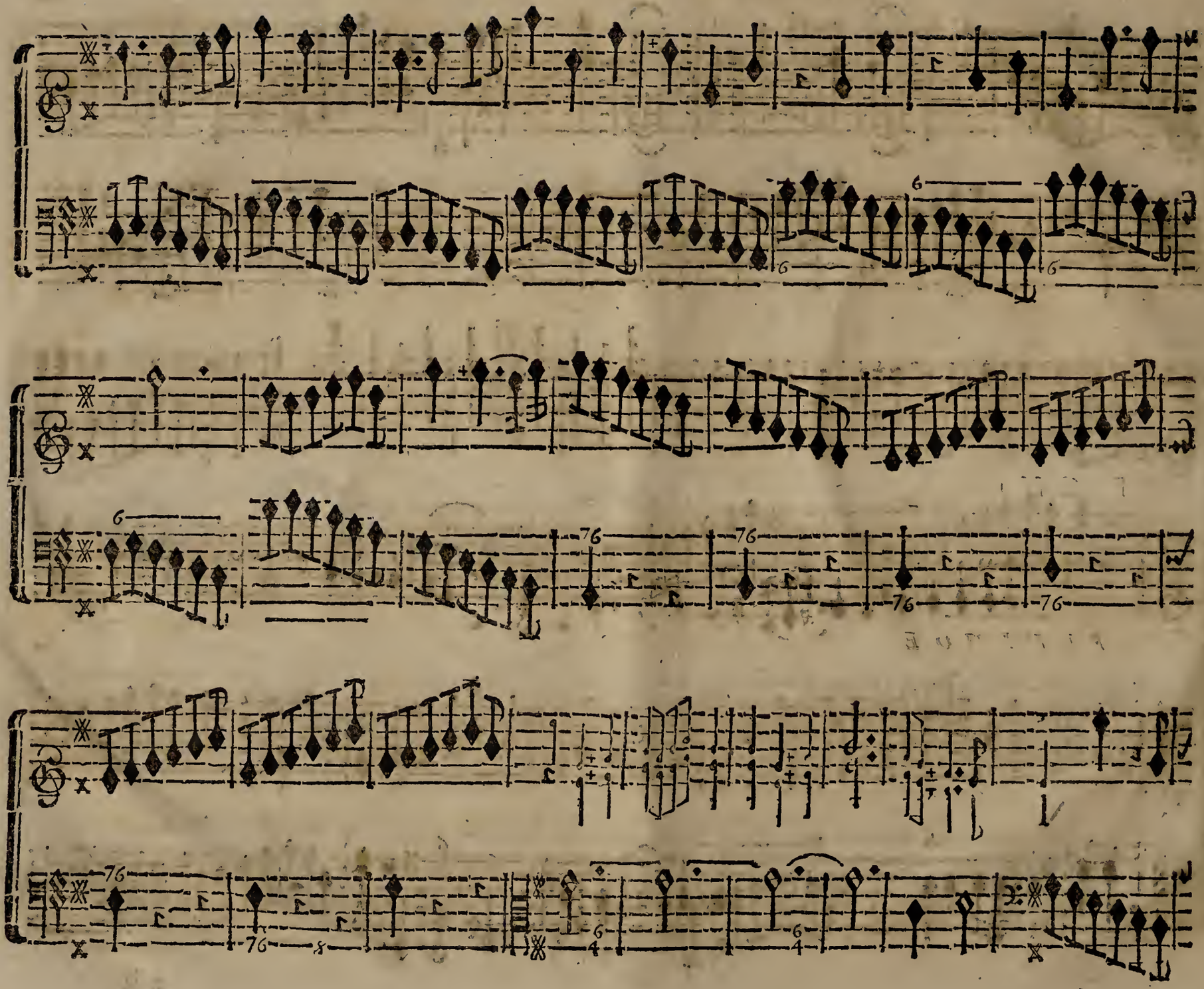
Le Théatre repréſente un Lieu ſec, aride, plein de Rochers.

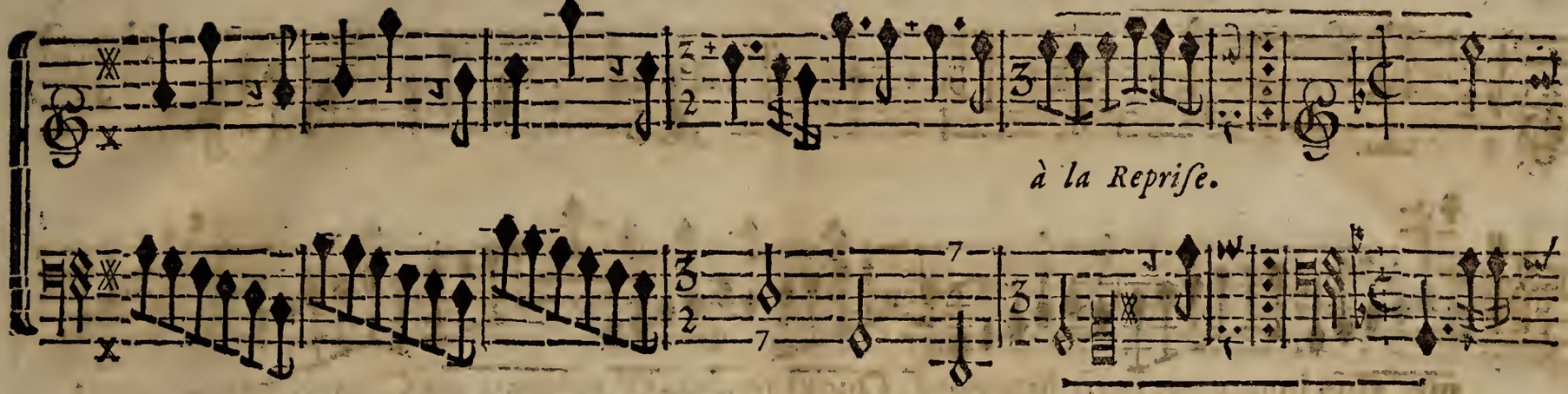
OUVERTURE.




REPRISE.

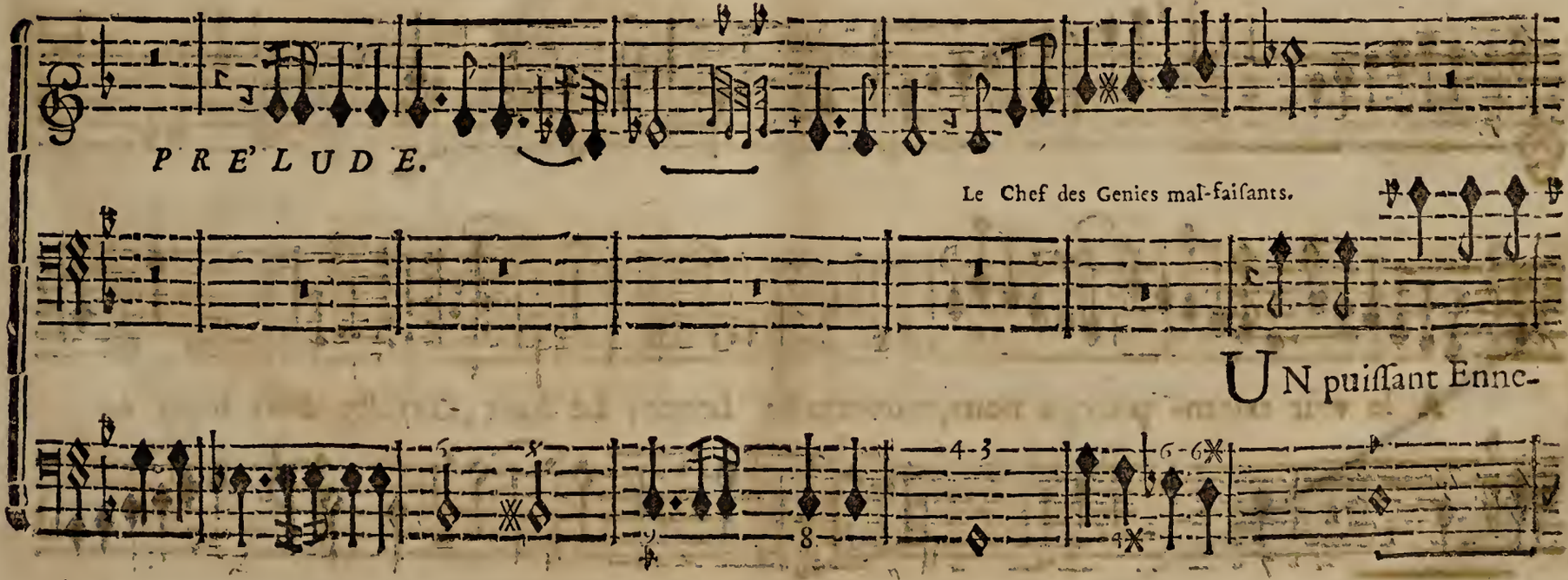


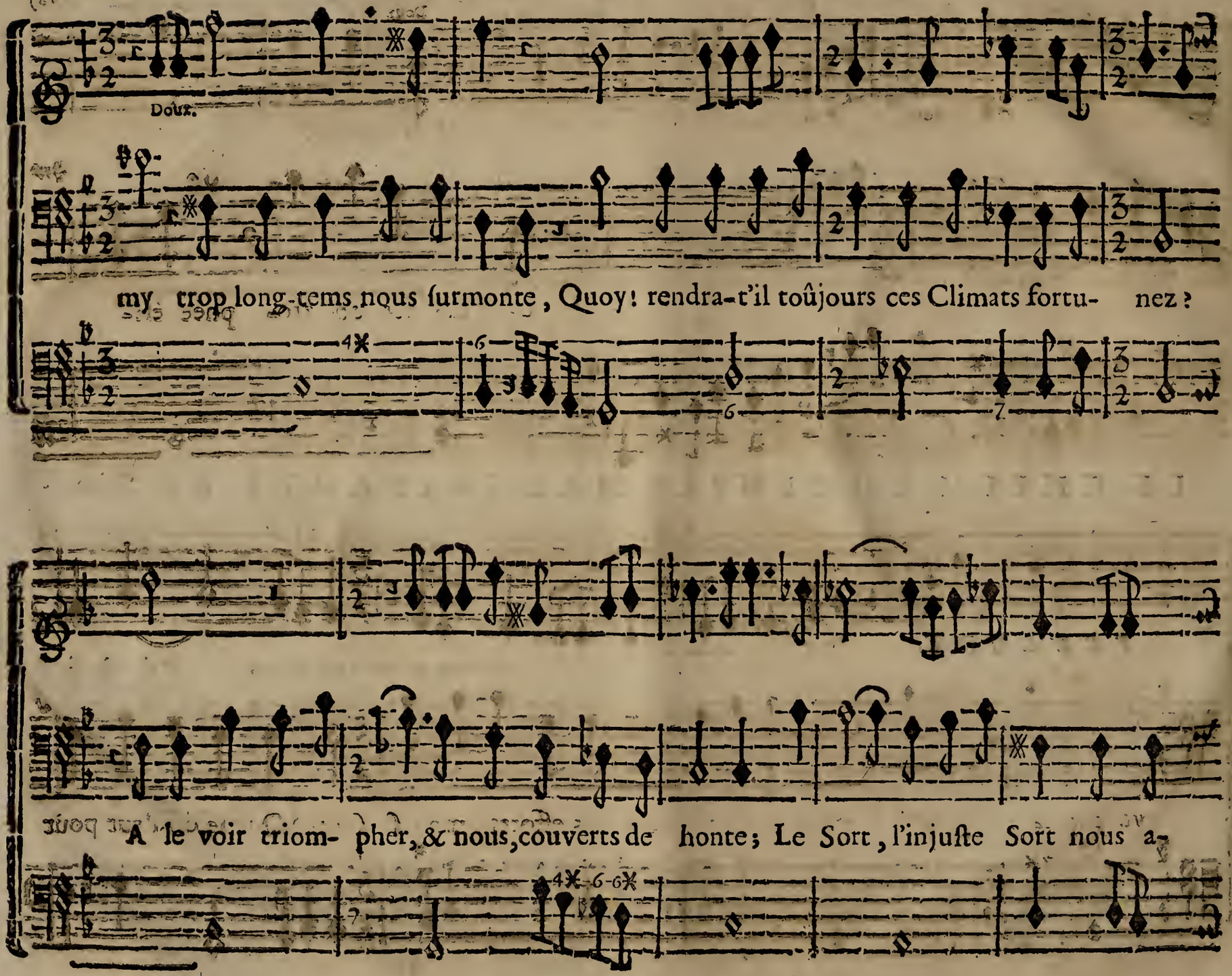


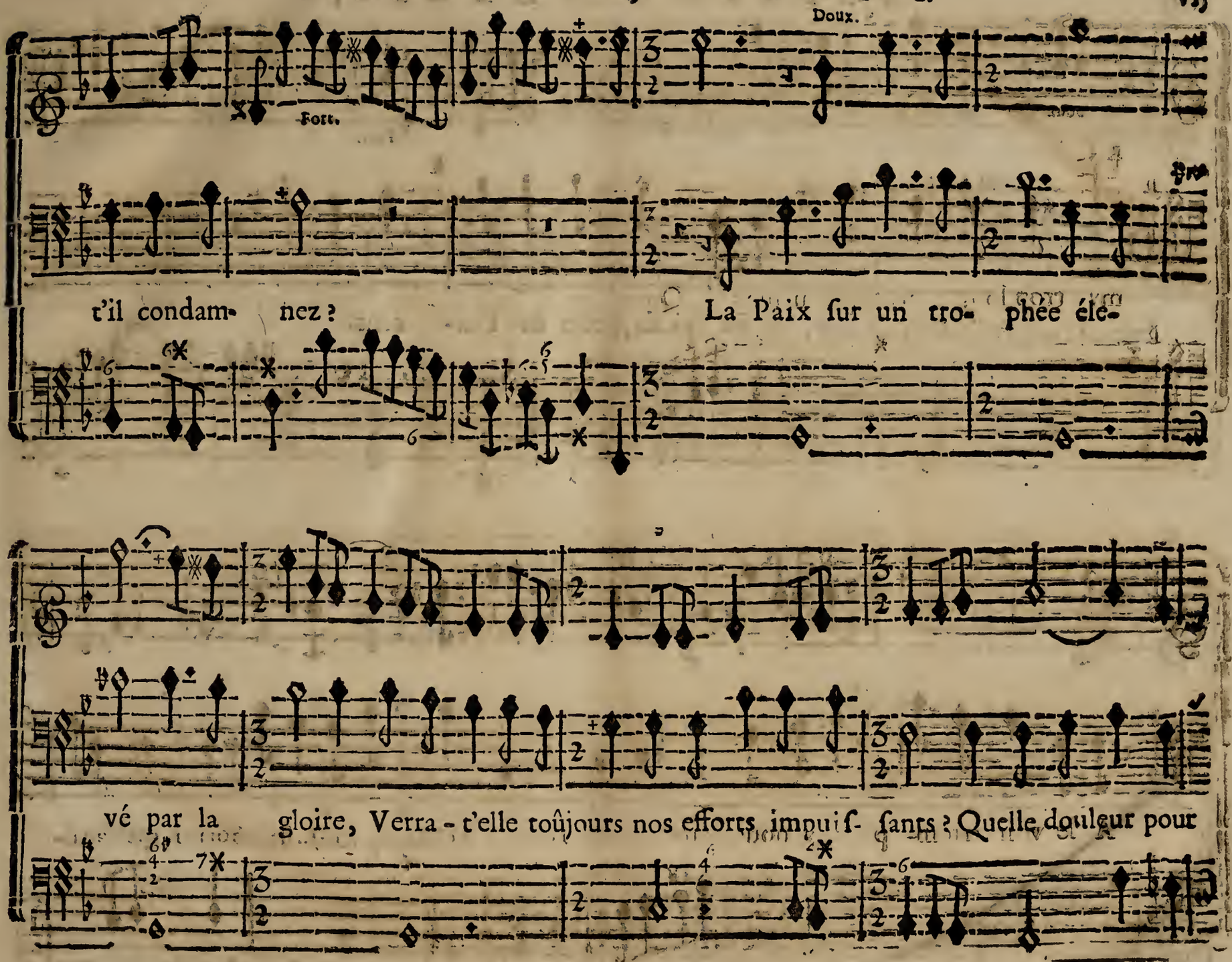


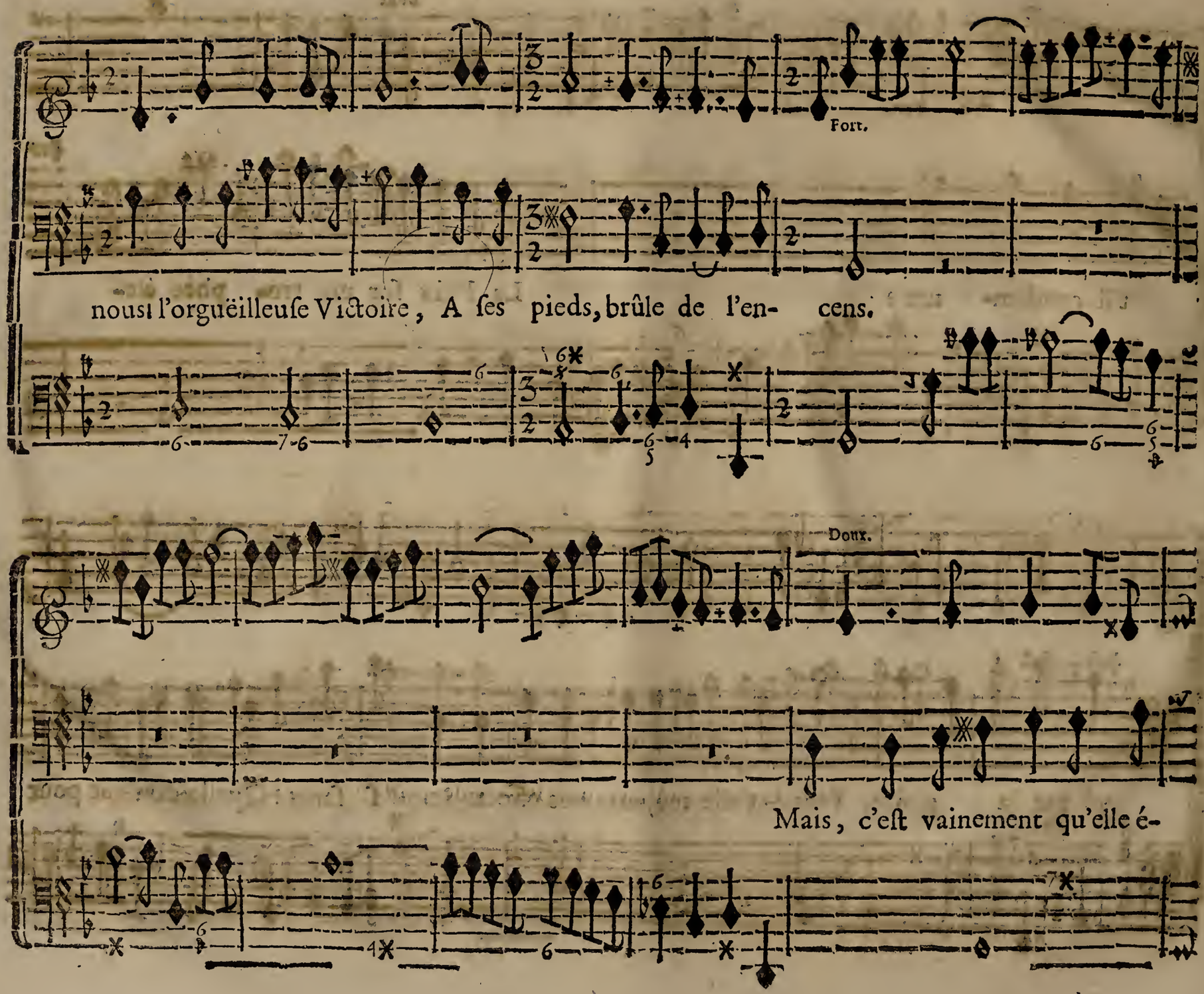
SCENE PREMIERE.

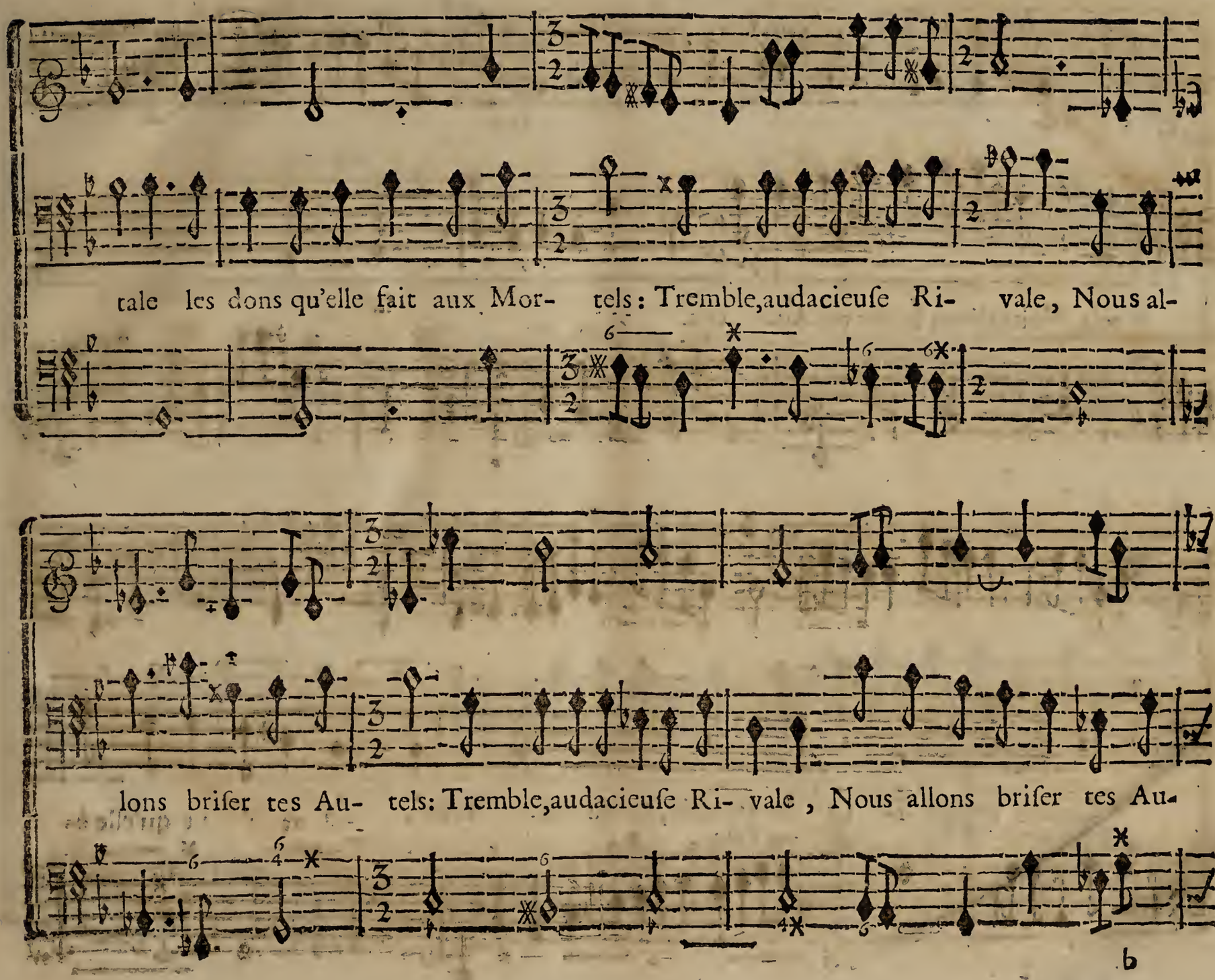
LE CHEF DES GENIES MAL-FAISANTS, & ſa Suite.

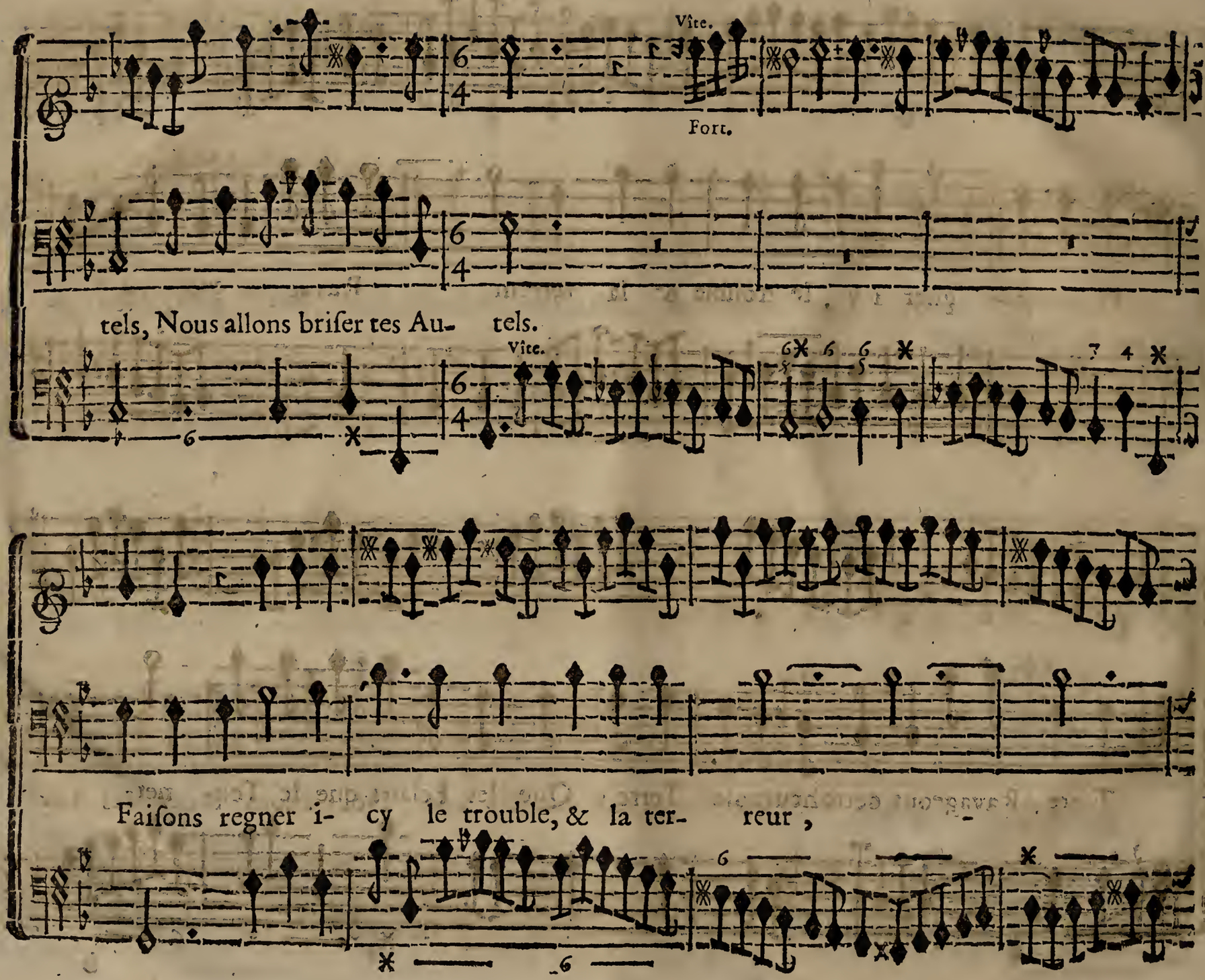


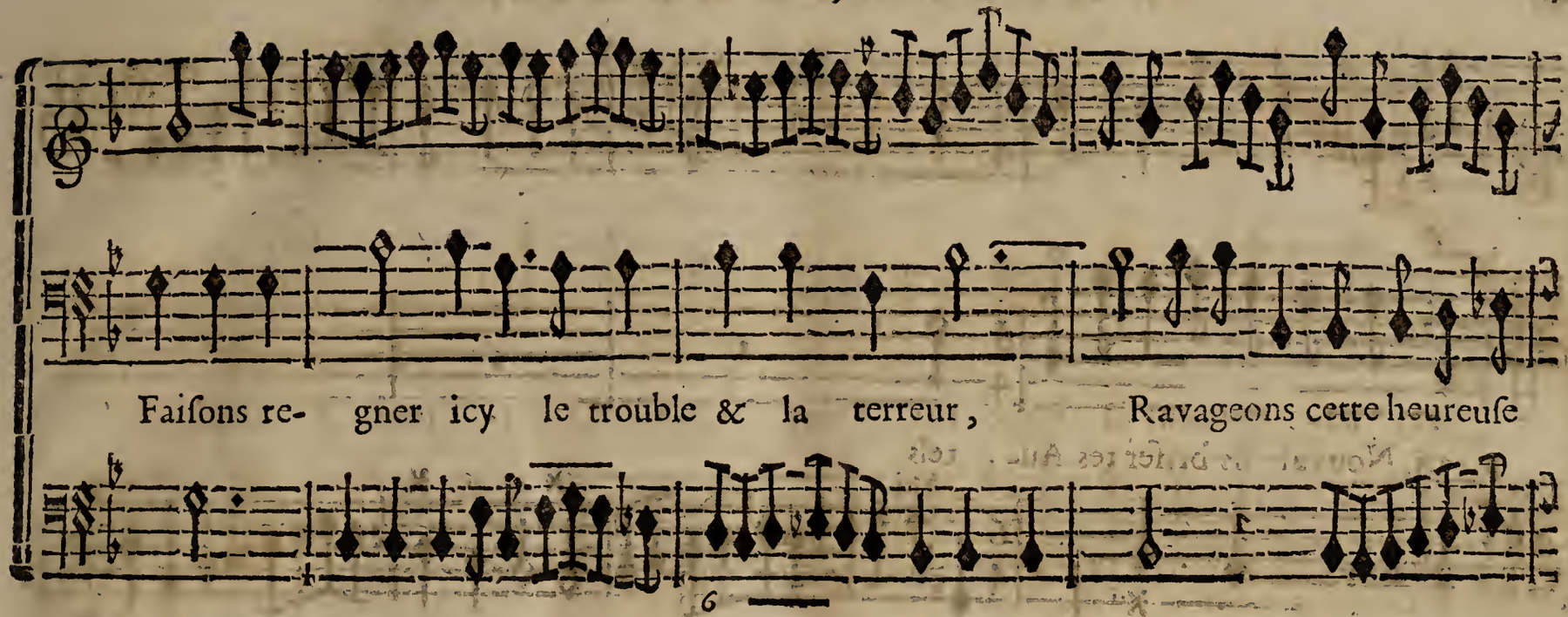

Doux.
my trop long-tems nous ſurmonte, Quoy! rendra-t'il toûjours ces Climats fortu- nez?
A le voir triom- pher, & nous, couverts de honte; Le Sort, l'injuſte Sort nous a-

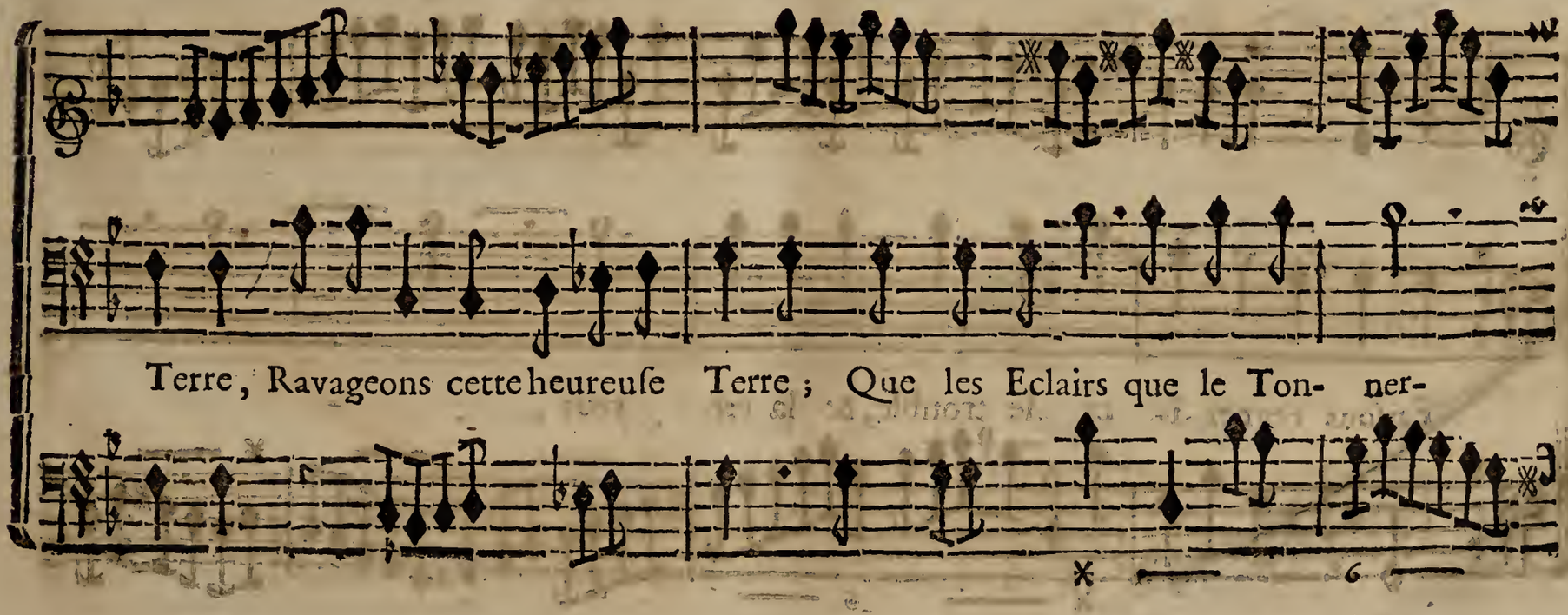

Doux.
Fort.
t'il condam- nez ? La Paix ſur un tro- phée élé-
vé par la gloire, Verra-t'elle toûjours nos efforts impuiſ- ſants ? Quelle douleur pour

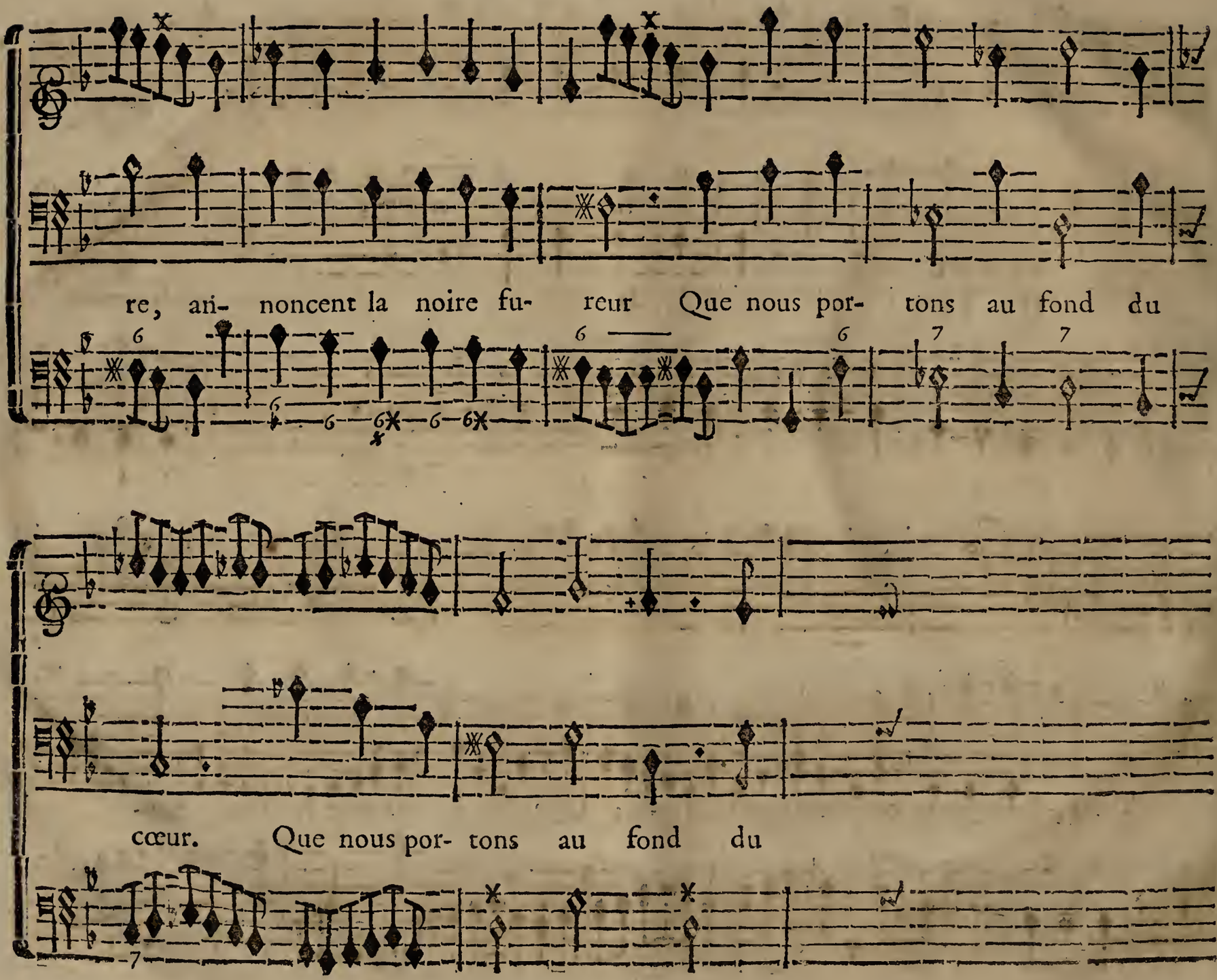

Fort.
nous l'orgueïlleuse Victoire, A ſes pieds, brûle de l'en- cens.
Doux.
Mais, c'eſt vainement qu'elle é-


tale les dons qu'elle fait aux Mor- tels: Tremble, audacieuse Ri- vale, Nous al-
lons briser tes Au- tels: Tremble, audacieuse Ri- vale, Nous allons briser tes Au-

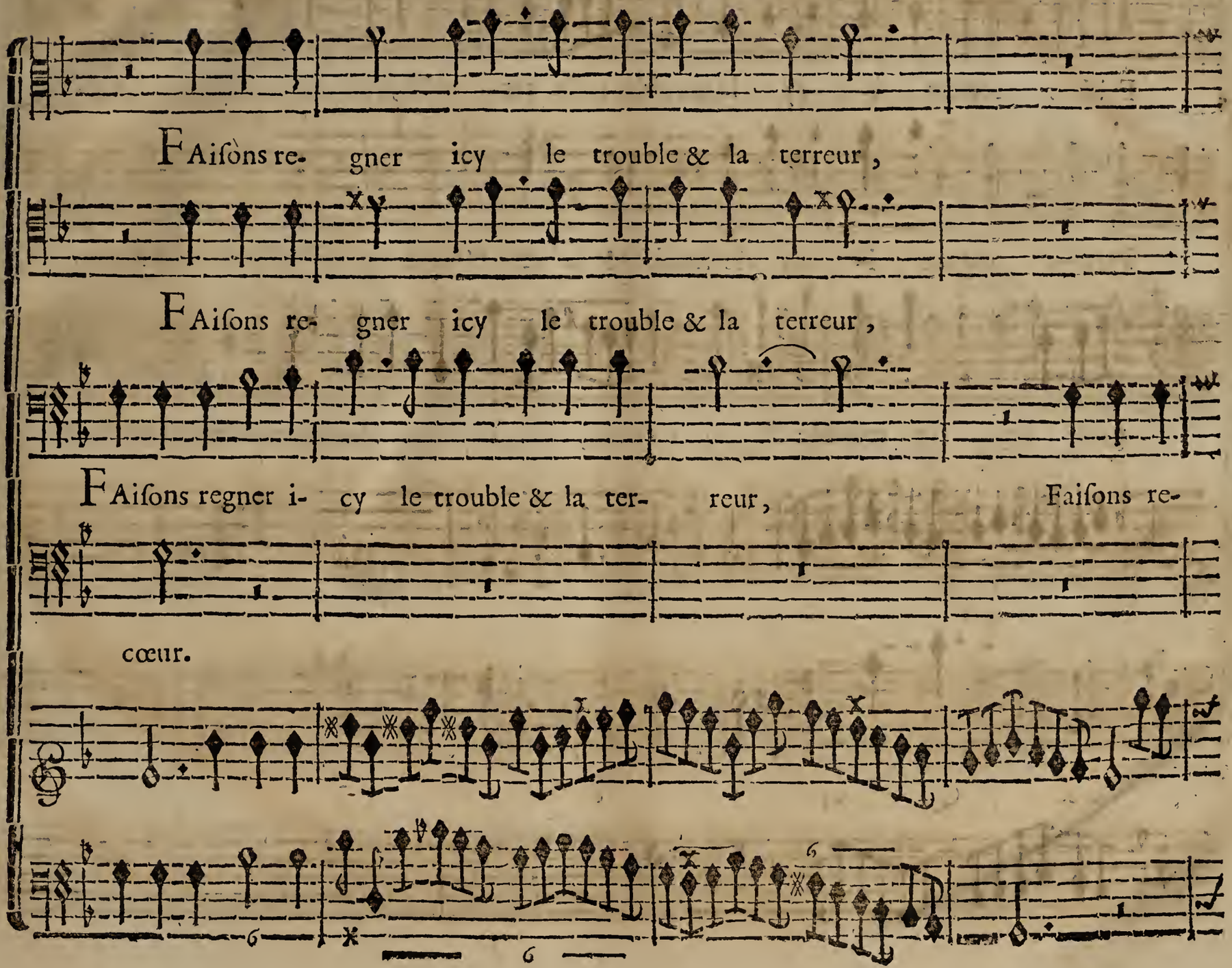

Vîte.
Fort.
tels, Nous allons briſer tes Au- tels.
Vîte.
Faiſons regner i- cy le trouble, & la ter- reur,

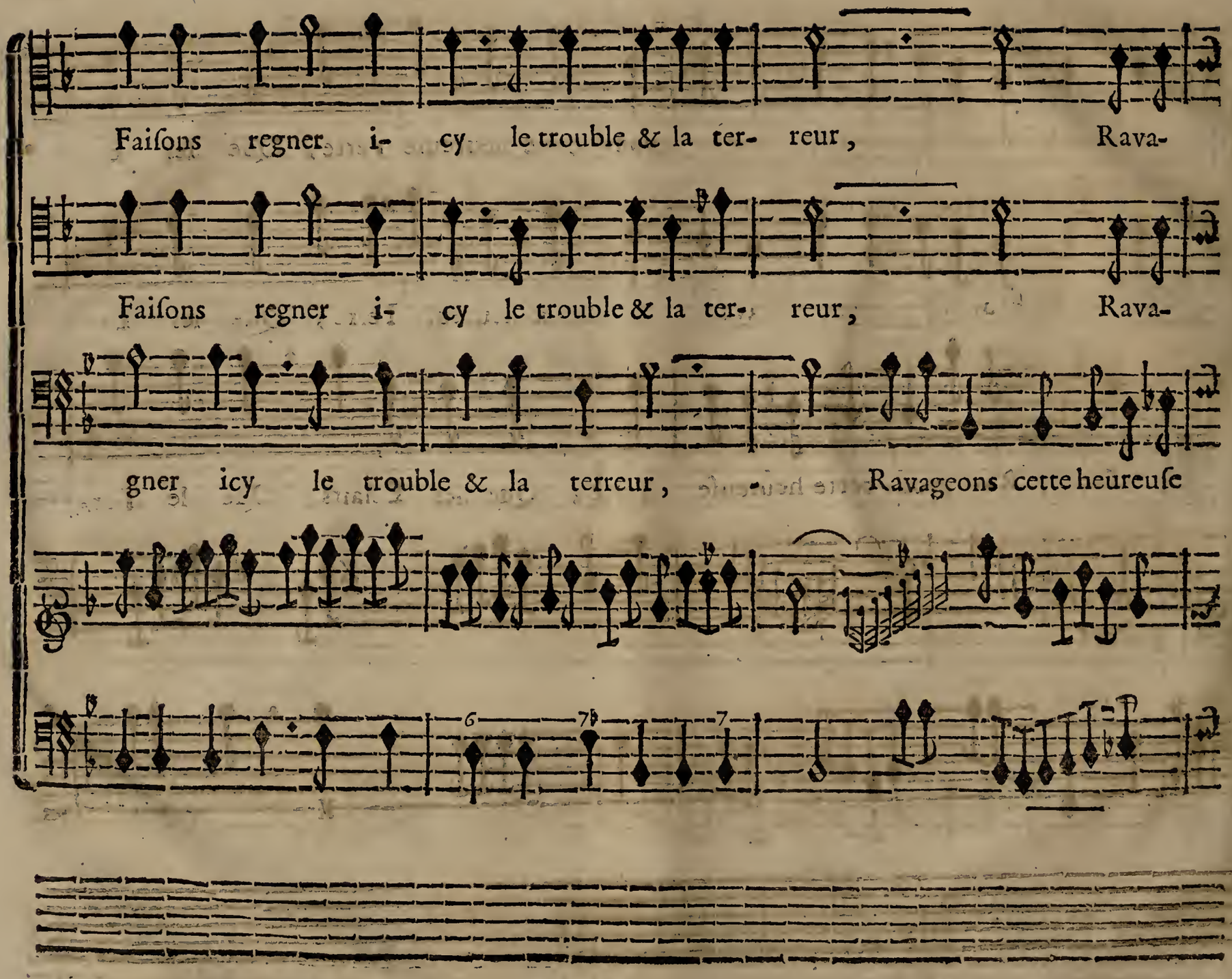

Faiſons re- gner icy le trouble & la terreur, Ravageons cette heureuſe

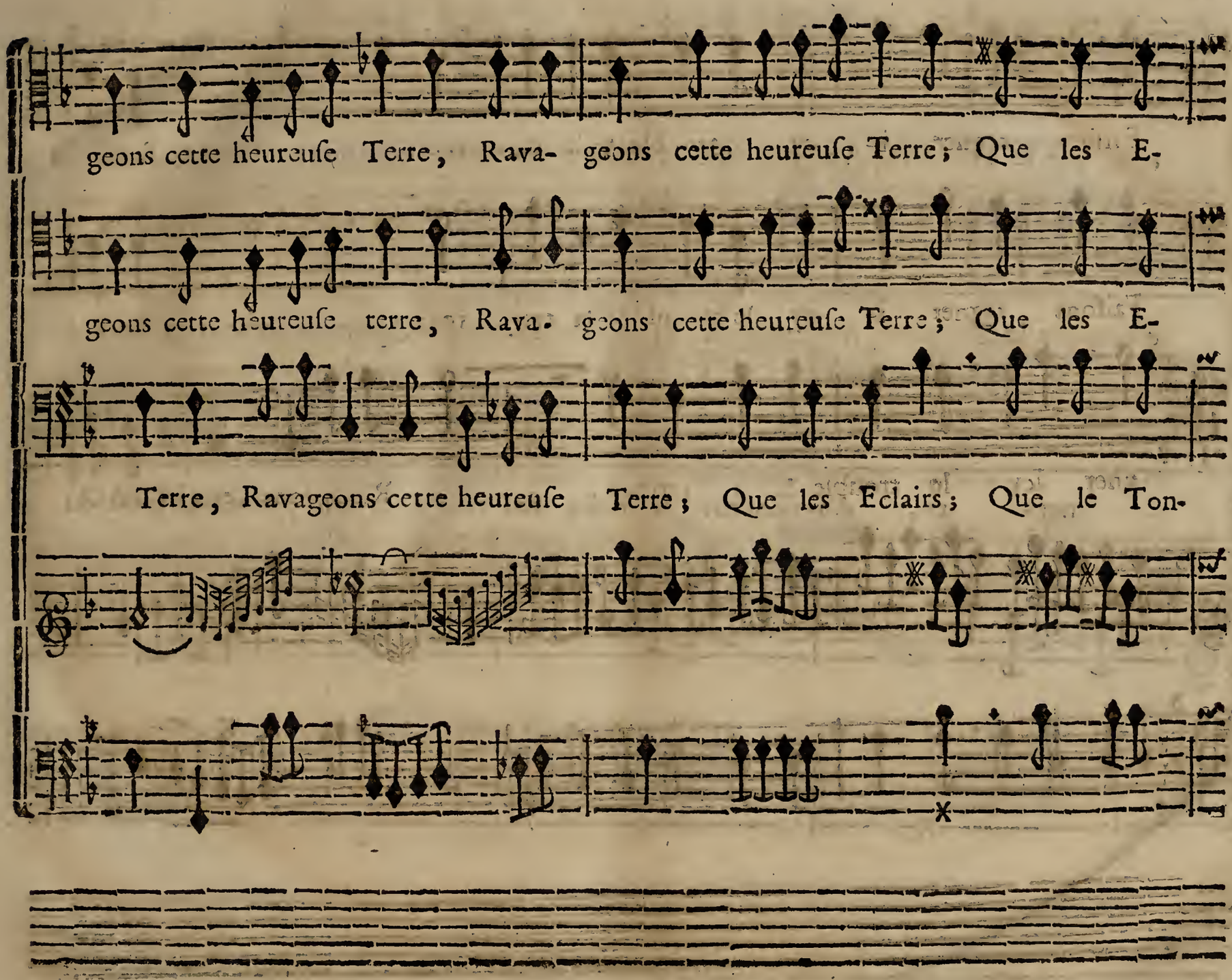

Terre, Ravageons cette heureuſe Terre; Que les Eclairs que le Ton- ner-

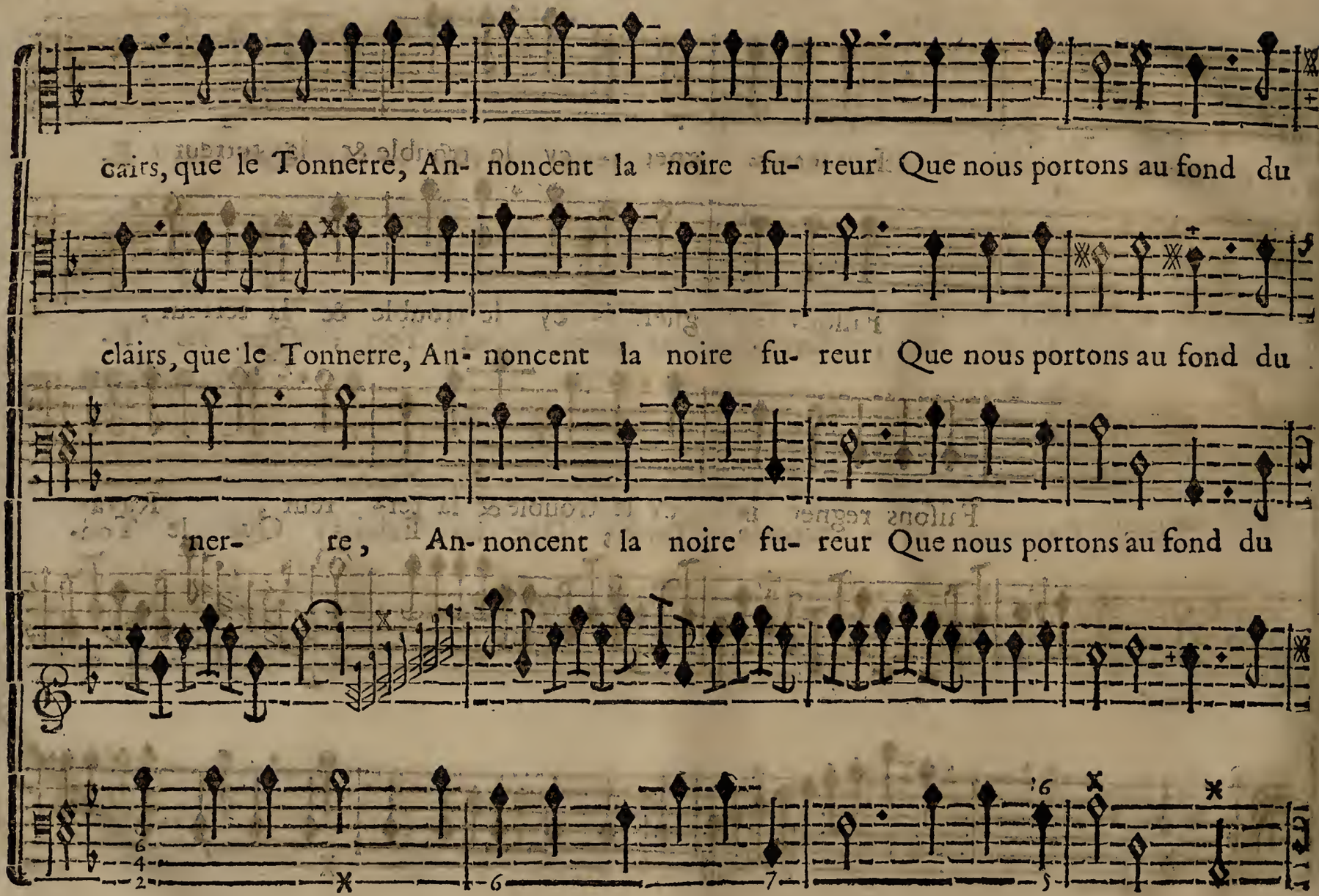

re, an- noncent la noire fu- reur Que nous por- tons au fond du
cœur. Que nous por- tons au fond du

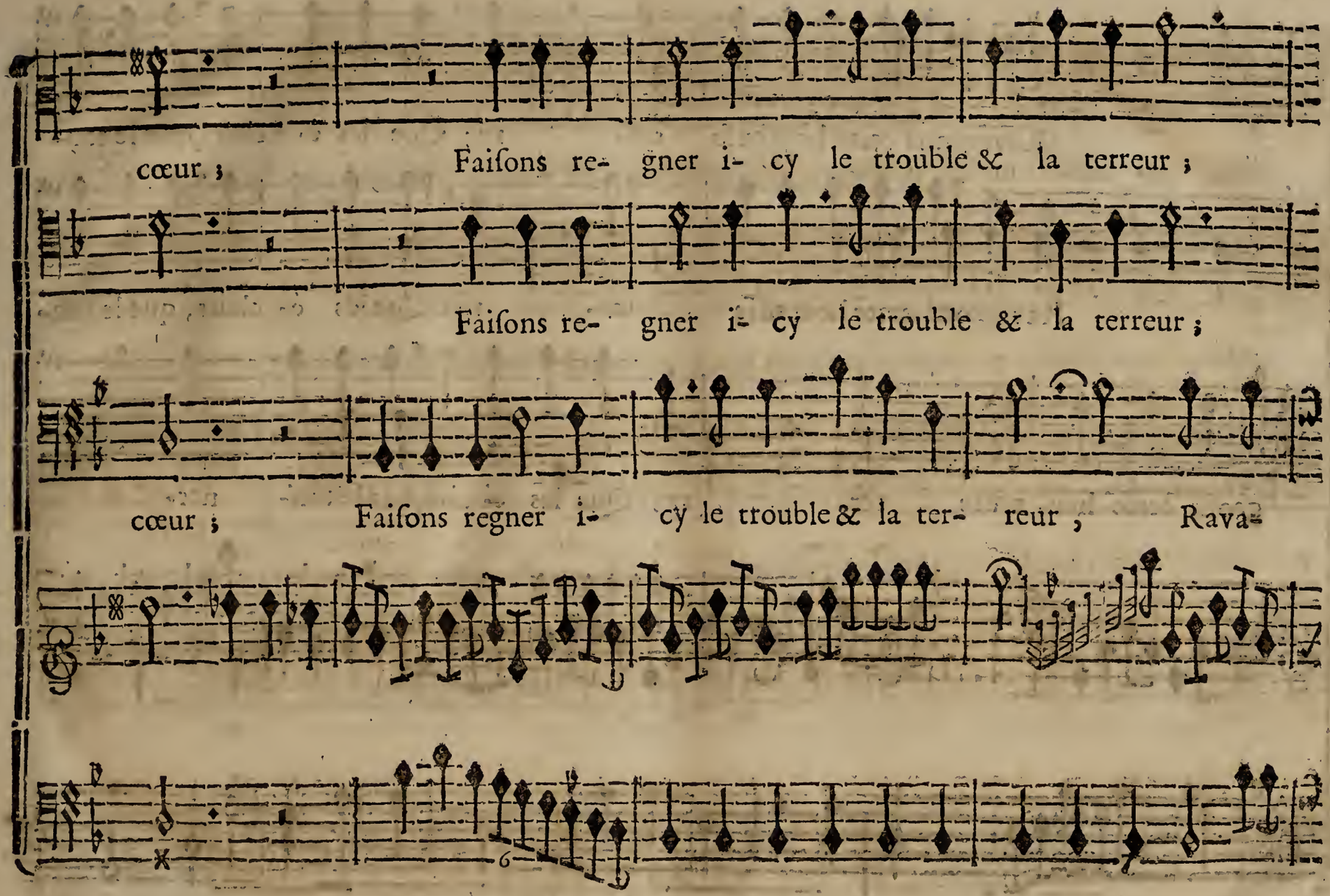
CHOEUR.

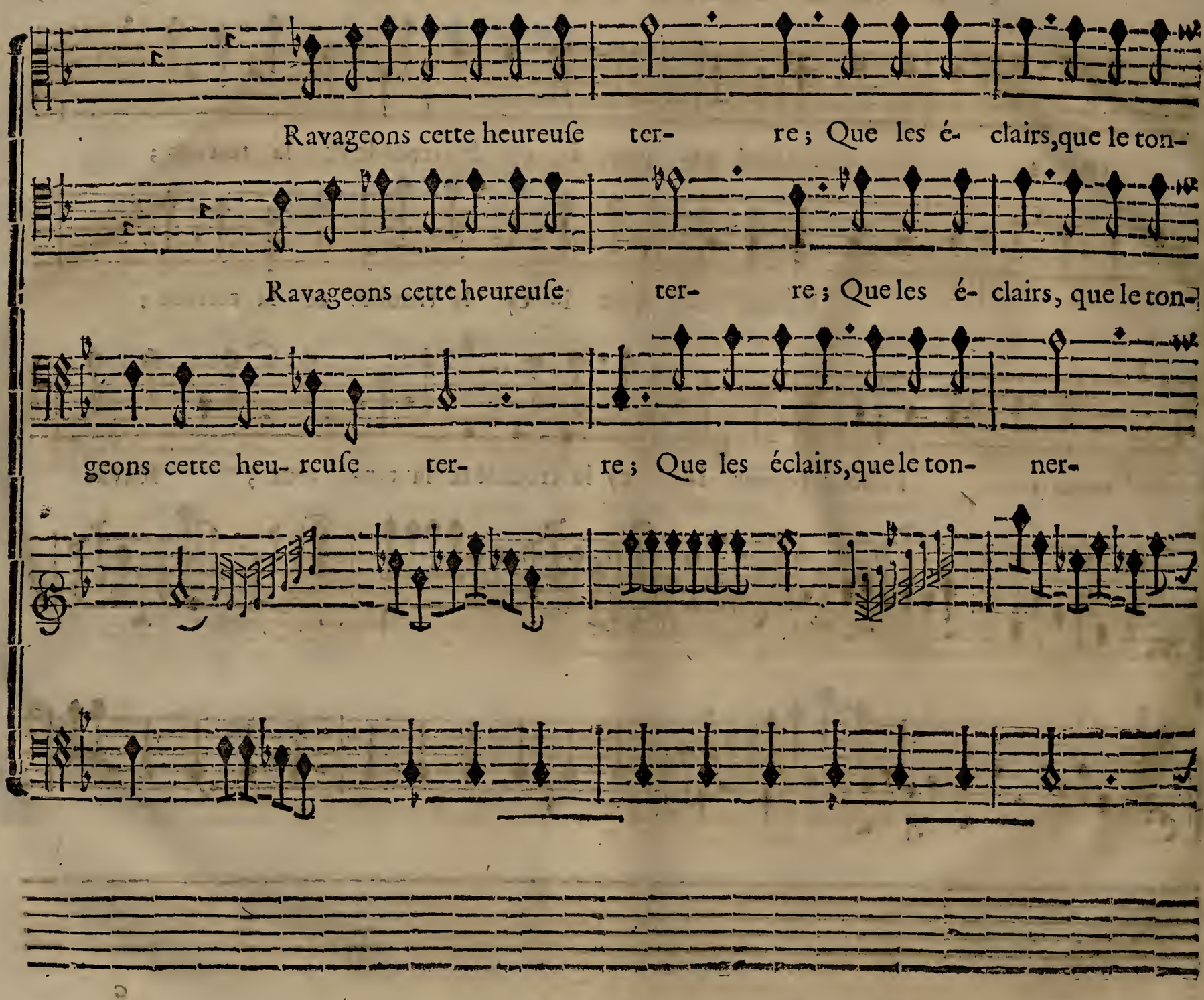

FAiſons re- gner icy le trouble & la terreur,
FAiſons re- gner icy le trouble & la terreur,
FAiſons regner i- cy le trouble & la ter- reur, Faiſons re-
cœur.

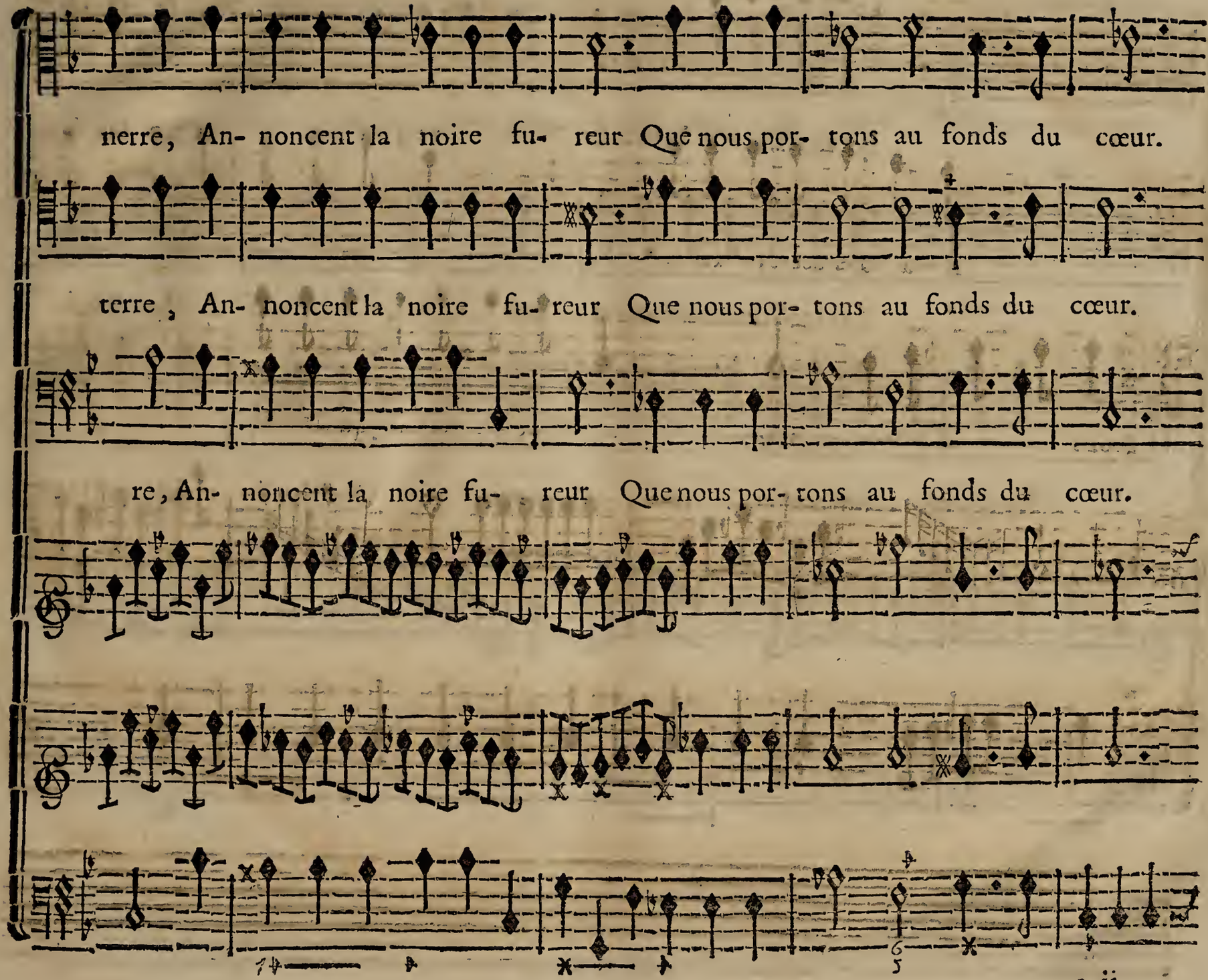

Faiſons regner i- cy le trouble & la ter- reur, Rava-
Faiſons regner i- cy le trouble & la ter- reur, Rava-
gner icy le trouble & la terreur, Ravageons cette heureuſe

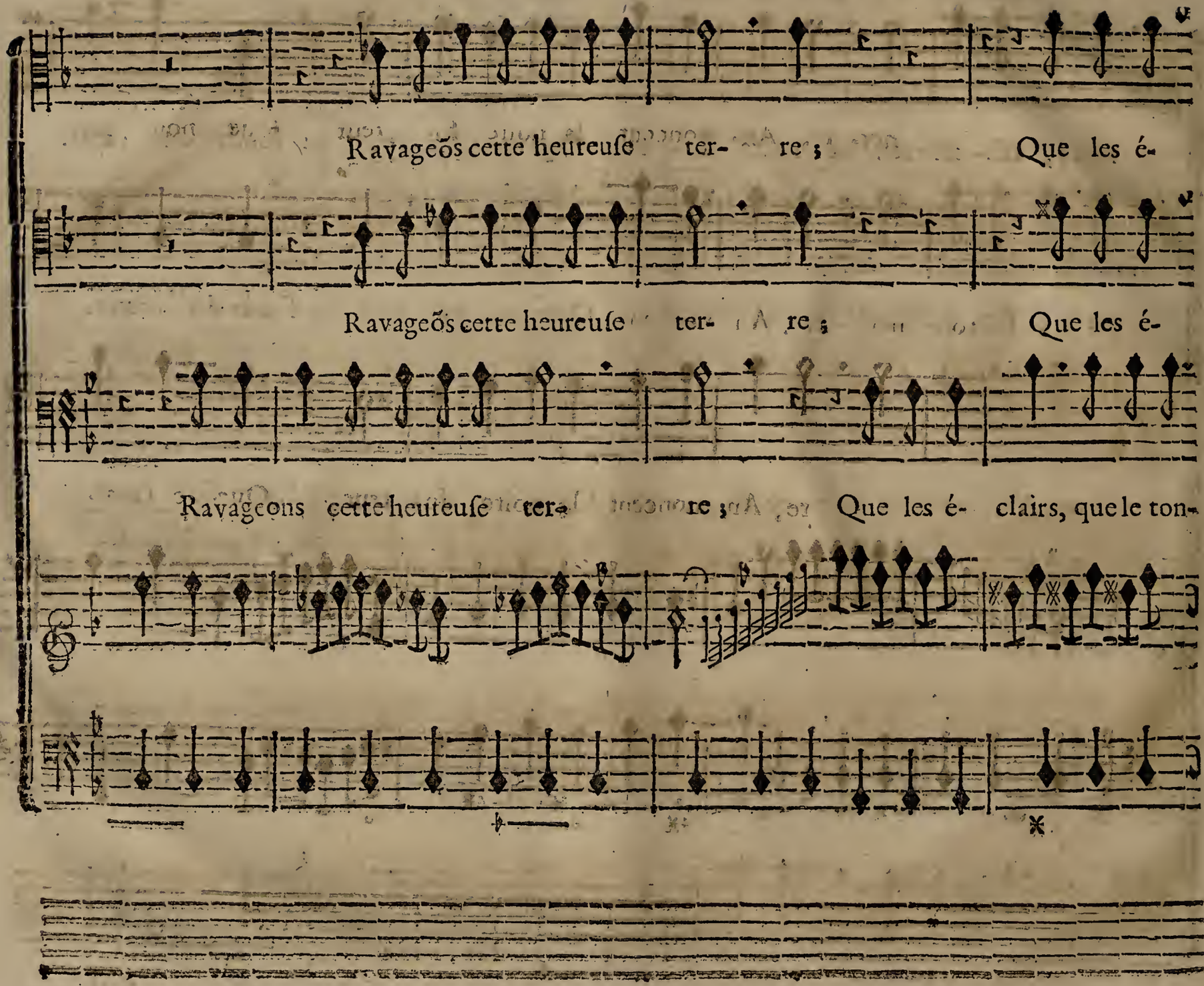

geons cette heureuſe Terre, Rava- geons cette heureuſe Terre; Que les E-
geons cette heureuſe terre, Rava- geons cette heureuſe Terre; Que les E-
Terre, Ravageons cette heureuſe Terre; Que les Eclairs; Que le Ton-

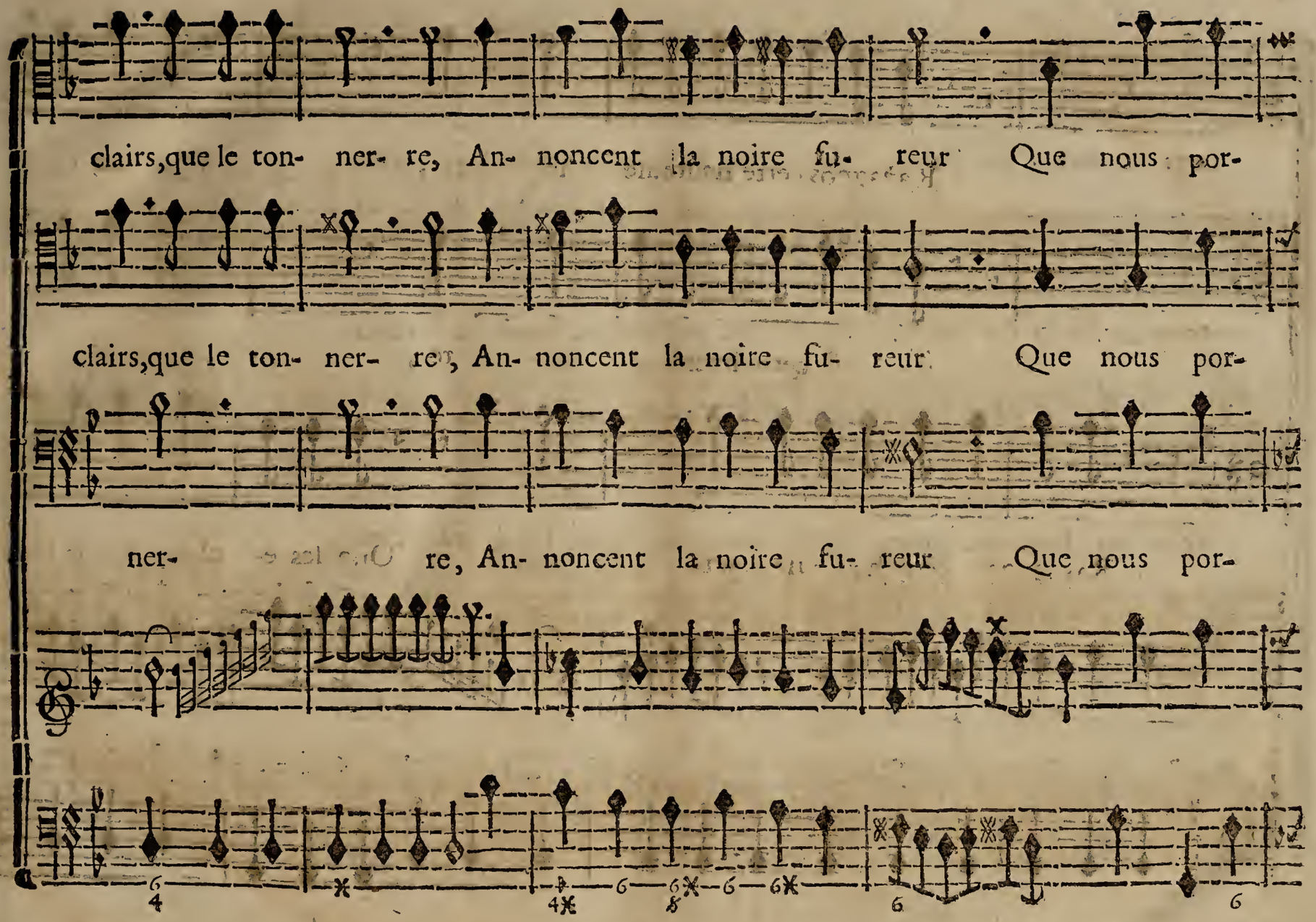

cairs, que le Tonnerre, An- noncent la noire fu- reur Que nous portons au fond du
clairs, que le Tonnerre, An- noncent la noire fu- reur Que nous portons au fond du
ner- re, An- noncent la noire fu- reur Que nous portons au fond du

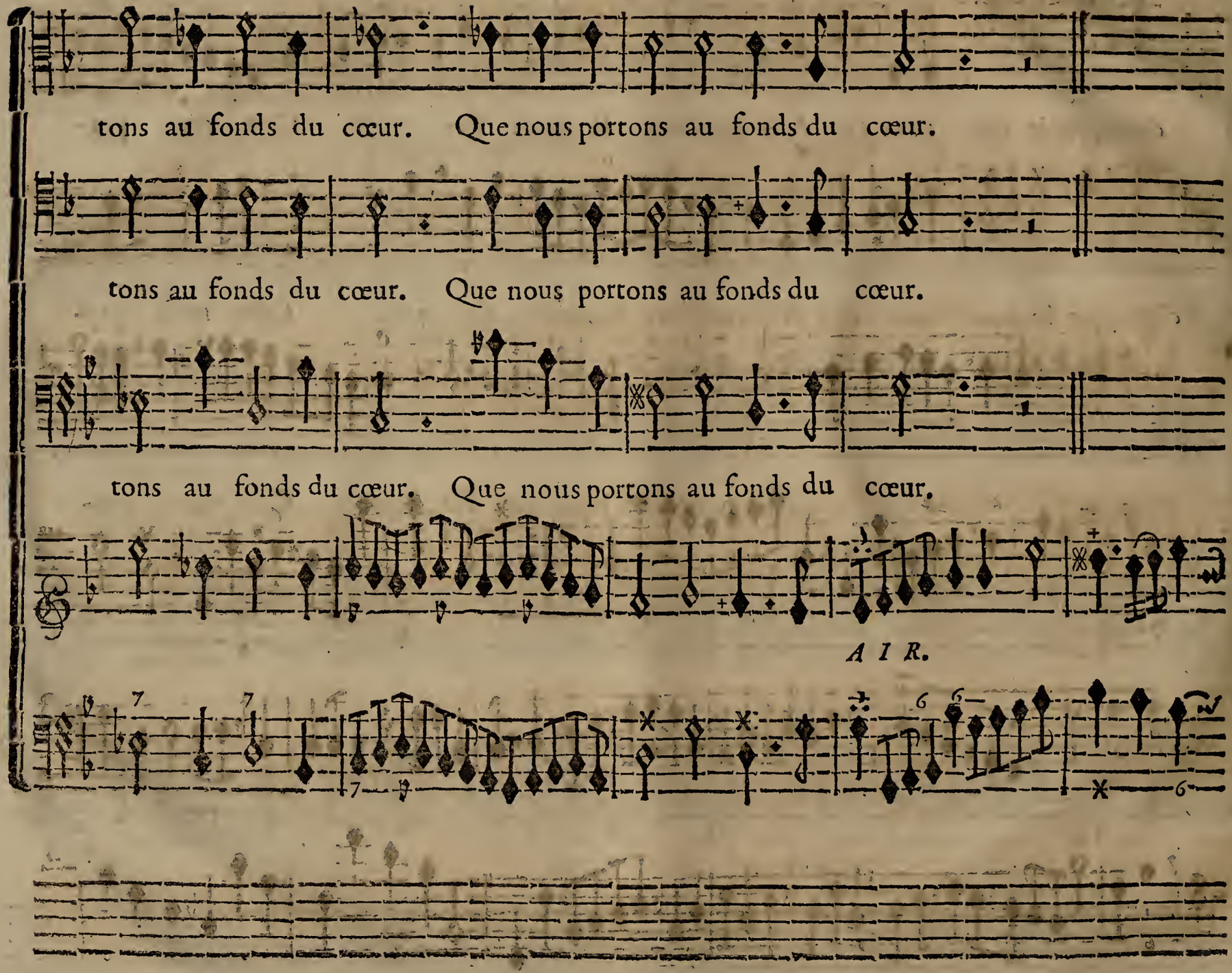

cœur ; Faiſons re- gner i- cy le trouble & la terreur ;
Faiſons re- gner i- cy le trouble & la terreur ;
cœur ; Faiſons regner i- cy le trouble & la ter- reur , Rava-

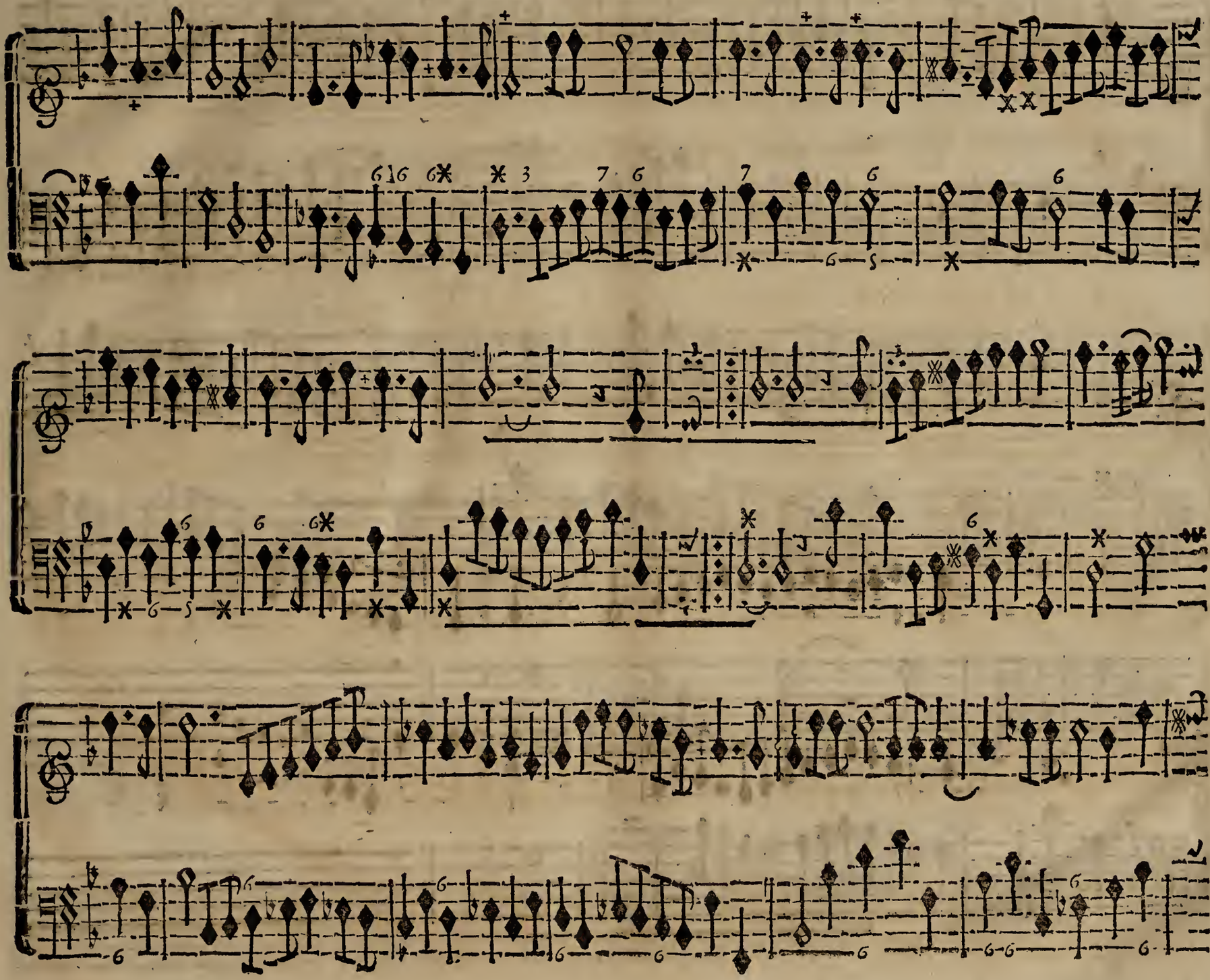

Ravageons cette heureuſe ter- re ; Que les é- clairs, que le ton-
Ravageons cette heureuſe ter- re ; Que les é- clairs, que le ton-
geons cette heu- reuſe ter- re ; Que les éclairs, que le ton- ner-

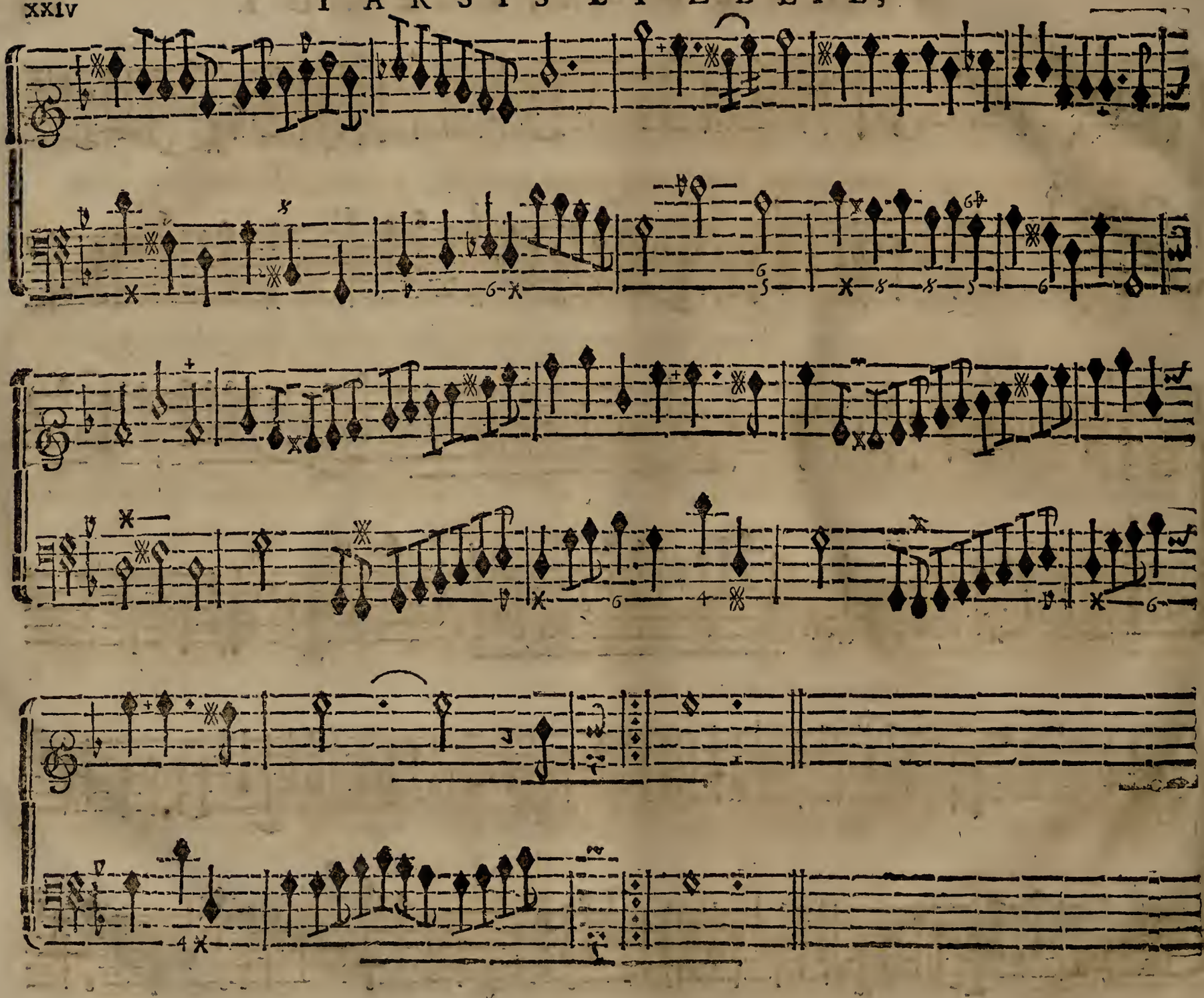

nerre, An- noncent la noire fu- reur Que nous por- tons au fonds du cœur.
terre, An- noncent la noire fu- reur Que nous por- tons au fonds du cœur.
re, An- noncent la noire fu- reur Que nous por- tons au fonds du cœur.


Ravageõs cette heureuſe ter- re ; Que les é-
Ravageõs cette heureuſe ter- re ; Que les é-
Ravageons cette heureuſe ter- re ; Que les é- clairs, que le ton-

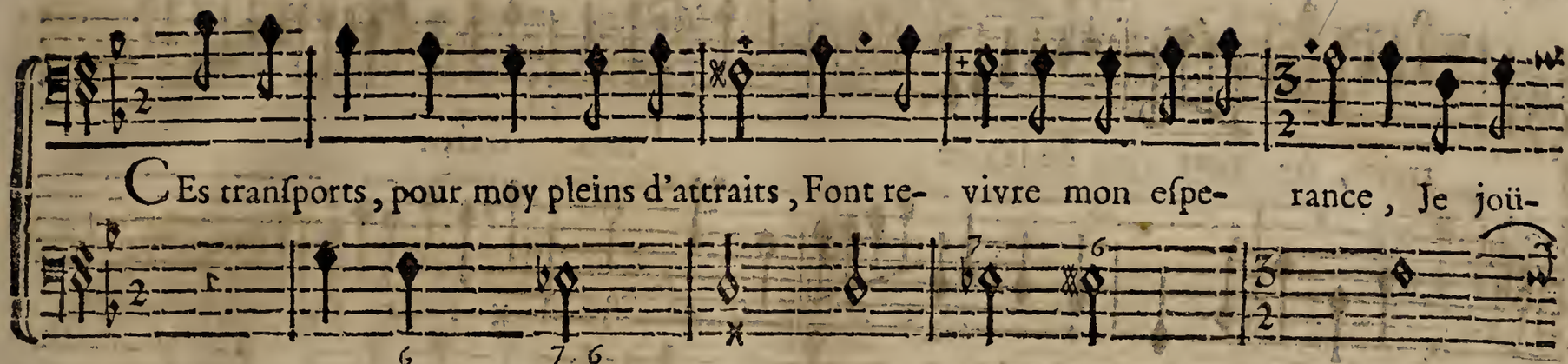

clairs, que le ton- ner- re, An- noncent la noire fu- reur Que nous por-
clairs, que le ton- ner- re, An- noncent la noire fu- reur Que nous por-
ner- re, An- noncent la noire fu- reur Que nous por-


tons au fonds du cœur. Que nous portons au fonds du cœur.
tons au fonds du cœur. Que nous portons au fonds du cœur.
tons au fonds du cœur. Que nous portons au fonds du cœur.
AIR.

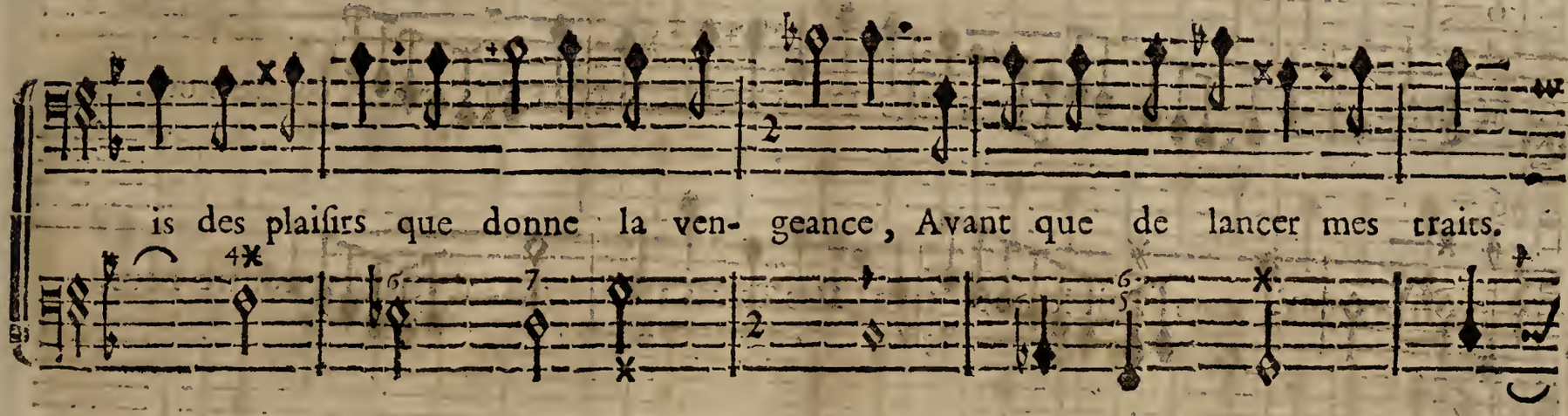


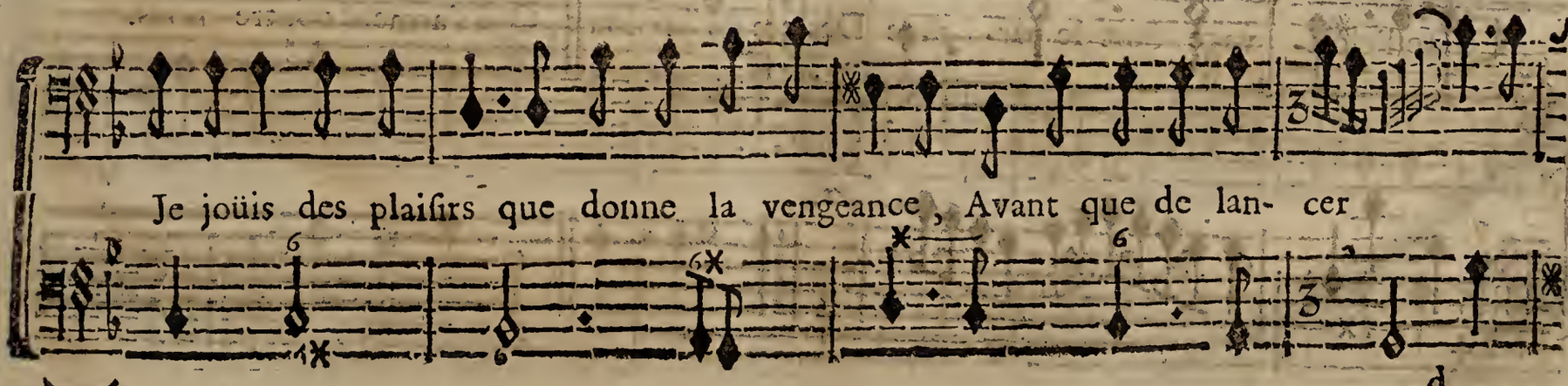


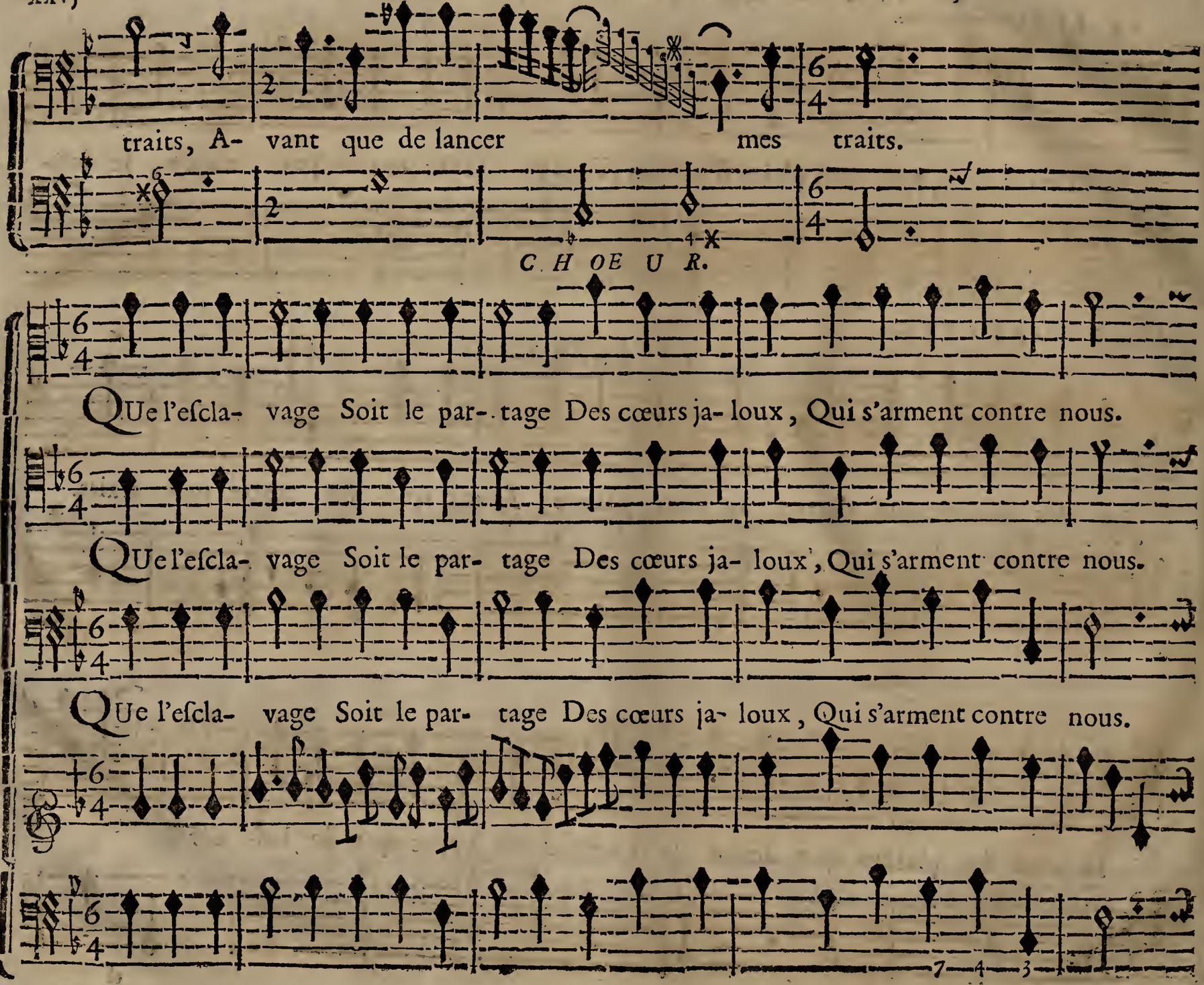
LE GENIE mal-faisant.

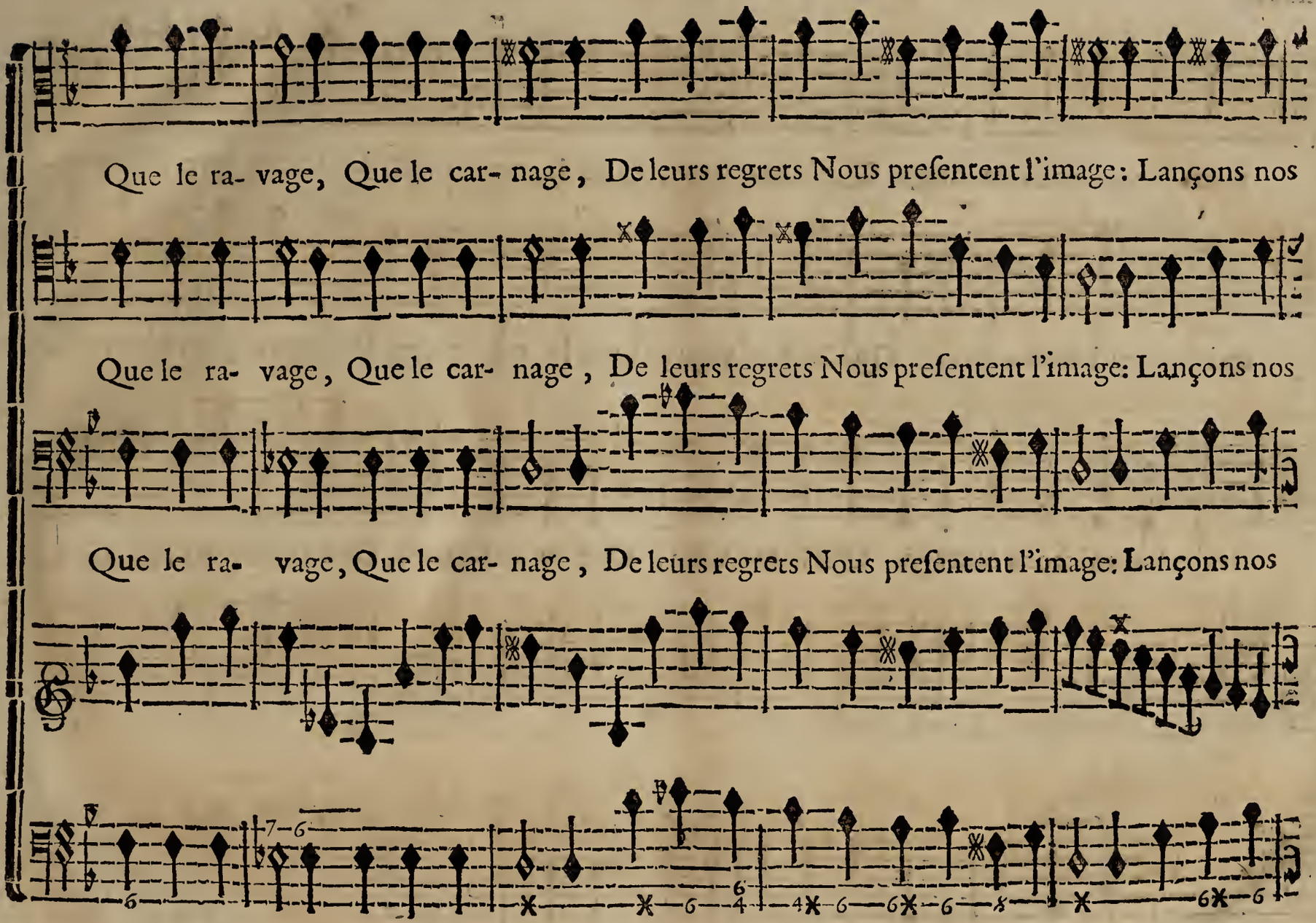


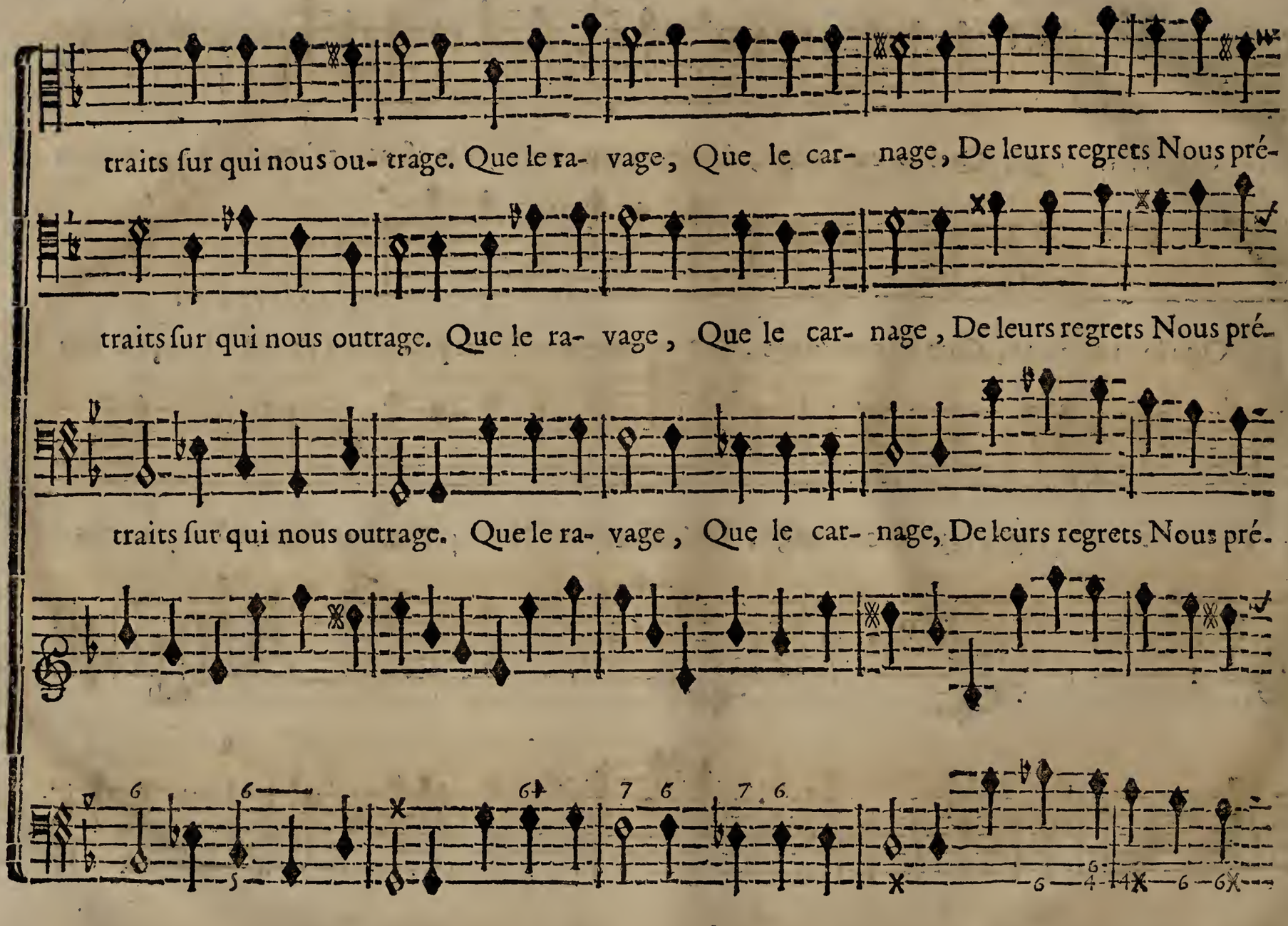
BASSE-CONTINUE.

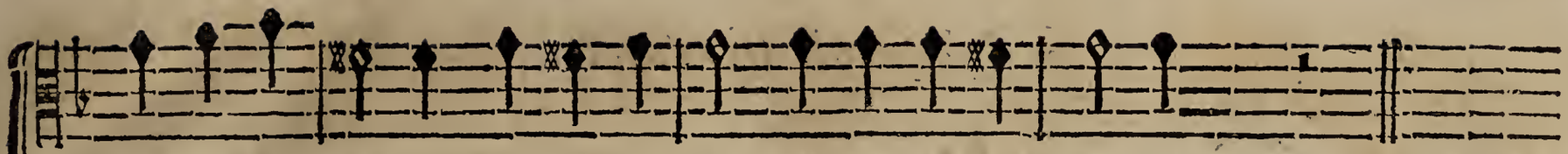




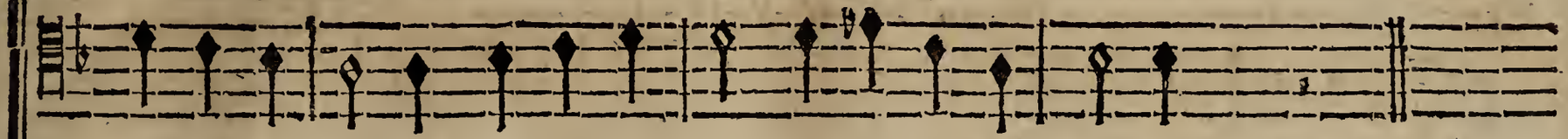

traits, A- vant que de lancer mes traits.
CHOEUR.
QUe l'eſcla- vage Soit le par- tage Des cœurs ja- loux, Qui s'arment contre nous.
QUe l'eſcla- vage Soit le par- tage Des cœurs ja- loux, Qui s'arment contre nous.
QUe l'eſcla- vage Soit le par- tage Des cœurs ja- loux, Qui s'arment contre nous.


Que le ra- vage, Que le car- nage, De leurs regrets Nous presentent l'image: Lançons nos
Que le ra- vage, Que le car- nage, De leurs regrets Nous presentent l'image: Lançons nos
Que le ra- vage, Que le car- nage, De leurs regrets Nous presentent l'image: Lançons nos


traits ſur qui nous ou- trage. Que le ra- vage, Que le car- nage, De leurs regrets Nous pré-
traits ſur qui nous outrage. Que le ra- vage, Que le car- nage, De leurs regrets Nous pré-
traits ſur qui nous outrage. Que le ra- vage, Que le car- nage, De leurs regrets Nous pré-

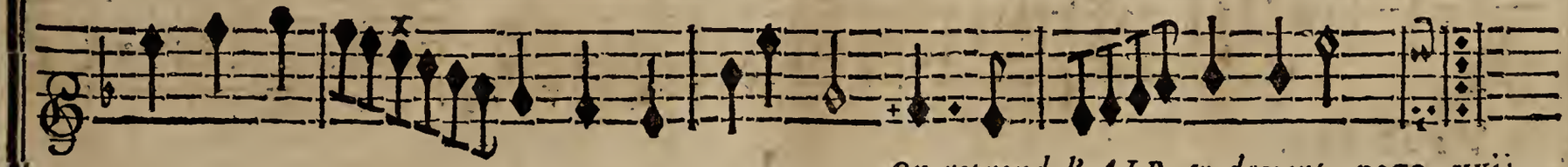


ſentent l'i- mage : Lançons nos traits ſur qui nous ou- trage.

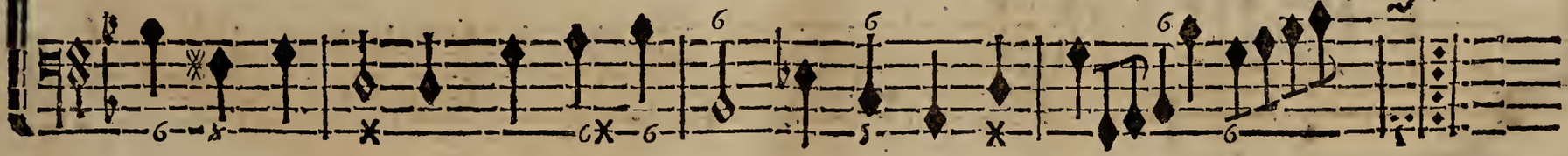


ſentent l'i- mage : Lançons nos traits ſur qui nous ou- trage.

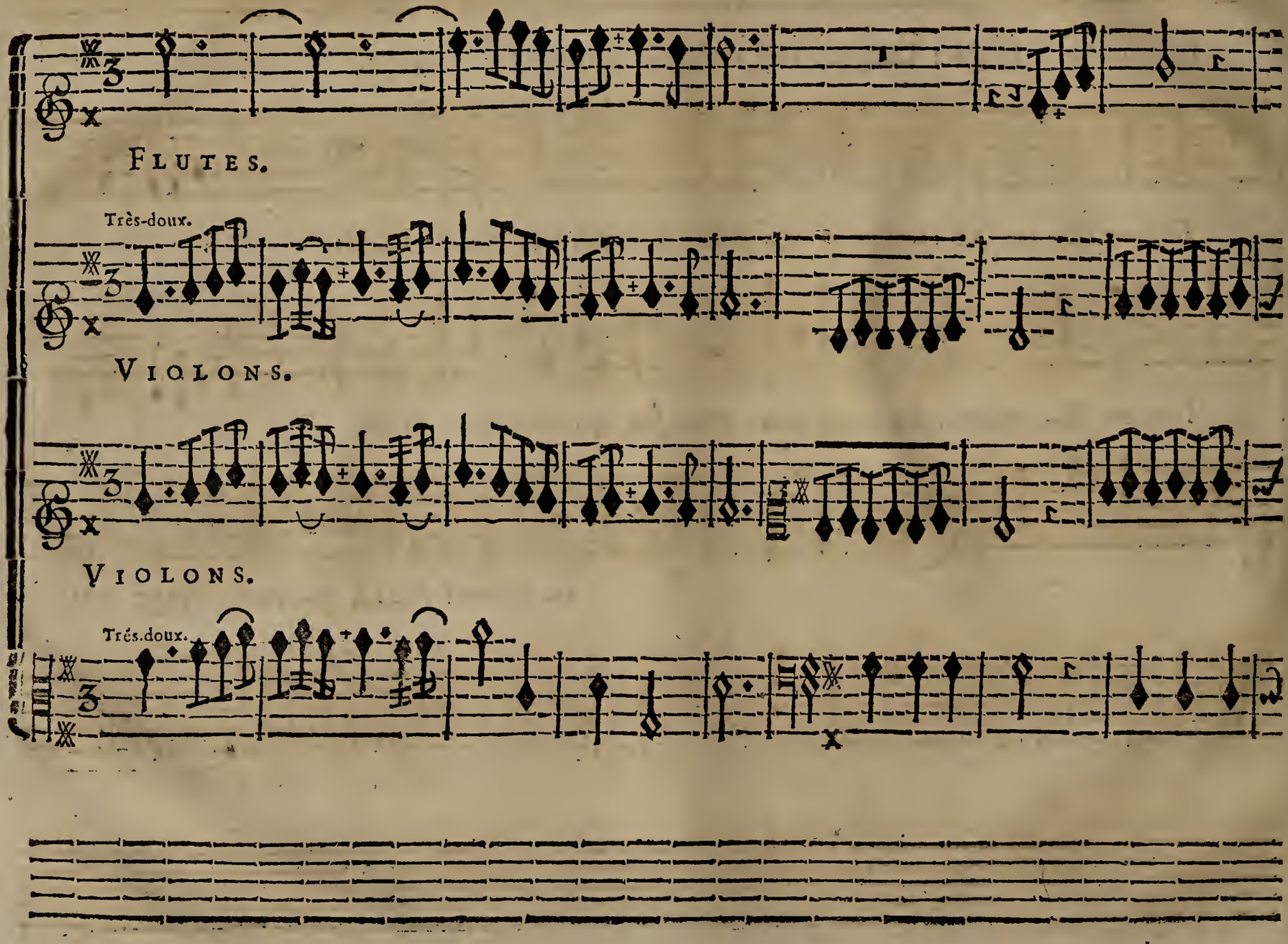
ſentent l'i- mage : Lançons nos traits ſur qui nous ou- trage.

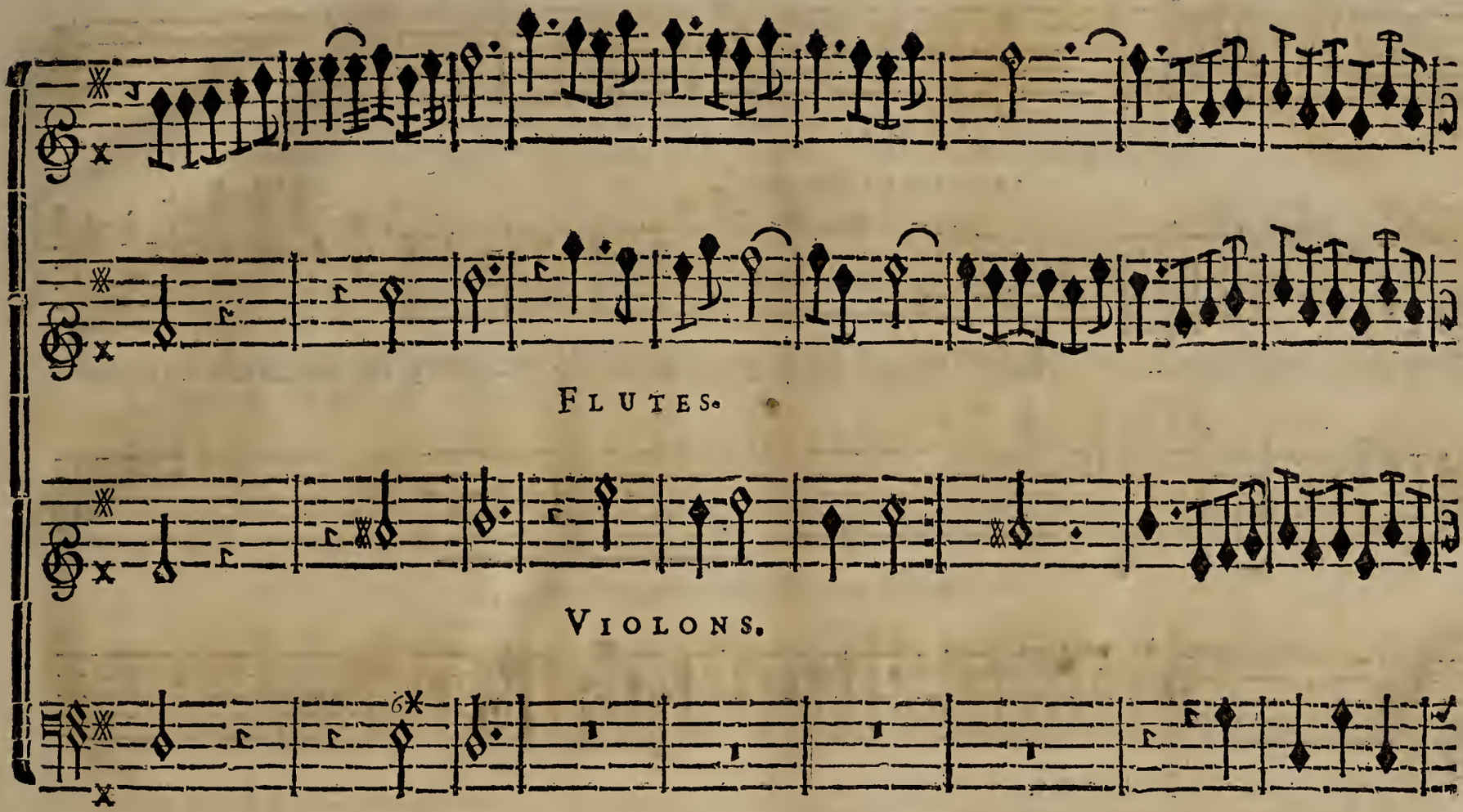


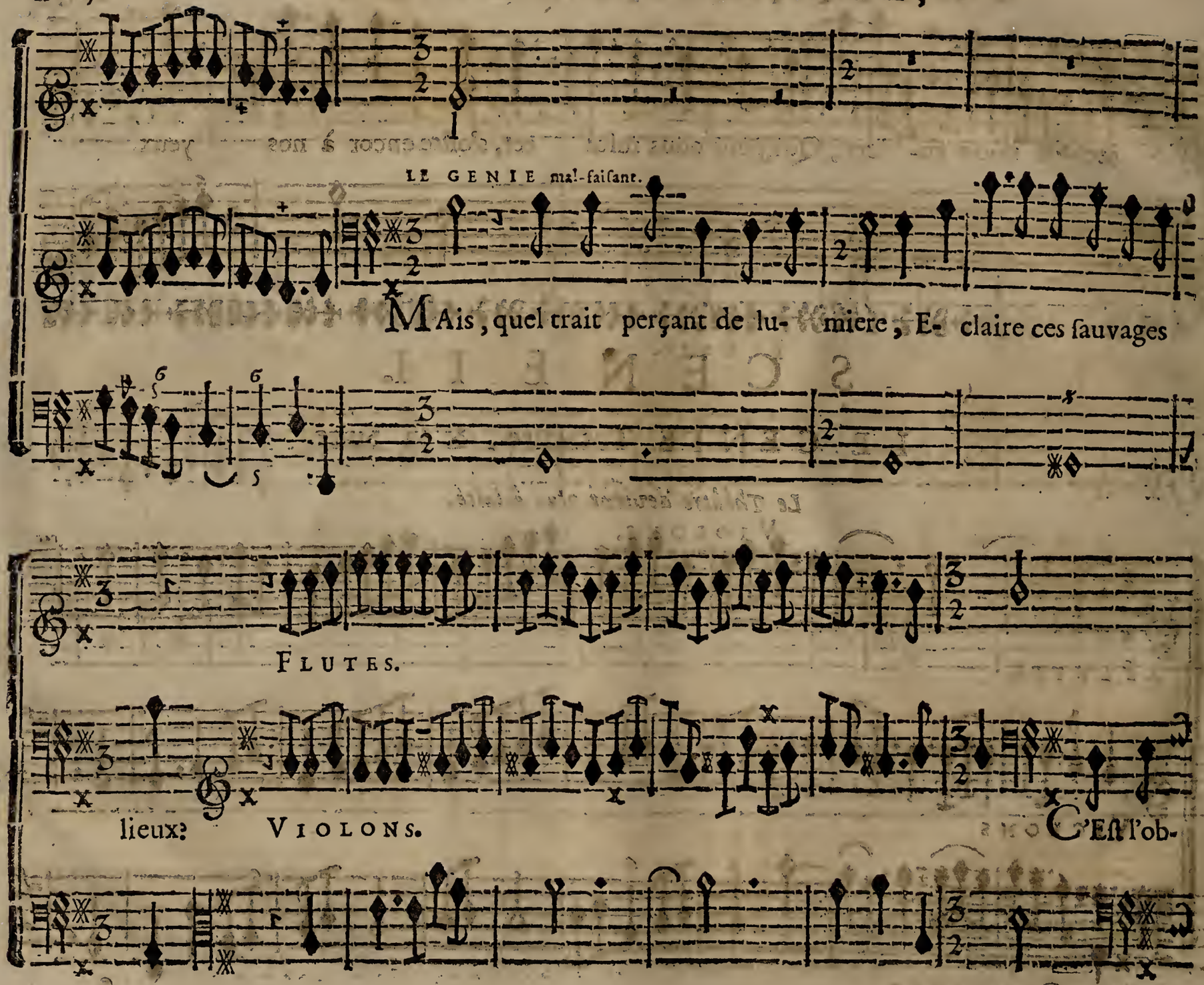
On reprend l'AIR cy-devant, page xxij.

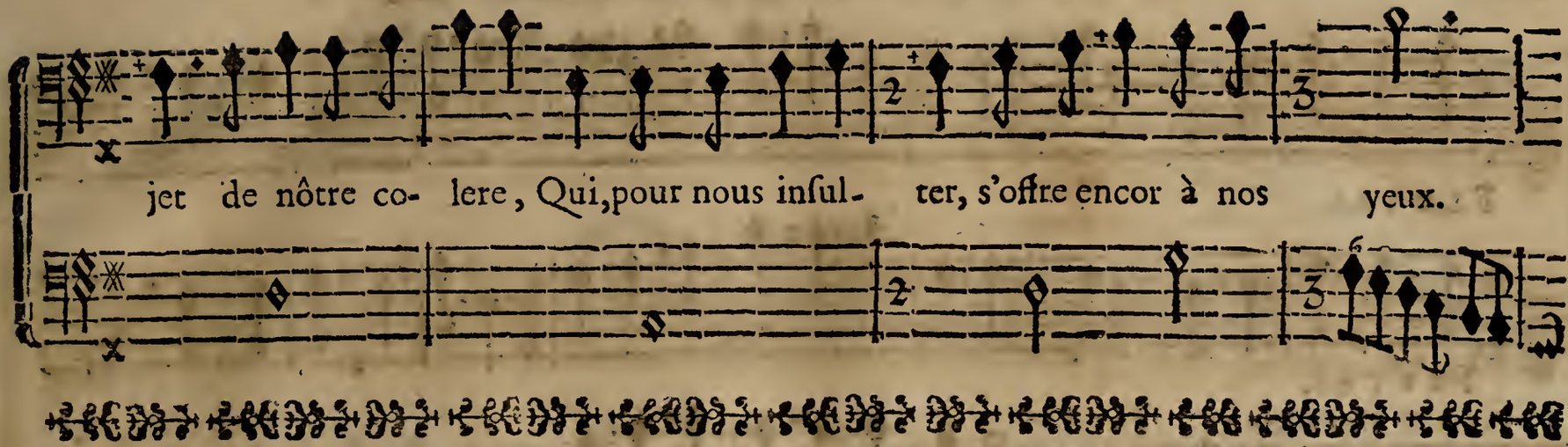


Symphonie très-douce.




FLUTES.
VIOLONS.

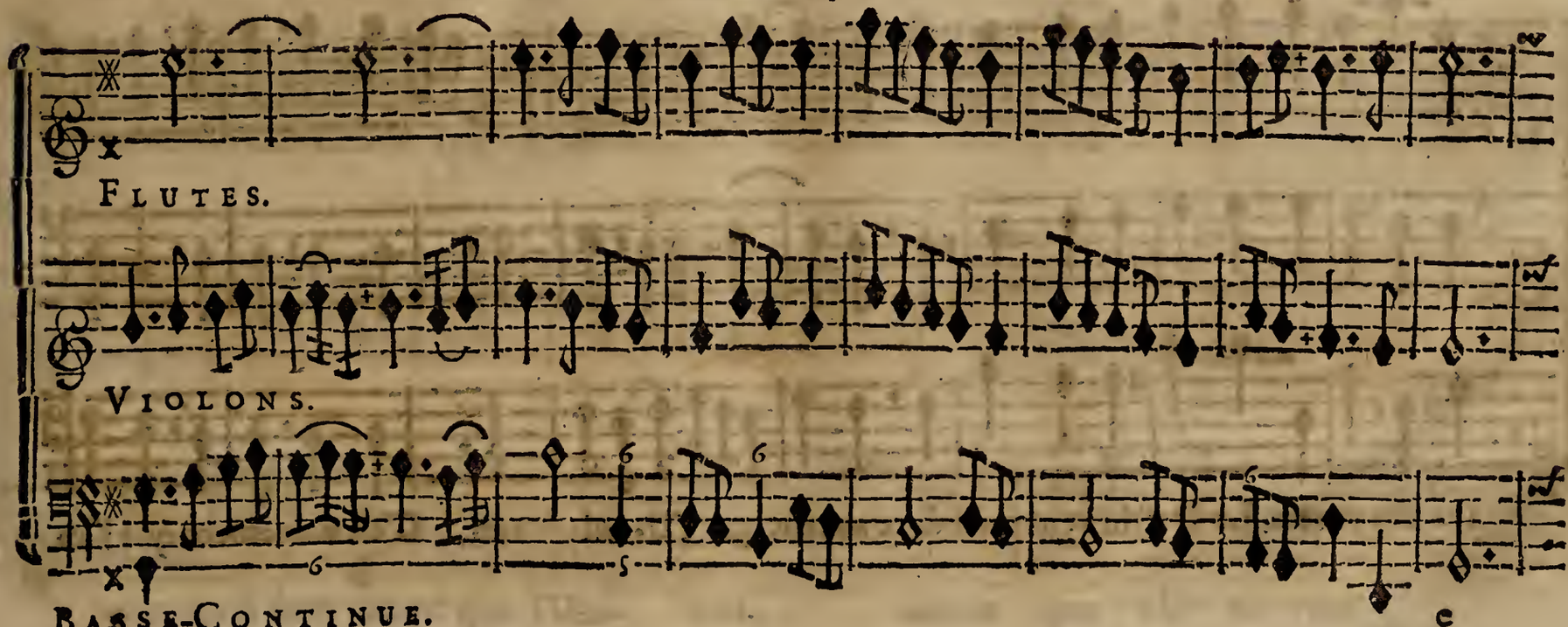

LE GENIE mal-faisant.
MAis, quel trait perçant de lu- miere, E- claire ces sauvages
FLUTES.
lieux? VIOLONS. C'Est l'ob-

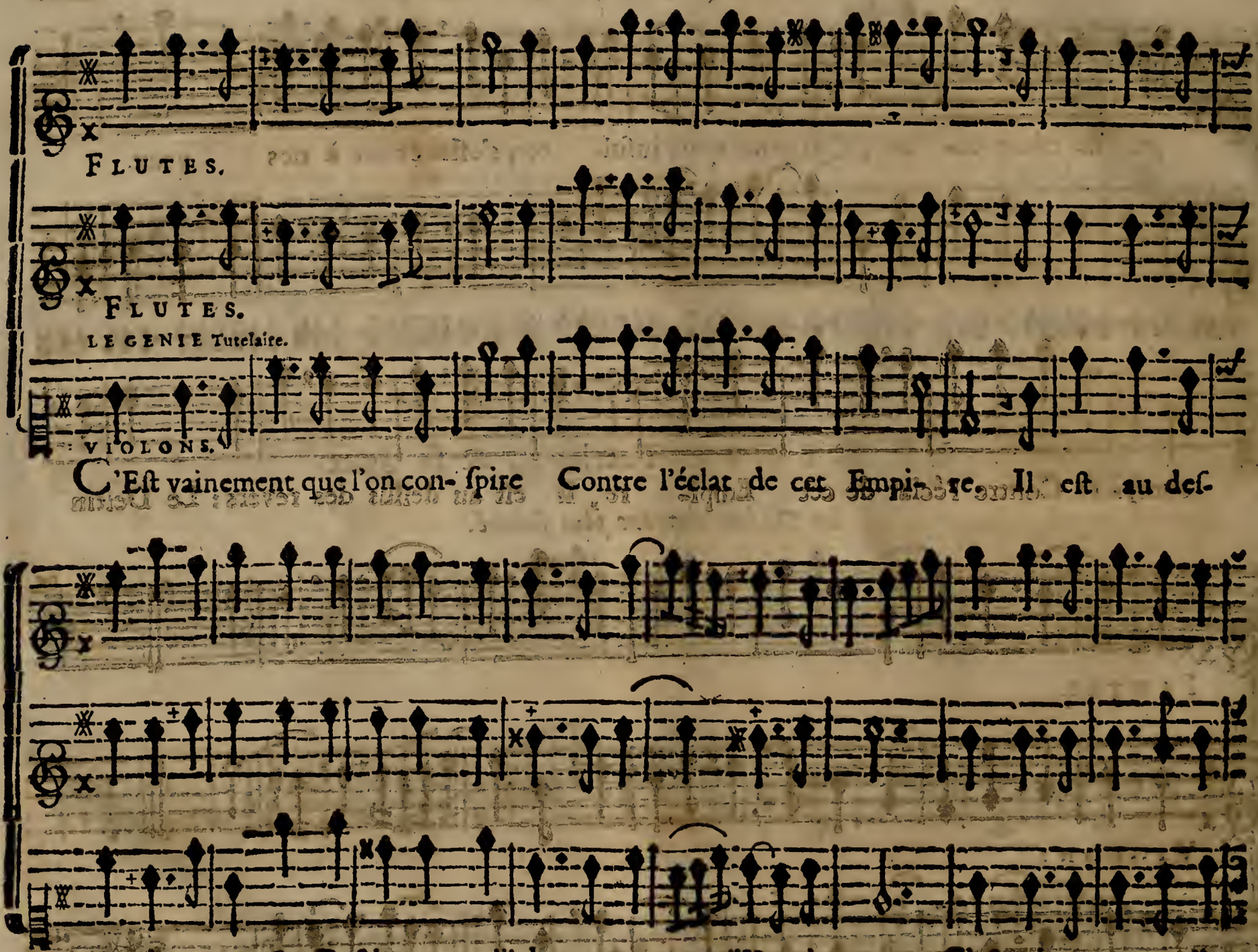


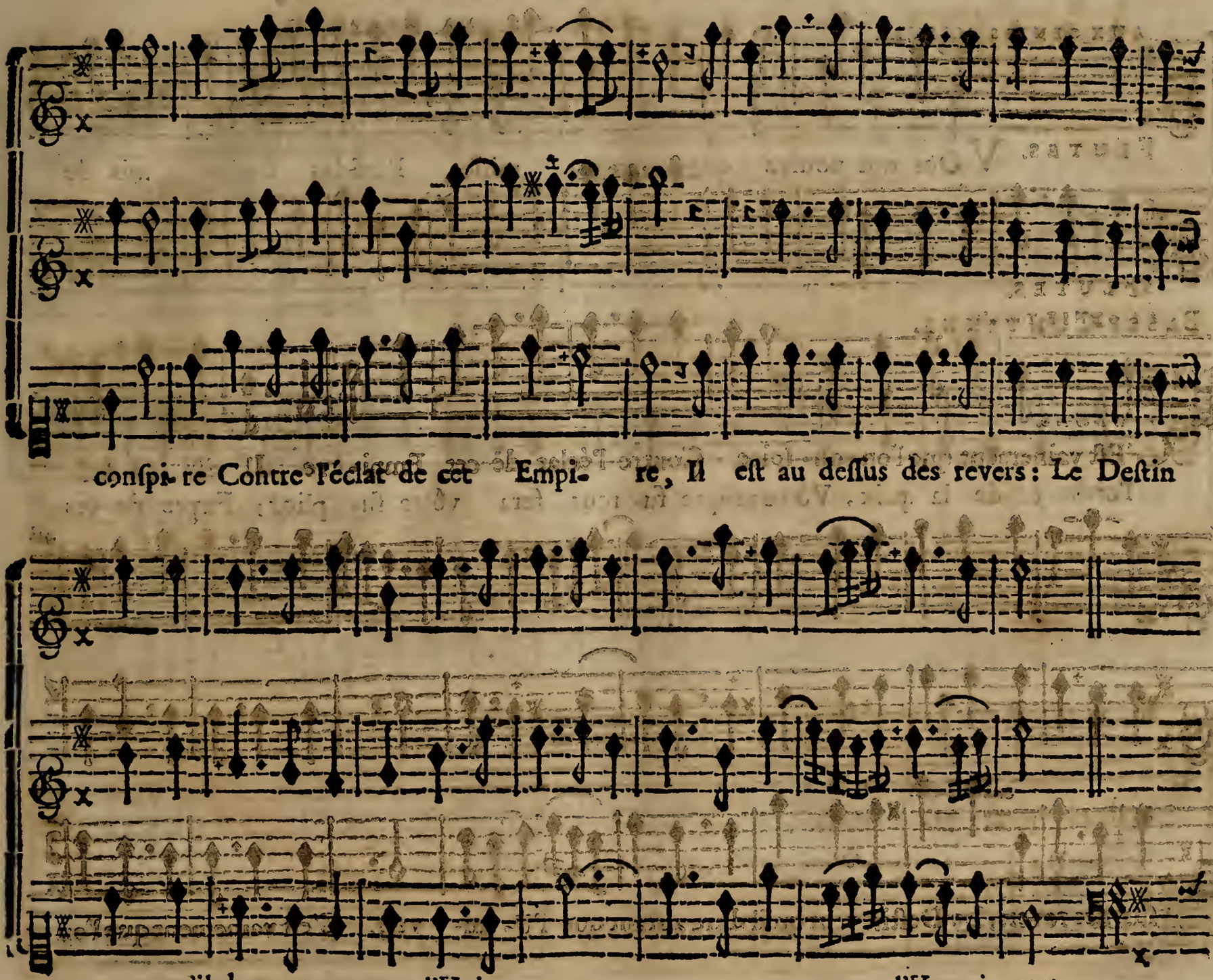
SCENE II.

LE GENIE Tutelaire, & sa Suite.

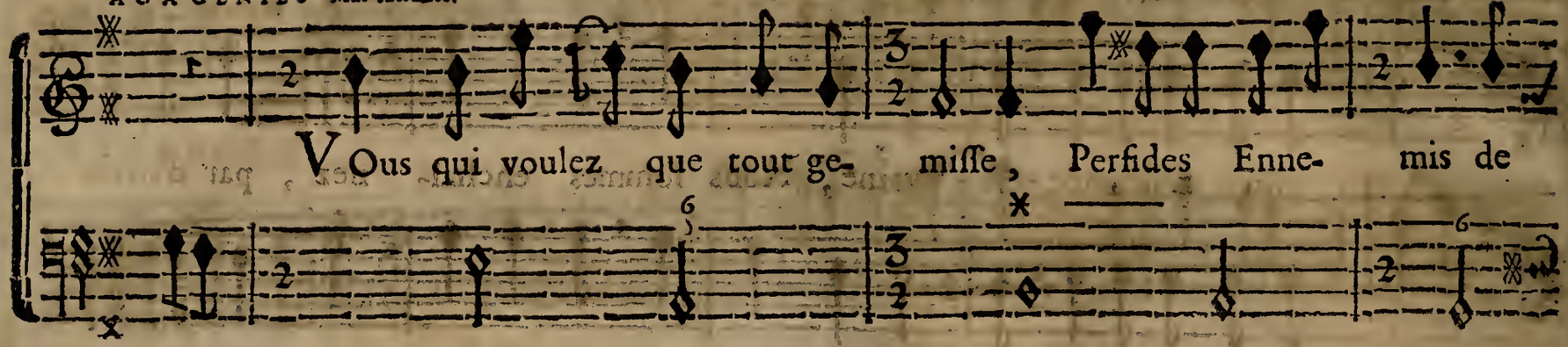
Le Théâtre devient plus éclairé.



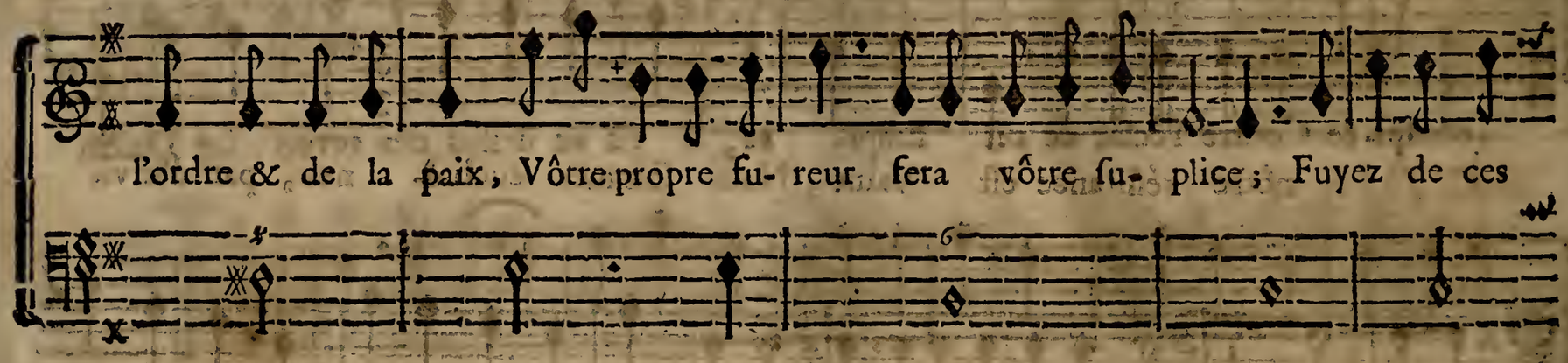

FLUTES.
FLUTES.
LE GENIE Tutelaire.
VIOLONS.
C'Est vainement que l'on con- ſpire Contre l'éclat de cet Empi- re, Il eſt au deſ-
ſus des revers; Le Deſtin veut qu'il dure autant que l'U- ni- vers. C'eſt vainement que l'on

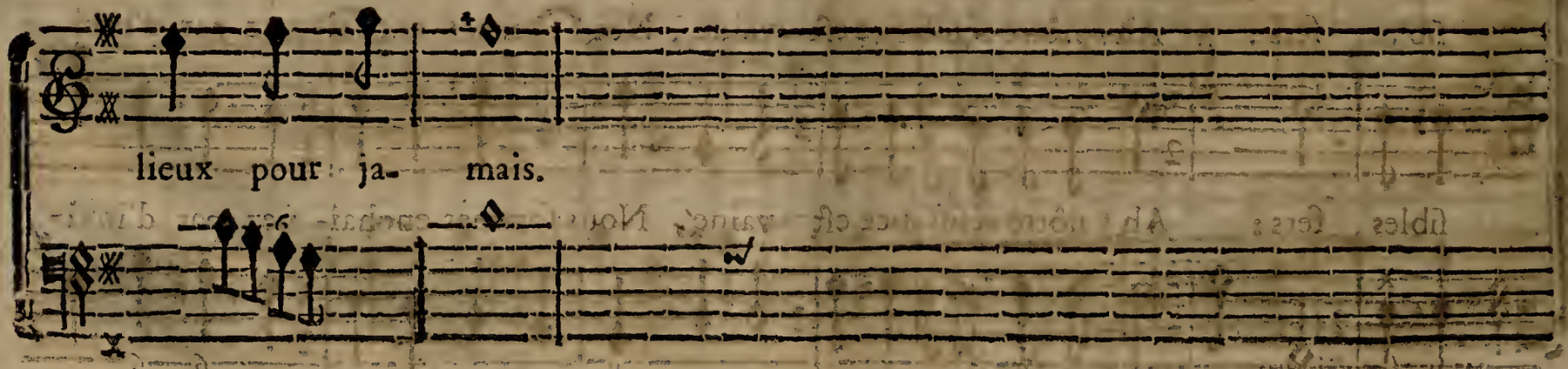

conspi- re Contre l'éclat de cet Empi- re, Il est au dessus des revers: Le Destin
veut qu'il dure autant que l'Uni- vers, autant que l'U- ni- vers.

AUX GENIES Mal-faisants.

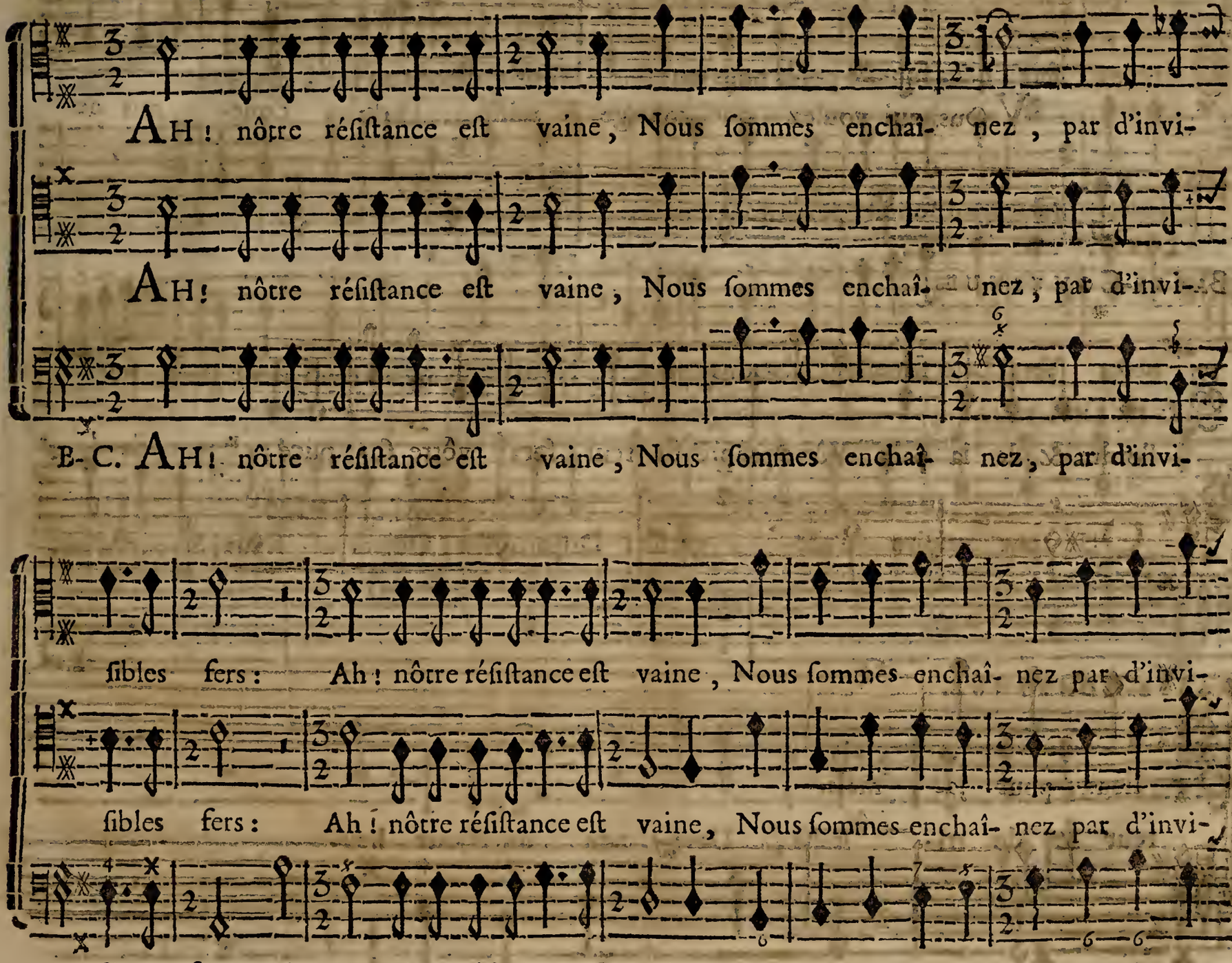


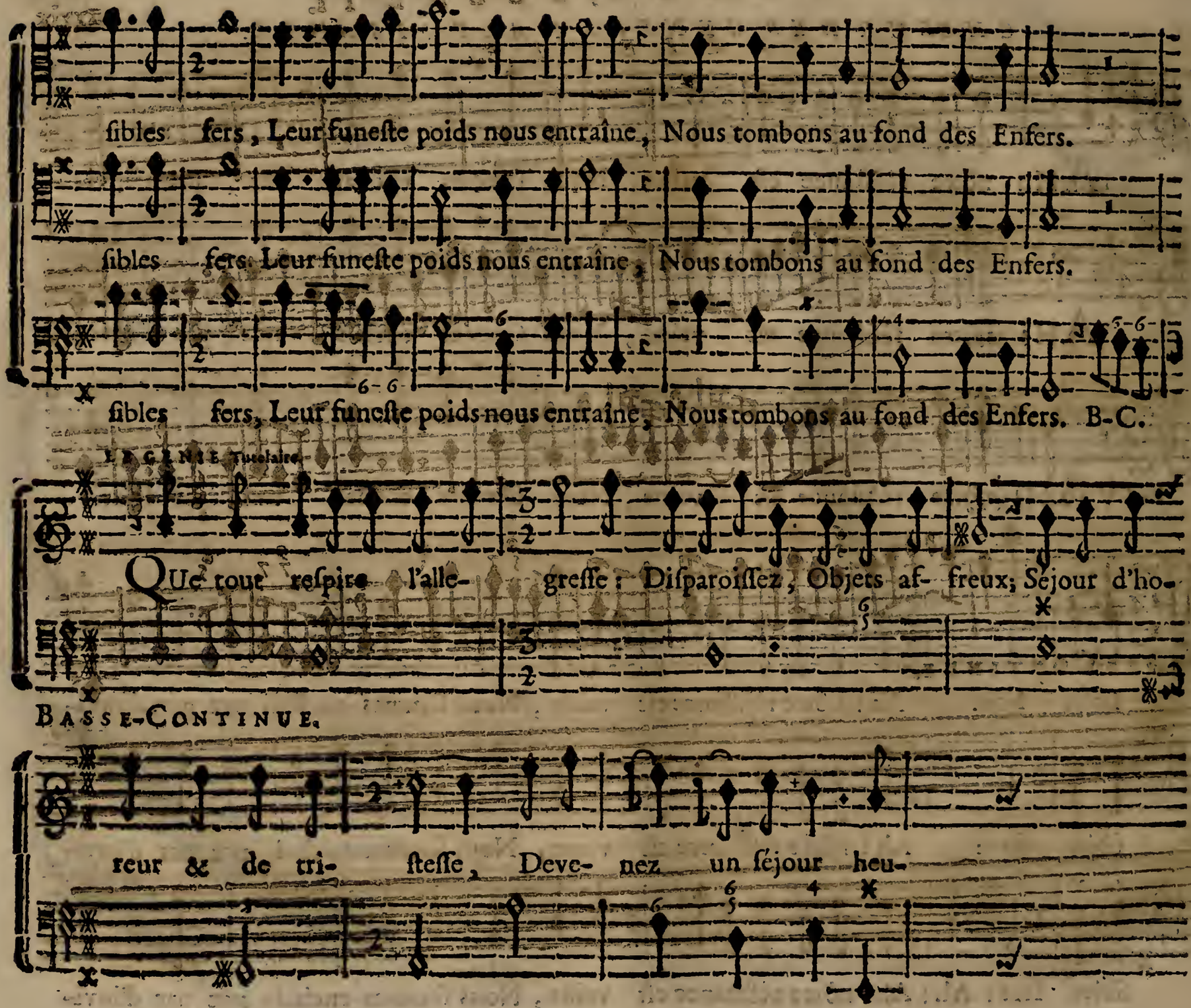
BASSE-CONTINUE.



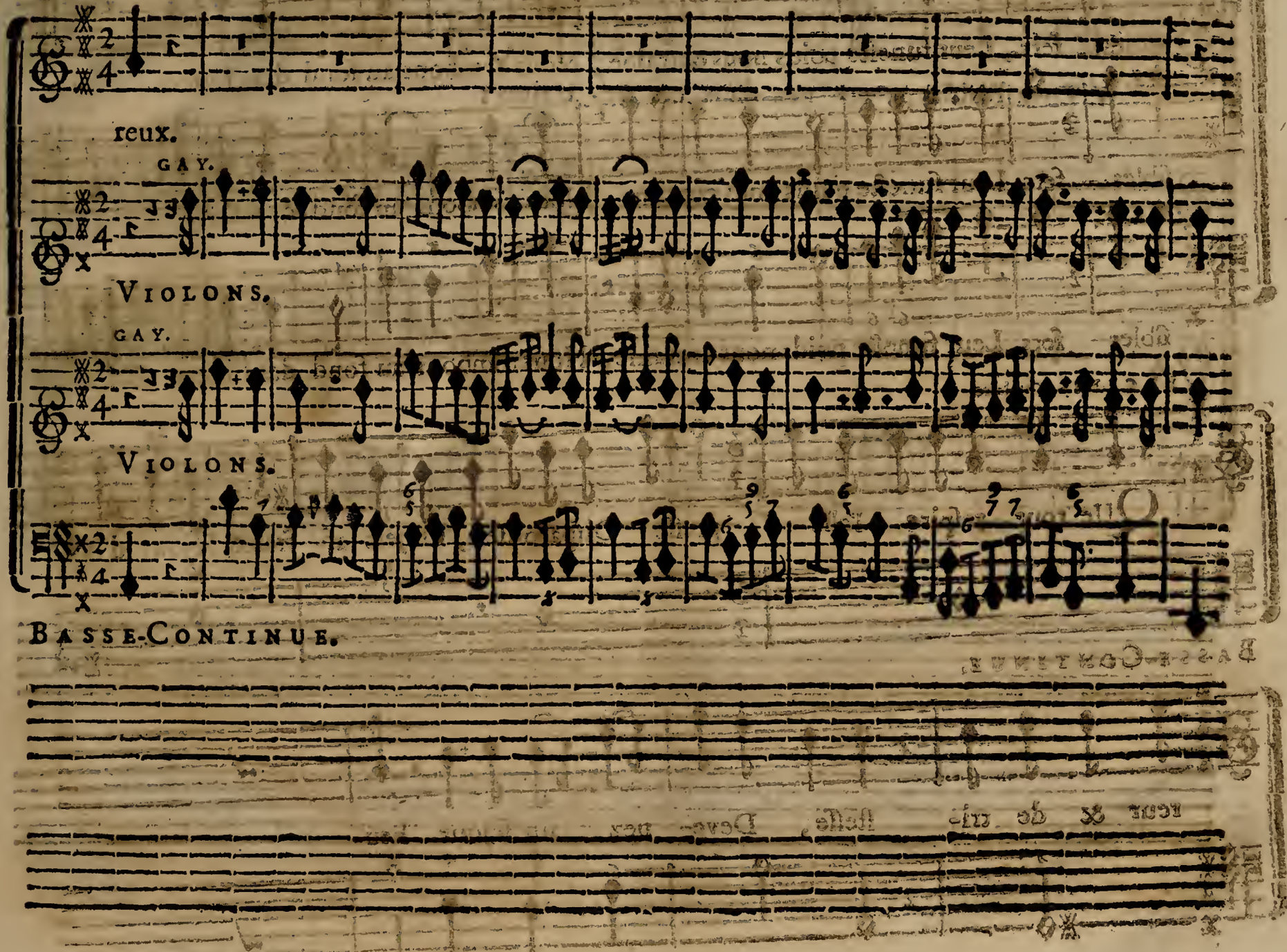


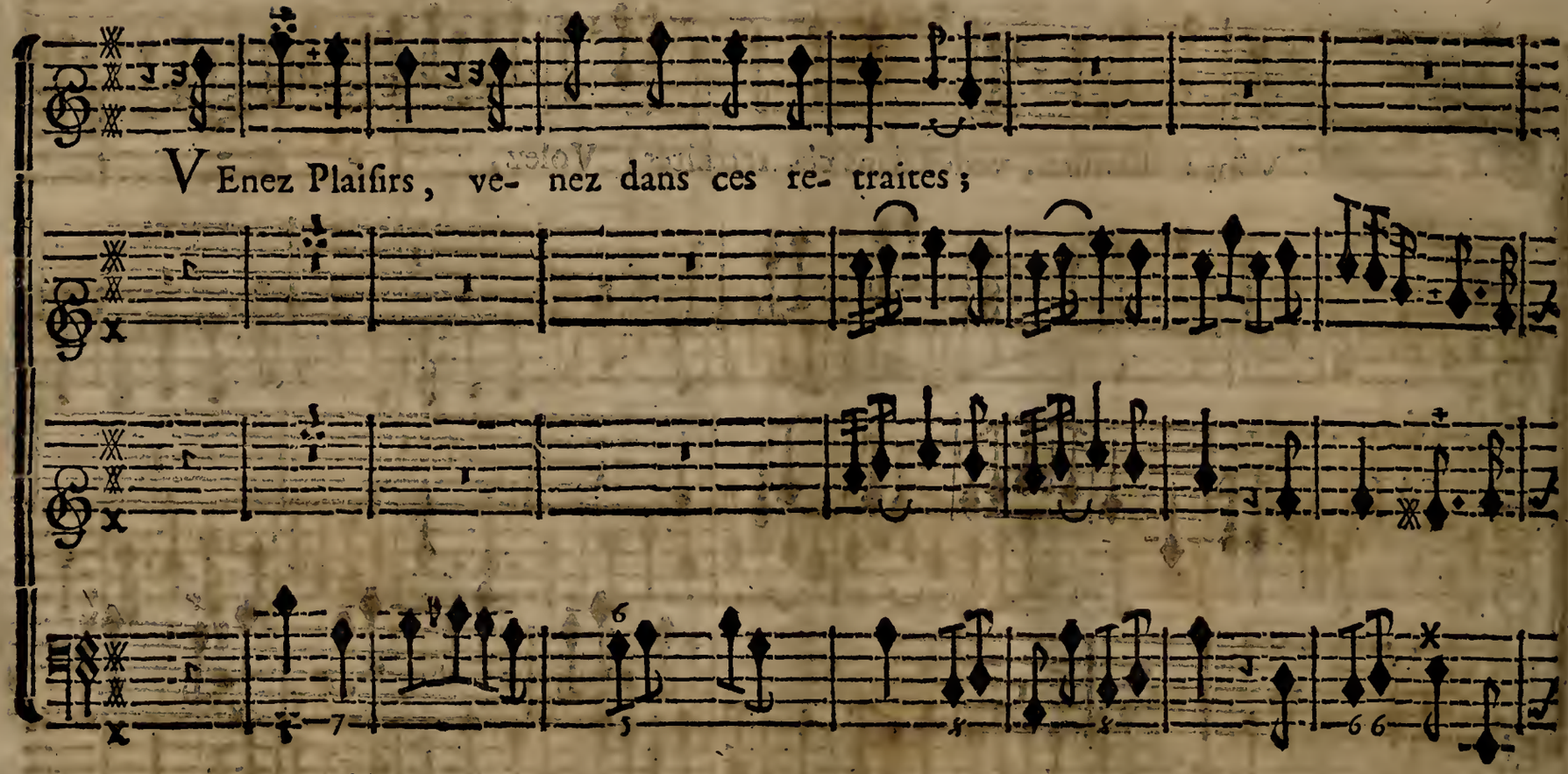
CHOEUR DES GENIES MALFAISANTS.

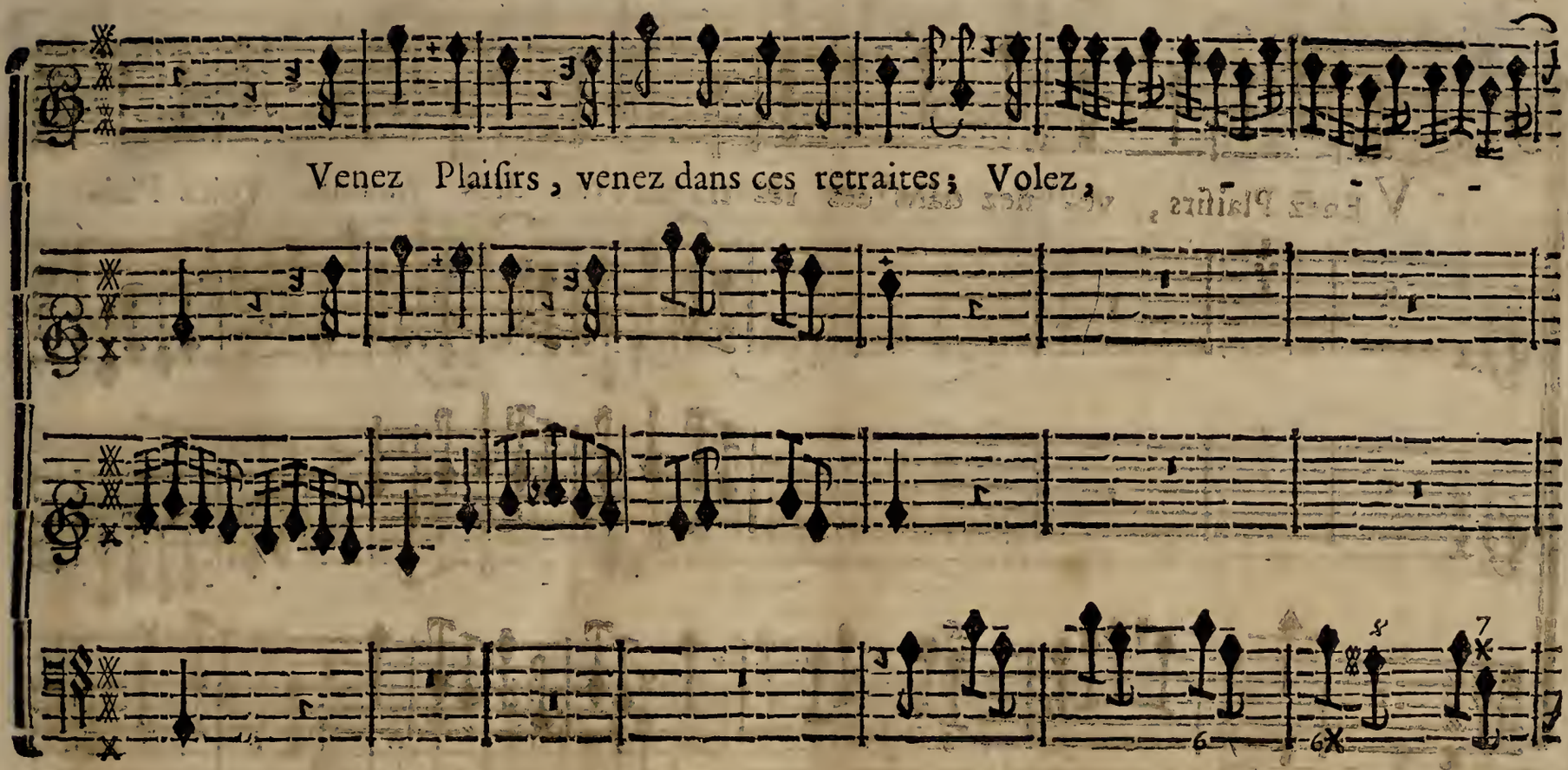


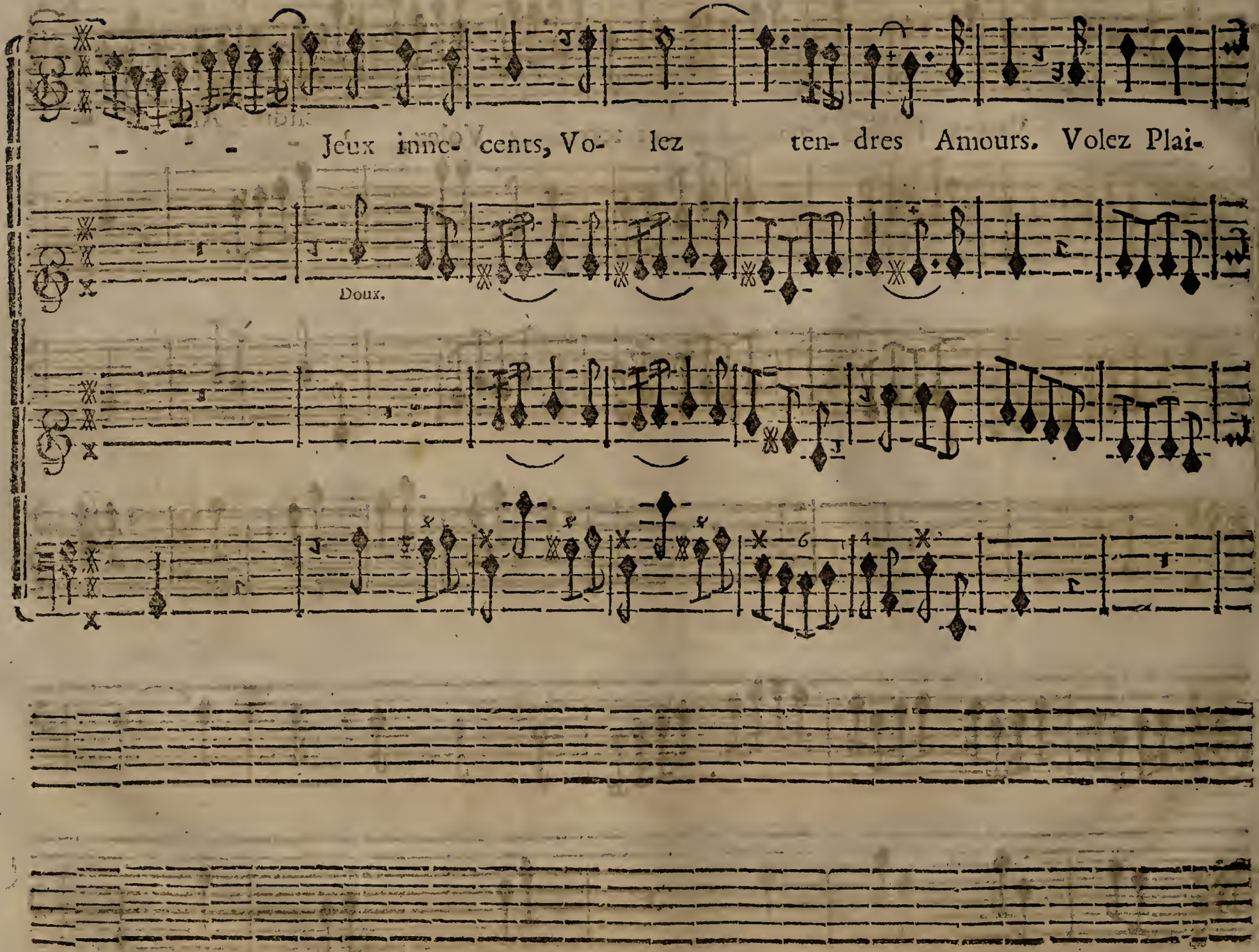

sibles fers, Leur funeſte poids nous entraîne, Nous tombons au fond des Enfers.
sibles fers. Leur funeſte poids nous entraîne, Nous tombons au fond des Enfers.
sibles fers, Leur funeſte poids nous entraîne, Nous tombons au fond des Enfers. B-C.
L'AGNÉE Tutelaire.
QUe tout reſpire l'alle- greſſe ; Diſparoiſſez, Objets af- freux; Séjour d'ho-
BASSE-CONTINUE.
reur & de tri- ſteſſe, Deve- nez un ſéjour heu-

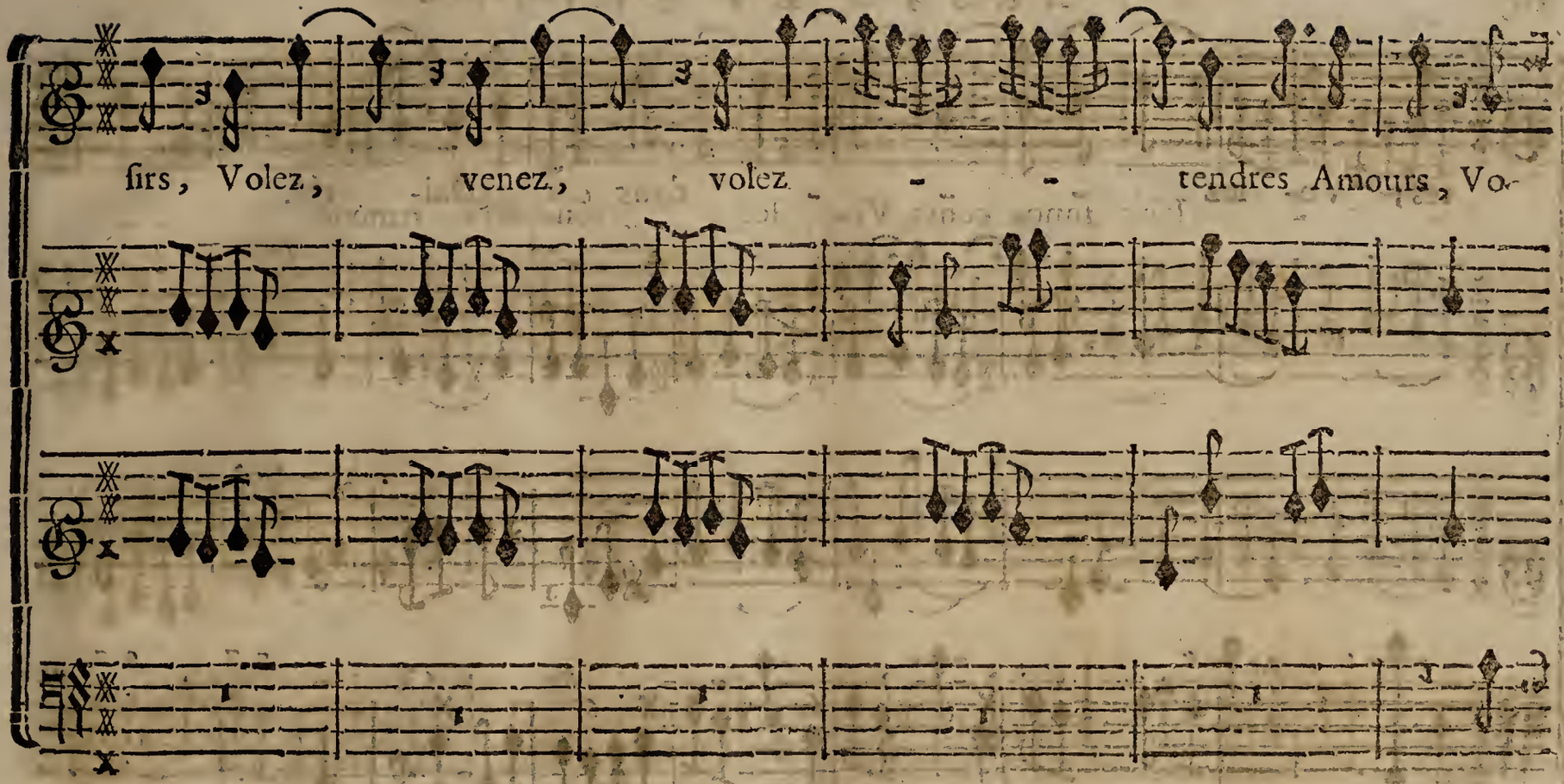
ARIETTE.

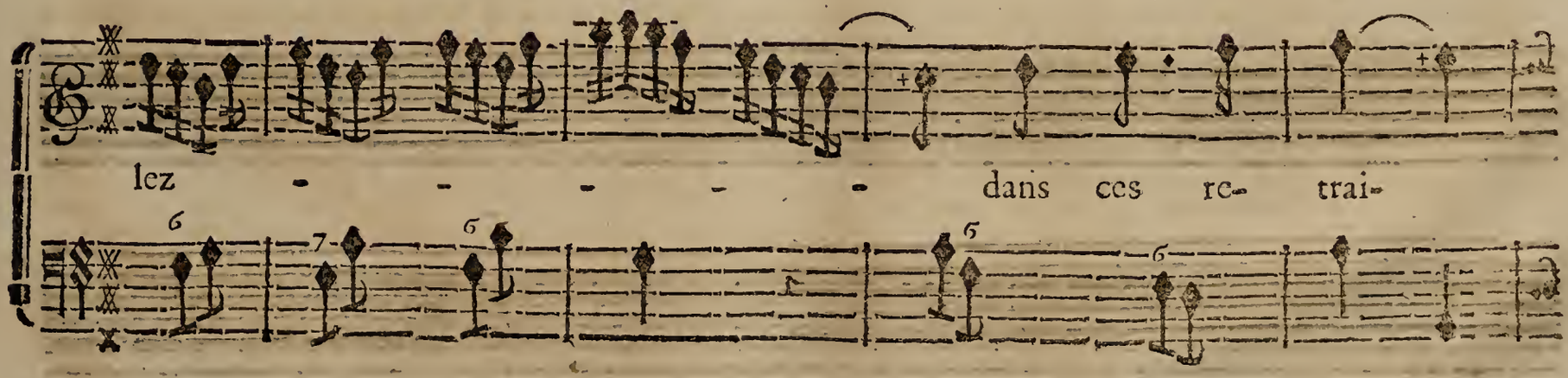


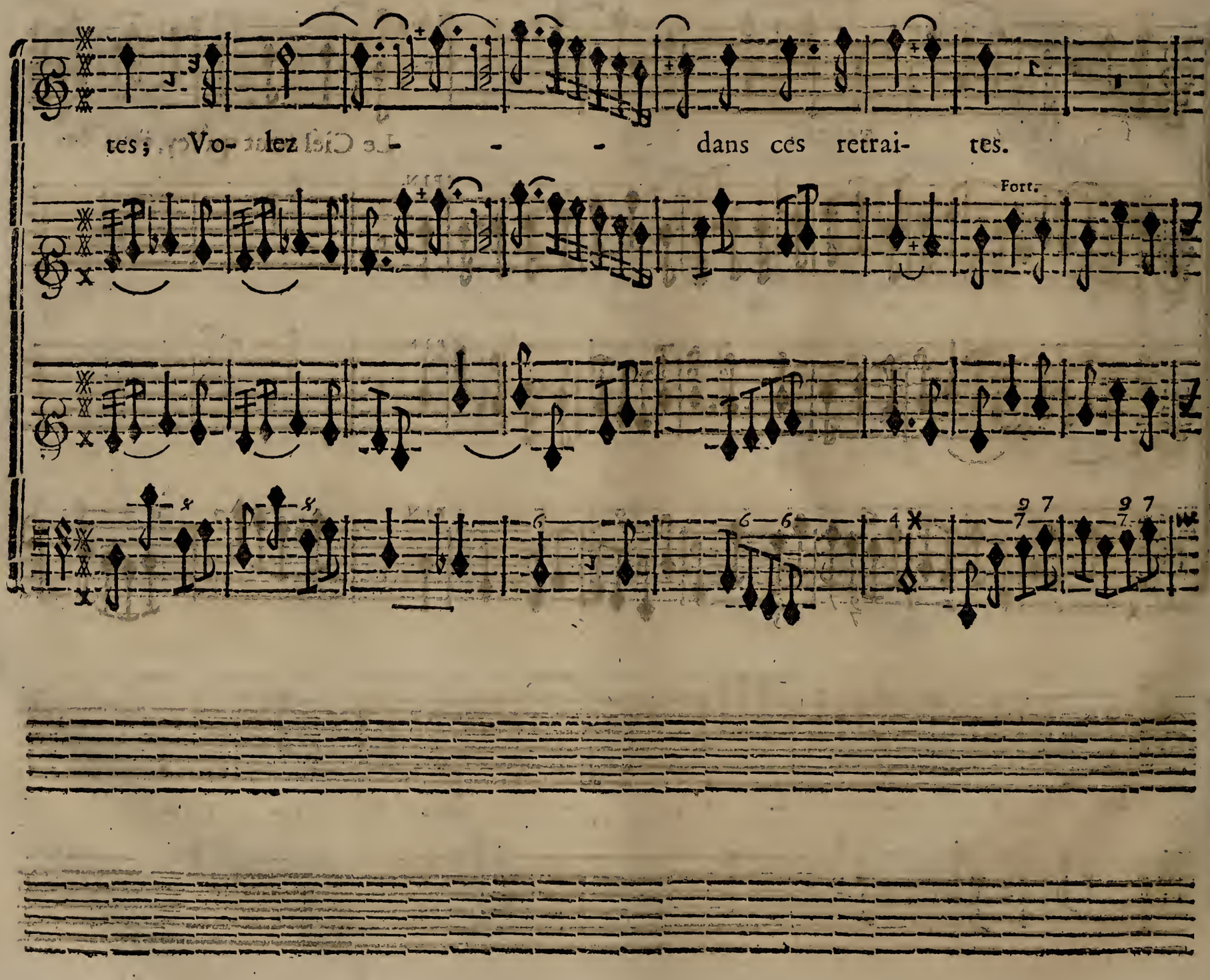

VEnez Plaiſirs, ve- nez dans ces re- traites;

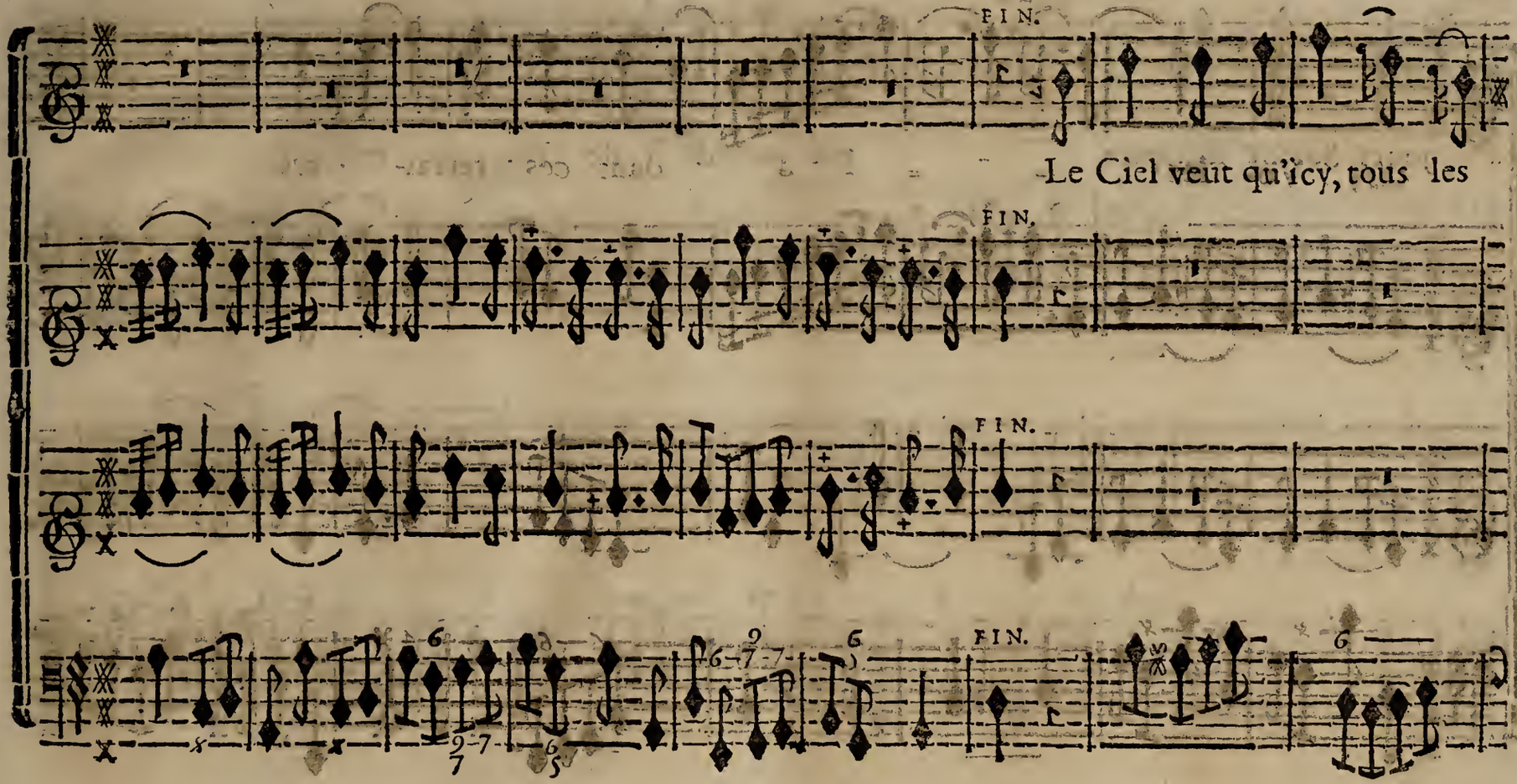

Venez Plaiſirs, venez dans ces retraites; Volez,

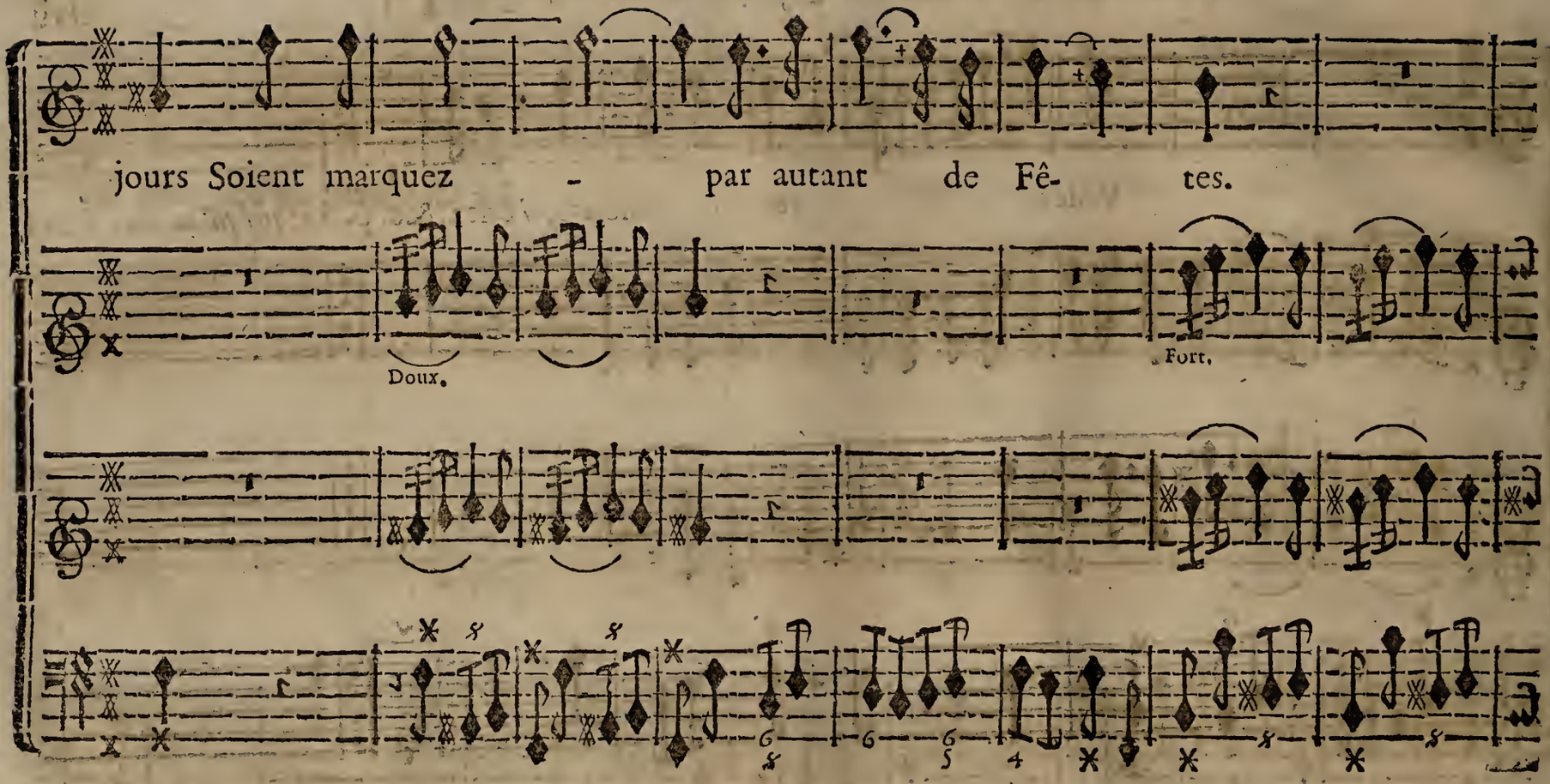

Jeux inno- cents, Vo- lez ten- dres Amours. Volez Plai-
Doux.

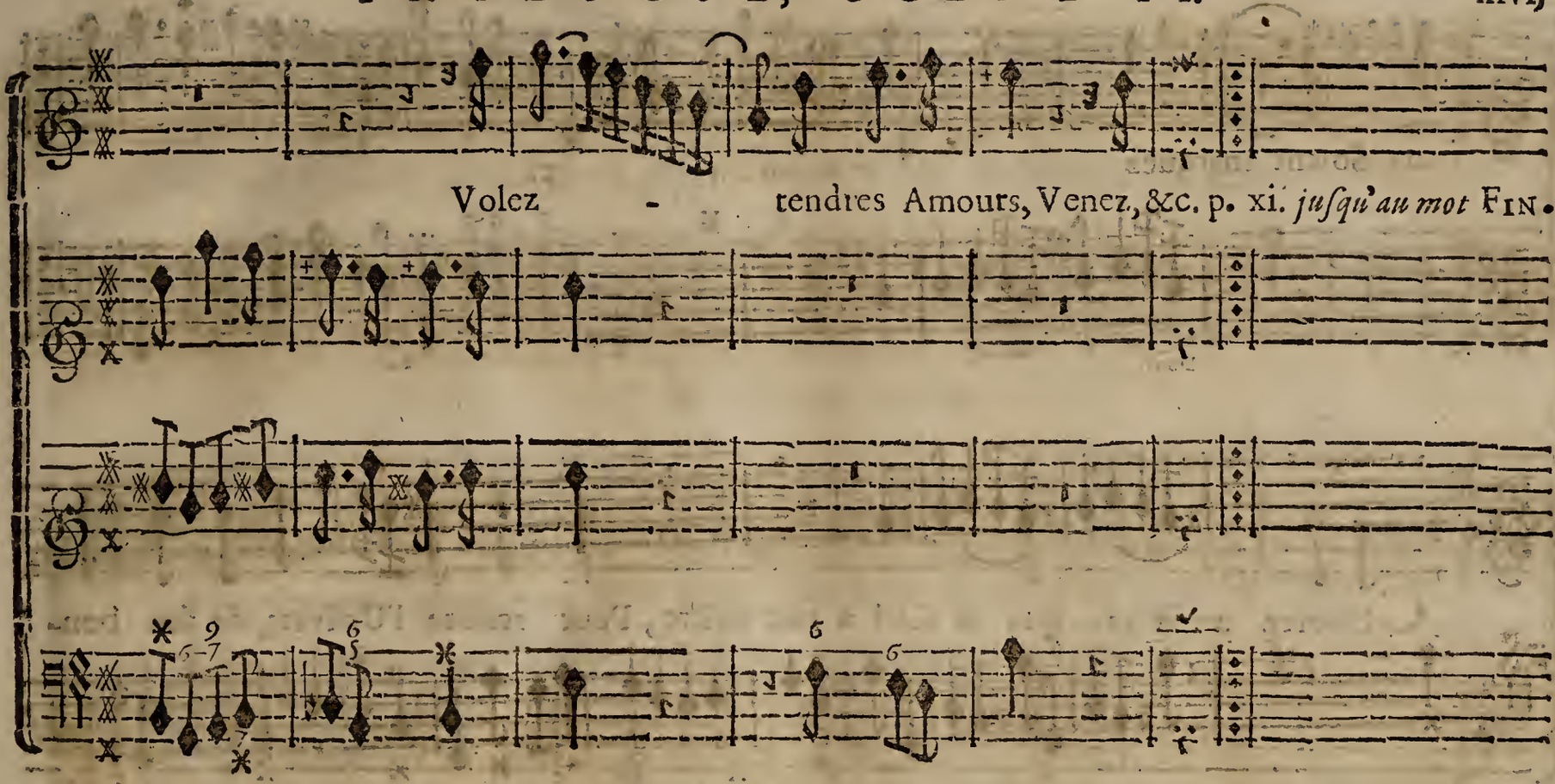

sirs, Volez, venez, volez - - tendres Amours, Vo-


lez - - - - - dans ces re- trai-

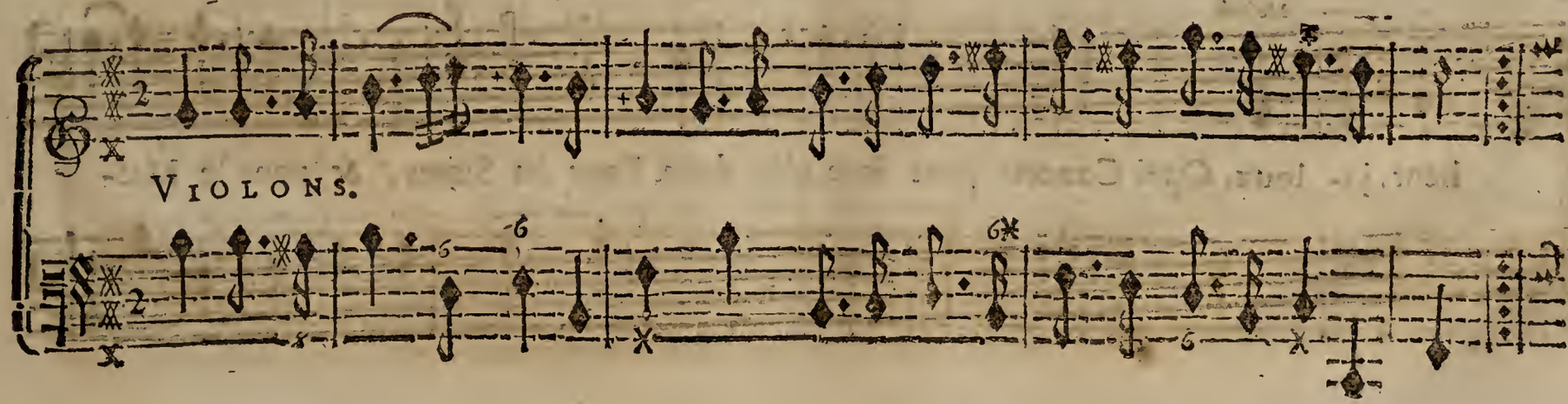

tes; Vo- lez - - - dans ces retrai- tes.
Fort.

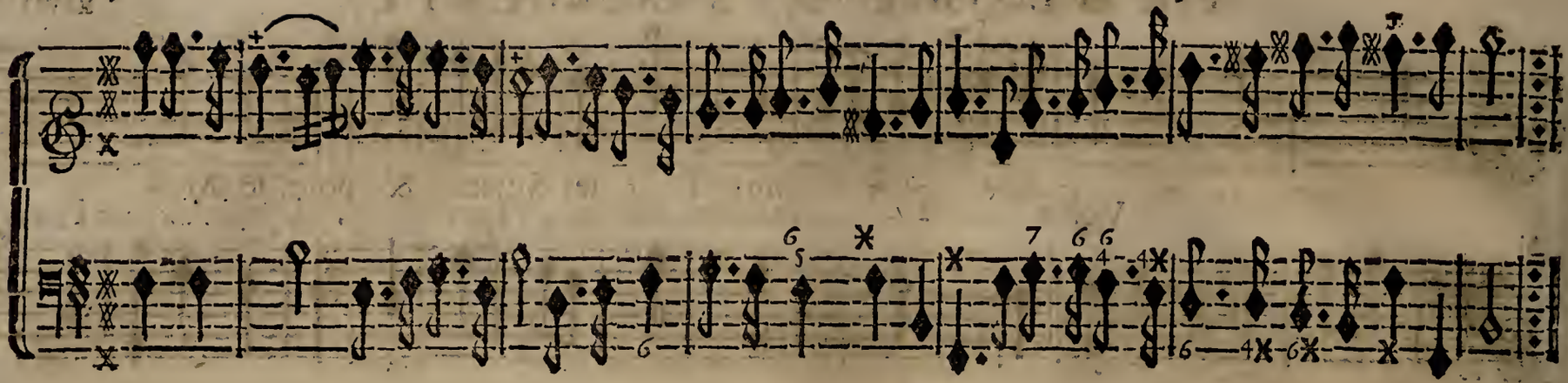

FIN.
Le Ciel veut qu'icy, tous les
FIN.
FIN.
FIN.


jours Soient marquez - par autant de Fê- tes.
Doux.
Fort.

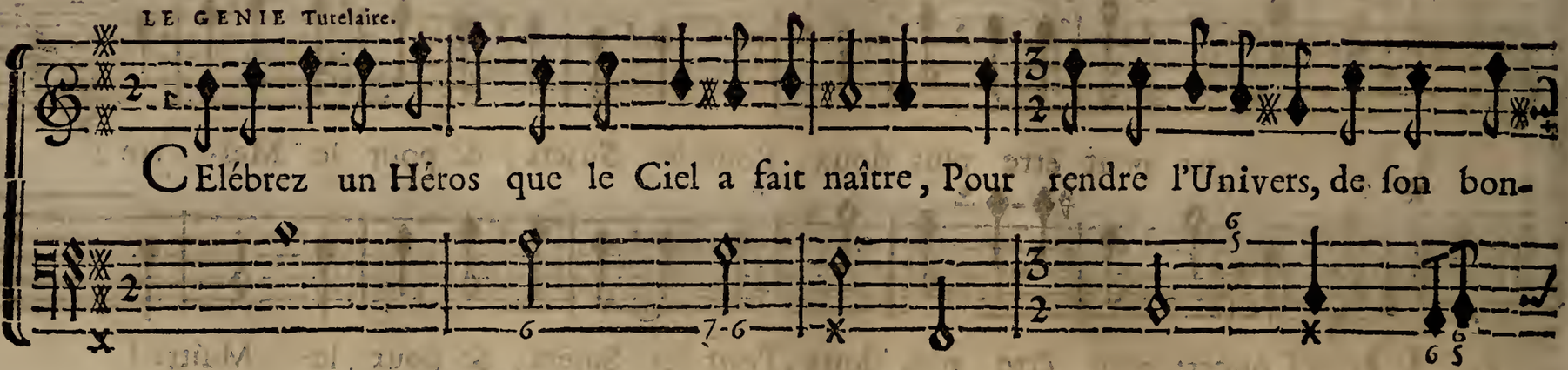


MARCHE.



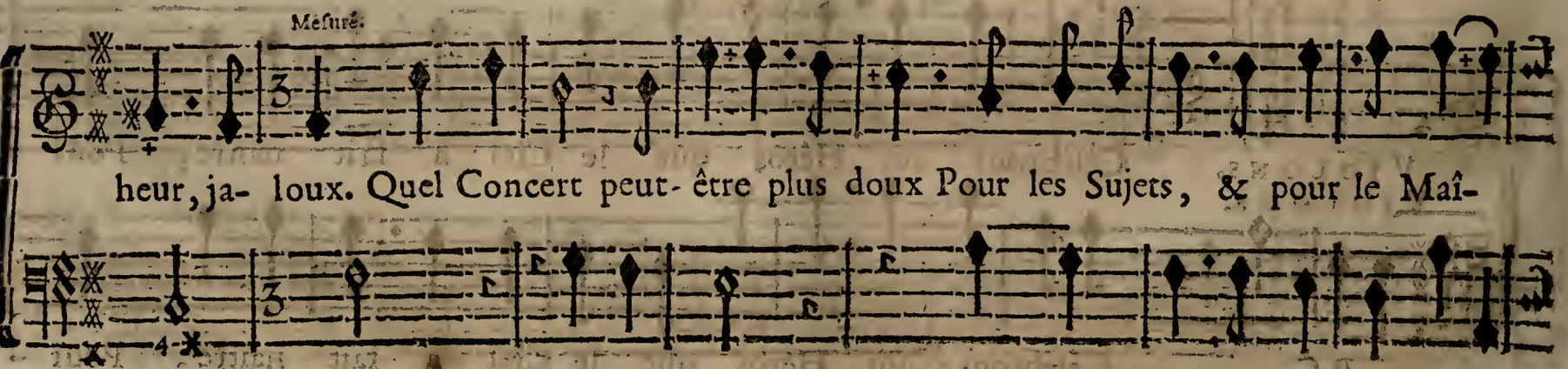


LE GENIE Tutelaire.

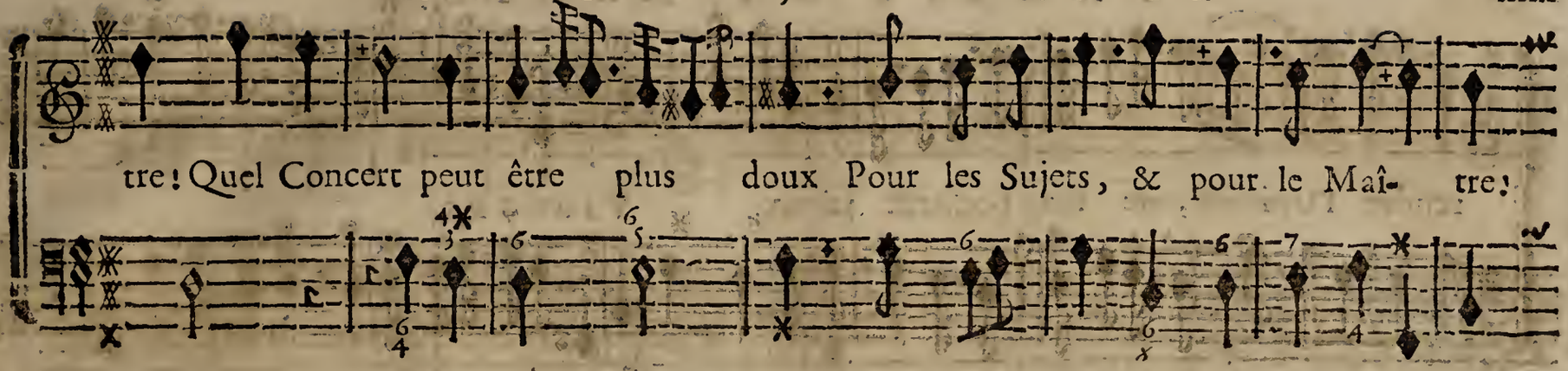


CElébrez un Héros que le Ciel a fait naître, Pour rendre l'Univers, de son bon-

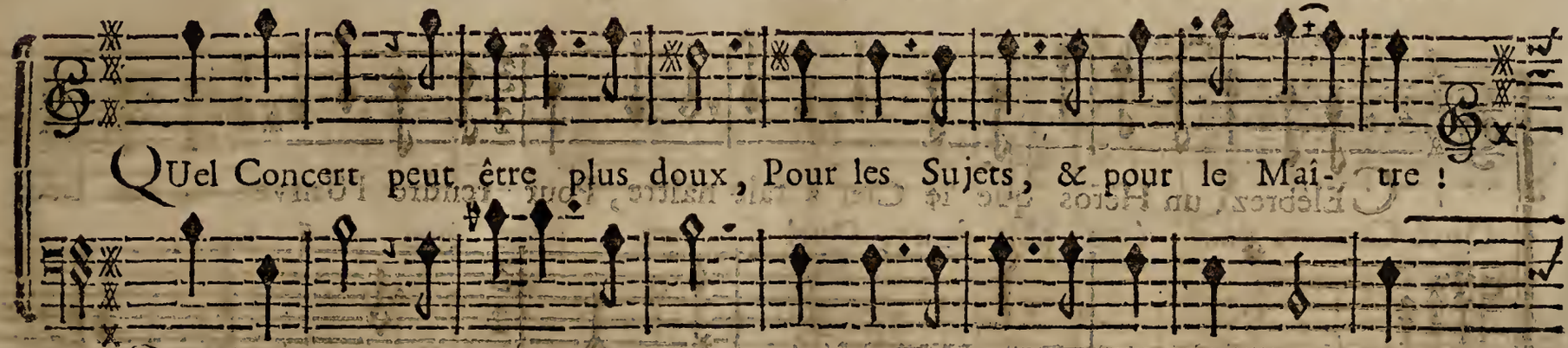
Mesuré.

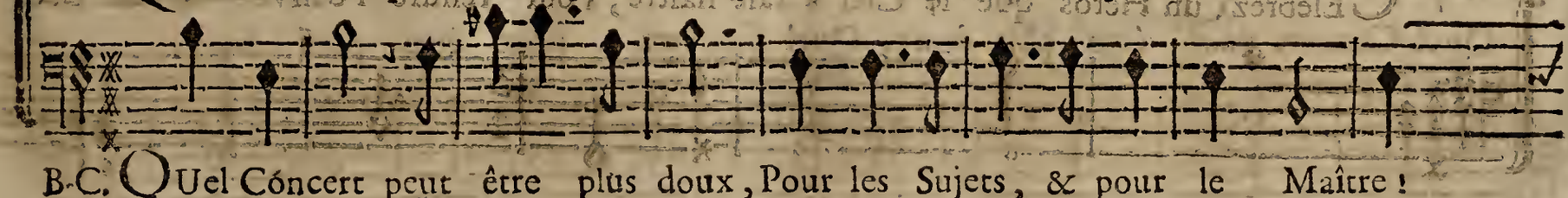


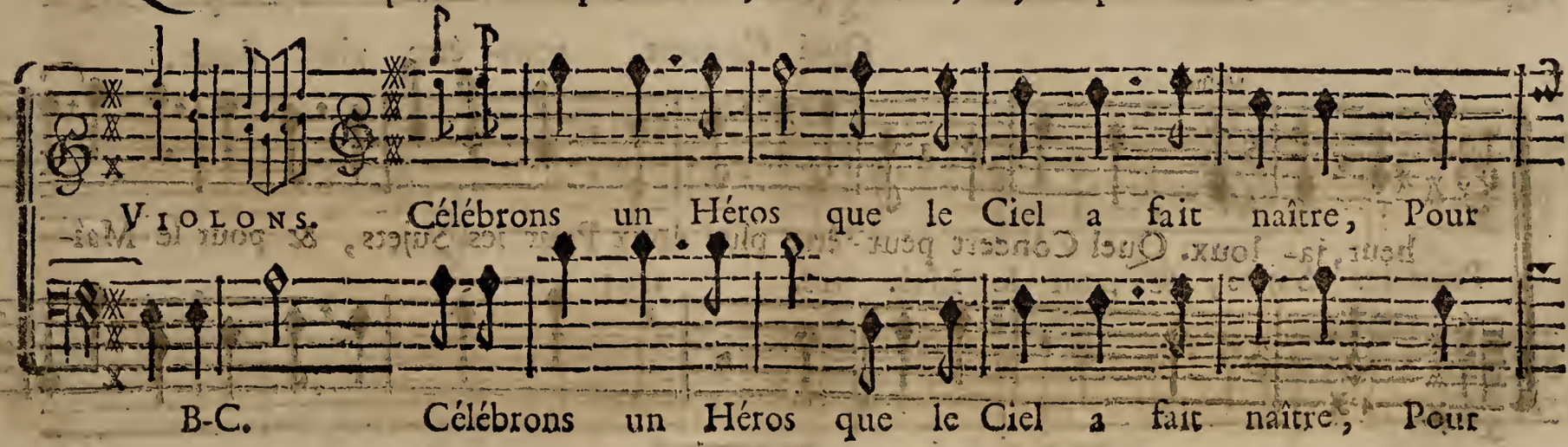
heur, ja- loux. Quel Concert peut-être plus doux Pour les Sujets, & pour le Maî-

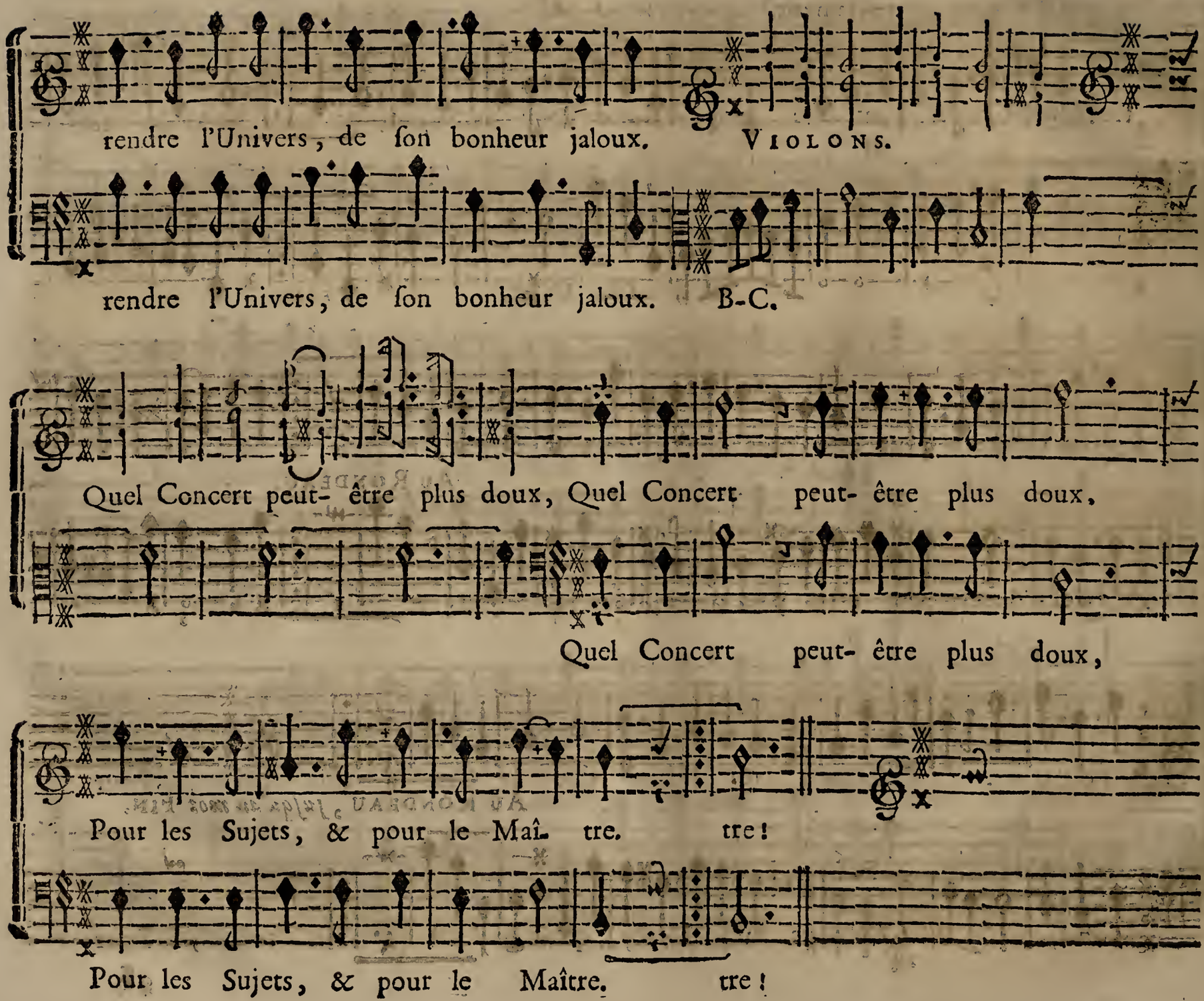

tre ! Quel Concert peut être plus doux Pour les Sujets, & pour le Maî- tre !

CHOEUR.

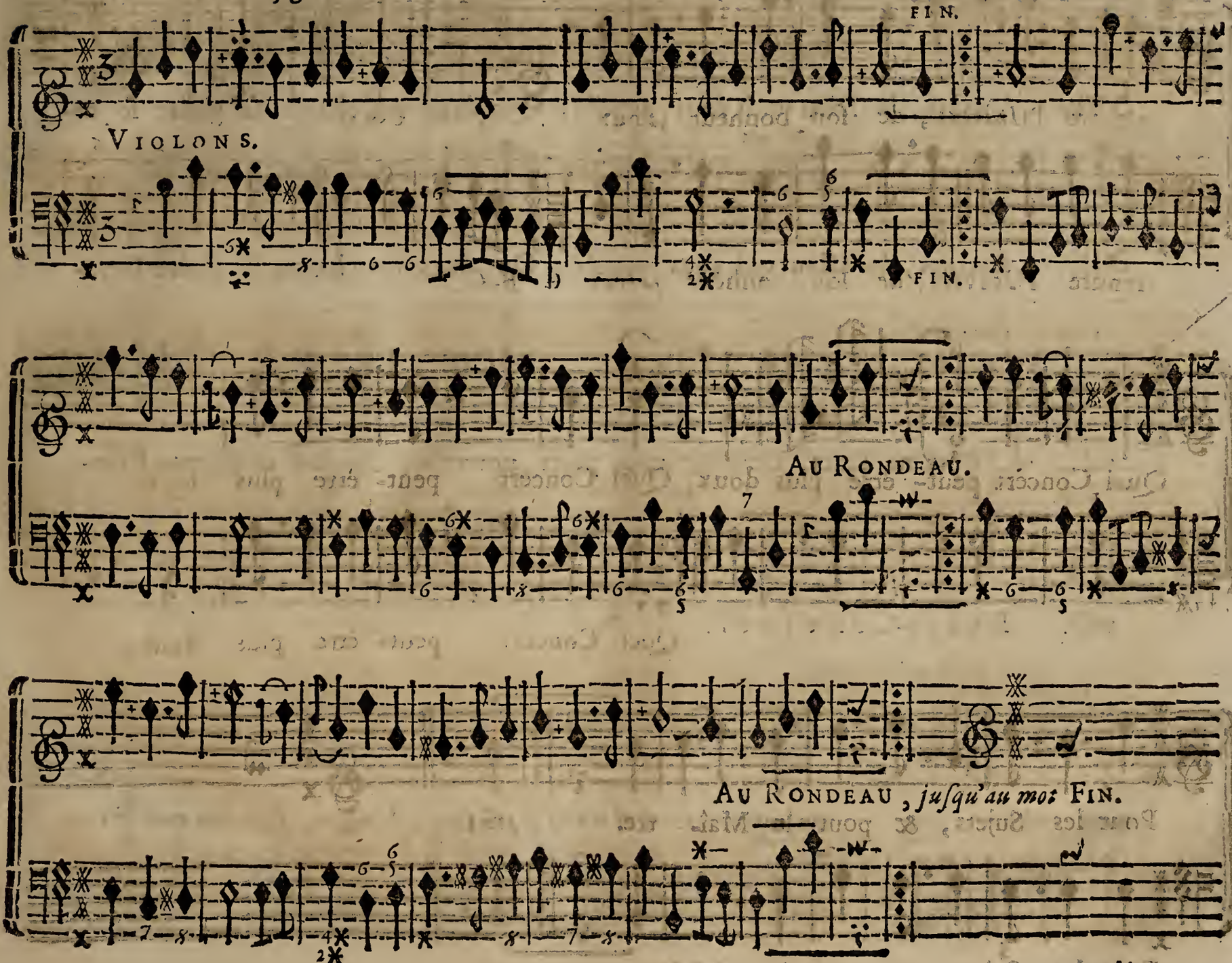

QUel Concert peut être plus doux, Pour les Sujets, & pour le Maî- tre !


B-C. QUel Concert peut être plus doux, Pour les Sujets, & pour le Maître !

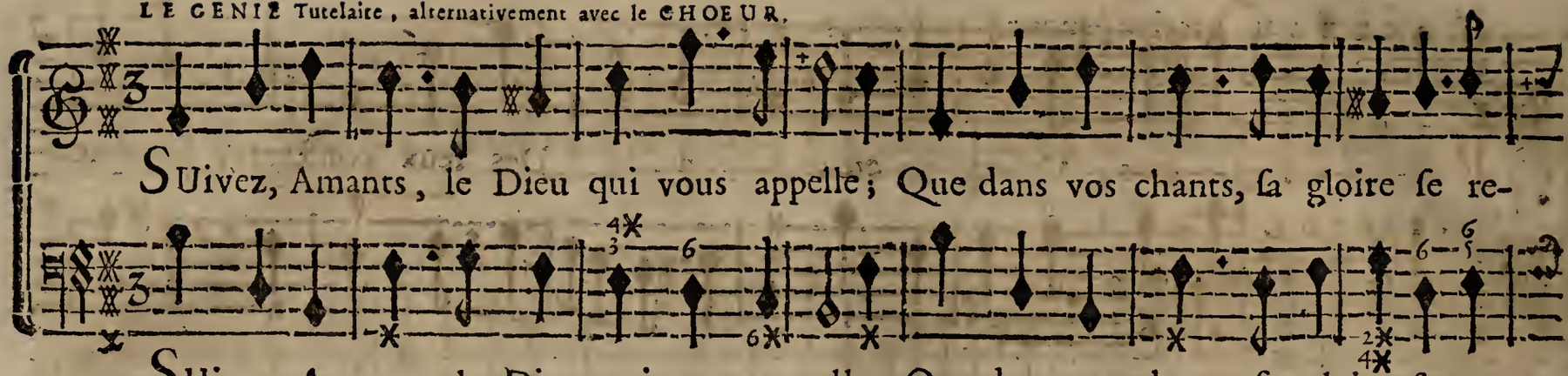

VIOLONS. Célébrons un Héros que le Ciel a fait naître, Pour
B-C. Célébrons un Héros que le Ciel a fait naître, Pour


rendre l'Univers, de ſon bonheur jaloux. VIOLONS.
rendre l'Univers, de ſon bonheur jaloux. B-C.
Quel Concert peut- être plus doux, Quel Concert peut- être plus doux,
Quel Concert peut- être plus doux,
Pour les Sujets, & pour le Maî- tre. tre!
Pour les Sujets, & pour le Maître. tre!

RONDEAU, gratieusement. *AIR.*

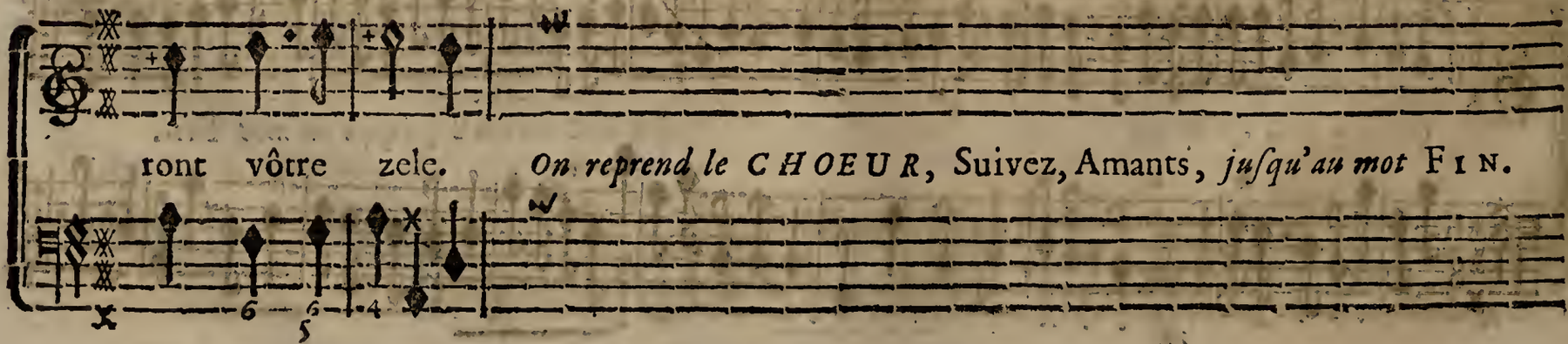


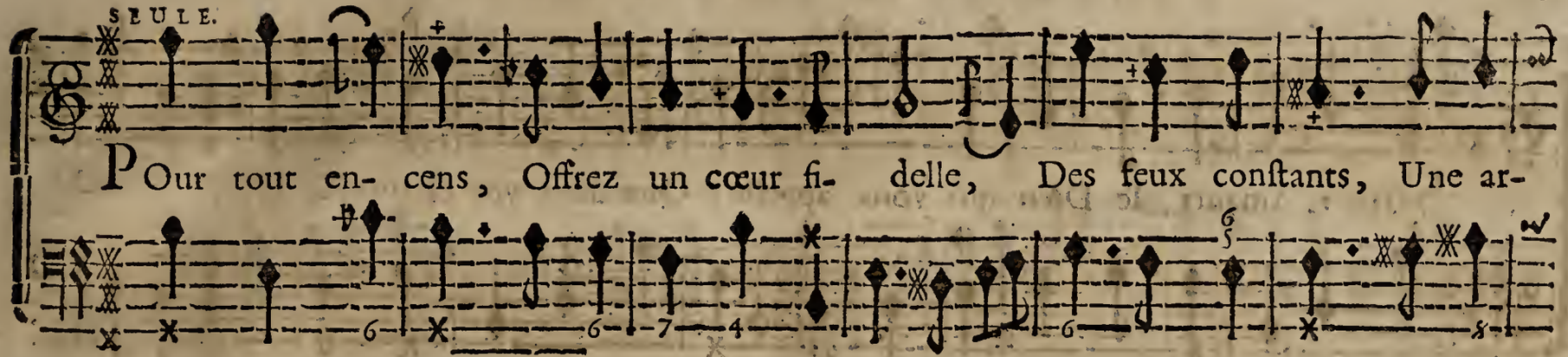
LE GENIE Tutelaire, alternativement avec le CHOEUR.



FIN. SEULE.

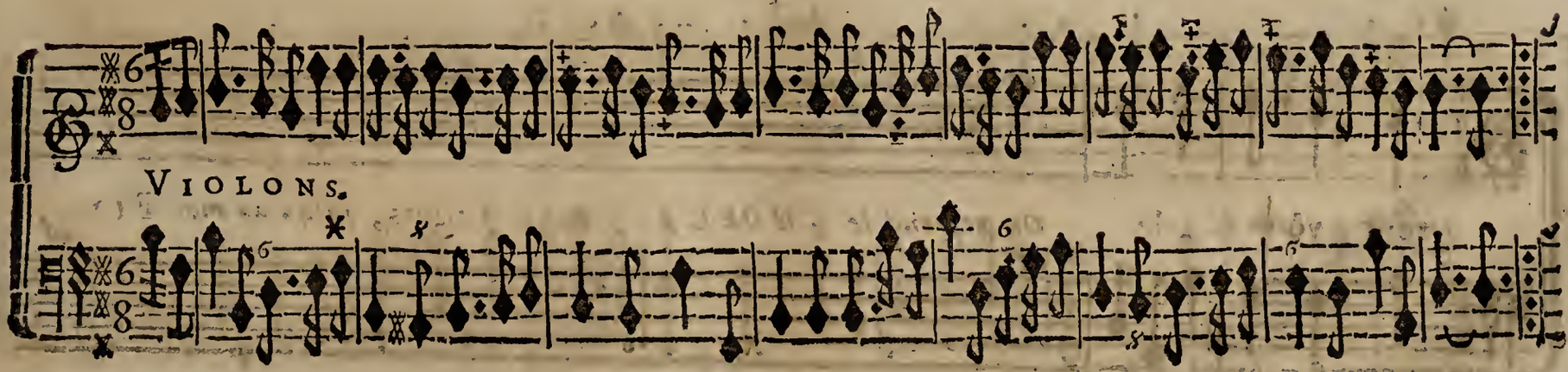
BASSE-CONTINUE.

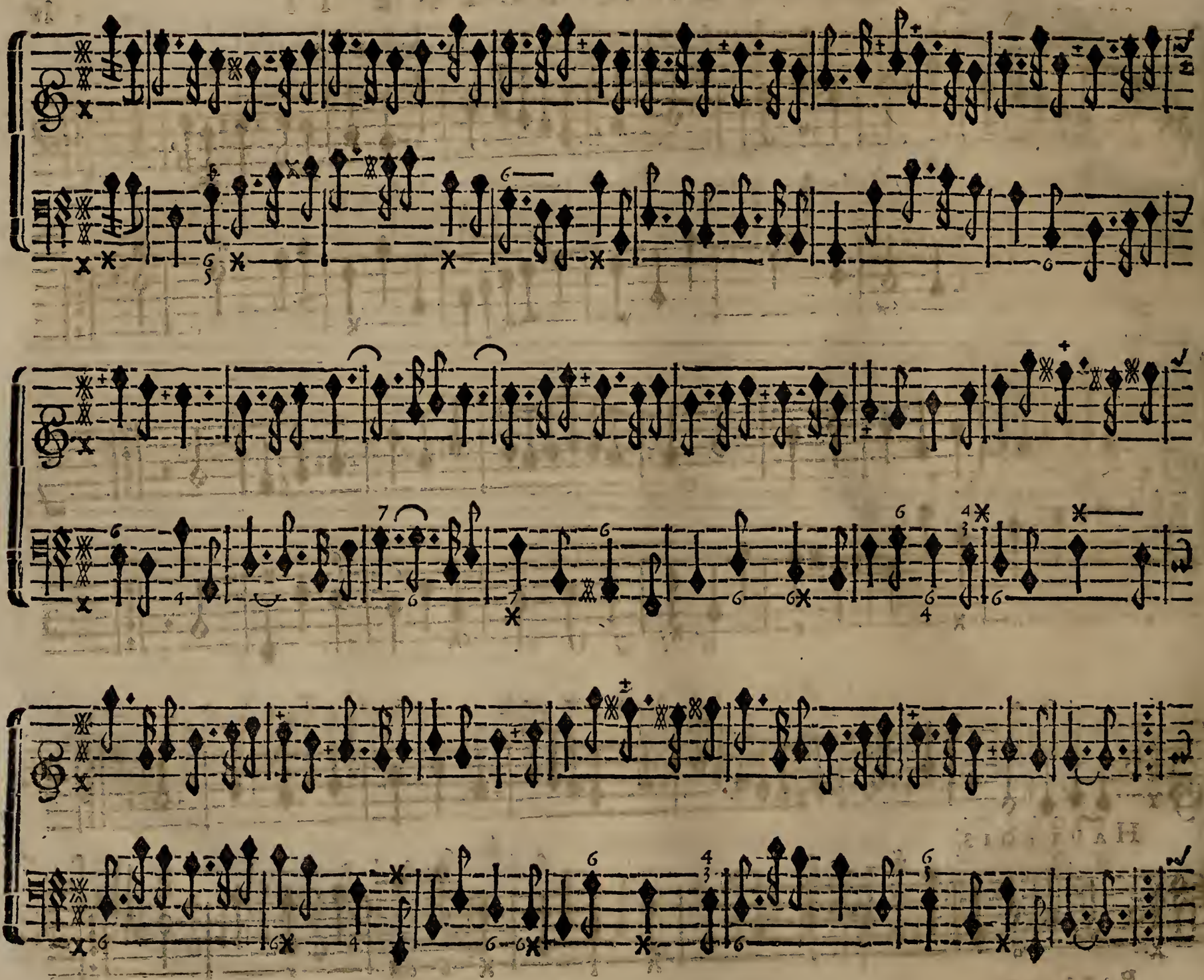



SEULE.
POur tout en- cens, Offrez un cœur fi- delle, Des feux conſtants, Une ar-

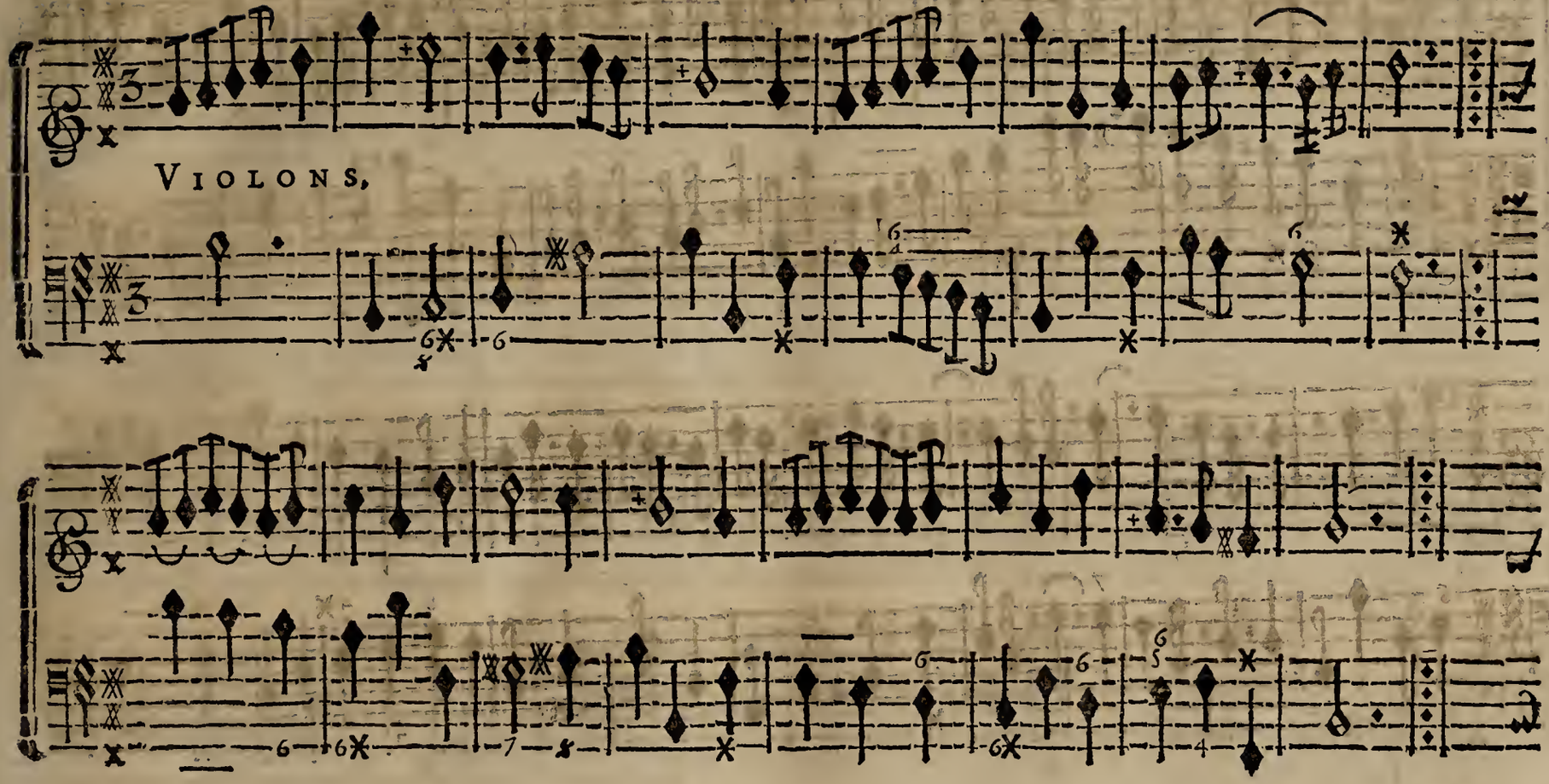
deur éter- nelle. On reprend le CHOEUR, Suivez, Amants, juſqu'au mot FIN.

GIGUE.

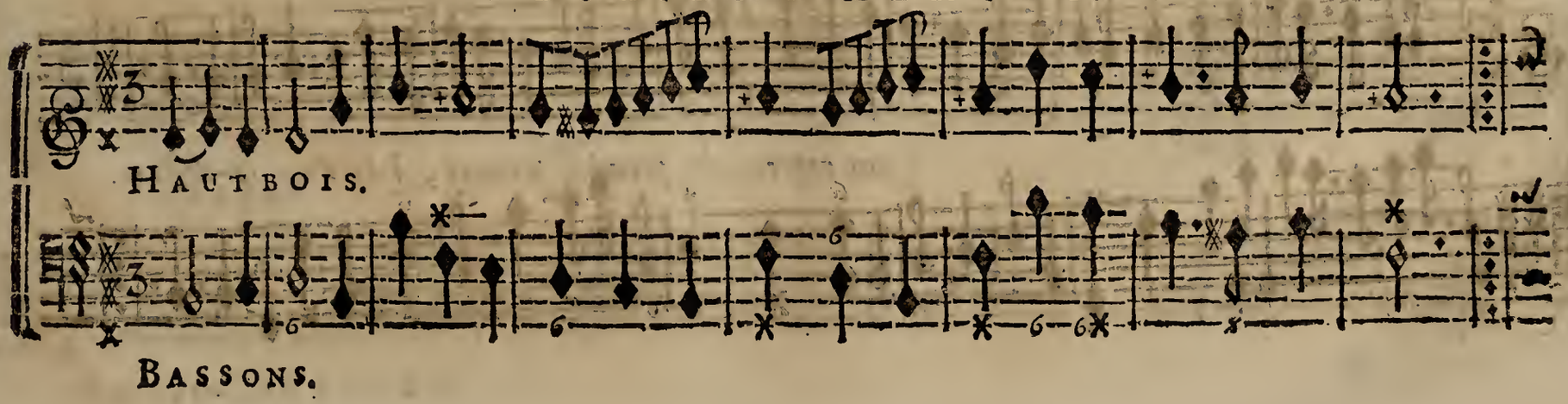

VIOLONS.

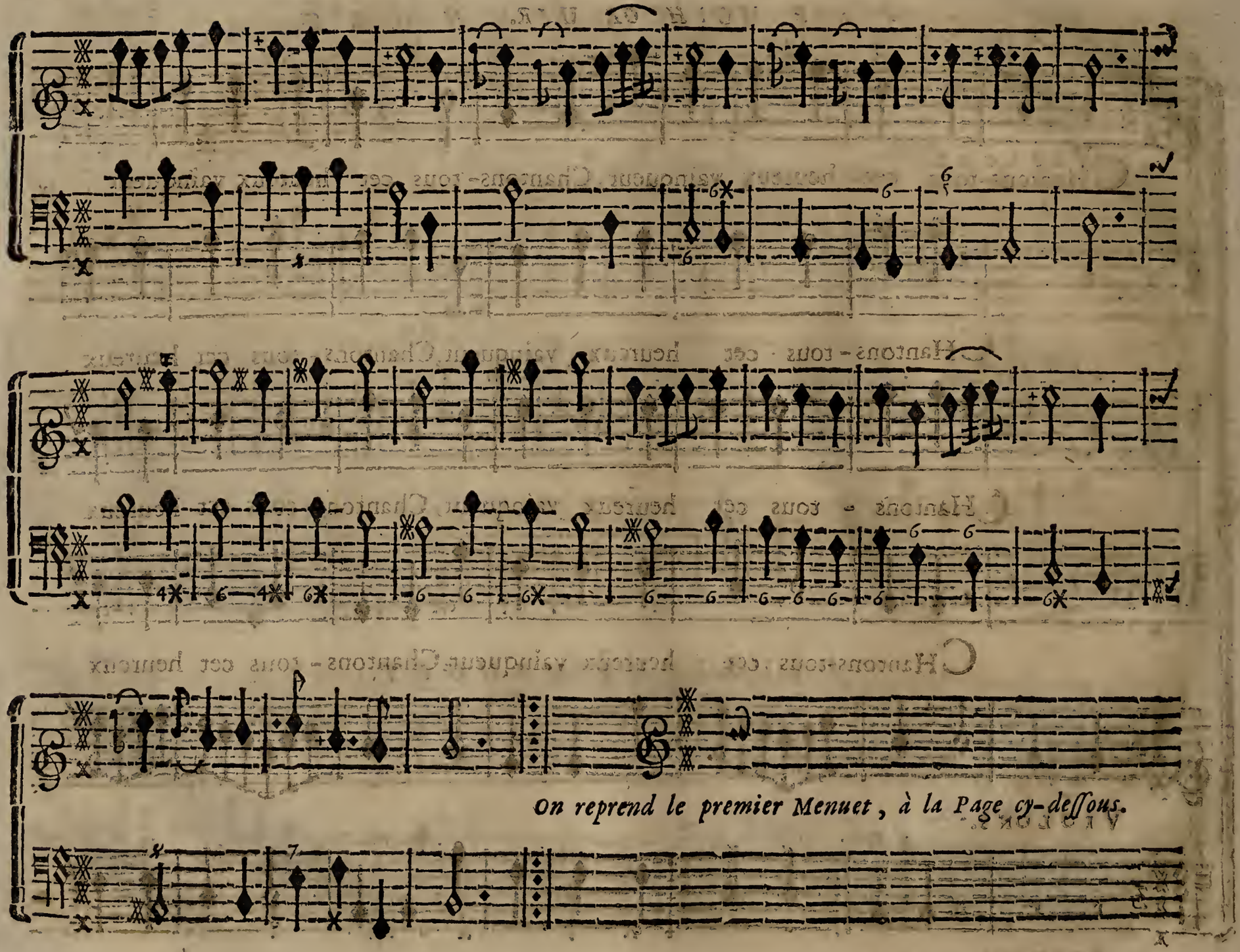


PREMIER MENUET.

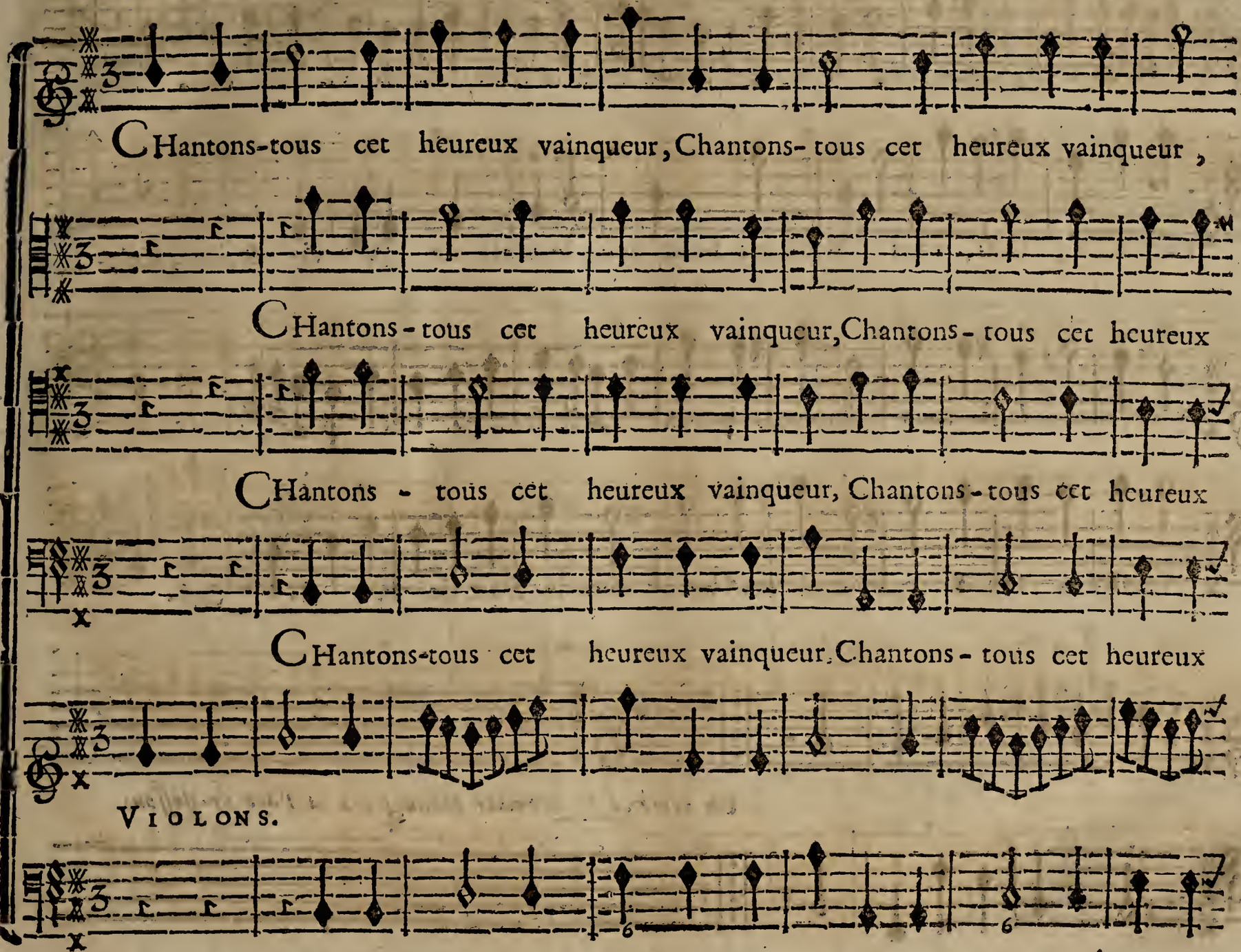


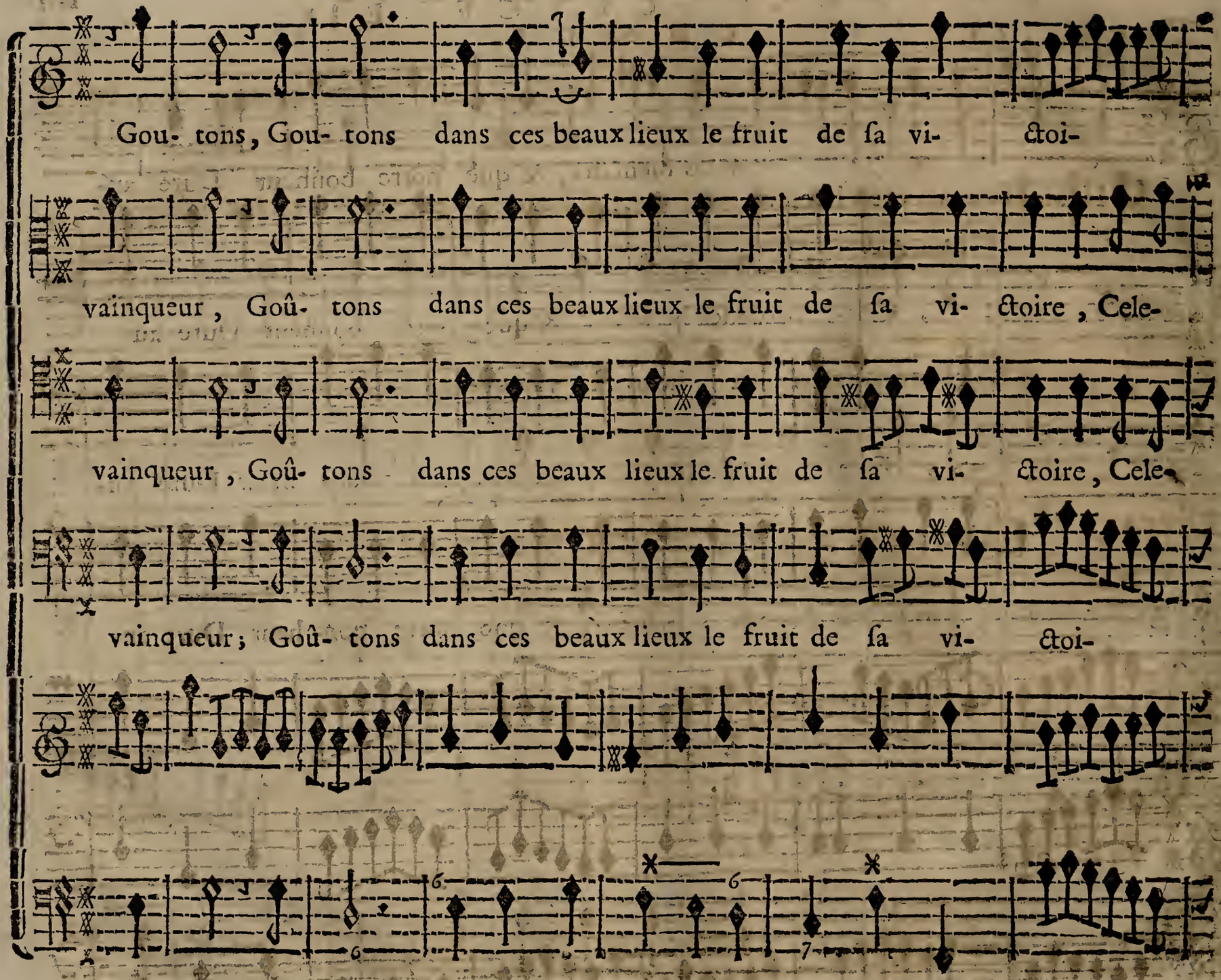
DEUXIE'ME MENUET.

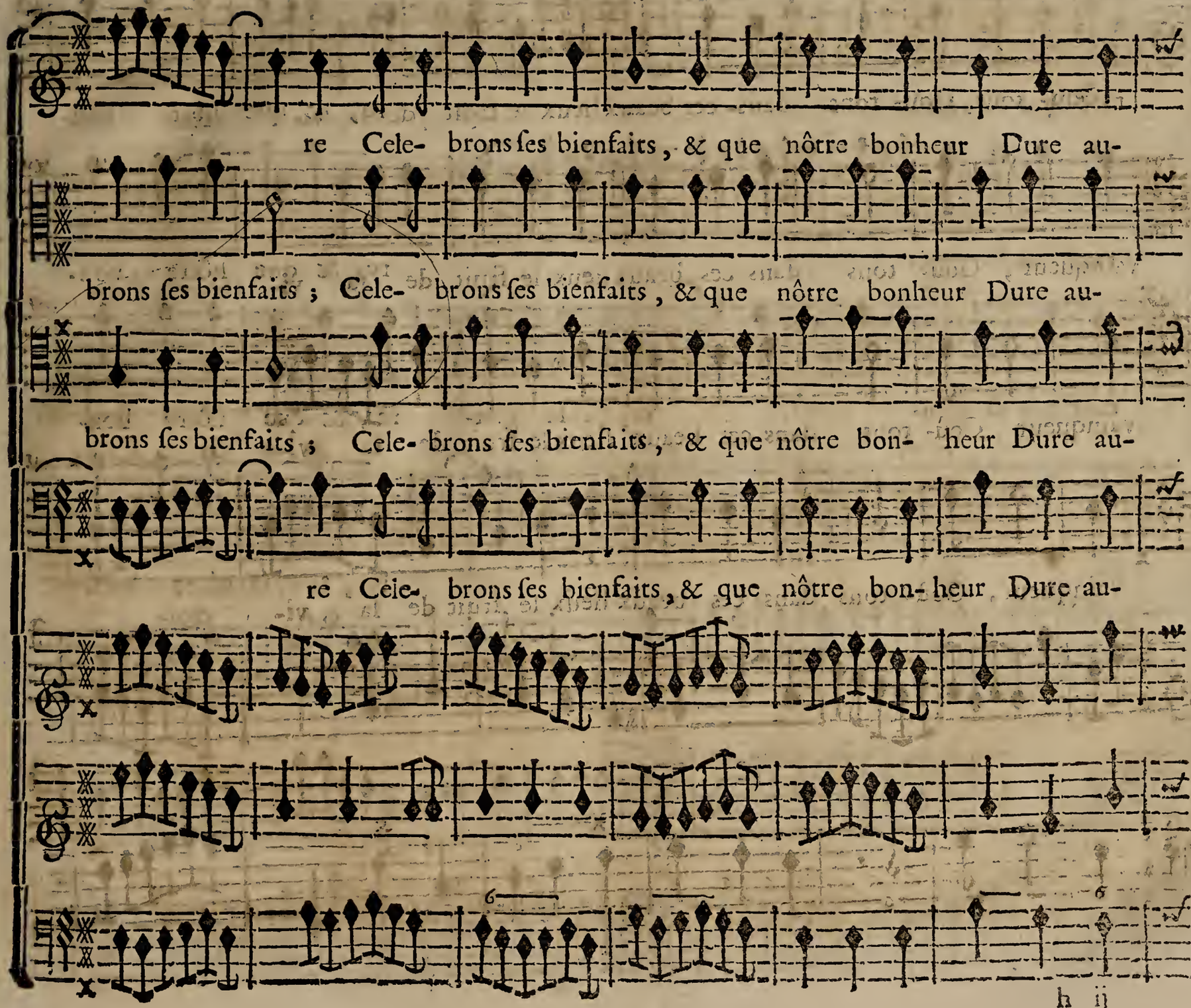


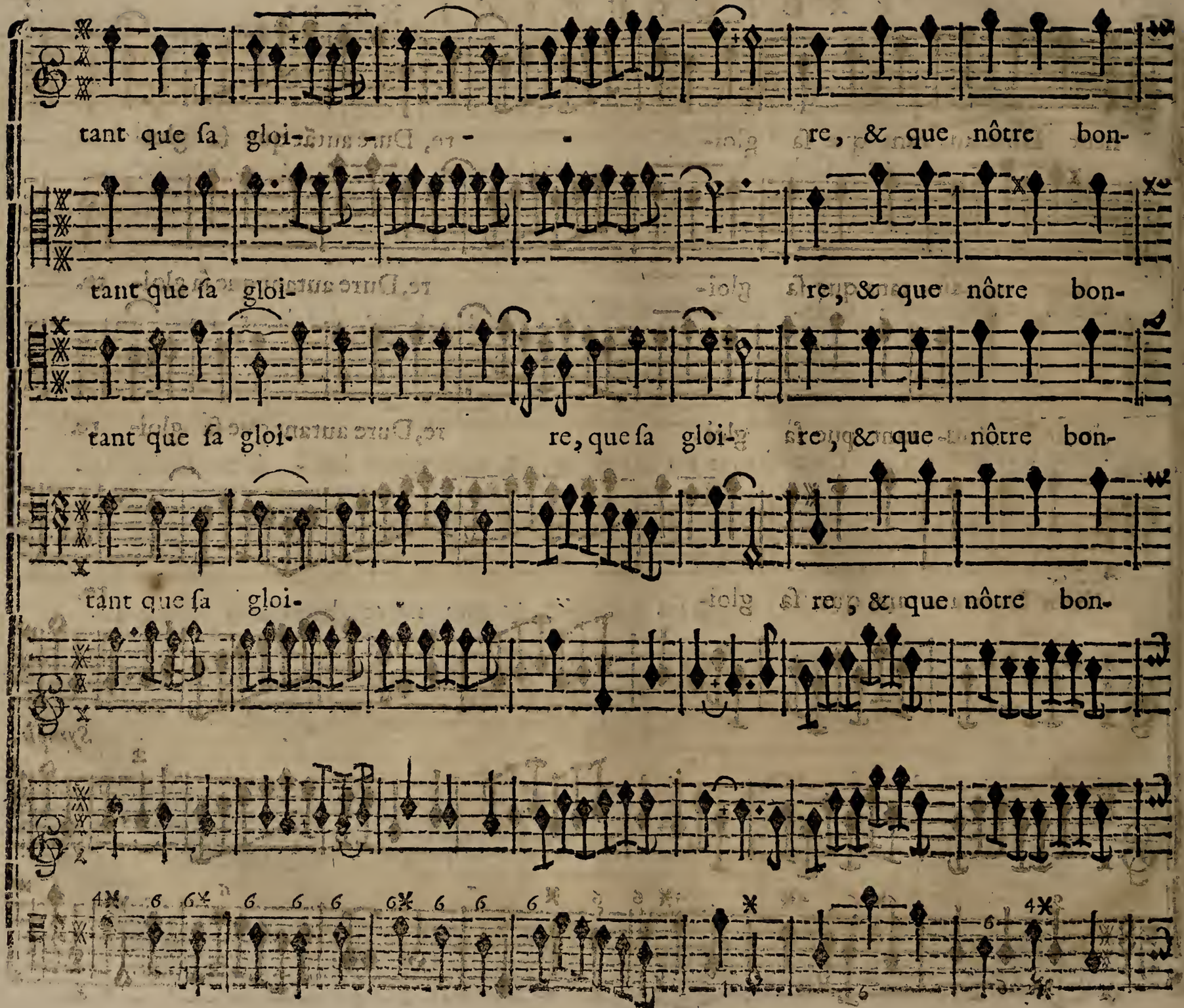

On reprend le premier Menuet, à la Page cy-dessous.

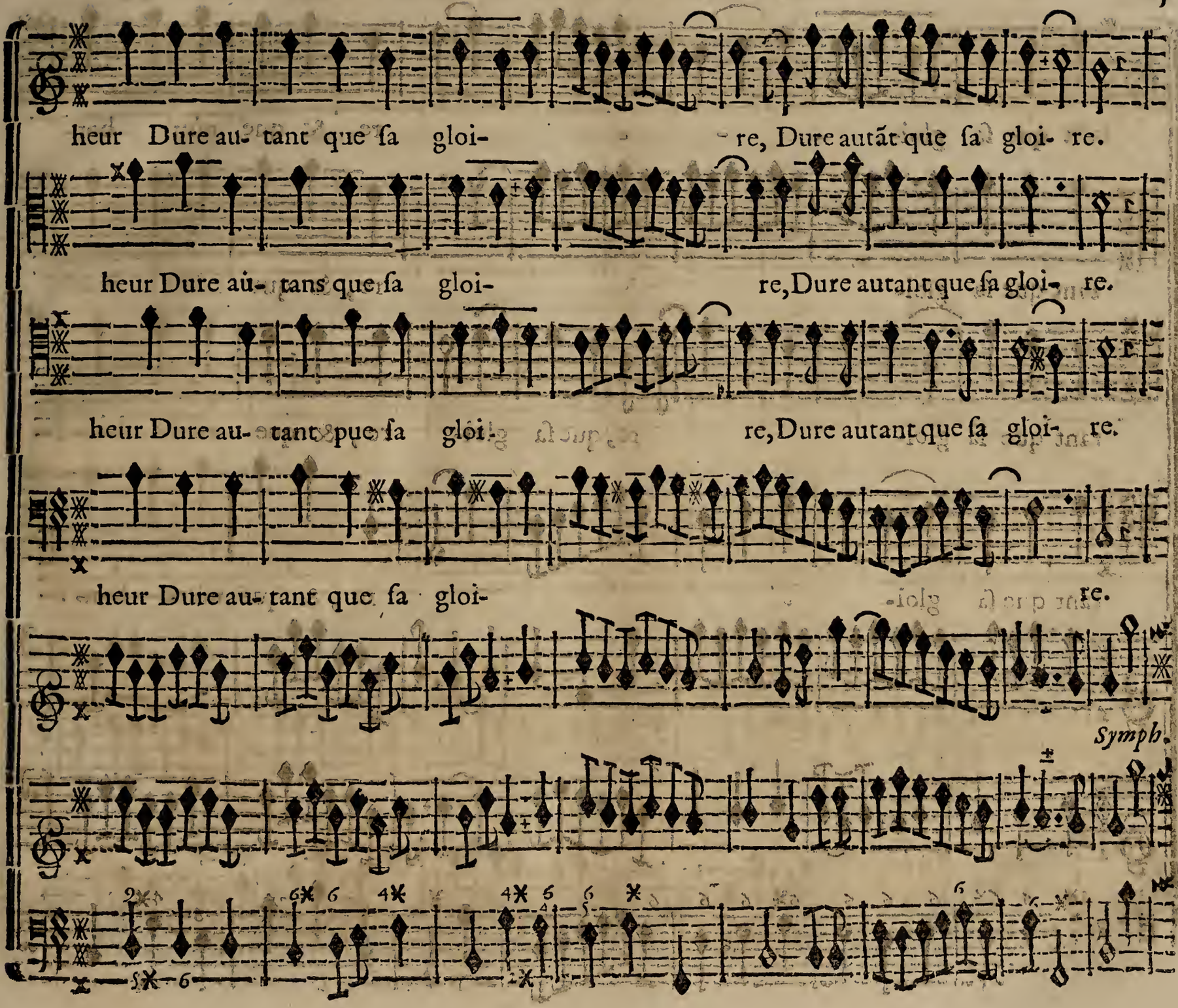
CHOEUR.

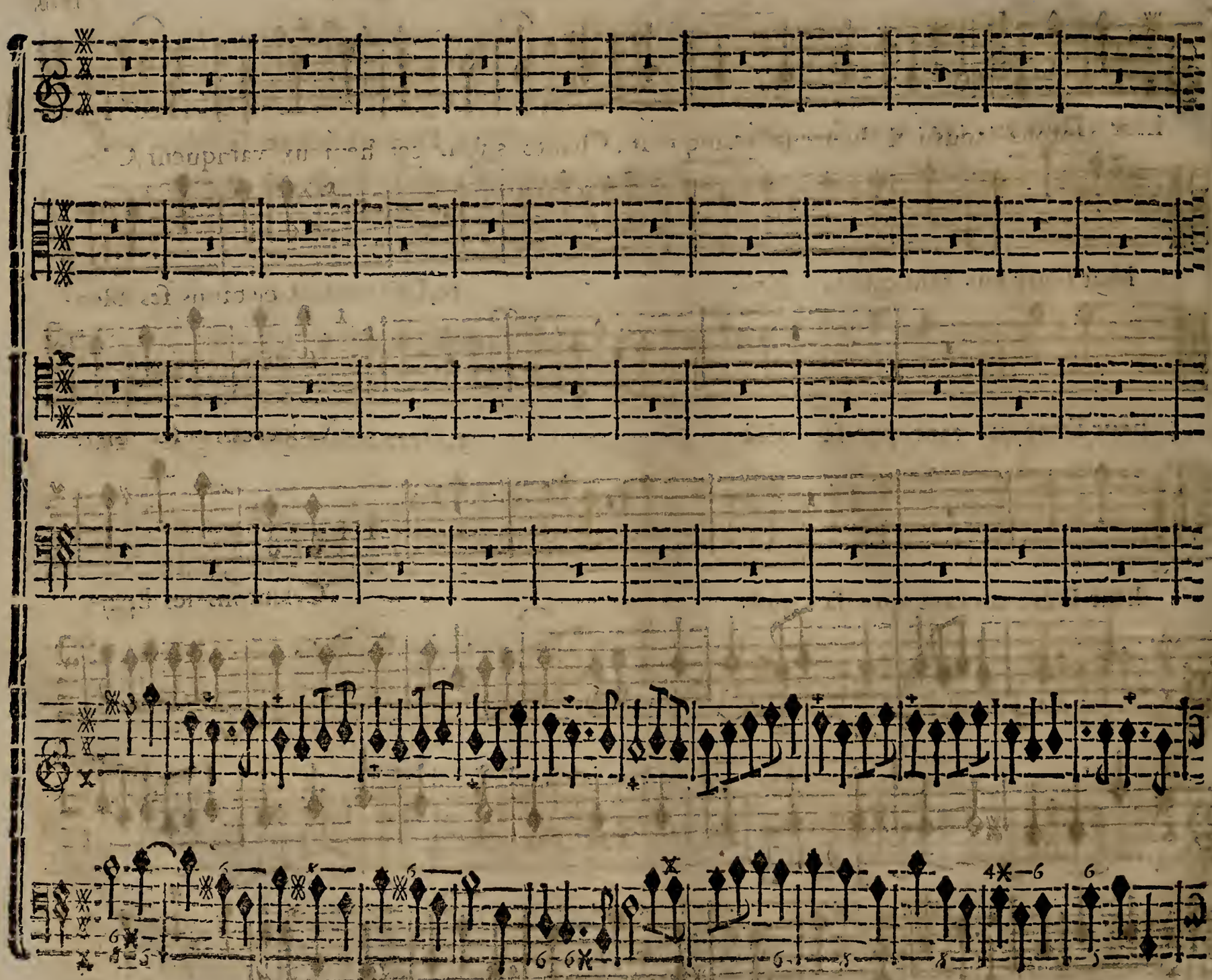

CHantons-tous cet heureux vainqueur, Chantons-tous cet heureux vainqueur,
CHantons-tous cet heureux vainqueur, Chantons-tous cet heureux
CHantons-tous cet heureux vainqueur, Chantons-tous cet heureux
CHantons-tous cet heureux vainqueur, Chantons-tous cet heureux
VIOLONS.
BASSE-CONTINUE.

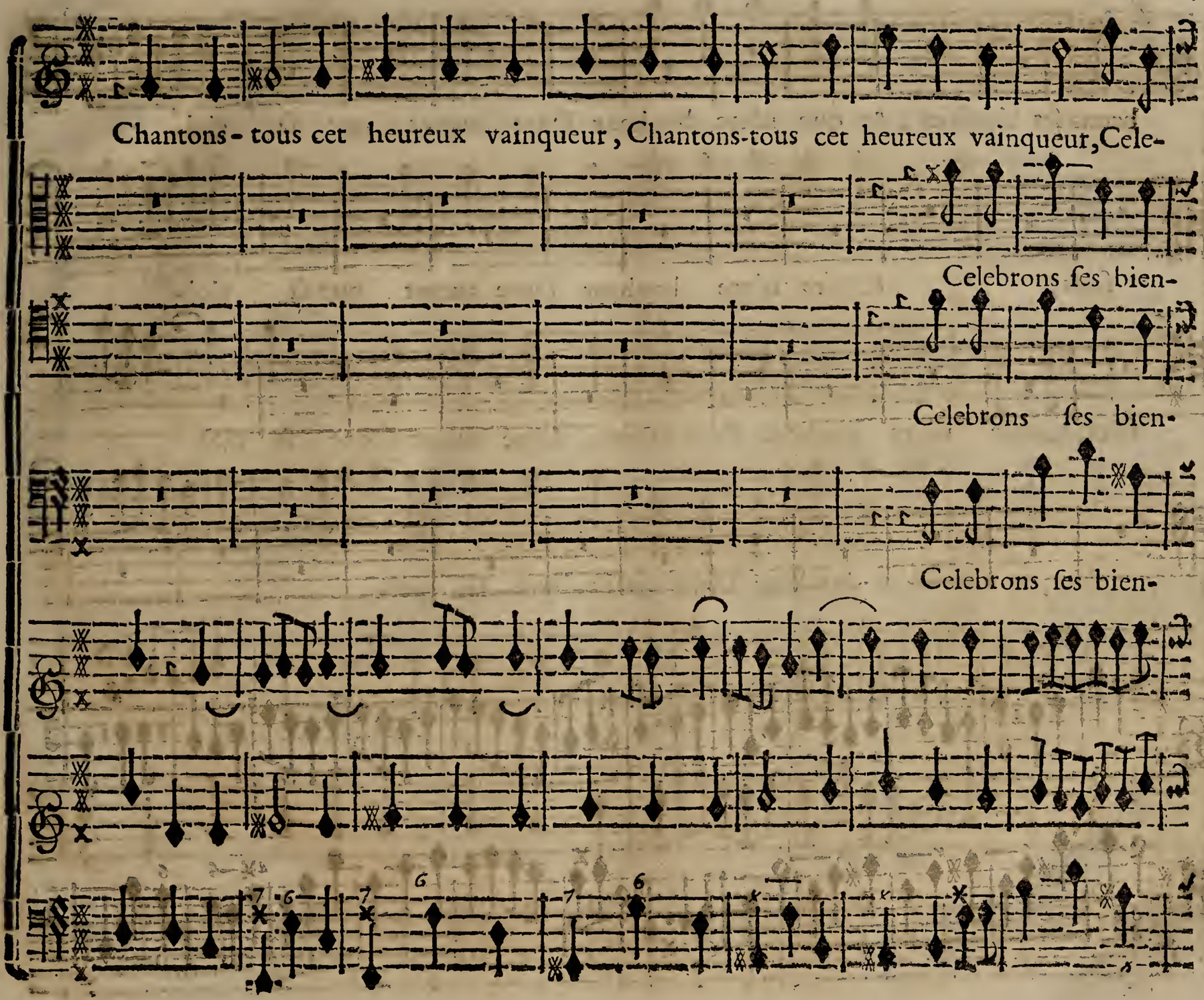

Gou- tons, Gou- tons dans ces beaux lieux le fruit de ſa vi- ctoi-
vainqueur, Goû- tons dans ces beaux lieux le fruit de ſa vi- ctoire, Cele-
vainqueur, Goû- tons dans ces beaux lieux le fruit de ſa vi- ctoire, Cele-
vainqueur; Goû- tons dans ces beaux lieux le fruit de ſa vi- ctoi-

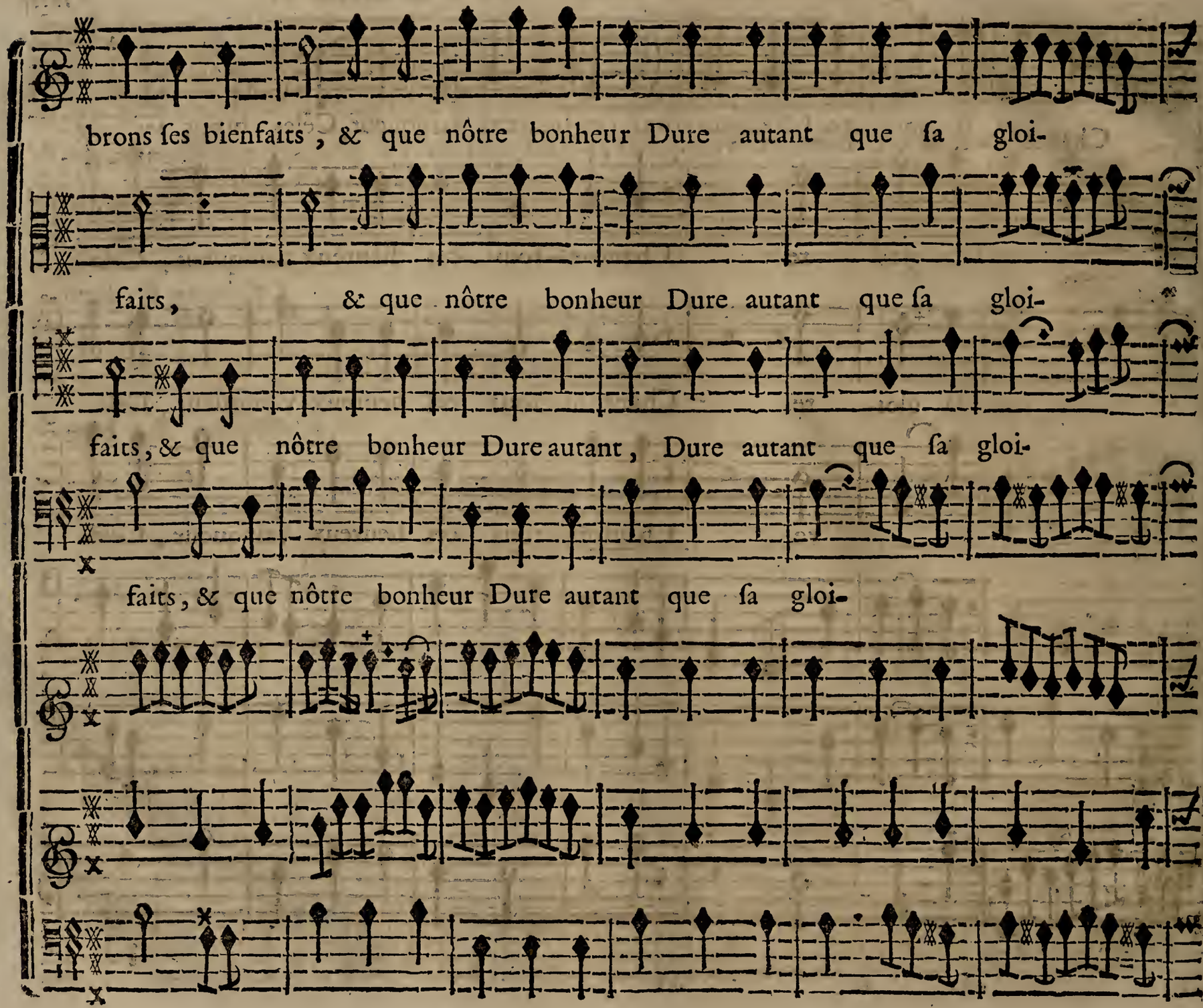

re Cele- brons ſes bienfaits, & que nôtre bonheur Dure au-
brons ſes bienfaits ; Cele- brons ſes bienfaits, & que nôtre bonheur Dure au-
brons ſes bienfaits ; Cele- brons ſes bienfaits, & que nôtre bon- heur Dure au-
re Cele- brons ſes bienfaits, & que nôtre bon- heur Dure au-

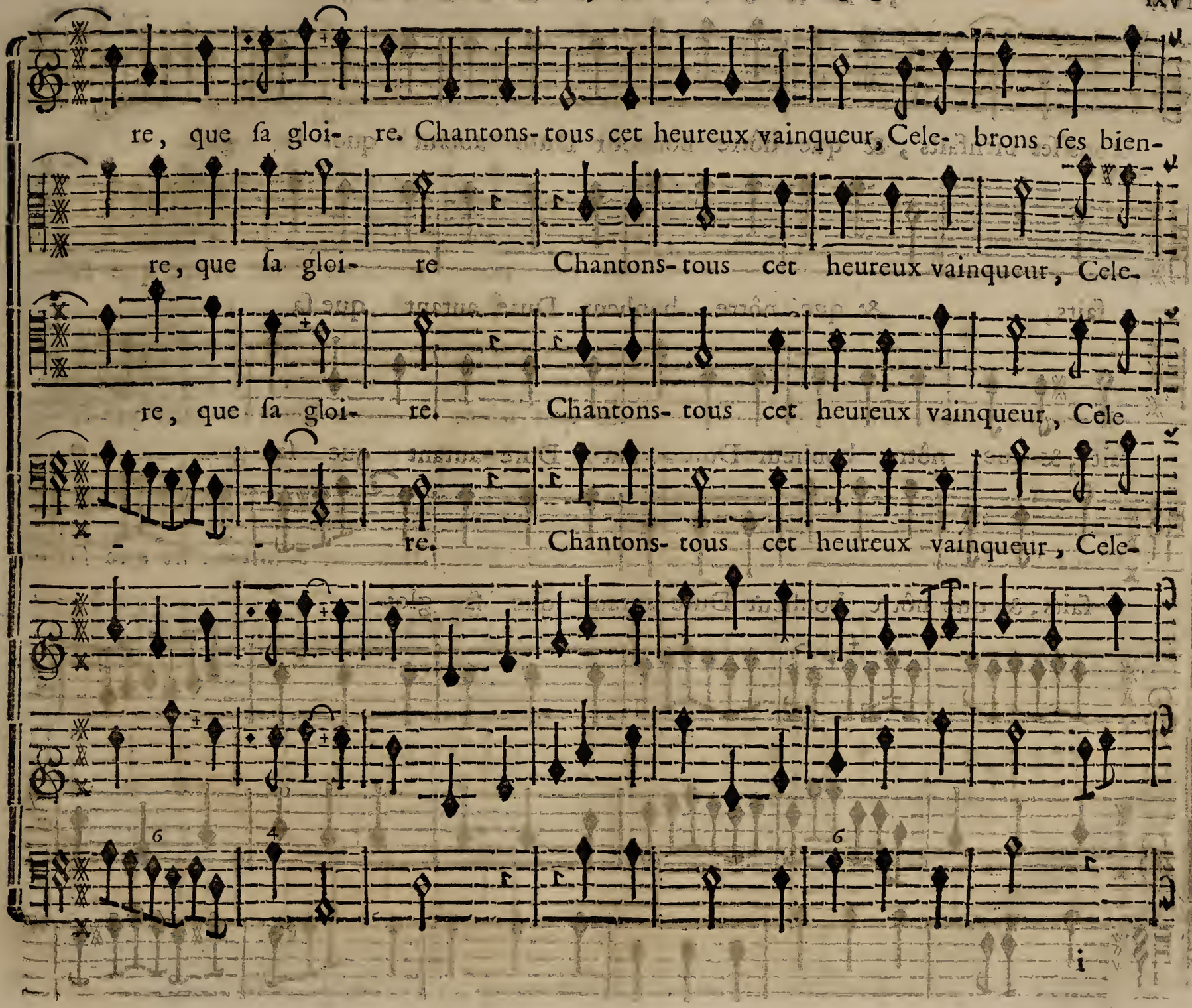

tant que ſa gloi- re, & que nôtre bon-
tant que ſa gloi- re, & que nôtre bon-
tant que ſa gloi- re, que ſa gloi- re, & que nôtre bon-
tant que ſa gloi- re, & que nôtre bon-

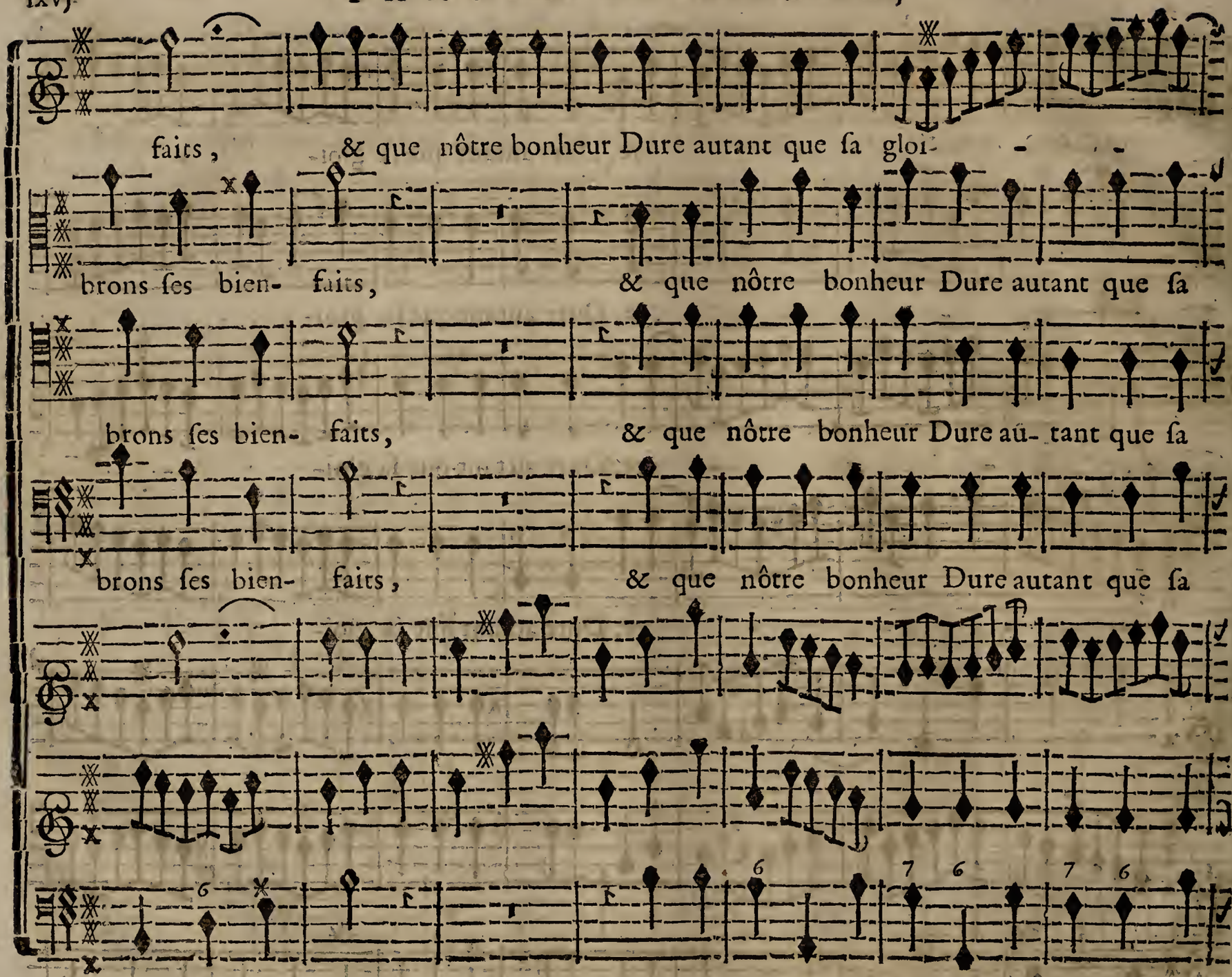

heur Dure au- tant que ſa gloi- re, Dure autãt que ſa gloi- re.
heur Dure aú- tans que ſa gloi- re, Dure autant que ſa gloi- re.
heur Dure au- tant pue ſa gloi- re, Dure autant que ſa gloi- re.
heur Dure au- tant que ſa gloi- re.
Symph.

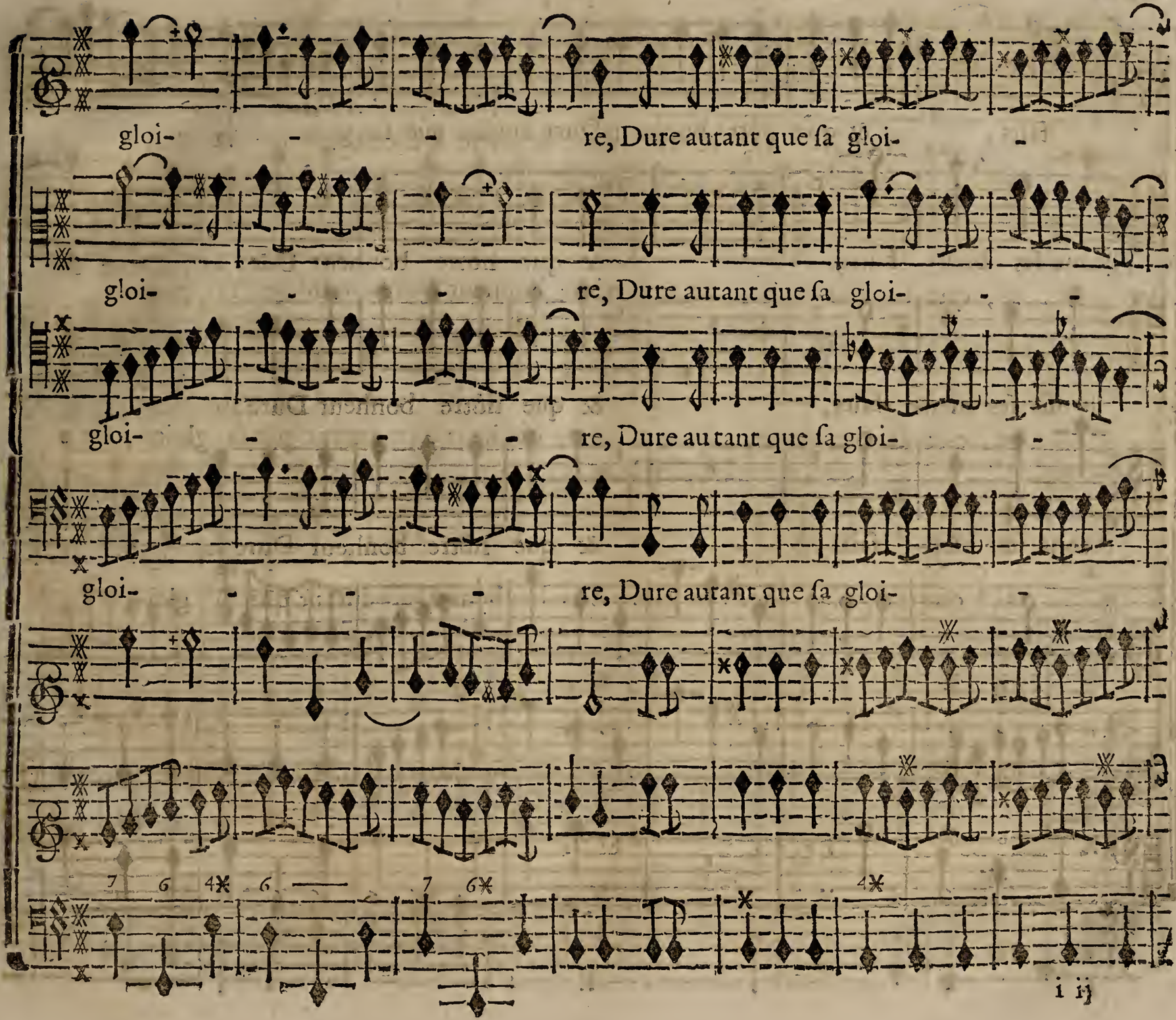


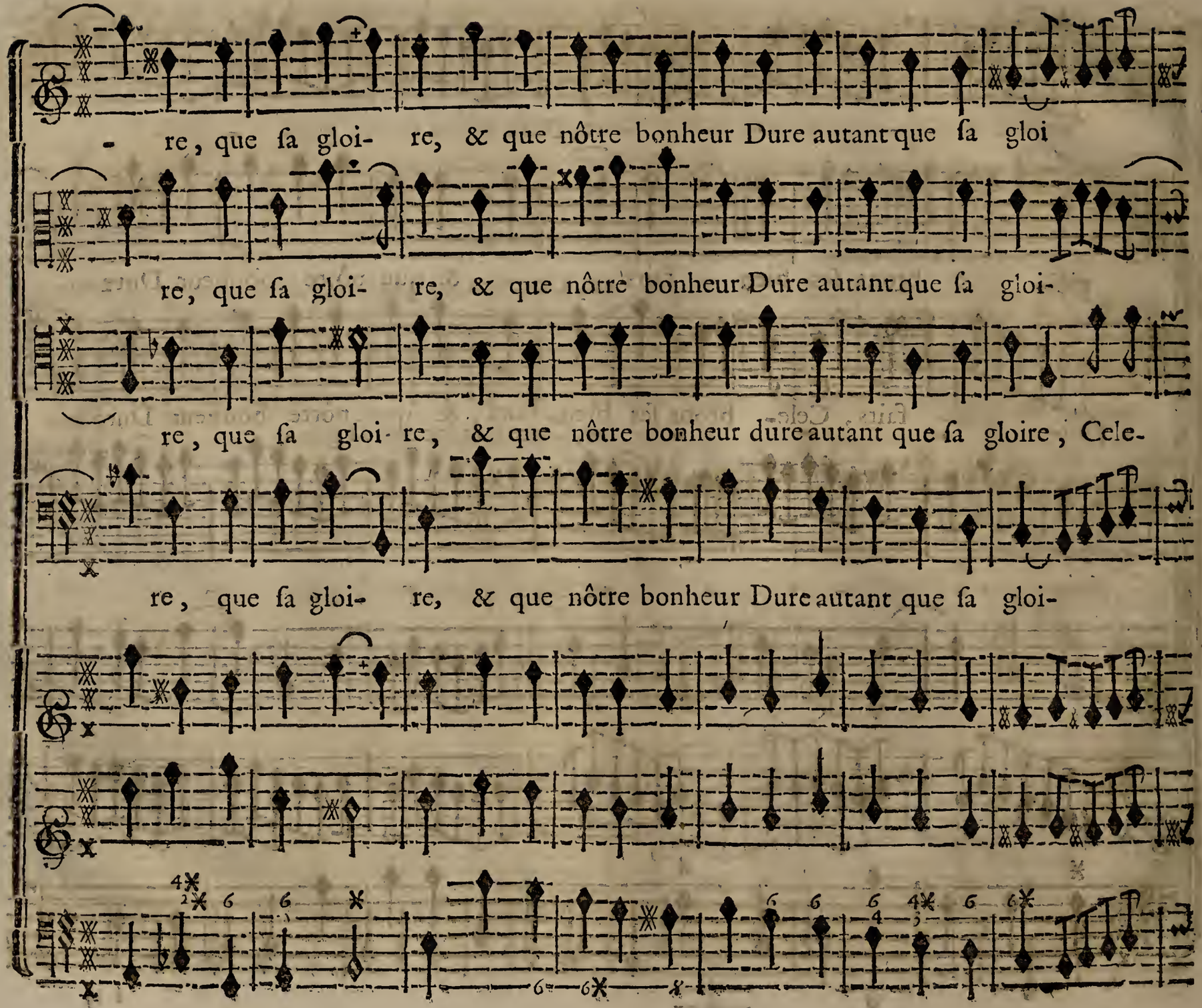

Chantons-tous cet heureux vainqueur, Chantons-tous cet heureux vainqueur, Cele-
Celebrons ſes bien-
Celebrons ſes bien-
Celebrons ſes bien-

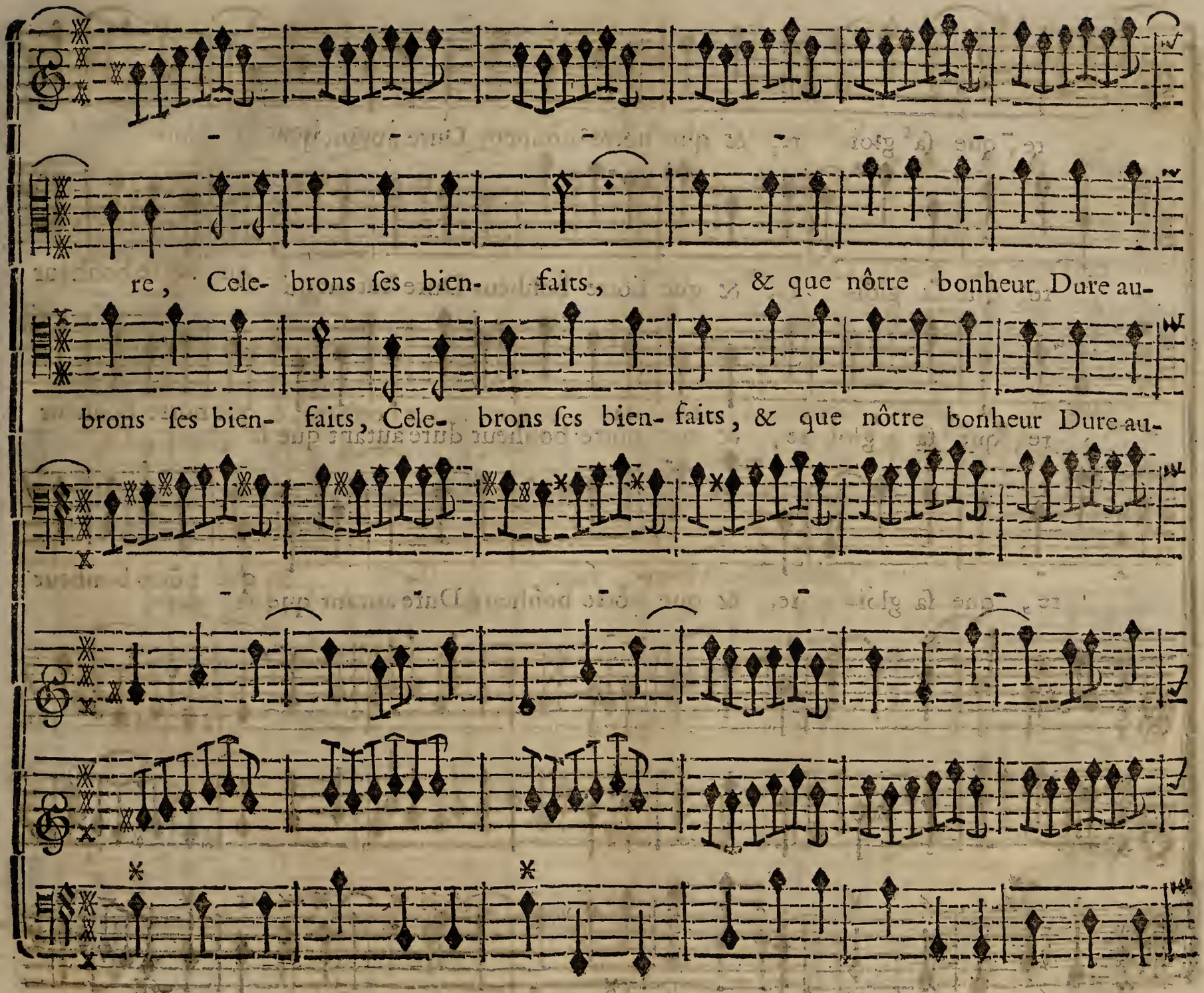

brons ſes bienfaits, & que nôtre bonheur Dure autant que ſa gloi-
faits, & que nôtre bonheur Dure autant que ſa gloi-
faits, & que nôtre bonheur Dure autant, Dure autant que ſa gloi-
faits, & que nôtre bonheur Dure autant que ſa gloi-

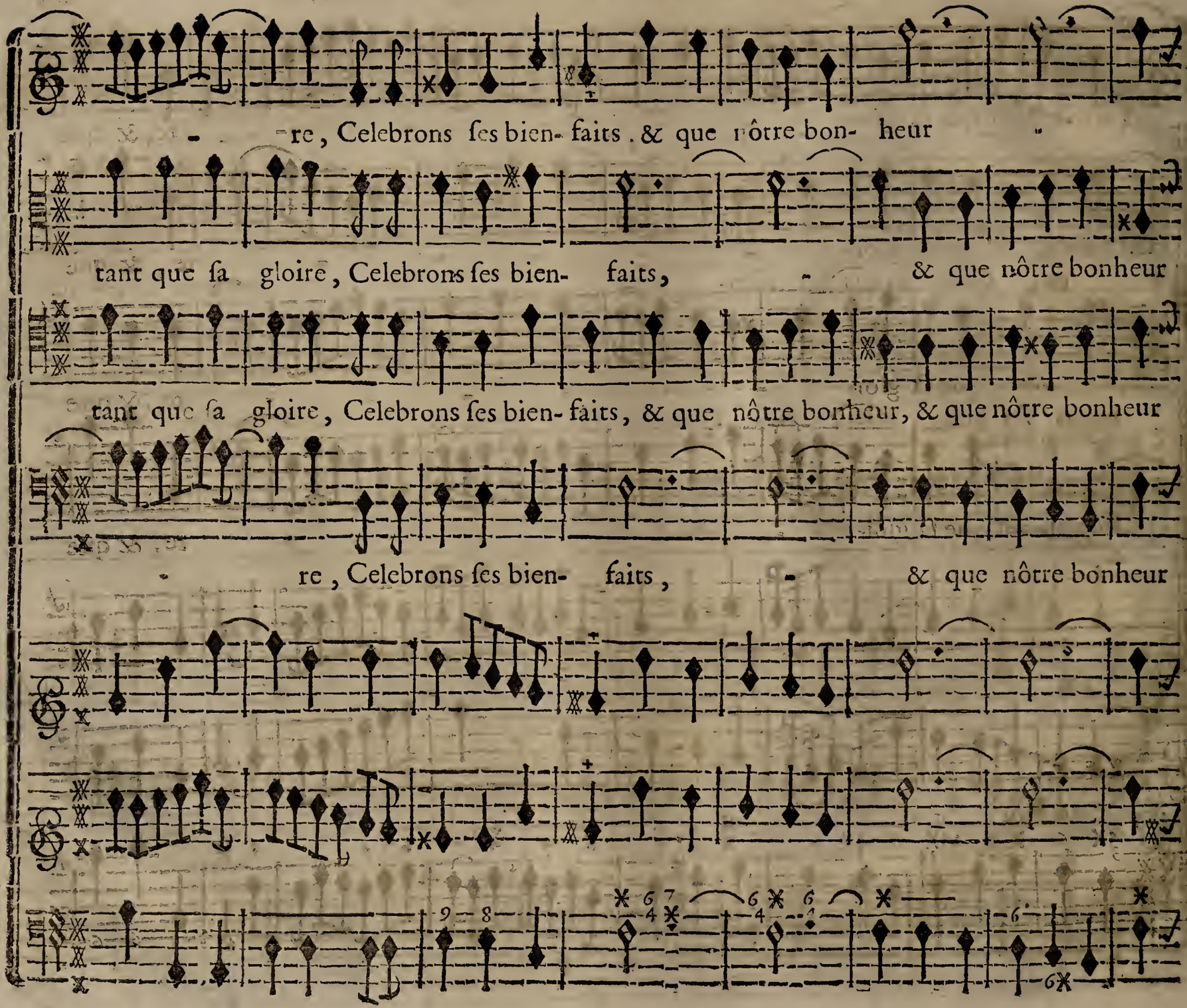

re, que ſa gloi- re. Chantons-tous cet heureux vainqueur, Cele- brons ſes bien-
re, que ſa gloi- re Chantons-tous cet heureux vainqueur, Cele-
re, que ſa gloi- re. Chantons- tous cet heureux vainqueur, Cele
re. Chantons- tous cet heureux vainqueur, Cele-

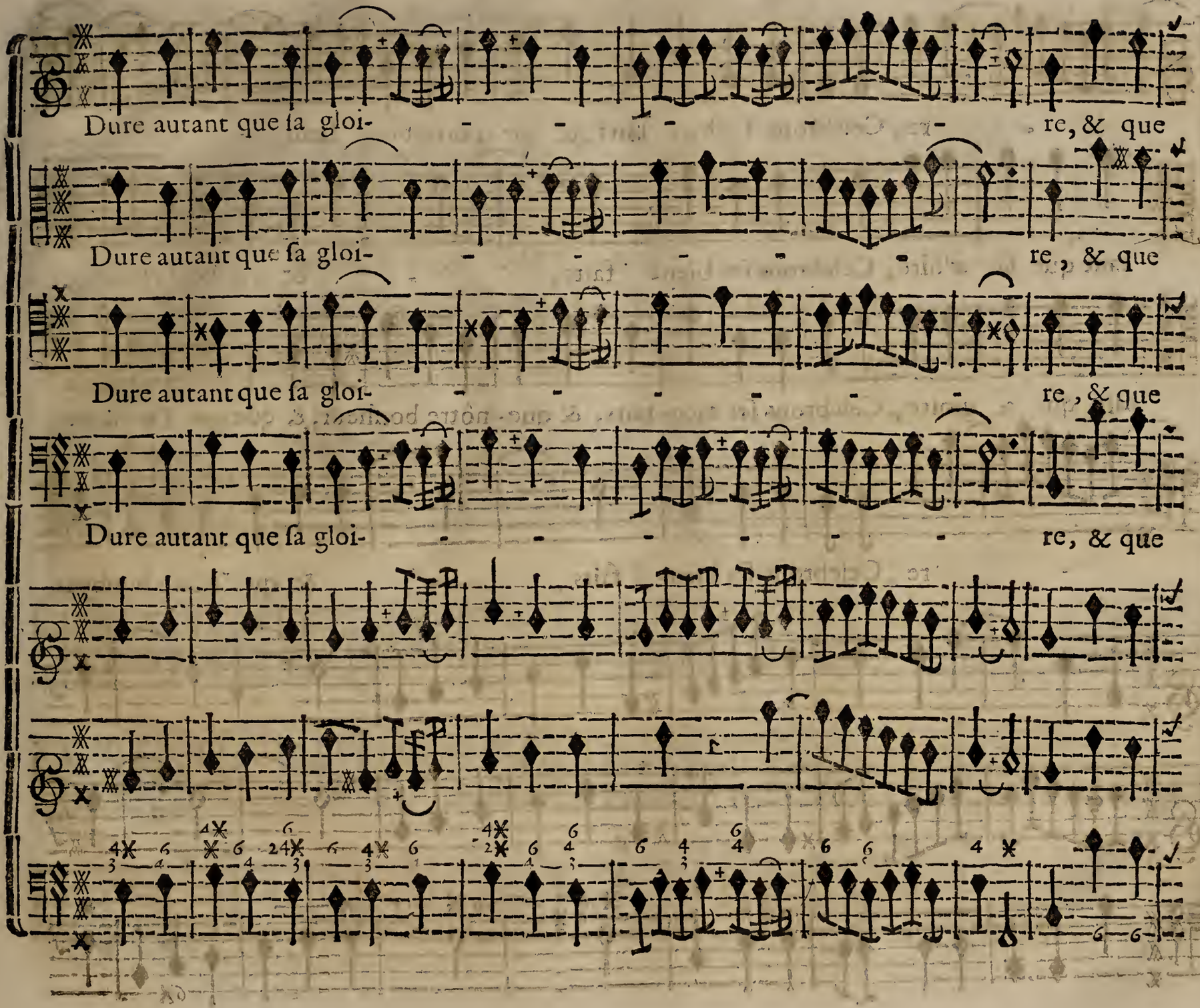

faits, & que nôtre bonheur Dure autant que ſa gloi-
brons ſes bien- faits, & que nôtre bonheur Dure autant que ſa
brons ſes bien- faits, & que nôtre bonheur Dure au- tant que ſa
brons ſes bien- faits, & que nôtre bonheur Dure autant que ſa

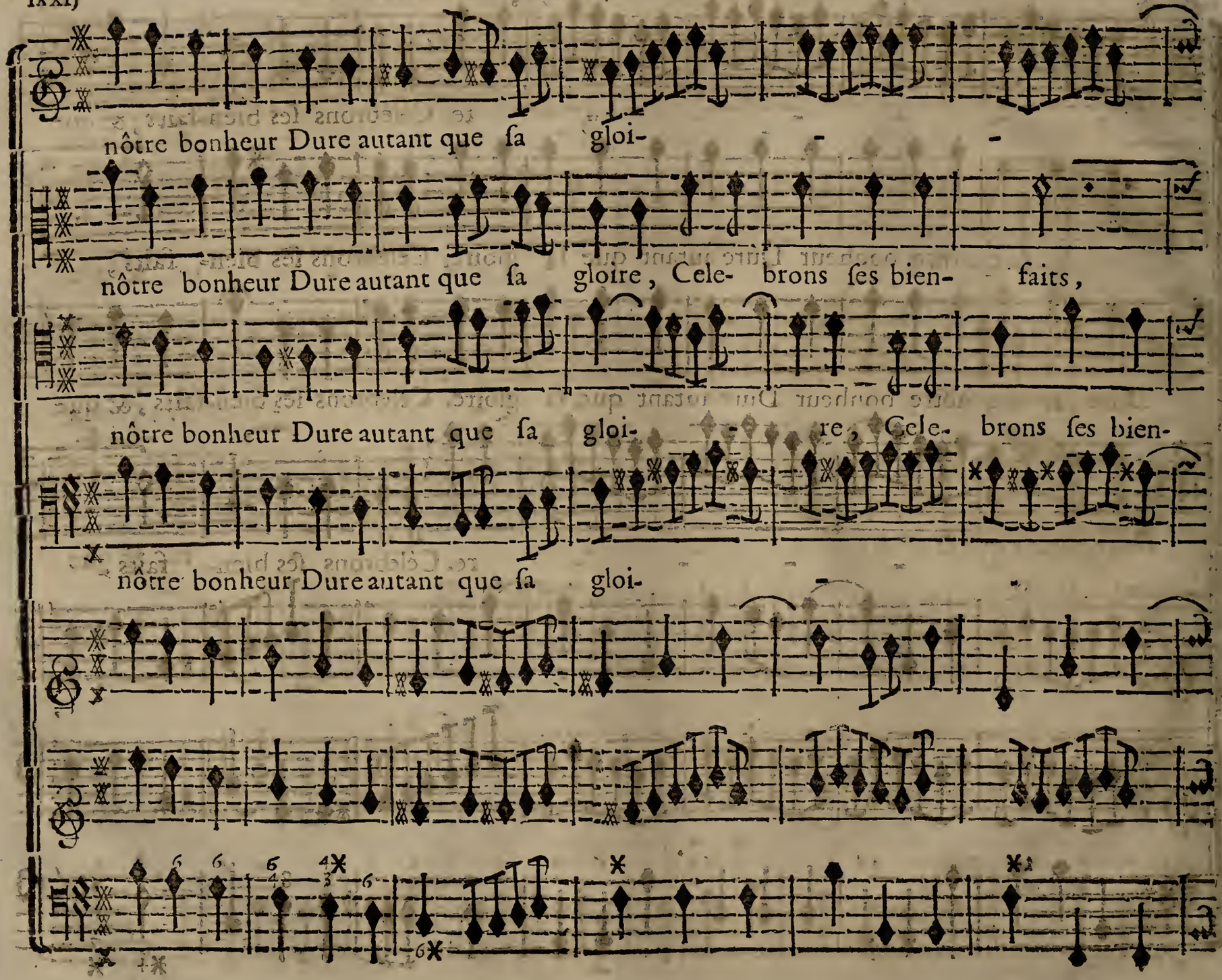

gloi- - - re, Dure autant que ſa gloi-
gloi- - - re, Dure autant que ſa gloi- - -
gloi- - - - re, Dure autant que ſa gloi-
gloi- - - - re, Dure autant que ſa gloi-
7 6 4♯ 6 7 6♯ 4♯

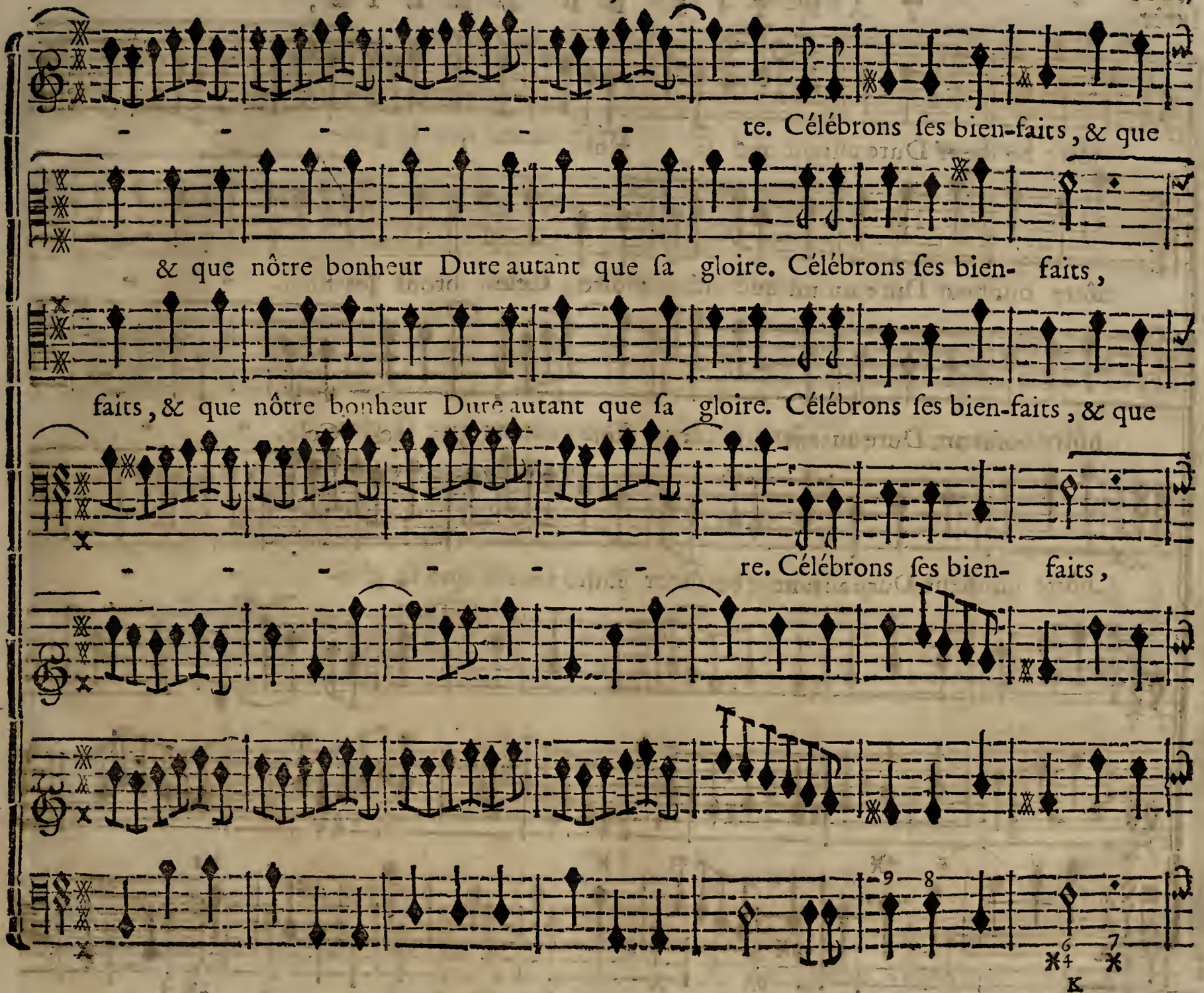

re, que ſa gloi- re, & que nôtre bonheur Dure autant que ſa gloi
re, que ſa gloi- re, & que nôtre bonheur Dure autant que ſa gloi-
re, que ſa gloi- re, & que nôtre bonheur dure autant que ſa gloire, Cele-
re, que ſa gloi- re, & que nôtre bonheur Dure autant que ſa gloi-

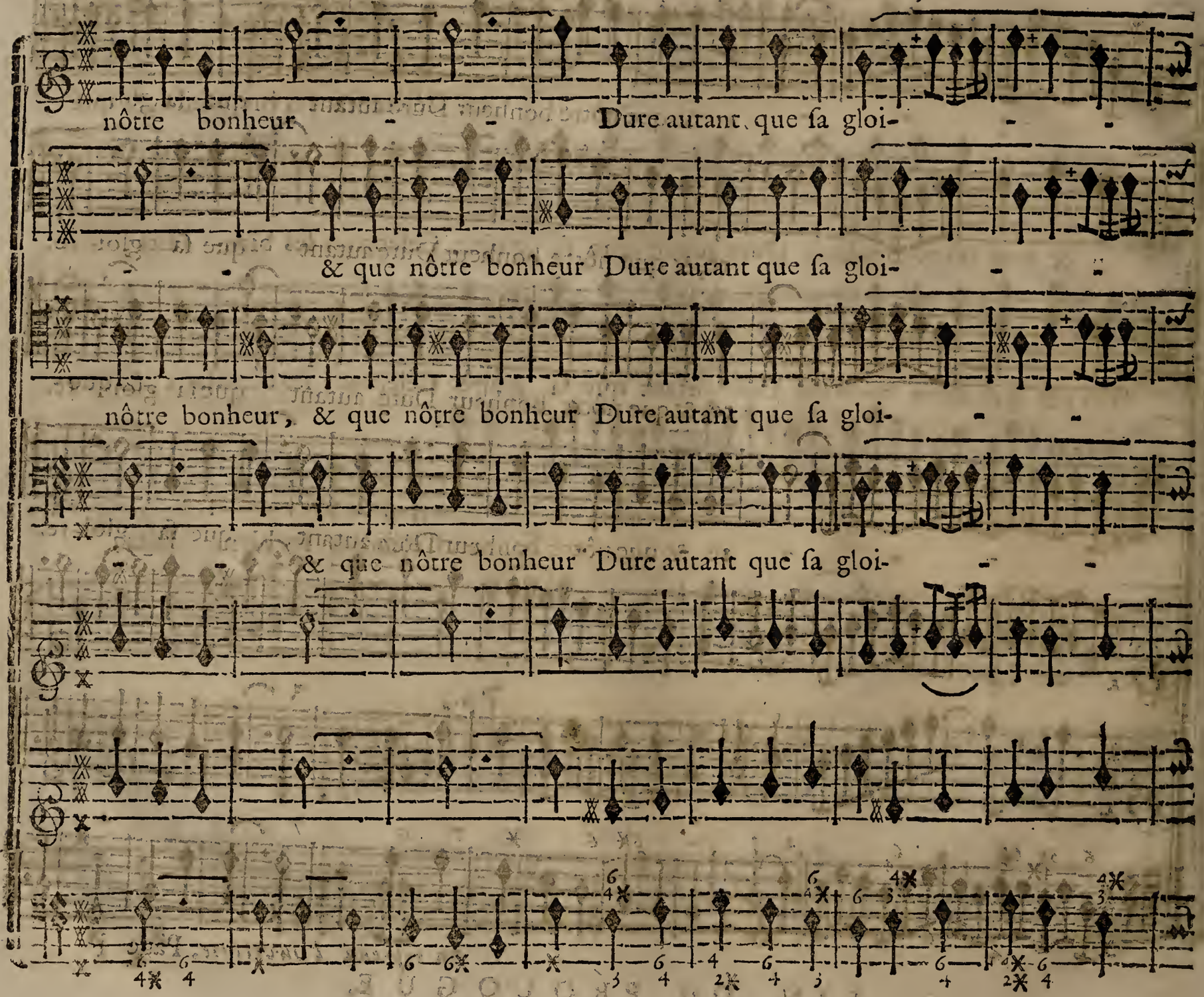

re, Cele- brons ſes bien- faits, & que nôtre bonheur Dure au-
brons ſes bien- faits, Cele- brons ſes bien- faits, & que nôtre bonheur Dure au-

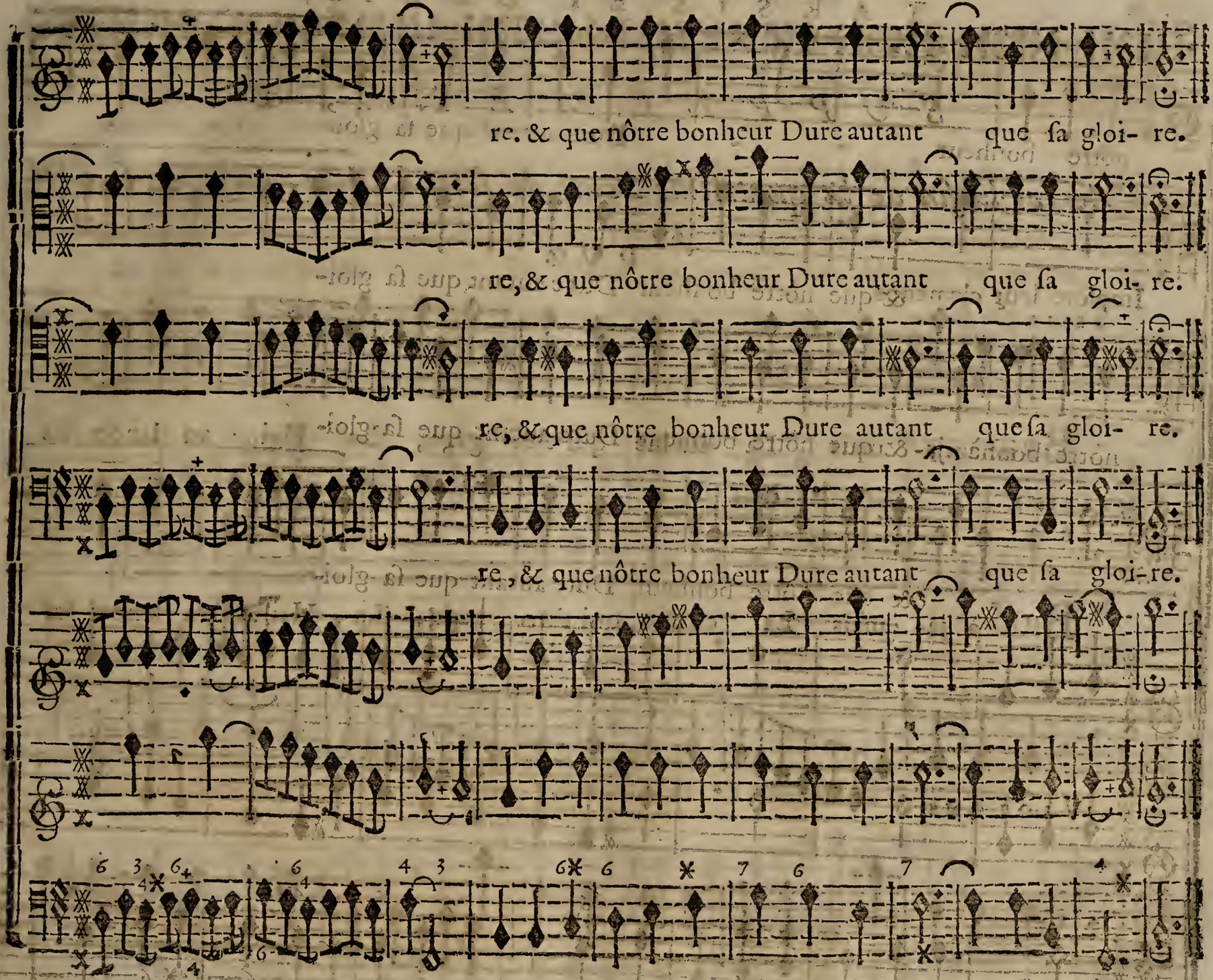

re, Celebrons ſes bien- faits. & que nôtre bon- heur
tant que ſa gloire, Celebrons ſes bien- faits, & que nôtre bonheur
tant que ſa gloire, Celebrons ſes bien- faits, & que nôtre bonheur, & que nôtre bonheur
re, Celebrons ſes bien- faits, & que nôtre bonheur


Dure autant que ſa gloi- re, & que
Dure autant que ſa gloi- re, & que
Dure autant que ſa gloi- re, & que
Dure autant que ſa gloi- re, & que


nôtre bonheur Dure autant que ſa gloi-
nôtre bonheur Dure autant que ſa gloire, Cele- brons ſes bien- faits,
nôtre bonheur Dure autant que ſa gloi- re, Cele- brons ſes bien-
nôtre bonheur Dure autant que ſa gloi-


- - - - - - te. Célébrons ſes bien-faits, & que
& que nôtre bonheur Dure autant que ſa gloire. Célébrons ſes bien- faits,
faits, & que nôtre bonheur Dure autant que ſa gloire. Célébrons ſes bien-faits, & que
- - - - - - re. Célébrons ſes bien- faits,


nôtre bonheur - - Dure autant que ſa gloi- - -
- - & que nôtre bonheur Dure autant que ſa gloi- - -
nôtre bonheur, & que nôtre bonheur Dure autant que ſa gloi- - -
- - & que nôtre bonheur Dure autant que ſa gloi- - -



On reprend l'Ouverture. Page 1

FIN DU PROLOGUE.

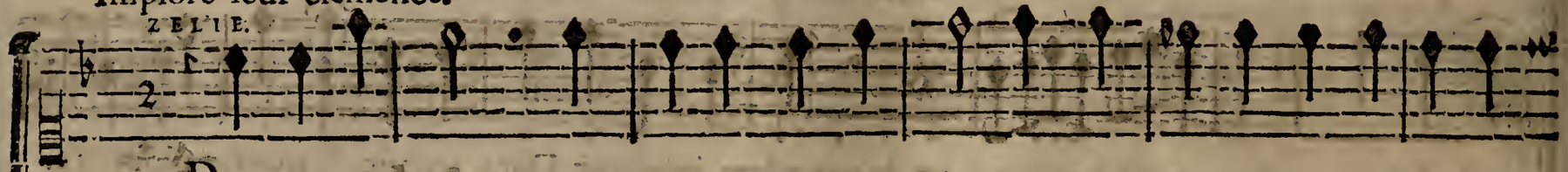
SUPPLEMENT,

Avant la fin de la quatriéme Scene du ſecond Acte, page 211.

DUO.

Implore leur clemence.

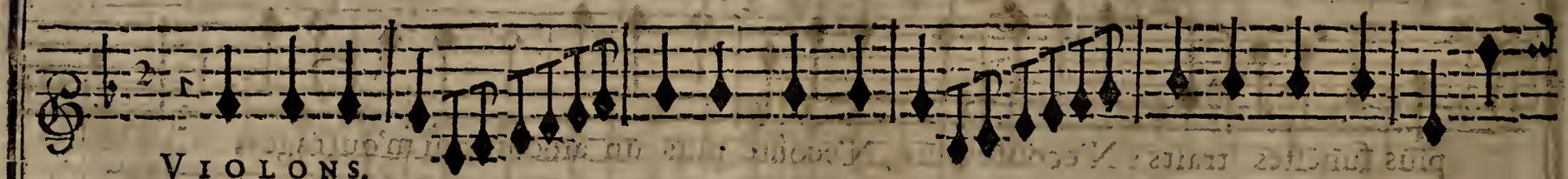
ZELIE.



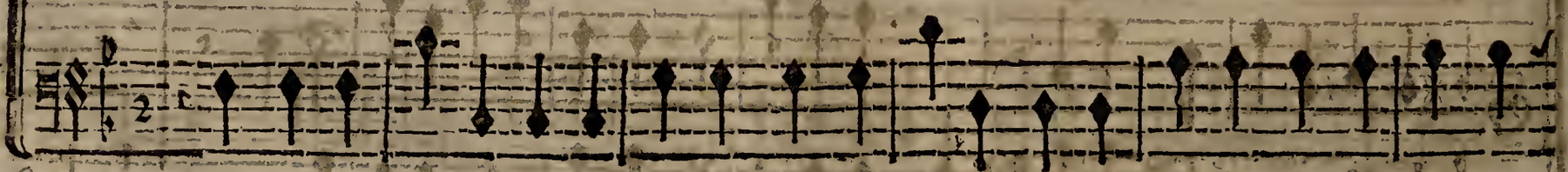
BRiſe à ja- mais La chaîne qui t'en- gage, La Haine va lancer ſes

ALPIDE.

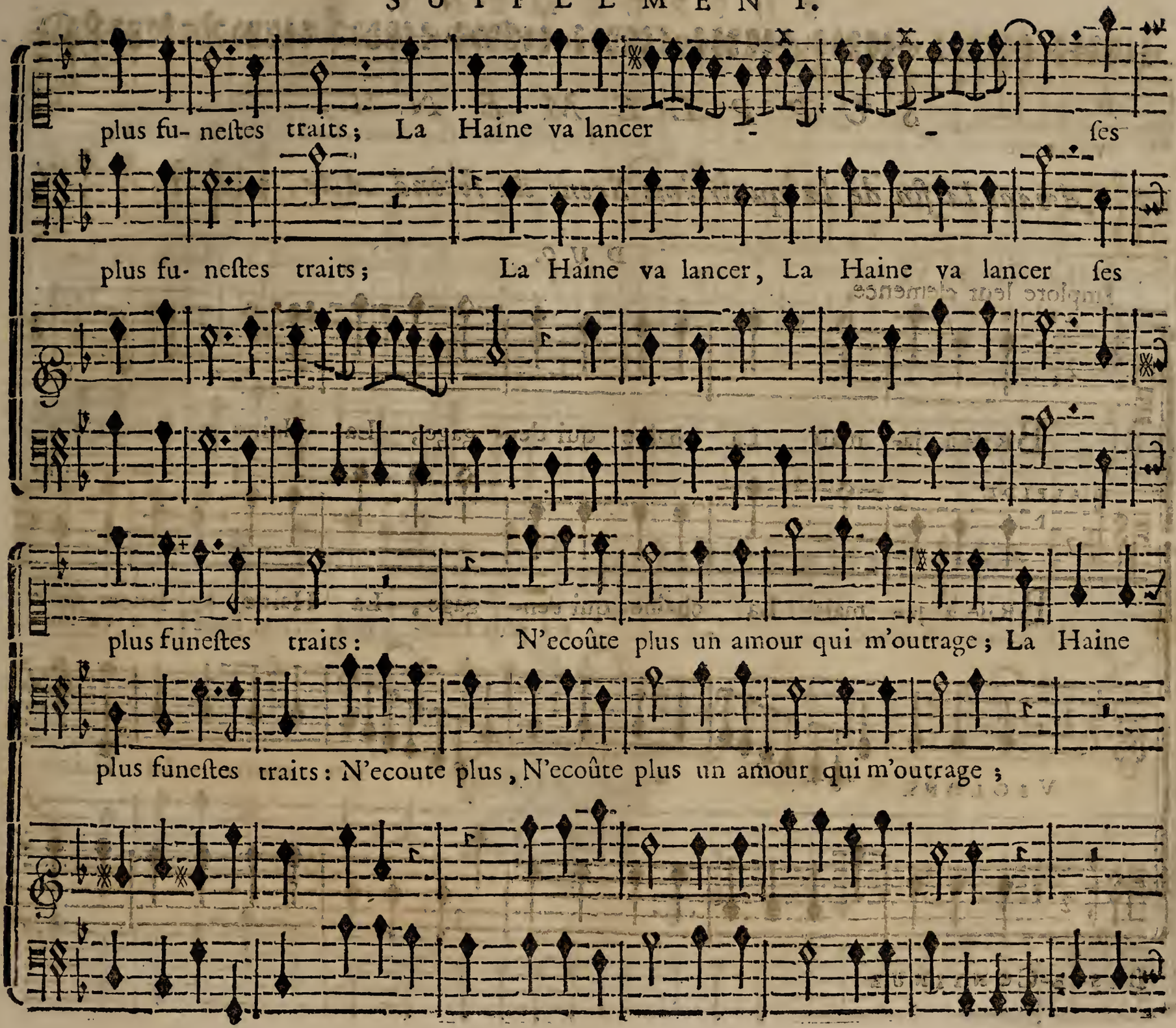
BRiſe à ja- mais La chaîne qui t'en- gage, La Haine va lancer ſes

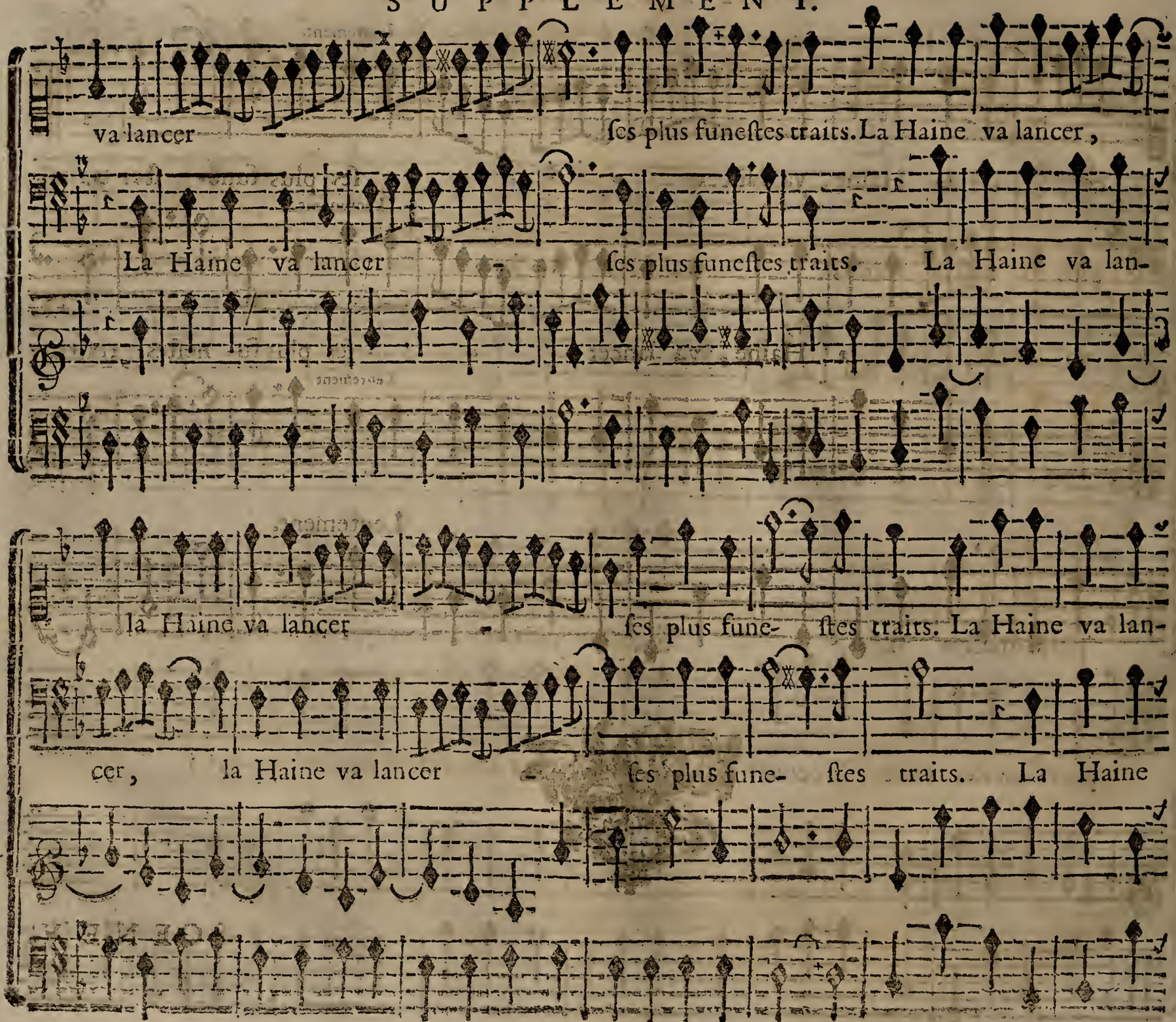


VIOLONS.



BASSE-CONTINUE.


plus fu- neſtes traits; La Haine va lancer ſes
plus fu- neſtes traits; La Haine va lancer, La Haine va lancer ſes
plus funeſtes traits: N'ecoûte plus un amour qui m'outrage; La Haine
plus funeſtes traits: N'ecoute plus, N'ecoûte plus un amour qui m'outrage;


va lancer ſes plus funeſtes traits. La Haine va lancer,
La Haine va lancer ſes plus funeſtes traits. La Haine va lan-
la Haine va lancer ſes plus fune- ſtes traits. La Haine va lan-
cer, la Haine va lancer ſes plus fune- ſtes traits. La Haine

Lentement.

cer, la Haine, va lancer - - - ſes plus funeſtes traits.

Lentement.

va lancer, la Haine, va lancer - ſes plus funeſtes traits.

Lentement.

Lentement.

ACTEURS DE LA TRAGEDIE.

ALPIDE, proclamé Roy.

ARELISE, descenduë des anciens Roys de Thessalie.

ZELIE, Princesse Thessalienne,

TARSIS, du sang de PENE'E.

LE FLEUVE PENE'E.

ARTHEMIS, ou la Sybille Delphique.

CLEONE, Daphnide.

Troupe de Peuples de Thessalie.

Habitans des Rivages du PENE'E.

Suite de la Sybille.

BERGERS & BERGERES.

Une THESSALIENNE.

Une BERGERE.

La Scene est en Thessalie, dans la fameuse Valée de Tempé.

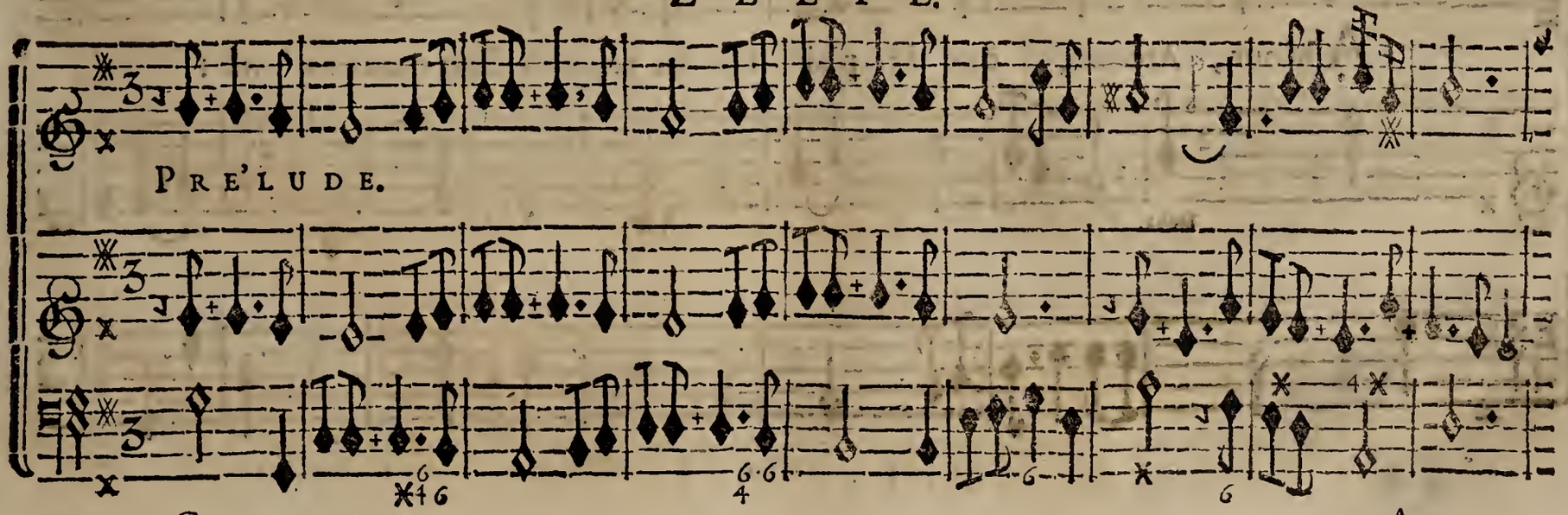
TARSIS ET ZELIE,
TRAGEDIE.

ACTE PREMIER.

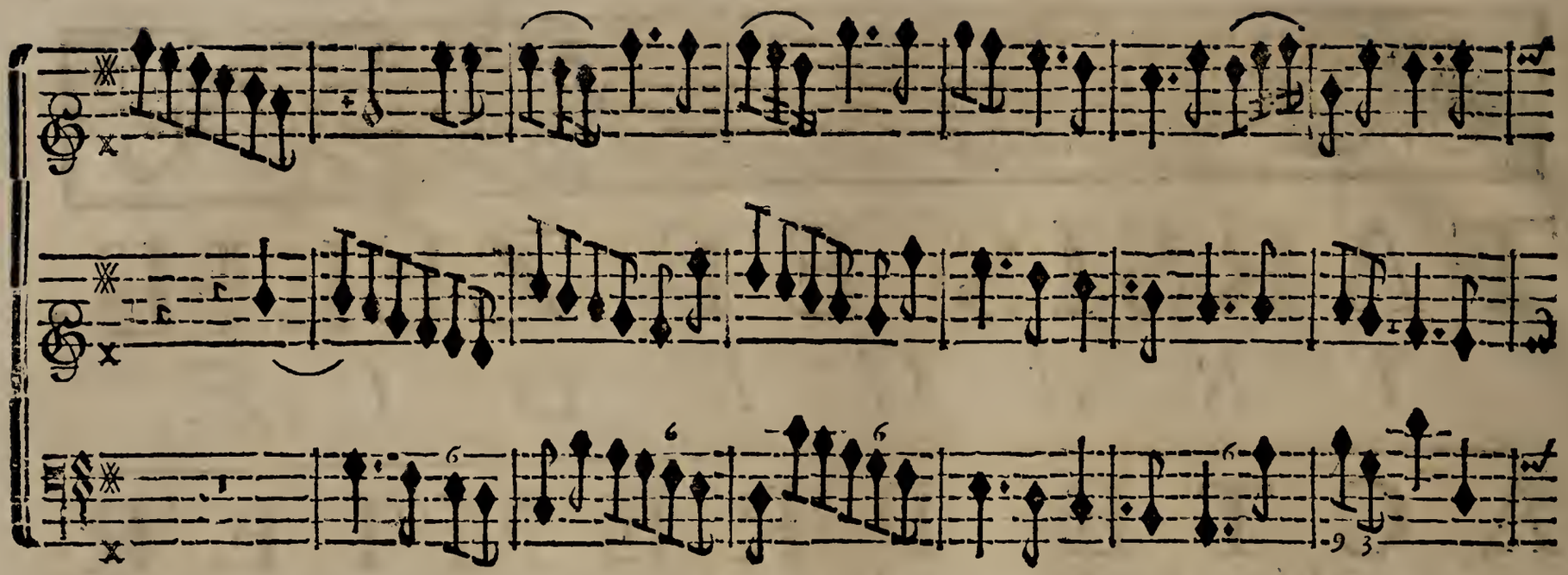
Le Théatre repréſente un lieu orné pour une Fête publique.

SCENE PREMIERE.

ZELIE.



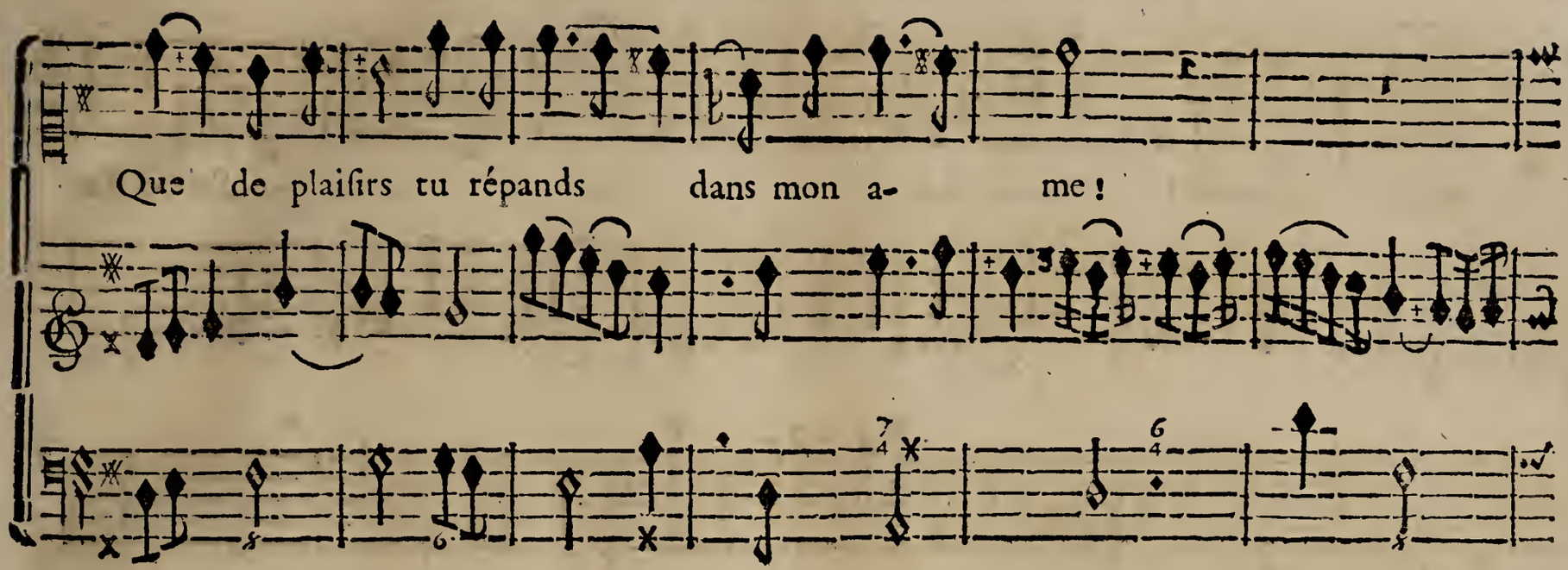
BASSE-CONTINUE.

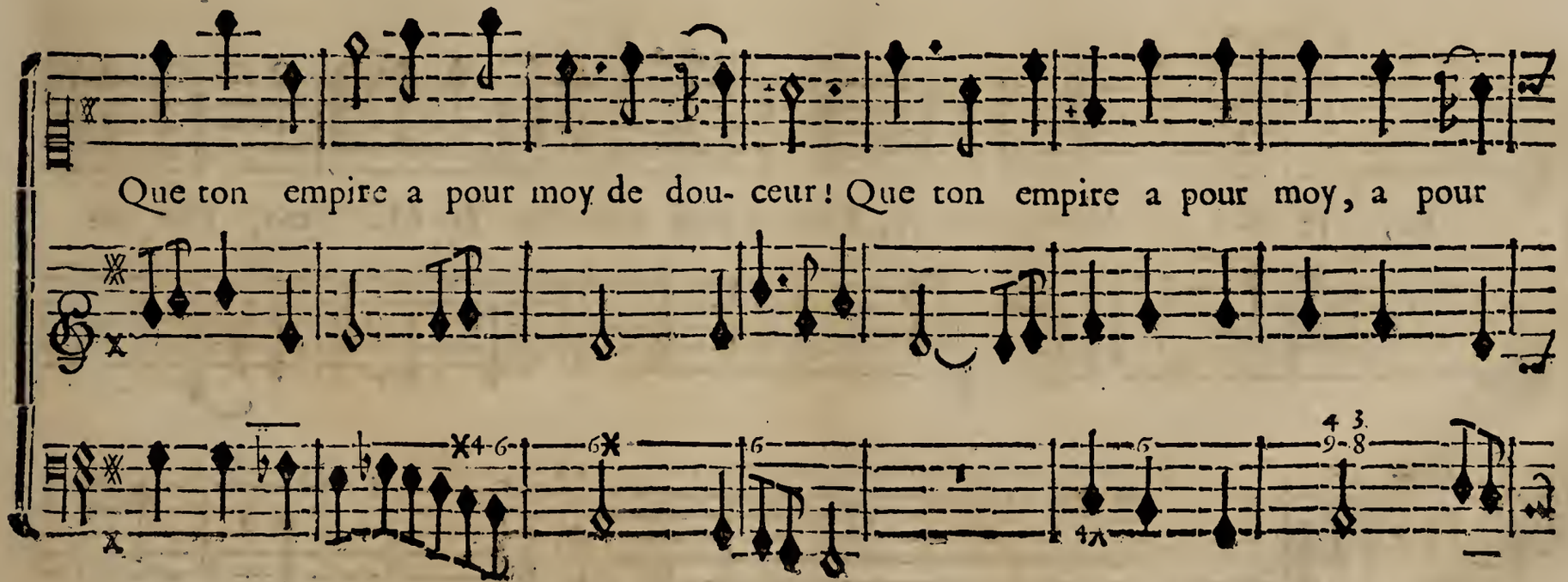


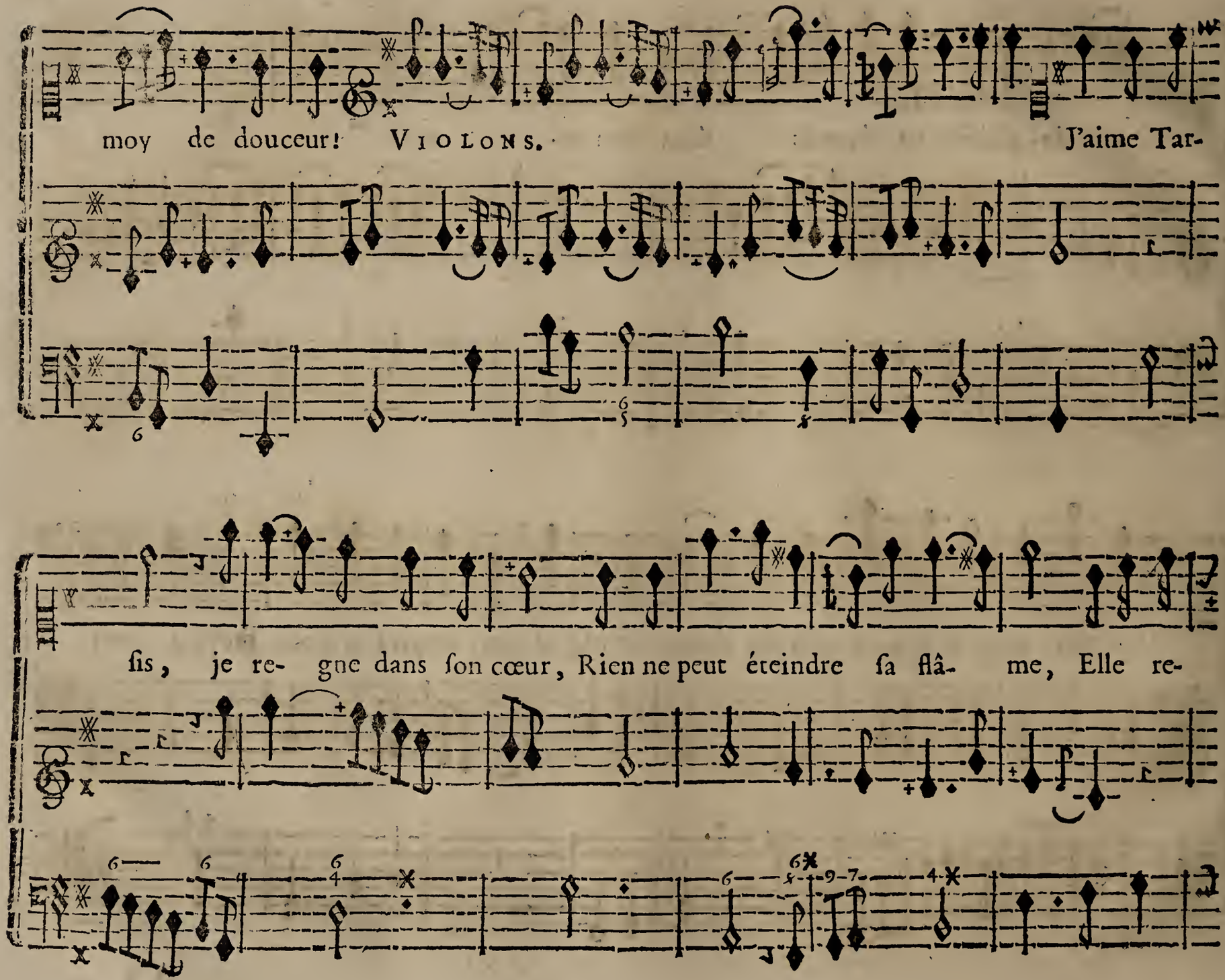
ZELIE.

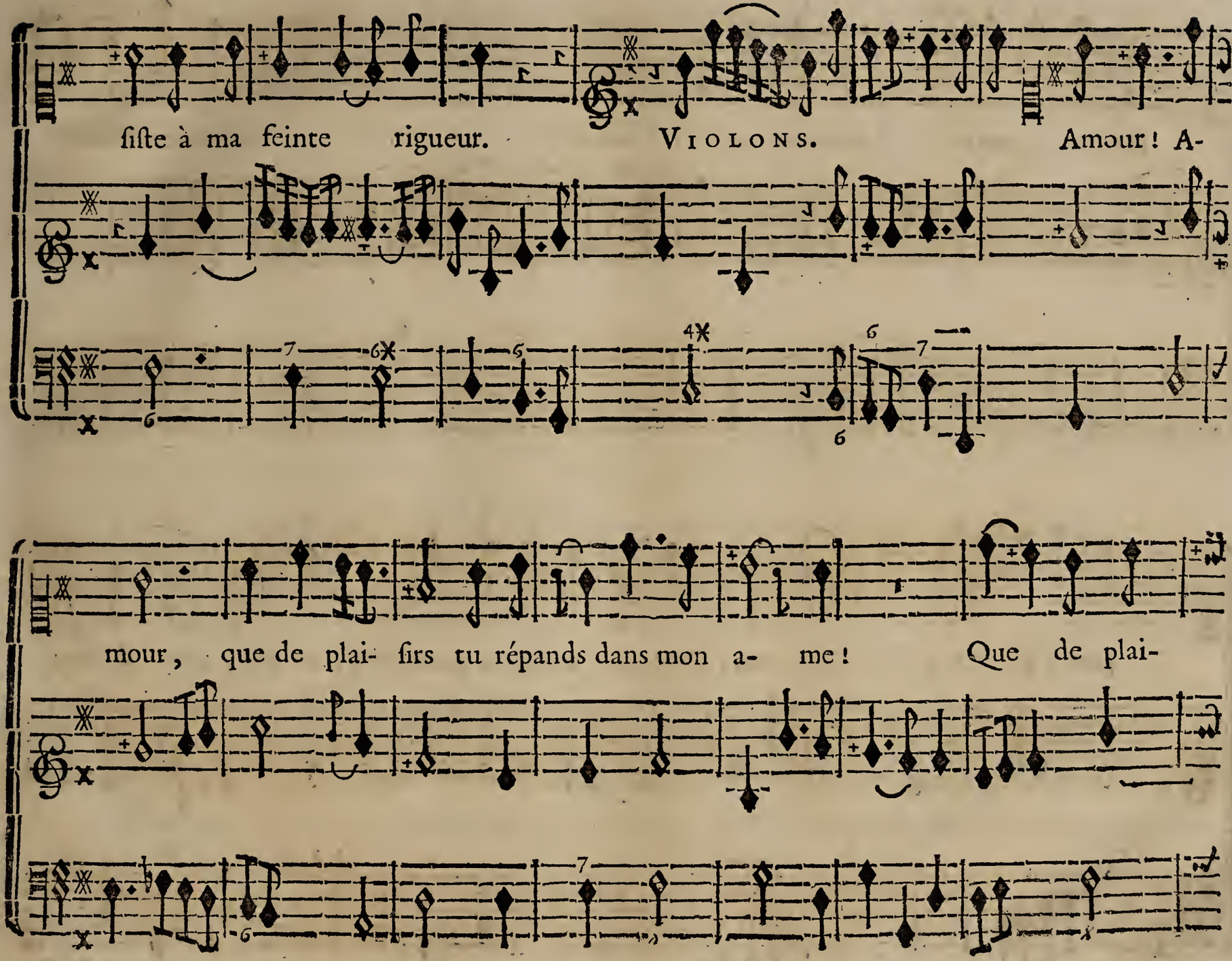
AMour, Amour, que de plai- sirs tu répands dans mon a- me!

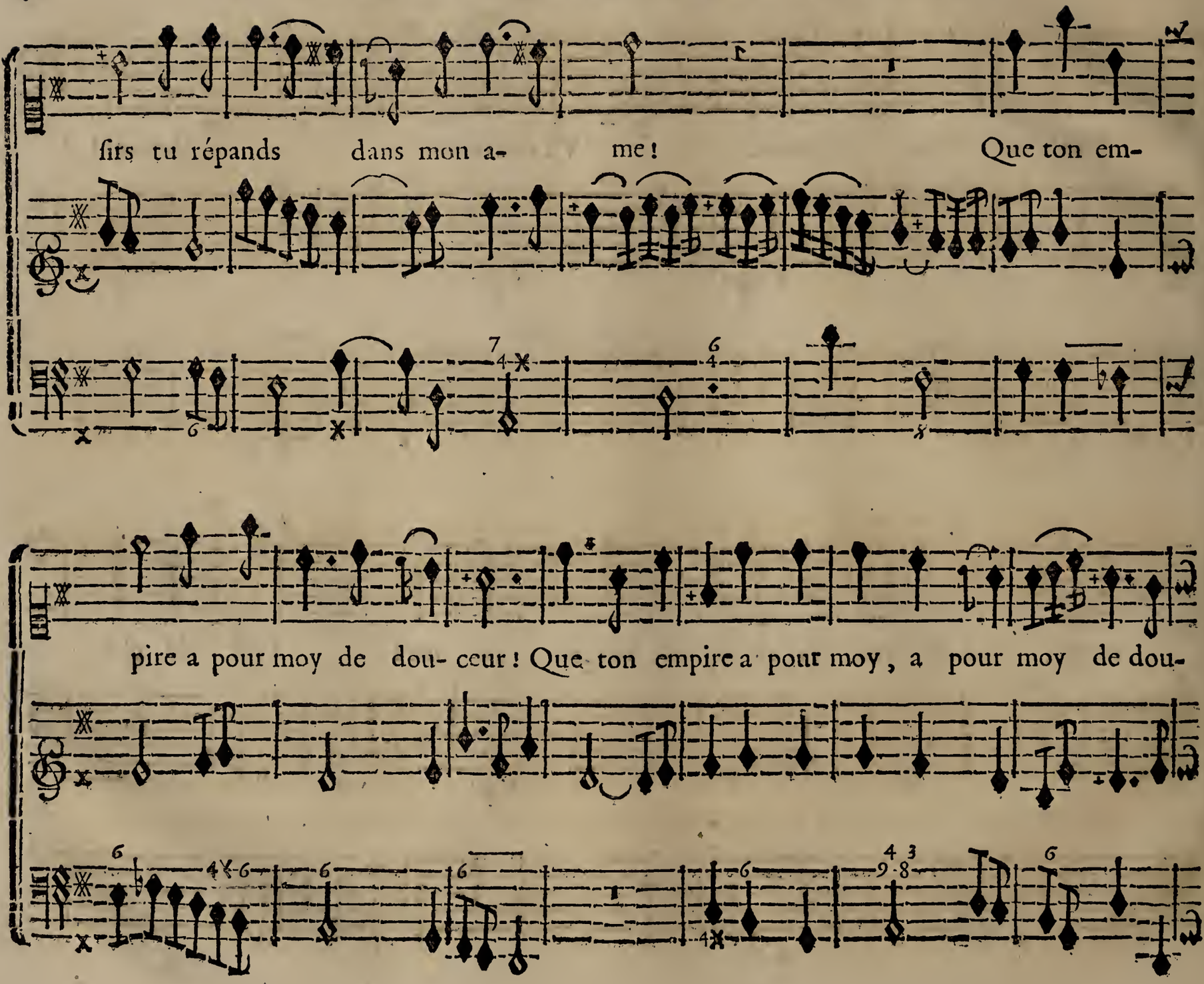
Doux.

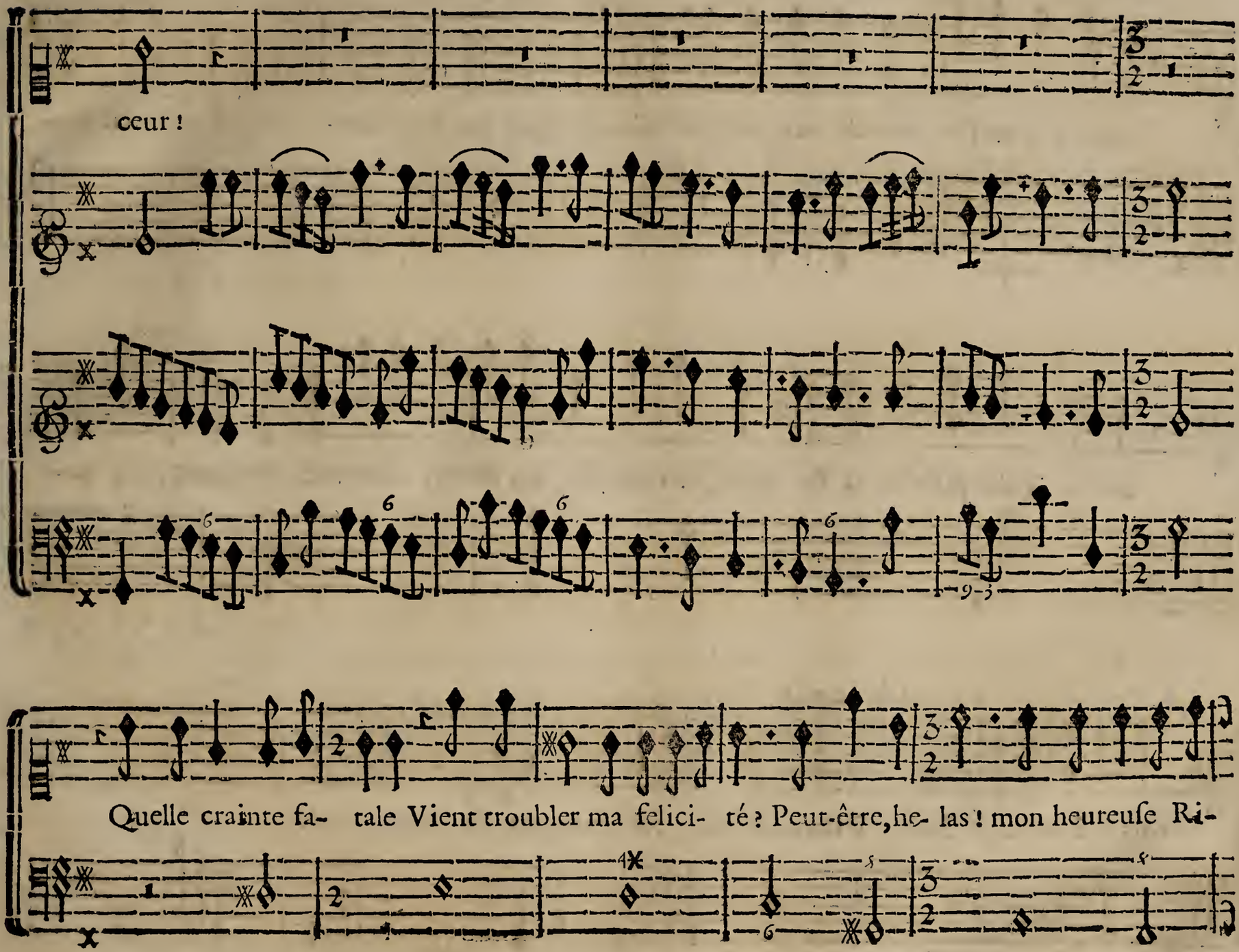

Que de plaiſirs tu répands dans mon a- me !

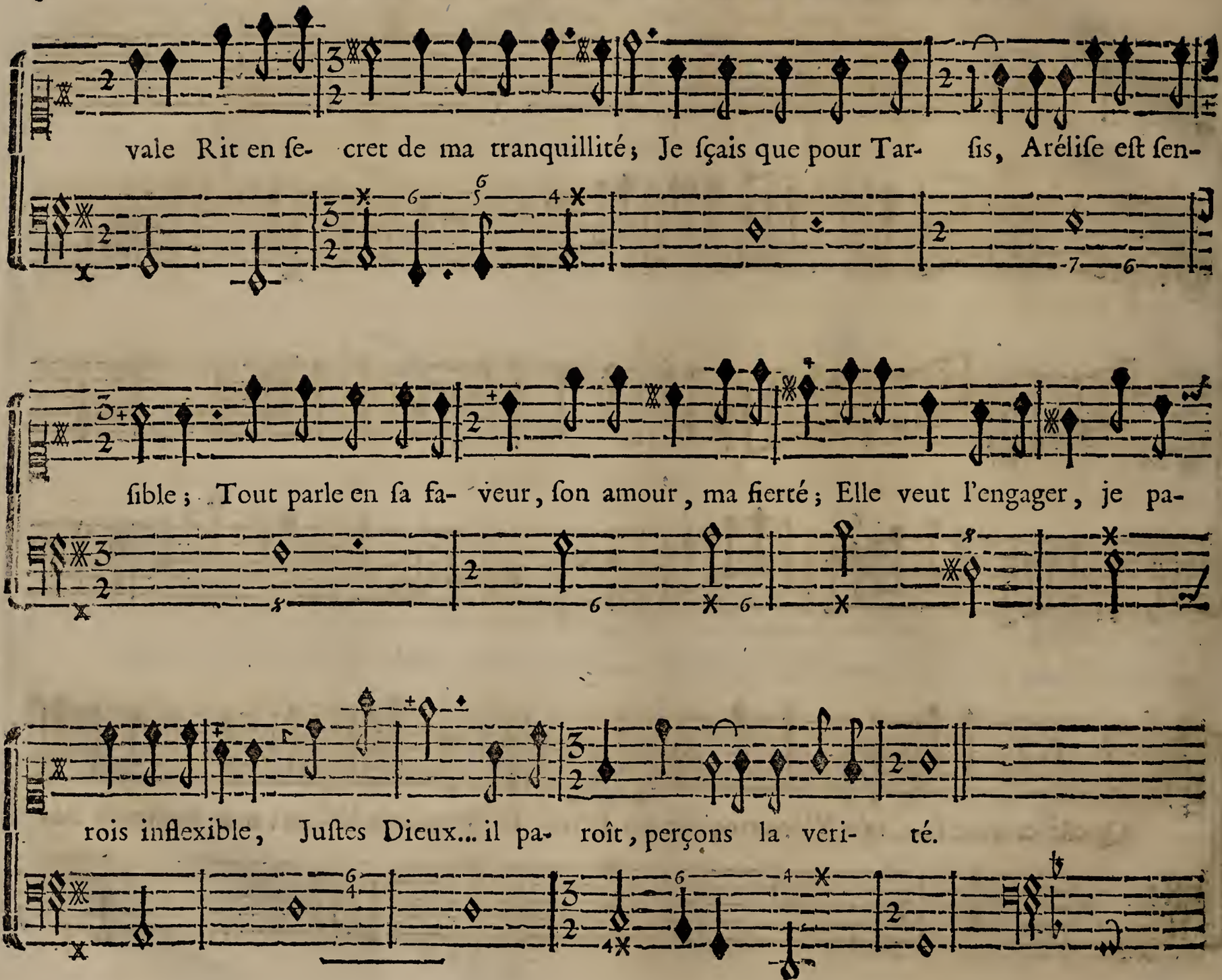

Que ton empire a pour moy de dou- ceur ! Que ton empire a pour moy, a pour


moy de douceur! VIOLONS. J'aime Tar-
ſis, je re- gne dans ſon cœur, Rien ne peut éteindre ſa flâ- me, Elle re-


siſte à ma feinte rigueur. VIOLONS. Amour! A-
mour, que de plai- ſirs tu répands dans mon a- me! Que de plai-

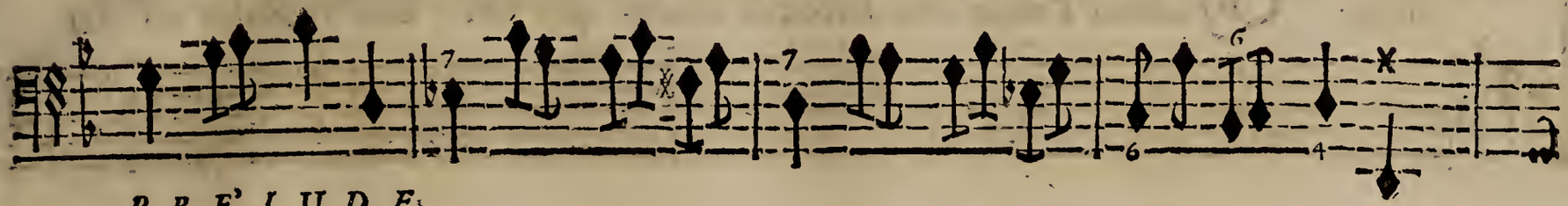

firs tu répands dans mon a- me! Que ton em-
pire a pour moy de dou- ceur! Que ton empire a pour moy, a pour moy de dou-


ceur !
Quelle crainte fa- tale Vient troubler ma felici- té ? Peut-être, he- las ! mon heureuse Ri-


vale Rit en ſe- cret de ma tranquillité; Je ſçais que pour Tar- ſis, Aréliſe eſt ſen-
ſible; Tout parle en ſa fa- veur, ſon amour, ma fierté; Elle veut l'engager, je pa-
rois inflexible, Juſtes Dieux... il pa- roît, perçons la veri- té.

SCENE II.

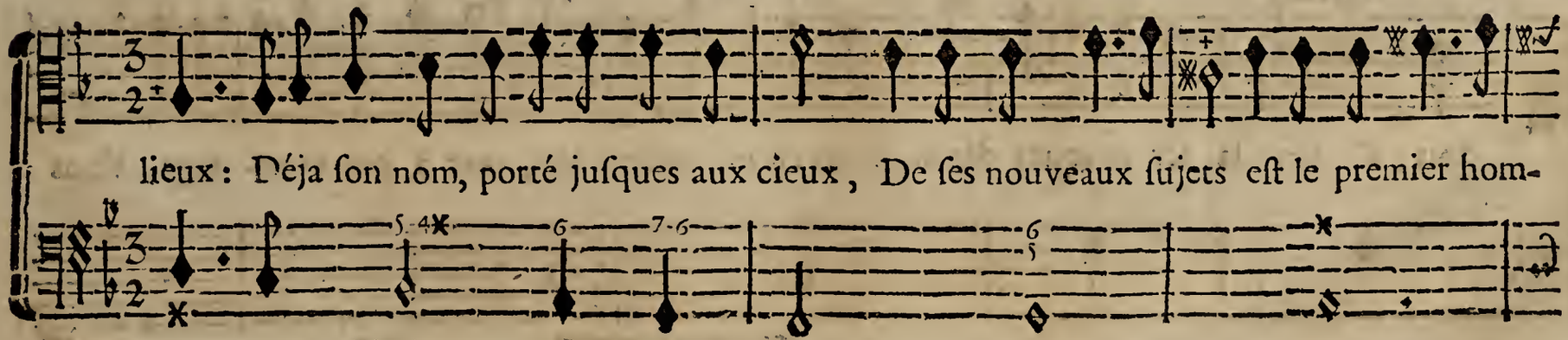
TASIS ET ZELIE.



PRE'LUDE.

TARSIS.

BASSE-CONTINUE.

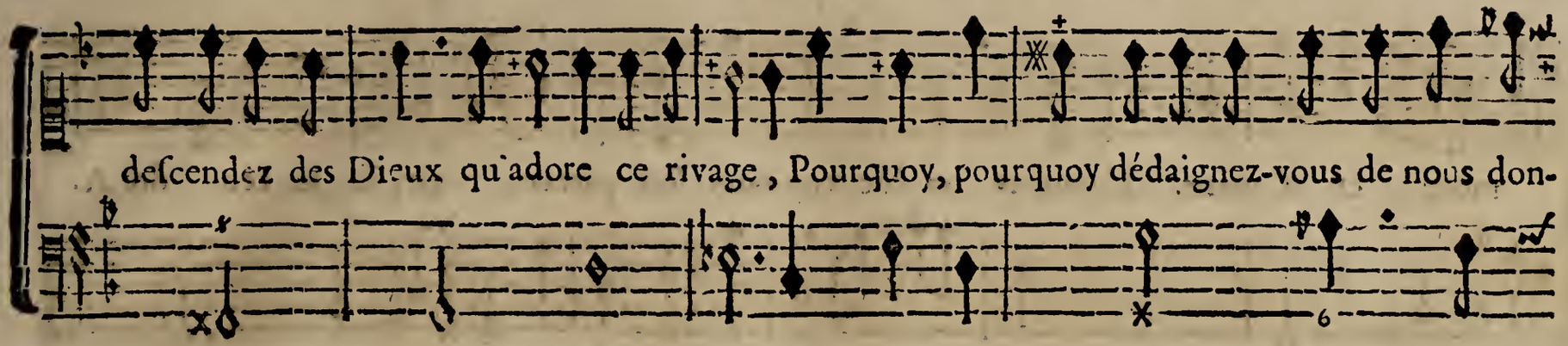


ZELIE.

mage. QU'attend Tempé d'un farouche coura- ge! On doit redouter un tel

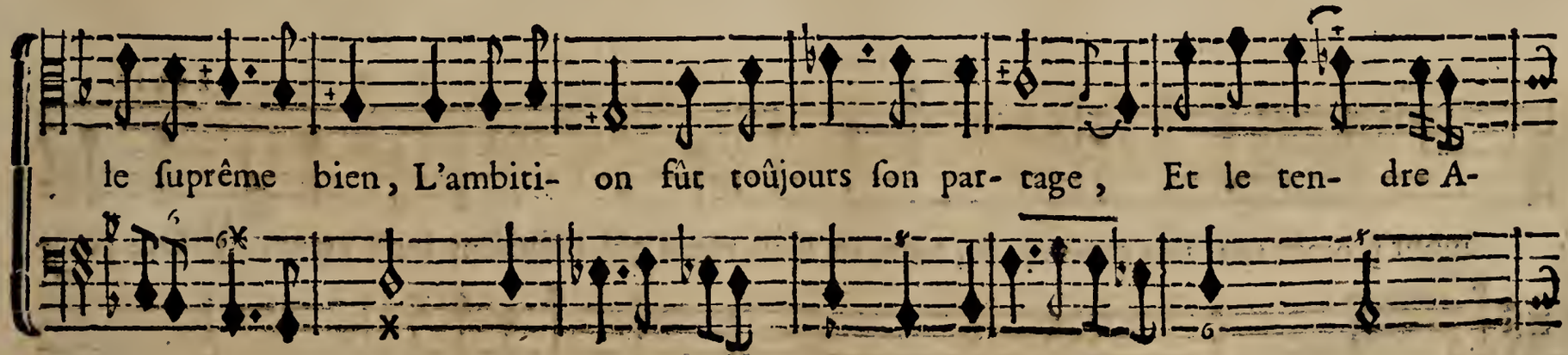
choix; Sa valeur a vengé l'outrage Que les Arcadi- ens nous firent autre-

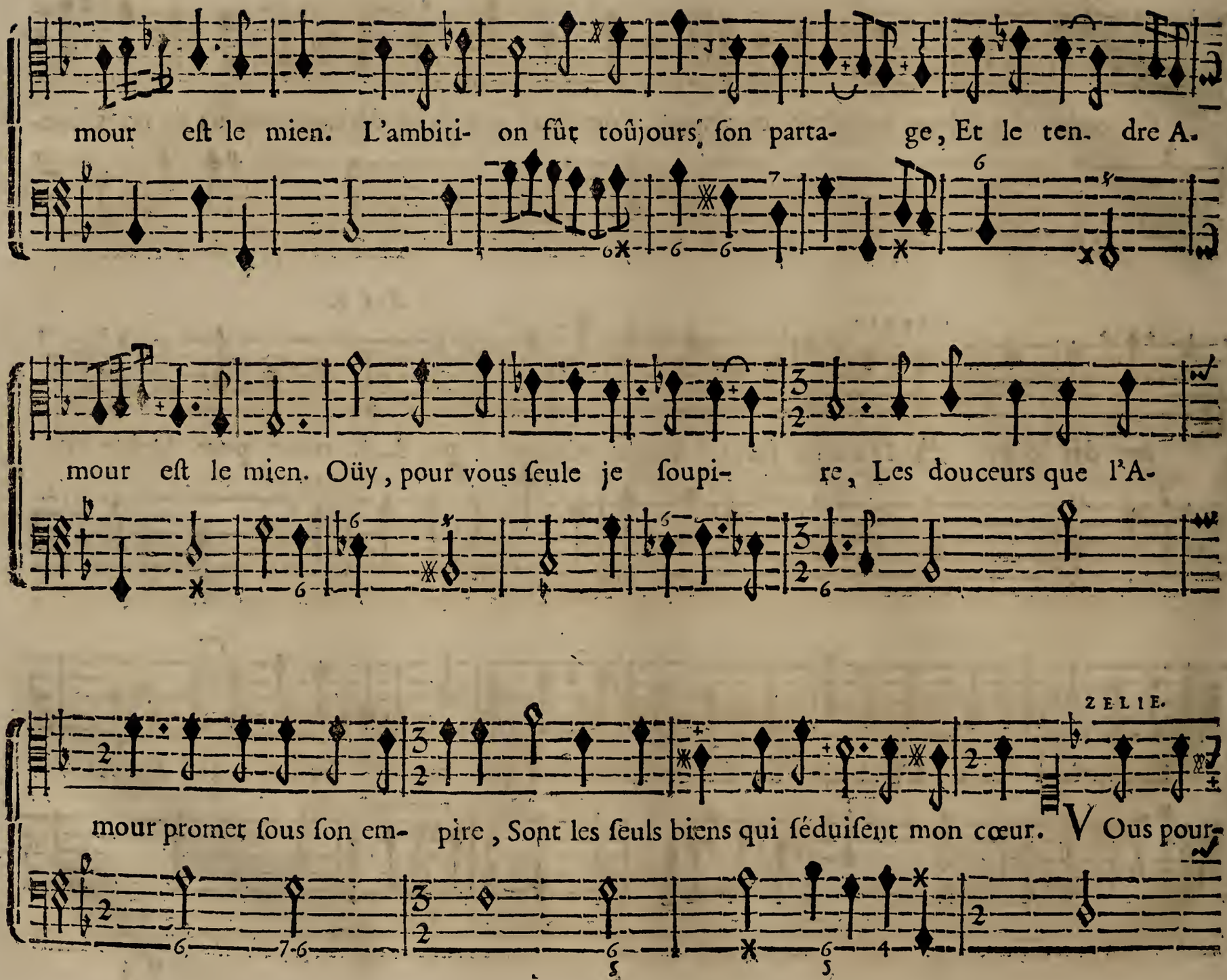
fois, Ce ſont là ſes uniques droits, Vous eûtes, comme luy, part à cet avan- tage, Vous

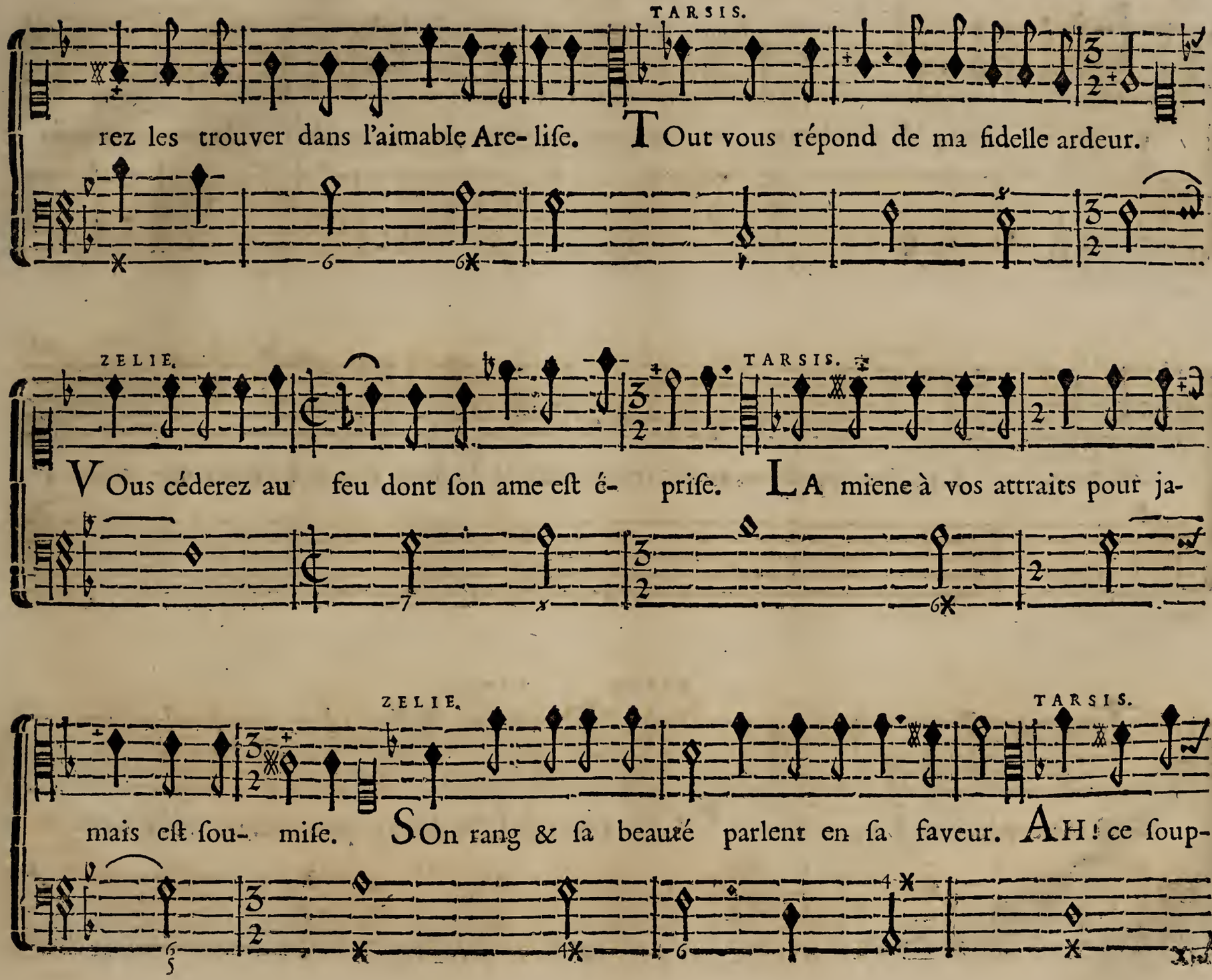

descendez des Dieux qu'adore ce rivage, Pourquoy, pourquoy dédaignez-vous de nous don-

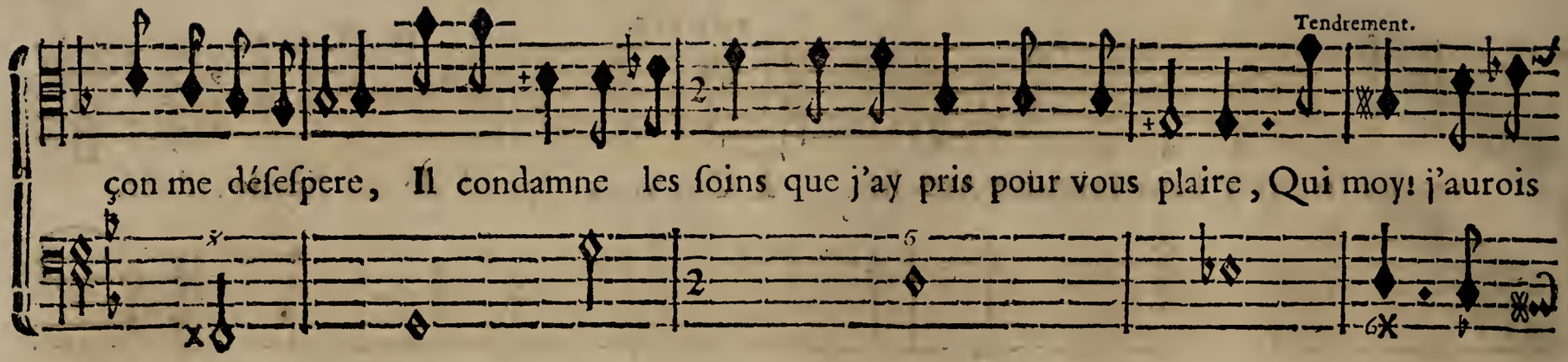
AIR.

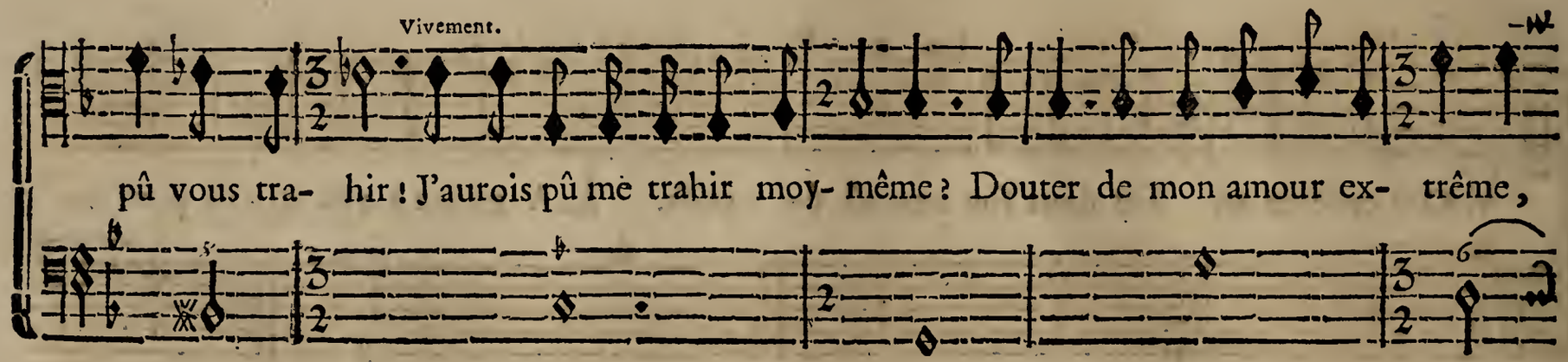
TARSIS.
ner des loix? A D'autres soins l'Amour m'enga- ge. LE trône pour Alpide est

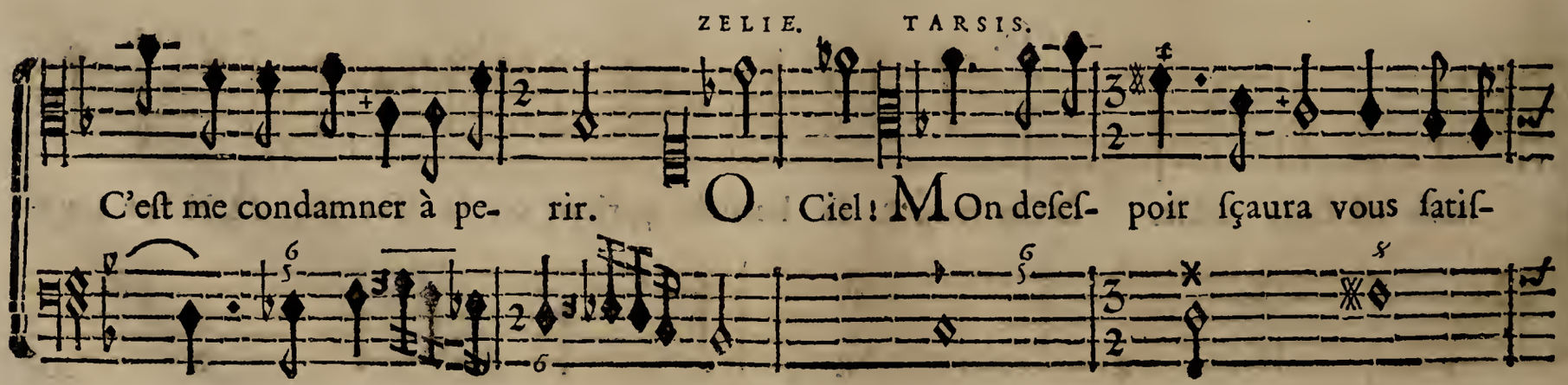

le suprême bien, L'ambiti- on fût toûjours son par- tage, Et le ten- dre A-

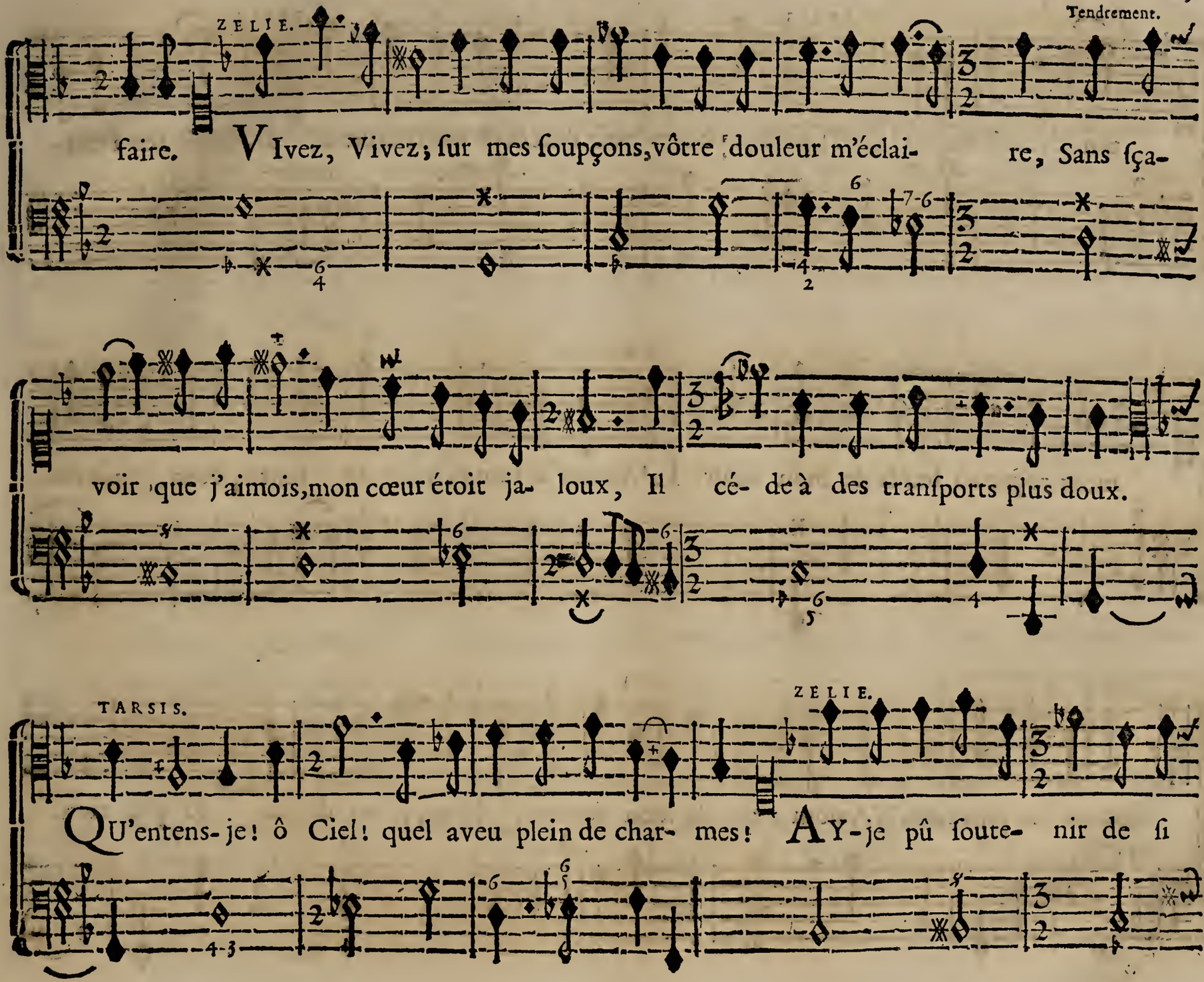

mour est le mien. L'ambiti- on fût toûjours son parta- ge, Et le ten- dre A-
mour est le mien. Oüy, pour vous seule je soupi- re, Les douceurs que l'A-
ZELIE.
mour promet sous son em- pire, Sont les seuls biens qui séduisent mon cœur. VOus pour-


TARSIS.
rez les trouver dans l'aimable Are- liſe. TOut vous répond de ma fidelle ardeur.
ZELIE.
TARSIS.
VOus céderez au feu dont ſon ame eſt é- priſe. LA miene à vos attraits pour ja-
ZELIE.
TARSIS.
mais eſt ſou- miſe. SOn rang & ſa beauté parlent en ſa faveur. AH! ce ſoup-


Tendrement.
çon me déſeſpere, Il condamne les ſoins que j'ay pris pour vous plaire, Qui moy! j'aurois


Vivement.
pû vous tra- hir! J'aurois pû me trahir moy- même? Douter de mon amour ex- trême,


ZELIE.
TARSIS.
C'eſt me condamner à pe- rir. O Ciel! Mon deſeſ- poir ſçaura vous ſatiſ-


ZELIE.
Tendrement.
faire. VIvez, Vivez; ſur mes ſoupçons, vôtre douleur m'éclai- re, Sans ſça-
voir que j'aimois, mon cœur étoit ja- loux, Il cé- de à des tranſports plus doux.
TARSIS.
ZELIE.
QU'entens-je! ô Ciel! quel aveu plein de char- mes! AY-je pû ſoute- nir de ſi

TARSIS.

ZELIE.

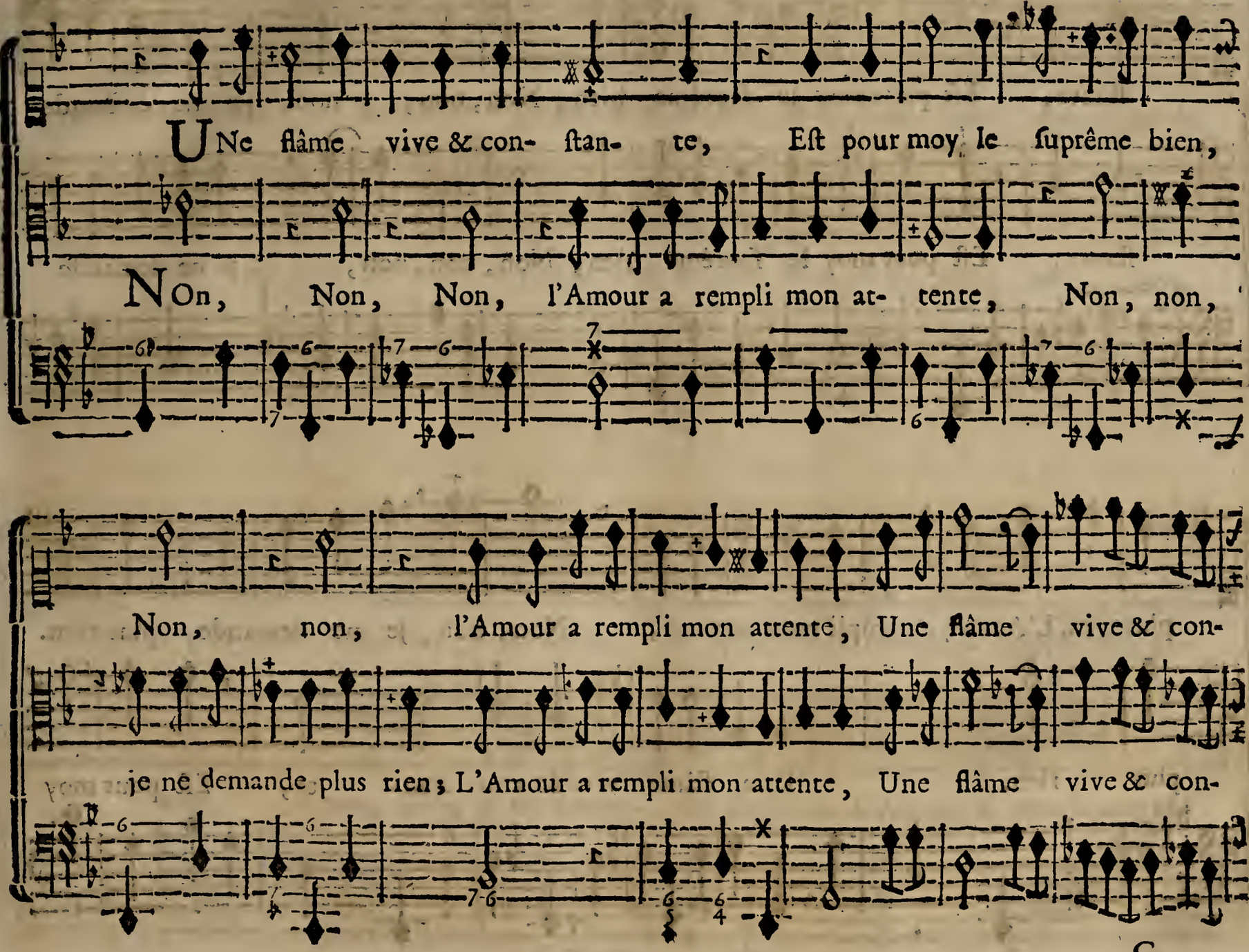
ten- dres allarmes ? EH ! puis-je conce- voir l'excès de mon bonheur. LE mê- me ſenti-

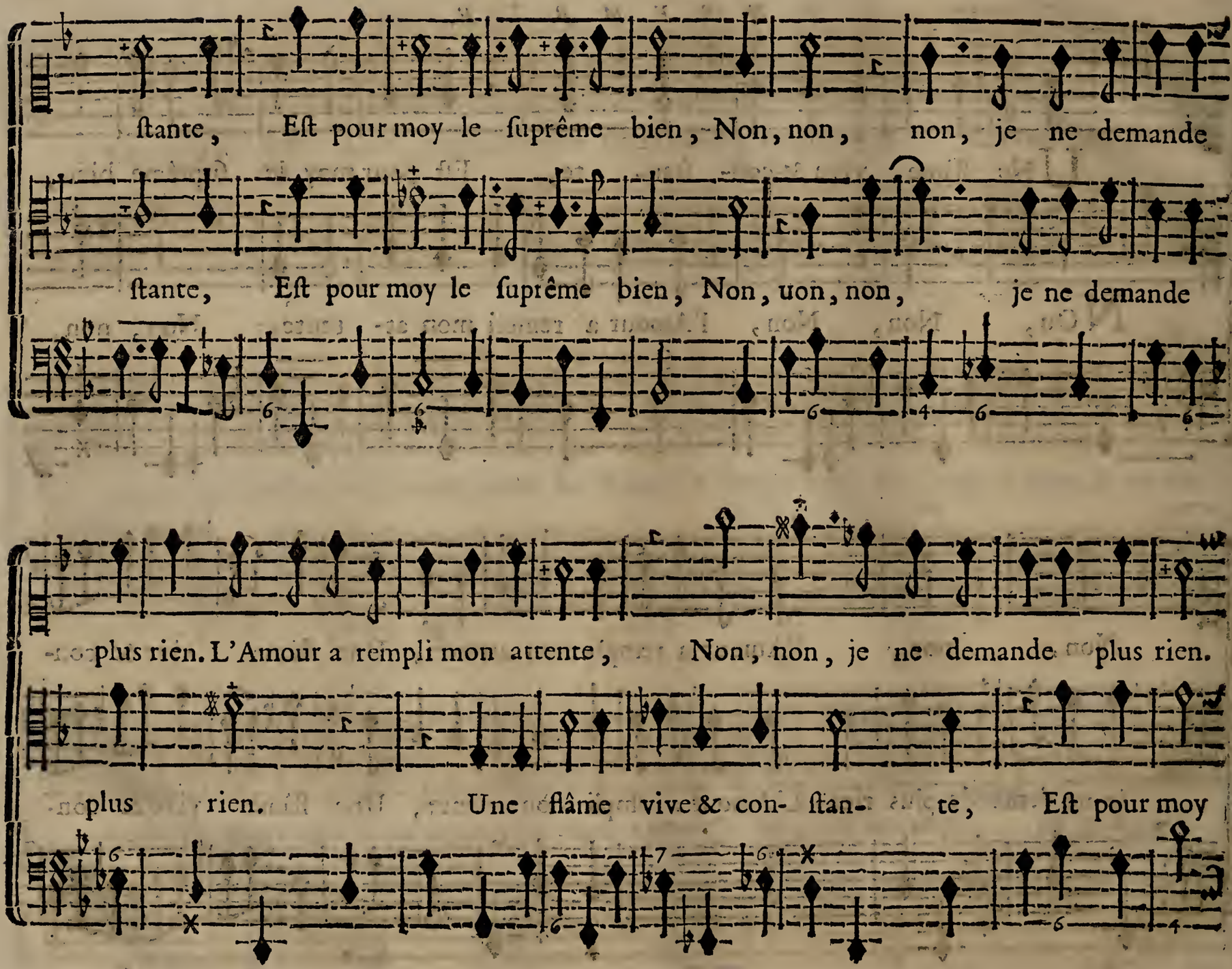
TARSIS.

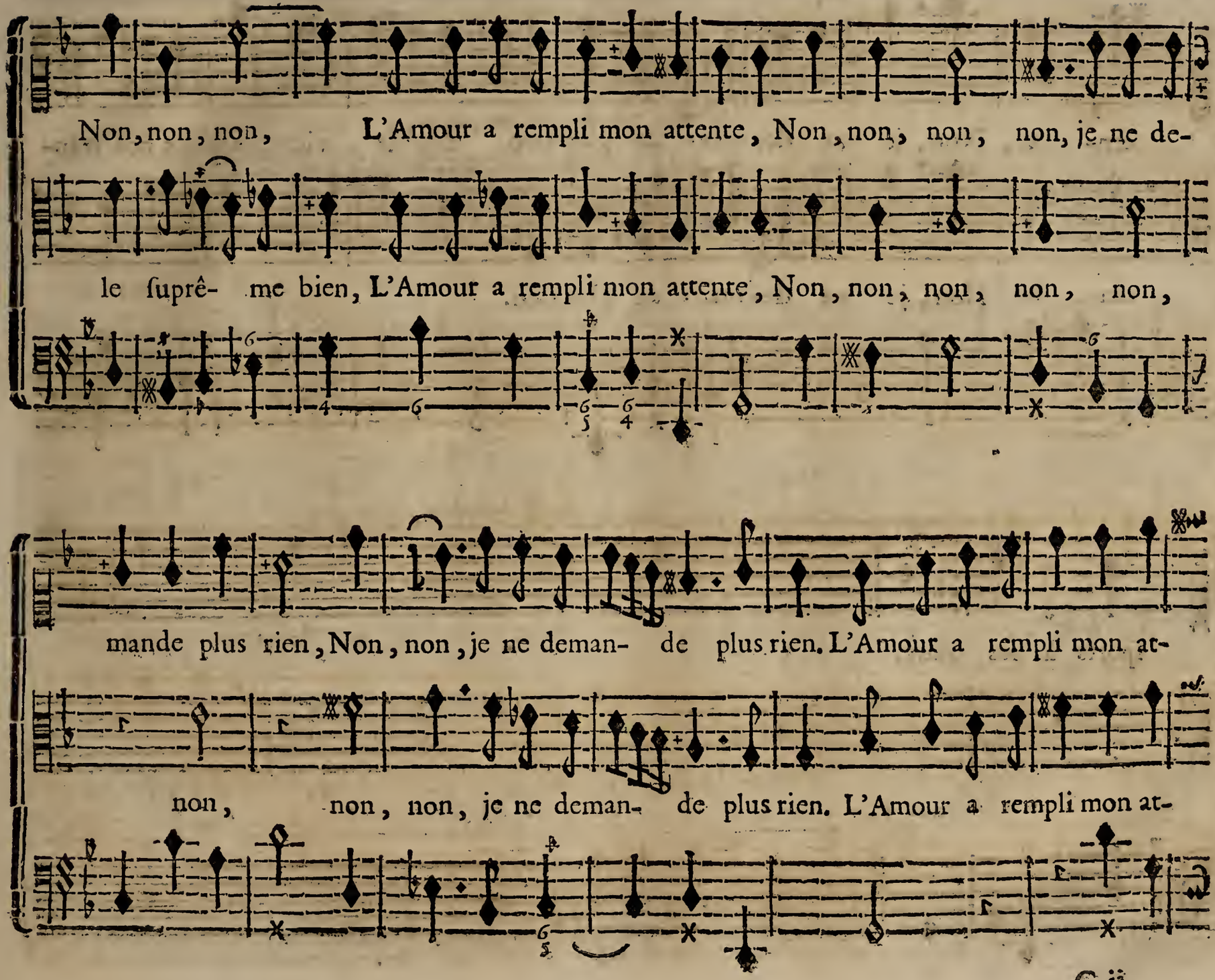
ment regne au fonds de mon cœur. L'Amour a rempli mon at- tente, Non, je ne de-

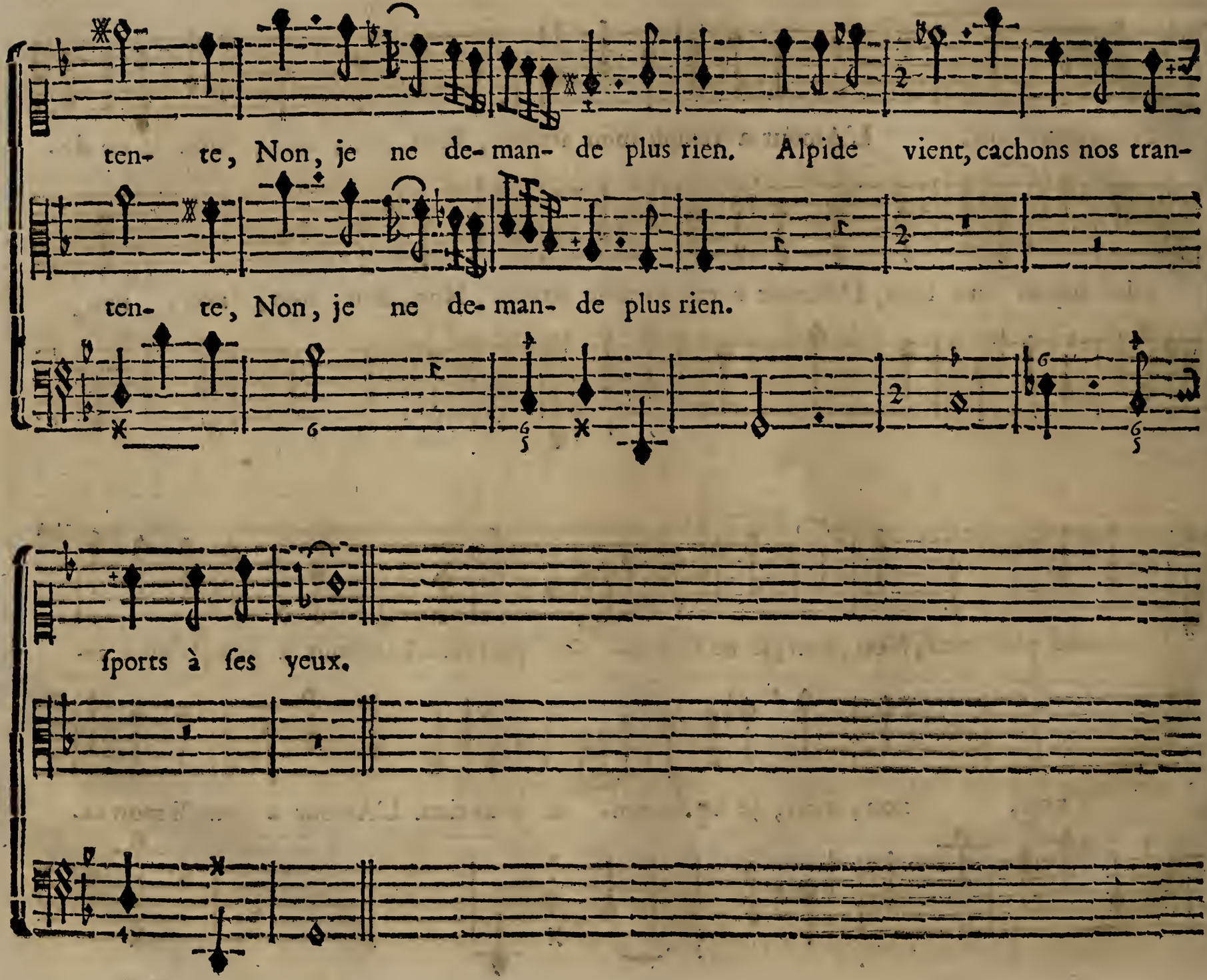
man- de plus rien. L'Amour a rempli mon attente, Non, je ne deman- de plus rien.

ENSEMBLE.


UNe flâme vive & con- ſtan- te, Eſt pour moy le ſuprême bien,
NOn, Non, Non, l'Amour a rempli mon at- tente, Non, non,
Non, non, l'Amour a rempli mon attente, Une flâme vive & con-
je ne demande plus rien; L'Amour a rempli mon attente, Une flâme vive & con-


ſtante, Eſt pour moy le ſuprême bien, Non, non, non, je ne demande
ſtante, Eſt pour moy le ſuprême bien, Non, uon, non, je ne demande
plus rien. L'Amour a rempli mon attente, Non, non, je ne demande plus rien.
plus rien. Une flâme vive & con- ſtan- te, Eſt pour moy

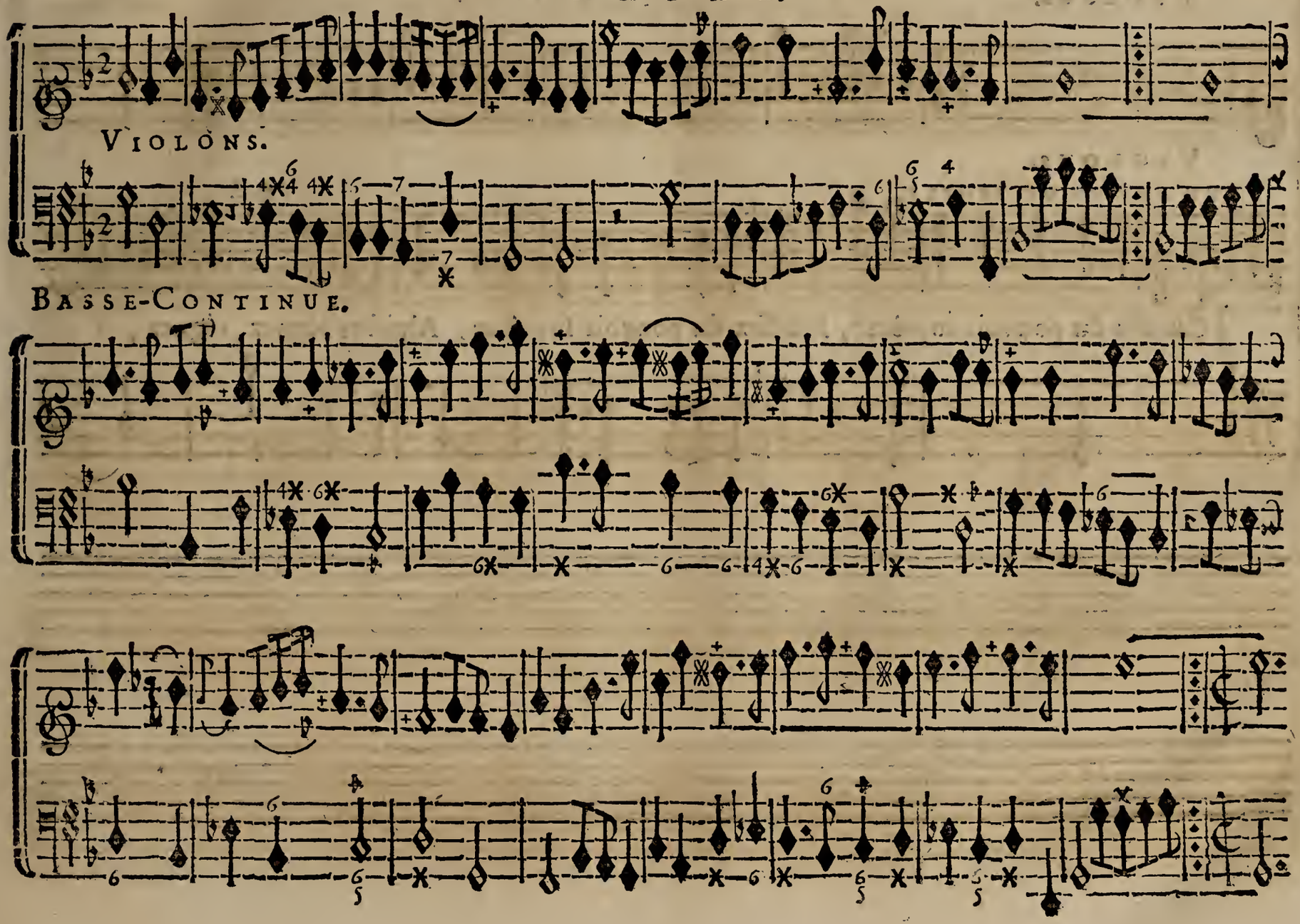

Non, non, non, L'Amour a rempli mon attente, Non, non, non, non, je ne de-
le ſuprê- me bien, L'Amour a rempli mon attente, Non, non, non, non, non,
mande plus rien, Non, non, je ne deman- de plus rien. L'Amour a rempli mon at-
non, non, non, je ne deman- de plus rien. L'Amour a rempli mon at-

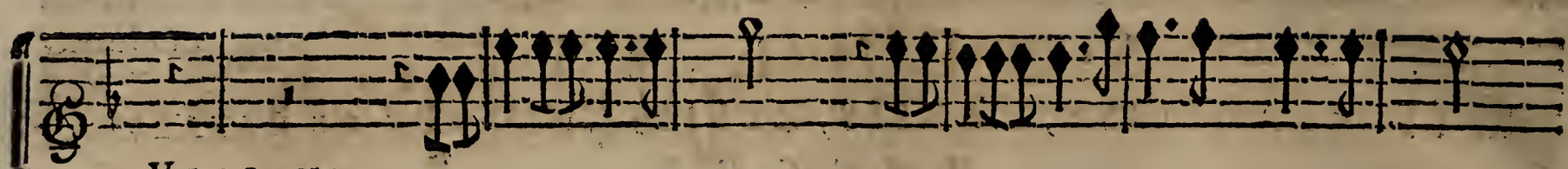

ten- te, Non, je ne de- man- de plus rien. Alpide vient, cachons nos tran-
ten- te, Non, je ne de- man- de plus rien.
ſports à ſes yeux.

SCENE III.

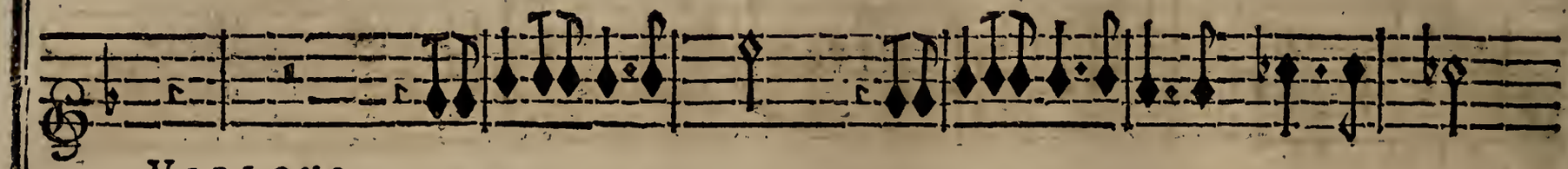
ALPIDE, ARELISE, TARSIS, ZELIE; CHOEURS DE PEUPLES.

MARCHE.





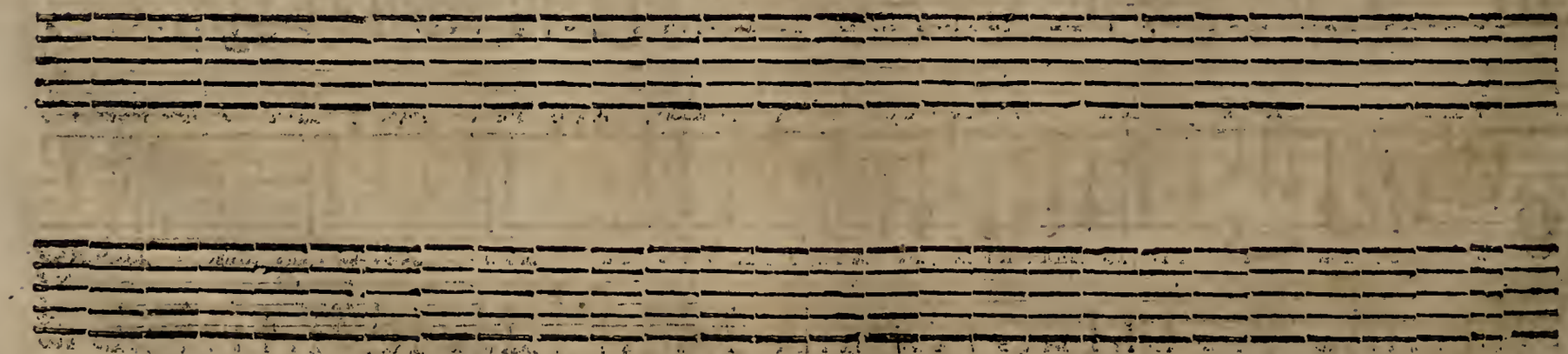
VIOLONS.

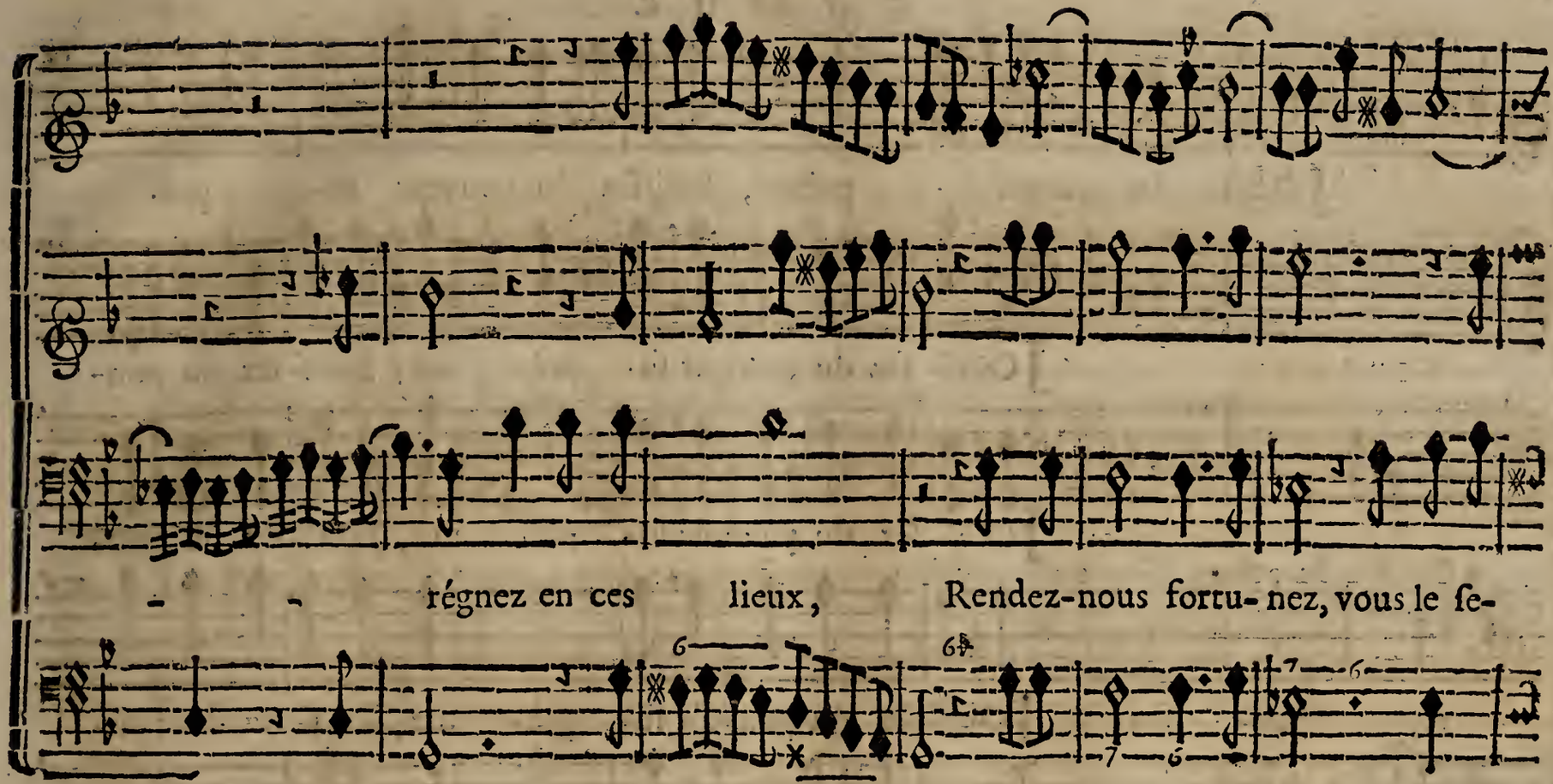


VIOLONS.

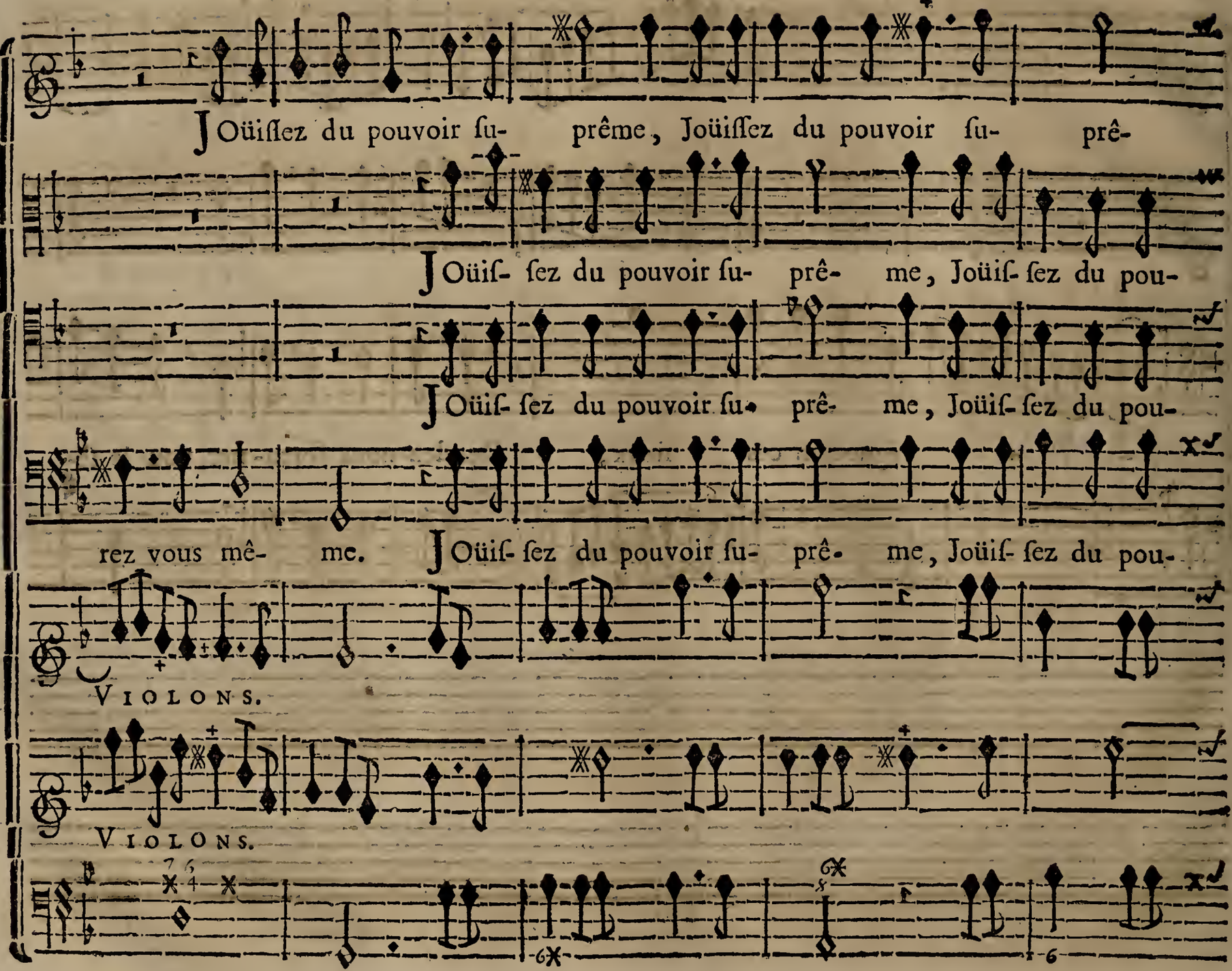
UN ANCIEN DU PEUPLE.

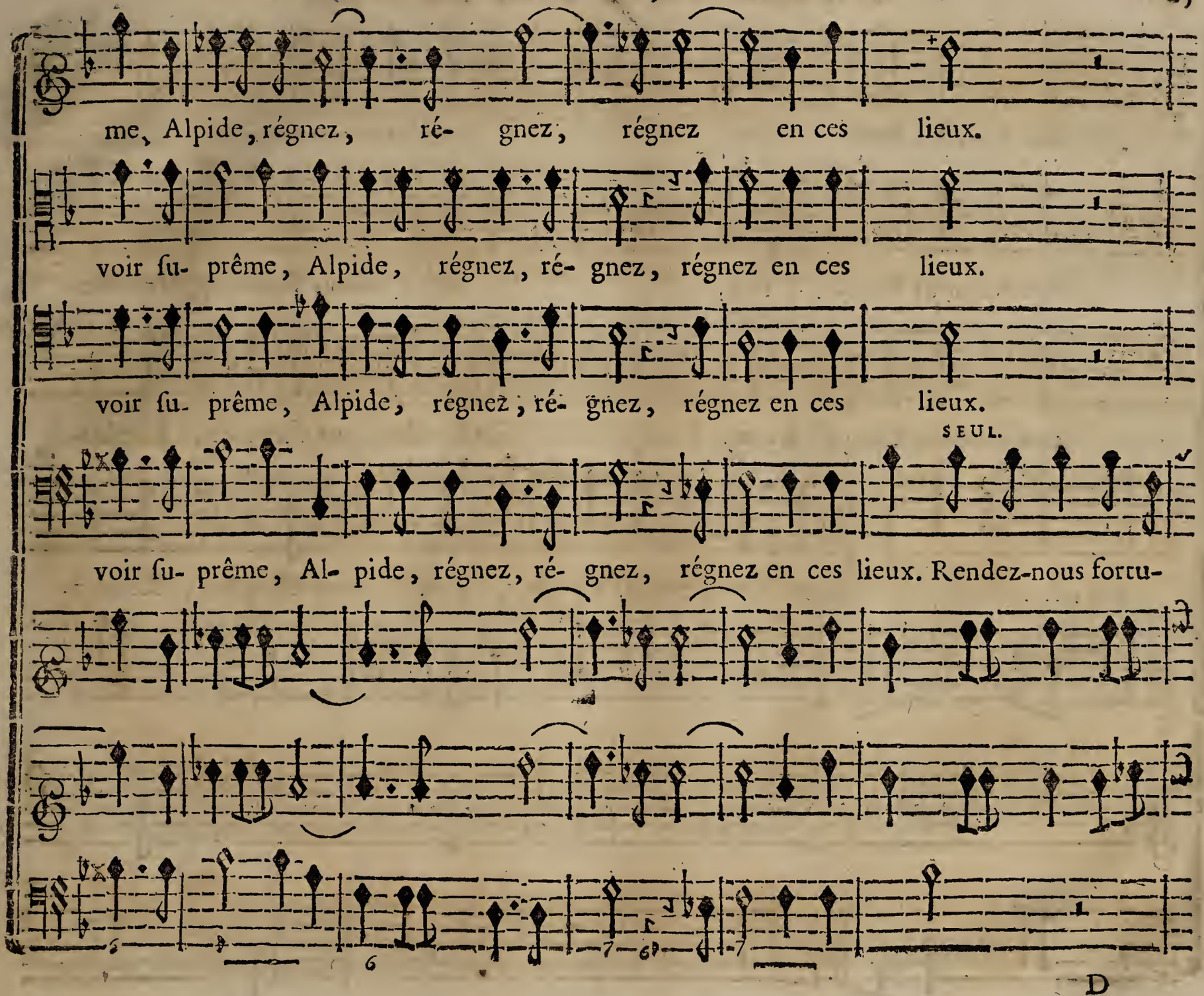
JOüiſſez du pouvoir ſuprême, Joüiſſez du pouvoir ſuprême, Alpide; régnez, régnez,

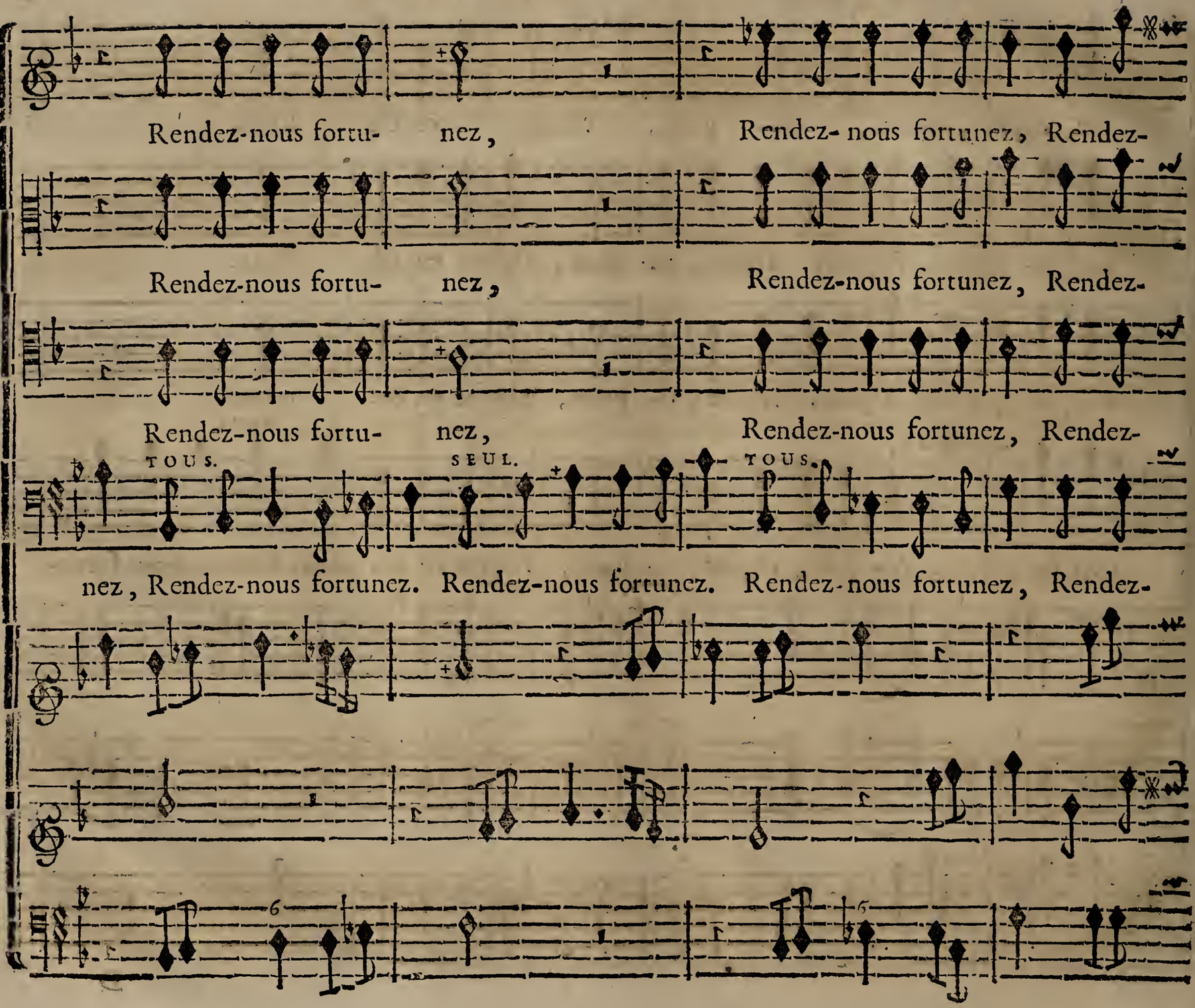


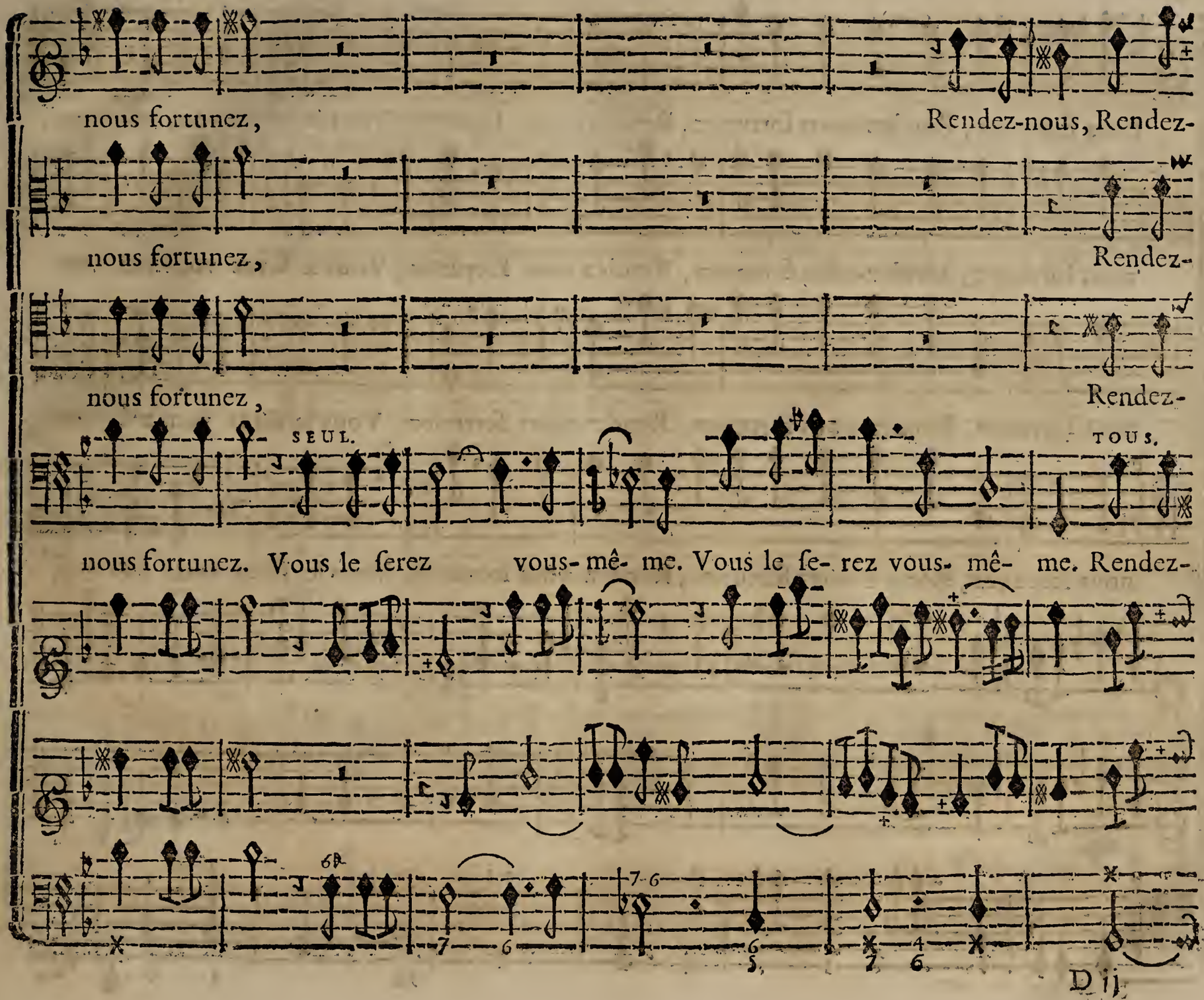

régnez en ces lieux, Rendez-nous fortu- nez, vous le ſe-

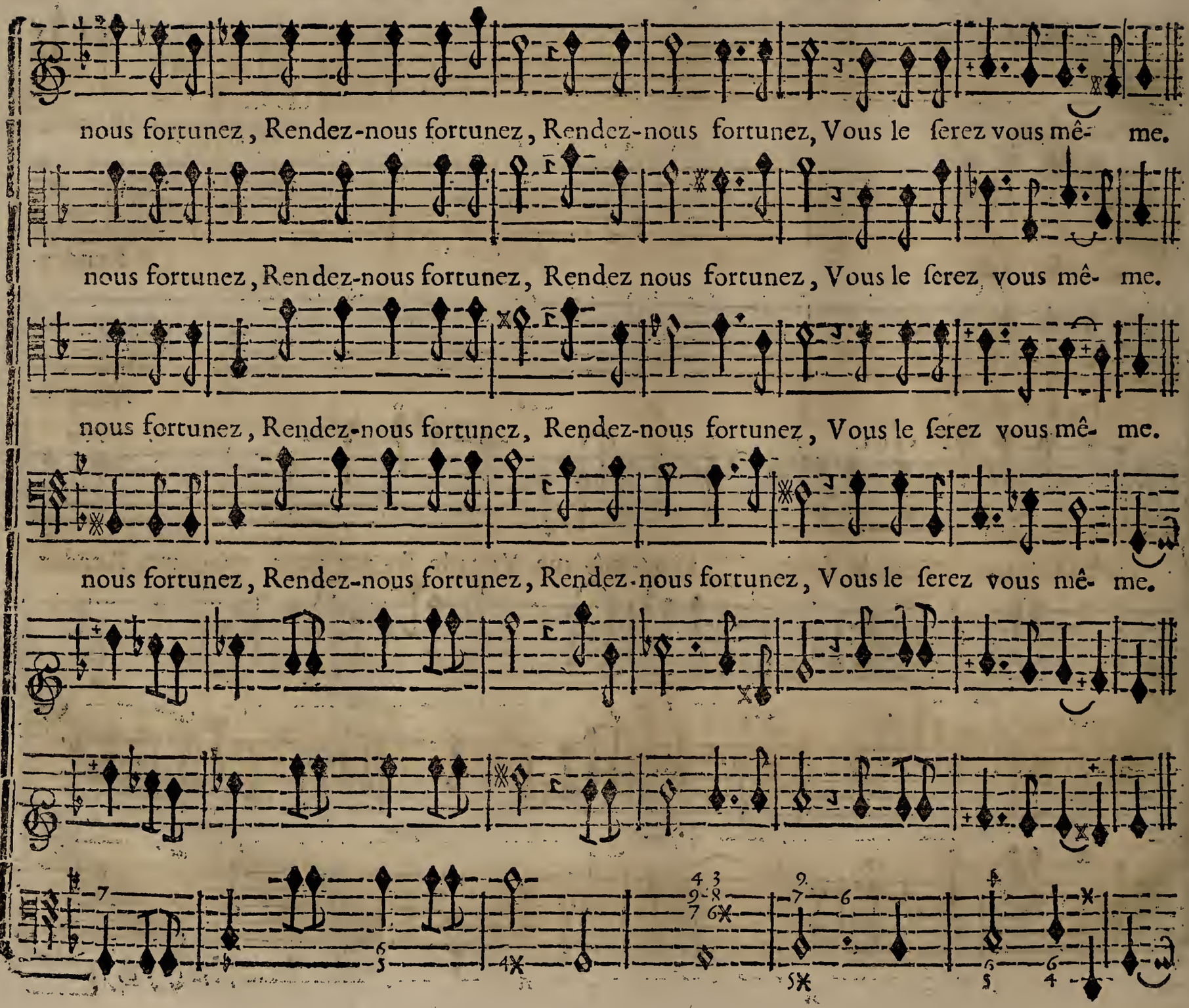
CHOEUR.


JOüiſſez du pouvoir ſu- prême, Joüiſſez du pouvoir ſu- prê-
JOüiſ- ſez du pouvoir ſu- prê- me, Joüiſ- ſez du pou-
JOüiſ- ſez du pouvoir ſu- prê- me, Joüiſ- ſez du pou-
rez vous mê- me. JOüiſ- ſez du pouvoir ſu- prê- me, Joüiſ- ſez du pou-
VIOLONS.
VIOLONS.

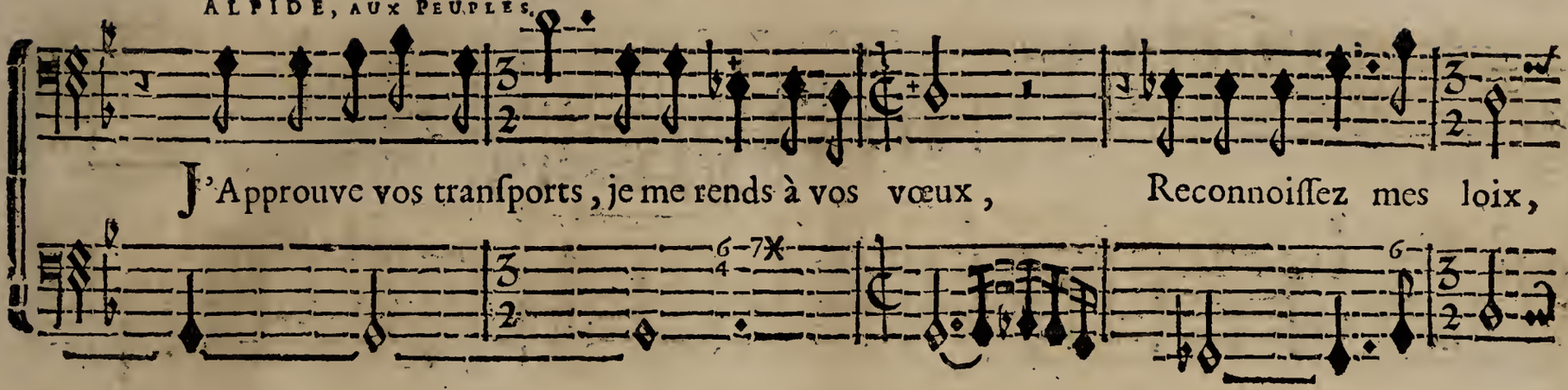

me, Alpide, régnez, ré- gnez, régnez en ces lieux.
voir ſu- prême, Alpide, régnez, ré- gnez, régnez en ces lieux.
voir ſu- prême, Alpide, régnez, ré- gnez, régnez en ces lieux.
SEUL.
voir ſu- prême, Al- pide, régnez, ré- gnez, régnez en ces lieux. Rendez-nous fortu-

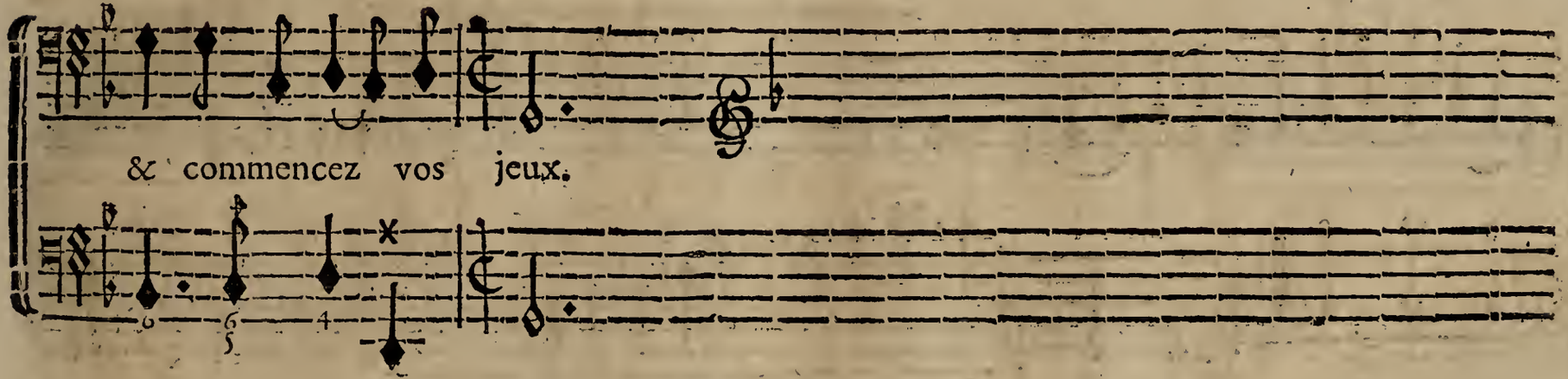

Rendez-nous fortu- nez, Rendez- nous fortunez, Rendez-
Rendez-nous fortu- nez, Rendez-nous fortunez, Rendez-
Rendez-nous fortu- nez, Rendez-nous fortunez, Rendez-
TOUS.
SEUL.
TOUS.
nez, Rendez-nous fortunez. Rendez-nous fortunez. Rendez- nous fortunez, Rendez-


nous fortunez, Rendez-nous, Rendez-
nous fortunez, Rendez-
nous fortunez, Rendez-
SEUL.
TOUS.
nous fortunez. Vous le ſerez vous-mê- me. Vous le ſe- rez vous- mê- me. Rendez-

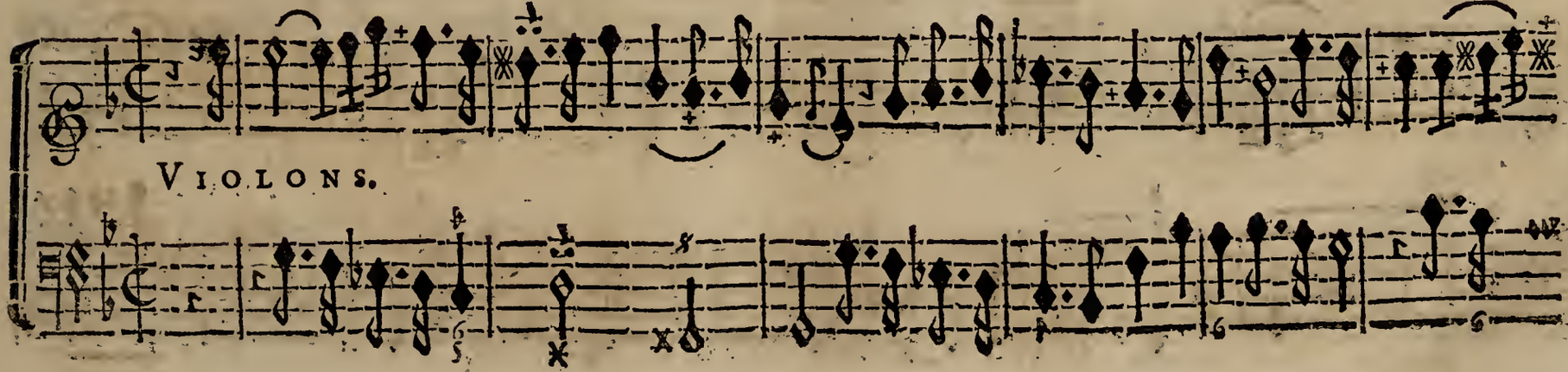

nous fortunez, Rendez-nous fortunez, Rendez-nous fortunez, Vous le ſerez vous mê- me.
nous fortunez, Rendez-nous fortunez, Rendez nous fortunez, Vous le ſerez vous mê- me.
nous fortunez, Rendez-nous fortunez, Rendez-nous fortunez, Vous le ſerez vous mê- me.
nous fortunez, Rendez-nous fortunez, Rendez-nous fortunez, Vous le ſerez vous mê- me.

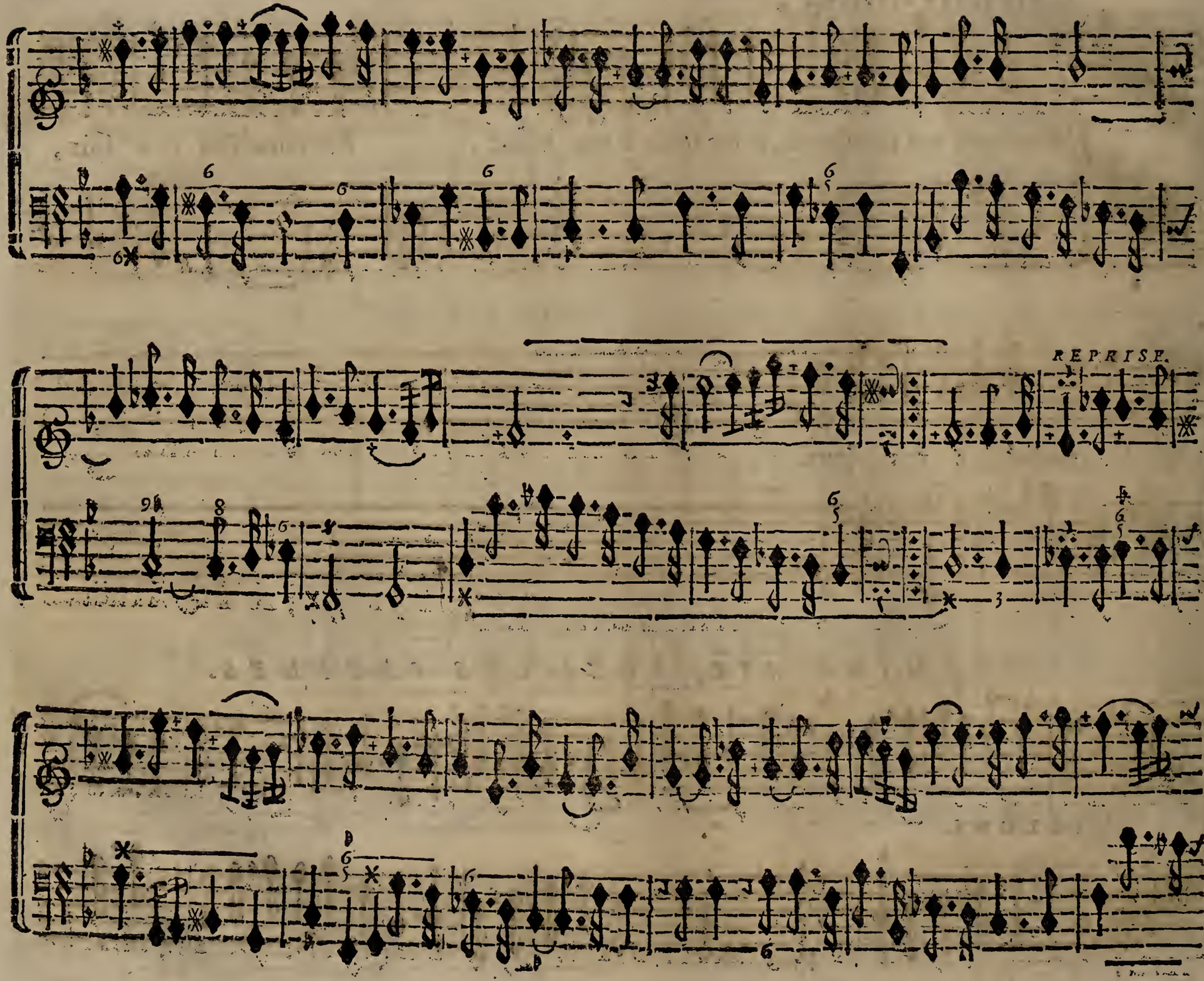
ALPIDE, AUX PEUPLES.

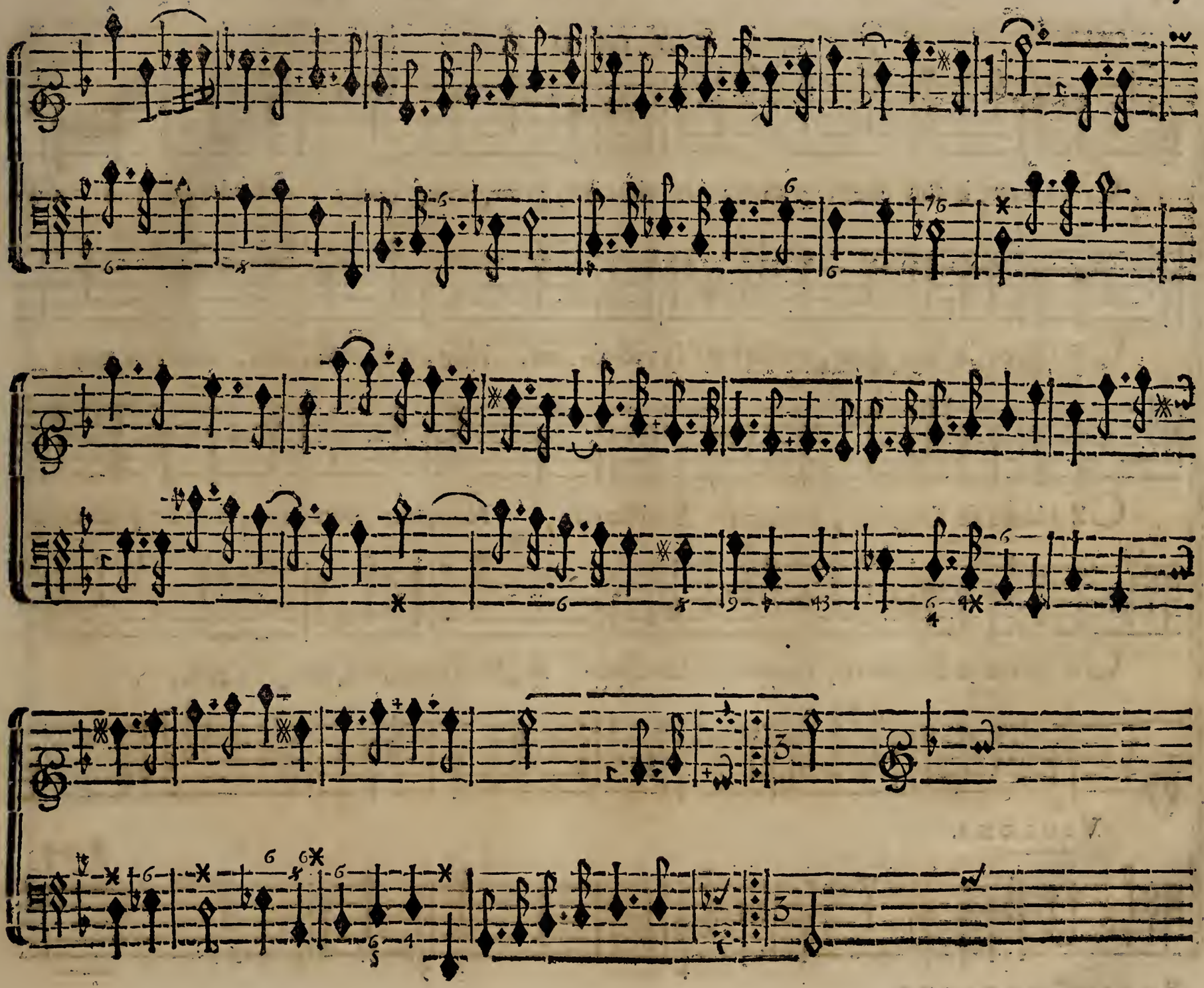




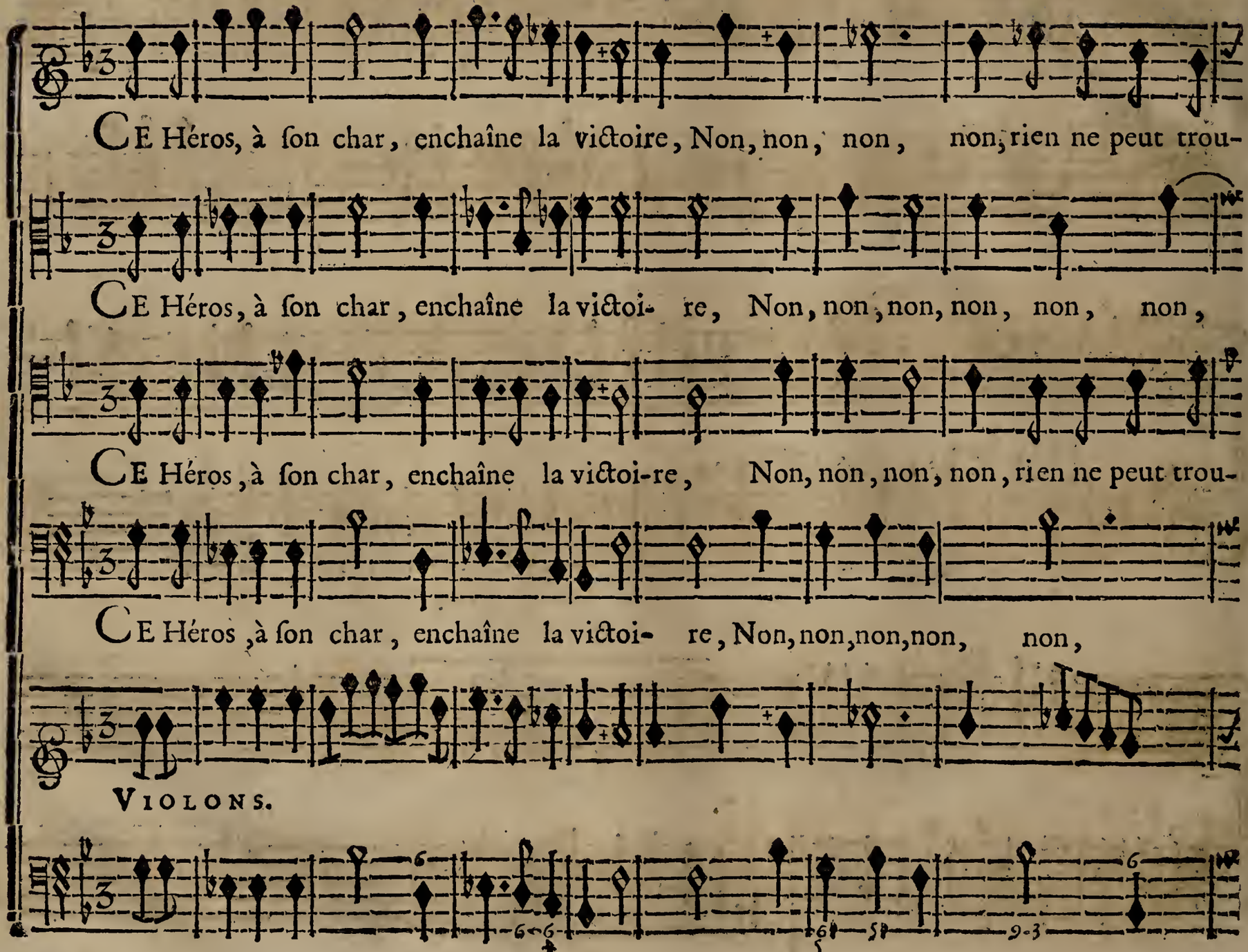
PREMIER AIR, POUR LES PEUPLES.

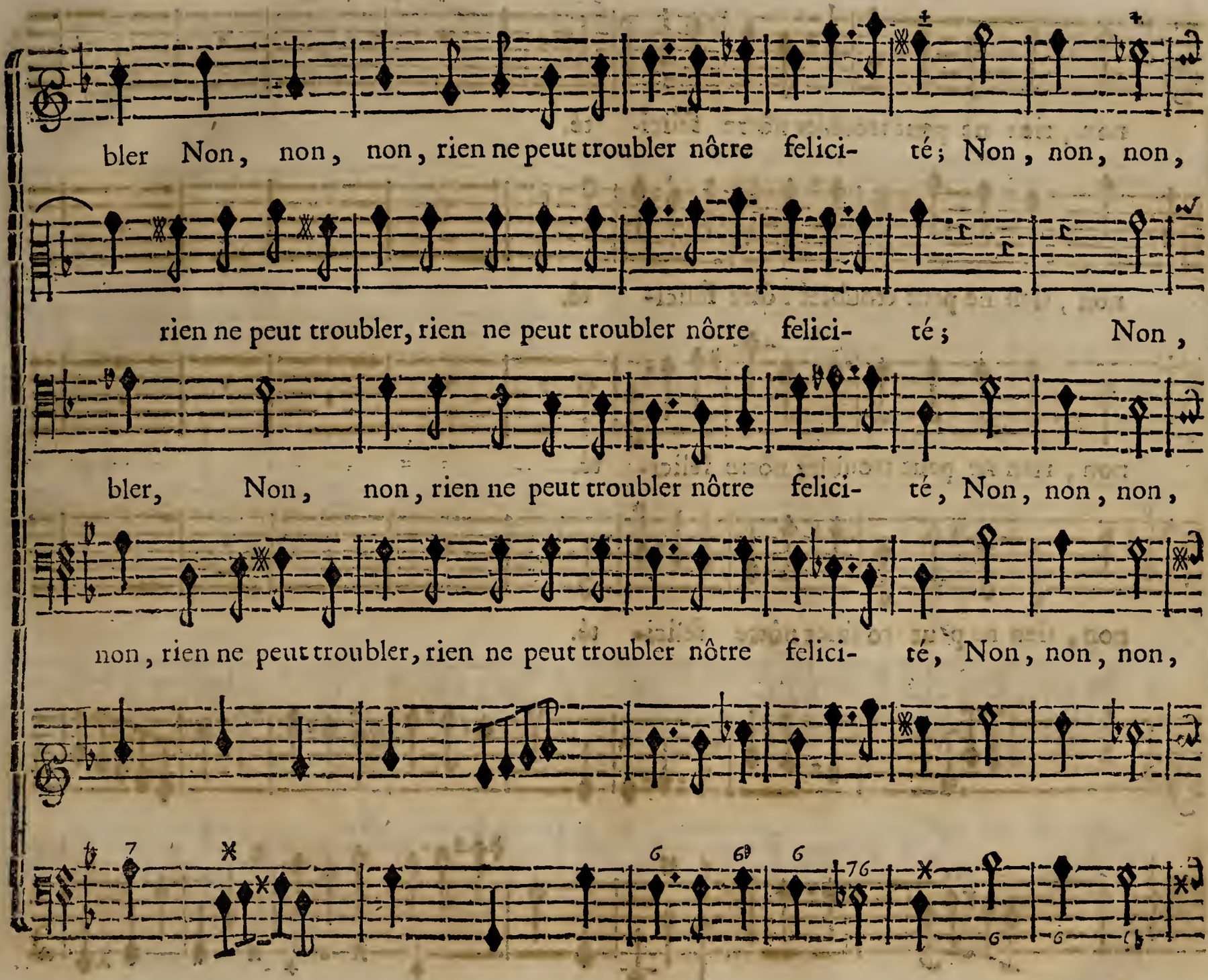


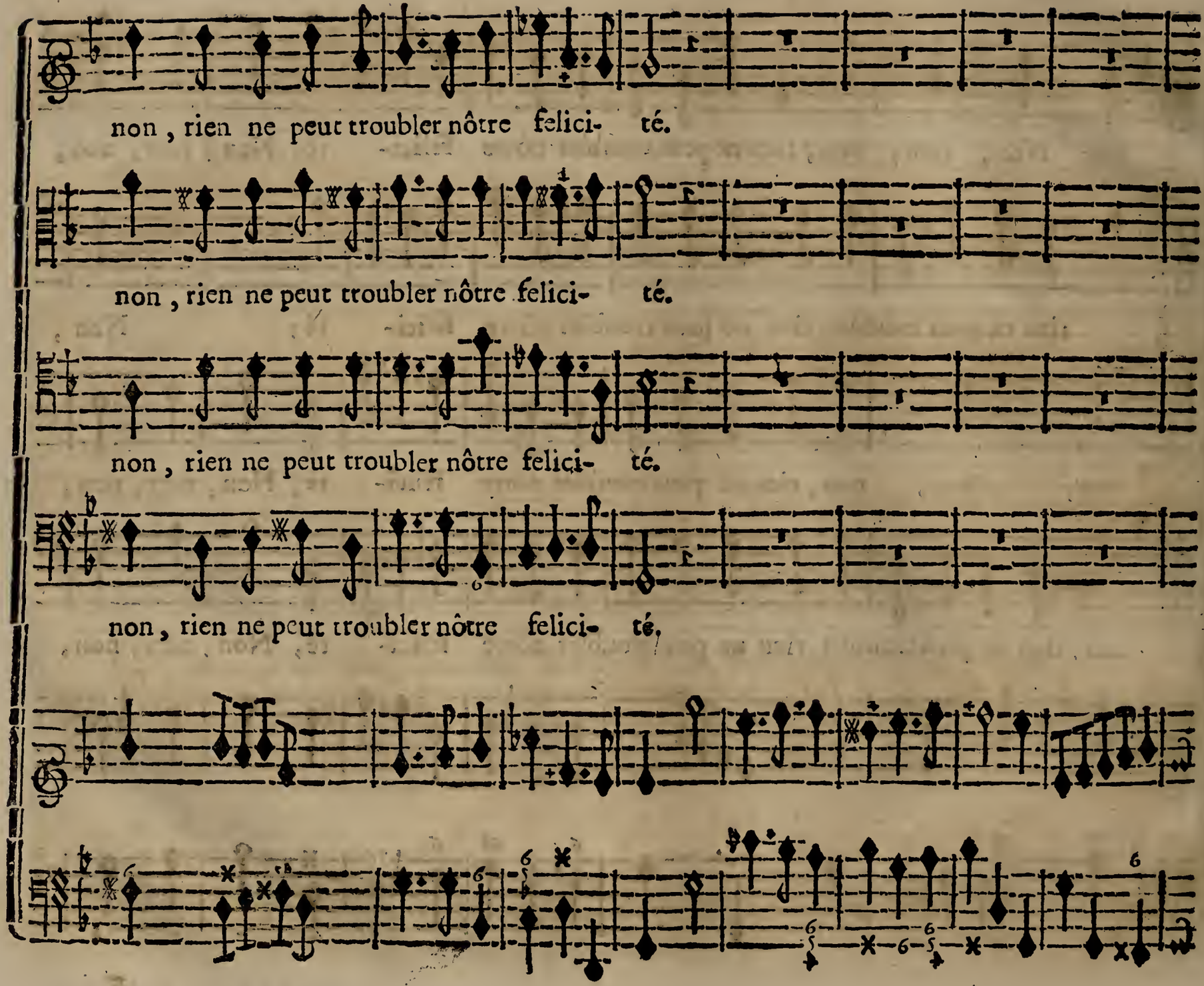

REPRISE.

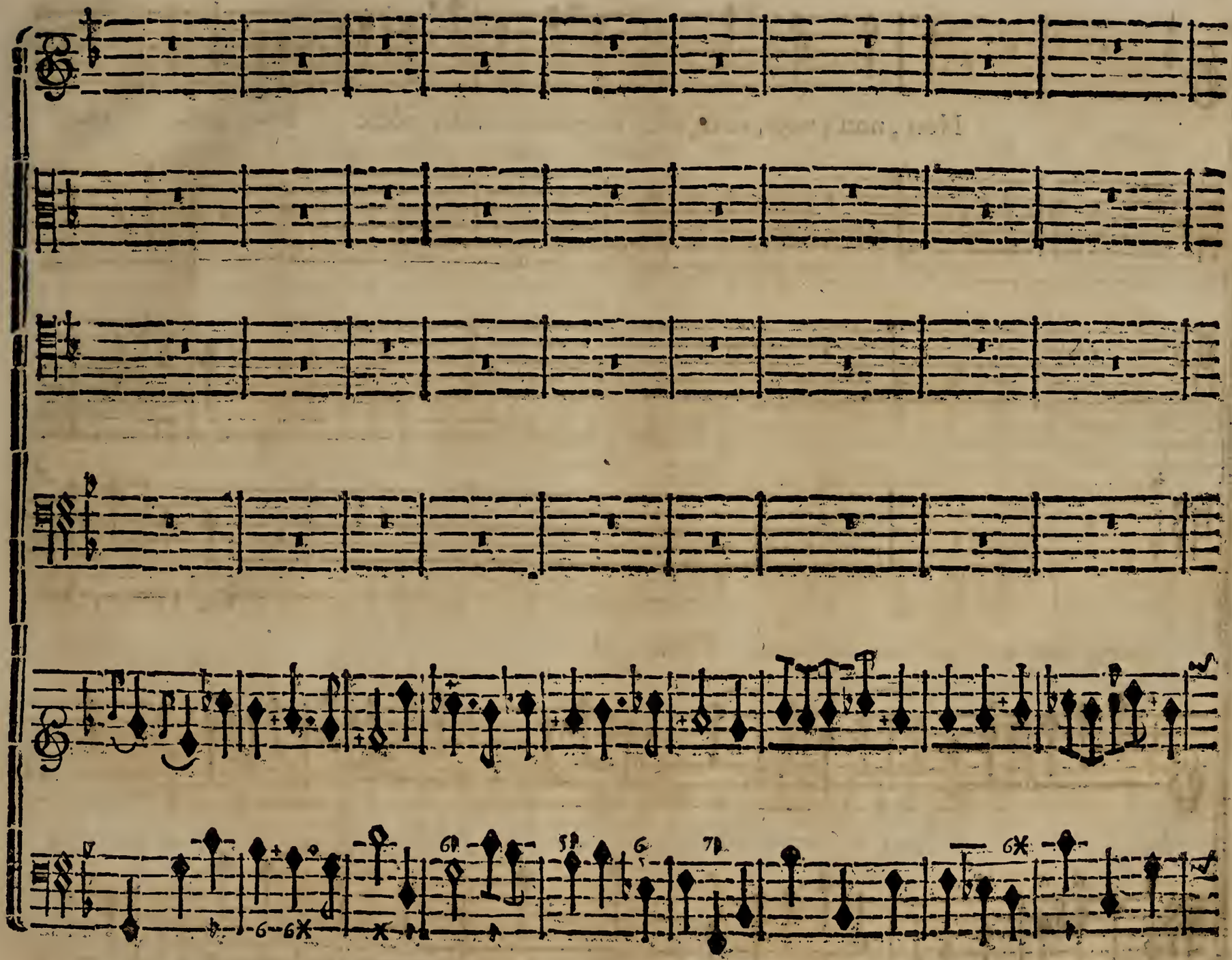


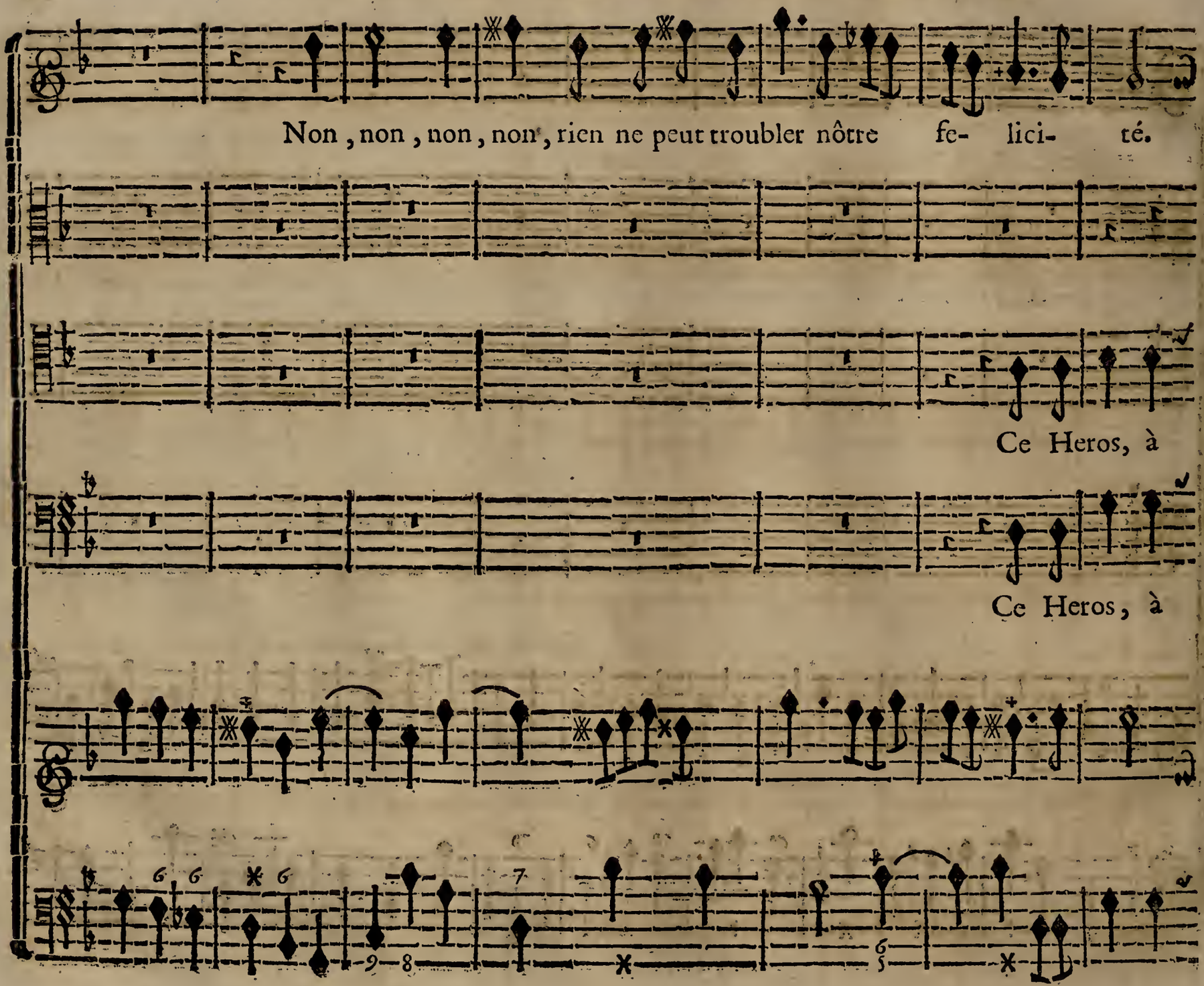
CHOEUR.

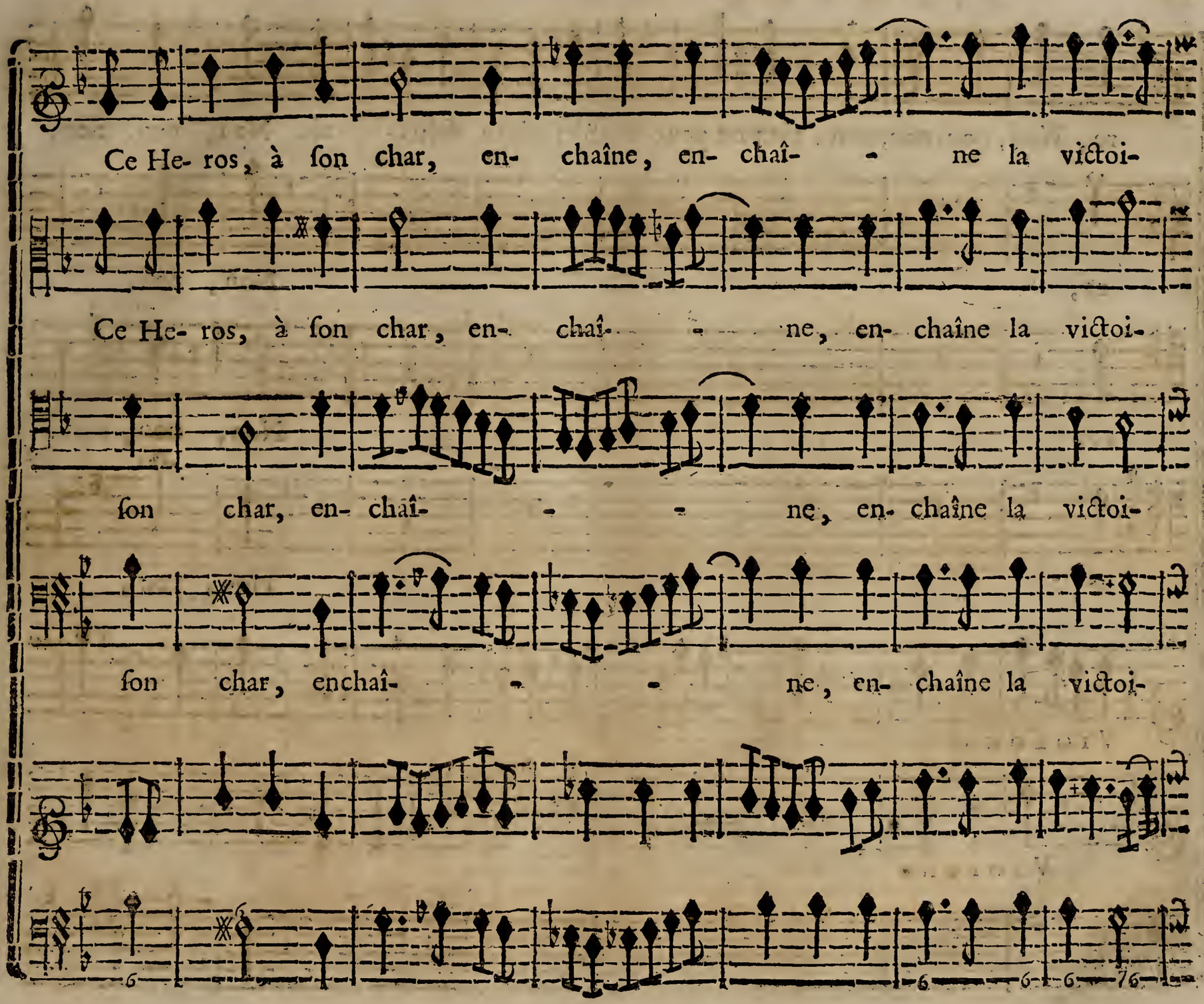

CE Héros, à ſon char, enchaîne la victoire, Non, non, non, non, rien ne peut trou-
CE Héros, à ſon char, enchaîne la victoi- re, Non, non, non, non, non, non,
CE Héros, à ſon char, enchaîne la victoi-re, Non, non, non, non, rien ne peut trou-
CE Héros, à ſon char, enchaîne la victoi- re, Non, non, non, non, non,
VIOLONS.
BASSE-CONTINUE.

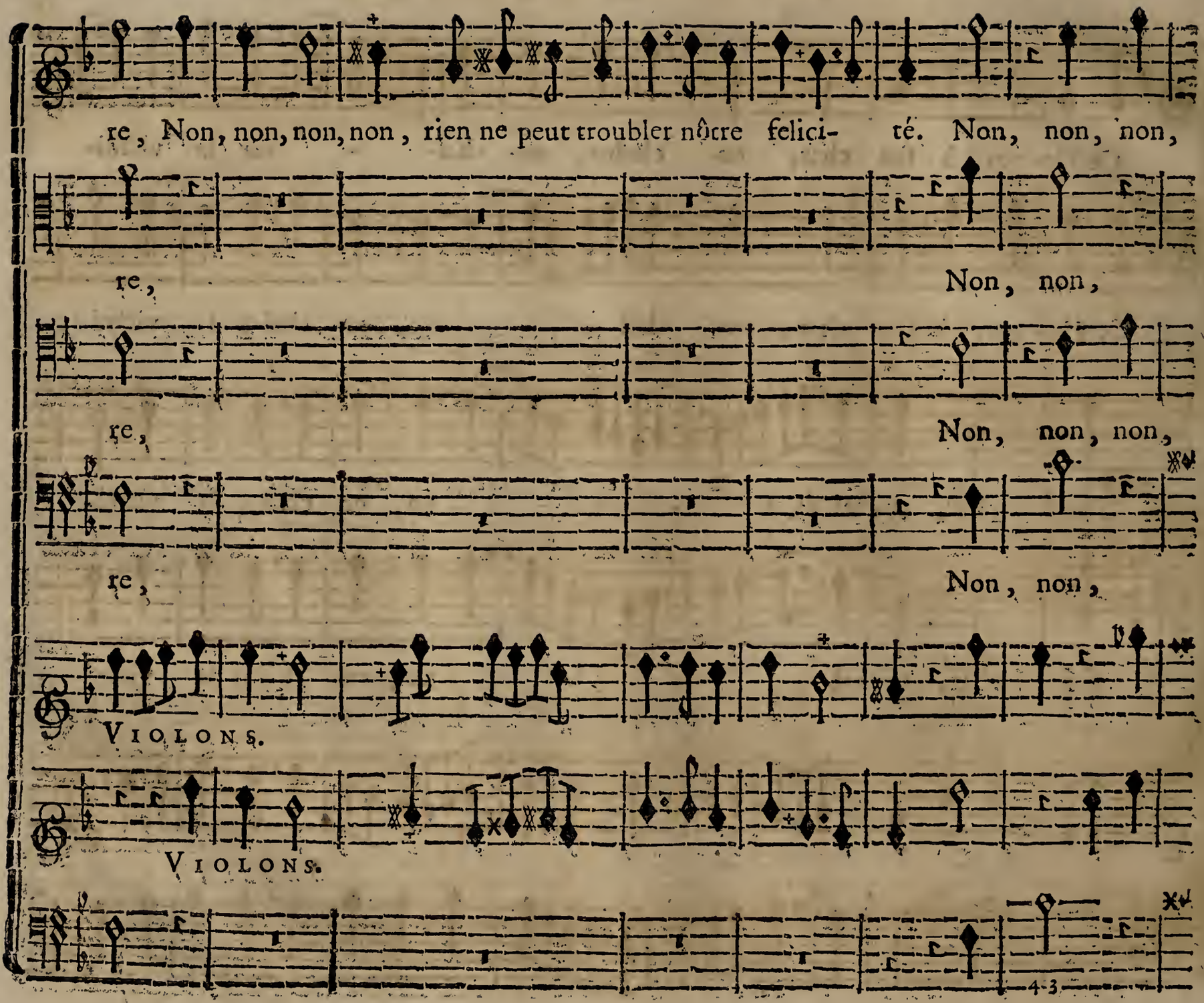

bler Non, non, non, rien ne peut troubler nôtre felici- té; Non, non, non,
rien ne peut troubler, rien ne peut troubler nôtre felici- té; Non,
bler, Non, non, rien ne peut troubler nôtre felici- té, Non, non, non,
non, rien ne peut troubler, rien ne peut troubler nôtre felici- té, Non, non, non,

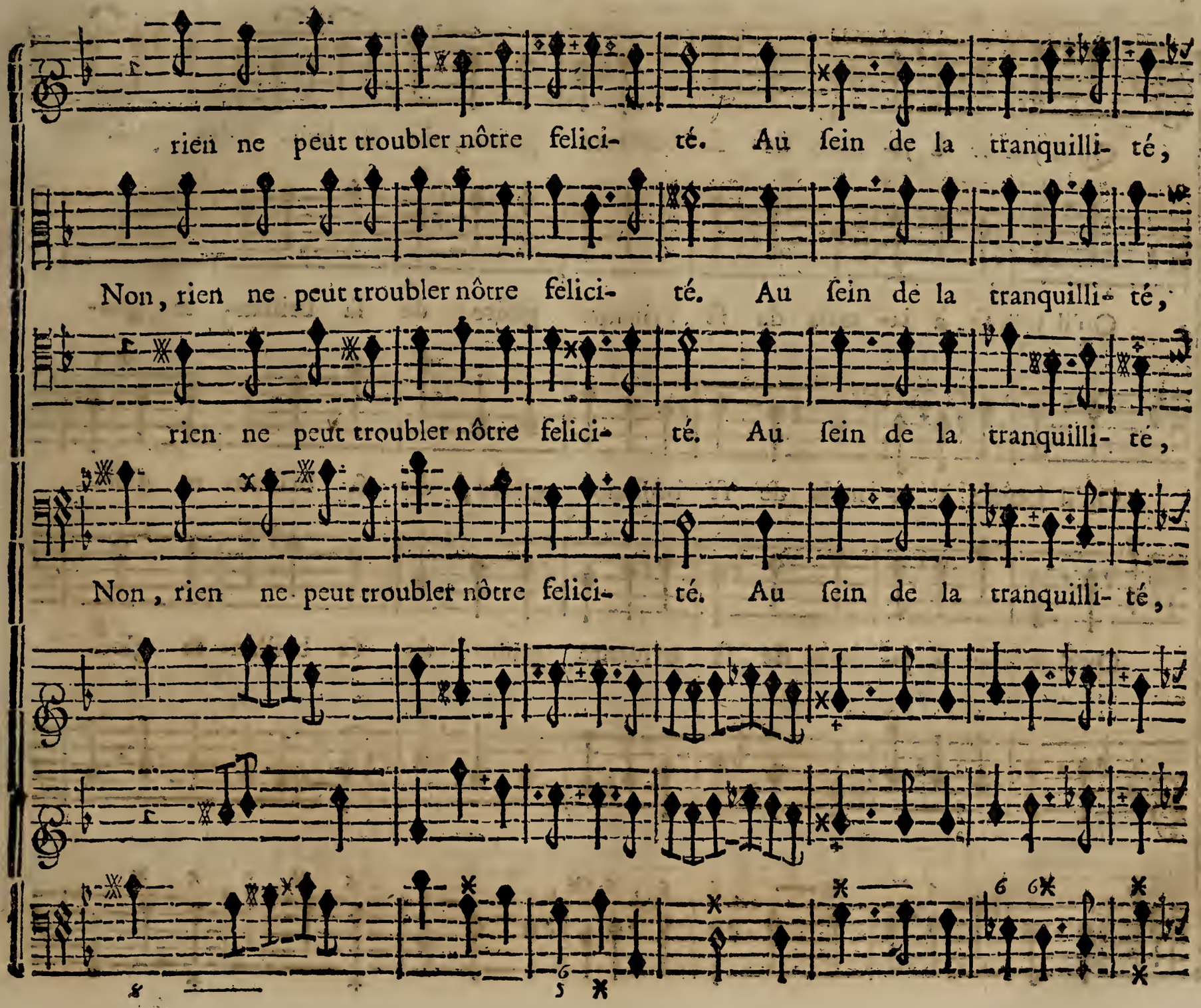

non, rien ne peut troubler nôtre felici- té.
non, rien ne peut troubler nôtre felici- té.
non, rien ne peut troubler nôtre felici- té.
non, rien ne peut troubler nôtre felici- té.

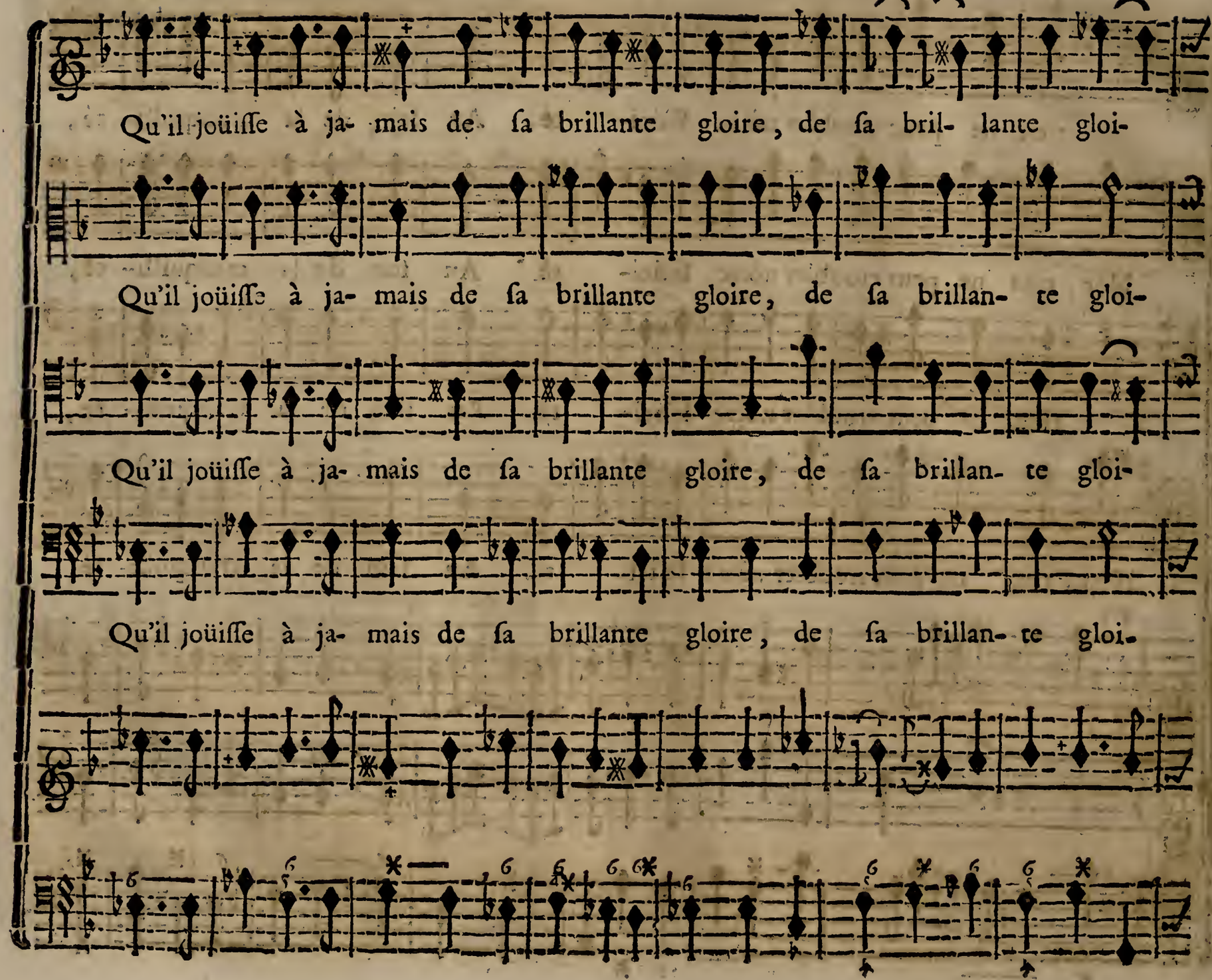


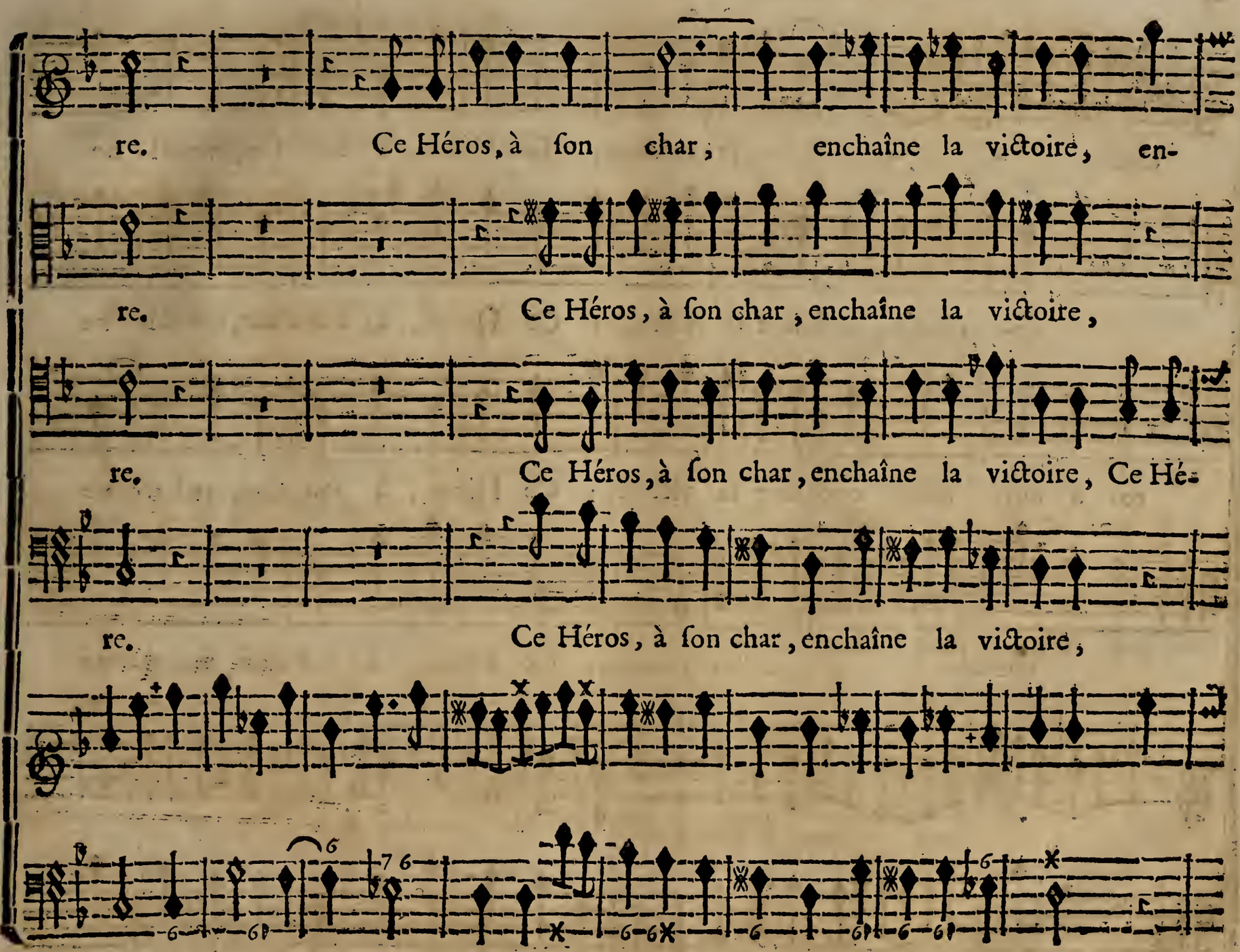

Non, non, non, non, rien ne peut troubler nôtre fe- lici- té.
Ce Heros, à
Ce Heros, à

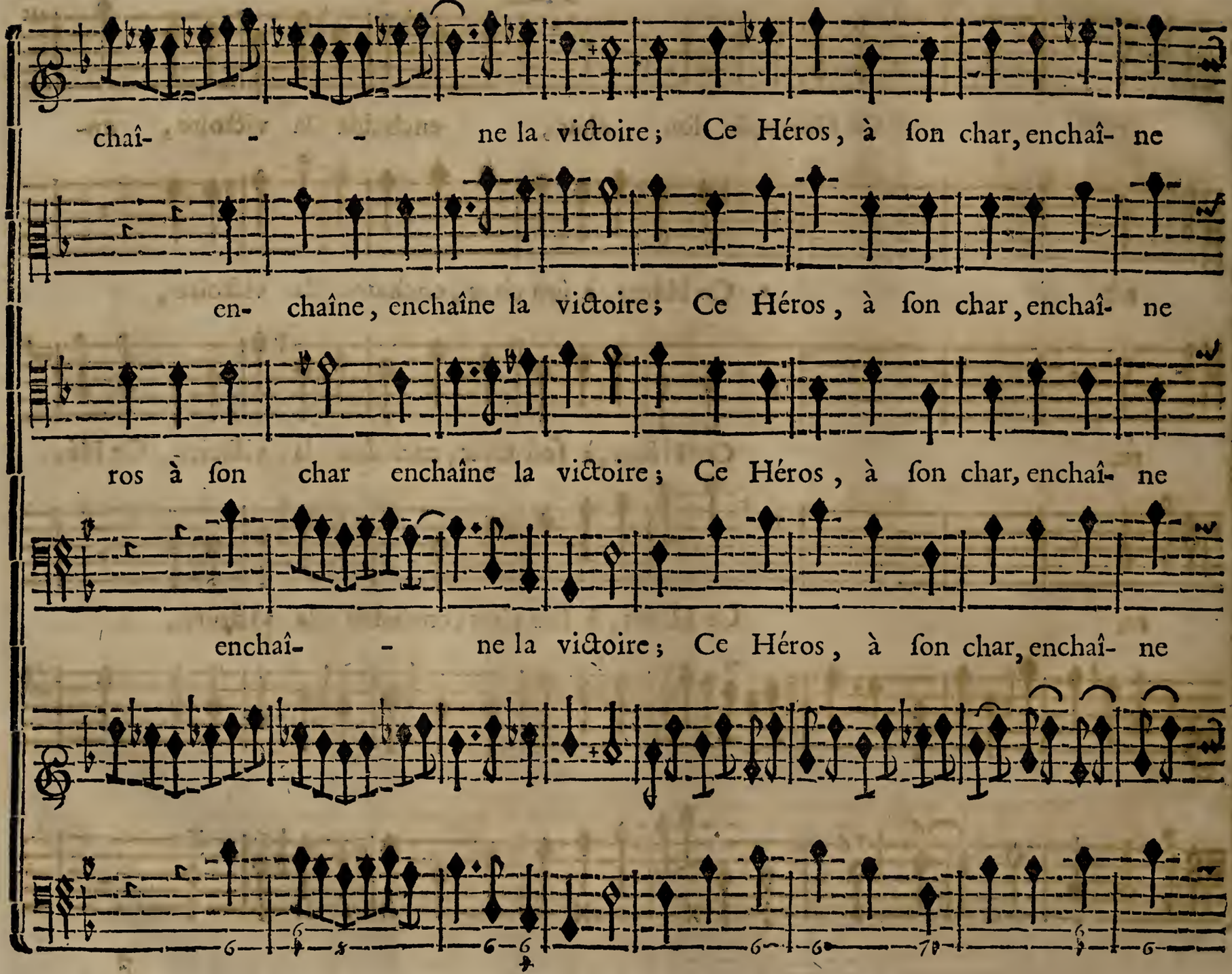

Ce He- ros, à ſon char, en- chaîne, en- chaî- - ne la victoi-
Ce He- ros, à ſon char, en- chaî- - ne, en- chaîne la victoi-
ſon char, en- chaî- - - ne, en- chaîne la victoi-
ſon char, enchaî- - - ne, en- chaîne la victoi-

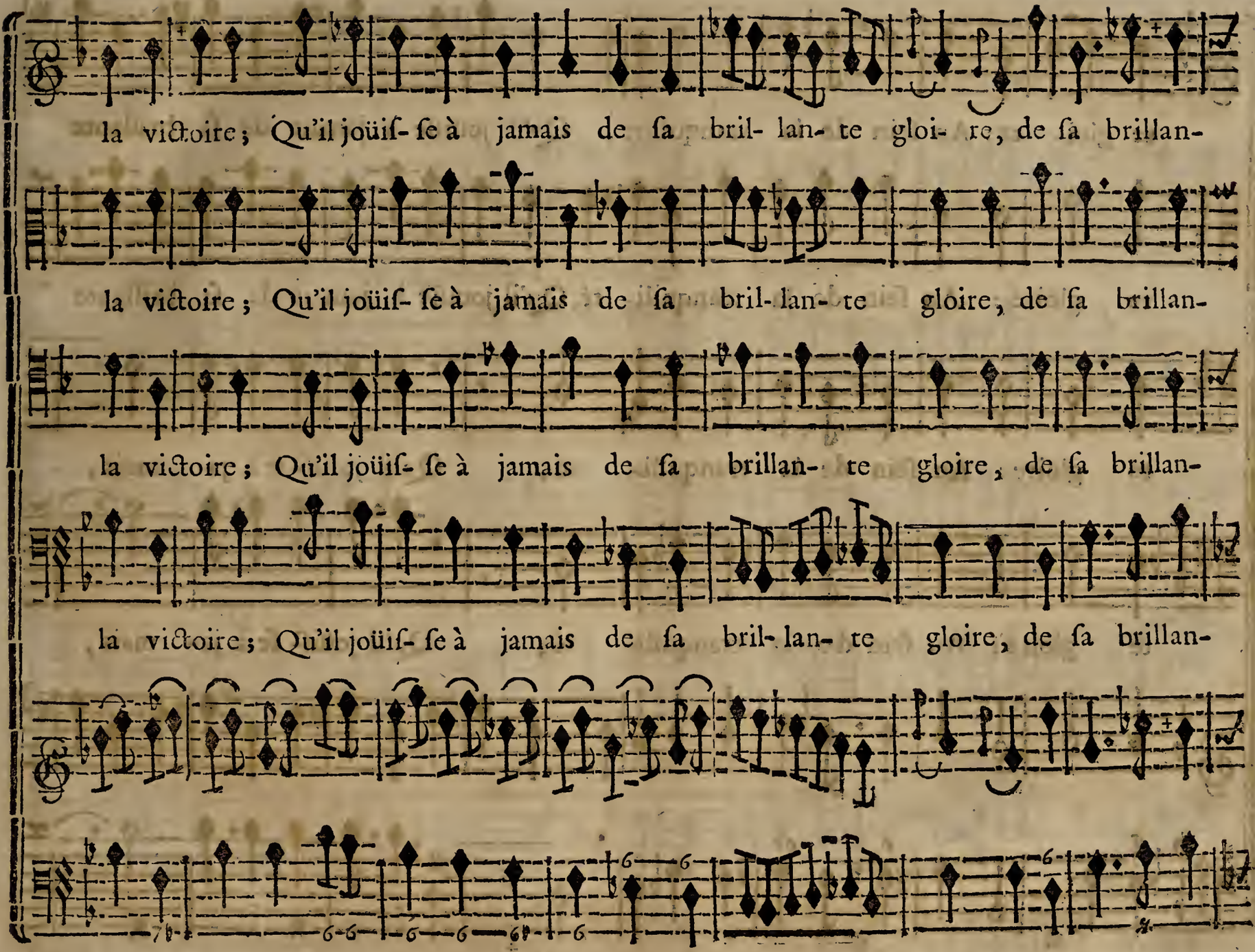

re, Non, non, non, non, rien ne peut troubler nôtre felici- té. Non, non, non,
re,
Non, non,
re,
Non, non, non,
re,
Non, non,
VIOLONS.
VIOLONS.

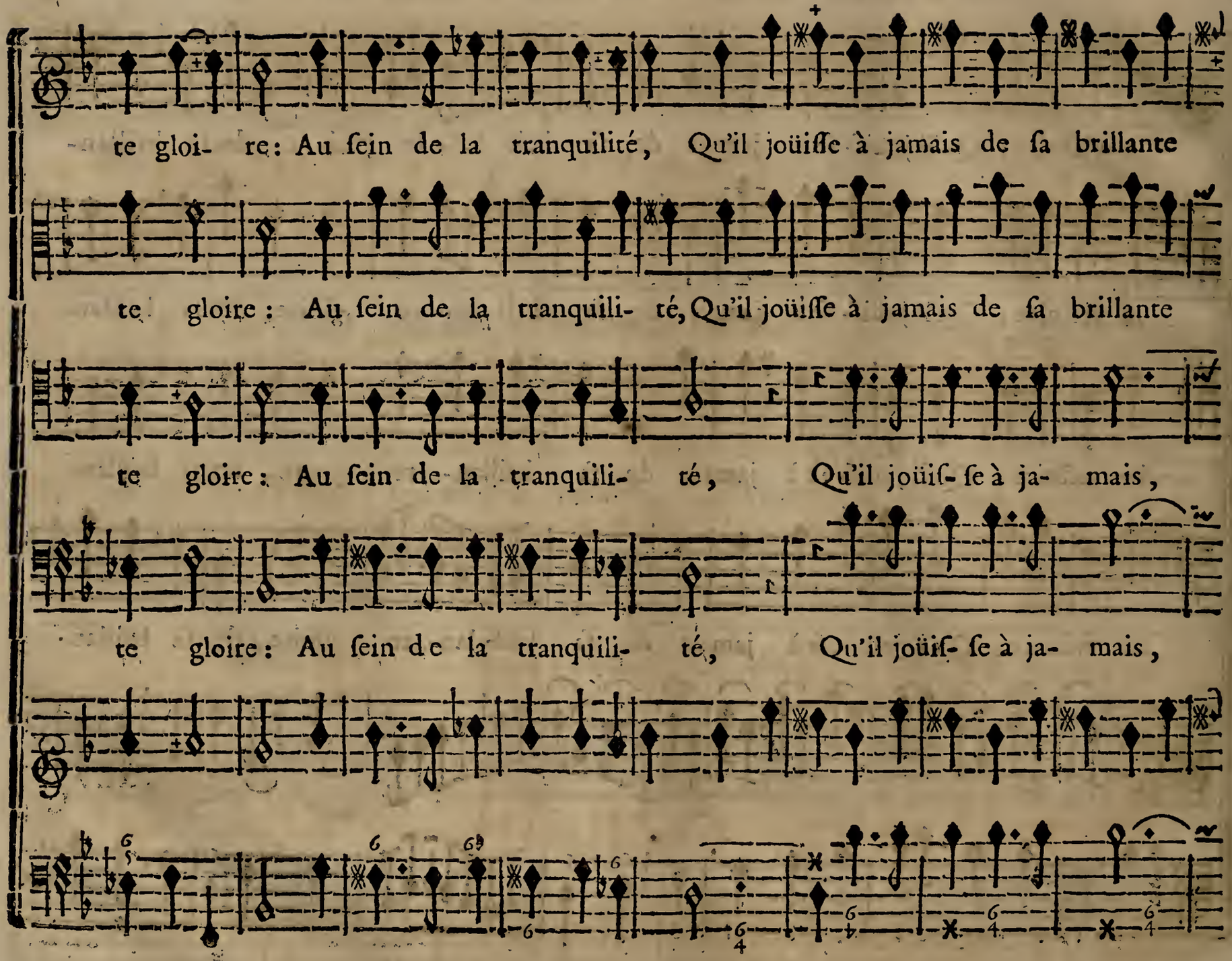

rien ne peut troubler nôtre felici- té. Au ſein de la tranquilli- té,
Non, rien ne peut troubler nôtre felici- té. Au ſein de la tranquilli- té,
rien ne peut troubler nôtre felici- té. Au ſein de la tranquilli- té,
Non, rien ne peut troubler nôtre felici- té. Au ſein de la tranquilli- té,

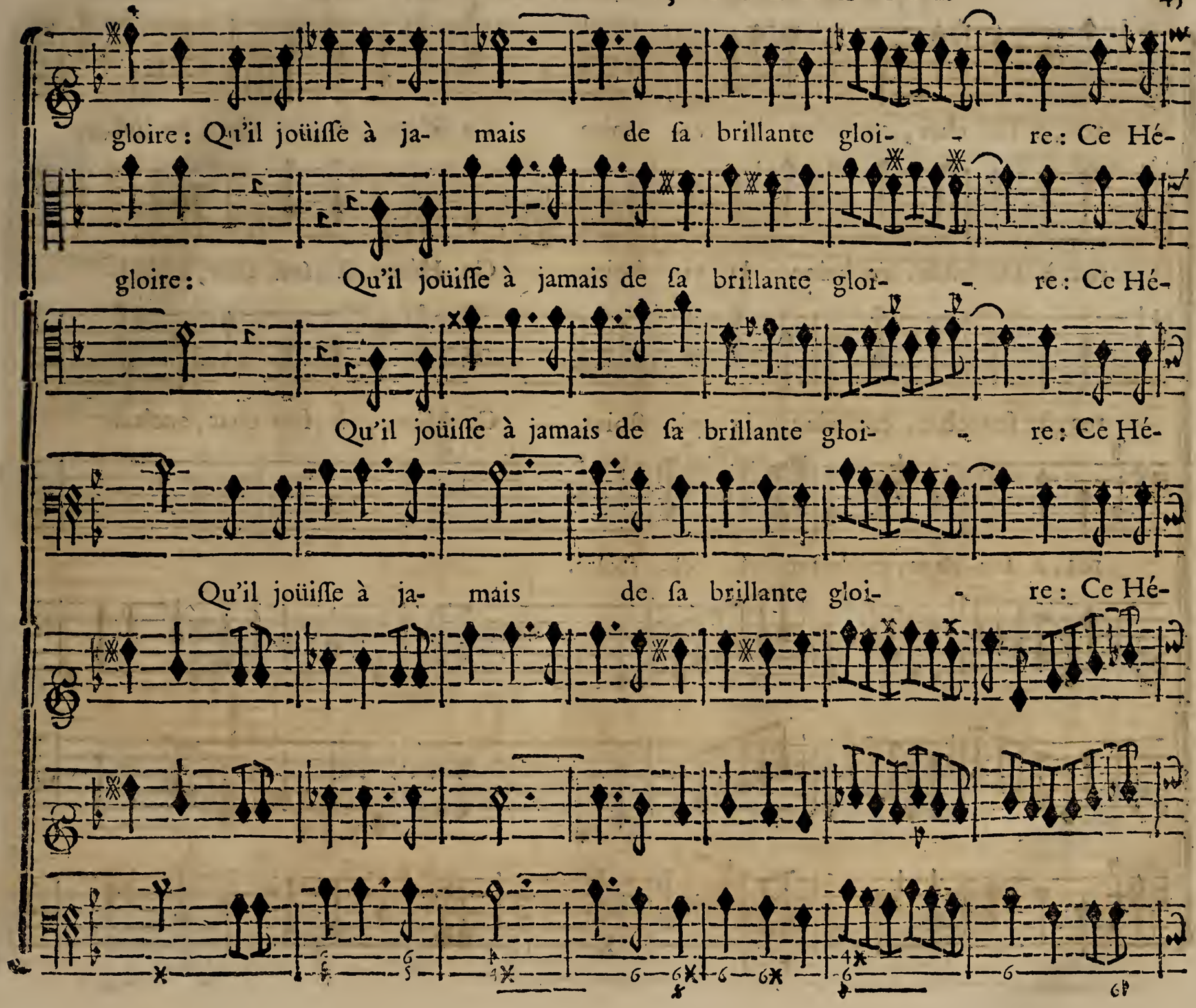

Qu'il joüiſſe à ja- mais de ſa brillante gloire, de ſa bril- lante gloi-
Qu'il joüiſſe à ja- mais de ſa brillante gloire, de ſa brillan- te gloi-
Qu'il joüiſſe à ja- mais de ſa brillante gloire, de ſa brillan- te gloi-
Qu'il joüiſſe à ja- mais de ſa brillante gloire, de ſa brillan- te gloi-

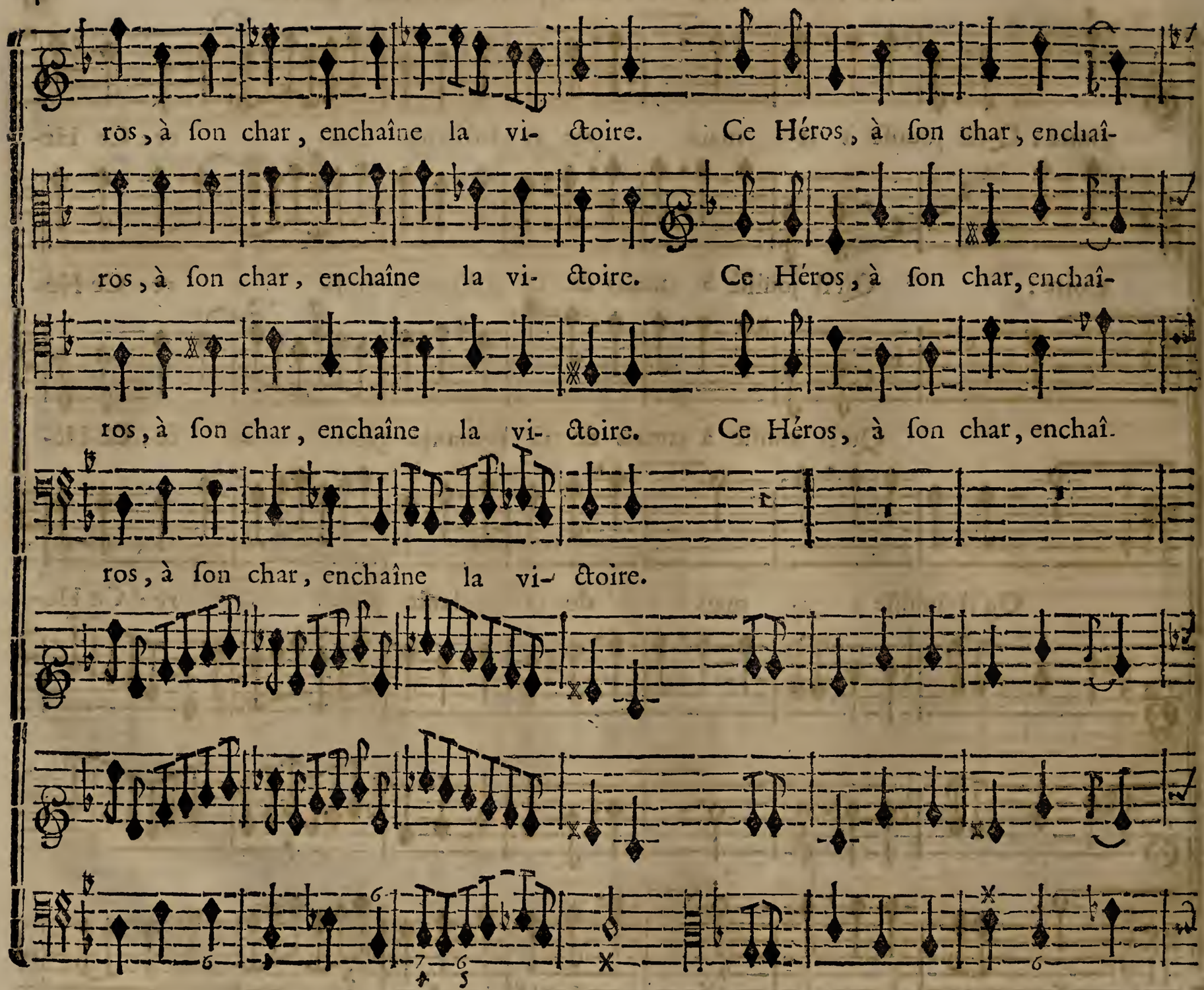

re. Ce Héros, à ſon char, enchaîne la victoire, en-
re. Ce Héros, à ſon char, enchaîne la victoire,
re. Ce Héros, à ſon char, enchaîne la victoire, Ce Hé-
re. Ce Héros, à ſon char, enchaîne la victoire,

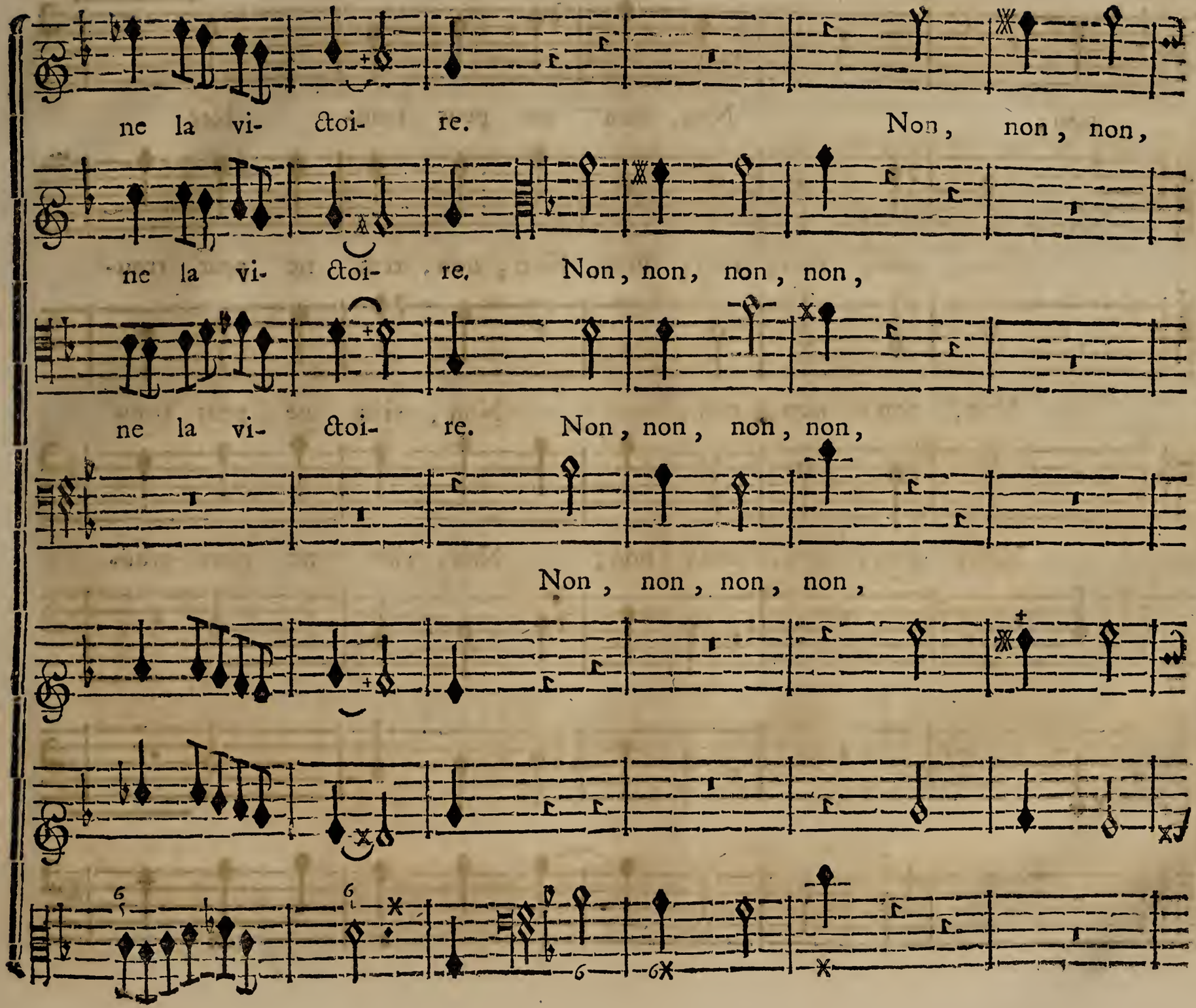

chaî- - - ne la victoire; Ce Héros, à ſon char, enchaî- ne
en- chaîne, enchaîne la victoire; Ce Héros, à ſon char, enchaî- ne
ros à ſon char enchaîne la victoire; Ce Héros, à ſon char, enchaî- ne
enchaî- - ne la victoire; Ce Héros, à ſon char, enchaî- ne

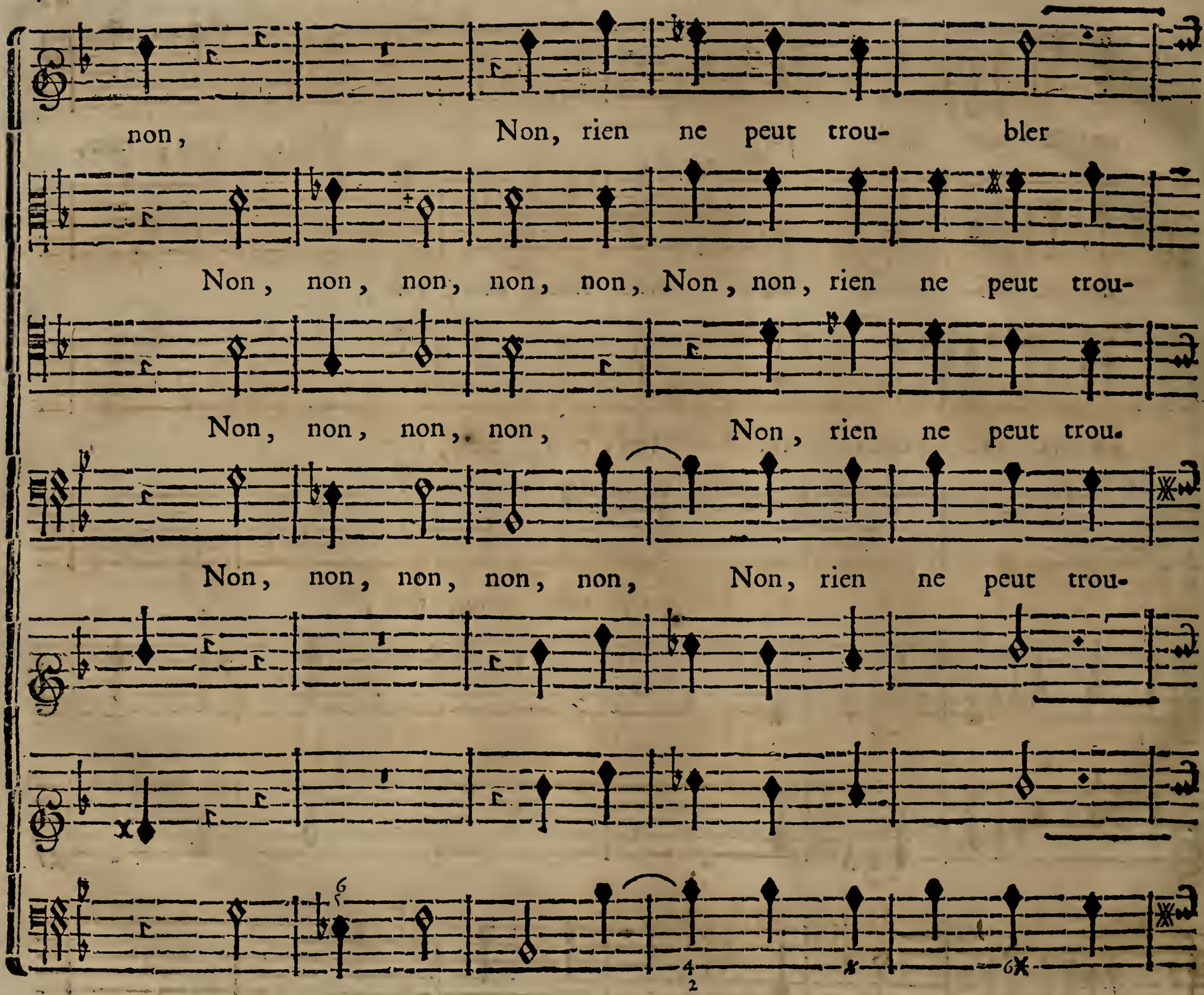

la victoire ; Qu'il joüiſ- ſe à jamais de ſa bril- lan- te gloi- re, de ſa brillan-
la victoire ; Qu'il joüiſ- ſe à jamais de ſa bril- lan- te gloire, de ſa brillan-
la victoire ; Qu'il joüiſ- ſe à jamais de ſa brillan- te gloire, de ſa brillan-
la victoire ; Qu'il joüiſ- ſe à jamais de ſa bril- lan- te gloire, de ſa brillan-

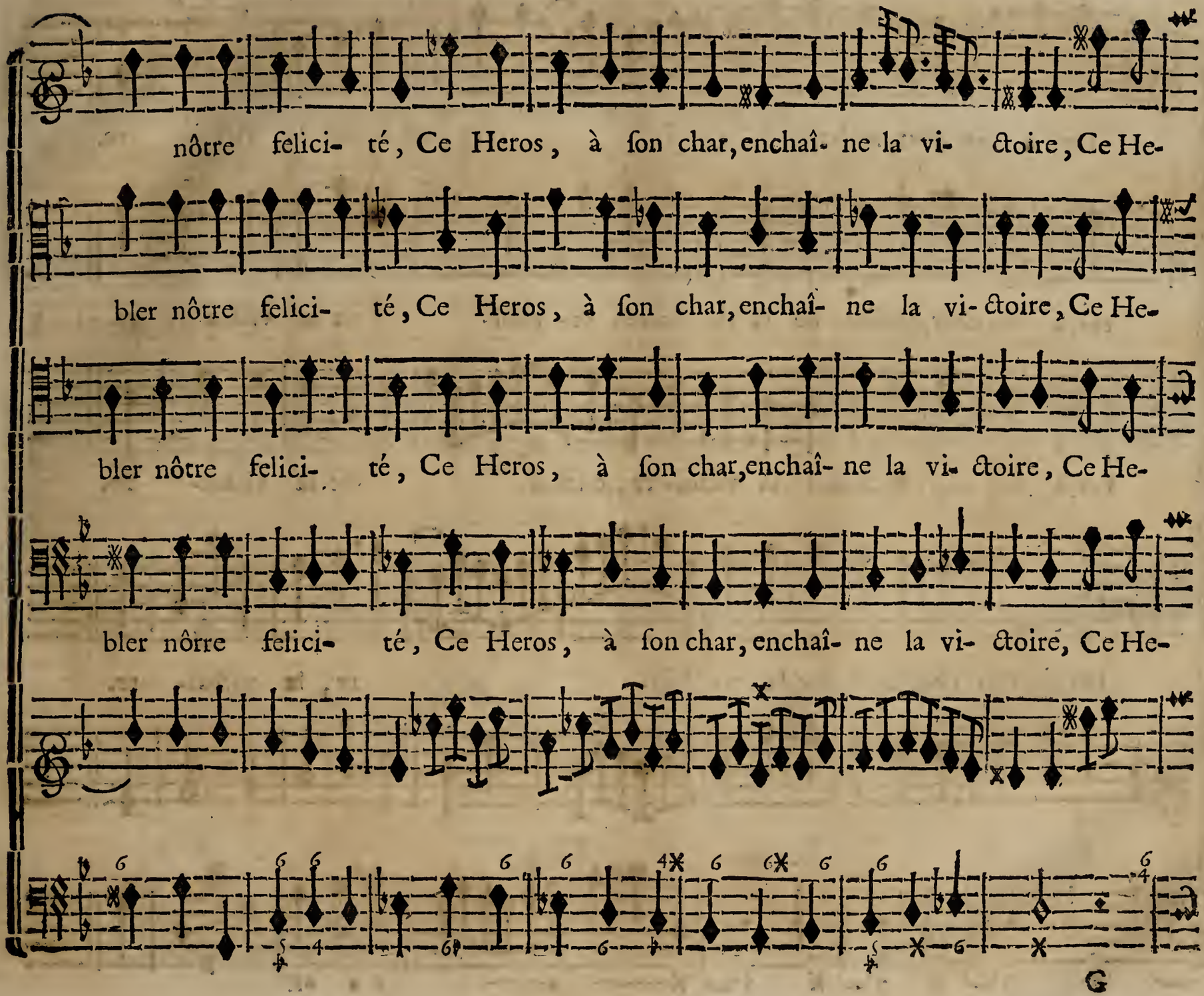

te gloi- re: Au ſein de la tranquilité, Qu'il joüiſſe à jamais de ſa brillante
te gloire: Au ſein de la tranquili- té, Qu'il joüiſſe à jamais de ſa brillante
te gloire: Au ſein de la tranquili- té, Qu'il joüiſ- ſe à ja- mais,
te gloire: Au ſein de la tranquili- té, Qu'il joüiſ- ſe à ja- mais,

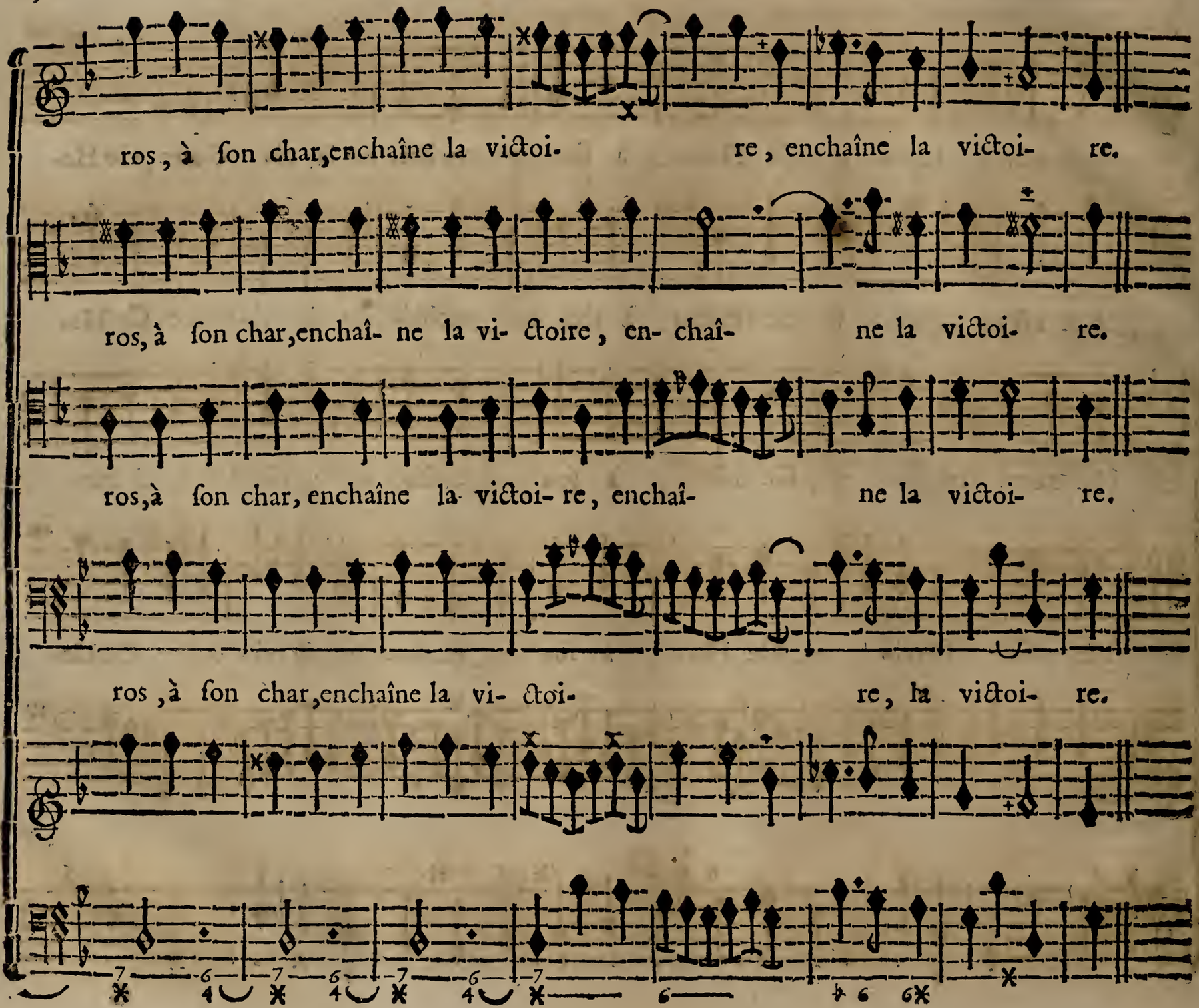

gloire: Qu'il joüiſſe à ja- mais de ſa brillante gloi- - re: Ce Hé-
gloire: Qu'il joüiſſe à jamais de ſa brillante gloi- - re: Ce Hé-
Qu'il joüiſſe à jamais de ſa brillante gloi- - re: Ce Hé-
Qu'il joüiſſe à ja- mais de ſa brillante gloi- - re: Ce Hé-


ros, à ſon char, enchaîne la vi- ctoire. Ce Héros, à ſon char, enchaî-
ros, à ſon char, enchaîne la vi- ctoire. Ce Héros, à ſon char, enchaî-
ros, à ſon char, enchaîne la vi- ctoire. Ce Héros, à ſon char, enchaî-
ros, à ſon char, enchaîne la vi- ctoire.

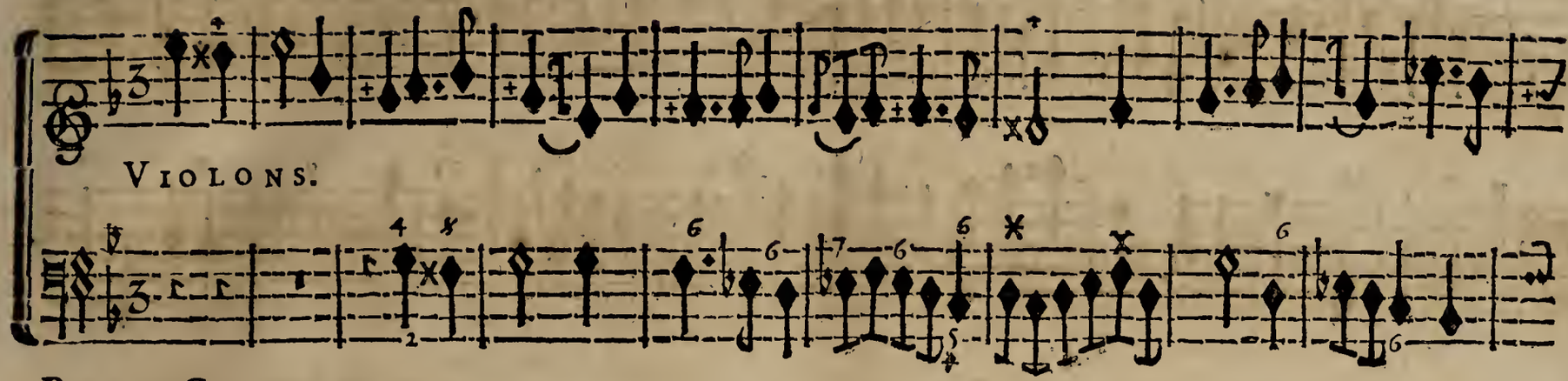

ne la vi- ctoi- re. Non, non, non,
ne la vi- ctoi- re. Non, non, non, non,
ne la vi- ctoi- re. Non, non, non, non,
Non, non, non, non,


non, Non, rien ne peut trou- bler
Non, non, non, non, non, Non, non, rien ne peut trou-
Non, non, non, non, Non, rien ne peut trou.
Non, non, non, non, non, Non, rien ne peut trou-

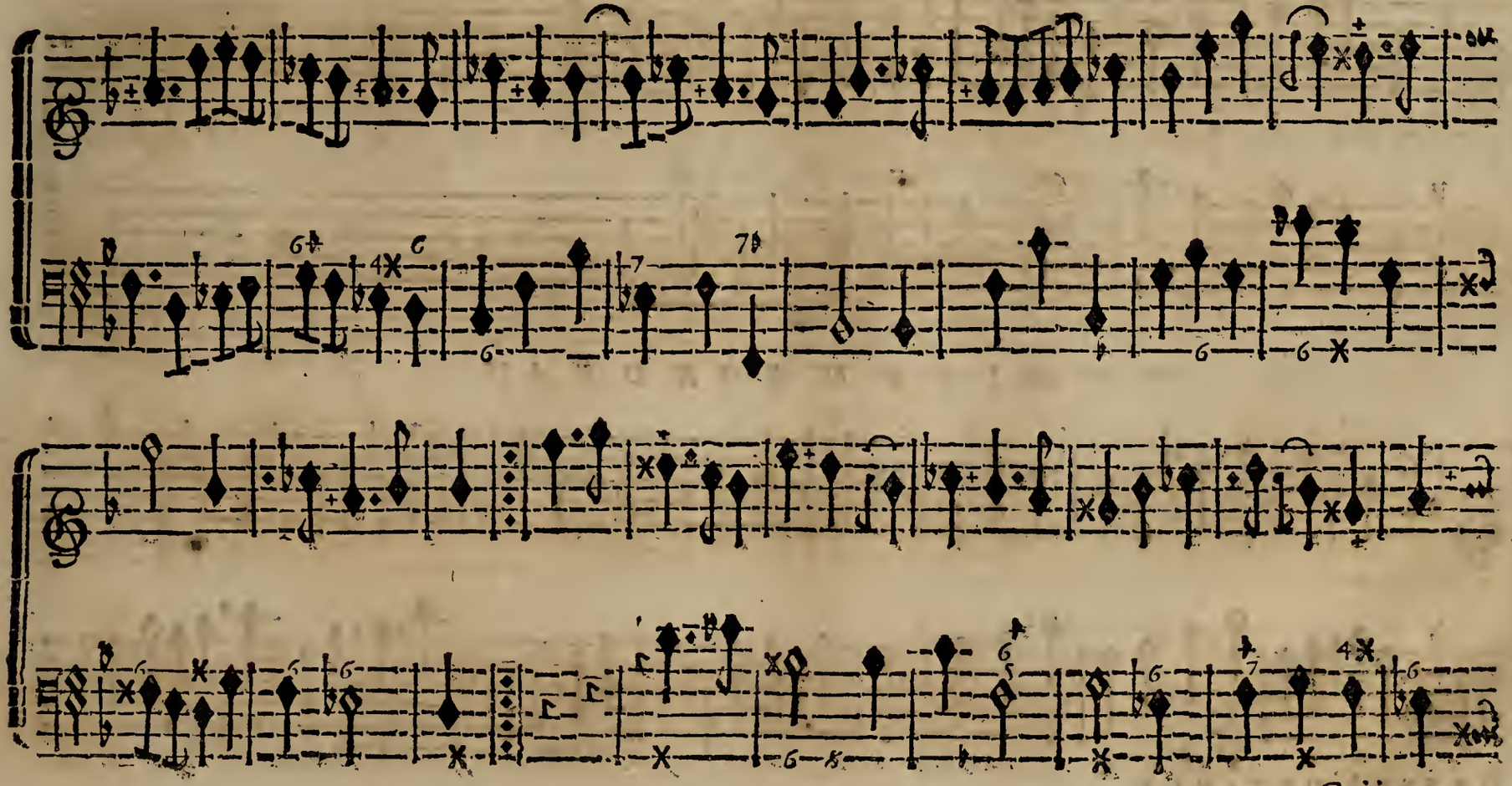

nôtre felici- té, Ce Heros, à ſon char, enchaî- ne la vi- ctoire, Ce He-
bler nôtre felici- té, Ce Heros, à ſon char, enchaî- ne la vi- ctoire, Ce He-
bler nôtre felici- té, Ce Heros, à ſon char, enchaî- ne la vi- ctoire, Ce He-
bler nôtre felici- té, Ce Heros, à ſon char, enchaî- ne la vi- ctoire, Ce He-

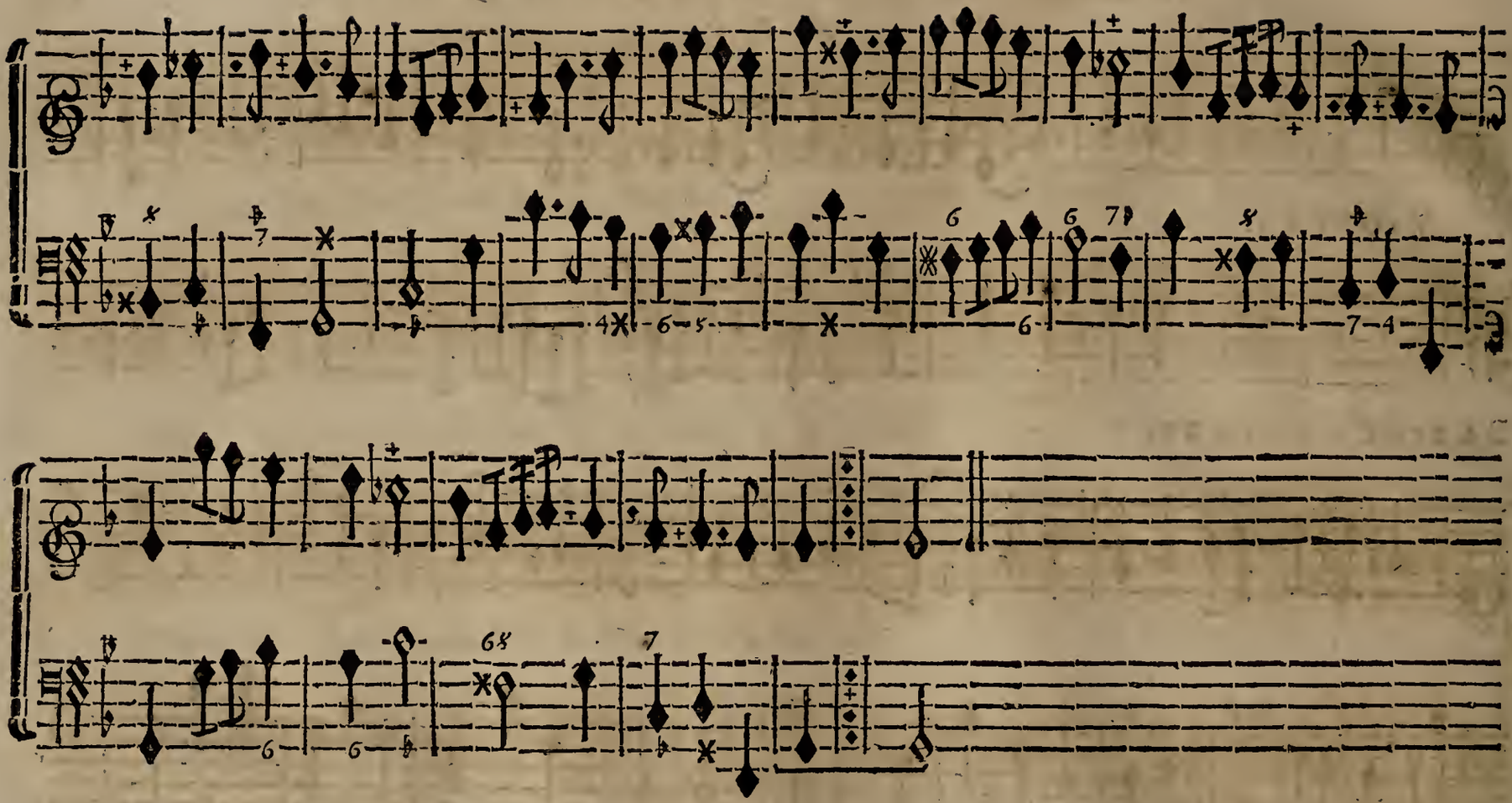

ros, à ſon char, enchaîne la victoi- re, enchaîne la victoi- re.
ros, à ſon char, enchaî- ne la vi- ctoire, en- chaî- ne la victoi- re.
ros, à ſon char, enchaîne la victoi- re, enchaî- ne la victoi- re.
ros, à ſon char, enchaîne la vi- ctoi- re, la victoi- re.

AIR.

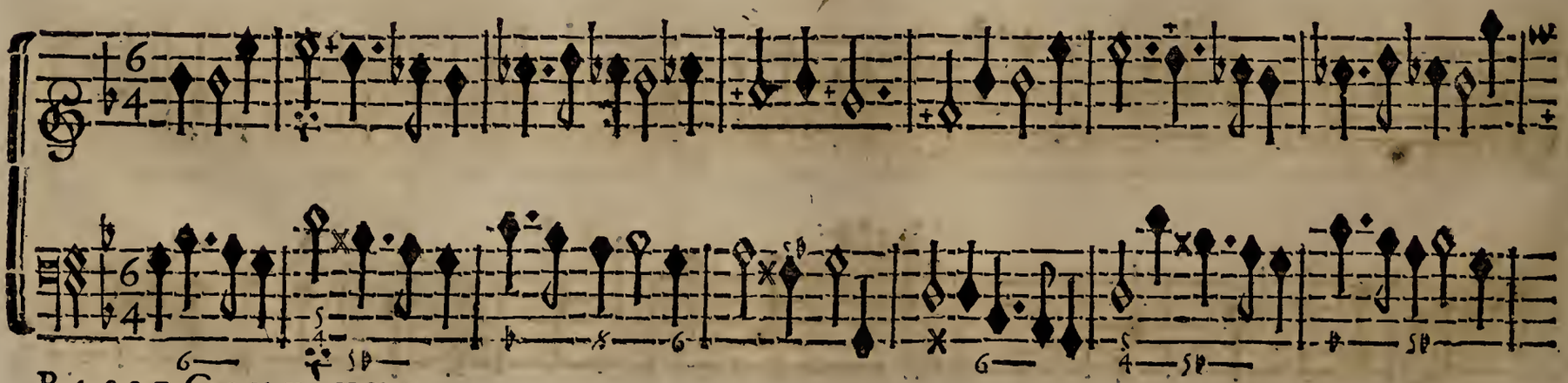


BASSE-CONTINUE.

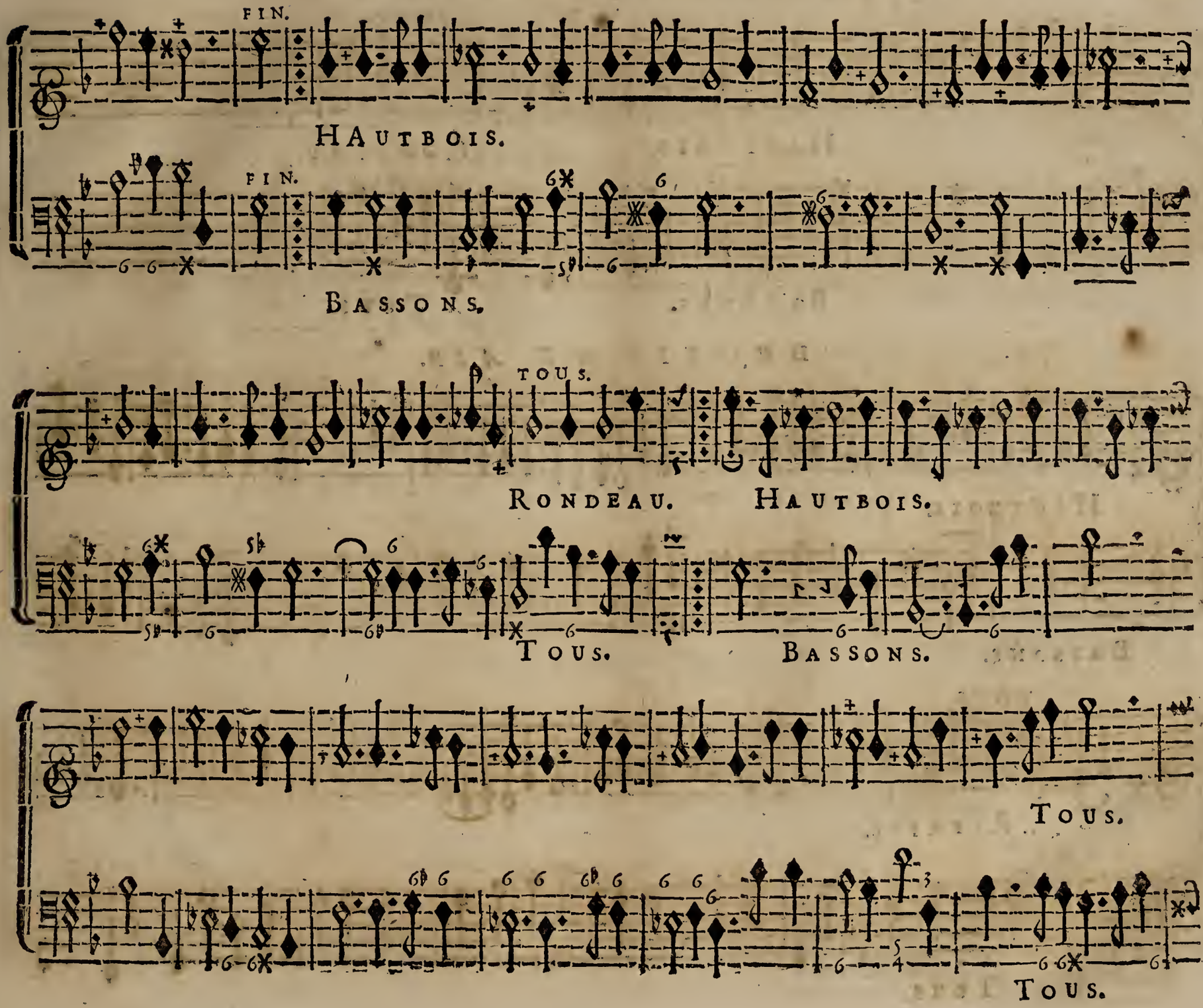


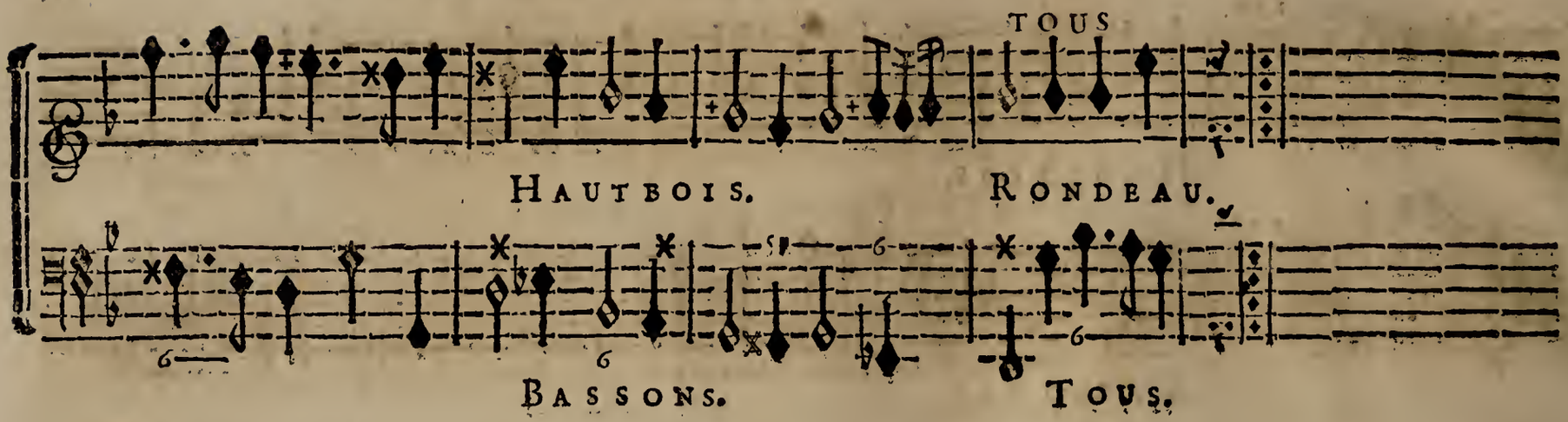


AIR EN RONDEAU.

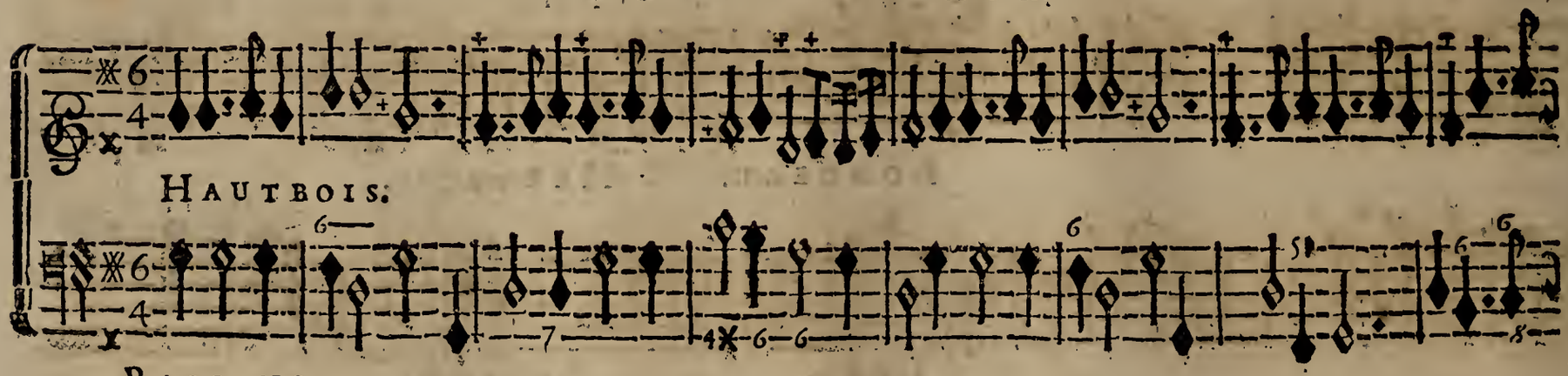


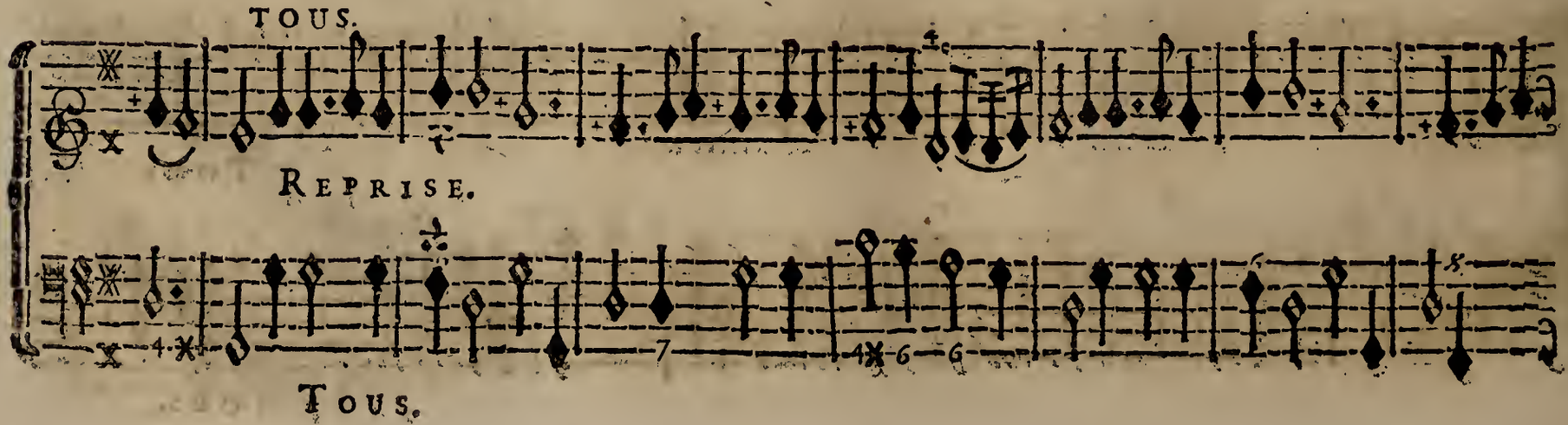
BASSE-CONTINUE.

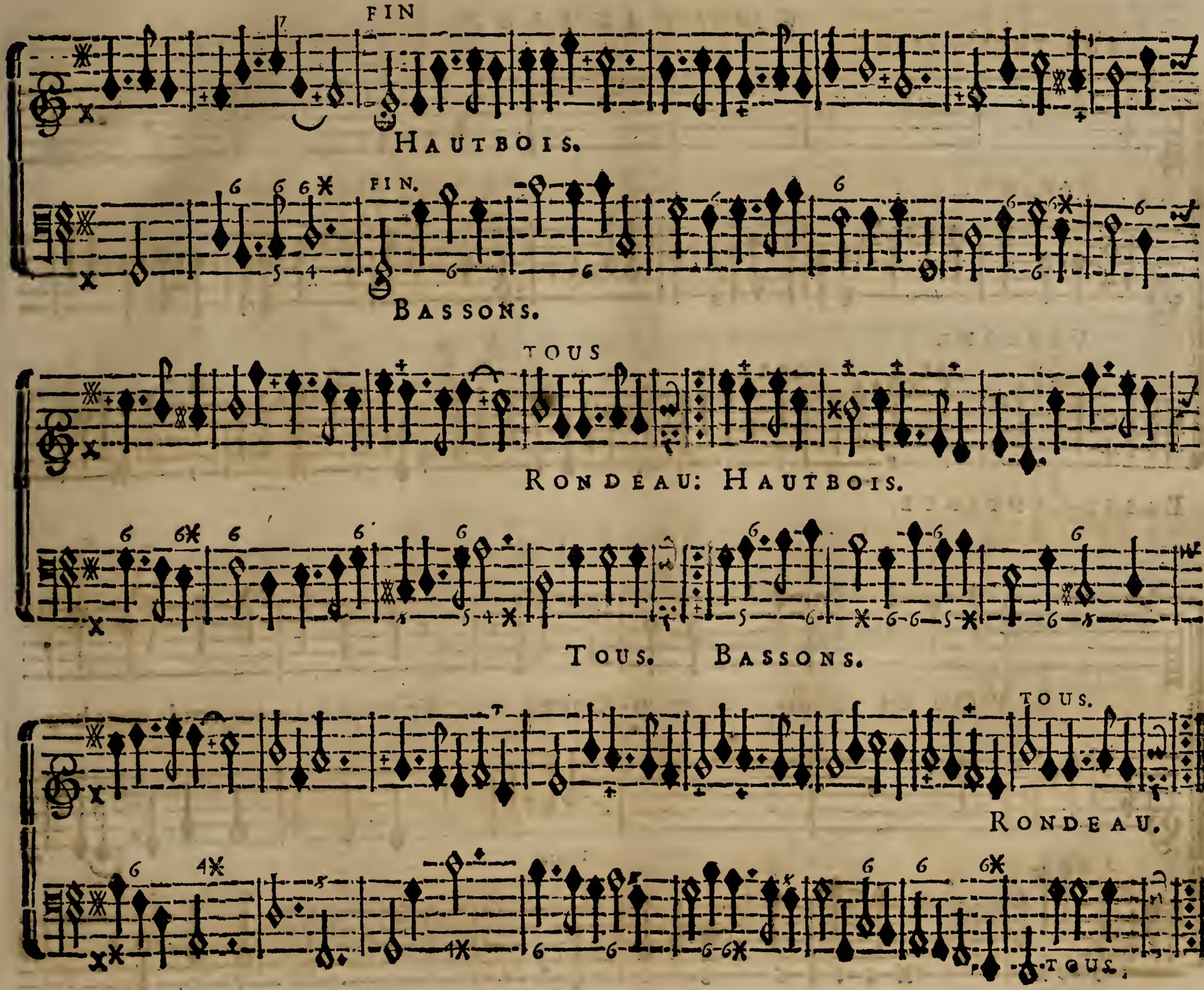

FIN.
HAUTBOIS.
FIN.
BASSONS.
TOUS.
RONDEAU.
HAUTBOIS.
TOUS.
BASSONS.
TOUS.
TOUS.



DEUXIE'ME AIR.

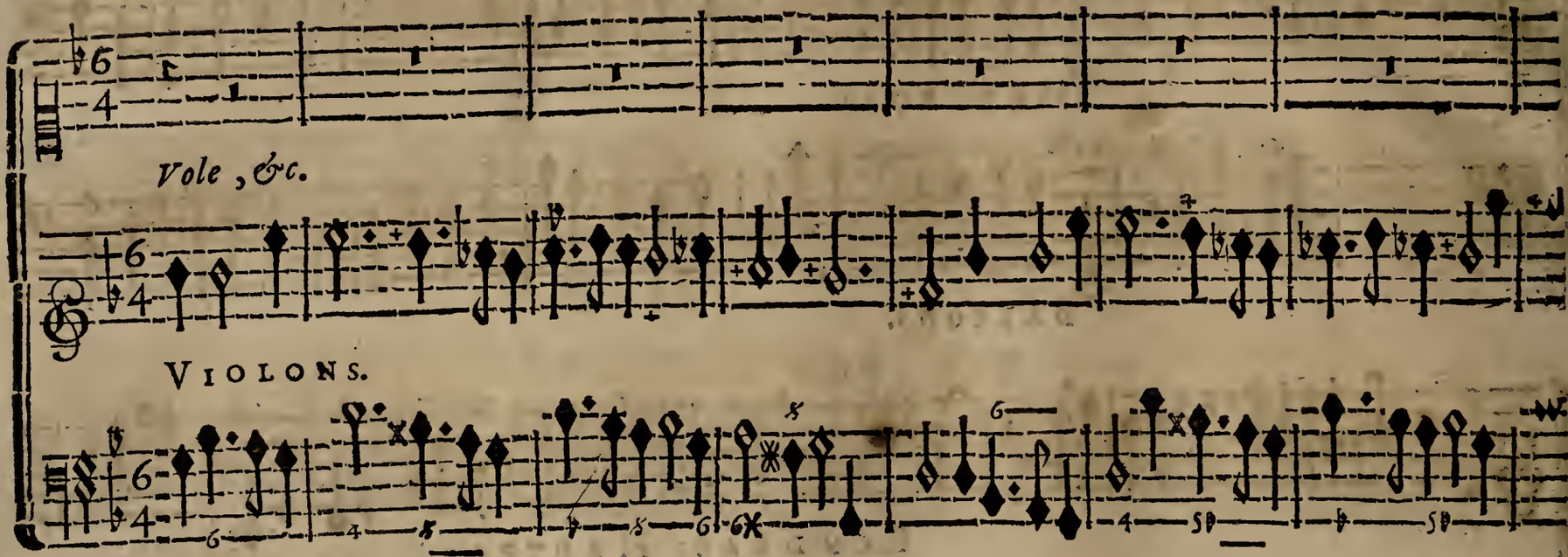




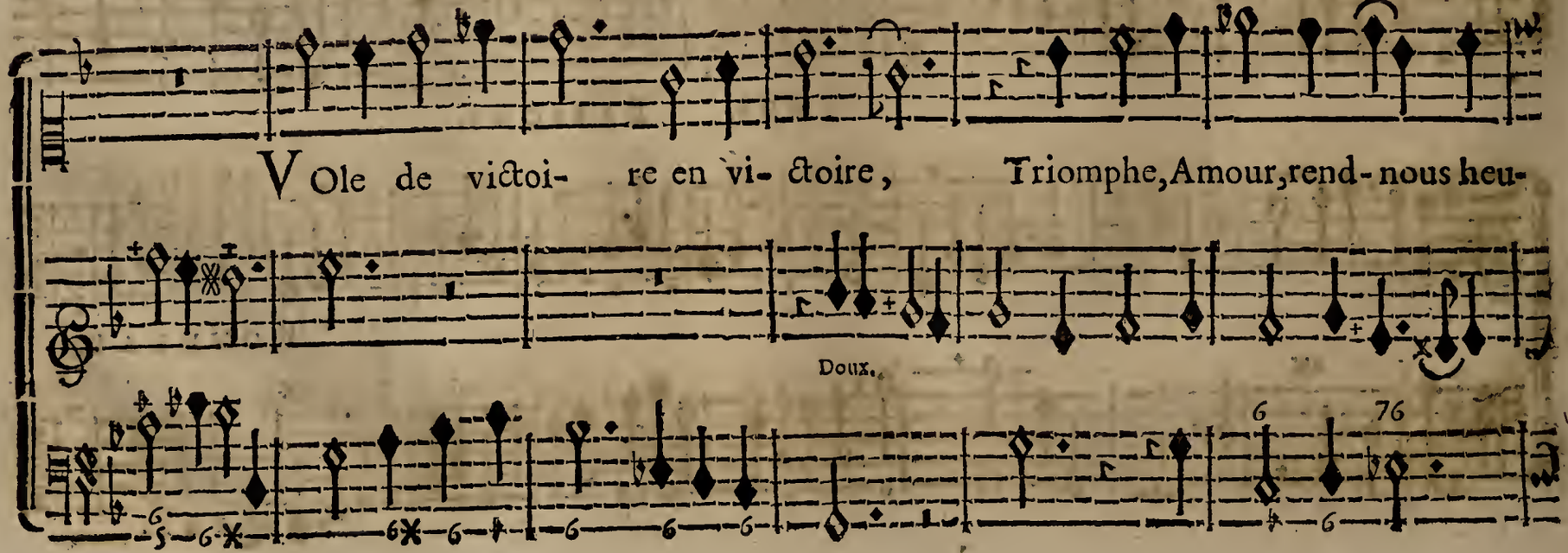

FIN
HAUTBOIS.
FIN.
BASSONS.
TOUS
RONDEAU: HAUTBOIS.
TOUS. BASSONS.
TOUS.
RONDEAU.
TOUS.

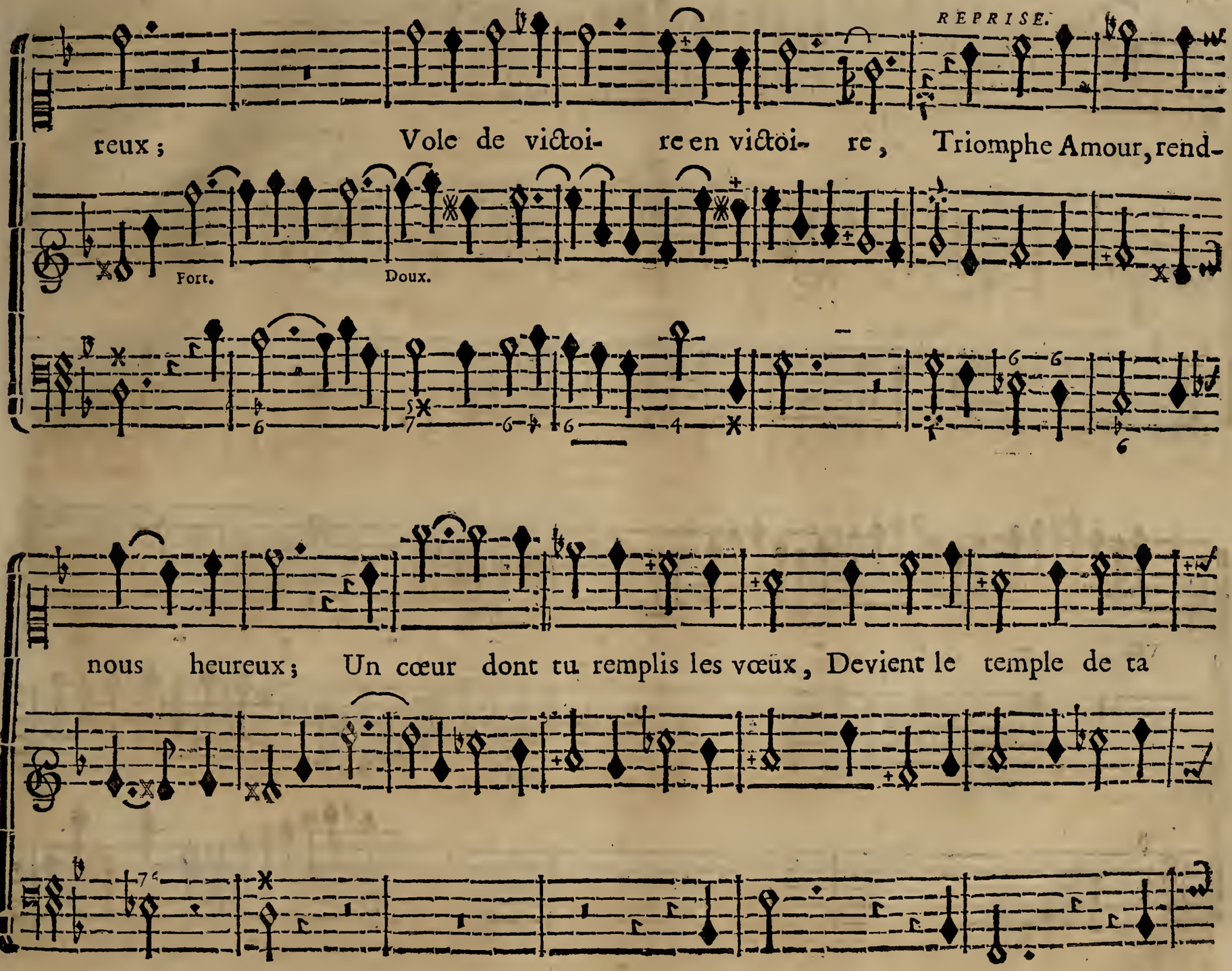
CANTATILLE.

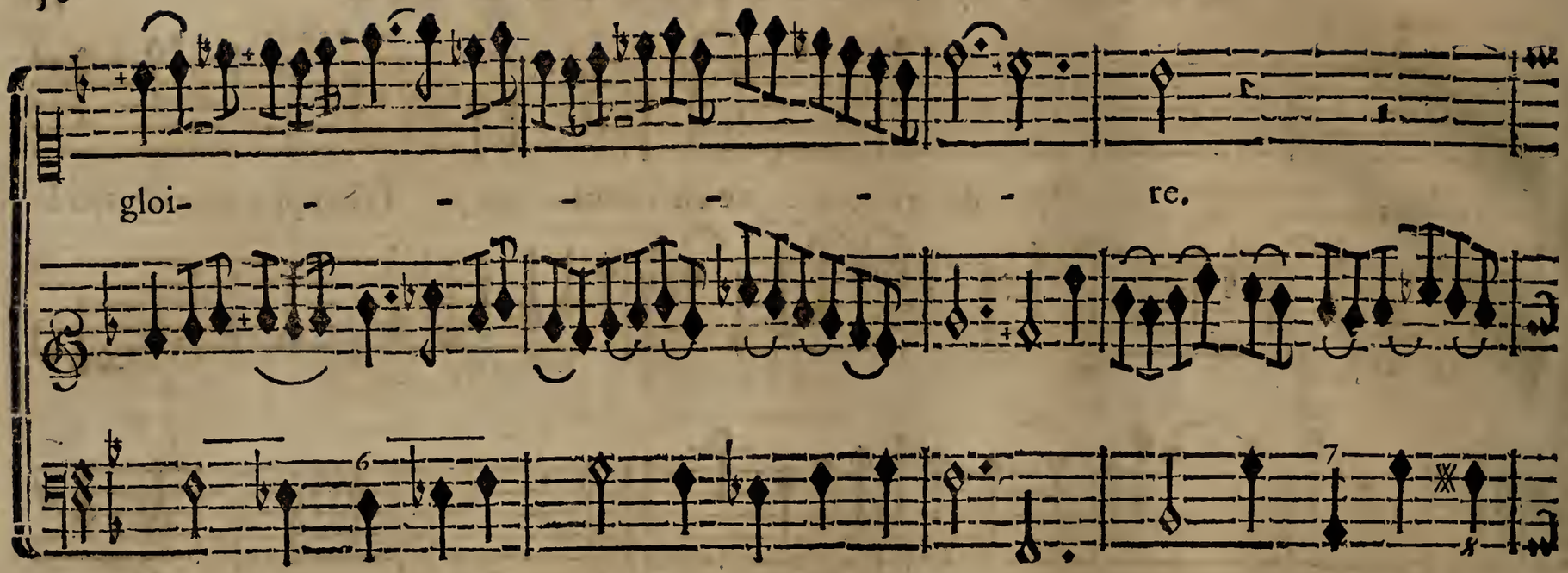
UNE THESSALIENE.

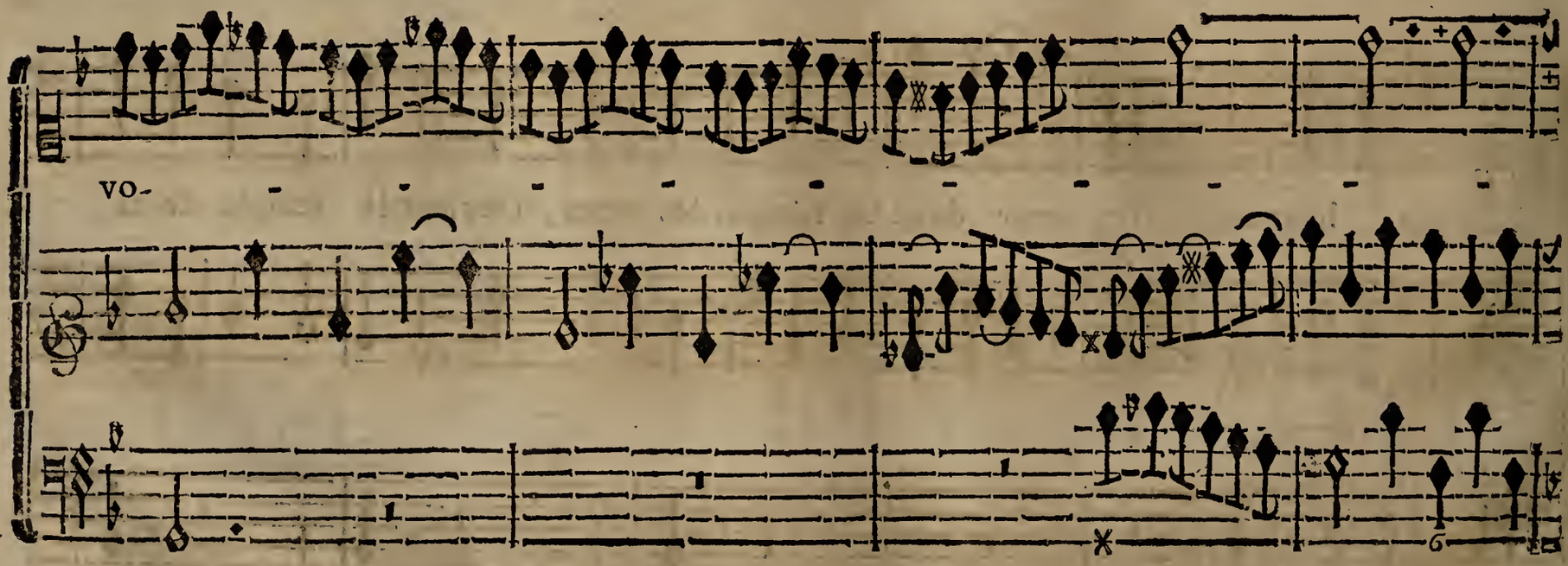


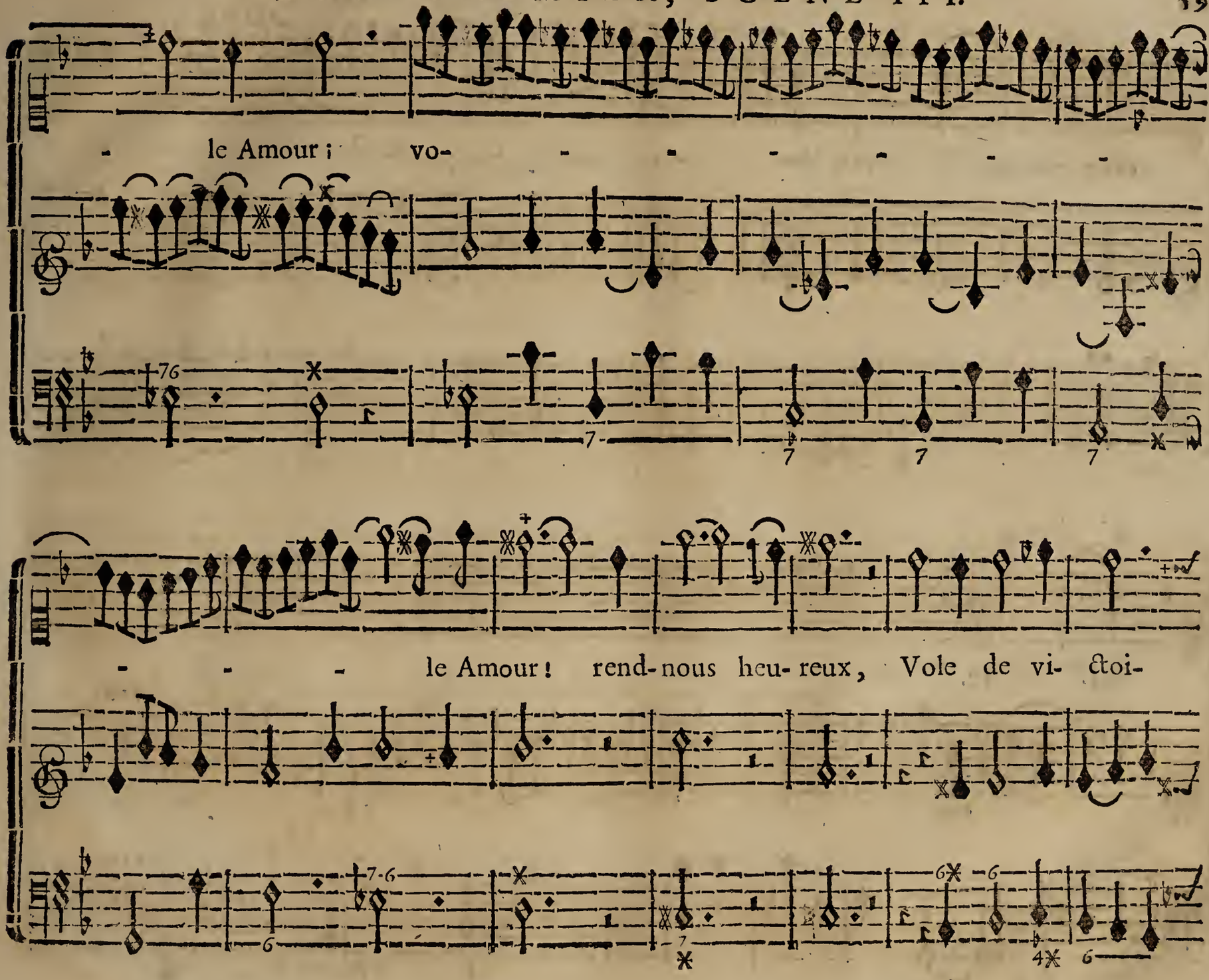
BASSE-CONTINUE.

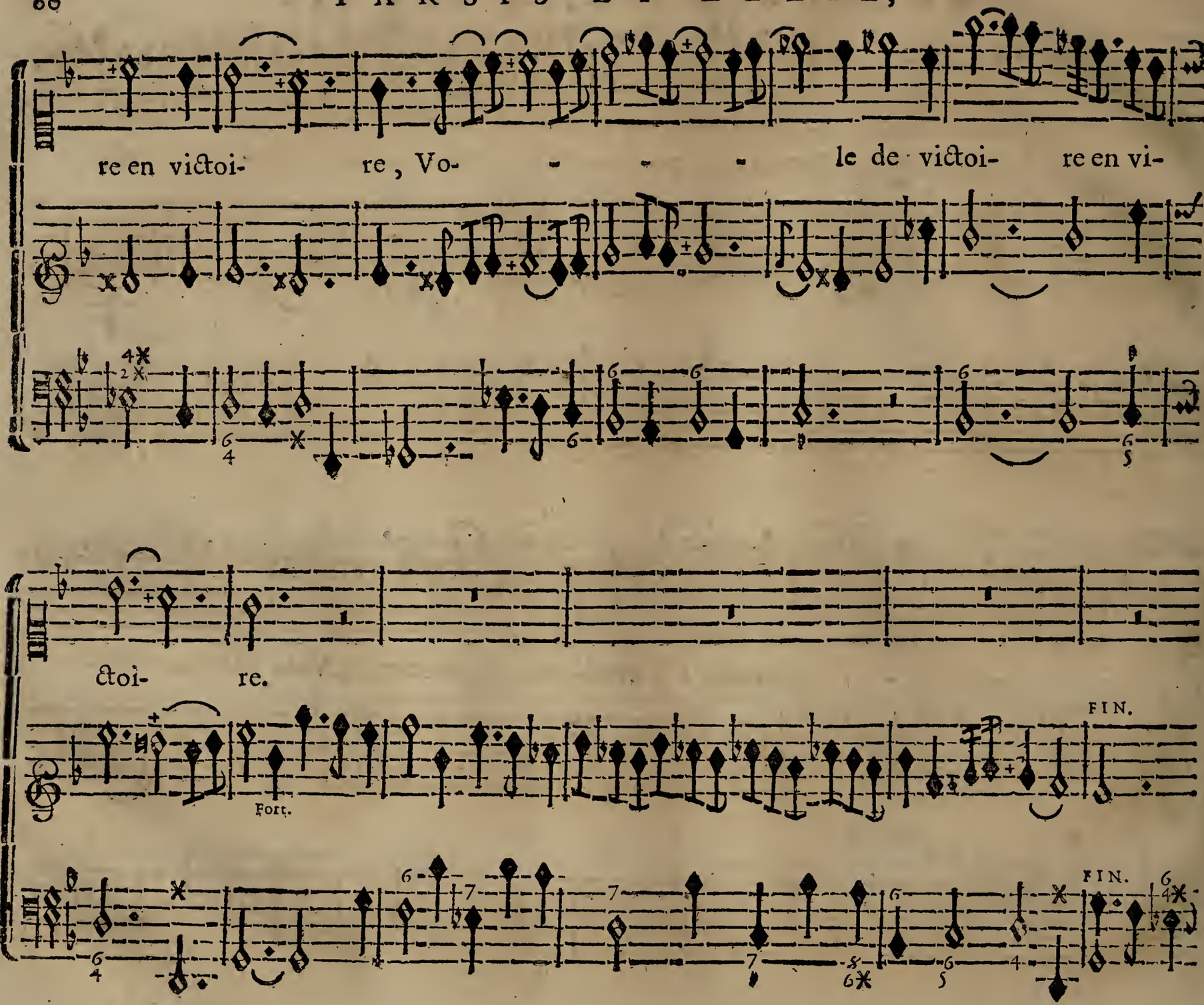


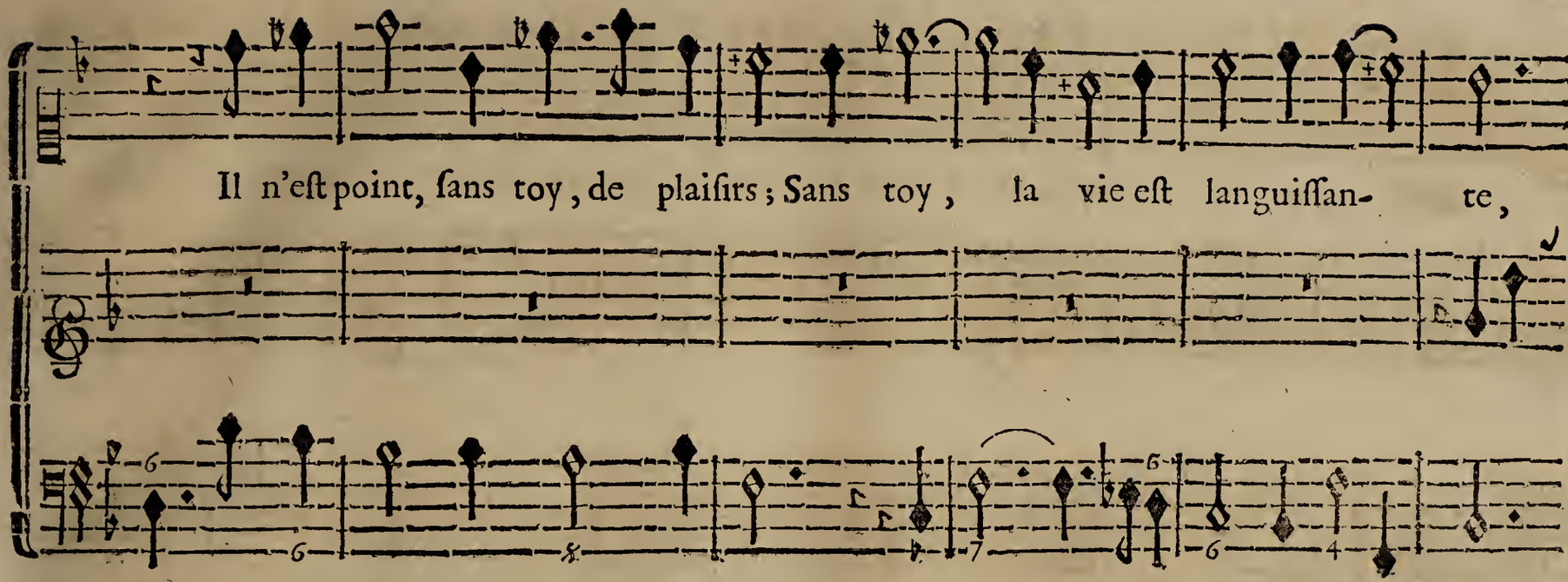

REPRISE.
reux ; Vole de victoi- re en victoi- re, Triomphe Amour, rend-
Fort.
Doux.
nous heureux ; Un cœur dont tu remplis les vœux, Devient le temple de ta

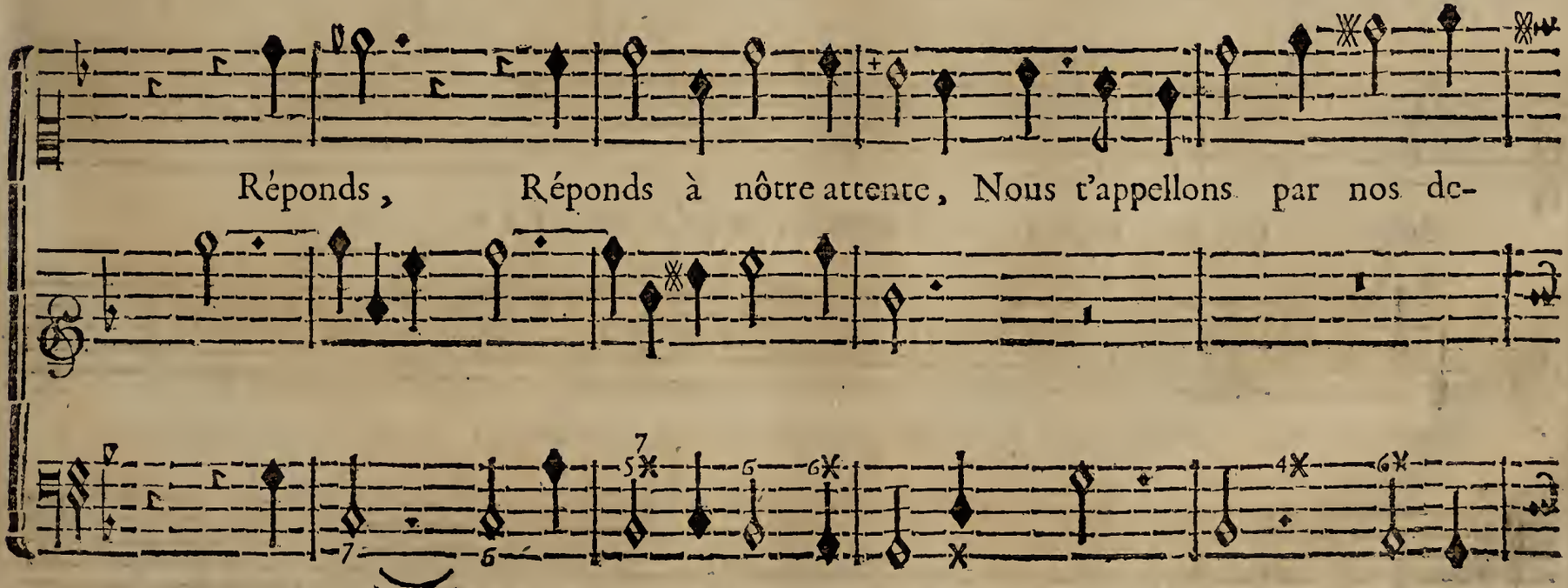

gloi- - - - - - - re.

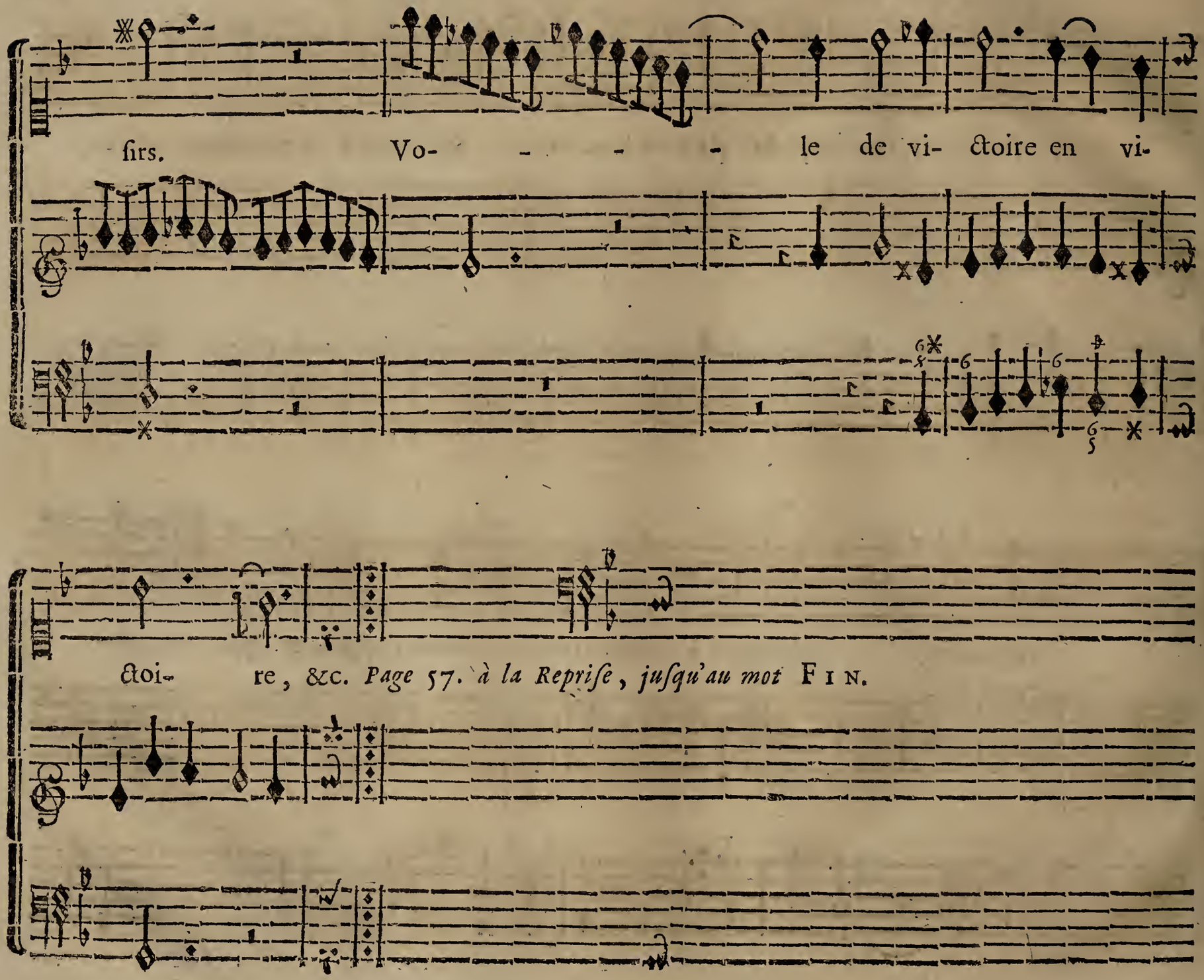

vo- - - - - - - - -


le Amour ; vo-
le Amour ! rend-nous heu-reux, Vole de vi- ctoi-

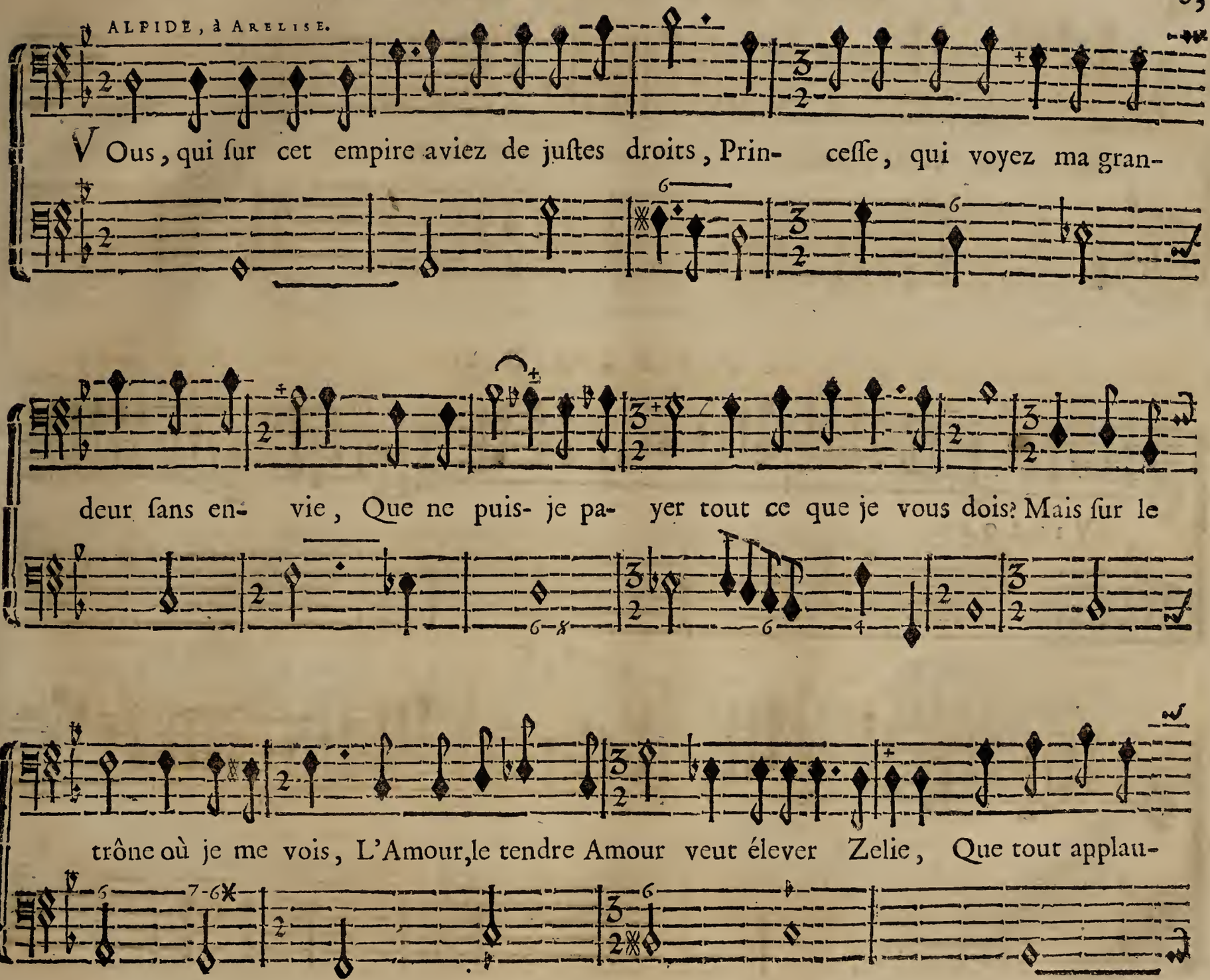

re en victoi- re, Vo- - - - le de victoi- re en vi-
ctoi- re.
Fort.
FIN.
FIN.

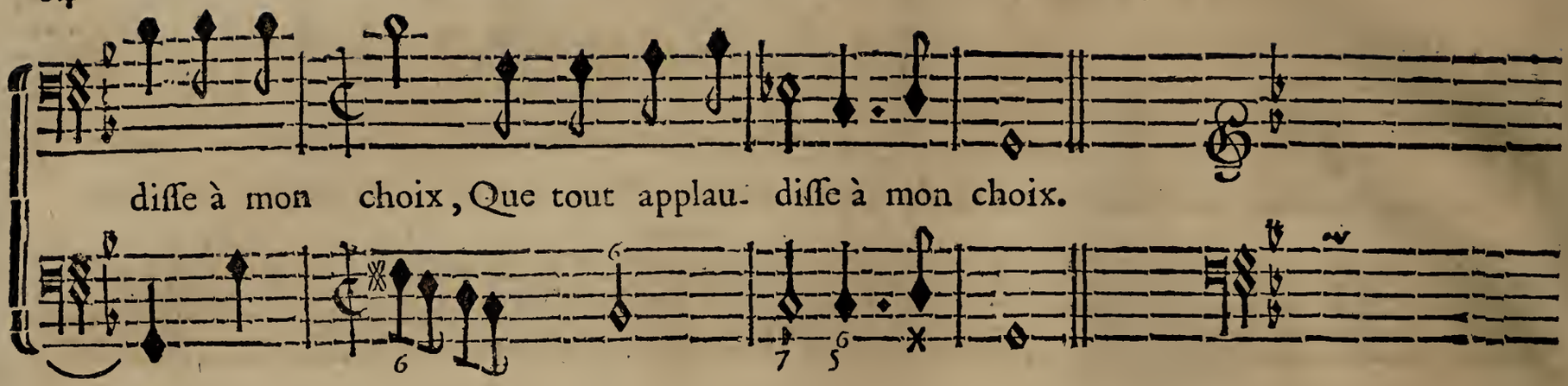

Il n'eſt point, ſans toy, de plaiſirs; Sans toy, la vie eſt languiſſan- te,


Réponds, Réponds à nôtre attente, Nous t'appellons par nos de-

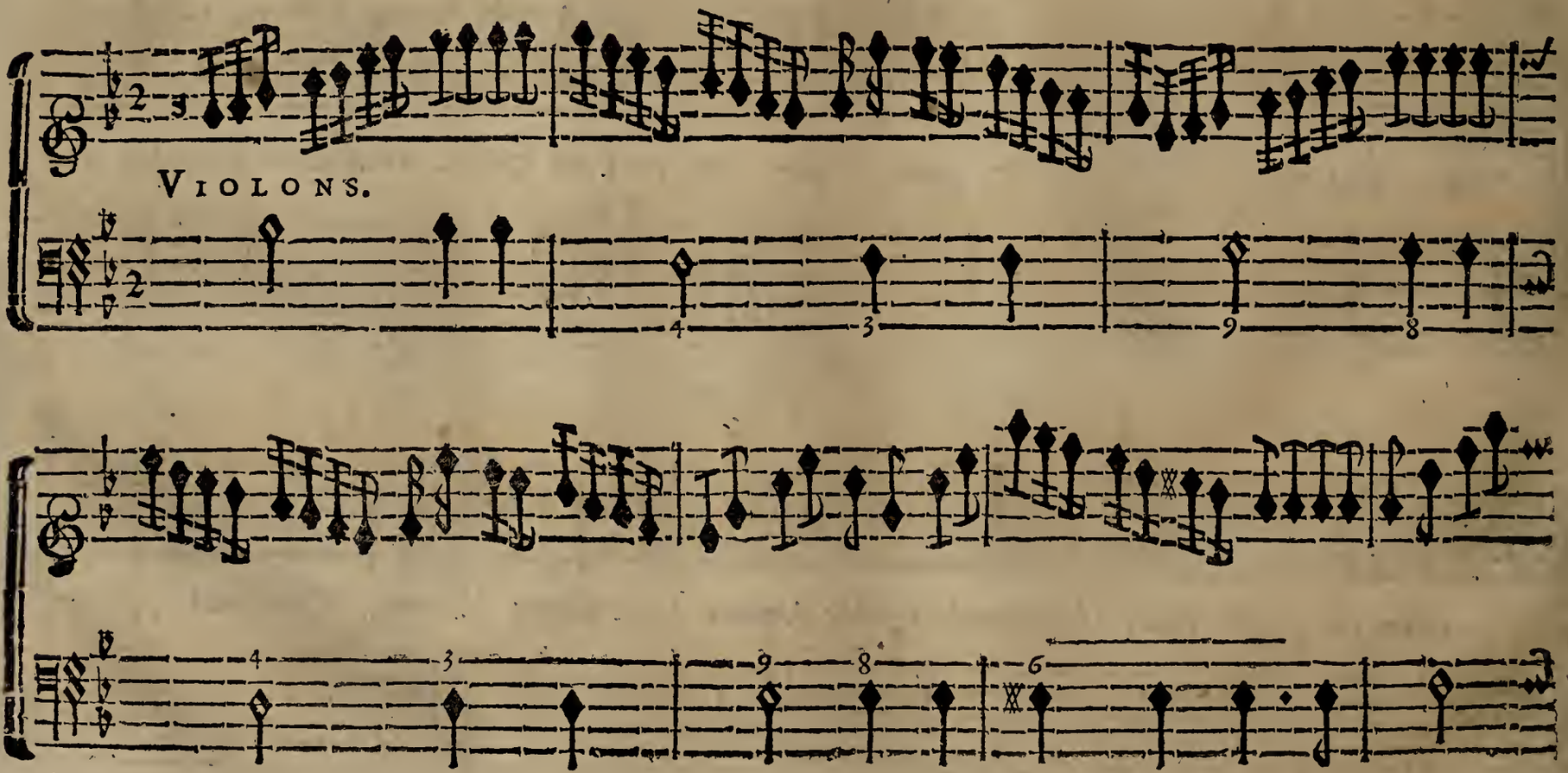

sirs. Vo- - - - le de vi- ctoire en vi-
ctoi- re, &c. Page 57. à la Repriſe, juſqu'au mot FIN.

ALPIDE, à ARELISE.

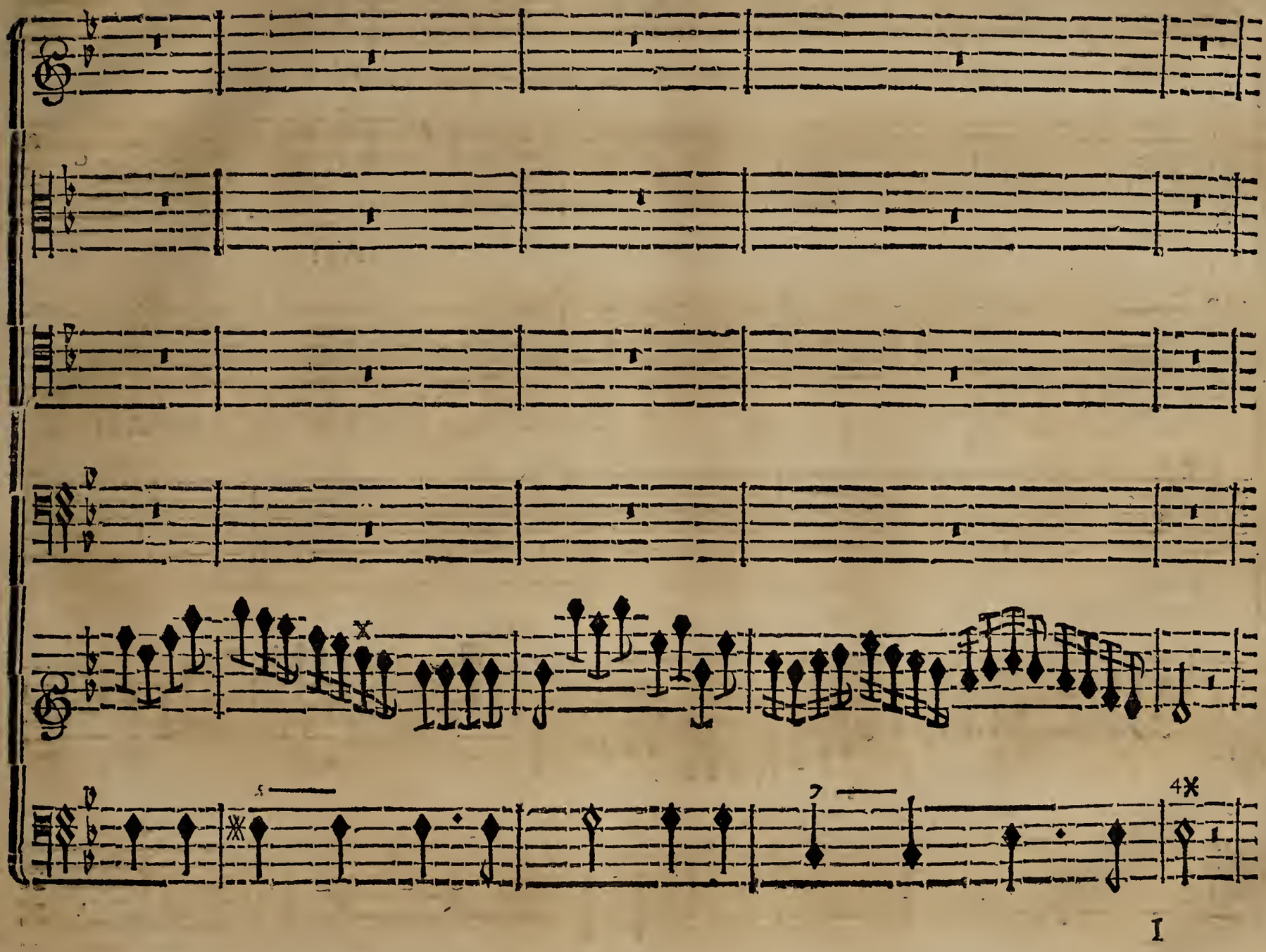


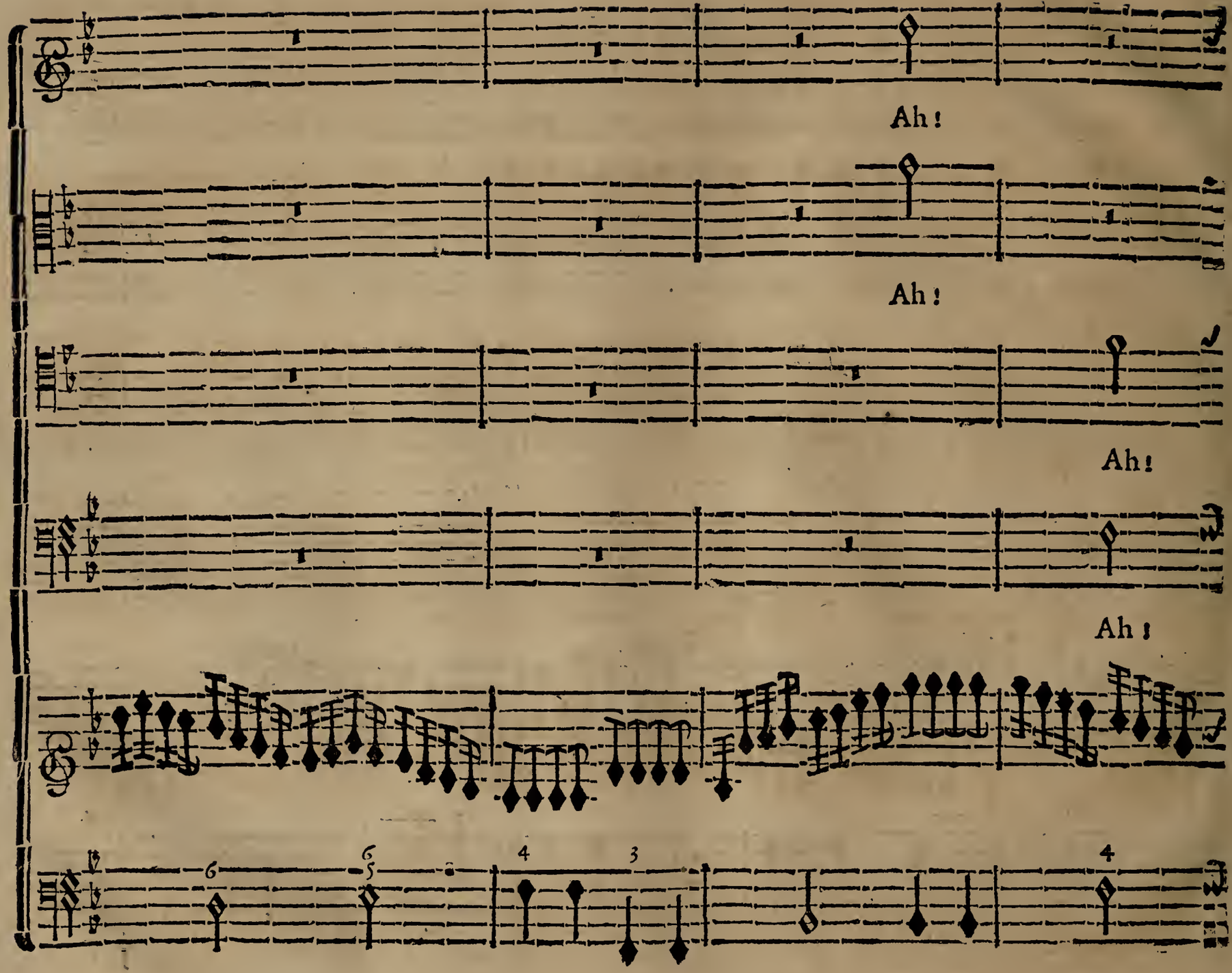


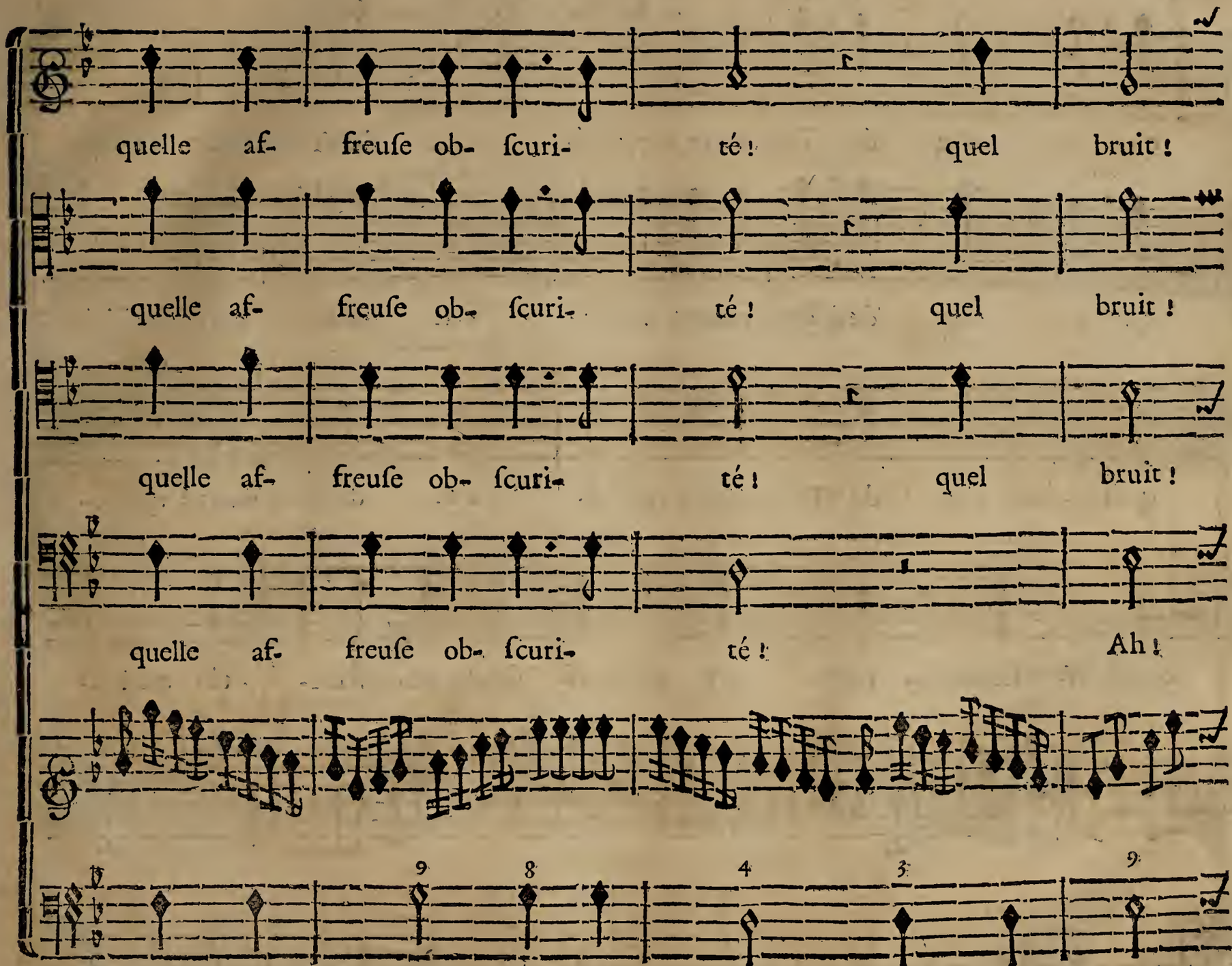
PRE'LUDE.

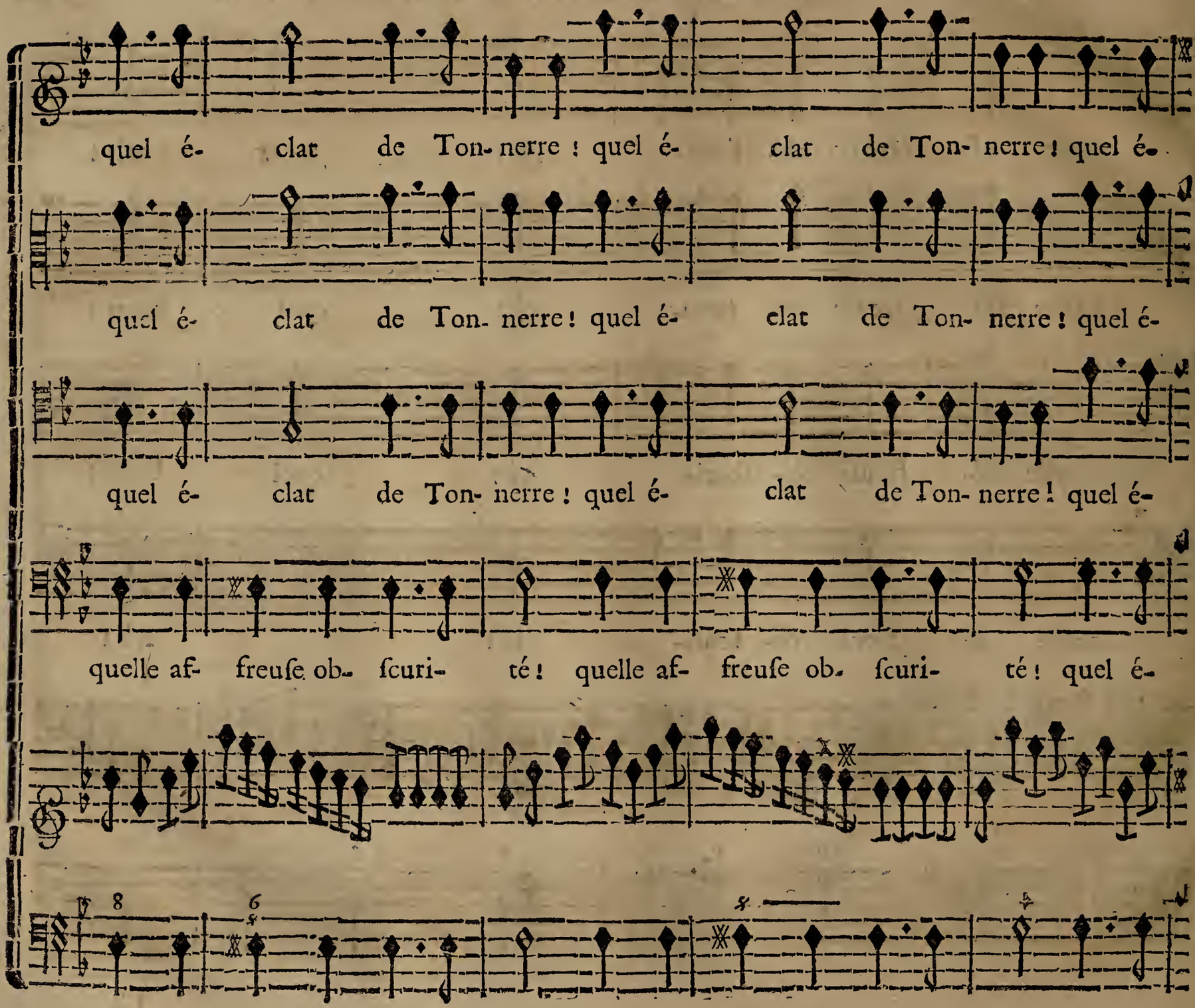


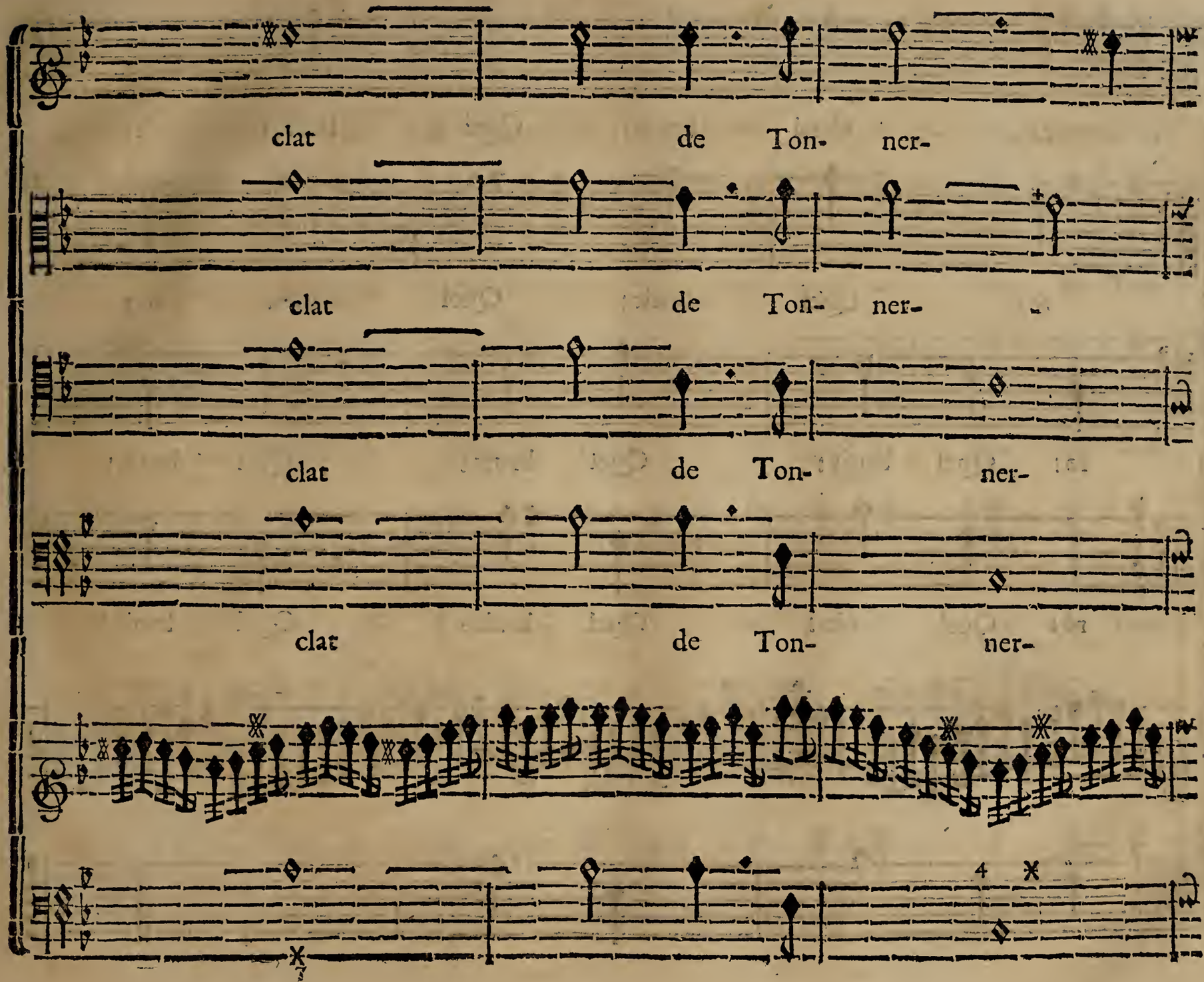
CHOEUR.

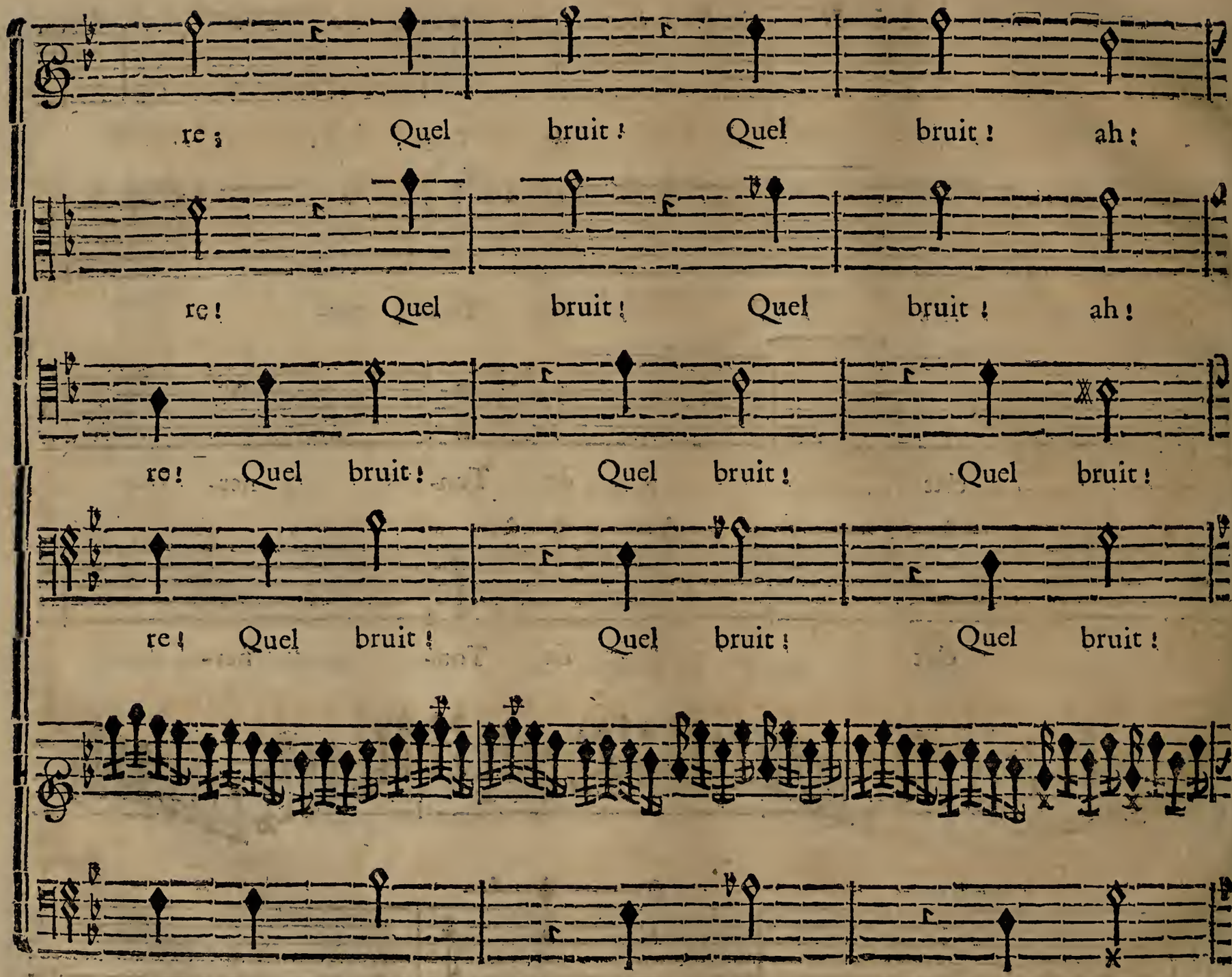


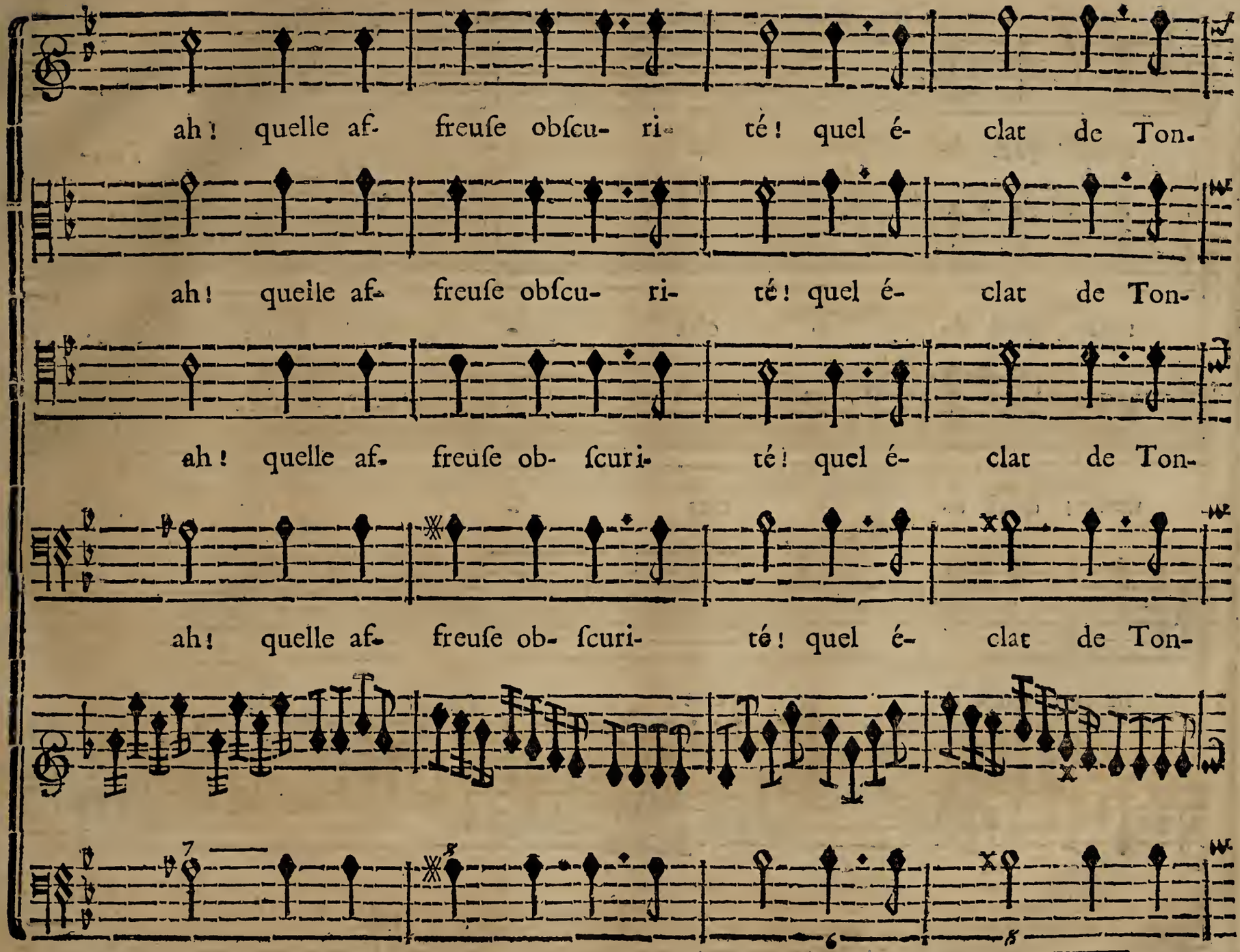

Ah!
Ah!
Ah!
Ah!

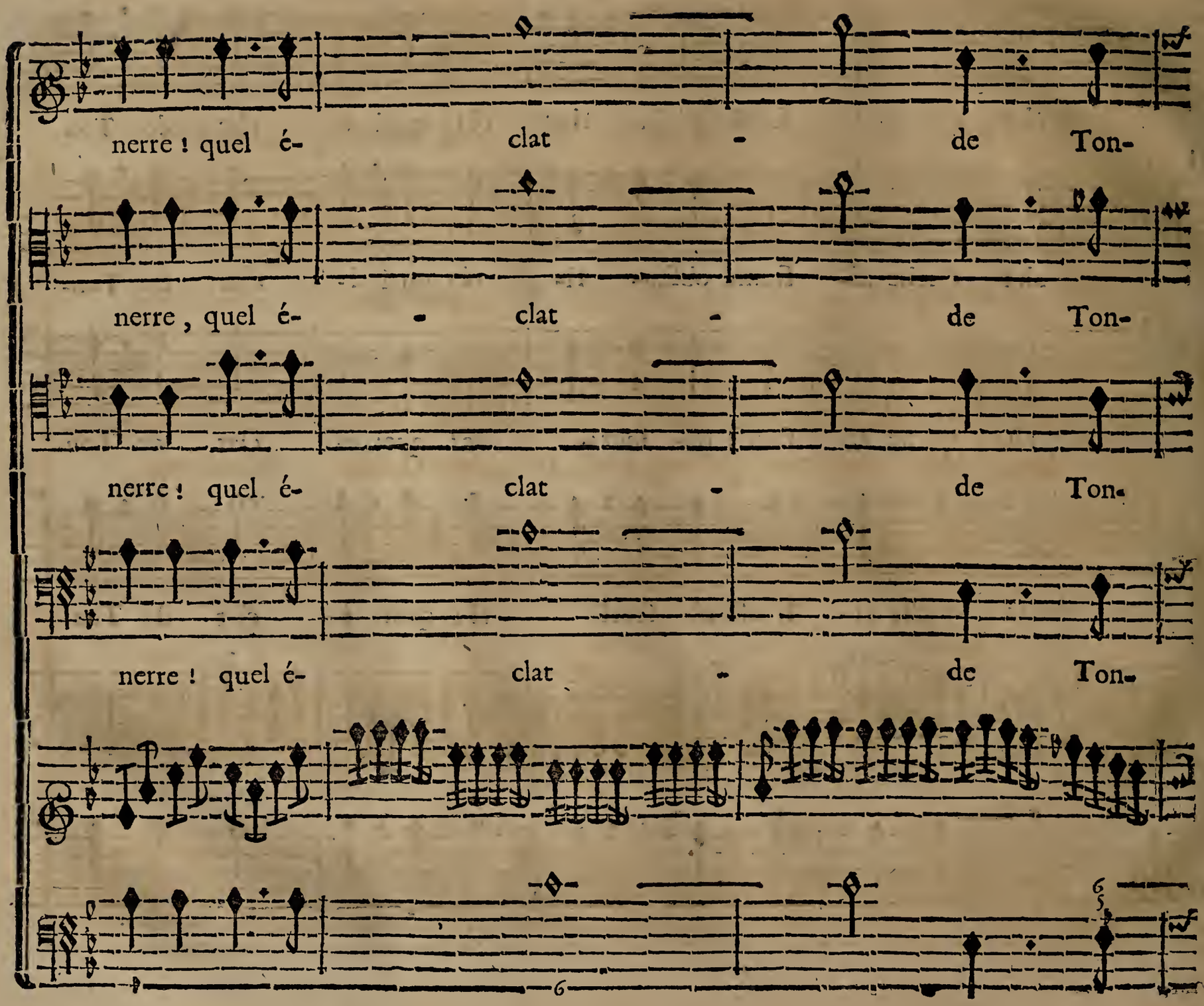

quelle af- freuſe ob- ſcuri- té ! quel bruit !
quelle af- freuſe ob- ſcuri- té ! quel bruit !
quelle af- freuſe ob- ſcuri- té ! quel bruit !
quelle af- freuſe ob- ſcuri- té ! Ah !

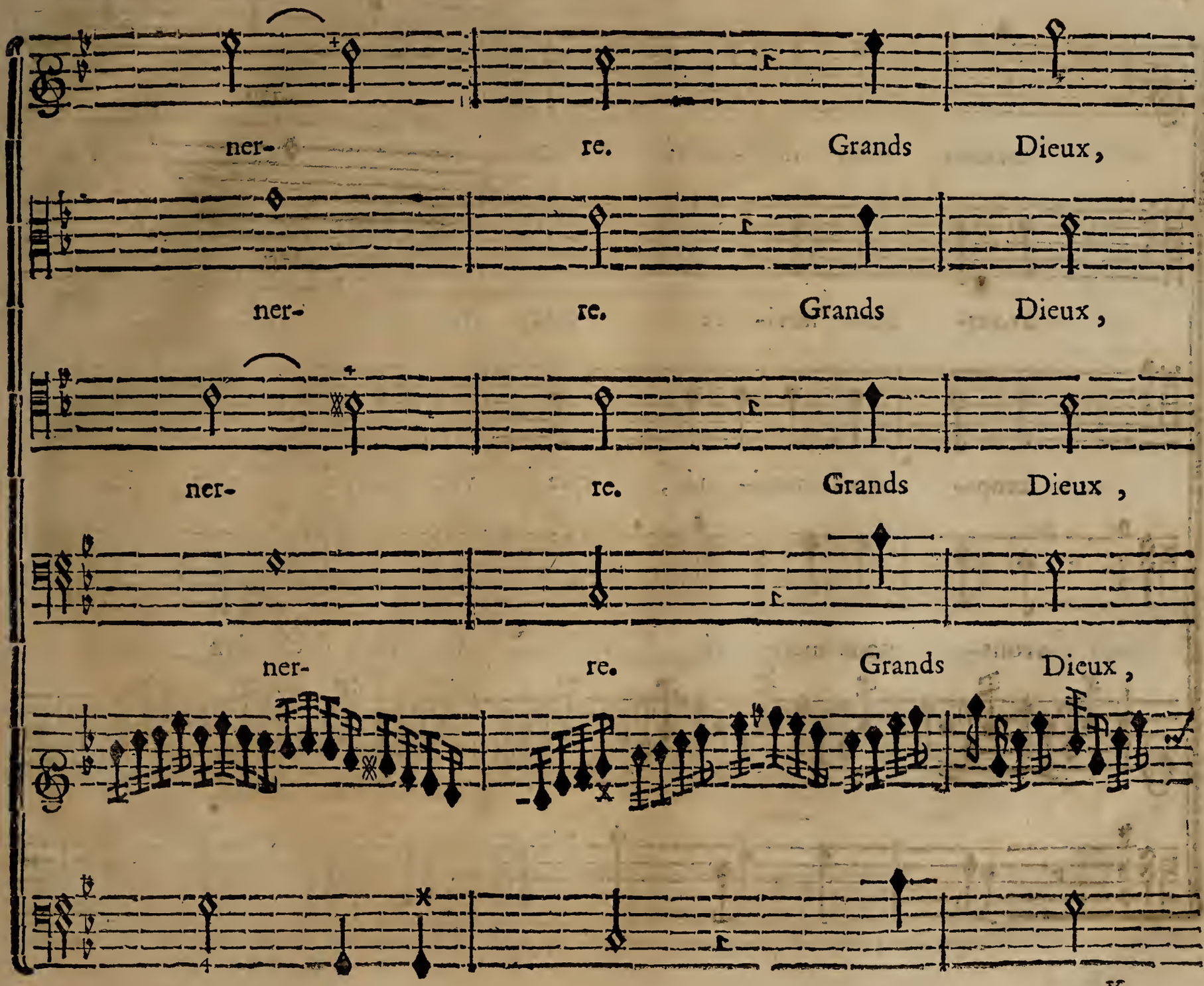

quel é- clat de Ton- nerre ! quel é- clat de Ton- nerre ! quel é-
quel é- clat de Ton- nerre ! quel é- clat de Ton- nerre ! quel é-
quel é- clat de Ton- nerre ! quel é- clat de Ton- nerre ! quel é-
quelle af- freuſe ob- ſcuri- té ! quelle af- freuſe ob- ſcuri- té ! quel é-

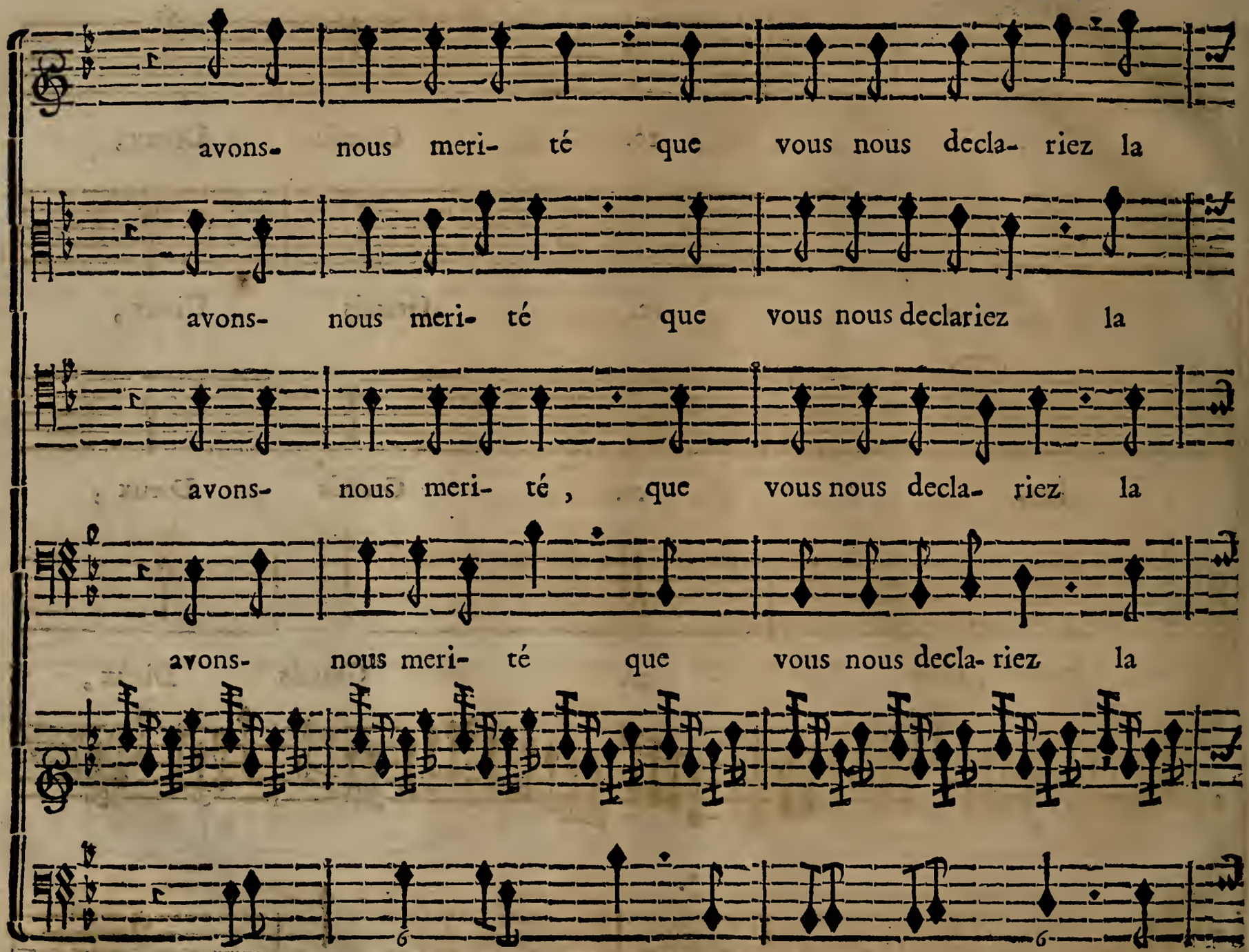

clat de Ton- ner-
clat de Ton- ner-
clat de Ton- ner-
clat de Ton- ner-

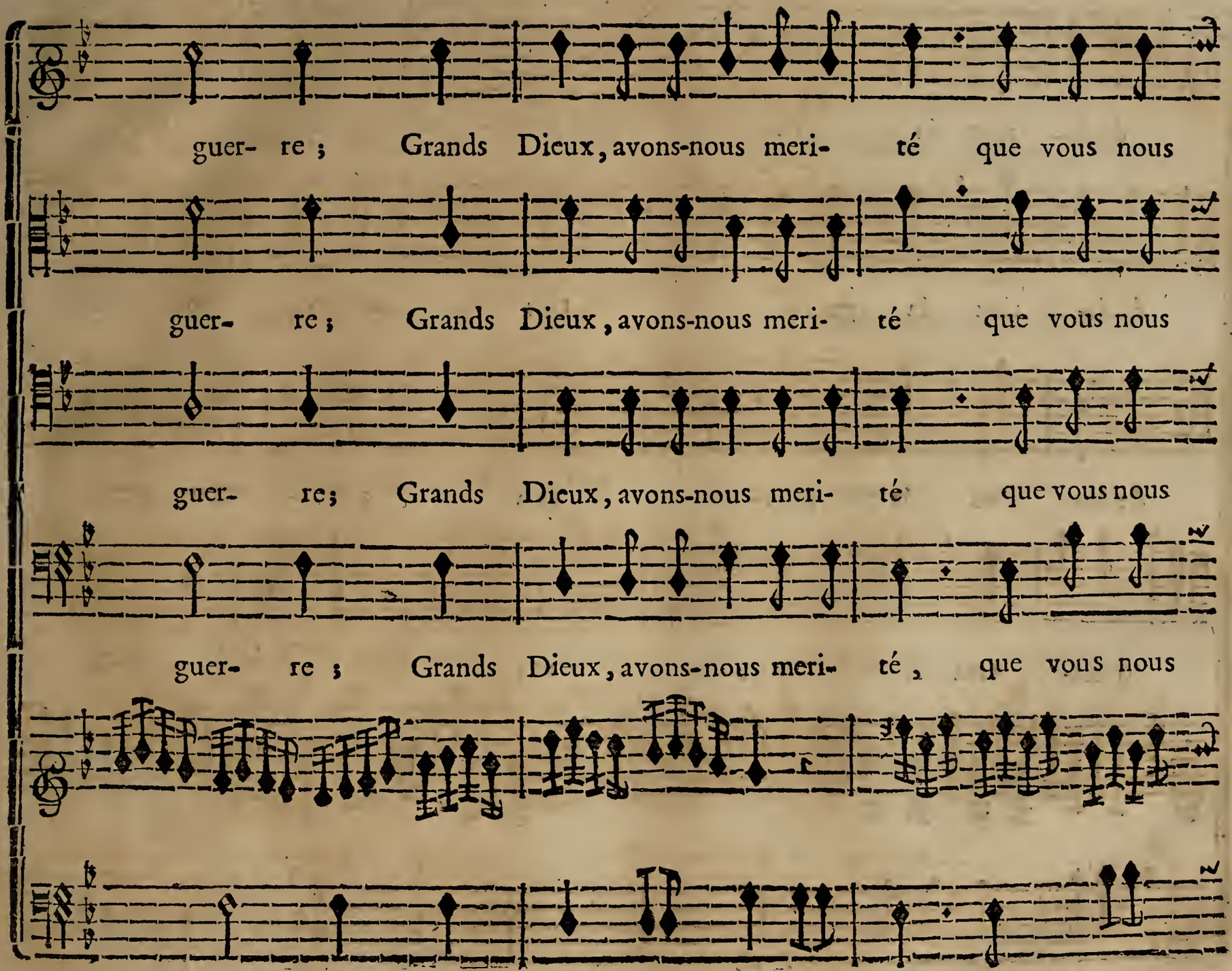

re ; Quel bruit ! Quel bruit ! ah !
re ! Quel bruit ! Quel bruit ! ah !
re ! Quel bruit ! Quel bruit ! Quel bruit !
re ! Quel bruit ! Quel bruit ! Quel bruit !

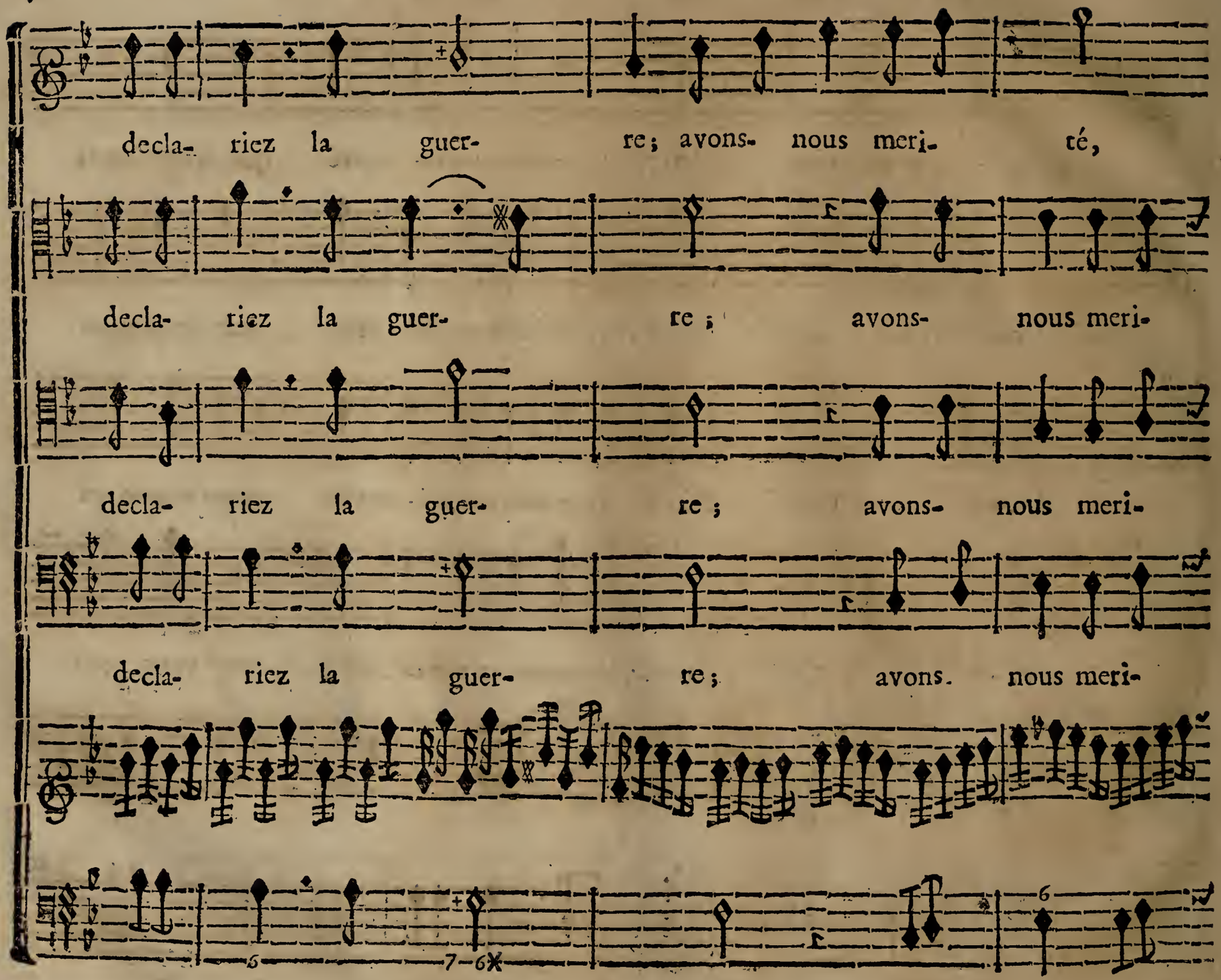

ah! quelle af- freuſe obſcu- ri- té! quel é- clat de Ton-
ah! quelle af- freuſe obſcu- ri- té! quel é- clat de Ton-
ah! quelle af- freuſe ob- ſcuri- té! quel é- clat de Ton-
ah! quelle af- freuſe ob- ſcuri- té! quel é- clat de Ton-

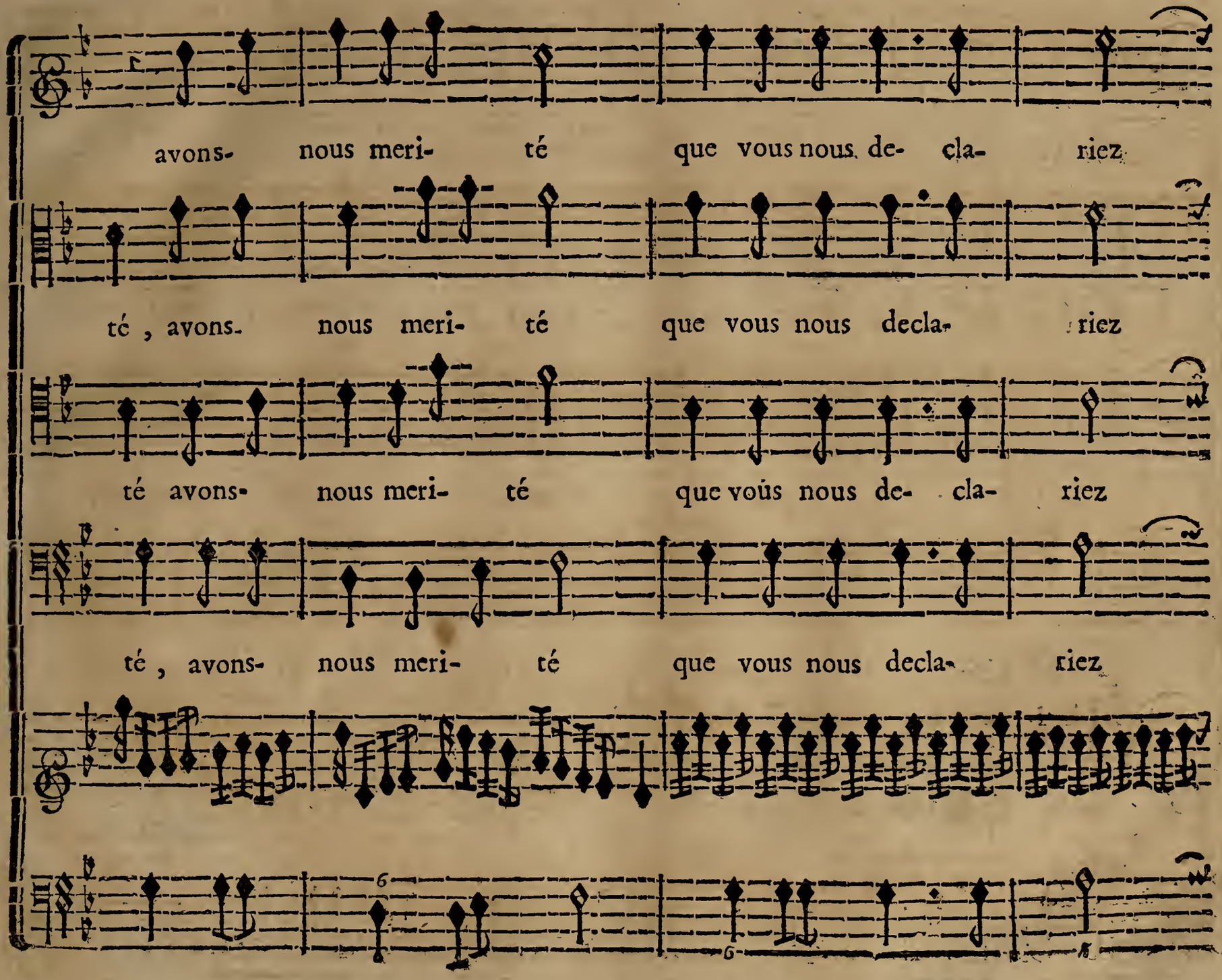

nerre ! quel é- clat - de Ton-
nerre , quel é- - clat - de Ton-
nerre ! quel é- clat - de Ton-
nerre ! quel é- clat - de Ton-
6
6 5

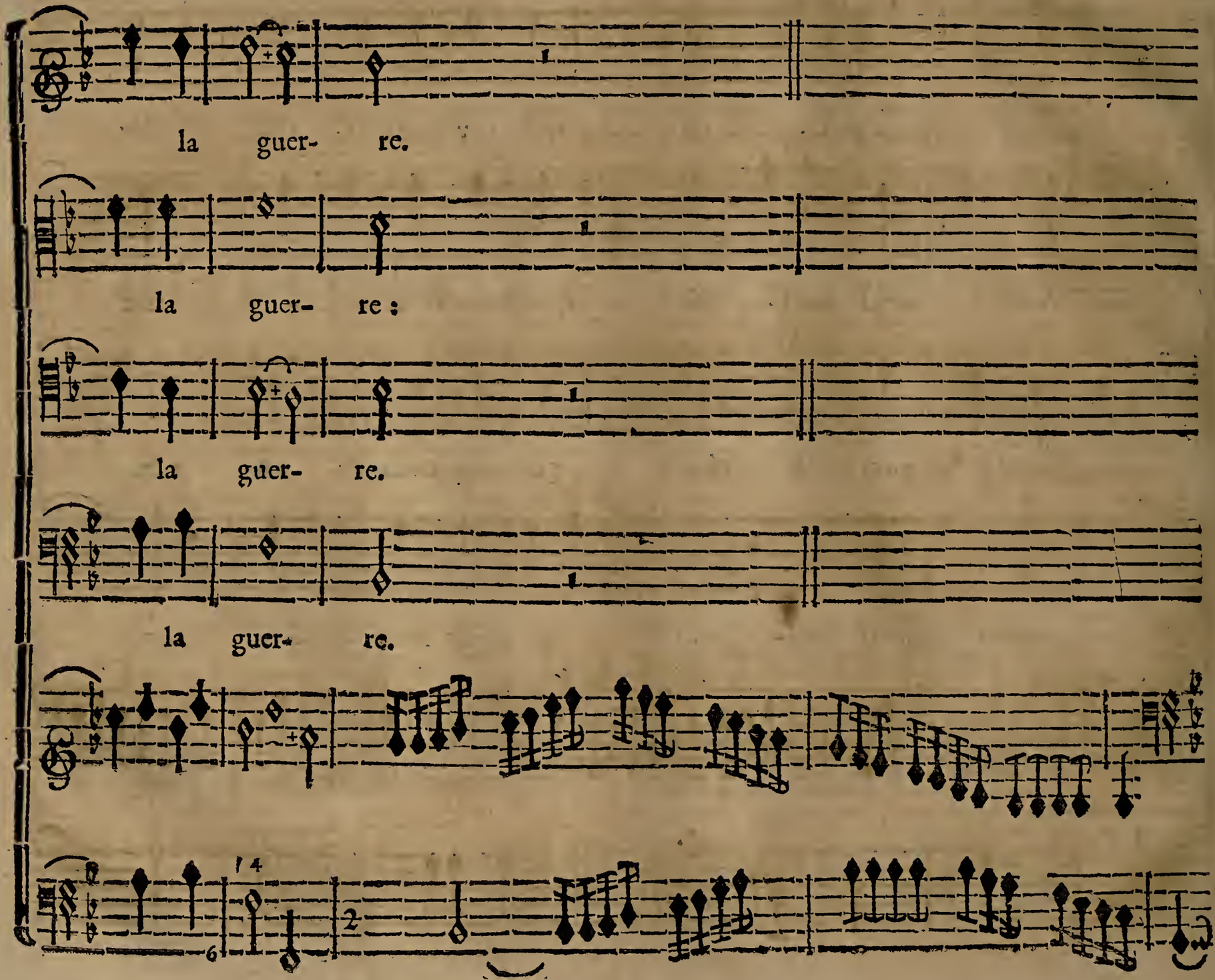

ner- re. Grands Dieux,
ner- re. Grands Dieux,
ner- re. Grands Dieux,
ner- re. Grands Dieux,


avons- nous meri- té que vous nous decla- riez la
avons- nous meri- té que vous nous declariez la
avons- nous meri- té, que vous nous decla- riez la
avons- nous meri- té que vous nous decla- riez la


guer- re ; Grands Dieux, avons-nous meri- té que vous nous
guer- re ; Grands Dieux, avons-nous meri- té que vous nous
guer- re; Grands Dieux, avons-nous meri- té que vous nous
guer- re ; Grands Dieux, avons-nous meri- té, que vous nous


decla- riez la guer- re; avons- nous meri- té,
decla- riez la guer- re ; avons- nous meri-
decla- riez la guer- re ; avons- nous meri-
decla- riez la guer- re; avons. nous meri-


avons- nous meri- té que vous nous de- cla- riez
té , avons- nous meri- té que vous nous decla- riez
té avons- nous meri- té que vous nous de- cla- riez
té , avons- nous meri- té que vous nous decla- riez


la guer- re.
la guer- re :
la guer- re.
la guer- re.

ALPIDE, aux Peuples.

POurquoy vous éton- ner de ces prodiges vains, Non, ce n'eſt pas toû- jours pour pu-

nir les Humains, Que, des Dieux immor- tels, la puiſſance ſu- prême Excite dans les

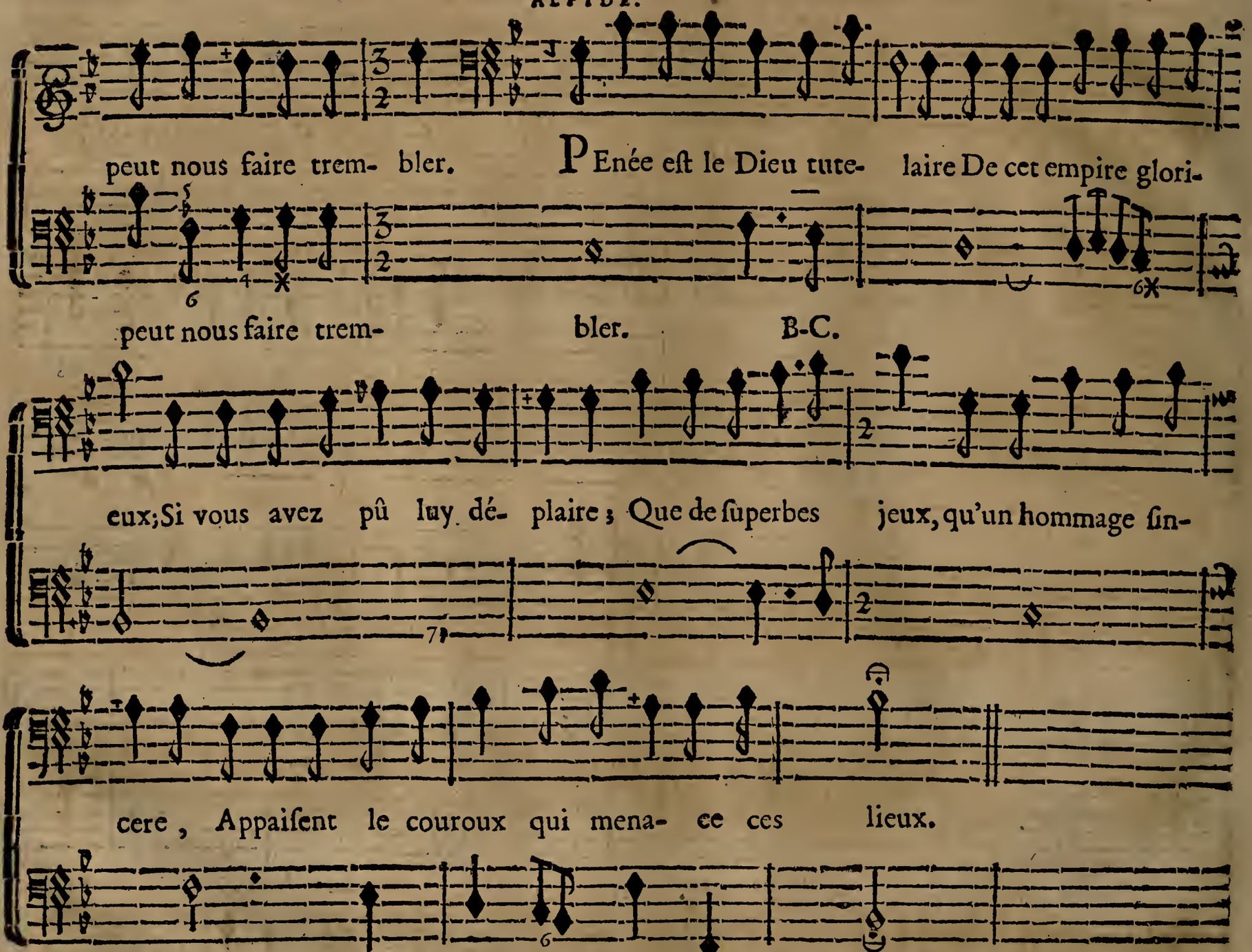
airs ces mouvemens ſou- dains; La nature pro- duit ſes effets d'elle- même,

CHOEUR.

Ceſſez, Theſſali- ens, ceſſez de vous trou- bler. LE ſeul couroux du ciel,

LE ſeul couroux du ciel,

ALPIDE.



FIN DU PREMIER ACTE.

On reprend pour ENTR'ACTE, *le* RONDEAU, page 52.

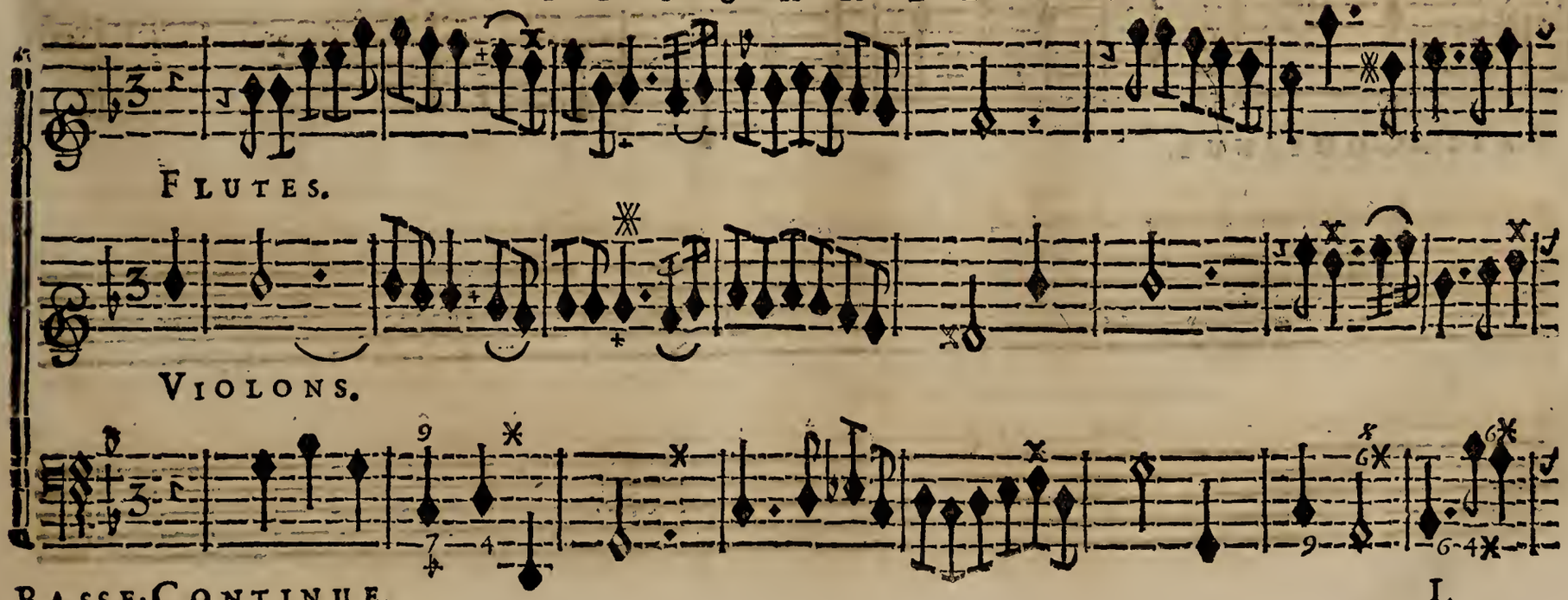
ACTE DEUXIÉME.

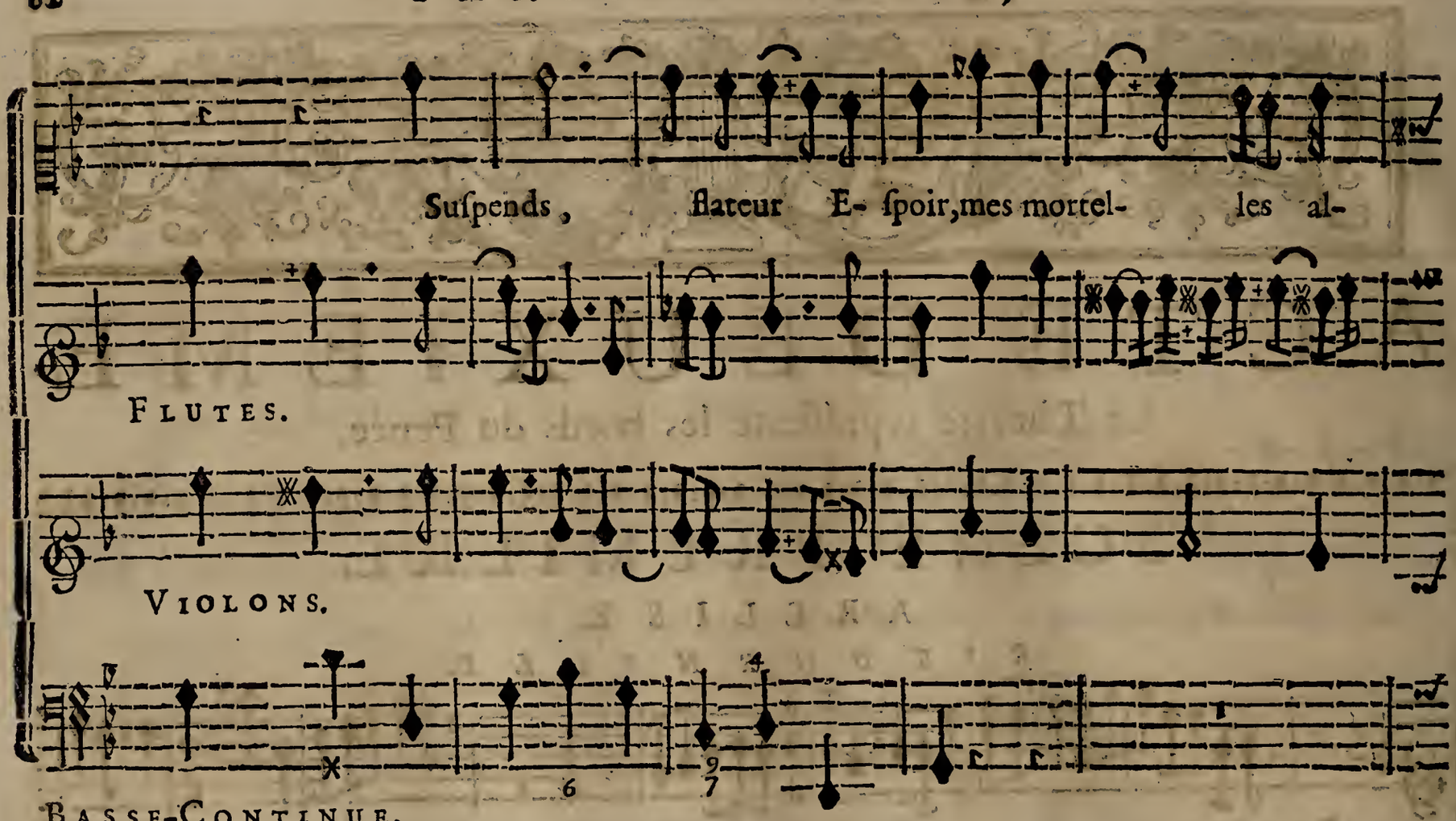
Le Théatre repréſente les bords du Penée.

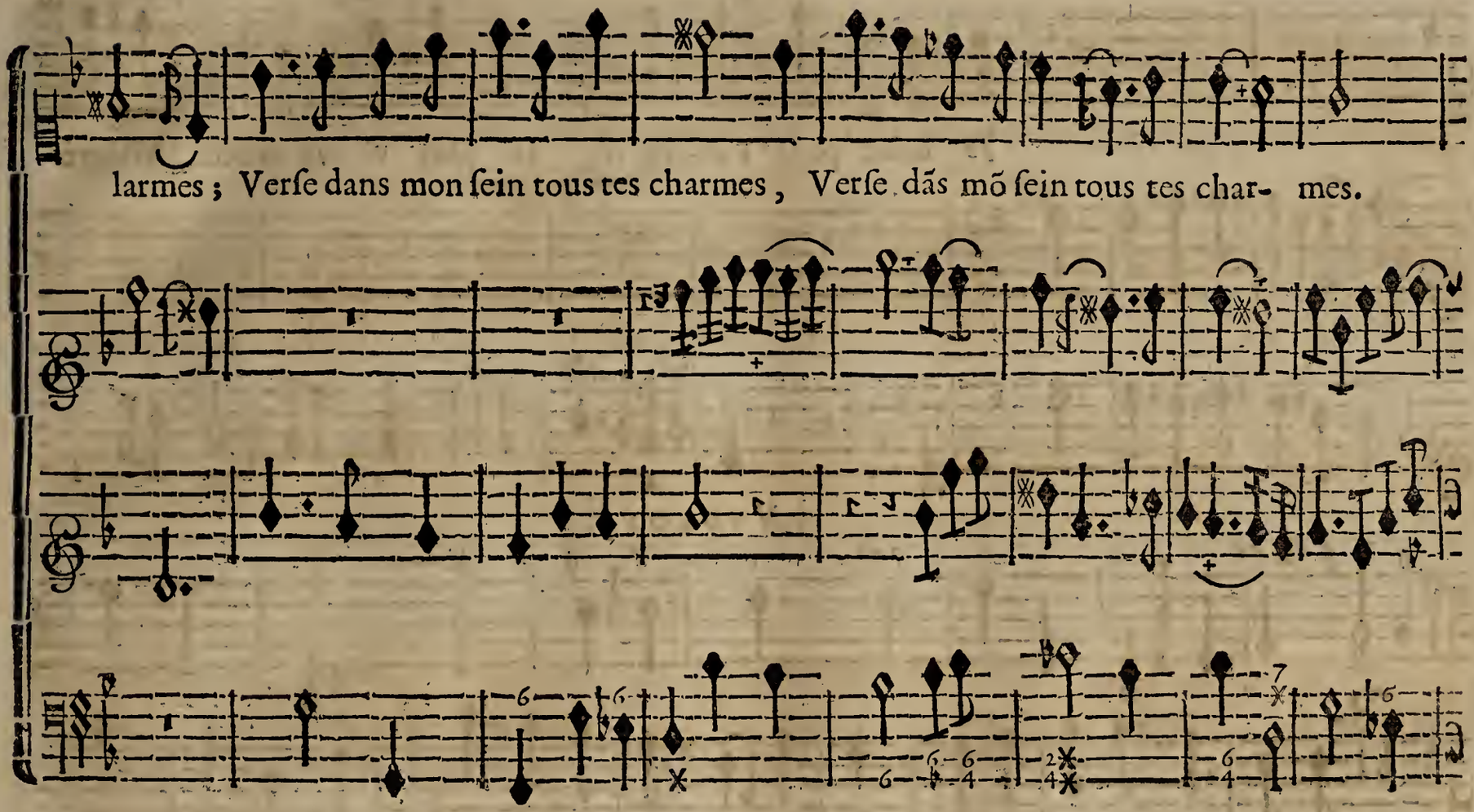
SCENE PREMIERE.

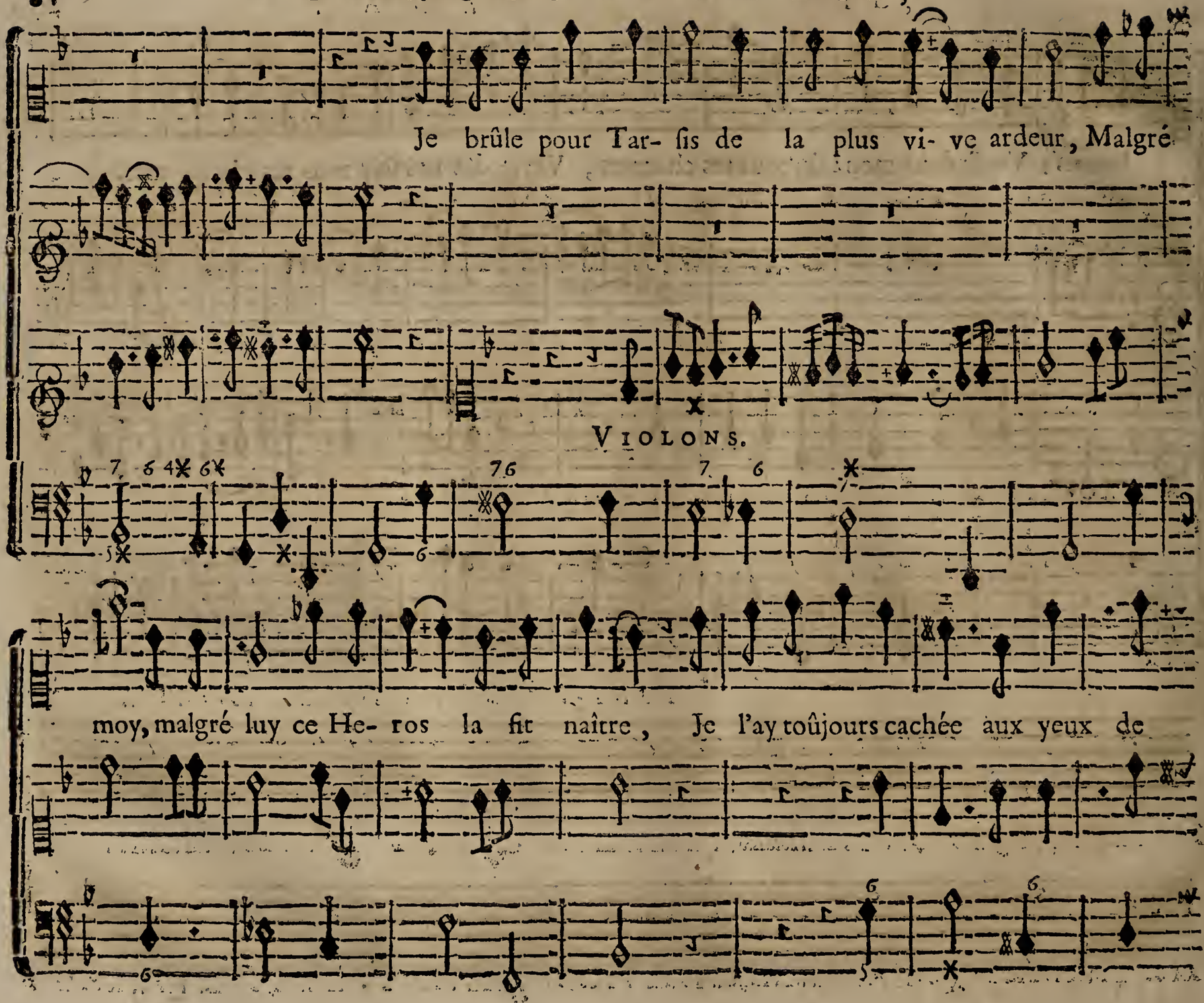
ARELISE.

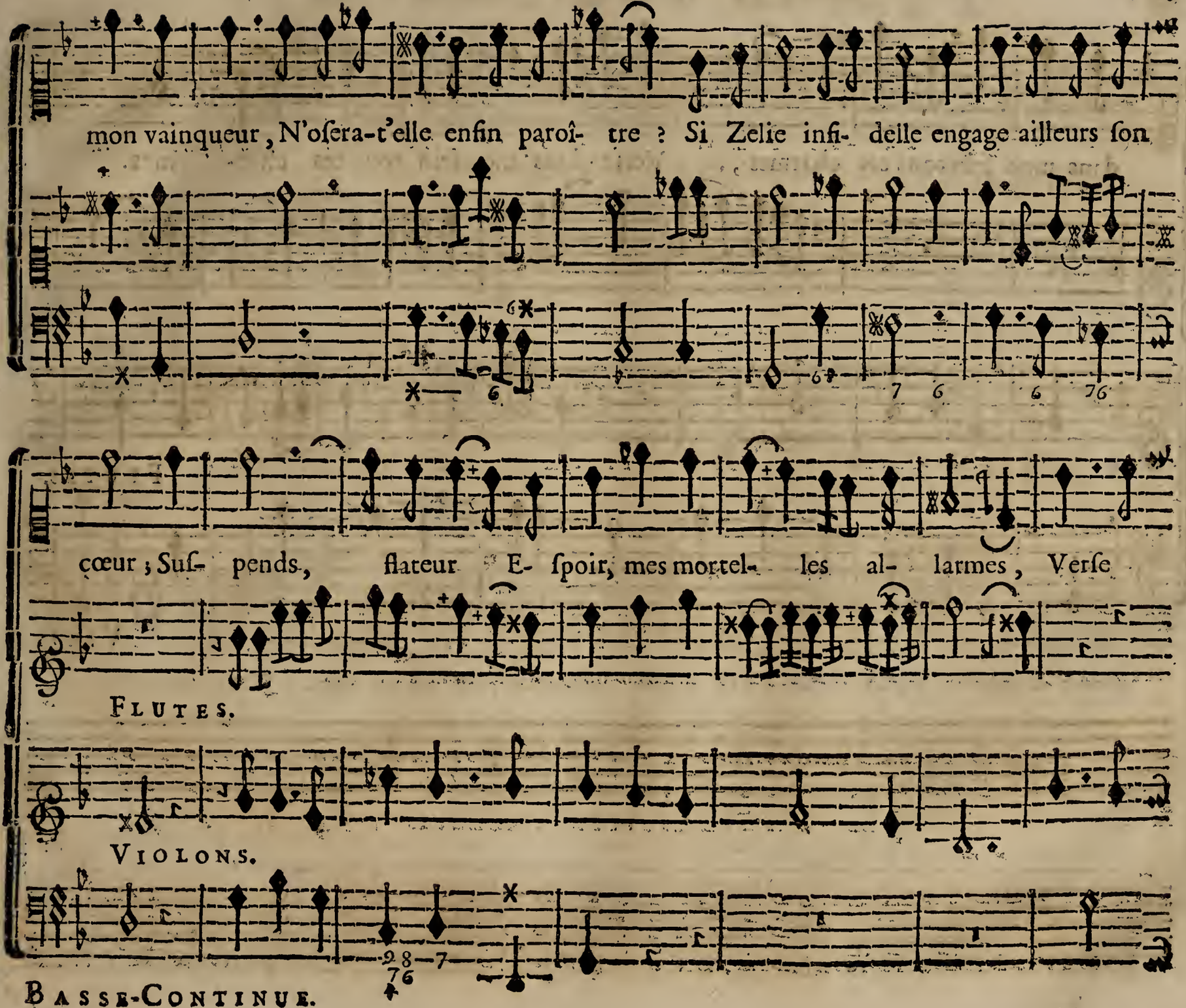
RITOURNELLE.

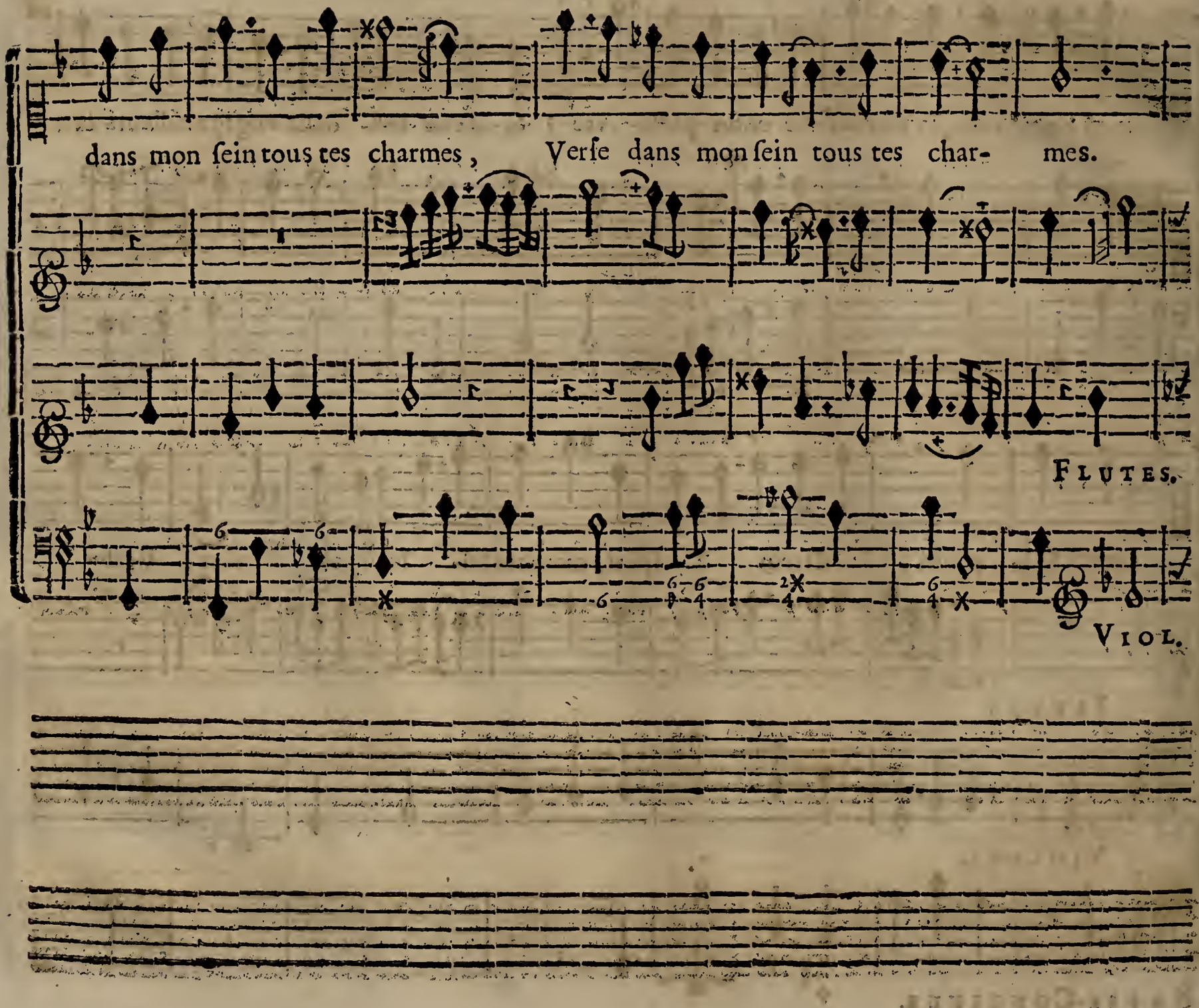


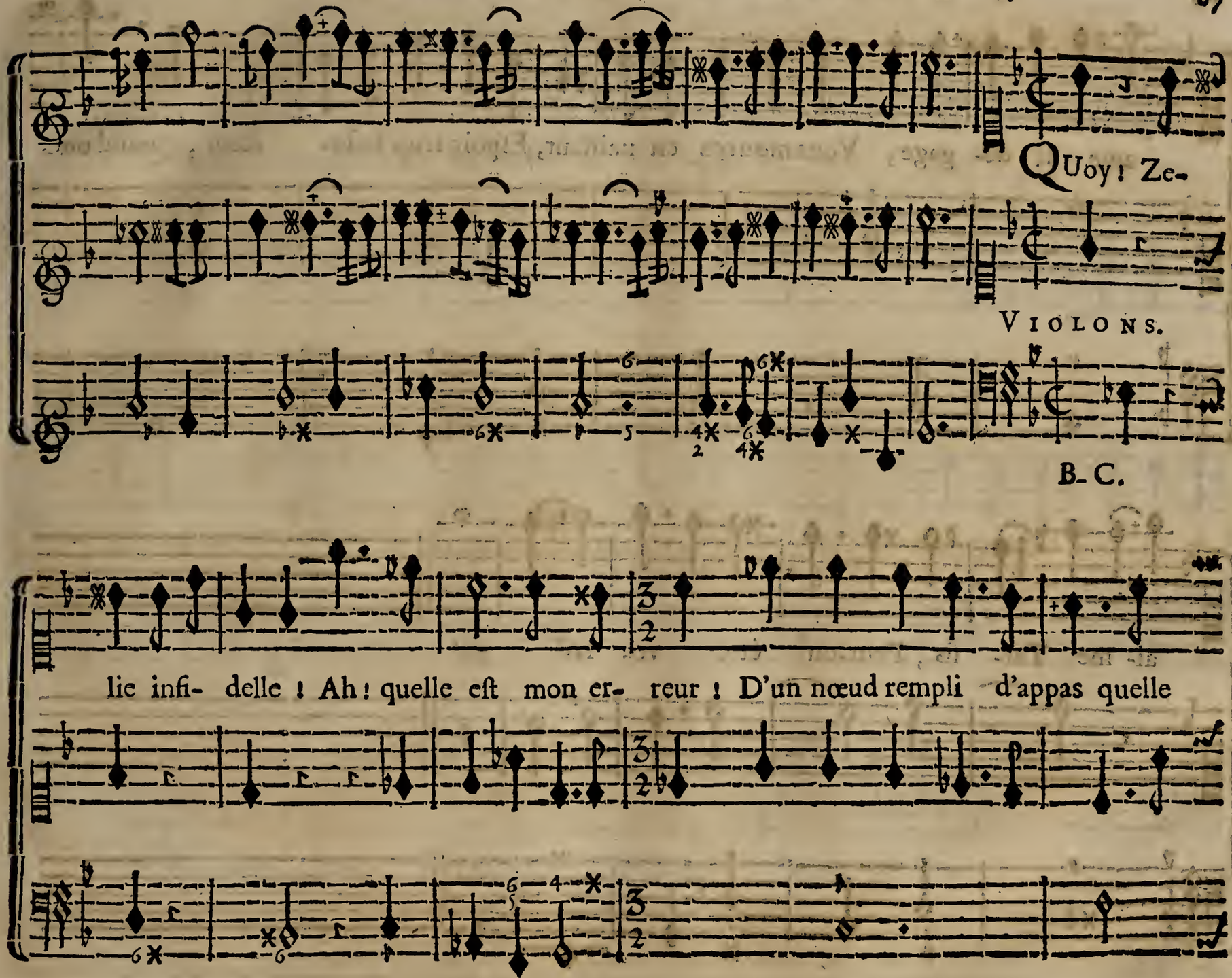

Suſpends, flateur E- ſpoir, mes mortel- les al-
FLUTES.
VIOLONS.
BASSE-CONTINUE.

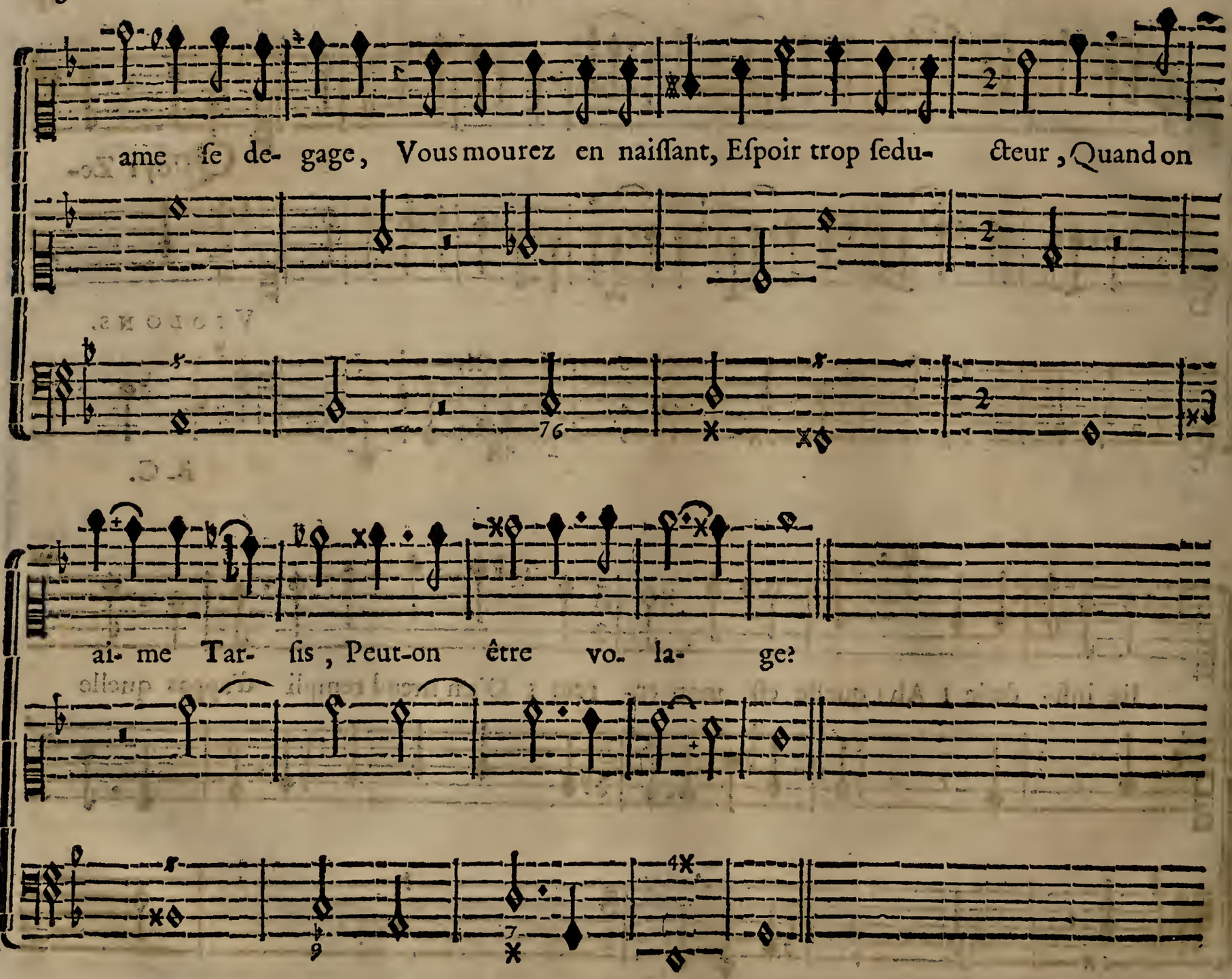

larmes ; Verſe dans mon ſein tous tes charmes , Verſe dãs mõ ſein tous tes char- mes.

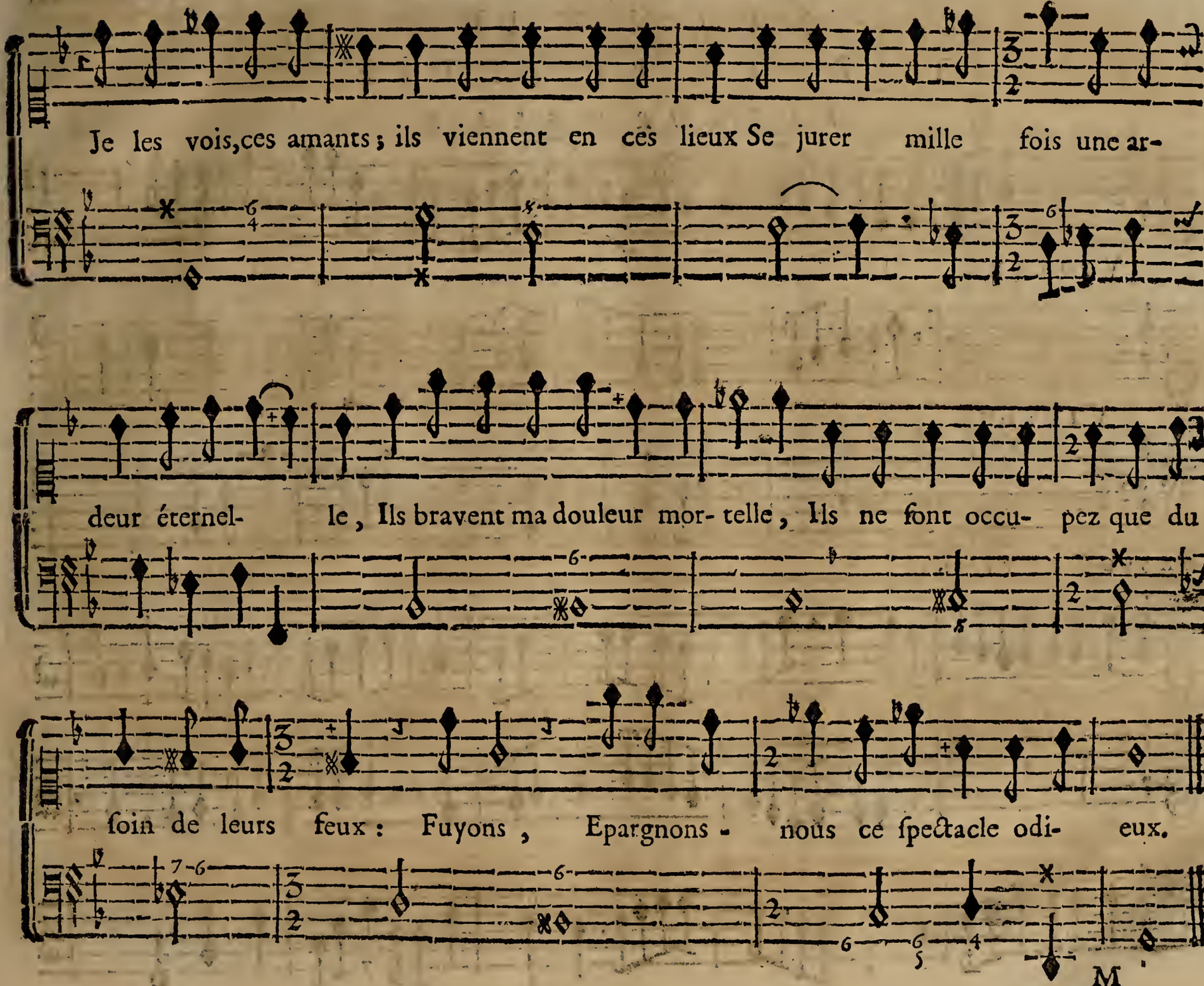

Je brûle pour Tar- sis de la plus vi- ve ardeur, Malgré
VIOLONS.
moy, malgré luy ce He- ros la fit naître, Je l'ay toûjours cachée aux yeux de


mon vainqueur, N'oſera-t'elle enfin paroî- tre ? Si Zelie infi- delle engage ailleurs ſon
cœur ; Suſ- pends, flateur E- ſpoir, mes mortel- les al- larmes, Verſe
FLUTES.
VIOLONS.
BASSE-CONTINUE.


dans mon ſein tous tes charmes, Verſe dans mon ſein tous tes char- mes.
FLUTES.
VIOL.


QUoy ! Ze-
VIOLONS.
B. C.
lie infi- delle ! Ah ! quelle eſt mon er- reur ! D'un nœud rempli d'appas quelle

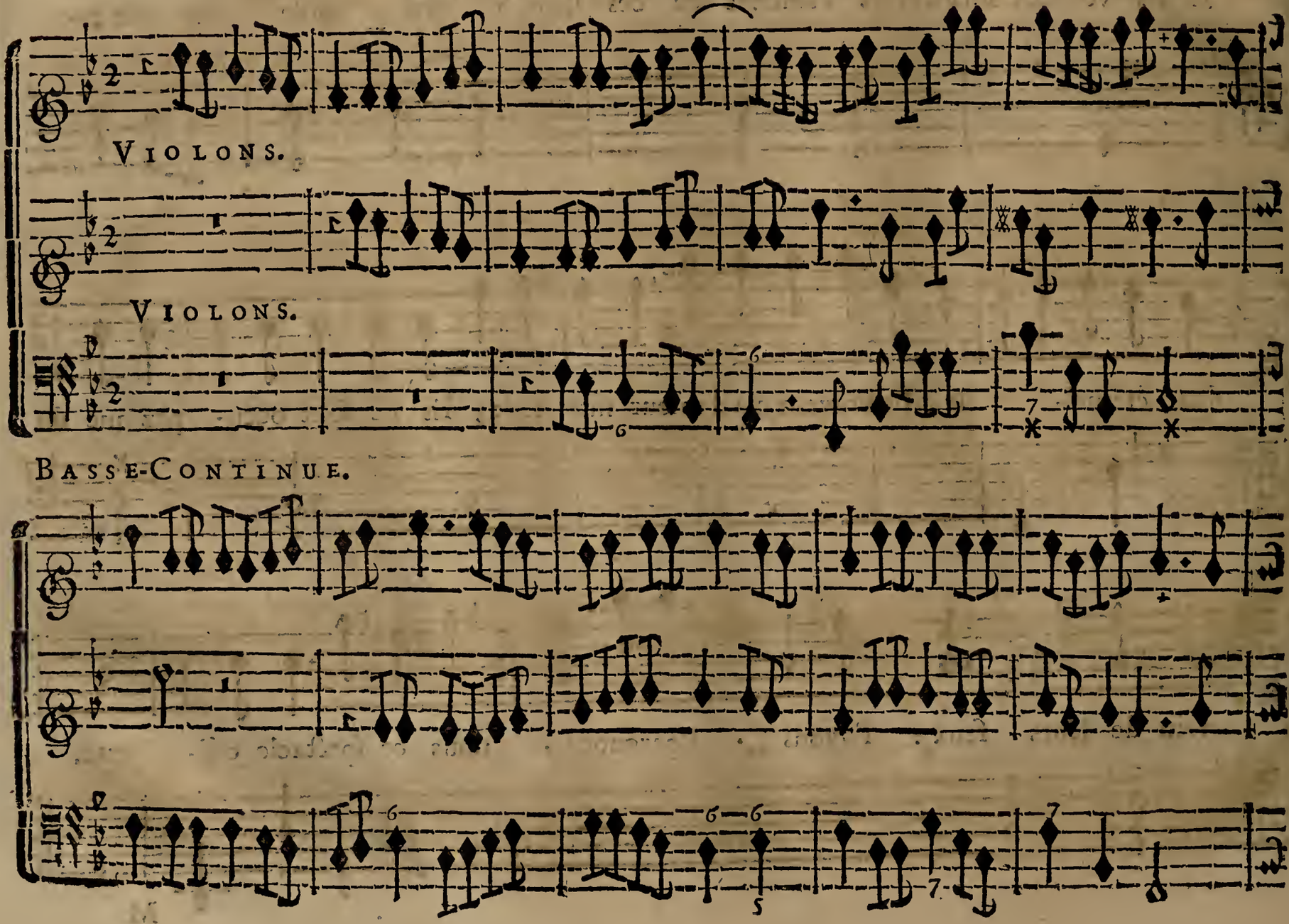

ame se de- gage, Vous mourez en naissant, Espoir trop sedu- cteur, Quand on
ai- me Tar- sis, Peut-on être vo- la- ge?

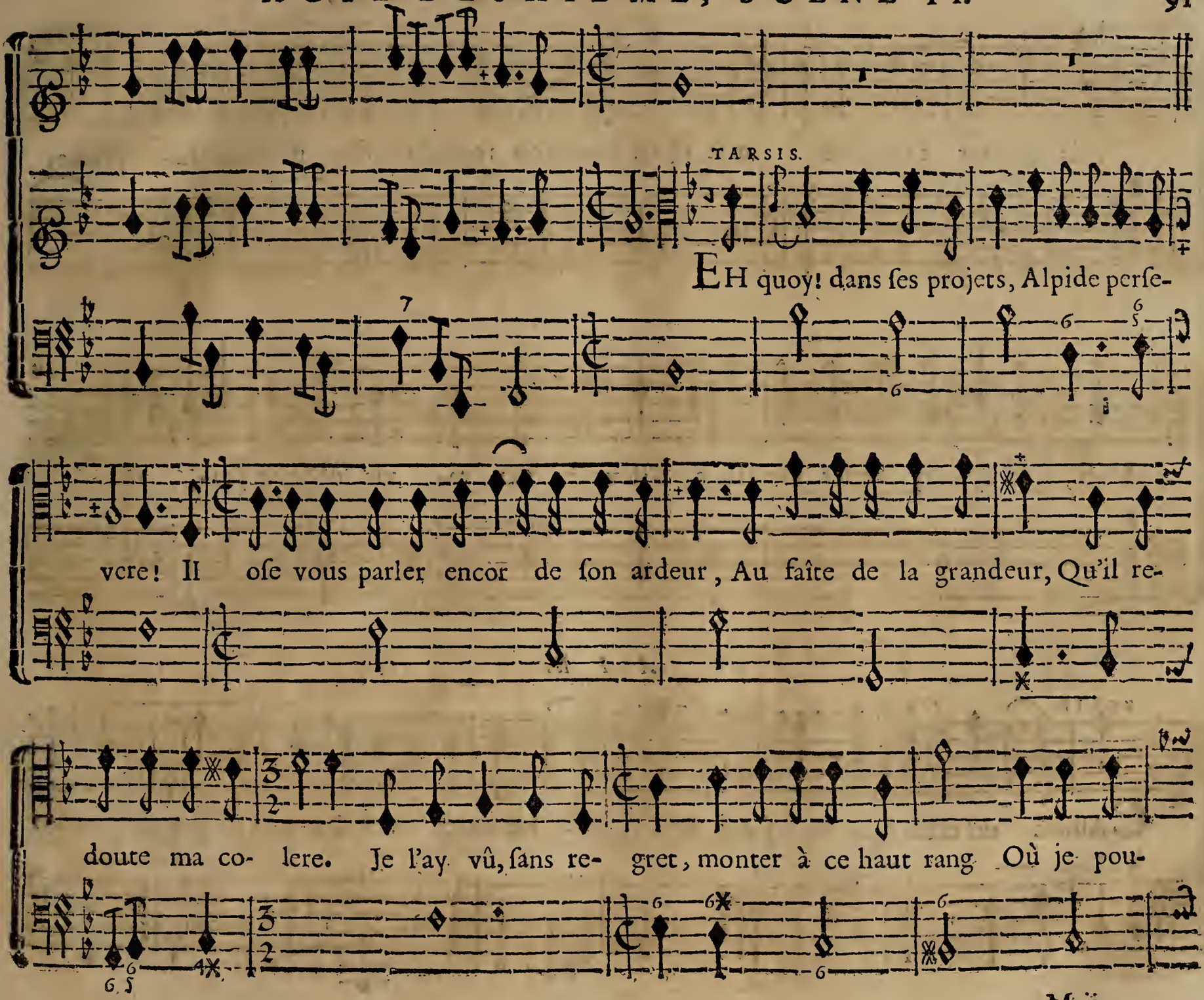

Je les vois,ces amants; ils viennent en ces lieux Se jurer mille fois une ar-
deur éternel- le, Ils bravent ma douleur mor- telle, Ils ne ſont occu- pez que du
ſoin de leurs feux: Fuyons, Epargnons- nous ce ſpectacle odi- eux.

SCENE II.

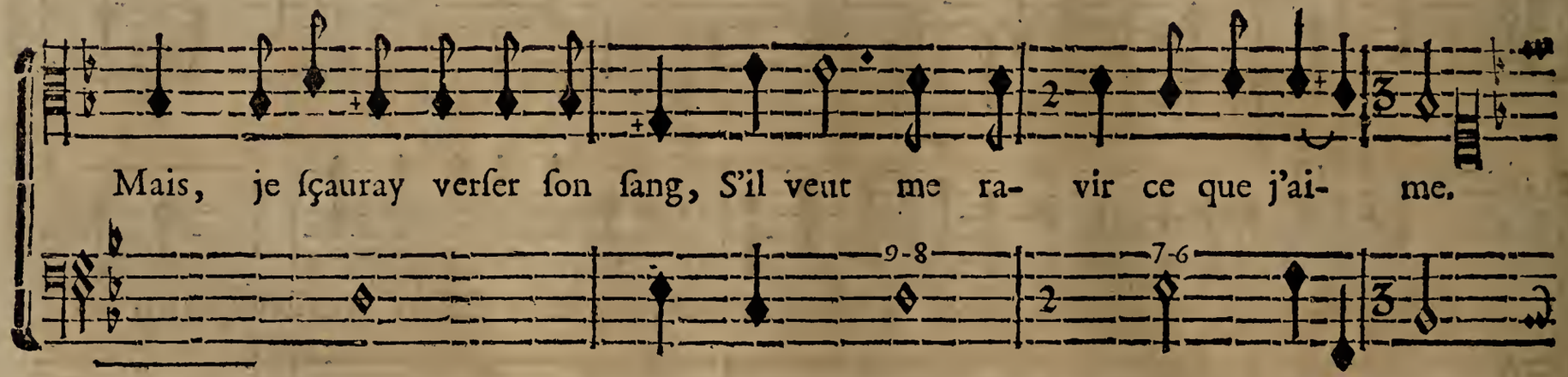
TARSIS ET ZELIE.

RITOURNELLE.

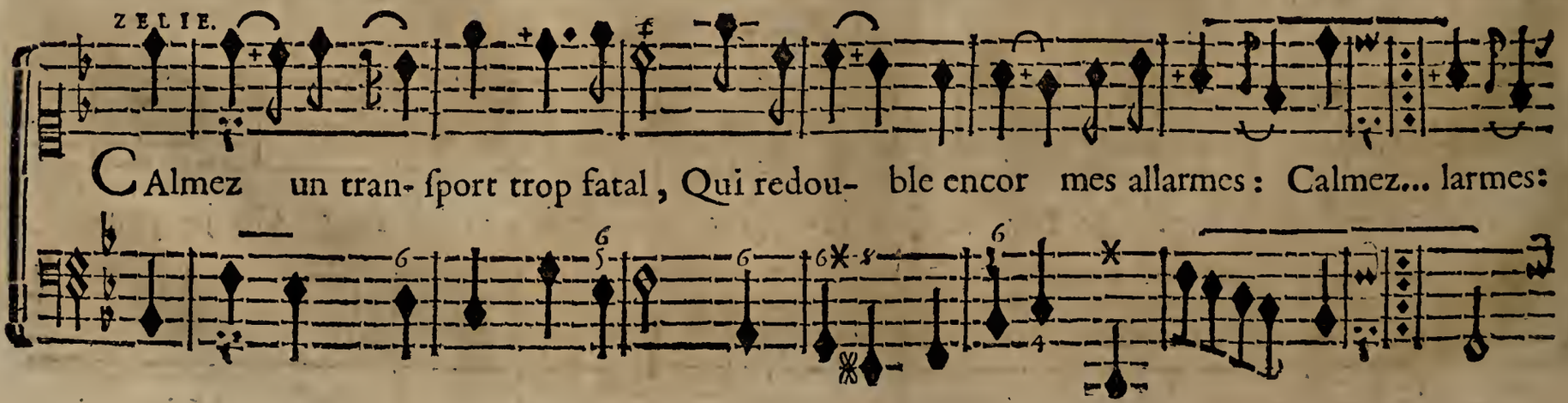


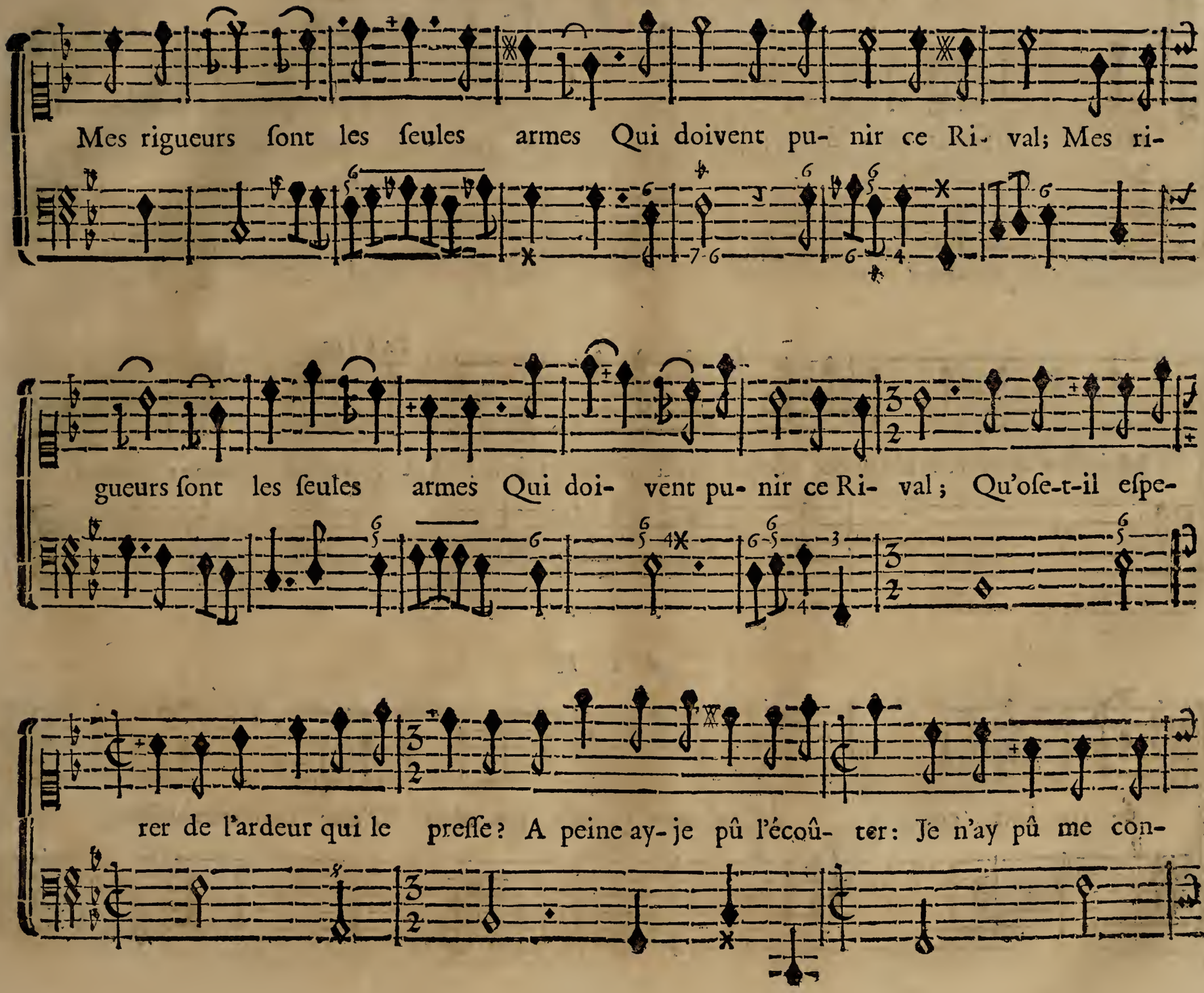

TARSIS.
EH quoy! dans ſes projets, Alpide perſe-
vere! Il oſe vous parler encor de ſon ardeur, Au faîte de la grandeur, Qu'il re-
doute ma co- lere. Je l'ay vû, ſans re- gret, monter à ce haut rang Où je pou-

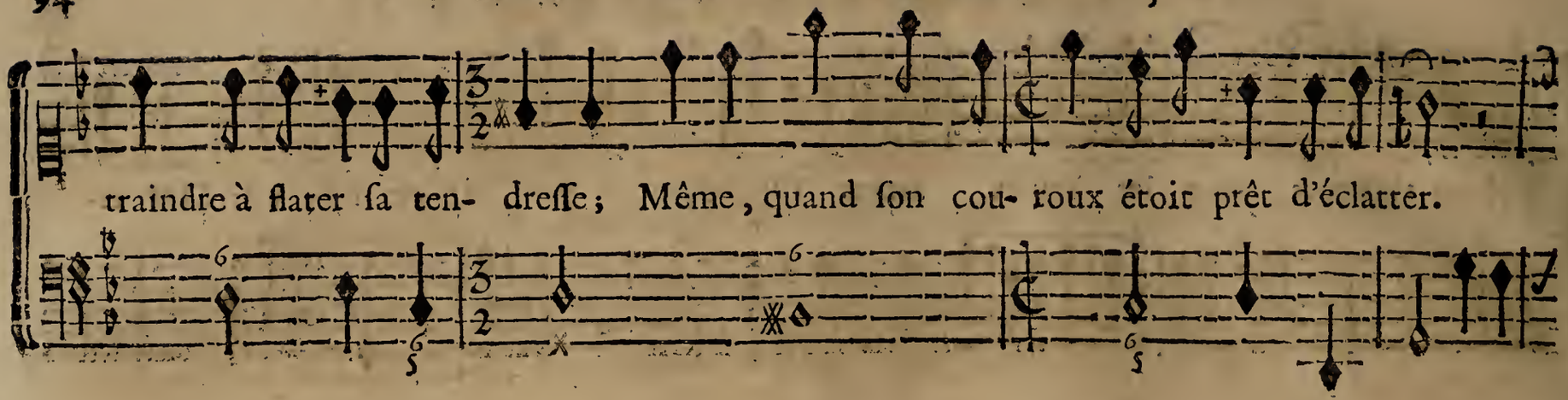
vois monter moy- mê- me: Qu'il joüiſſe en repos de ſon pouvoir ſu- prême;


Mais, je ſçauray verſer ſon ſang, S'il veut me ra- vir ce que j'ai- me.

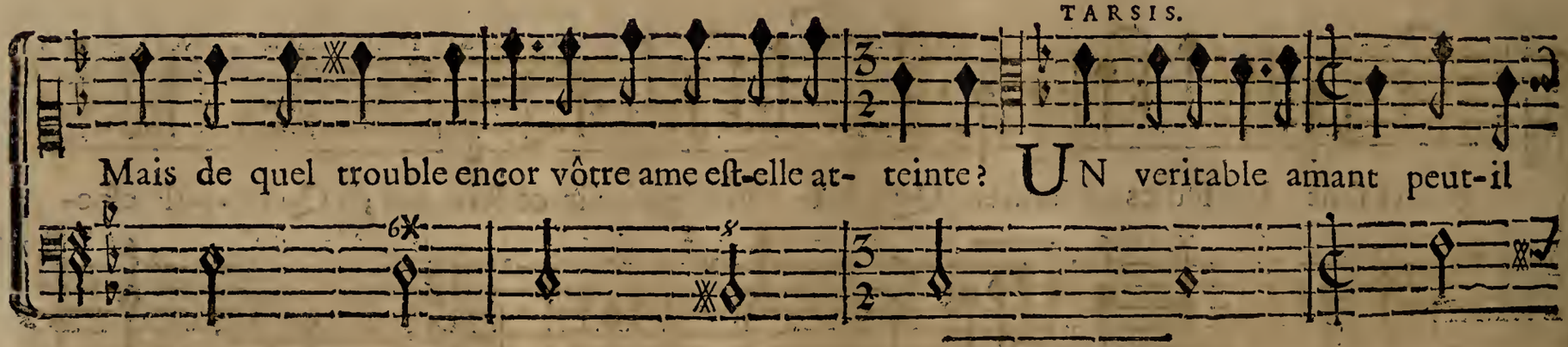
AIR.


ZELIE.
CAlmez un tran- ſport trop fatal, Qui redou- ble encor mes allarmes: Calmez... larmes:

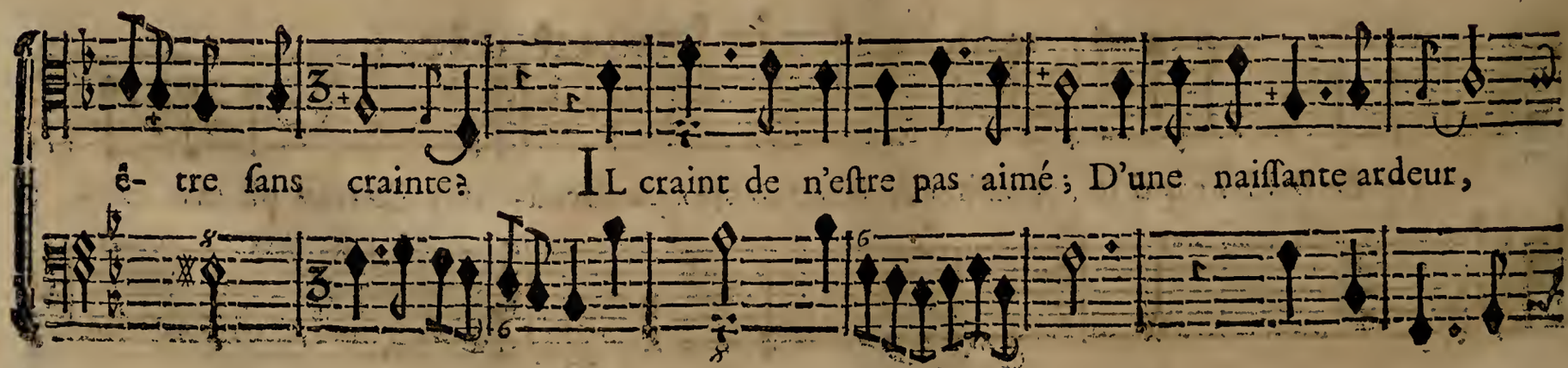

Mes rigueurs ſont les ſeules armes Qui doivent pu- nir ce Ri- val; Mes ri-
gueurs ſont les ſeules armes Qui doi- vent pu- nir ce Ri- val; Qu'oſe-t-il eſpe-
rer de l'ardeur qui le preſſe? A peine ay-je pû l'écoû- ter: Je n'ay pû me con-

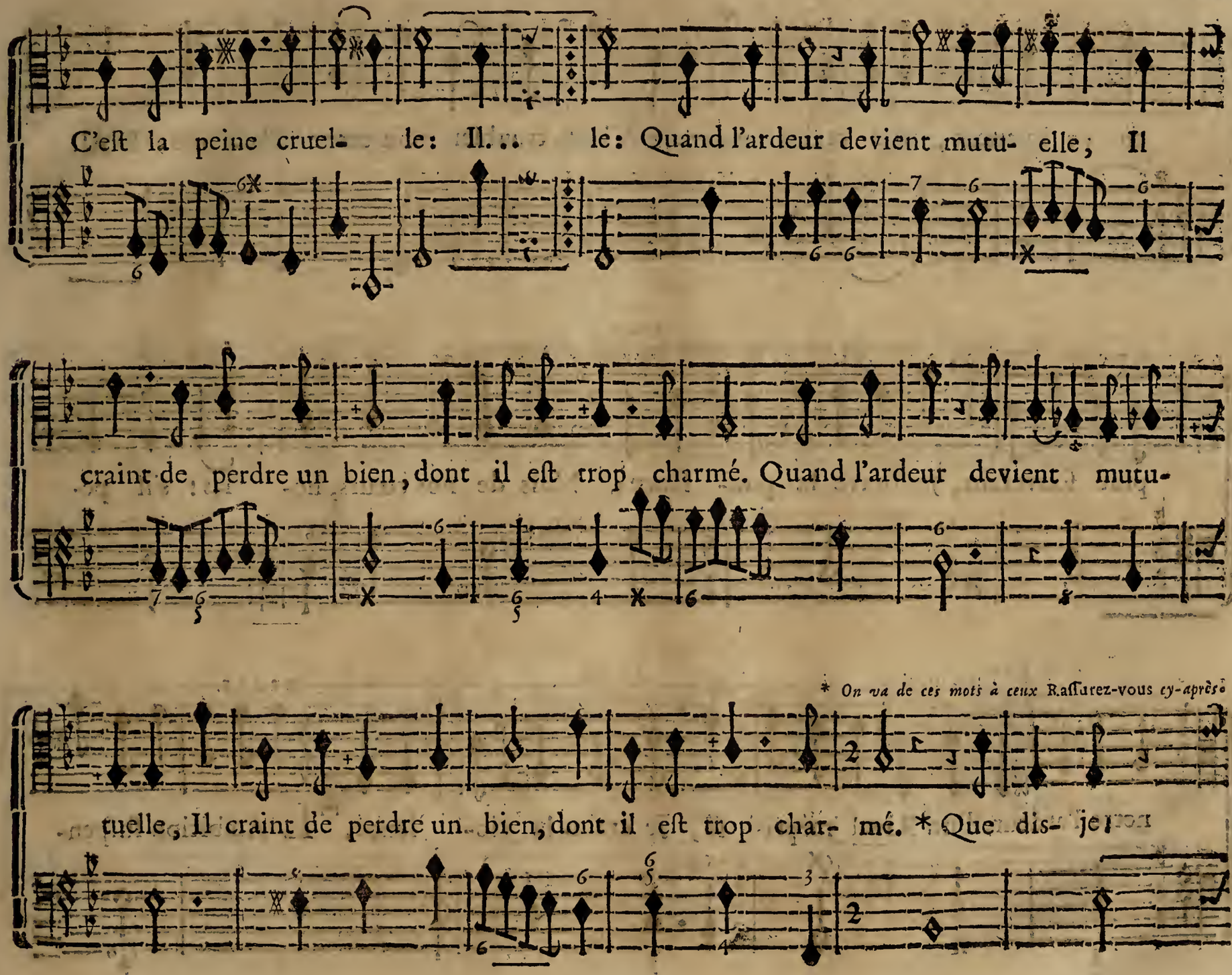

traindre à flater ſa ten- dreſſe; Même, quand ſon cou- roux étoit prêt d'éclatter.

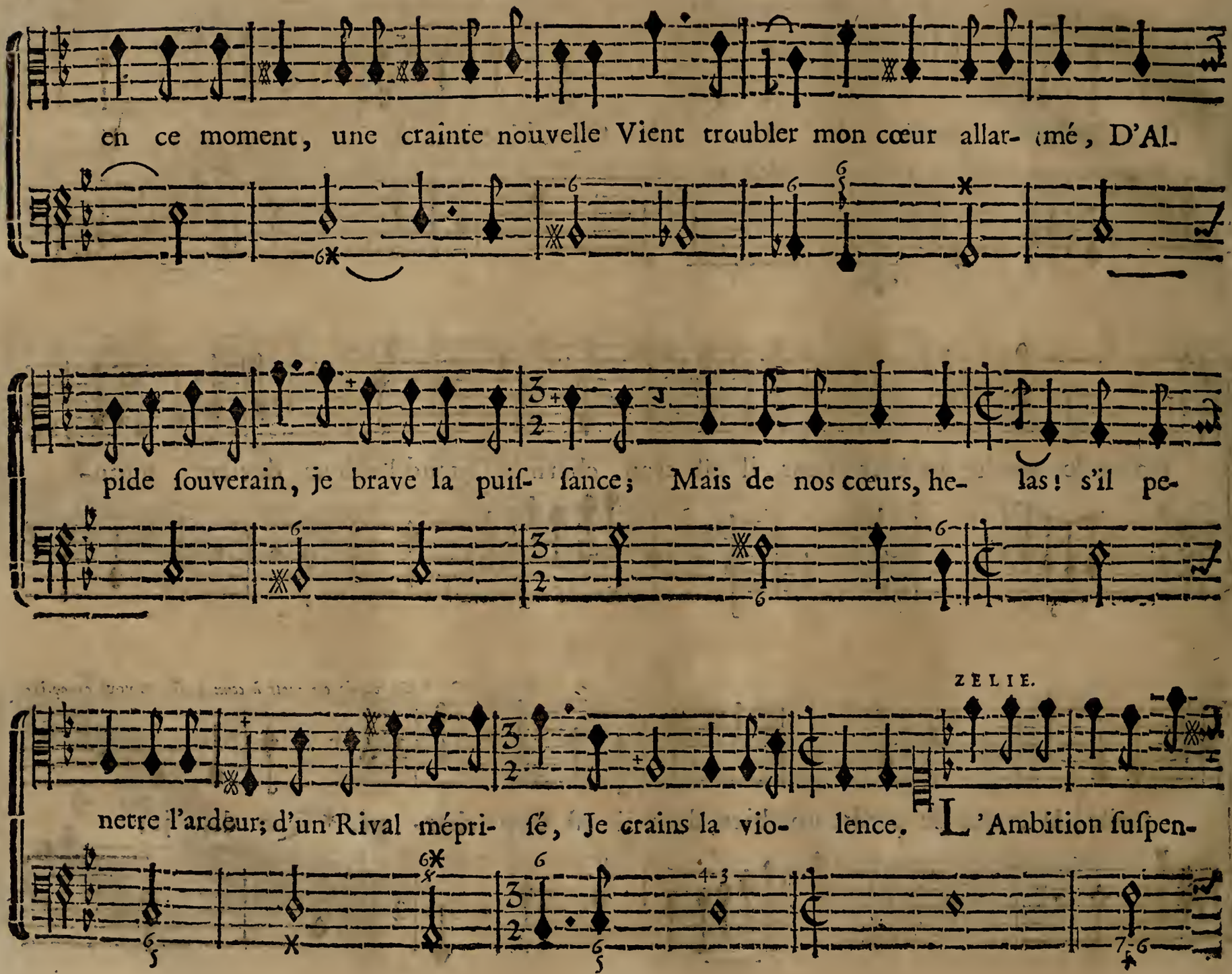
TARSIS.

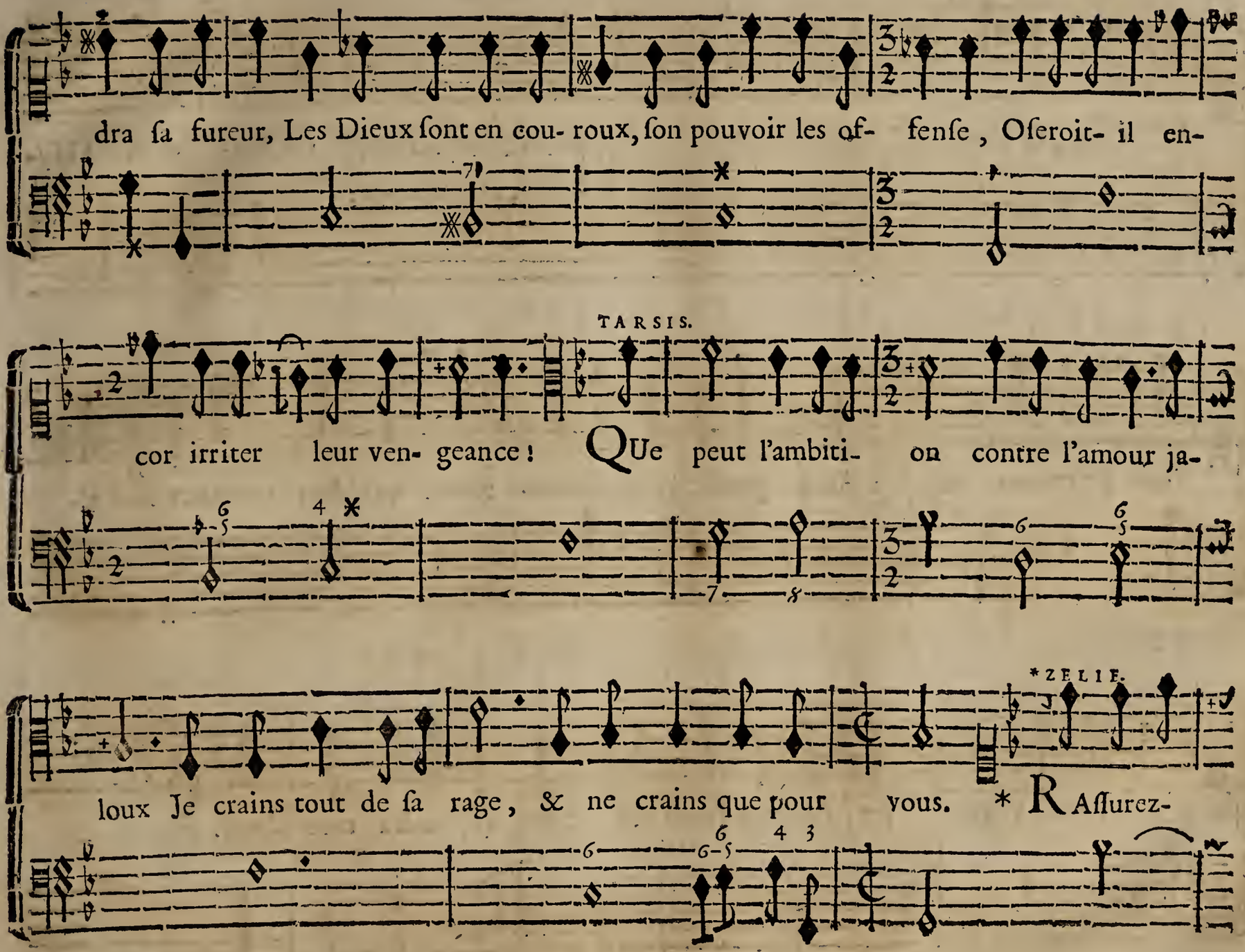

Mais de quel trouble encor vôtre ame eſt-elle at- teinte? UN veritable amant peut-il

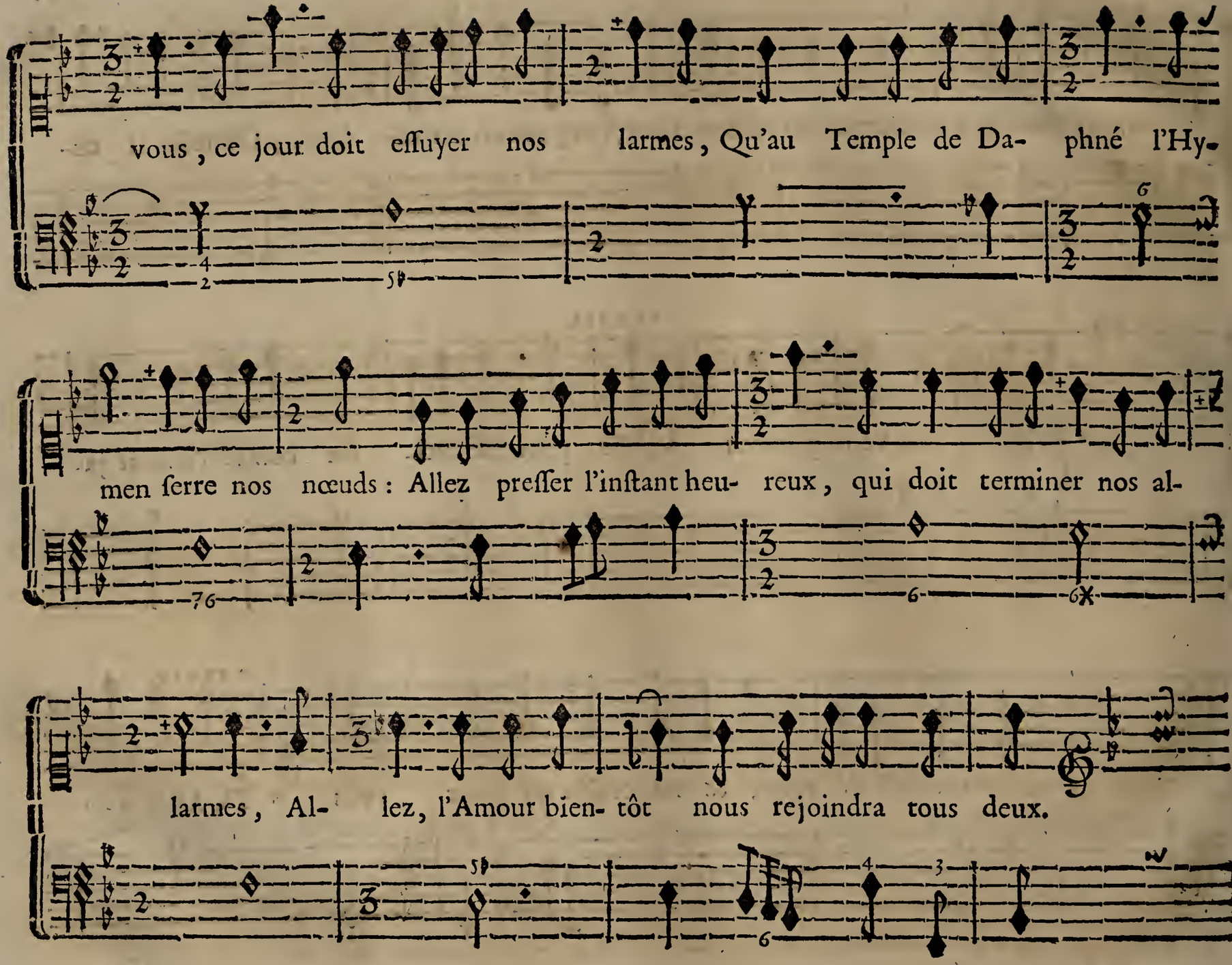
AIR.


ê- tre ſans crainte? IL craint de n'eſtre pas aimé; D'une naiſſante ardeur,


C'eſt la peine cruel- le: Il... le: Quand l'ardeur devient mutu- elle; Il
craint de perdre un bien, dont il eſt trop charmé. Quand l'ardeur devient mutu-
* On va de ces mots à ceux Raſſurez-vous cy-après.
tuelle, Il craint de perdre un bien, dont il eſt trop char- mé. * Que dis- je!


en ce moment, une crainte nouvelle Vient troubler mon cœur allar- mé, D'Al-
pide ſouverain, je brave la puiſ- ſance; Mais de nos cœurs, he- las! s'il pe-
ZELIE.
netre l'ardeur; d'un Rival mépri- ſé, Je crains la vio- lence. L'Ambition ſuſpen-


dra ſa fureur, Les Dieux ſont en cou- roux, ſon pouvoir les of- fenſe, Oſeroit- il en-
TARSIS.
cor irriter leur ven- geance! QUe peut l'ambiti- on contre l'amour ja-
*ZELIE.
loux Je crains tout de ſa rage, & ne crains que pour vous. * RAſſurez-


vous, ce jour doit essuyer nos larmes, Qu'au Temple de Da- phné l'Hy-
men serre nos nœuds : Allez presser l'instant heu- reux, qui doit terminer nos al-
larmes, Al- lez, l'Amour bien- tôt nous rejoindra tous deux.

SCENE III.

ZELIE.

FLUTES.

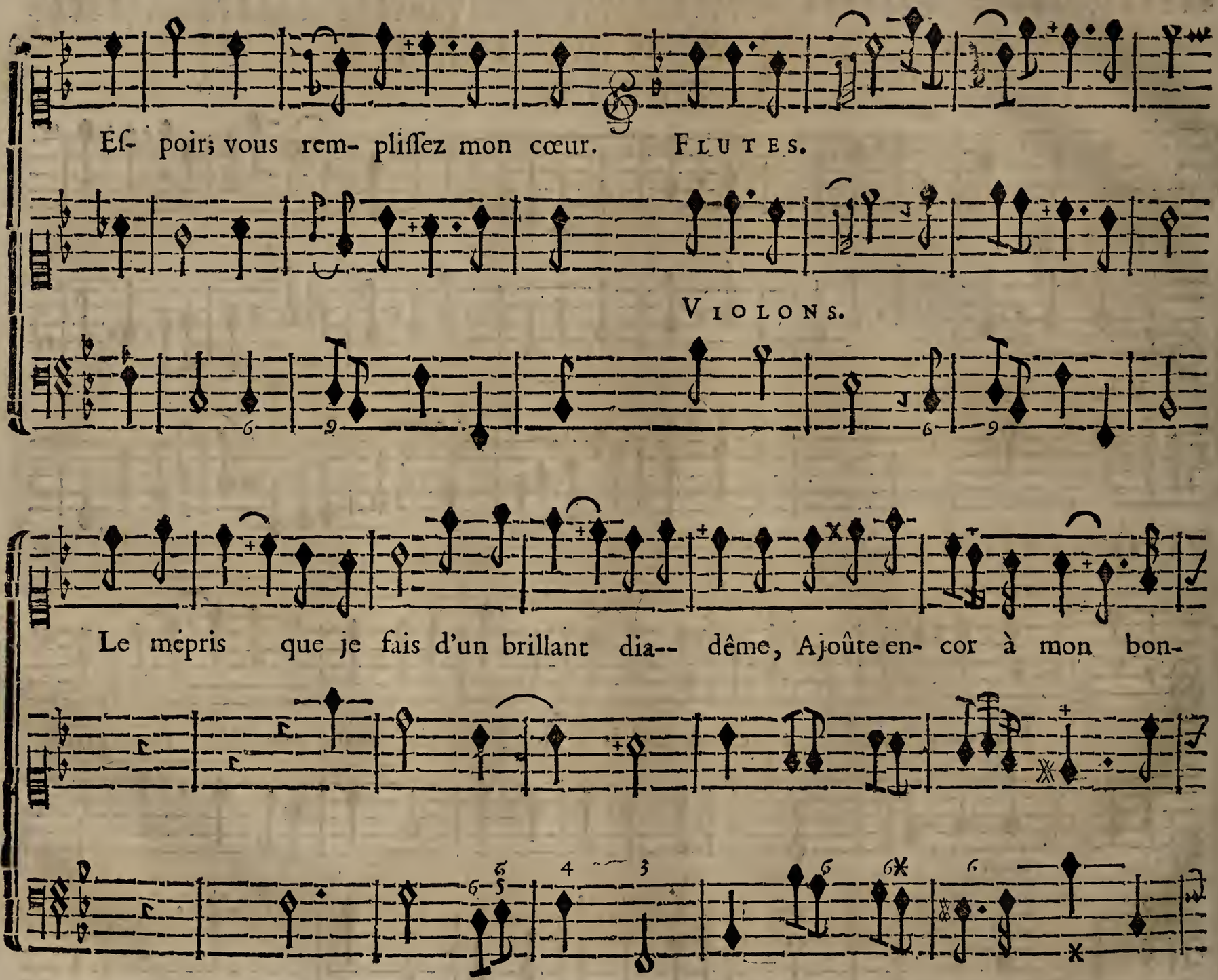
VIOLONS.

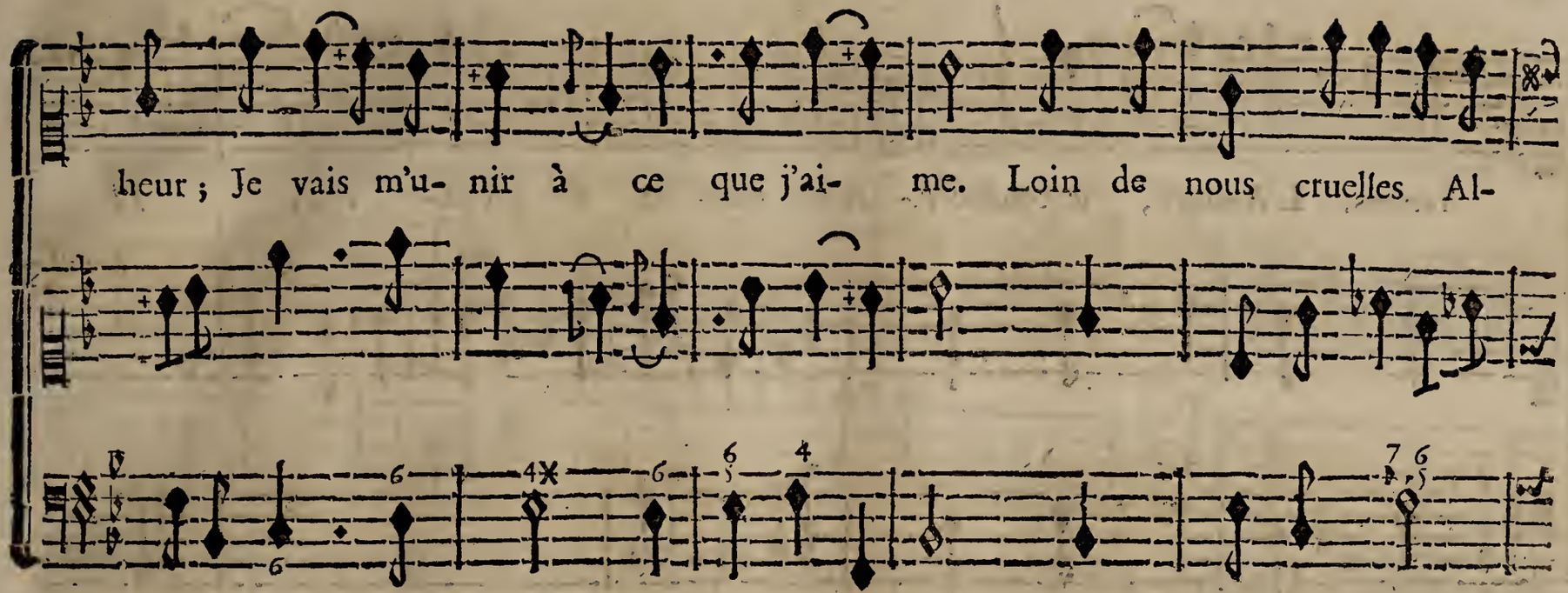
BASSE-CONTINUE.

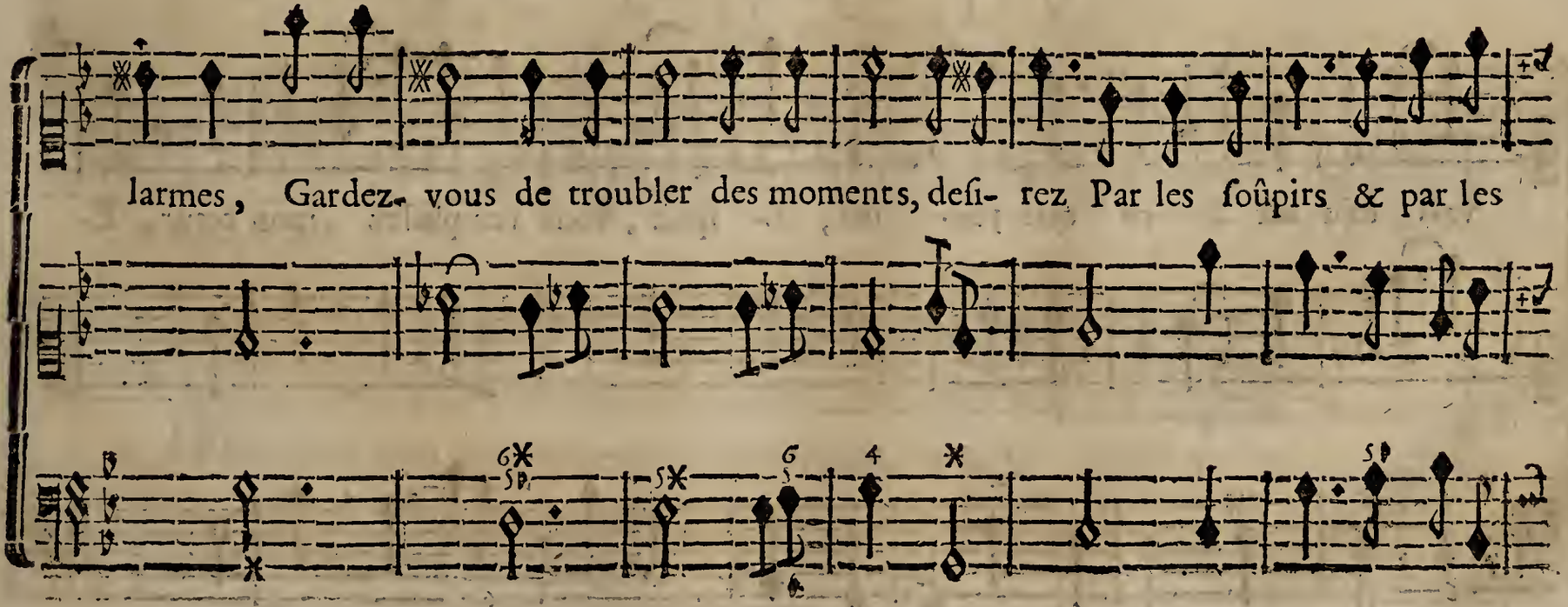
ZELIE.

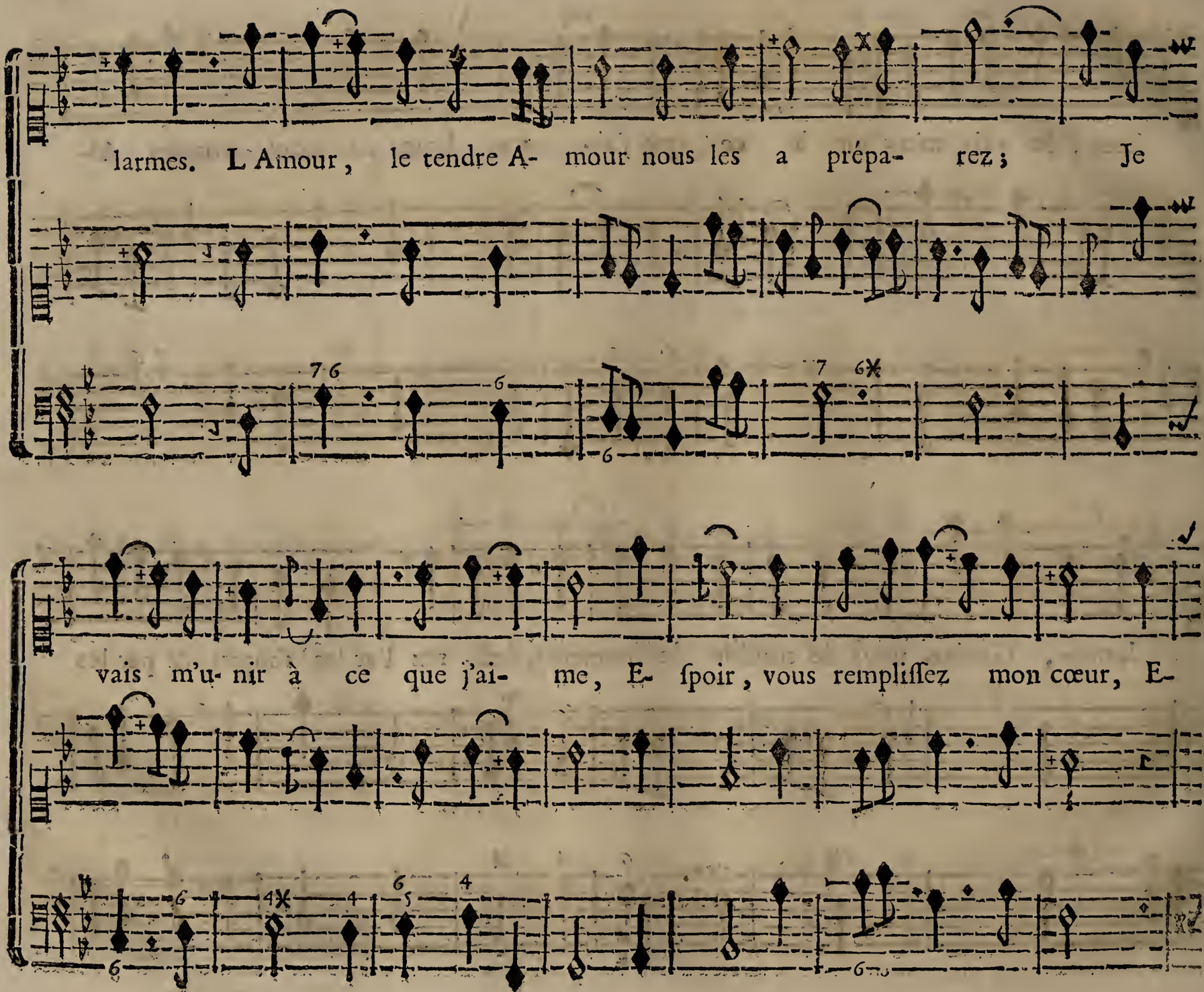
JE vais m'unir à ce que j'ai- me, Eſpoir, vous rempliſſez mon cœur,

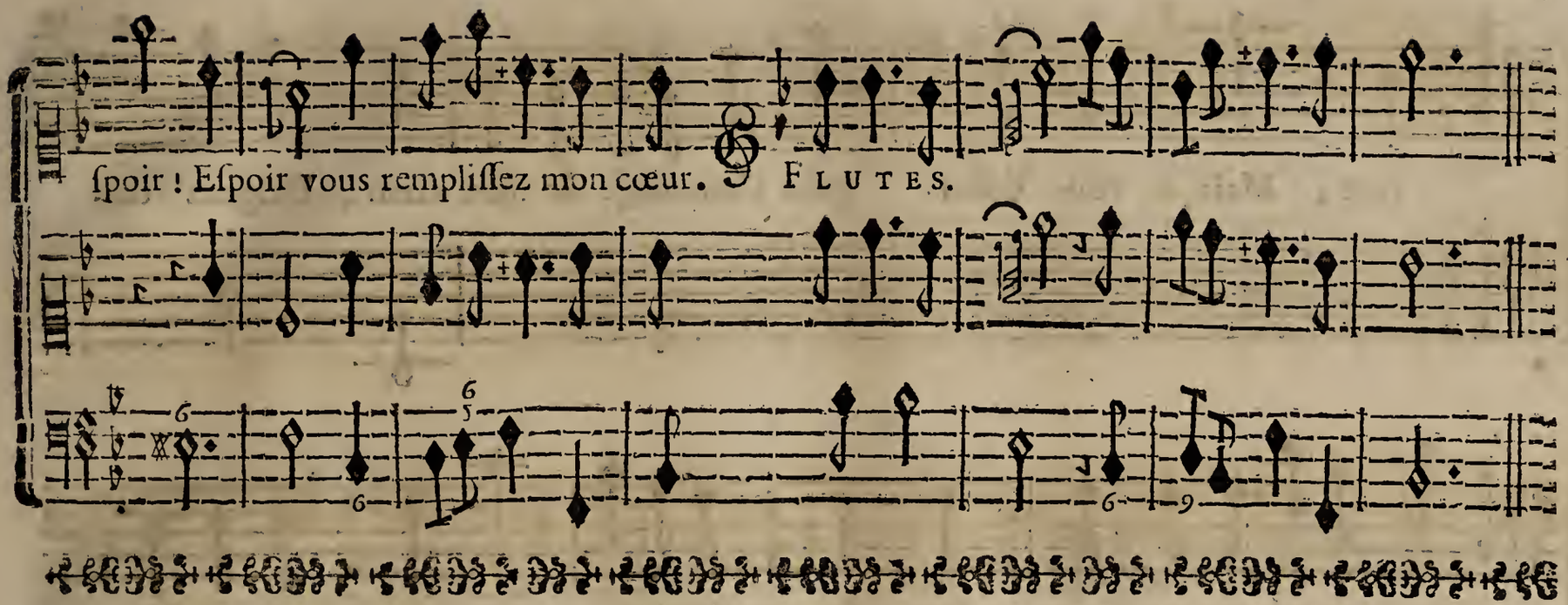
Doux.


Eſ- poir; vous rem- pliſſez mon cœur.
FLUTES.
VIOLONS.
Le mépris que je fais d'un brillant dia-- dême, Ajoûte en- cor à mon bon-


heur ; Je vais m'u- nir à ce que j'ai- me. Loin de nous cruelles Al-

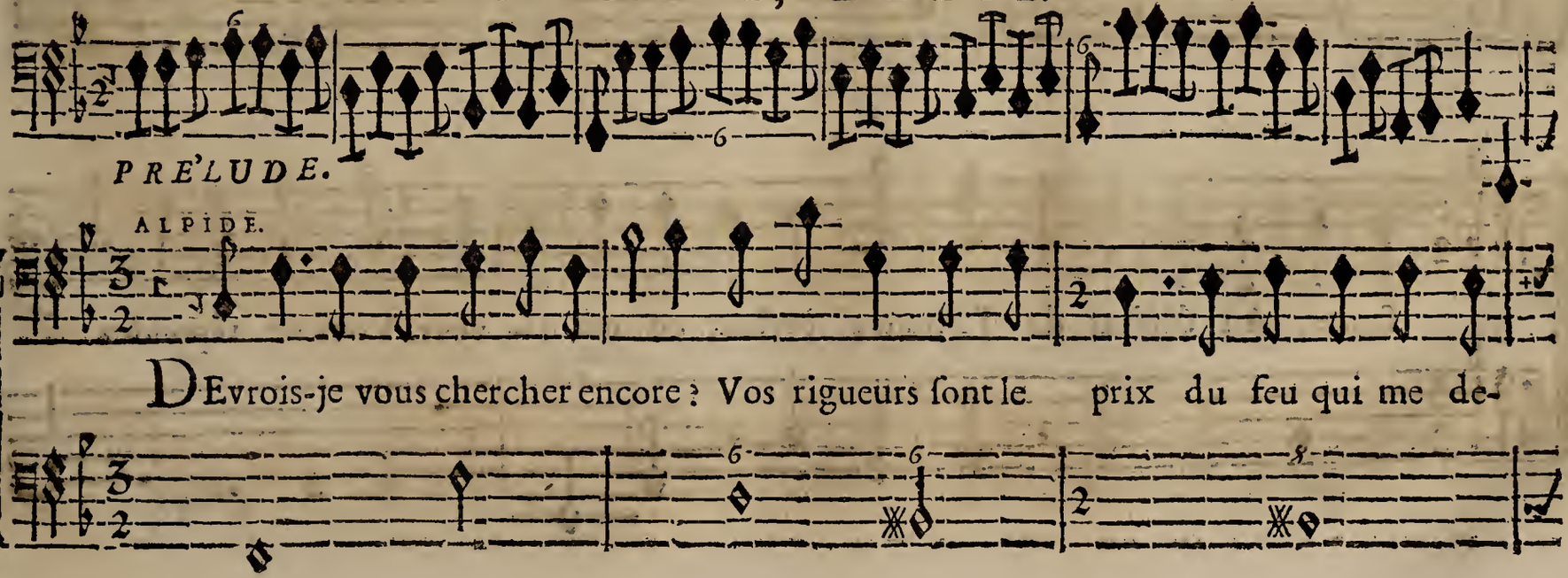

larmes, Gardez- vous de troubler des moments, desi- rez Par les soûpirs & par les

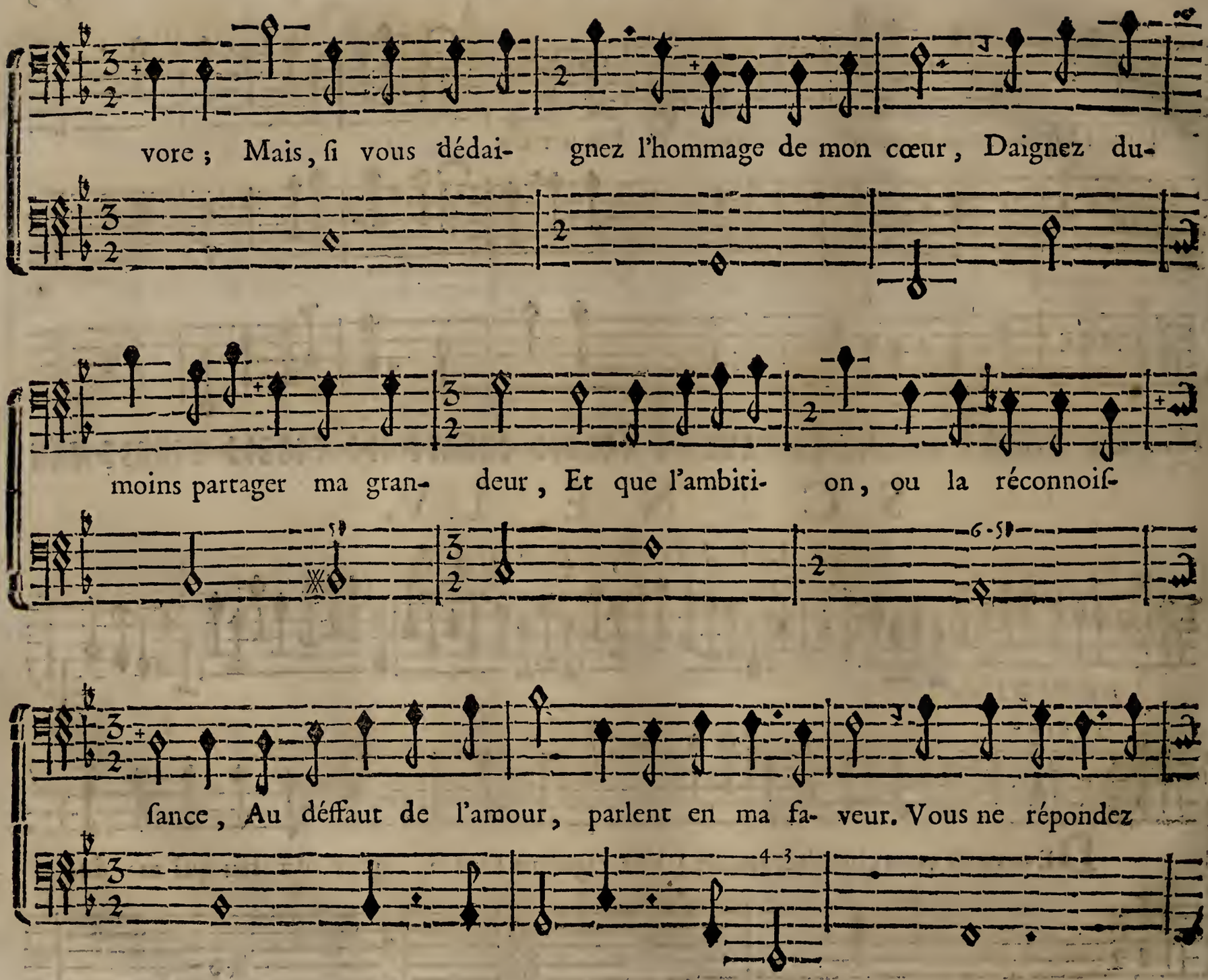

larmes. L'Amour, le tendre A- mour nous les a prépa- rez; Je
vais m'u- nir à ce que j'ai- me, E- ſpoir, vous rempliſſez mon cœur, E-



SCENE IV.

ALPIDE, ZELIE.




vore ; Mais, ſi vous dédai- gnez l'hommage de mon cœur, Daignez du-
moins partager ma gran- deur, Et que l'ambiti- on, ou la réconnoiſ-
ſance, Au déffaut de l'amour, parlent en ma fa- veur. Vous ne répondez

ZELIE.

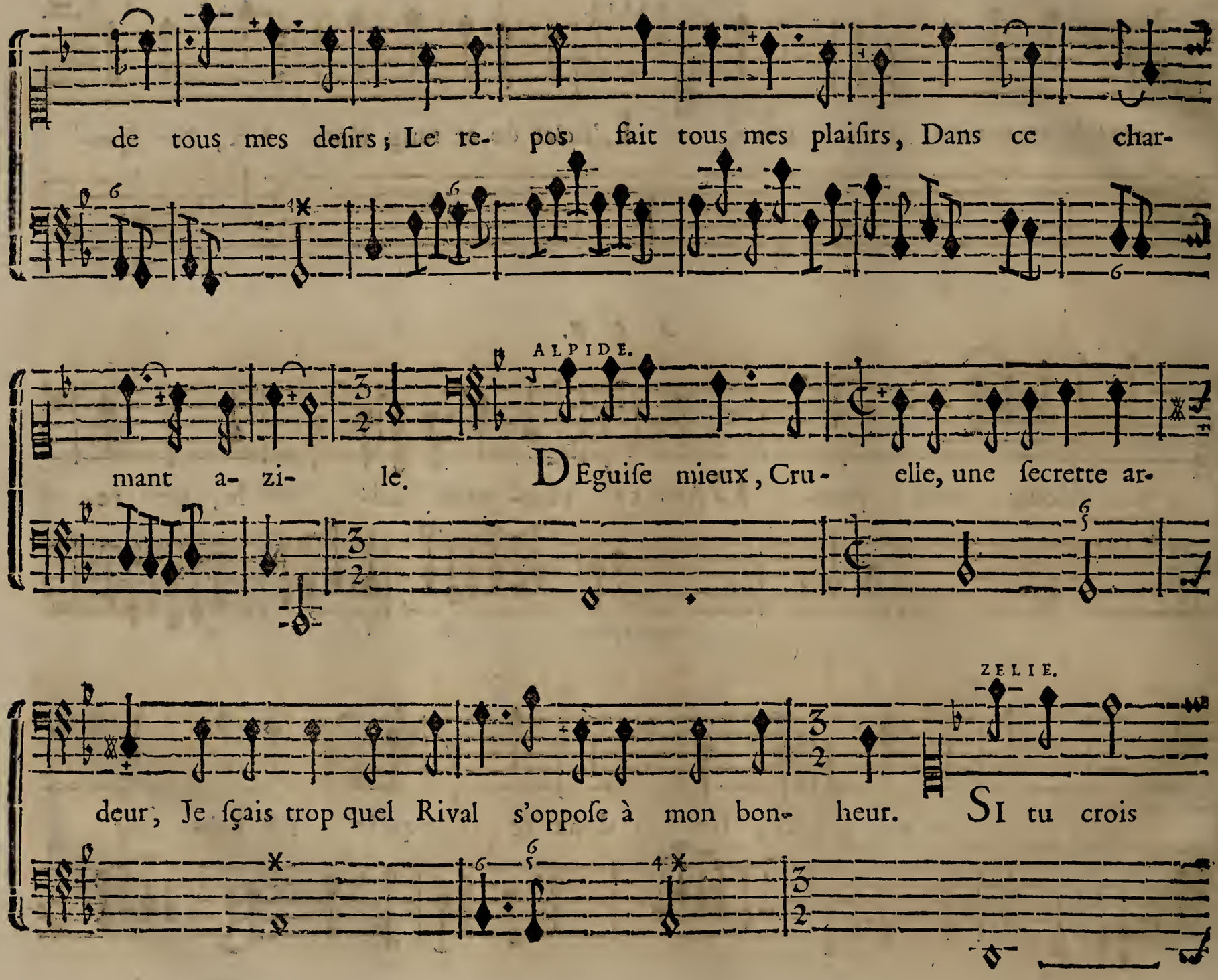
rien? Vous gardez le si- lence. L'Eclat de ce rang glori- eux, Ne ſçau-

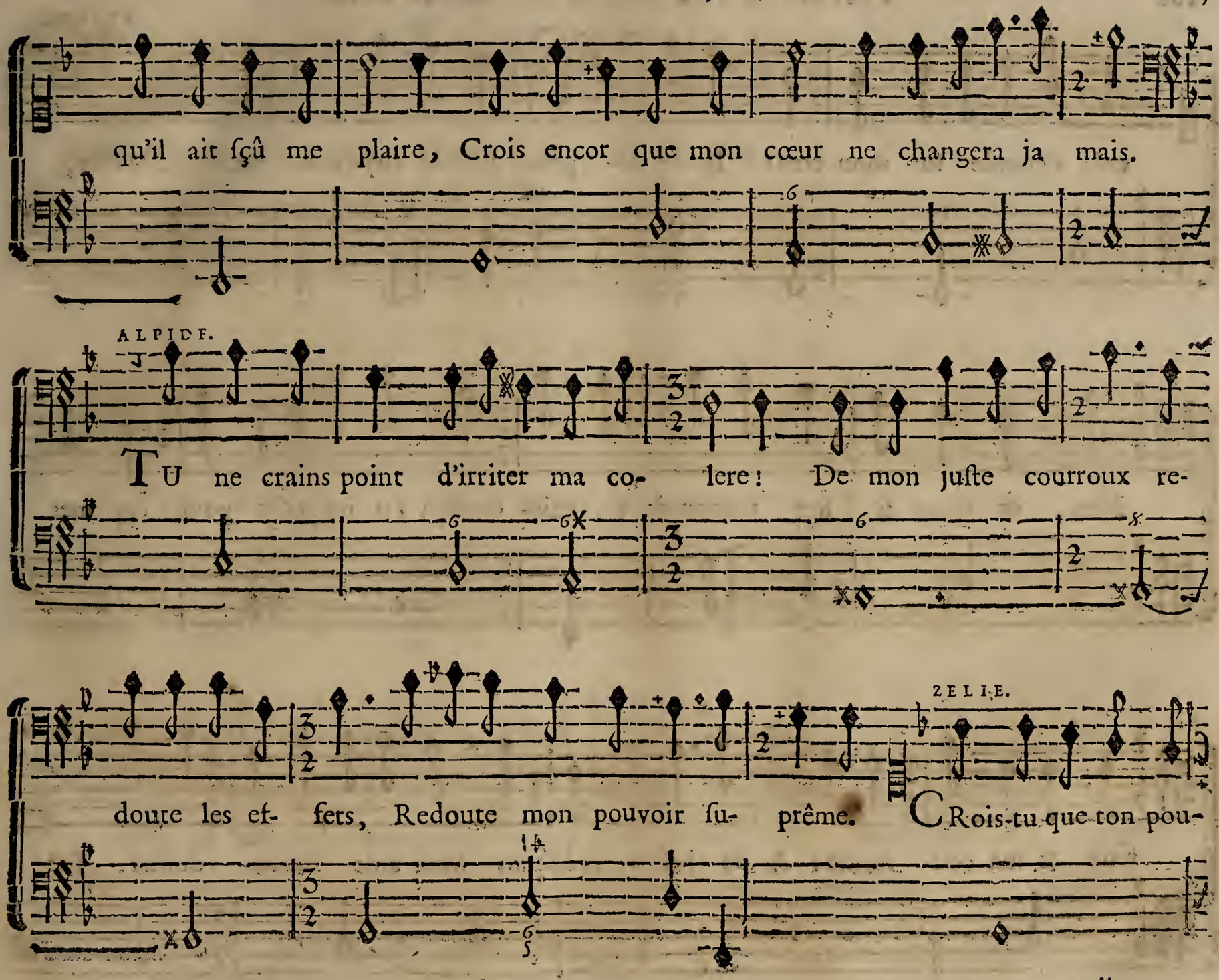
AIR.

roit ébloüir mes yeux. DAns ce char- mant azi- le, Le re-

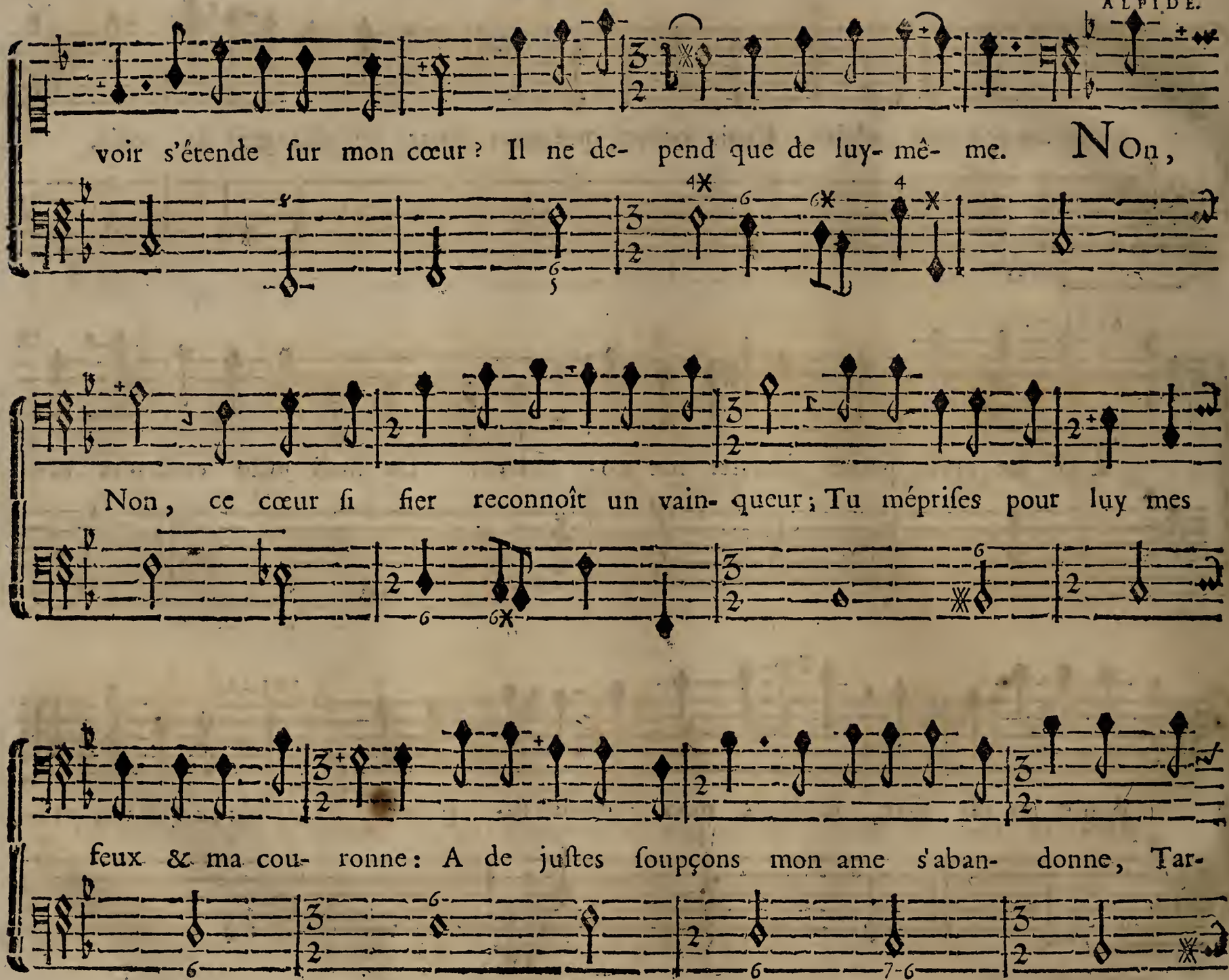
Notes égalles.

pos fait tous mes plaiſirs, Un ſort doux & tranquile Eſt l'ob- jet

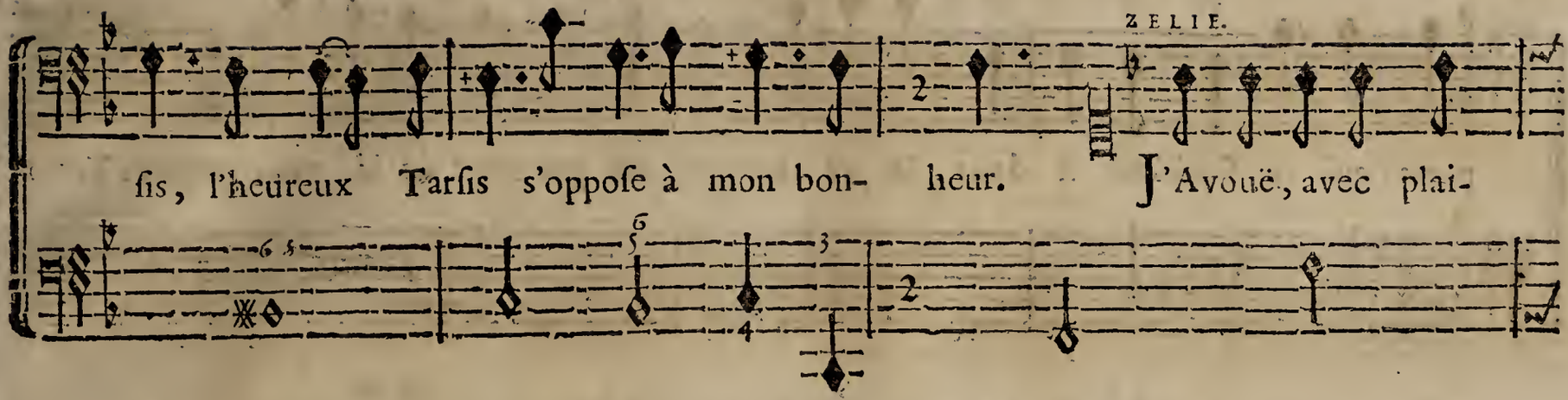

de tous mes desirs; Le re- pos fait tous mes plaisirs, Dans ce char-
ALPIDE.
mant a- zi- le. DEguise mieux, Cru- elle, une secrette ar-
ZELIE.
deur, Je sçais trop quel Rival s'oppose à mon bon- heur. SI tu crois

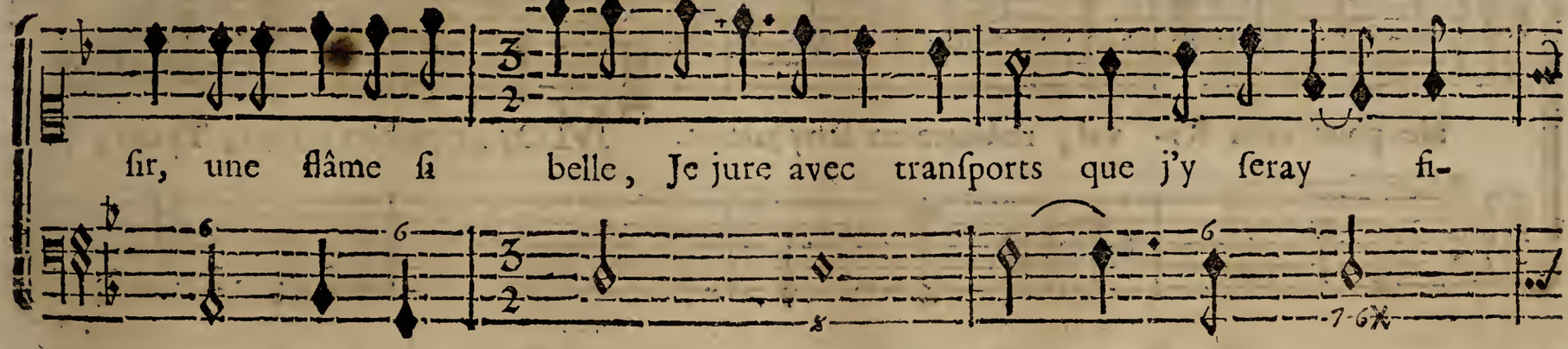

qu'il ait ſçû me plaire, Crois encor que mon cœur ne changera ja mais.
ALPIDE.
TU ne crains point d'irriter ma co- lere! De mon juſte courroux re-
ZELIE.
doute les ef- fets, Redoute mon pouvoir ſu- prême. CRois-tu que ton pou-

ALPIDE.

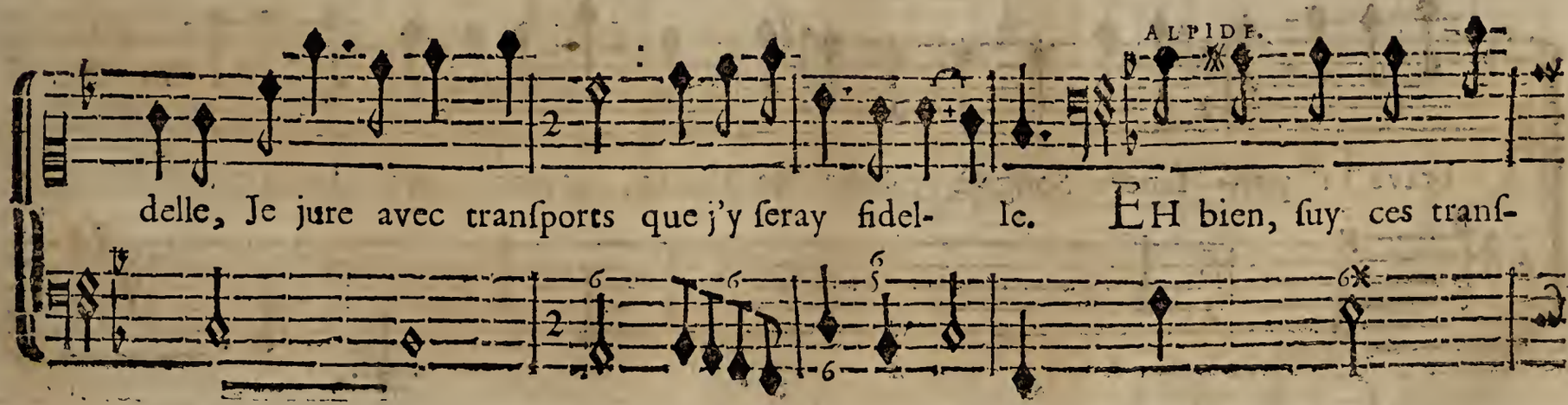

voir s'étende ſur mon cœur ? Il ne de- pend que de luy- mê- me. NOn,
Non, ce cœur ſi fier reconnoît un vain- queur ; Tu mépriſes pour luy mes
feux & ma cou- ronne : A de juſtes ſoupçons mon ame s'aban- donne, Tar-

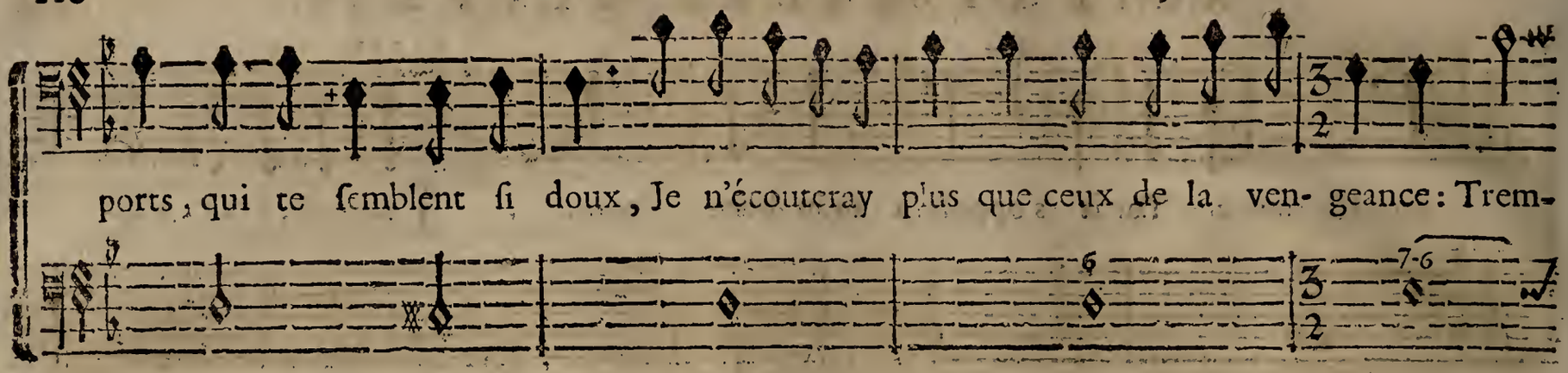
ZELIE.



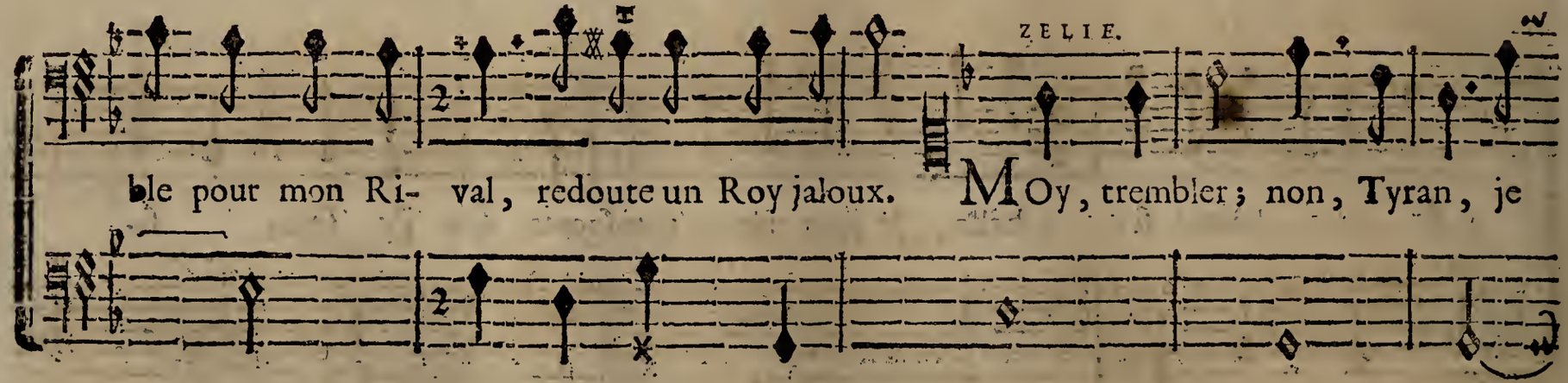


ALPIDE.

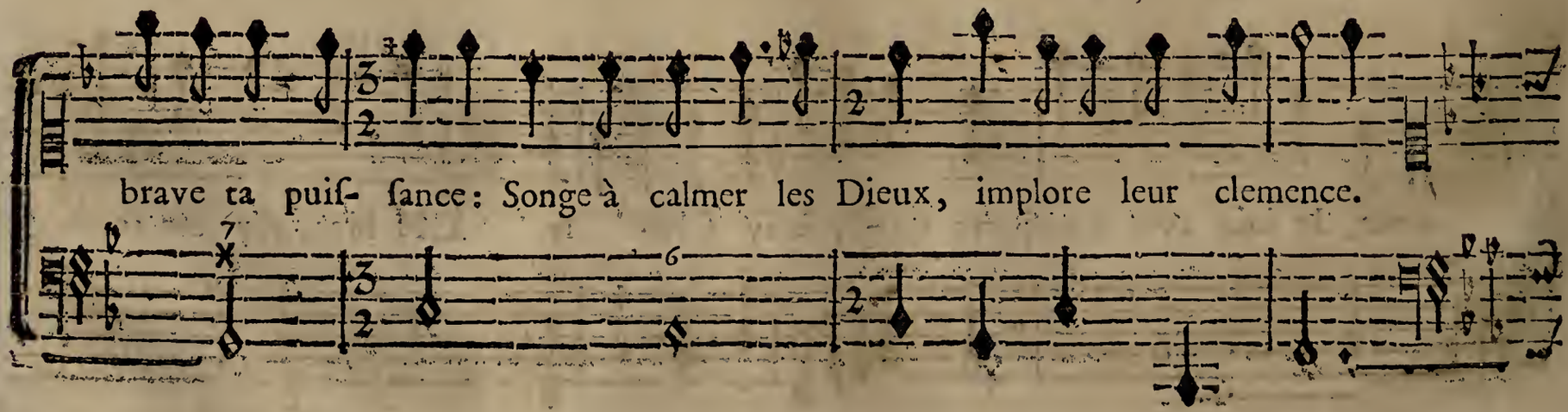




ports, qui te ſemblent ſi doux, Je n'écouteray plus que ceux de la ven- geance: Trem-



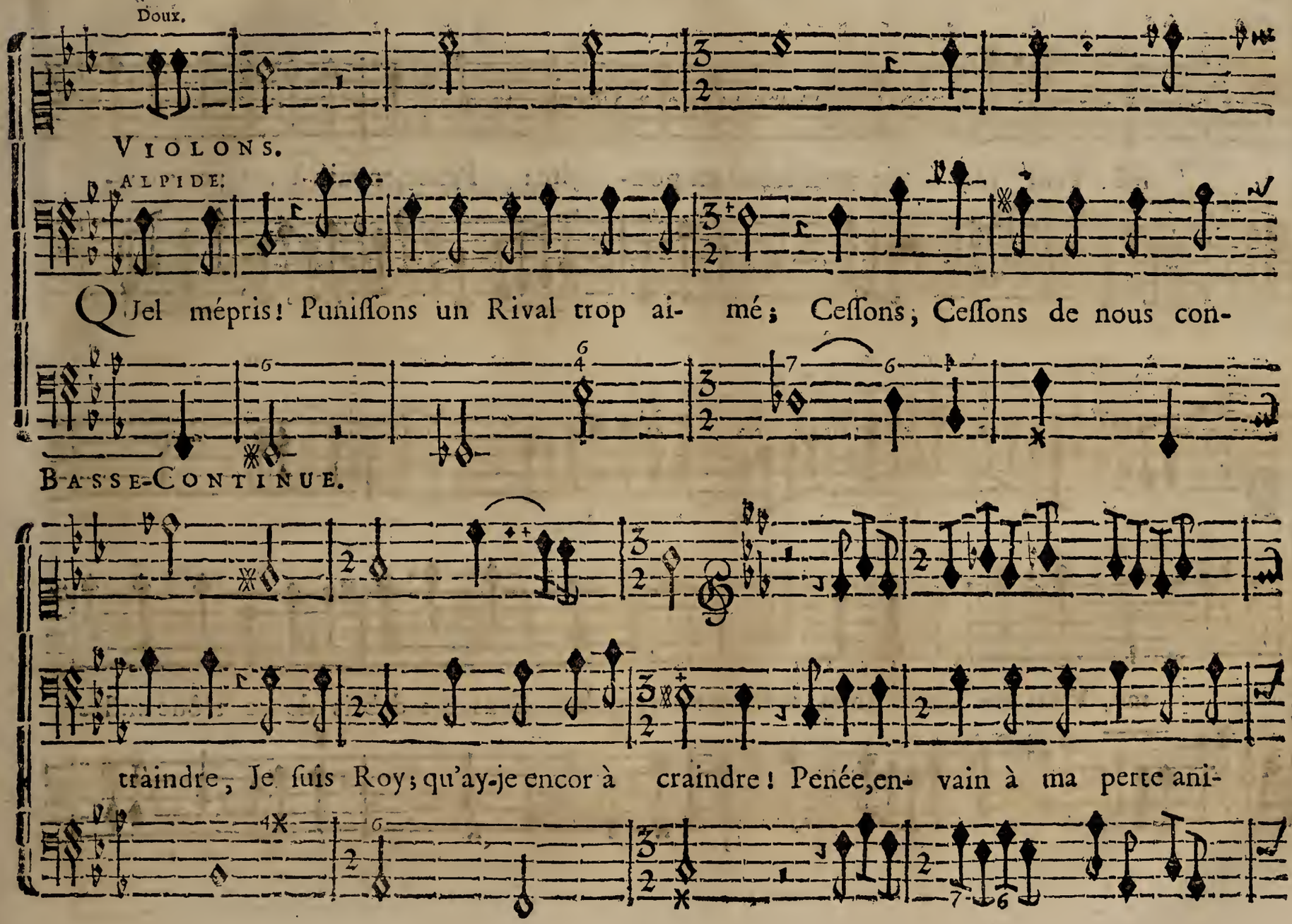
ble pour mon Ri- val, redoute un Roy jaloux. MOy, trembler; non, Tyran, je

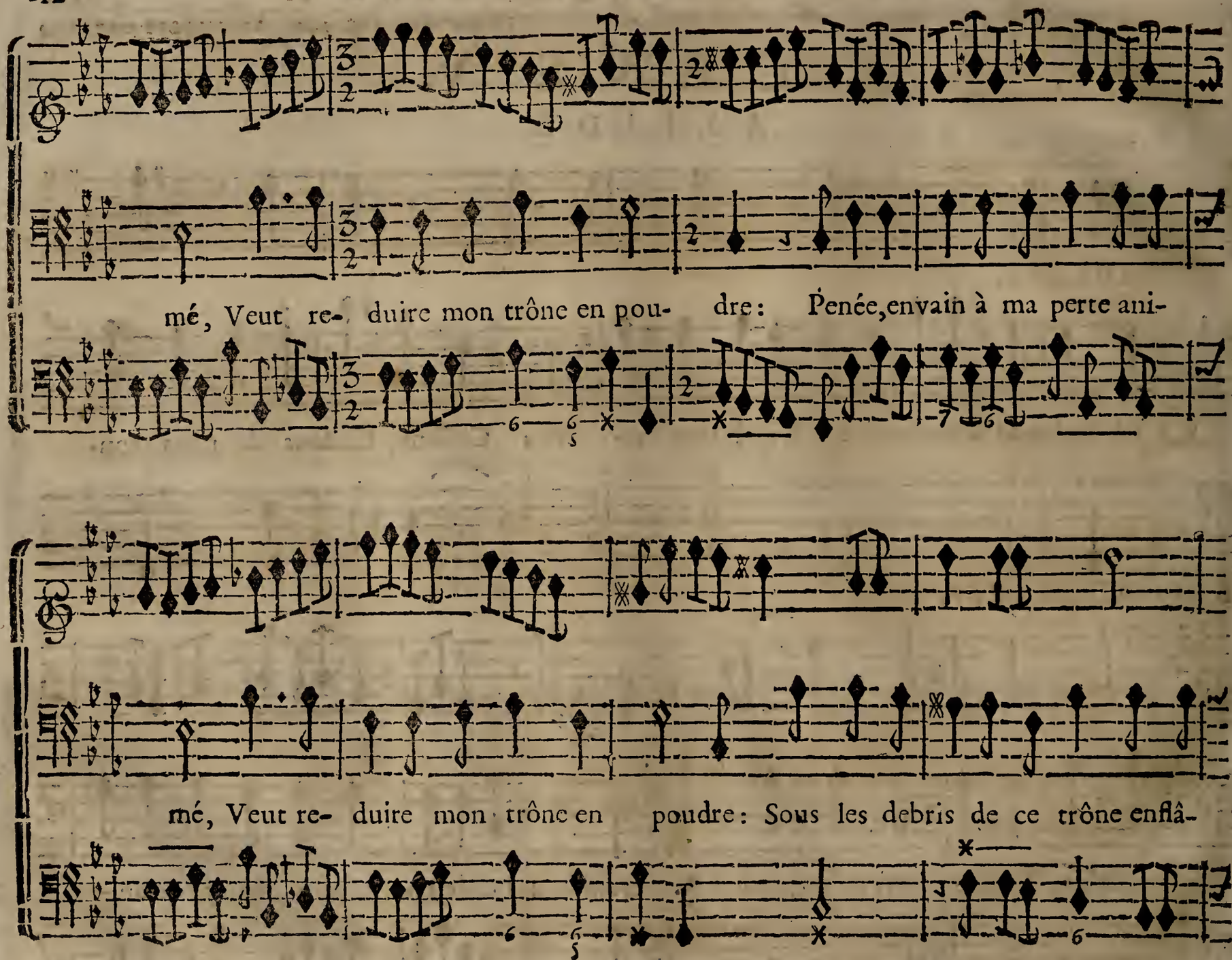


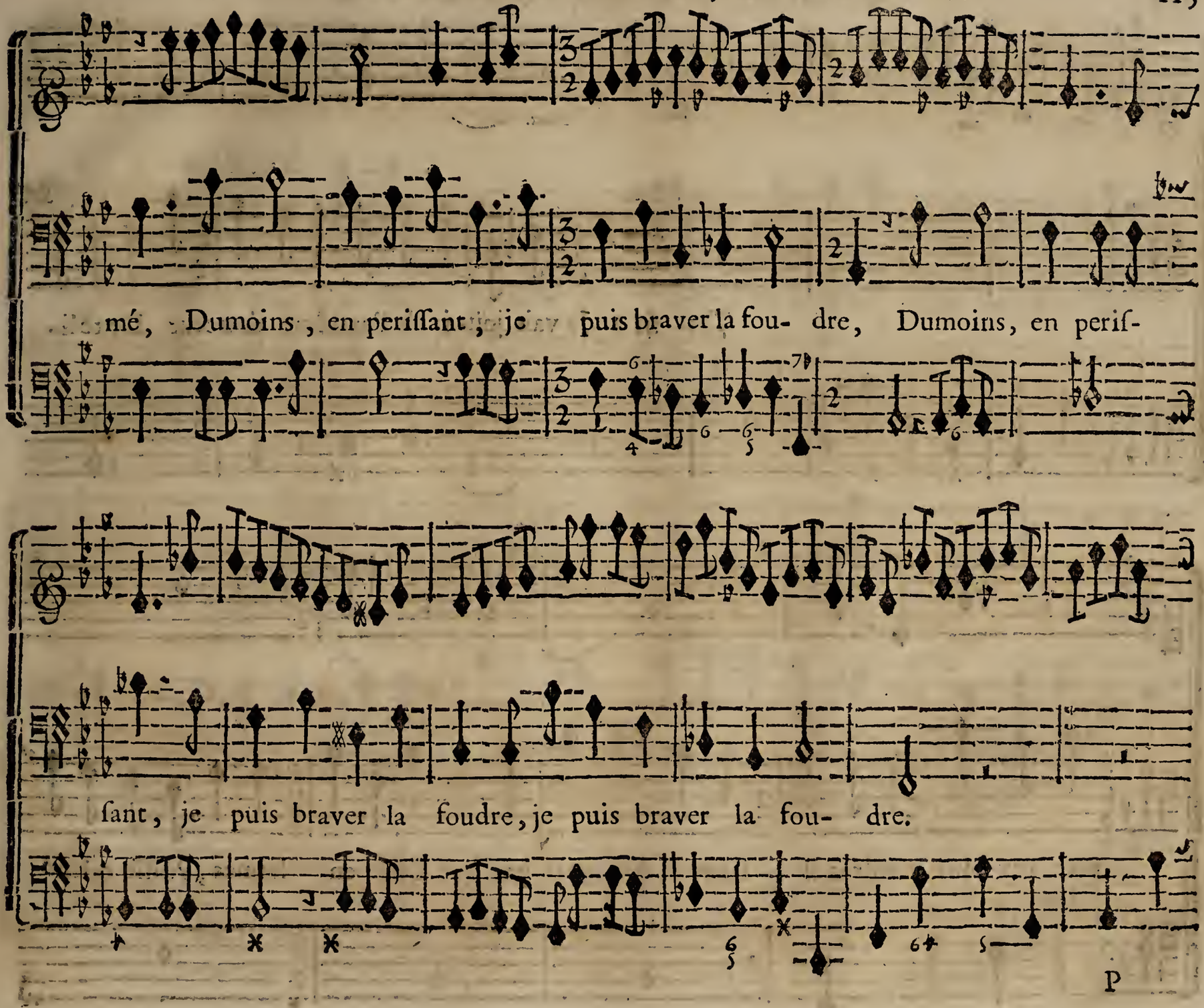
brave ta puiſ- ſance: Songe à calmer les Dieux, implore leur clemence.

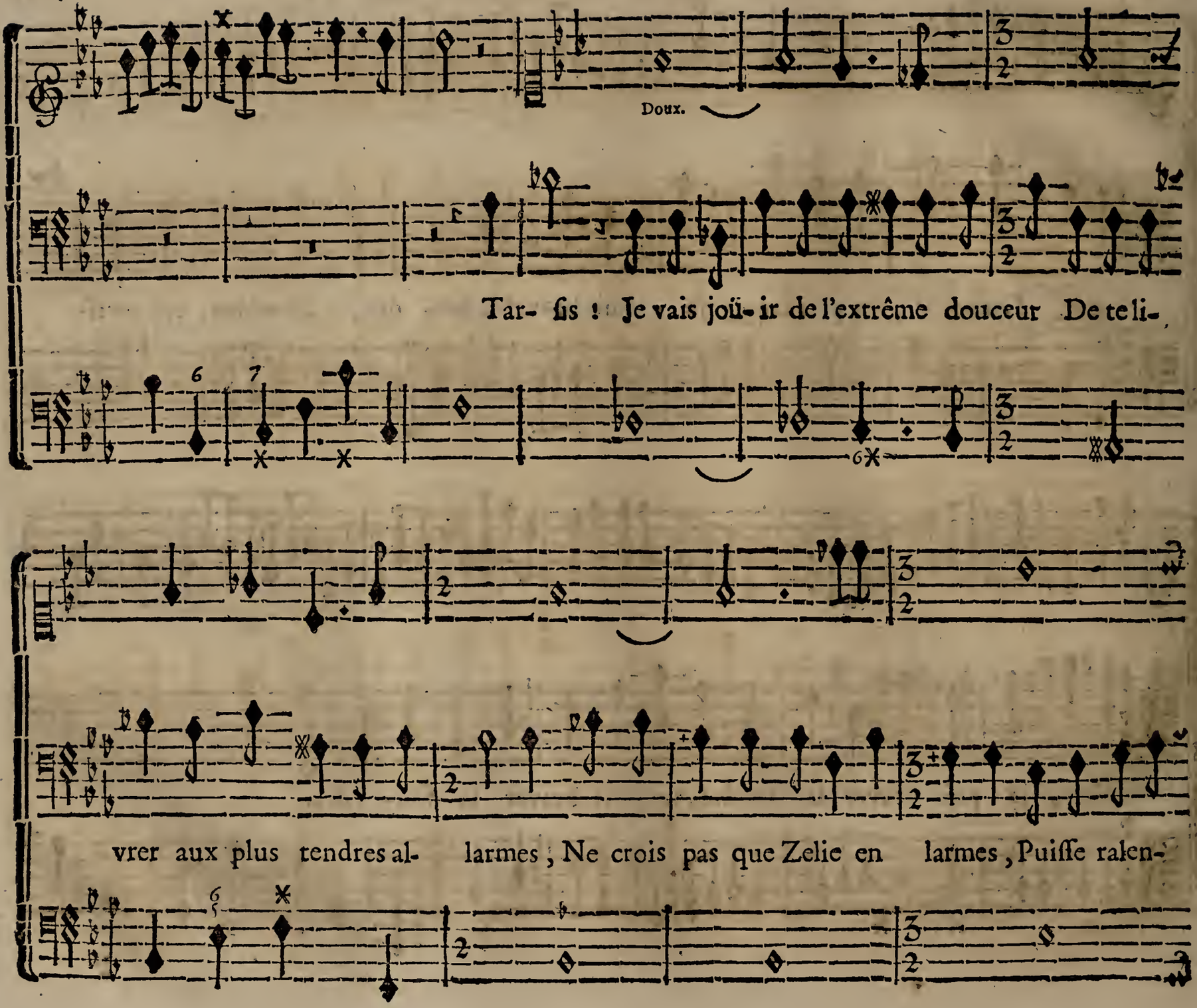
SCENE V.

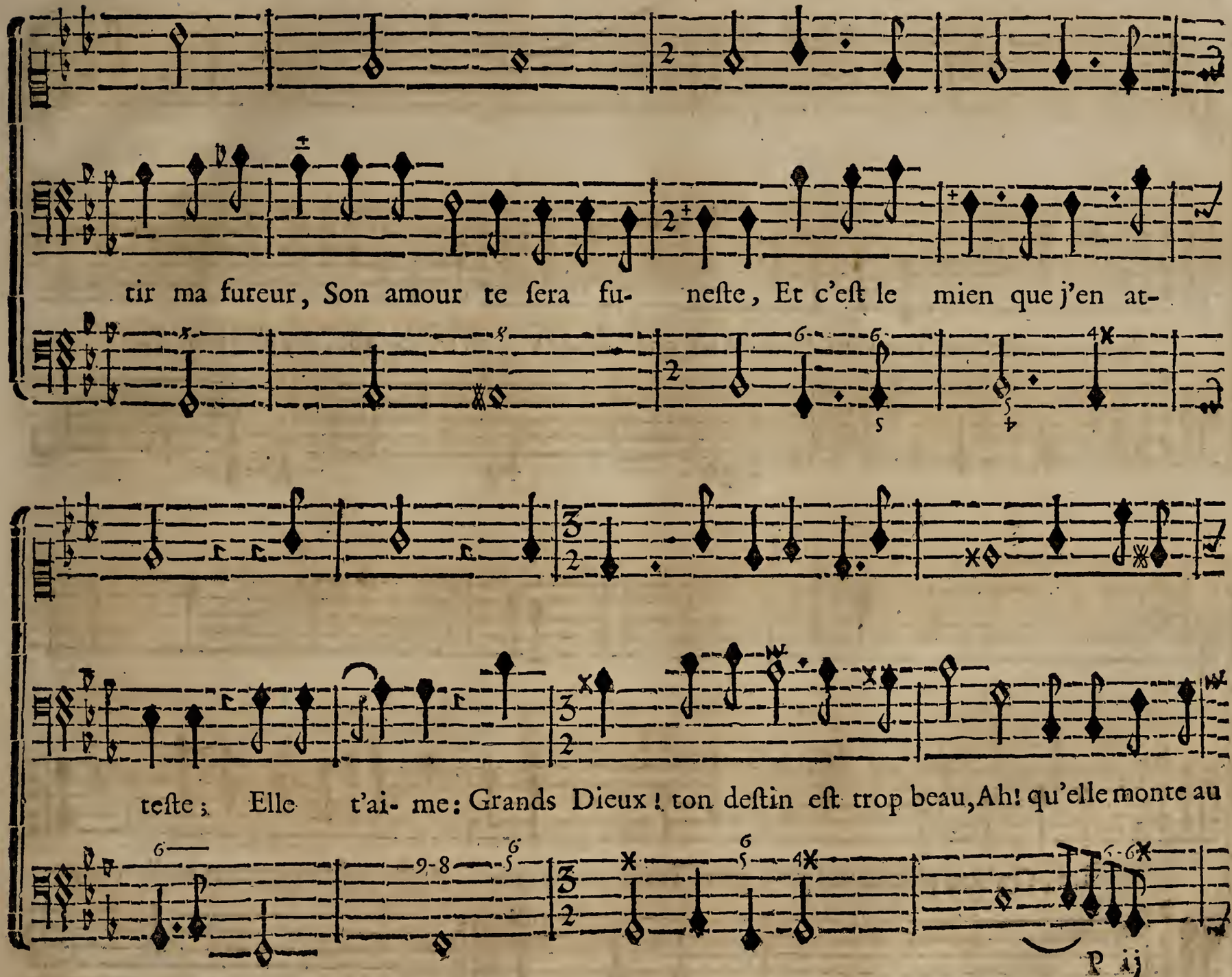
ALPIDE

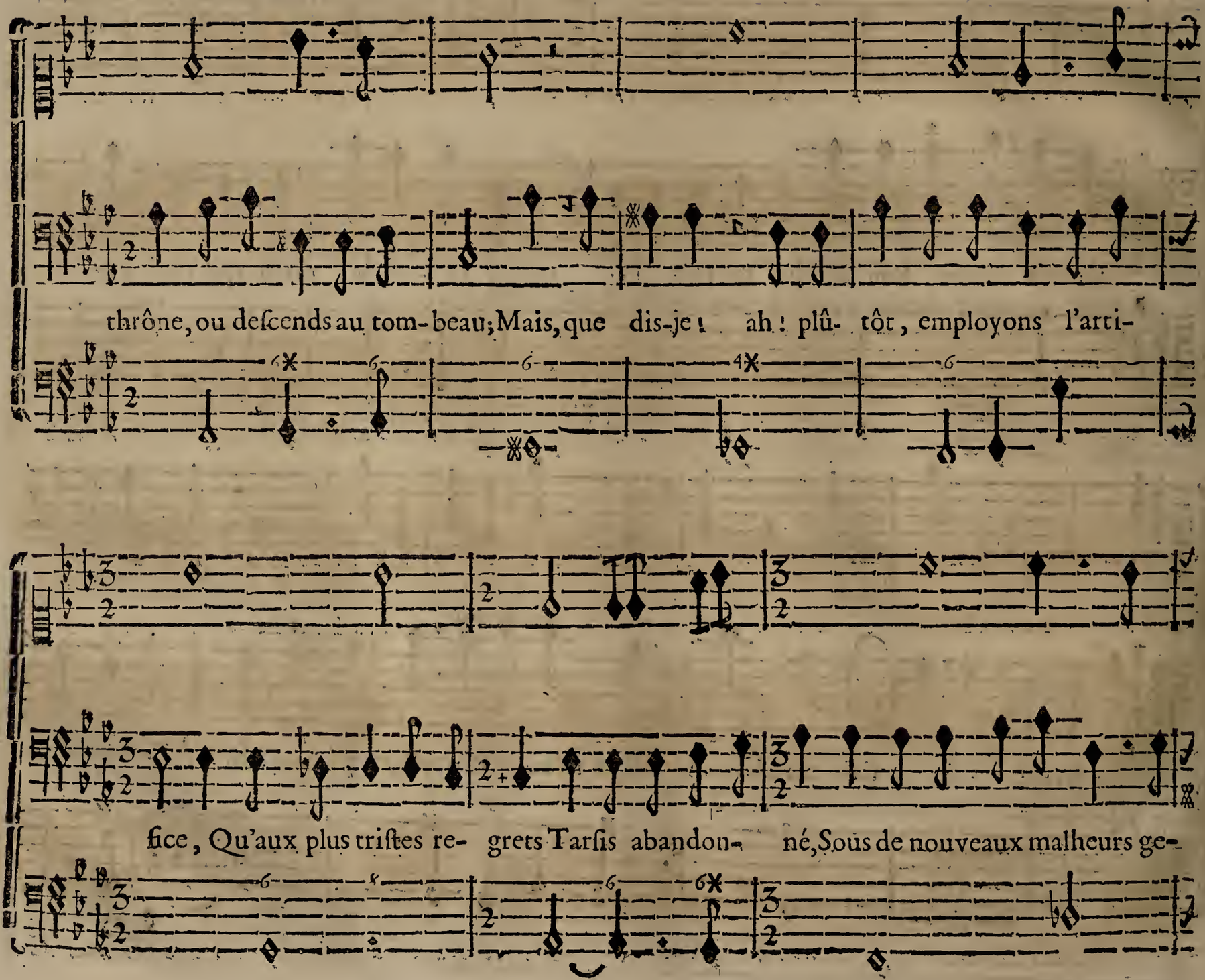


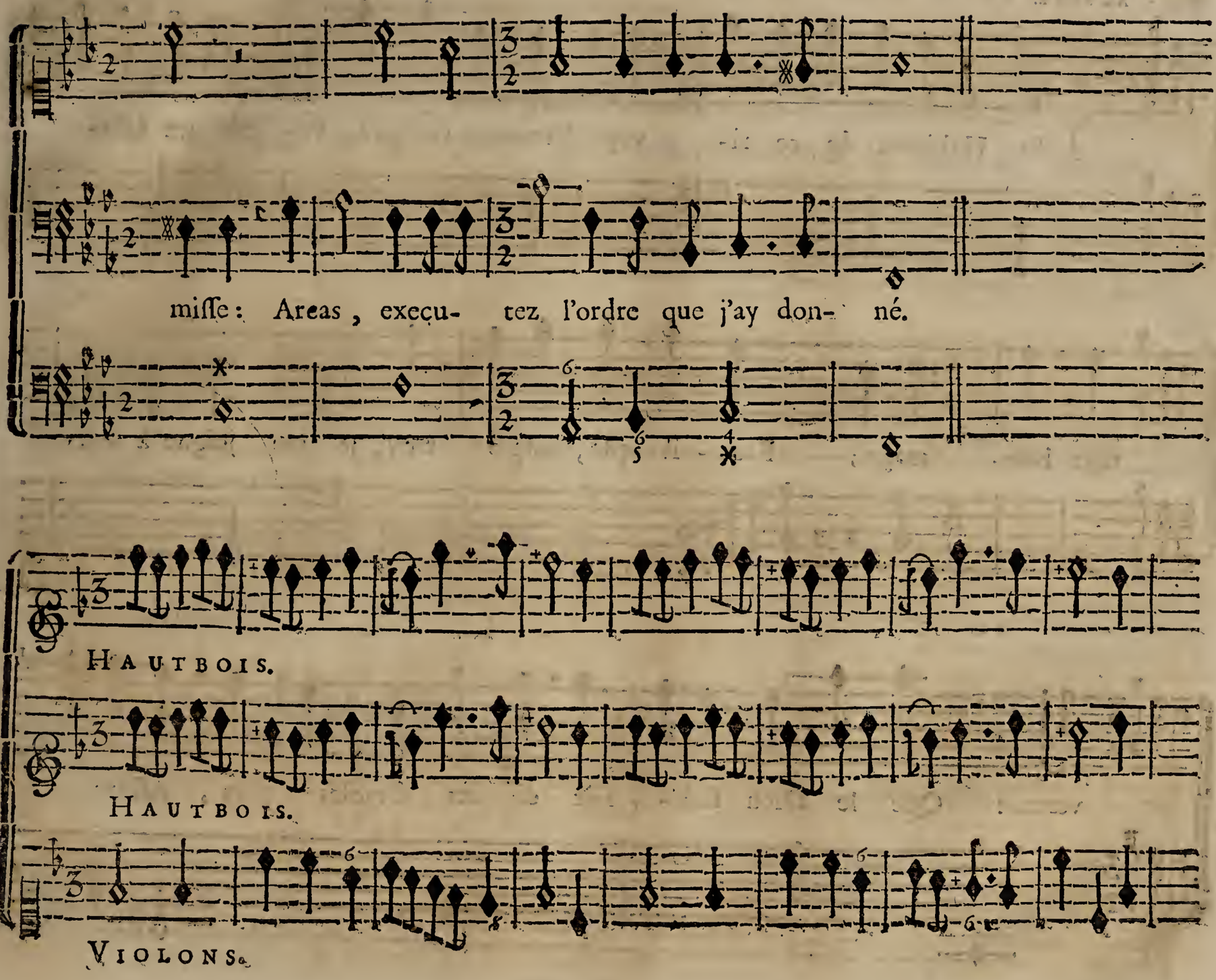

mé, Veut re- duire mon trône en pou- dre: Penée, envain à ma perte ani-
mé, Veut re- duire mon trône en poudre: Sous les debris de ce trône enflâ-


mé, Dumoins, en periſſant, je puis braver la fou- dre, Dumoins, en periſ-
ſant, je puis braver la foudre, je puis braver la fou- dre.

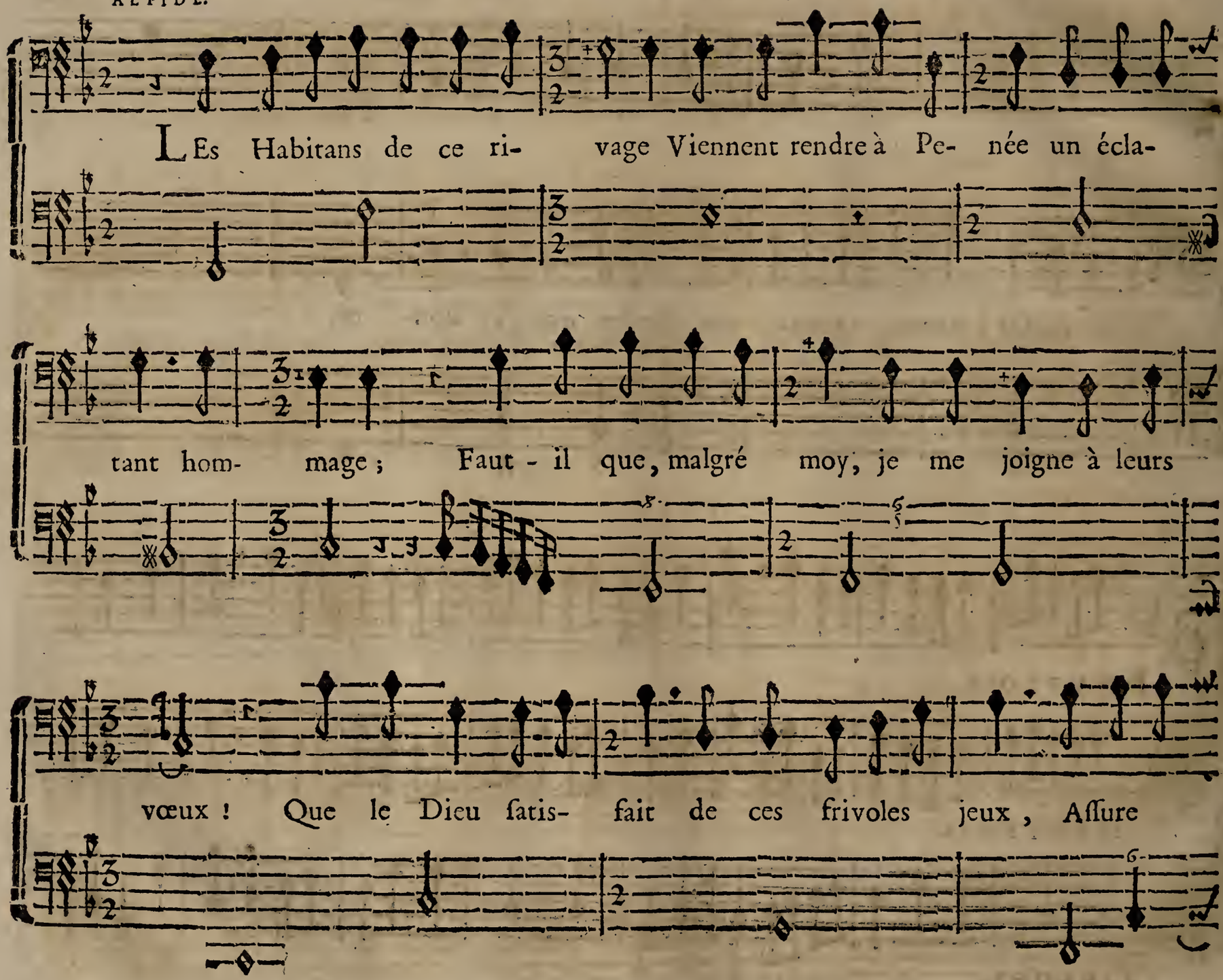

Doux.
Tar- sis ! Je vais joü- ir de l'extrême douceur De te li-
vrer aux plus tendres al- larmes ; Ne crois pas que Zelie en larmes , Puisse ralen-

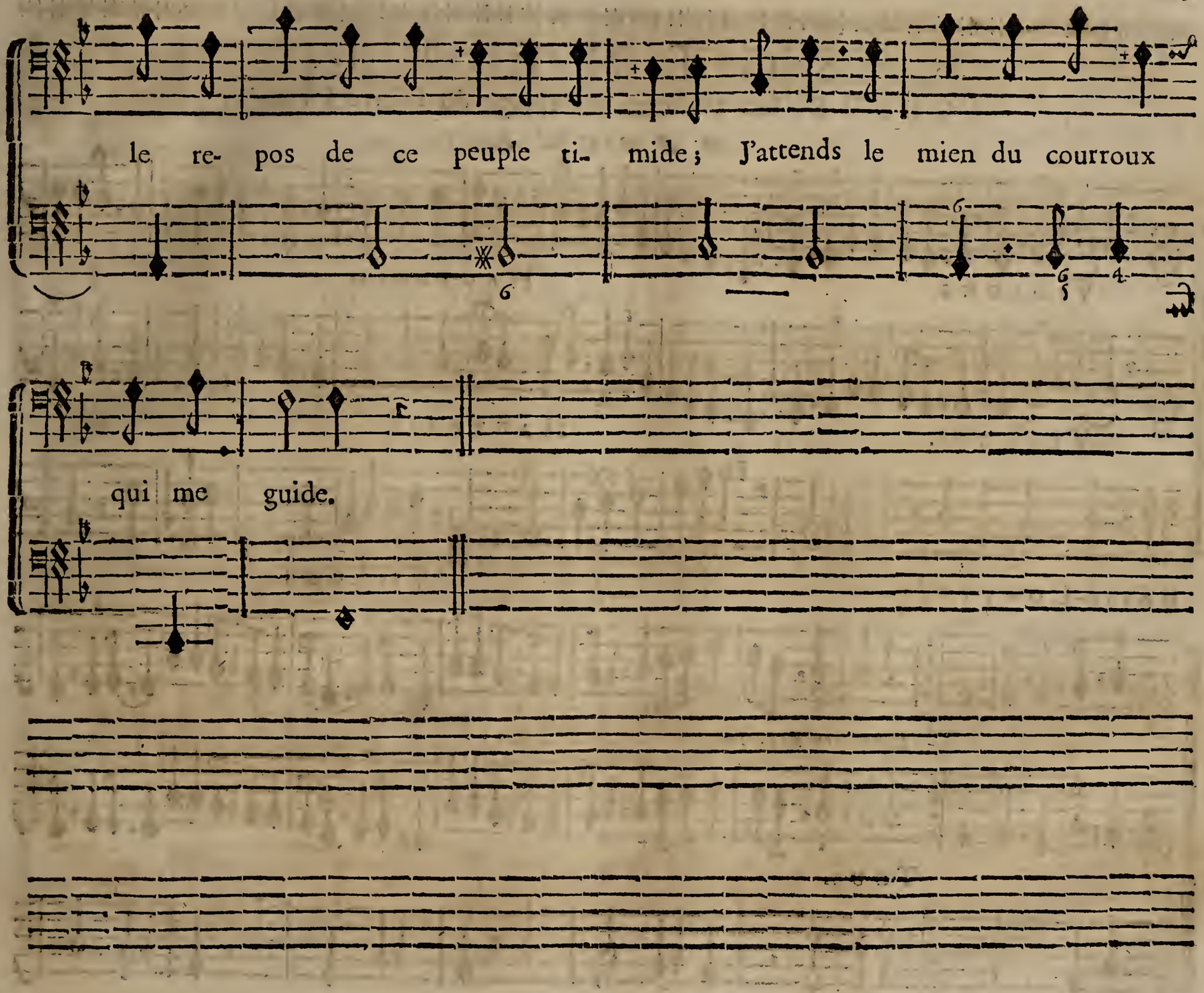

tir ma fureur, Son amour te ſera fu- neſte, Et c'eſt le mien que j'en at-
teſte; Elle t'ai- me: Grands Dieux! ton deſtin eſt trop beau, Ah! qu'elle monte au


thrône, ou deſcends au tom-beau; Mais, que dis-je! ah! plû- tôt, employons l'arti-
fice, Qu'aux plus triſtes re- grets Tarſis abandon- né, Sous de nouveaux malheurs ge-


miſſe: Areas, execu- tez l'ordre que j'ay don- né.
HAUTBOIS.
HAUTBOIS.
VIOLONS.

ALPIDE.

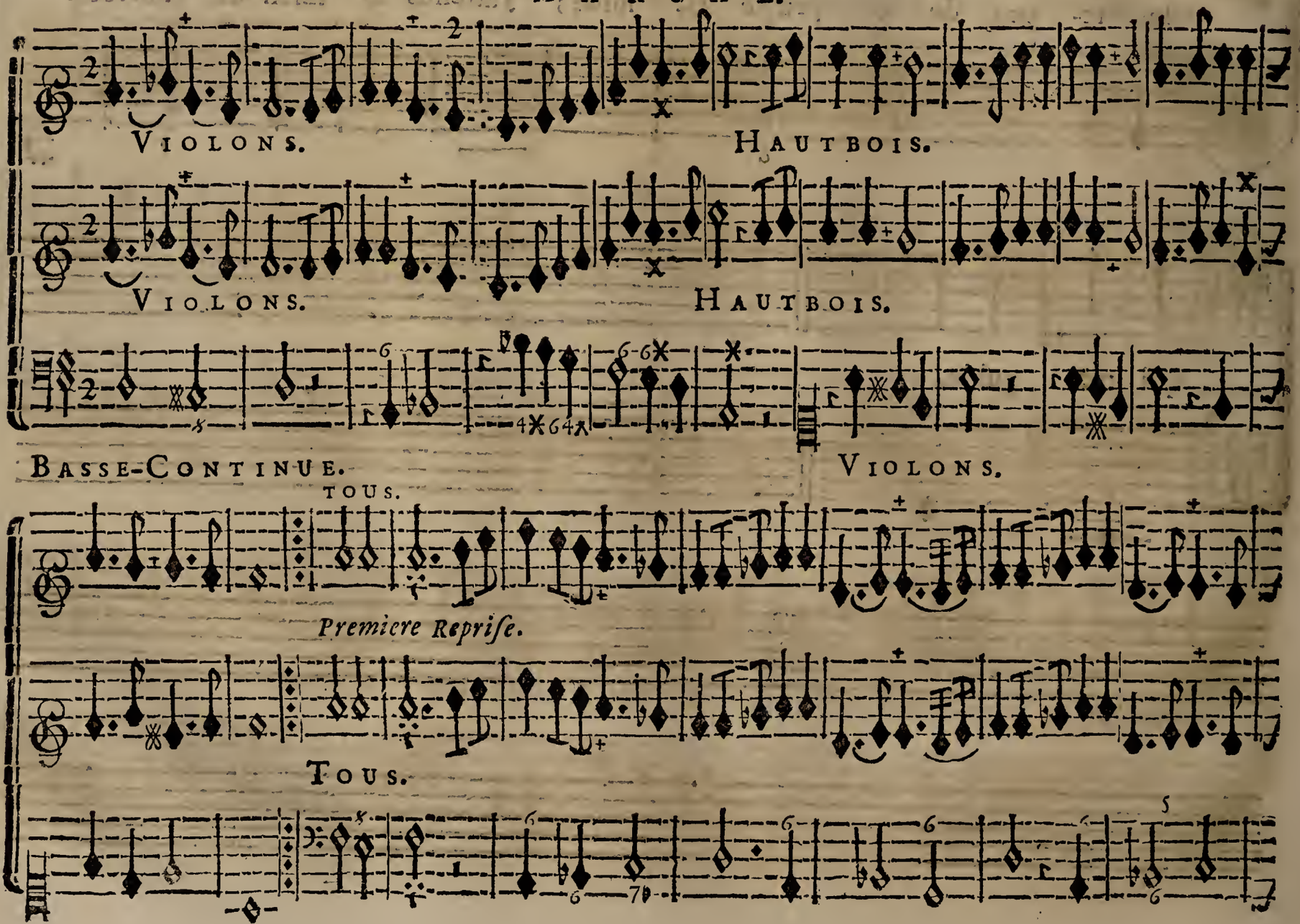

LEs Habitans de ce ri- vage Viennent rendre à Pe- née un écla-
tant hom- mage ; Faut - il que, malgré moy, je me joigne à leurs
vœux ! Que le Dieu satis- fait de ces frivoles jeux, Assure

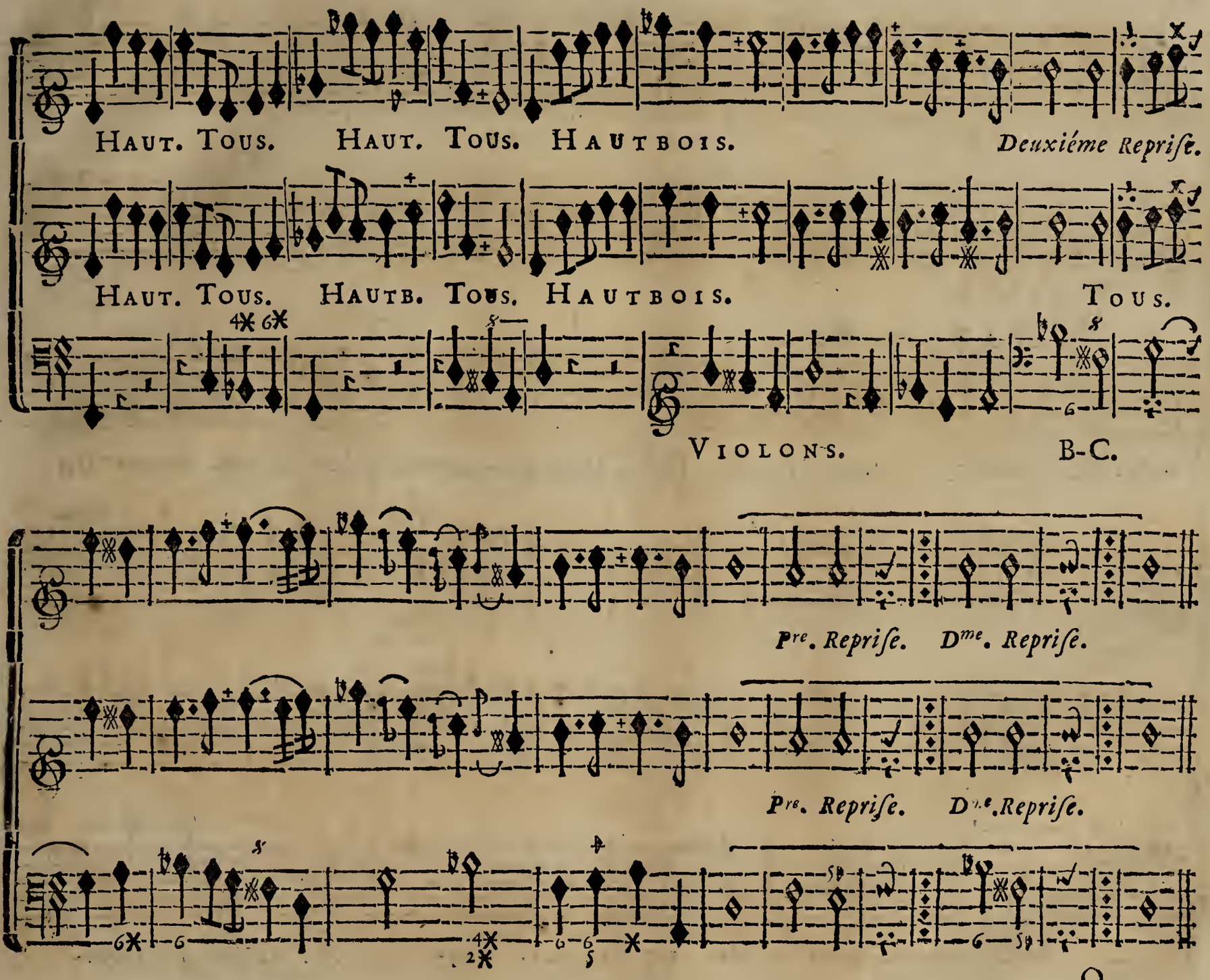

le re- pos de ce peuple ti- mide; J'attends le mien du courroux
qui me guide.

SCENE VI.

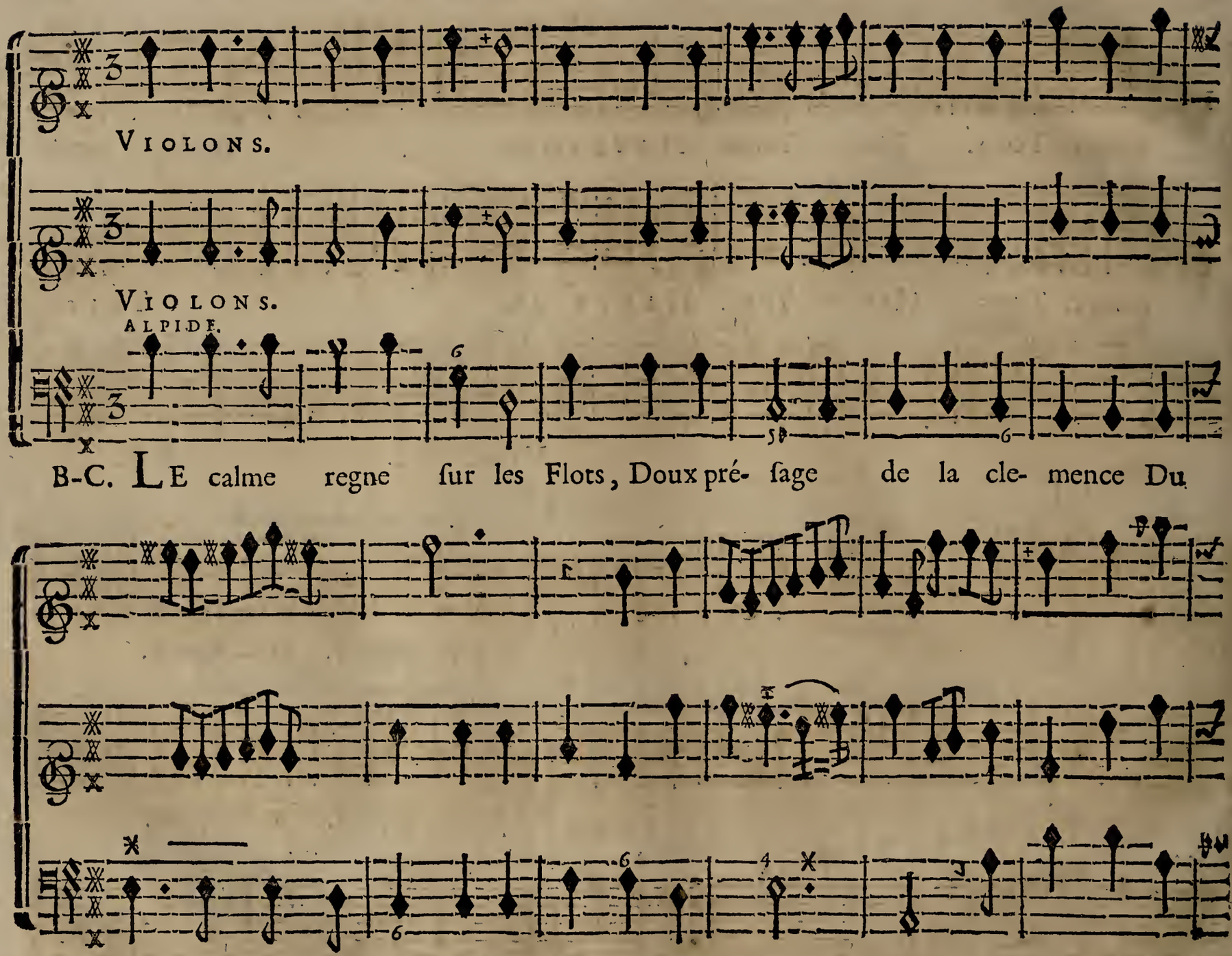
ALPIDE, Les Habitans du rivage du Fleuve PENE'E.

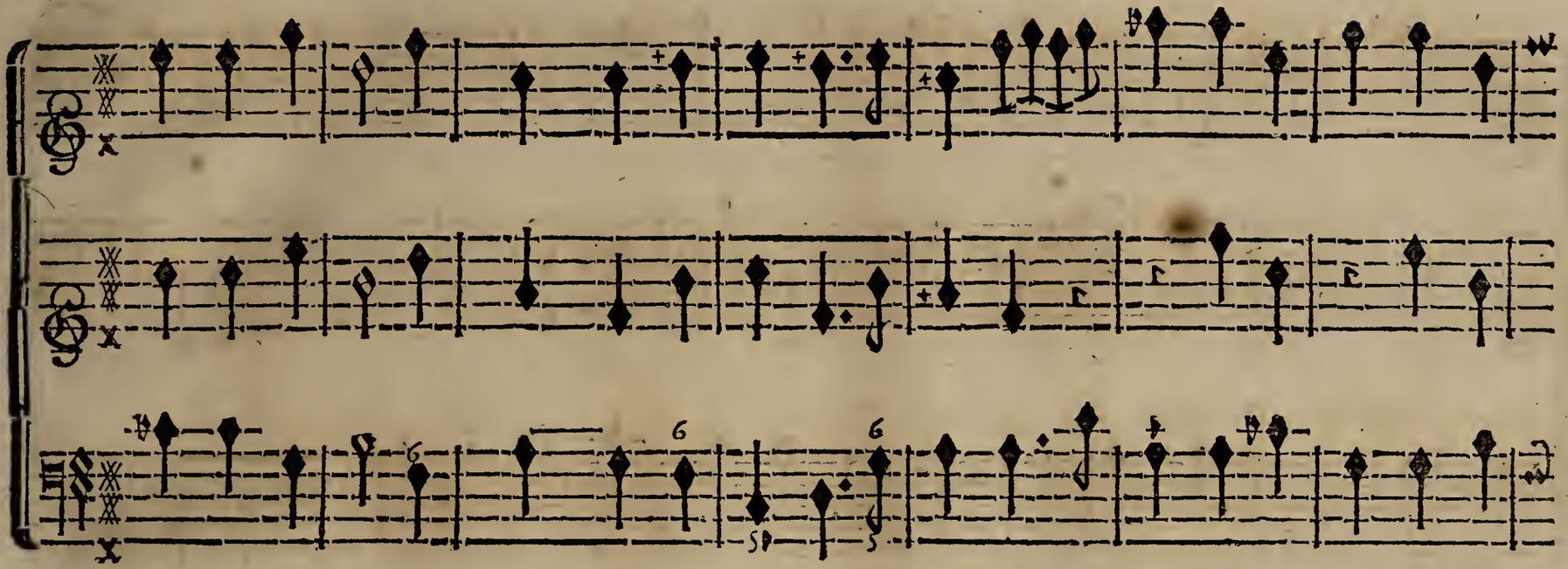
MARCHE.



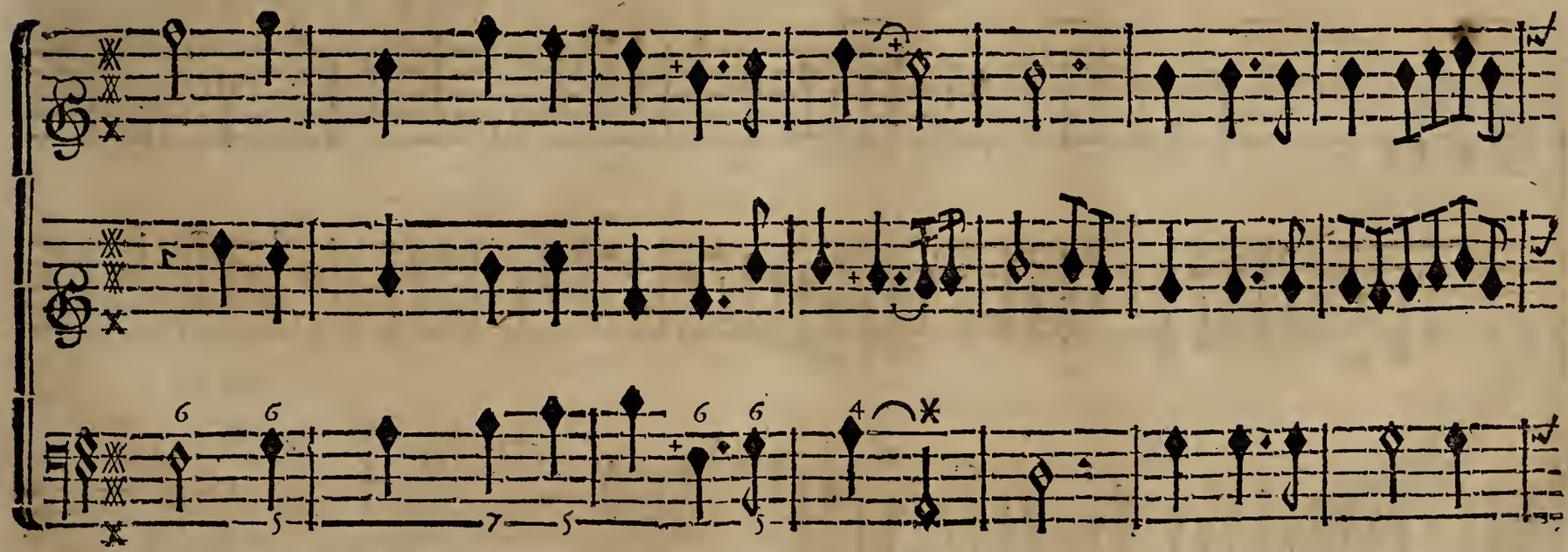

Haut. Tous. Haut. Tous. Hautbois. Deuxiéme Repriſe.
Haut. Tous. Hautb. Tous. Hautbois. Tous.
Violons. B-C.
Pre. Repriſe. Dme. Repriſe.
Pre. Repriſe. Dme. Repriſe.

Q

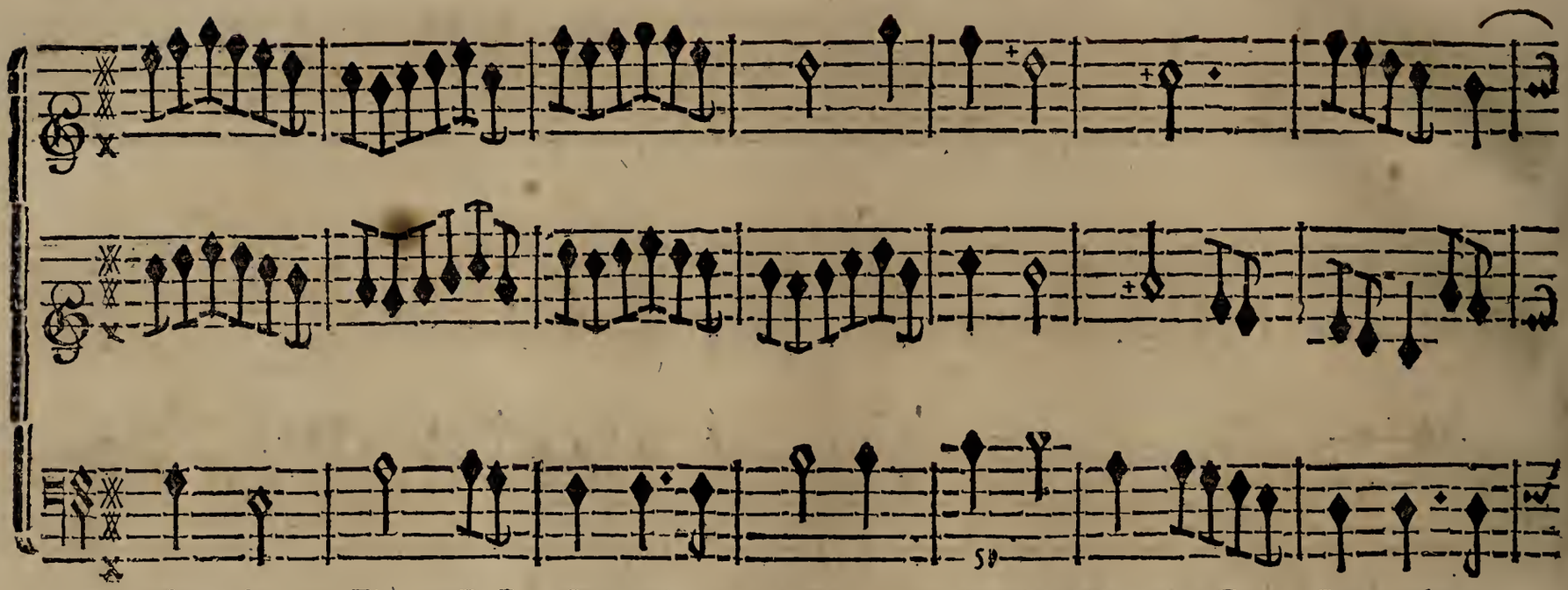

VIOLONS.
VIOLONS.
ALPIDE.
B-C. LE calme regne ſur les Flots, Doux pré- ſage de la cle- mence Du
Dieu dont nous ve- nons reve- rer la puiſ- ſan- ce : Faiſons reten-

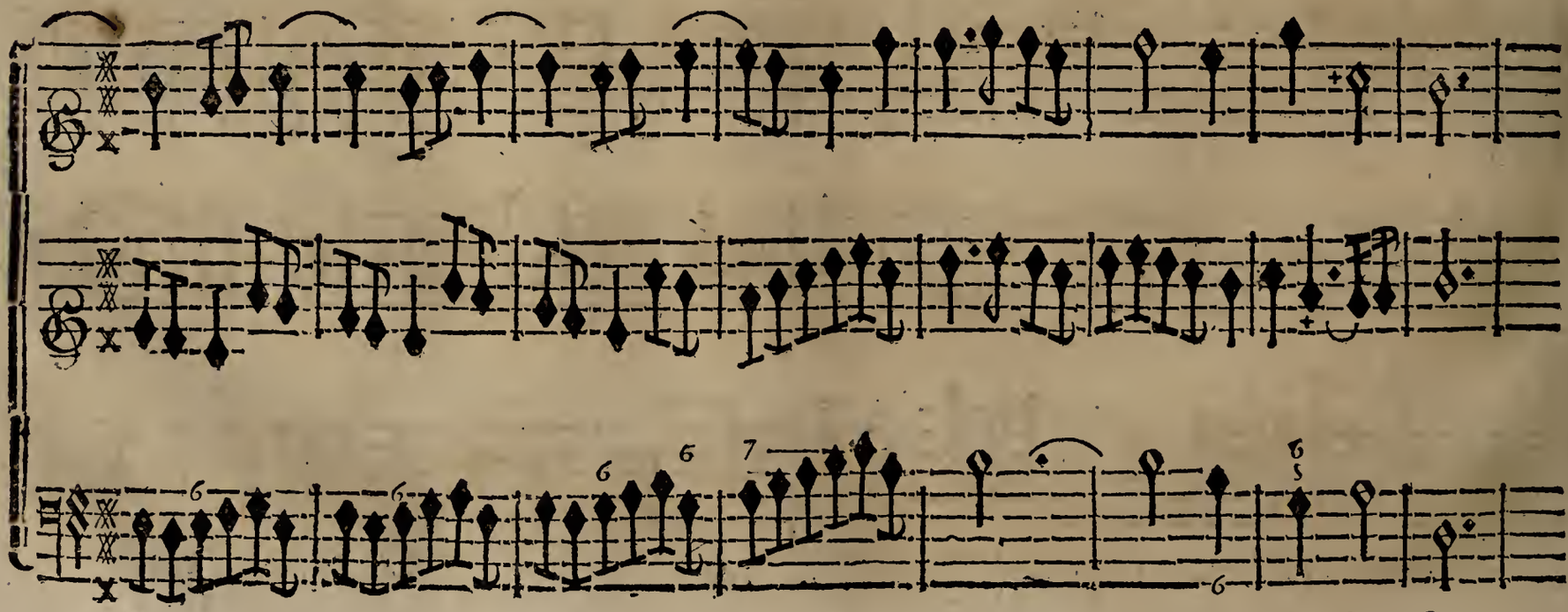


tir les Echos, des chants qu'inſpi- re l'eſpe- rance. Faiſons reten- tir les E-

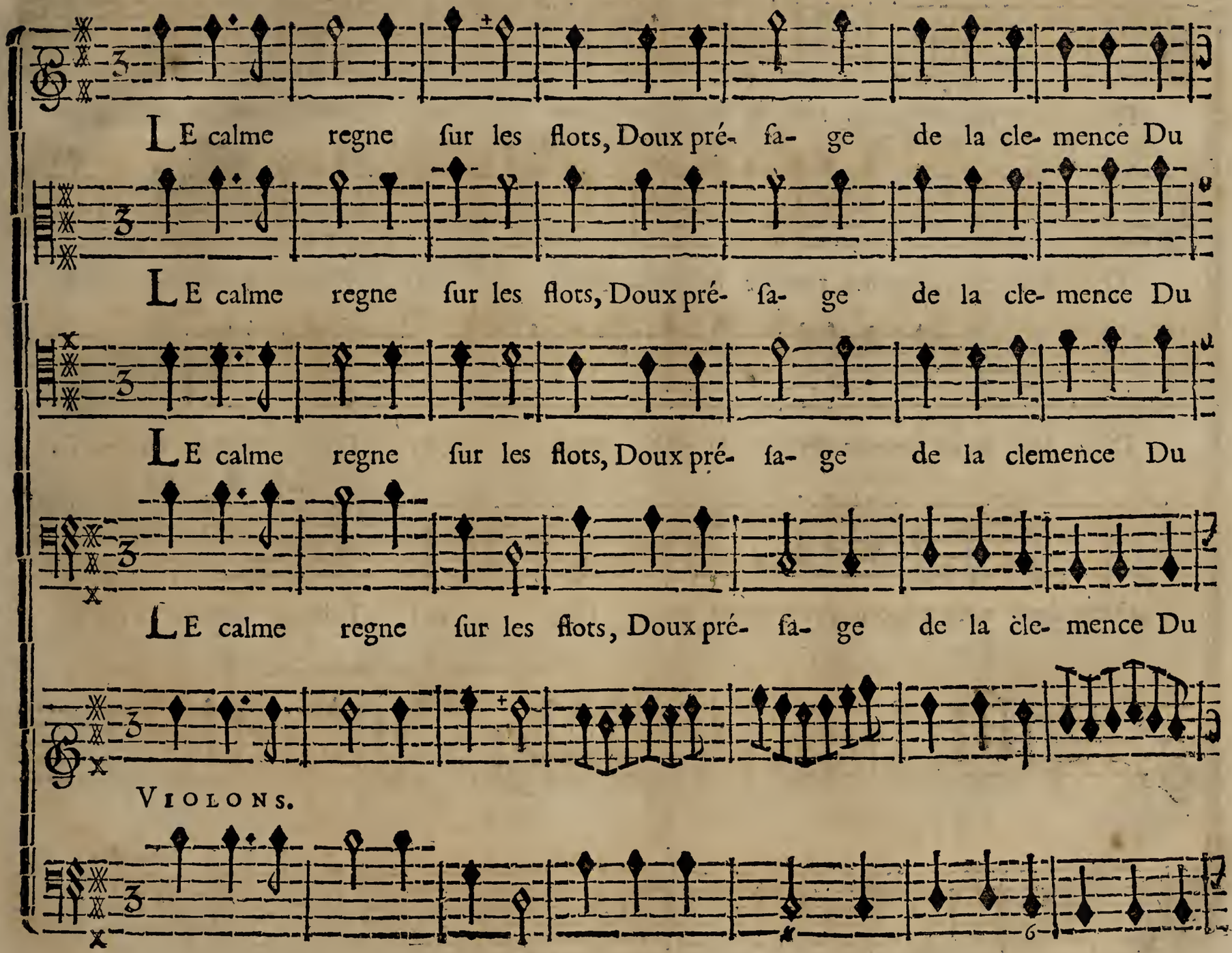


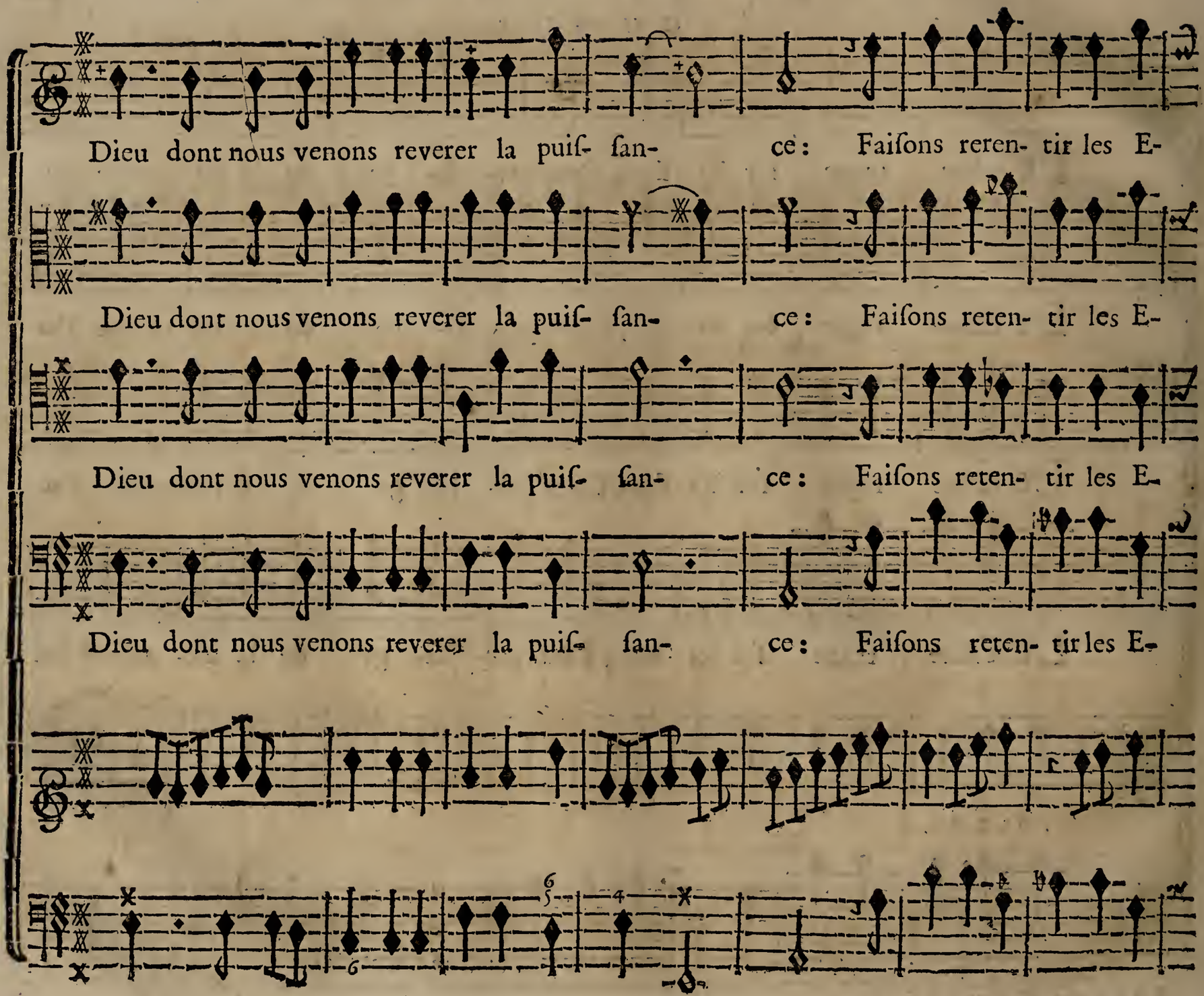
chos, des chants qu'inſpi- re l'eſpe- ran- ce. Le calme regne

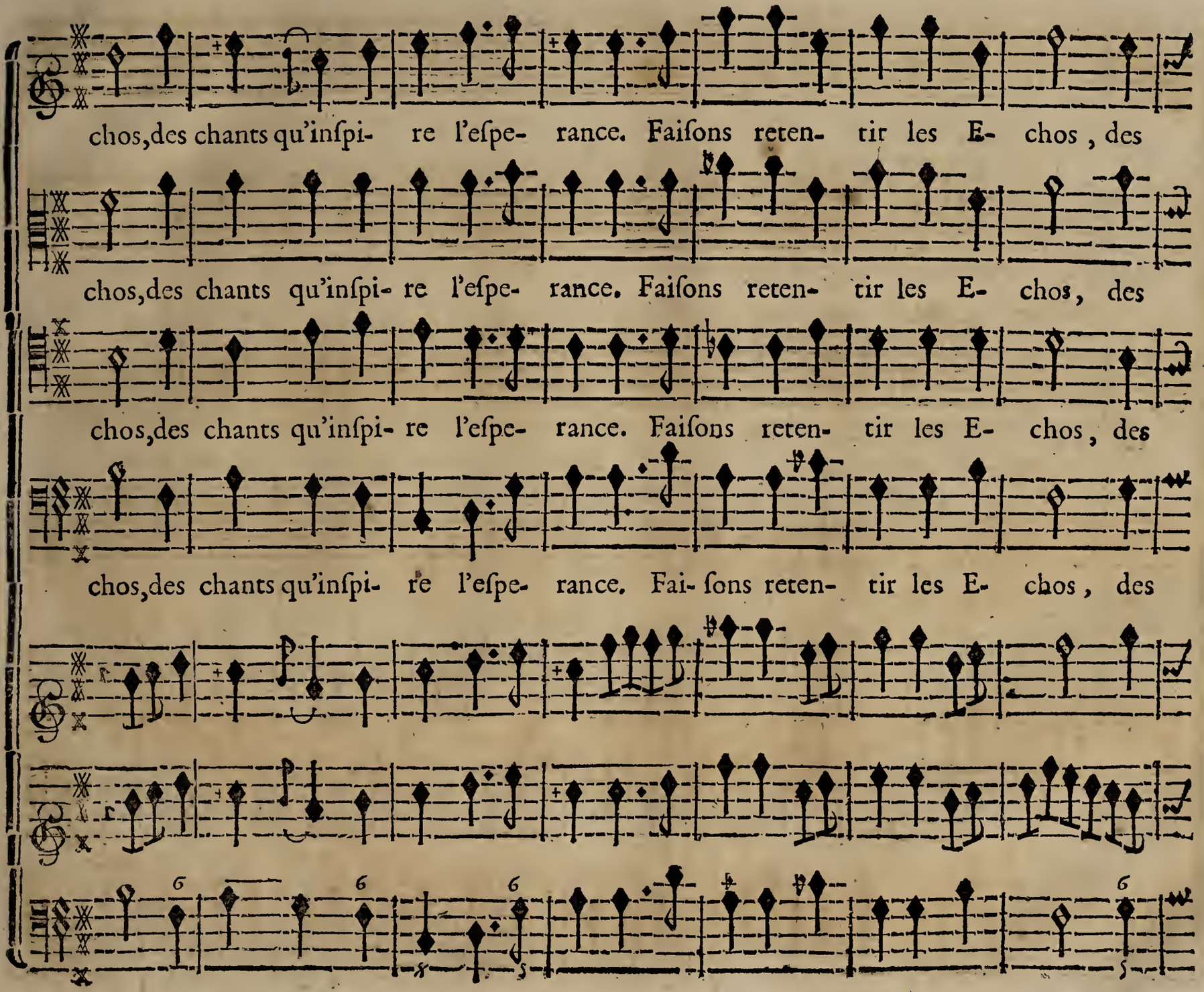

sur les Flots. B.C. Le calme regne sur les flots. B.C. Le calme

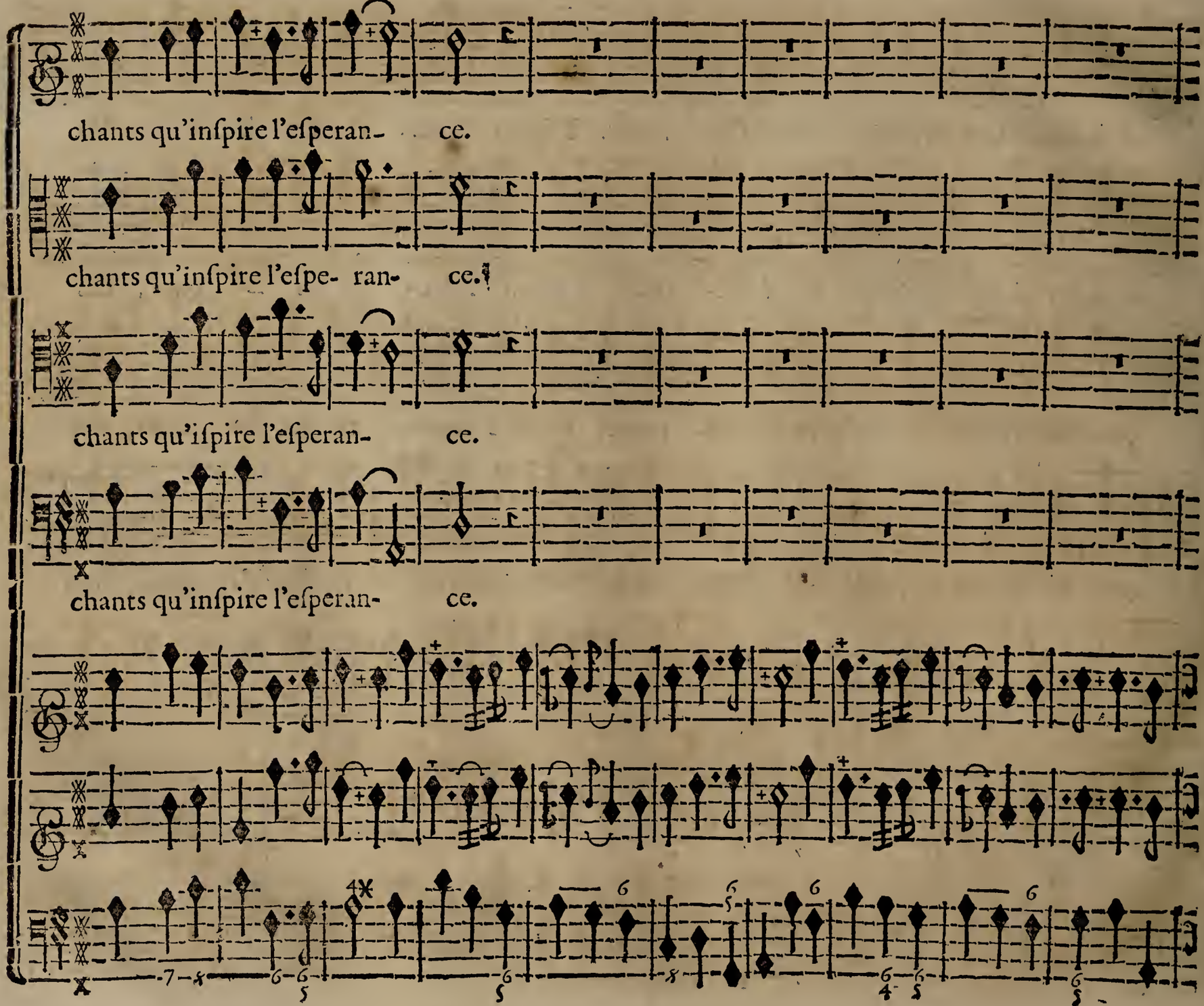

re- - - - gne sur les flots.

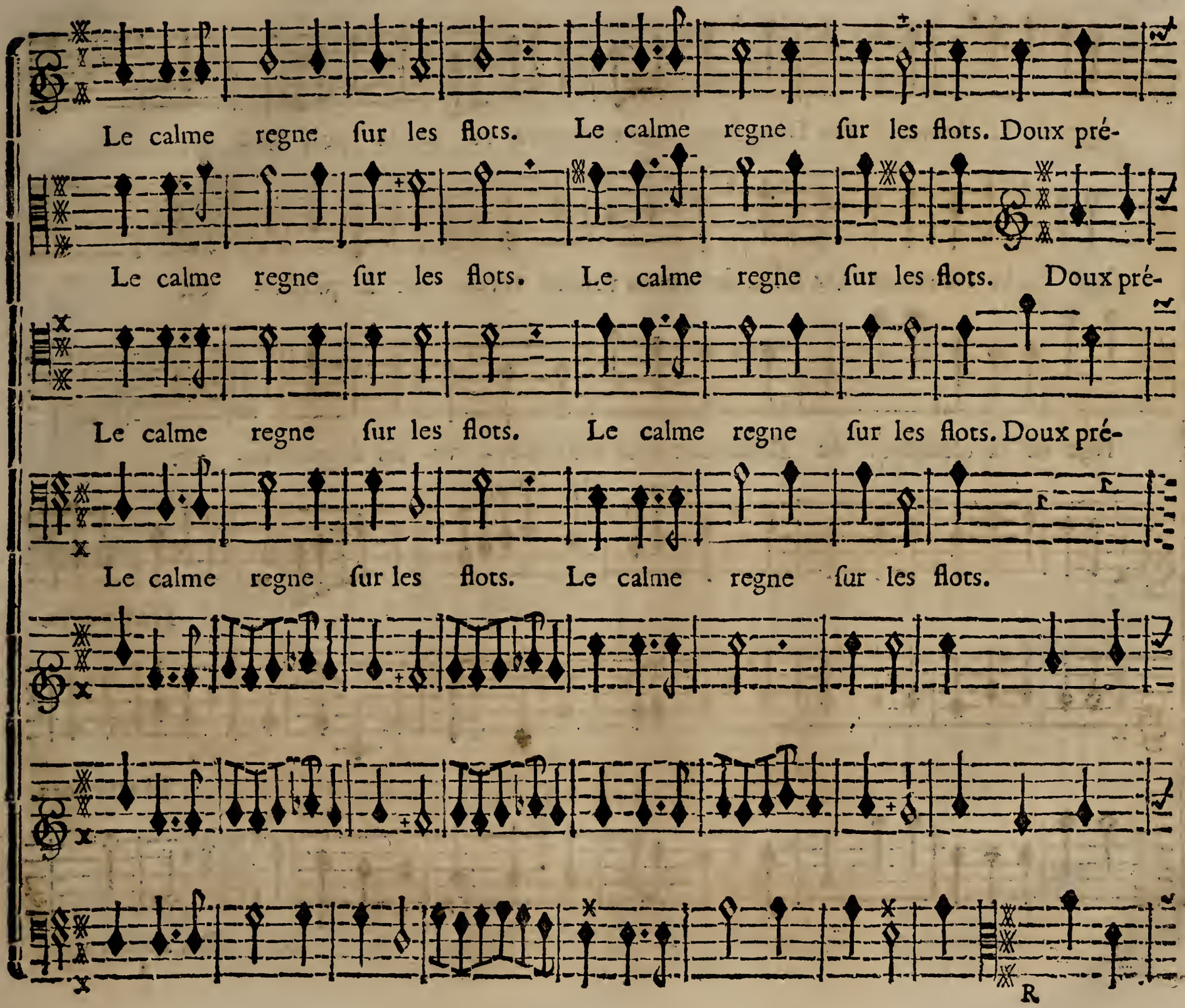
CHOEUR.

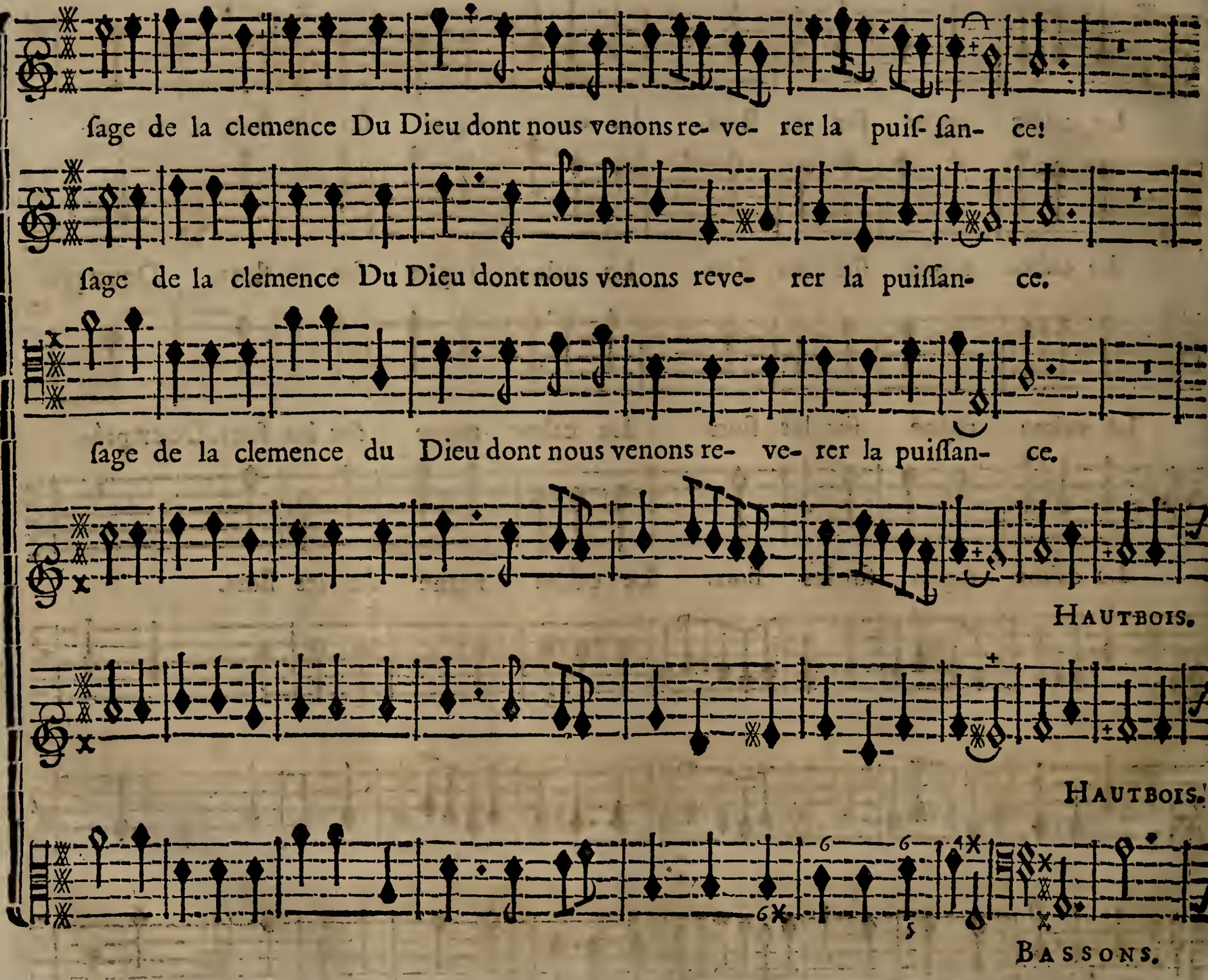

LE calme regne ſur les flots, Doux pré- ſa- ge de la cle- mence Du
LE calme regne ſur les flots, Doux pré- ſa- ge de la cle- mence Du
LE calme regne ſur les flots, Doux pré- ſa- ge de la clemence Du
LE calme regne ſur les flots, Doux pré- ſa- ge de la cle- mence Du
VIOLONS.
6
BASSSE-CONTINUE.

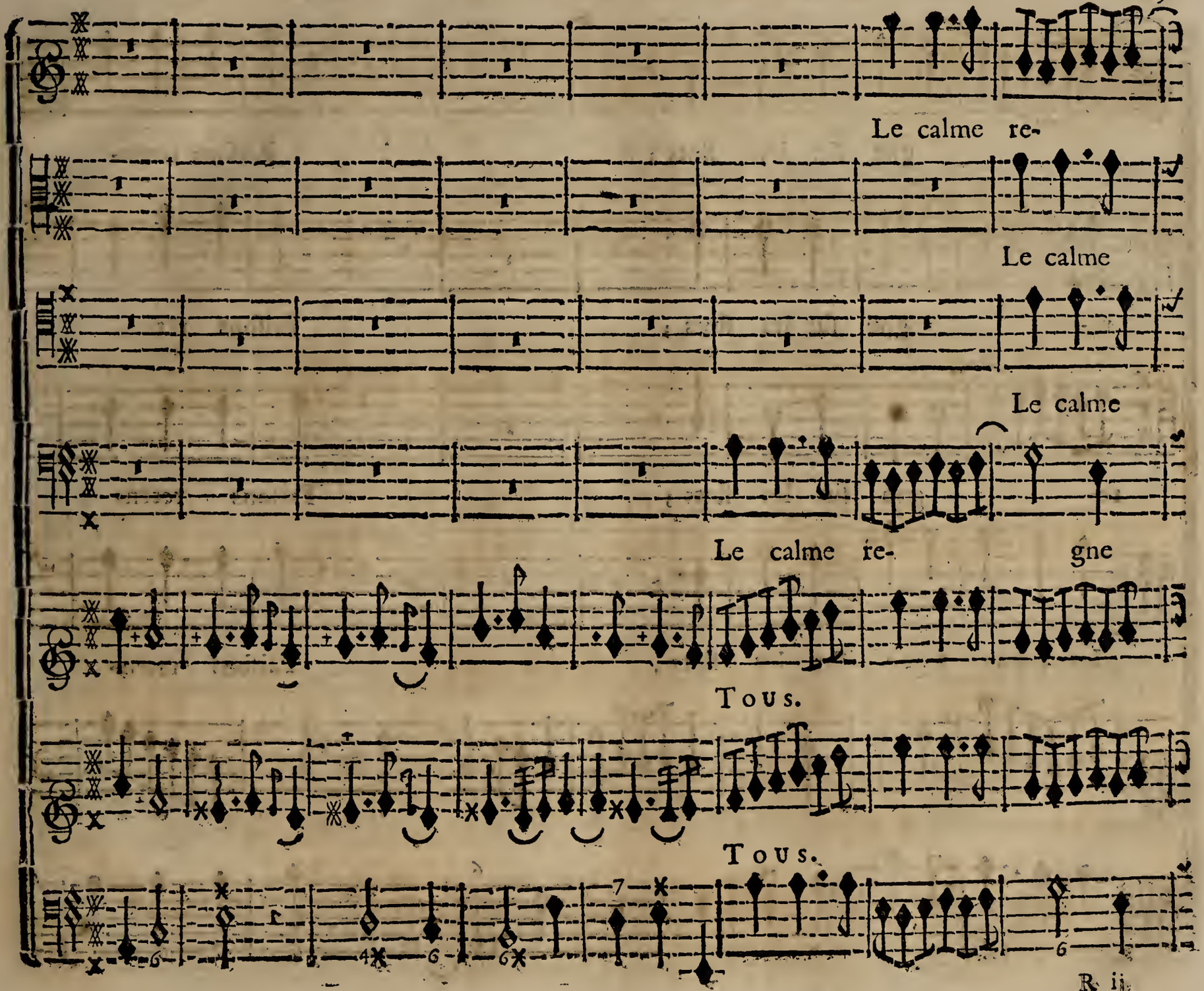

Dieu dont nous venons reverer la puiſ- ſan- ce: Faiſons reren- tir les E-
Dieu dont nous venons reverer la puiſ- ſan- ce: Faiſons reten- tir les E-
Dieu dont nous venons reverer la puiſ- ſan- ce: Faiſons reten- tir les E-
Dieu dont nous venons reverer la puiſ- ſan- ce: Faiſons reten- tir les E-
Dieu dont nous venons reverer la puiſ- ſan- ce: Faiſons reten- tir les E-

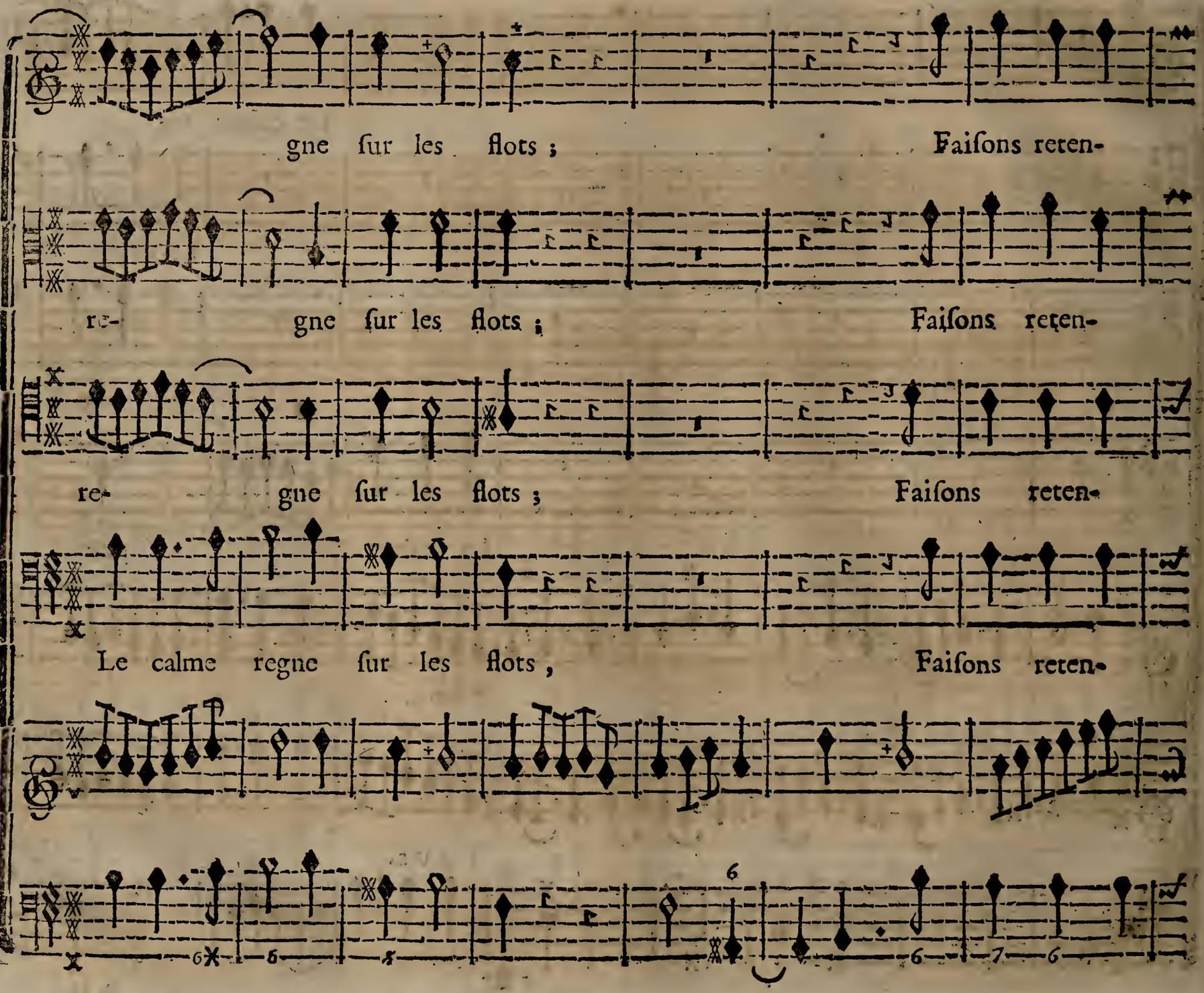

chos, des chants qu'inſpi- re l'eſpe- rance. Faiſons reten- tir les E- chos, des
chos, des chants qu'inſpi- re l'eſpe- rance. Faiſons reten- tir les E- chos, des
chos, des chants qu'inſpi- re l'eſpe- rance. Faiſons reten- tir les E- chos, des
chos, des chants qu'inſpi- re l'eſpe- rance. Fai- ſons reten- tir les E- chos, des

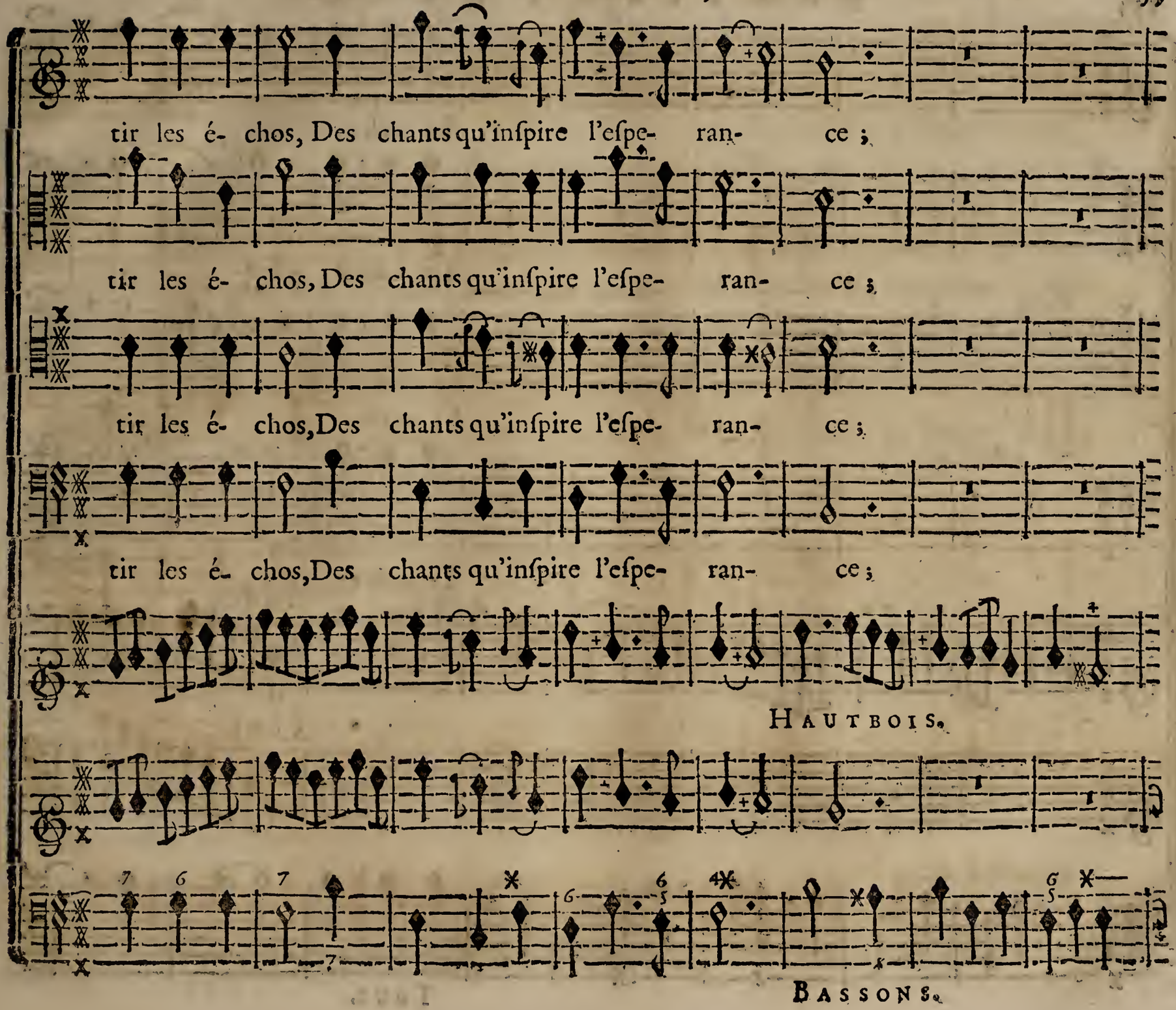

chants qu'inſpire l'eſperan- ce.
chants qu'inſpire l'eſpe- ran- ce.
chants qu'iſpire l'eſperan- ce.
chants qu'inſpire l'eſperan- ce.

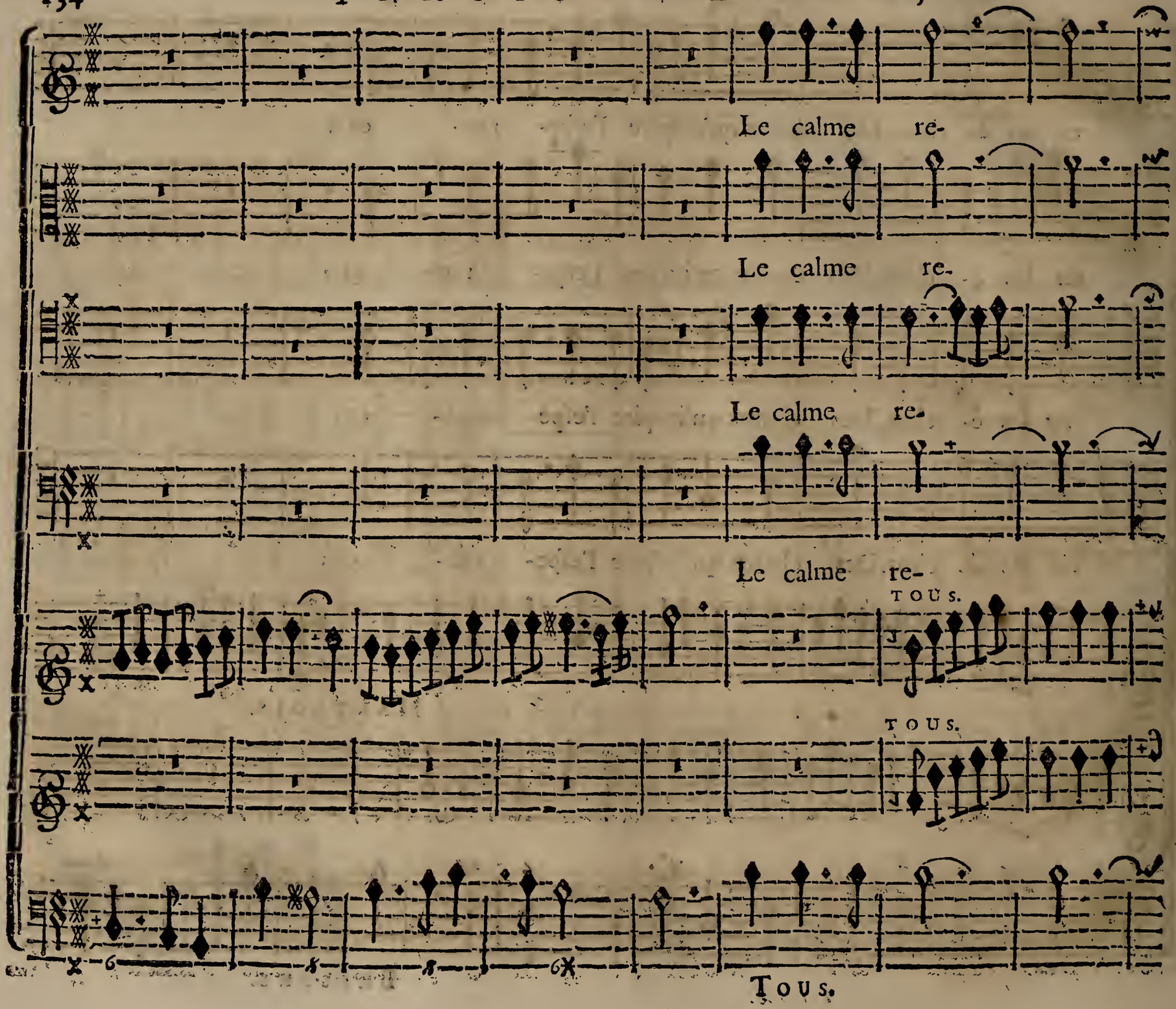

Le calme regne ſur les flots. Le calme regne ſur les flots. Doux pré-
Le calme regne ſur les flots. Le calme regne ſur les flots. Doux pré-
Le calme regne ſur les flots. Le calme regne ſur les flots. Doux pré-
Le calme regne ſur les flots. Le calme regne ſur les flots.
R

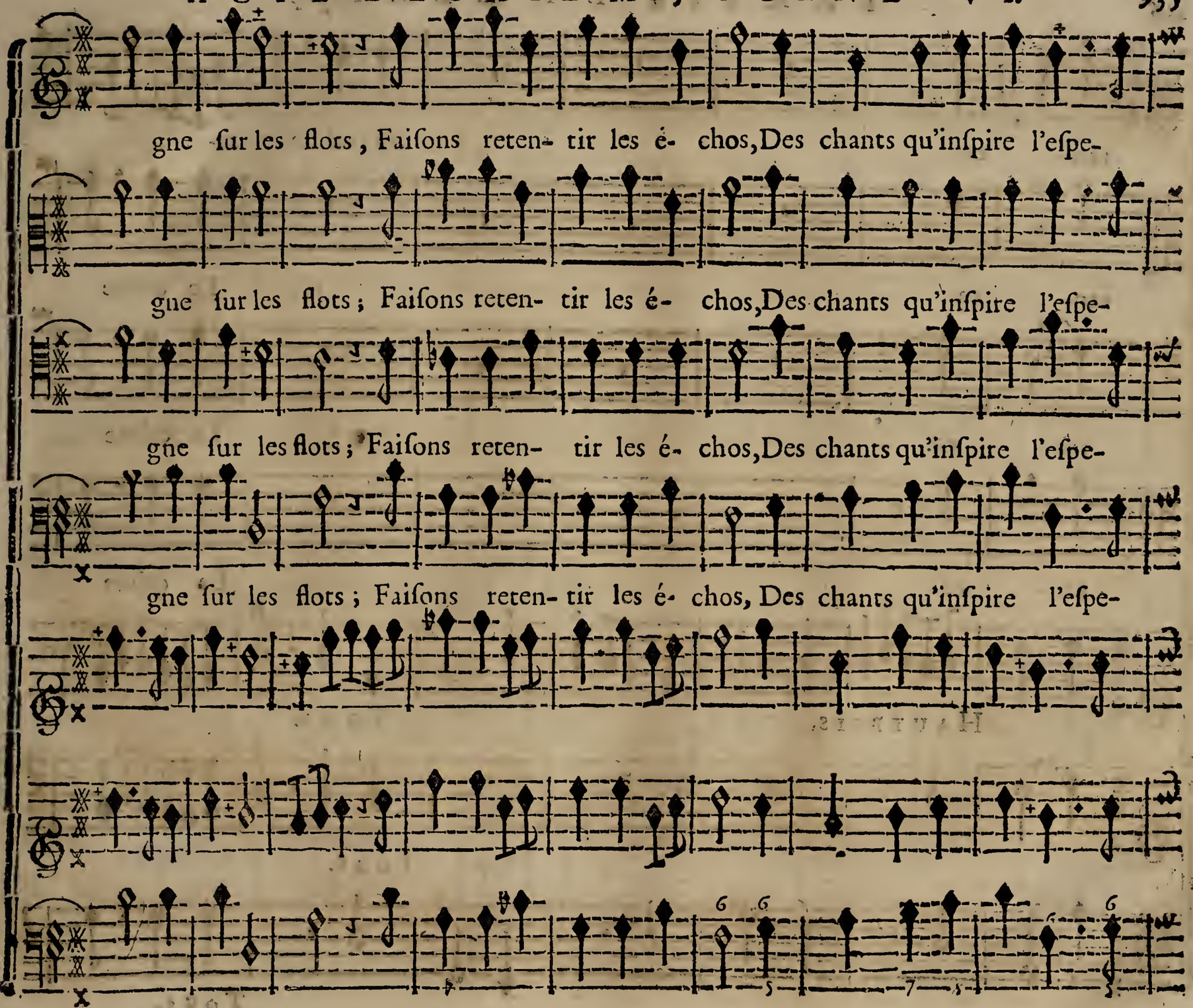

ſage de la clemence Du Dieu dont nous venons re- ve- rer la puiſ- ſan- ce!
ſage de la clemence Du Dieu dont nous venons reve- rer la puiſſan- ce.
ſage de la clemence du Dieu dont nous venons re- ve- rer la puiſſan- ce.
HAUTBOIS.
HAUTBOIS.
BASSONS.

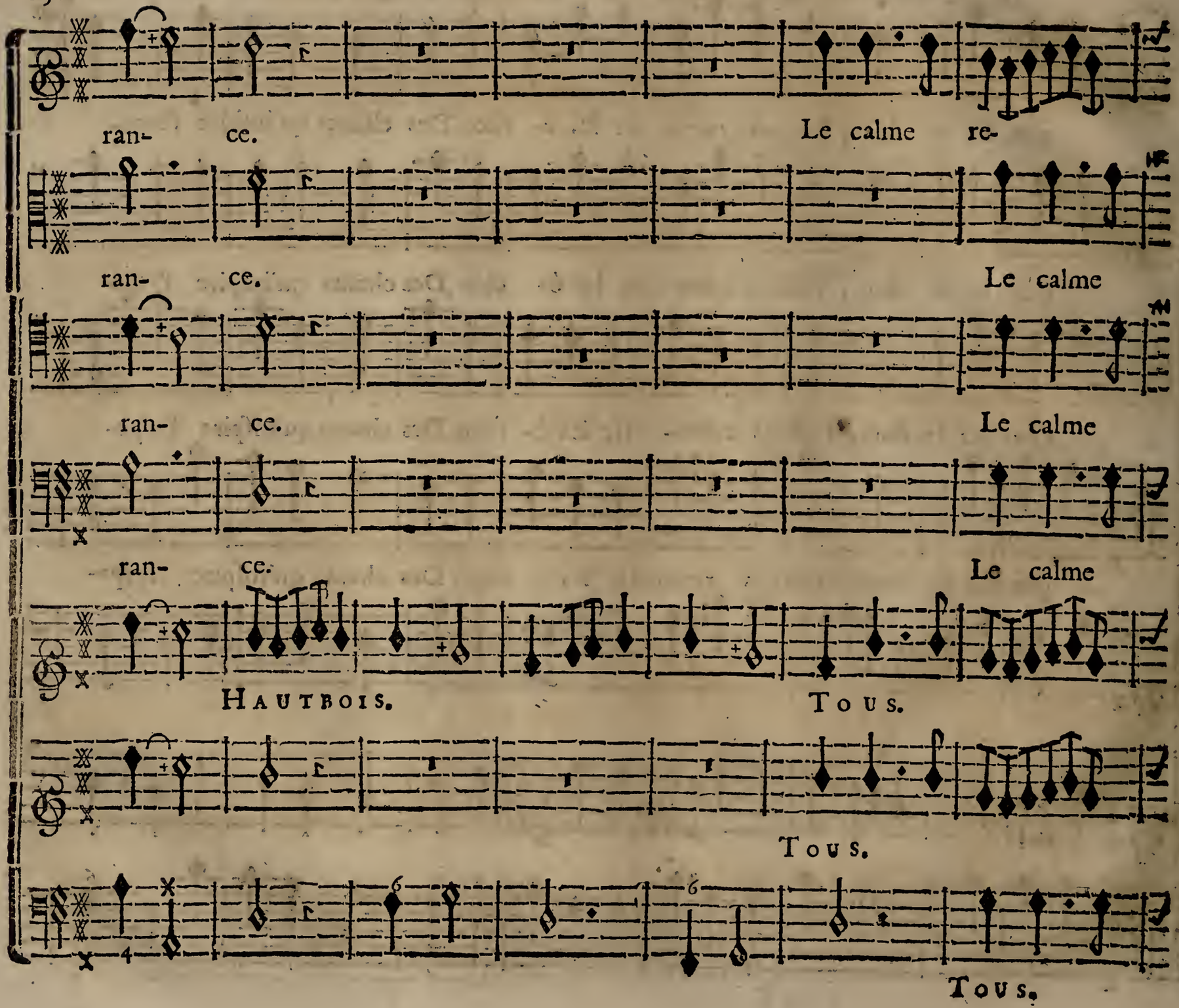

Le calme re-
Le calme
Le calme
Le calme re- gne
Tous.
Tous.

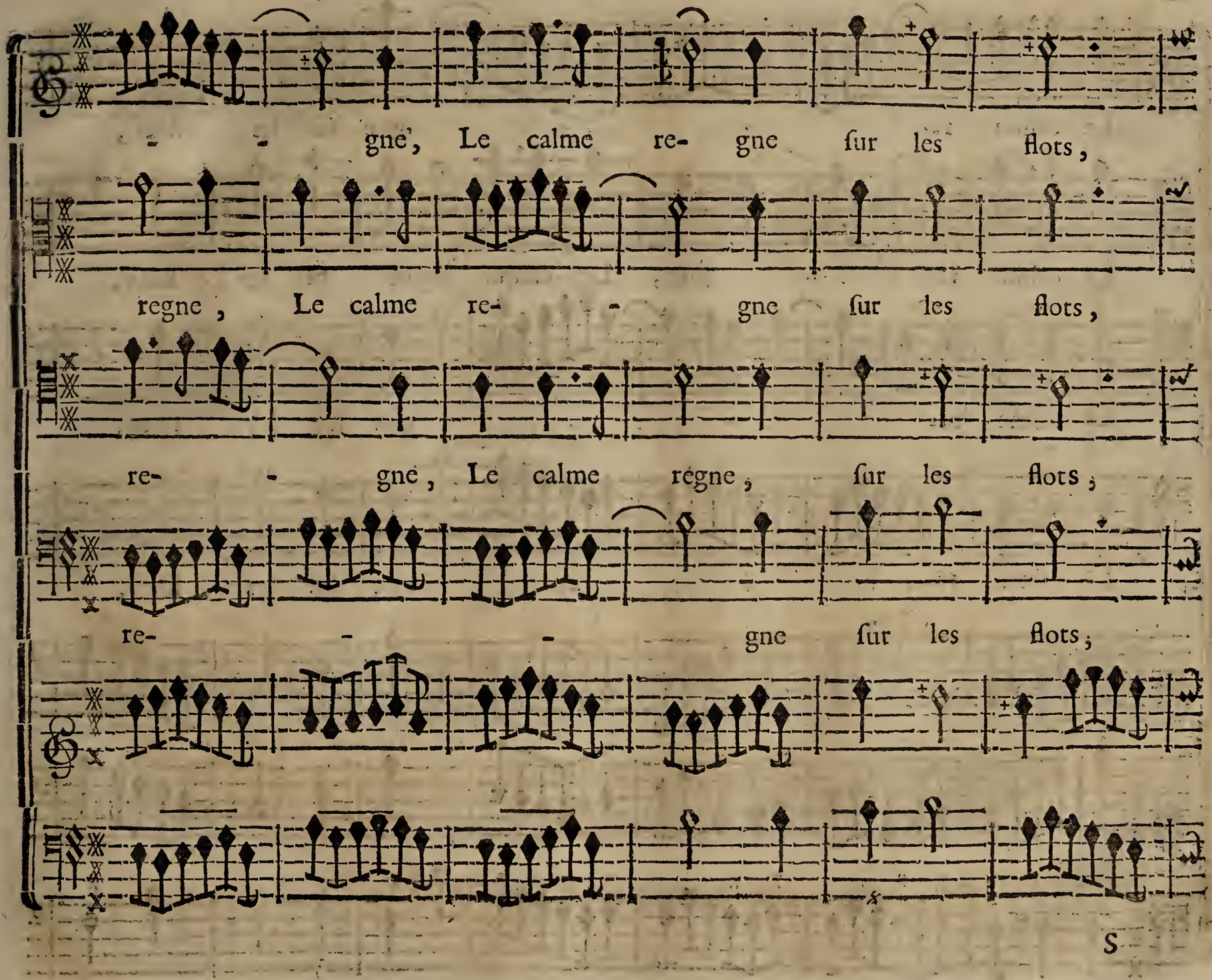

gne ſur les flots ; Faiſons reten-
re- gne ſur les flots ; Faiſons reten-
re- gne ſur les flots ; Faiſons reten-
Le calme regne ſur les flots, Faiſons reten-

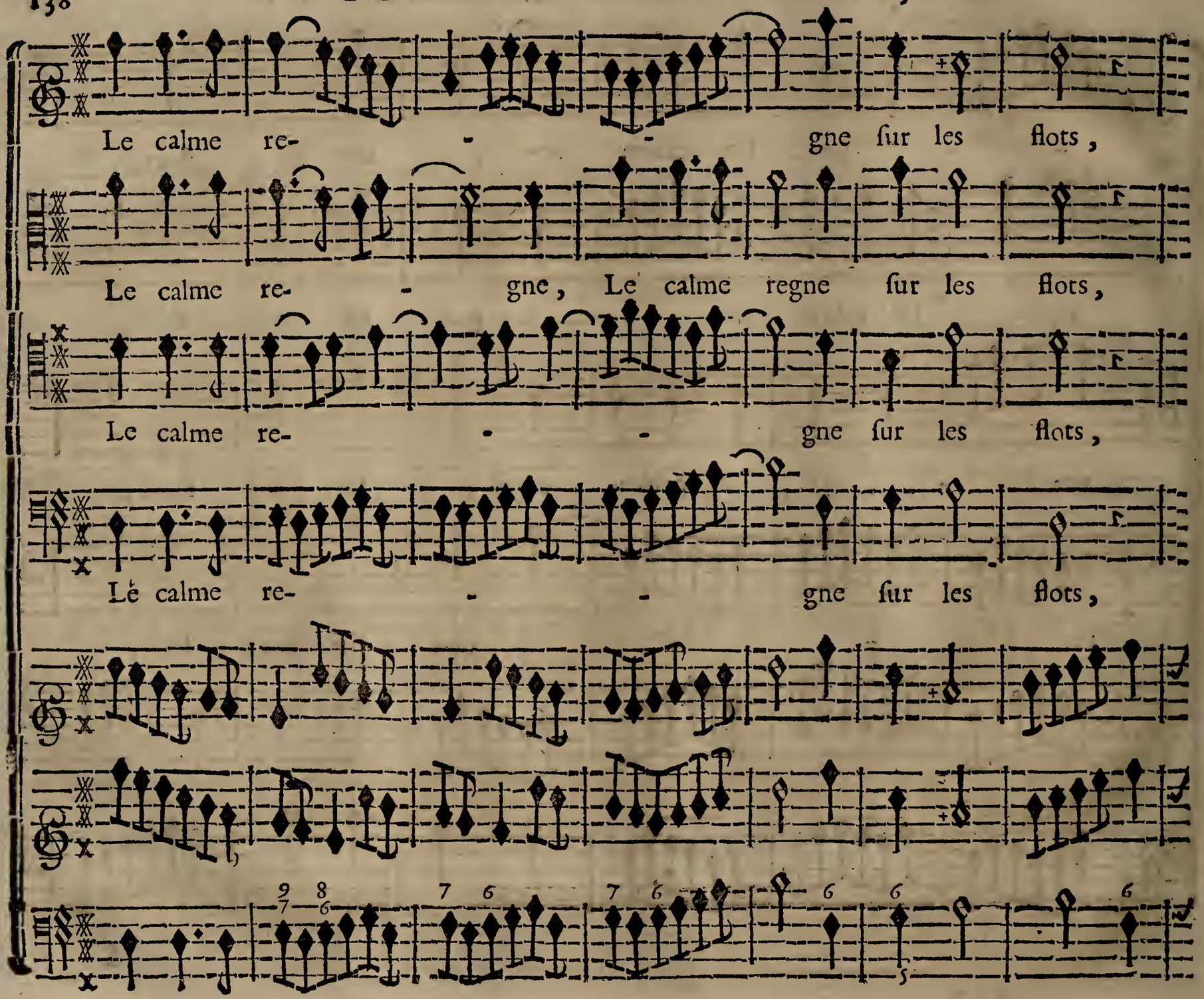

tir les é- chos, Des chants qu'inſpire l'eſpe- ran- ce ;
tir les é- chos, Des chants qu'inſpire l'eſpe- ran- ce ;
tir les é- chos, Des chants qu'inſpire l'eſpe- ran- ce ;
tir les é- chos, Des chants qu'inſpire l'eſpe- ran- ce ;
tir les é- chos, Des chants qu'inſpire l'eſpe- ran- ce ;
HAUTBOIS.
BASSONS.

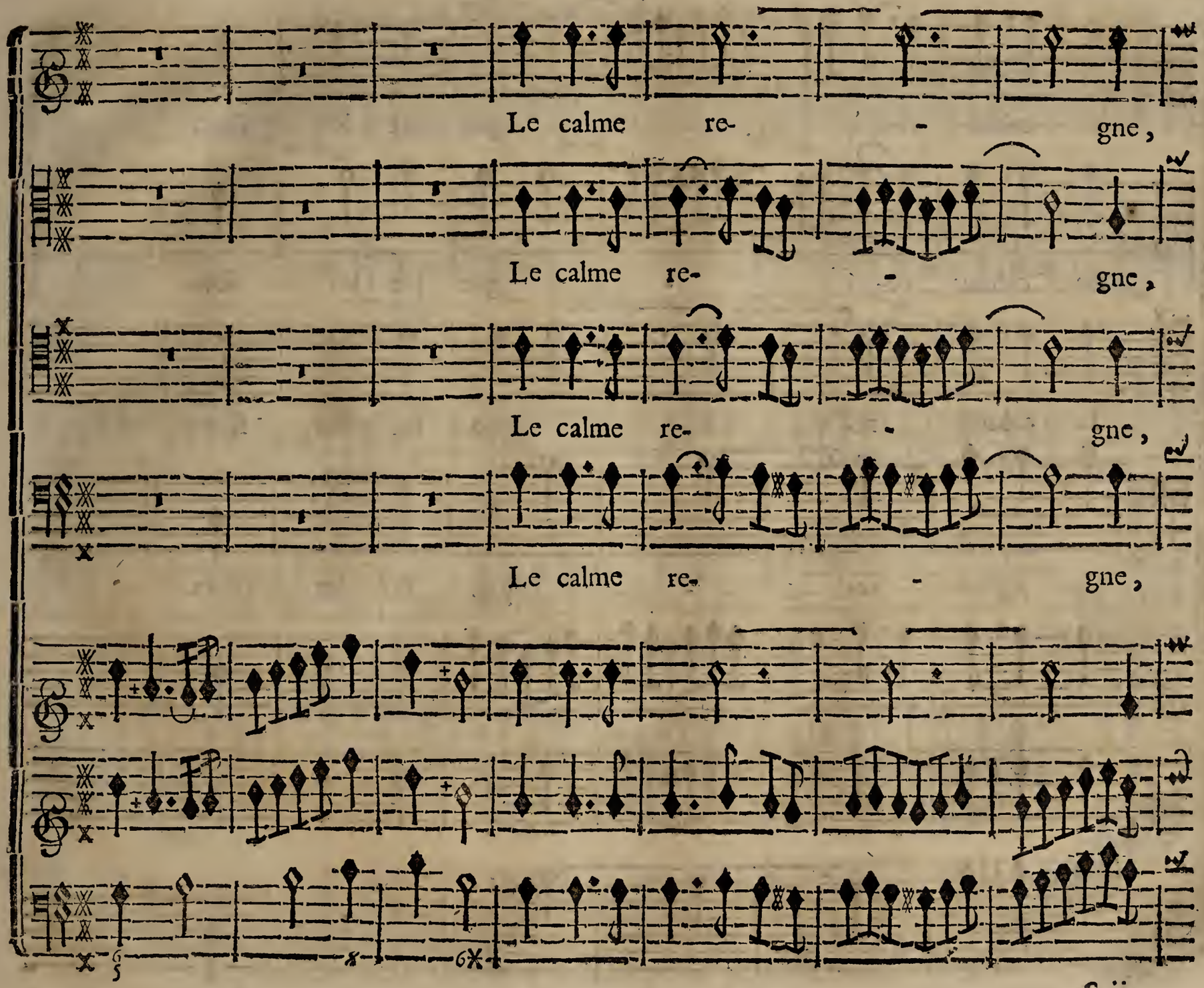

Le calme re-
Le calme re-
Le calme re-
Le calme re-
TOUS.
TOUS.
Tous.

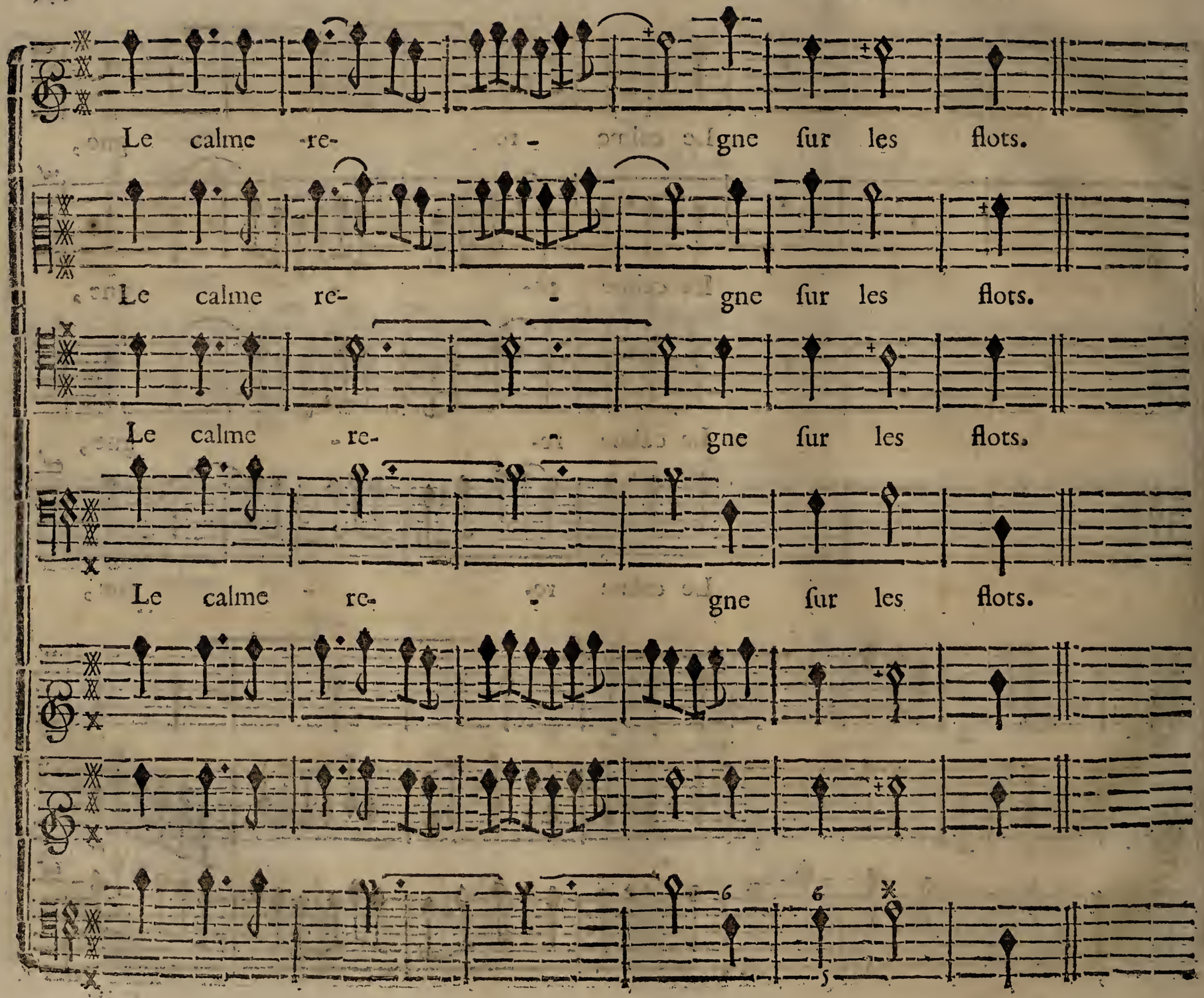

gne ſur les flots, Faiſons reten- tir les é- chos, Des chants qu'inſpire l'eſpe-
gne ſur les flots; Faiſons reten- tir les é- chos, Des chants qu'inſpire l'eſpe-
gne ſur les flots; Faiſons reten- tir les é- chos, Des chants qu'inſpire l'eſpe-
gne ſur les flots; Faiſons reten- tir les é- chos, Des chants qu'inſpire l'eſpe-


ran- ce. Le calme re-
ran- ce. Le calme
ran- ce. Le calme
ran- ce. Le calme
HAUTBOIS. TOUS.
TOUS.
TOUS.

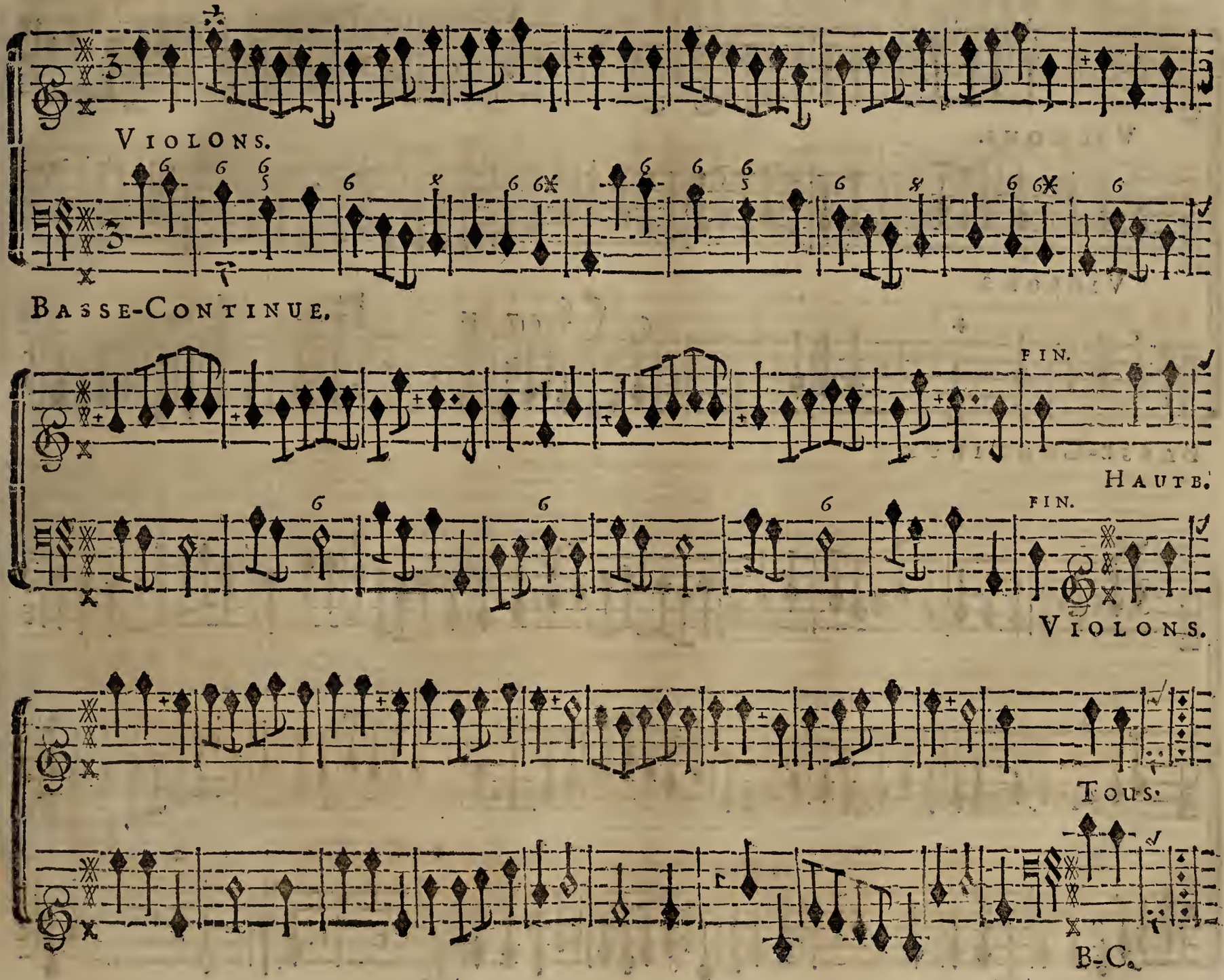

- - gne', Le calme re- gne ſur les flots,
regne, Le calme re- - gne ſur les flots,
re- - gne, Le calme regne, ſur les flots;
re- - - gne ſur les flots;


Le calme re- - - gne ſur les flots,
Le calme re- - gne, Le calme regne ſur les flots,
Le calme re- - - gne ſur les flots,
Le calme re- - - gne ſur les flots,
9 8 7 6 7 6 7 6 6 6 6
7 6 5

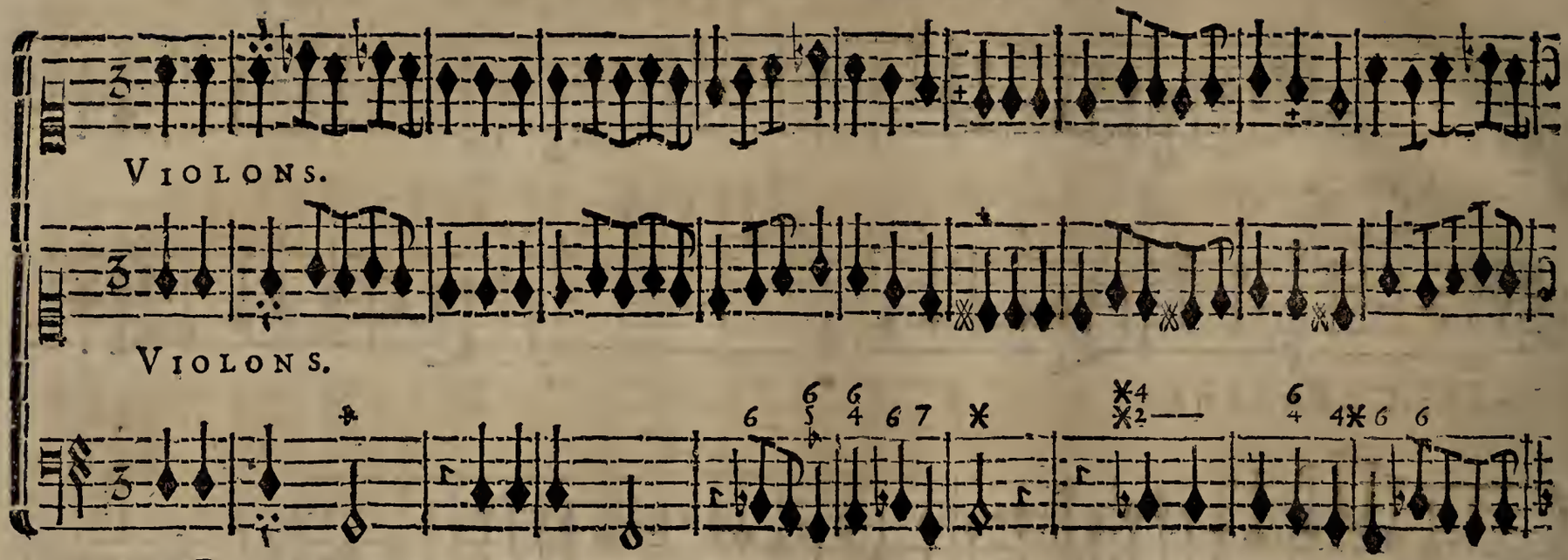

Le calme re- - gne,
Le calme re- - gne,
Le calme re- - gne,
Le calme re- - gne,

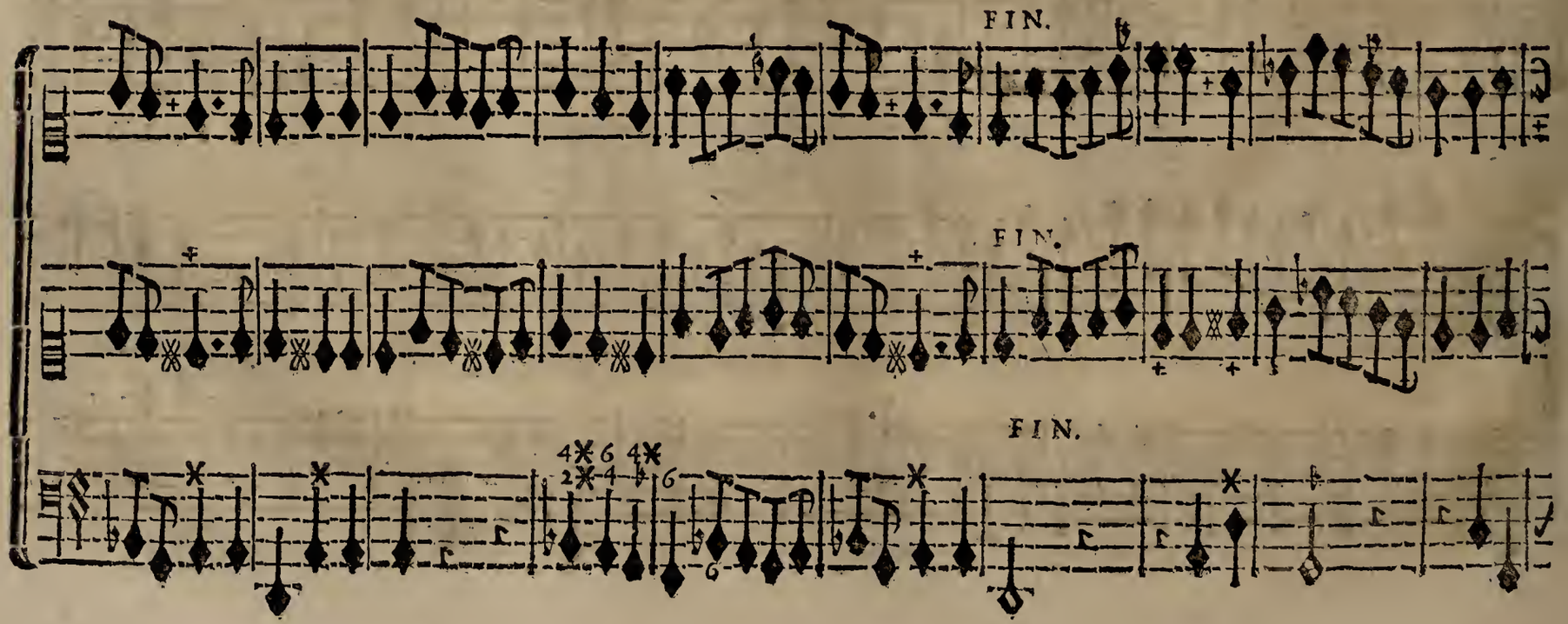

Le calme re- gne ſur les flots.
Le calme re- gne ſur les flots.
Le calme re- gne ſur les flots.
Le calme re- gne ſur les flots.

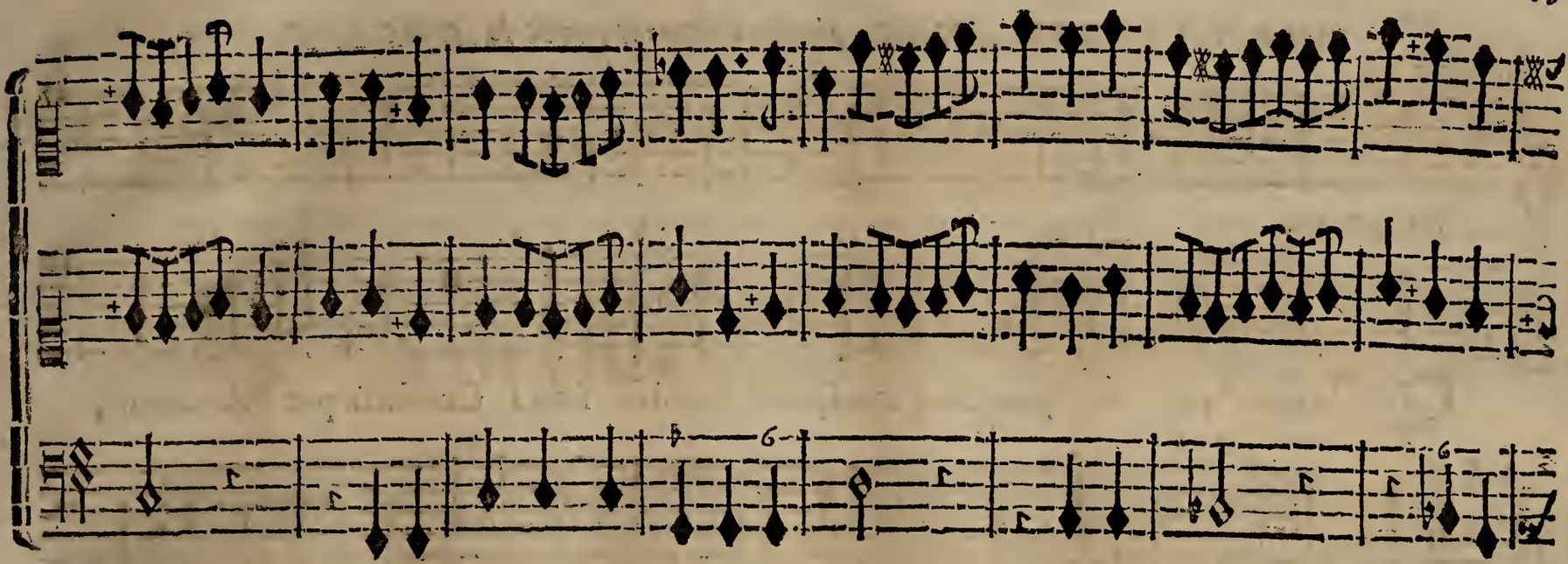
PREMIER RONDEAU.

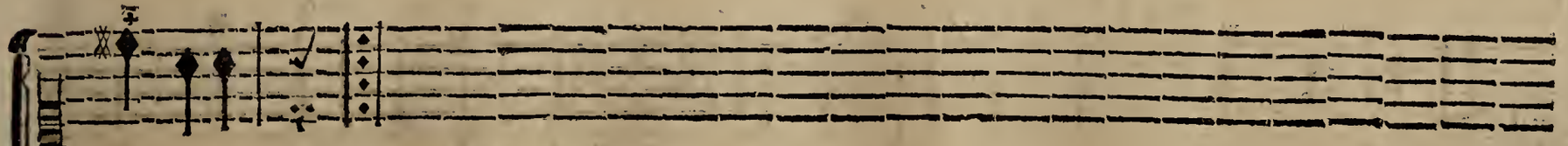


DEUXIE'ME RONDEAU.

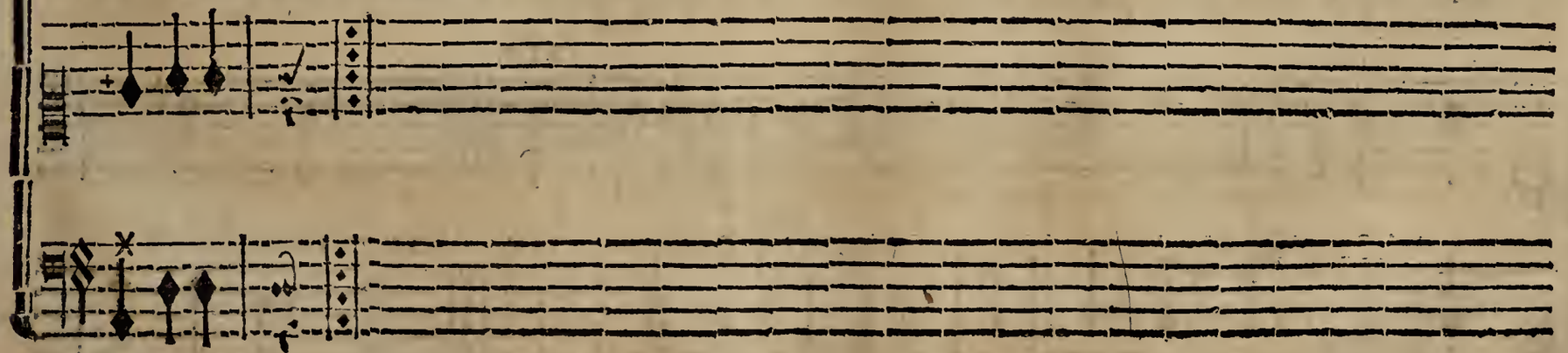








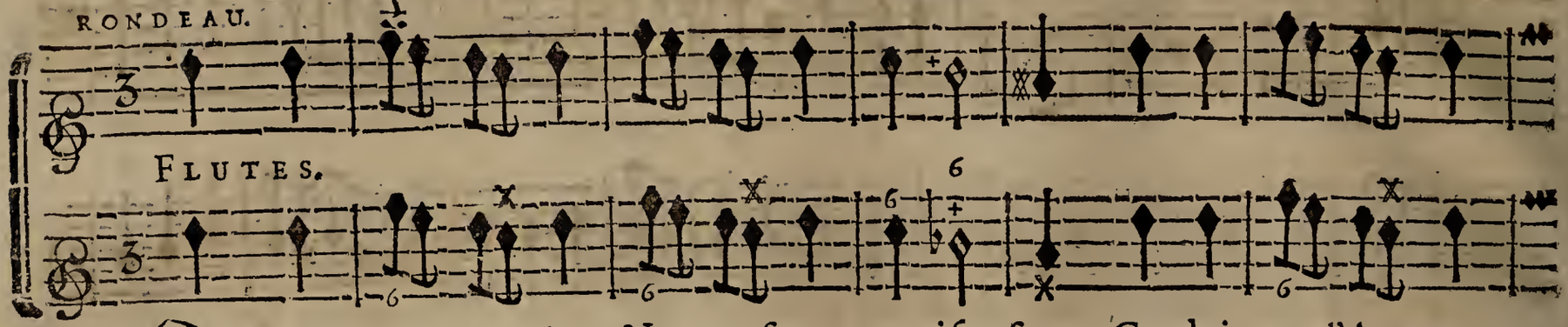
A la Rep. juſqu'au mot FIN.



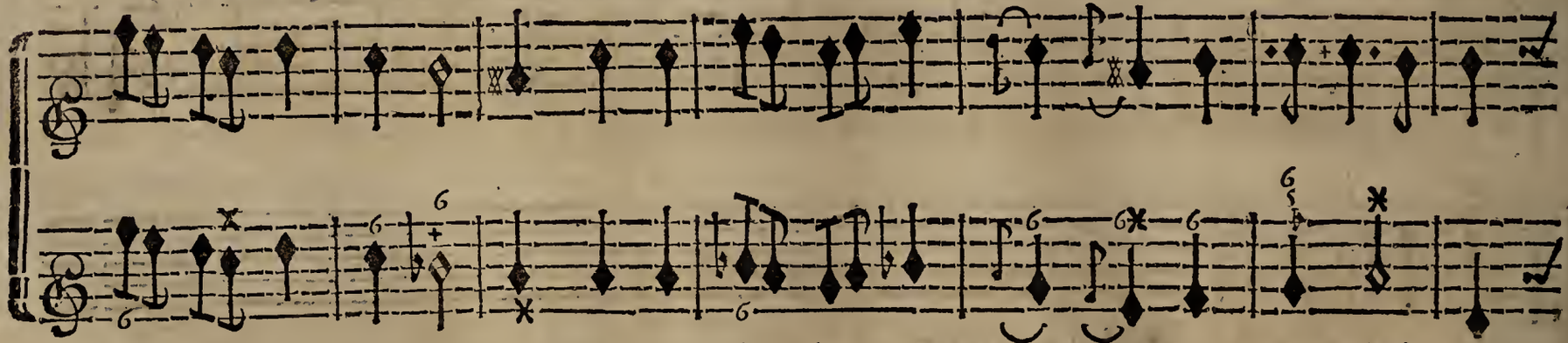
UNE THESSALIENNE alternativement, avec le CHOEUR.

RONDEAU.

FLUTES.



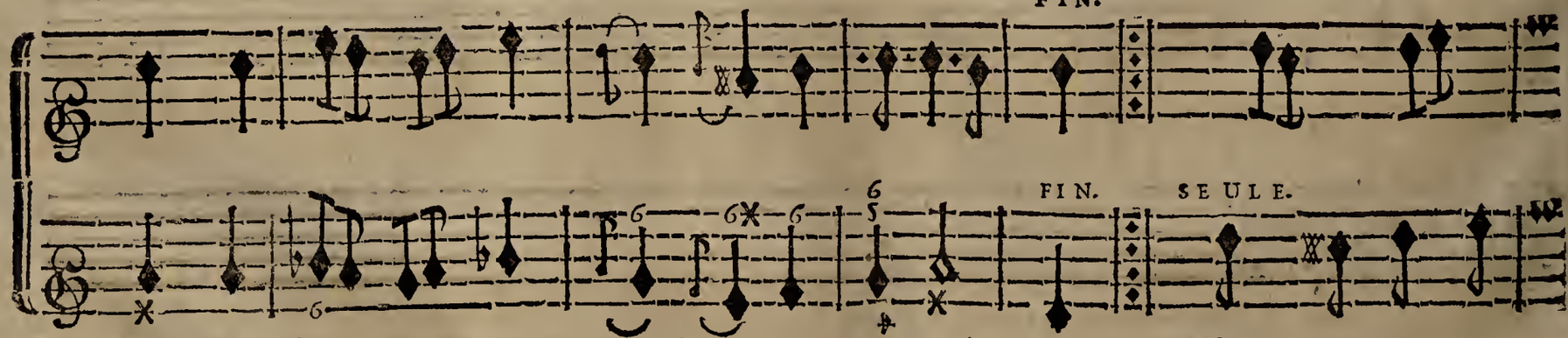
QUe dans ce ſe- jour, Nos tranſports paroiſ- ſent ! Conduis par l'A- mour,



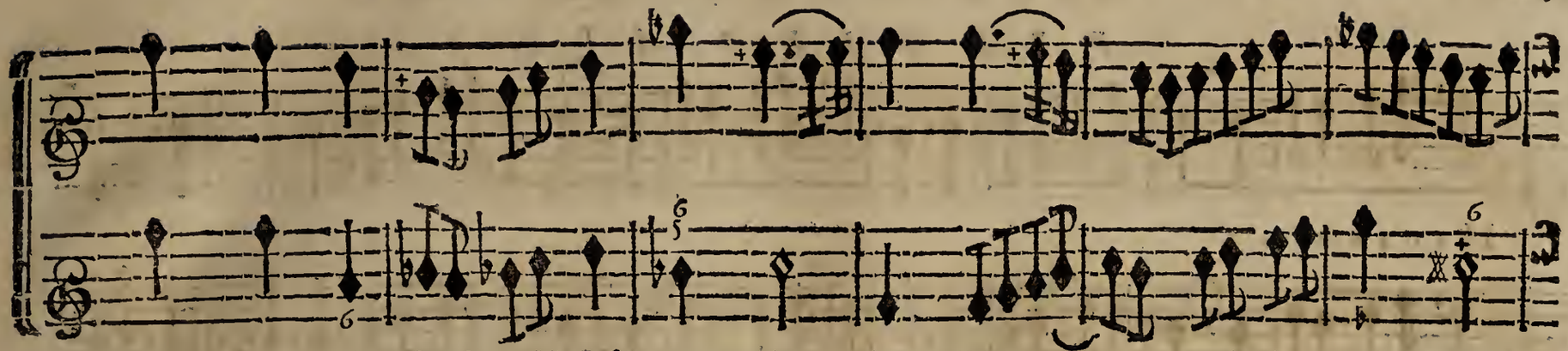
Que les jeux renaiſ- ſent : A ce Dieu char- mant, De- man- dons des chaî- nes ;

FIN.

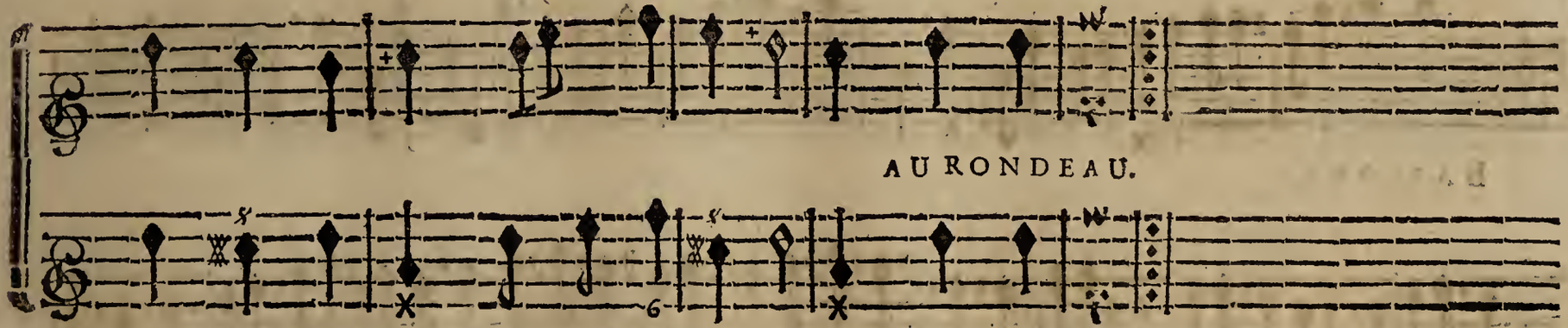
FIN. SEULE.



Dans ce doux mo- ment, Ou- bli- ons nos pei- nes. Viens lancer tes

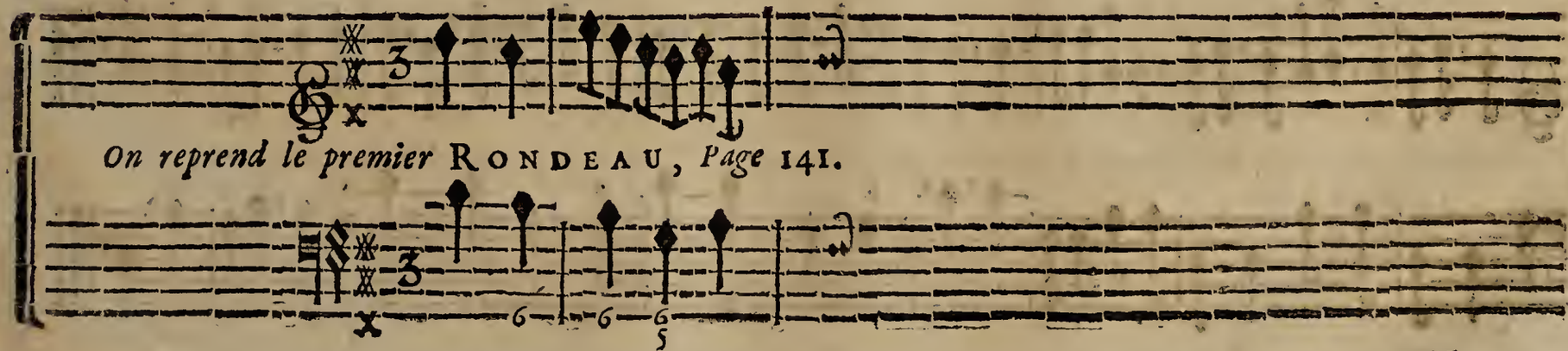


traits, La paix rend ce bord tranqui- le; Re- gne à ja- mais, Viens



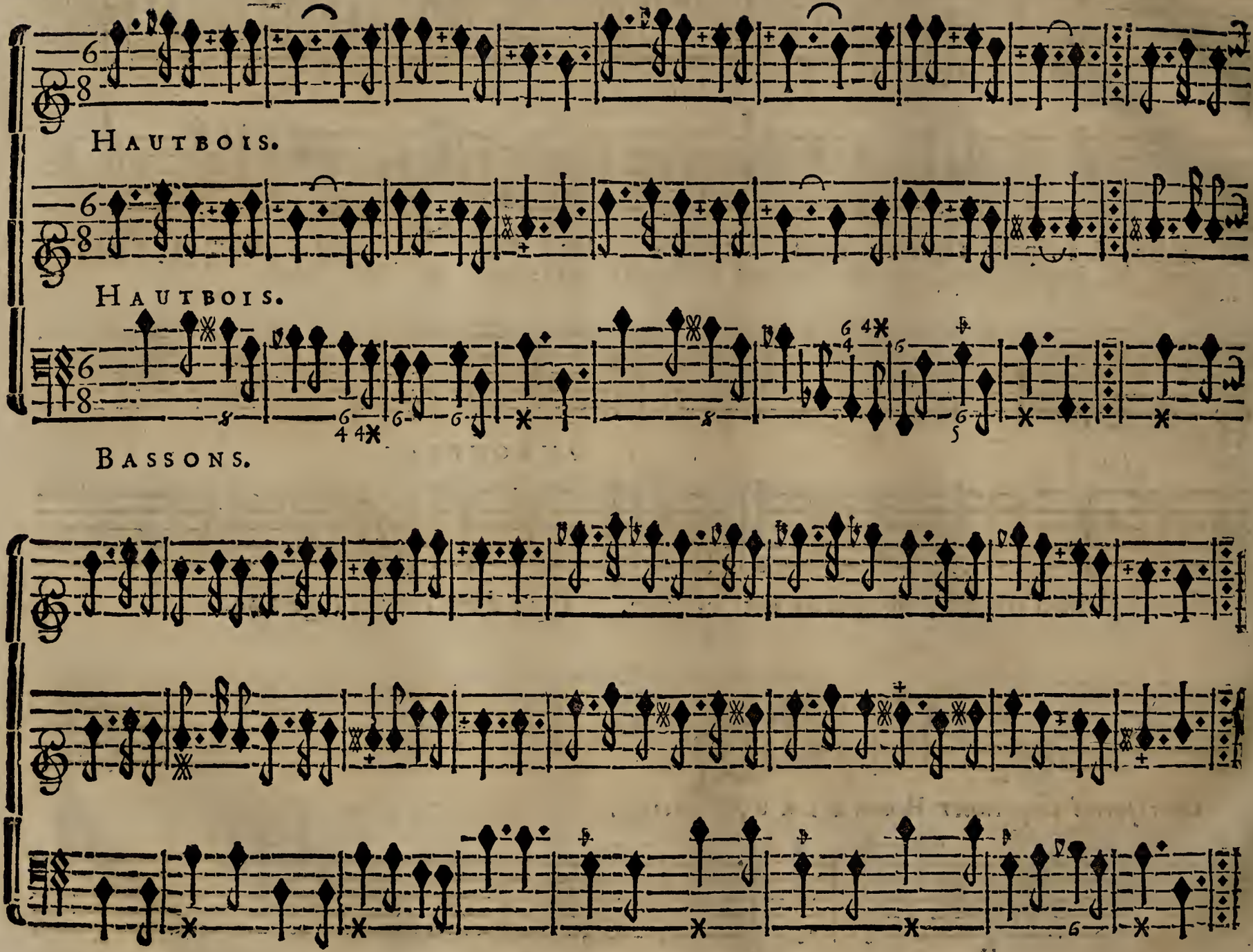
AU RONDEAU.

Dieu, plein d'attraits, Regne en cet a- zile. Que dans... &c. *Page* 144.

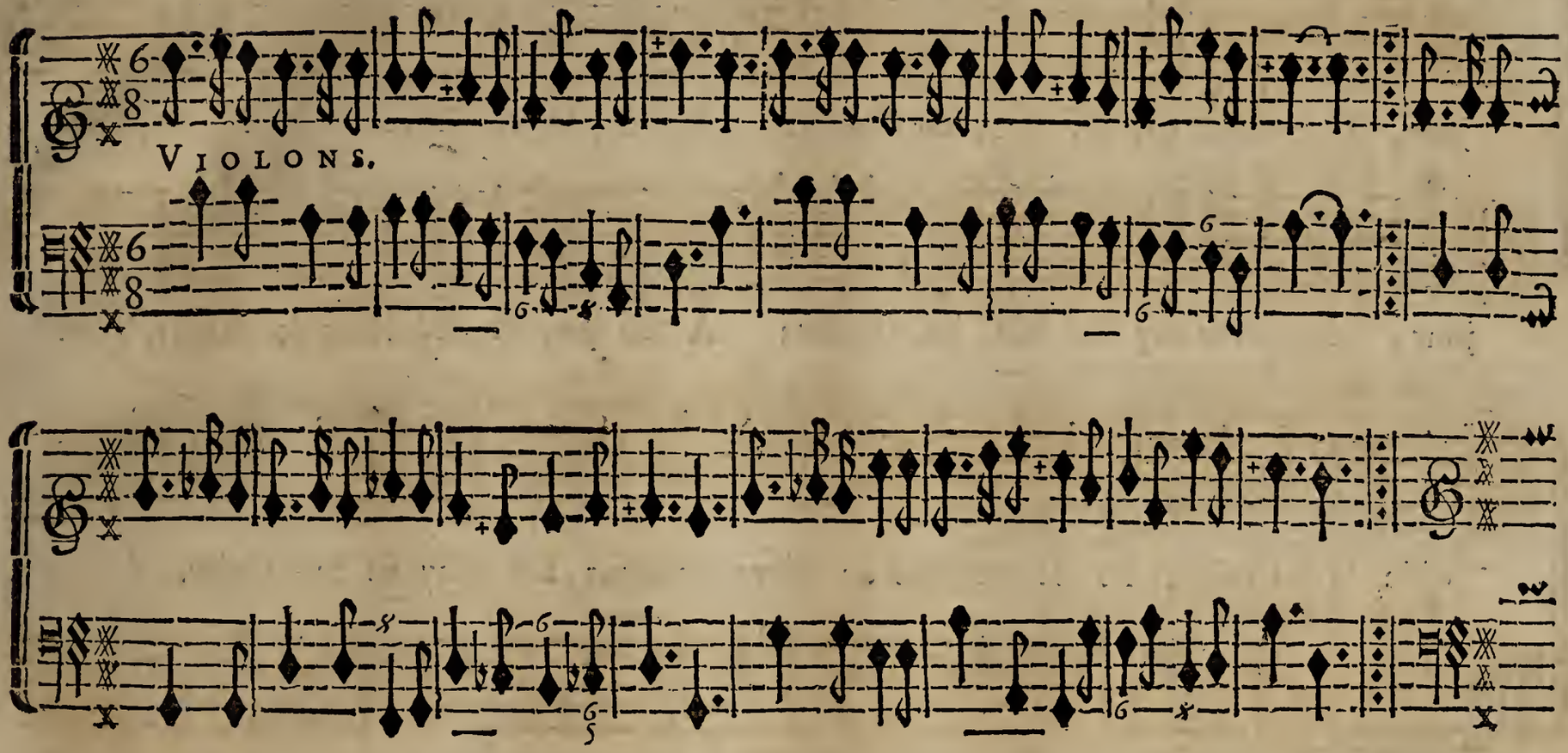


On reprend le premier RONDEAU, *Page* 141.

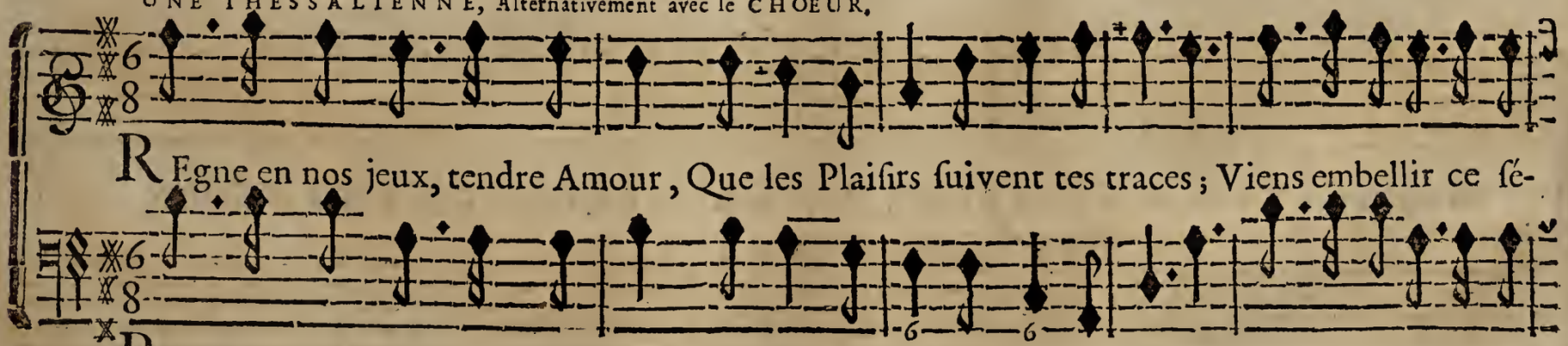
PREMIER AIR.



DEUXIE'ME AIR.

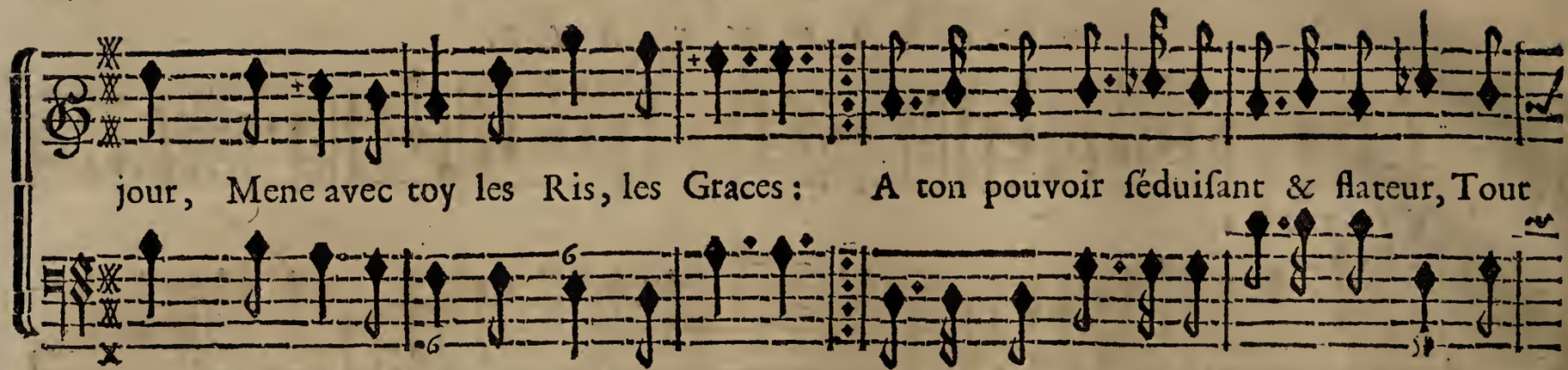


UNE THESSALIENNE, Alternativement avec le CHOEUR.



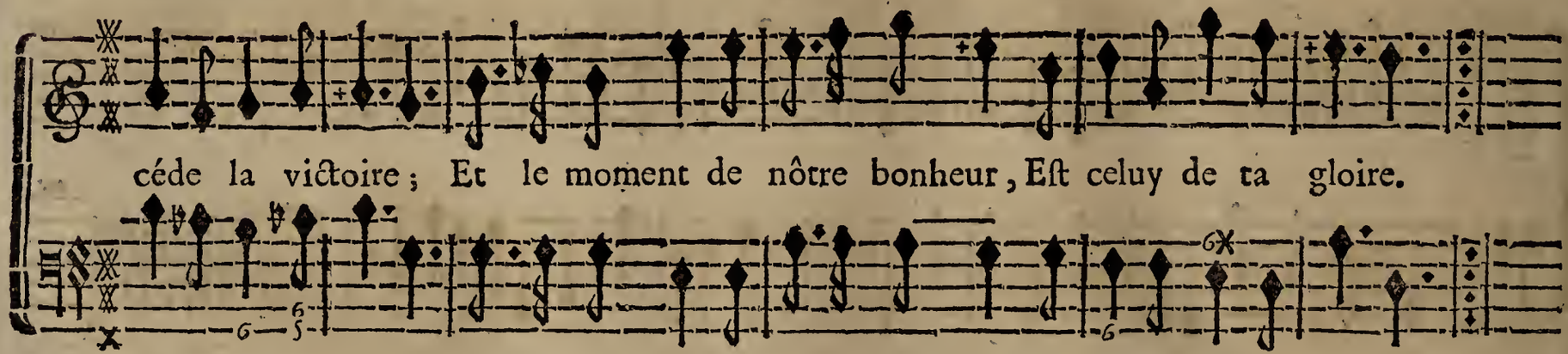
REgne en nos jeux, tendre Amour, Que les Plaiſirs ſuivent tes traces; Viens embellir ce ſé-

REgne en nos jeux, tendre Amour, Que les Plaiſirs ſuivent tes traces; Viens embellir ce ſé-



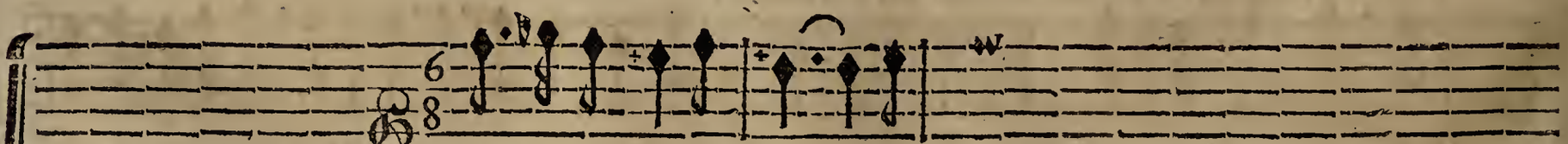
jour, Mene avec toy les Ris, les Graces: A ton pouvoir séduisant & flateur, Tout

jour, Mene avec toy les Ris, les Graces: A ton pouvoir séduisant & flateur, Tout

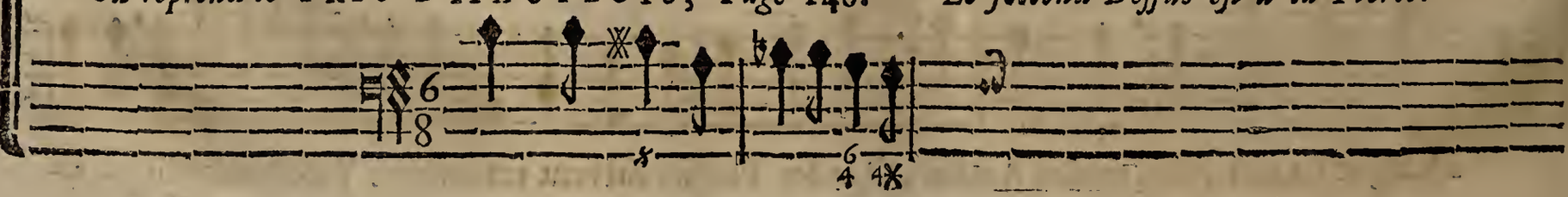


céde la victoire; Et le moment de nôtre bonheur, Est celuy de ta gloire.

céde la victoire; Et le moment de nôtre bonheur, Est céluy de ta gloire.



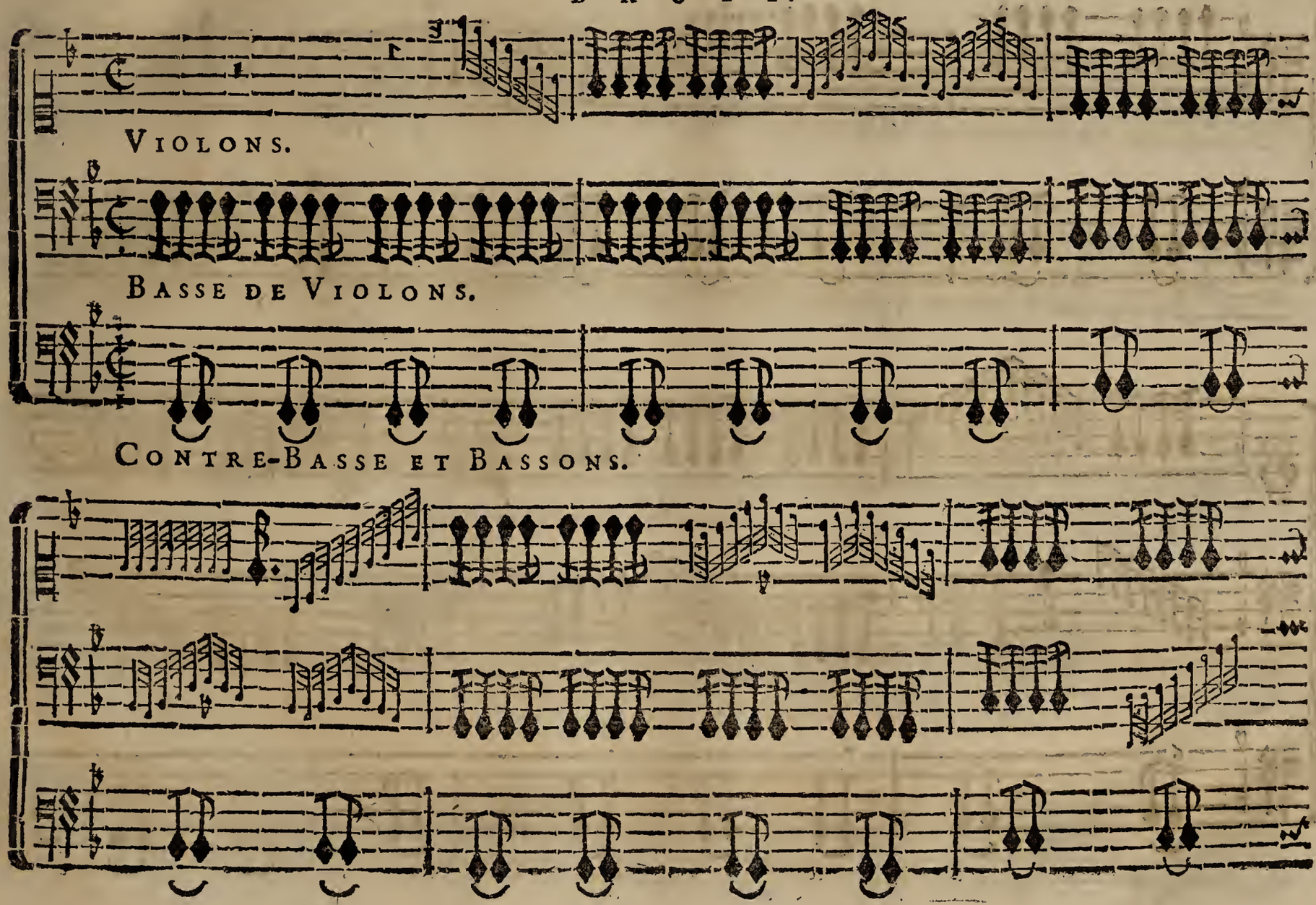
On reprend le TRIO D'HAUTBOIS, *Page* 146. *Le seccond Dessus est à la Tierce.*

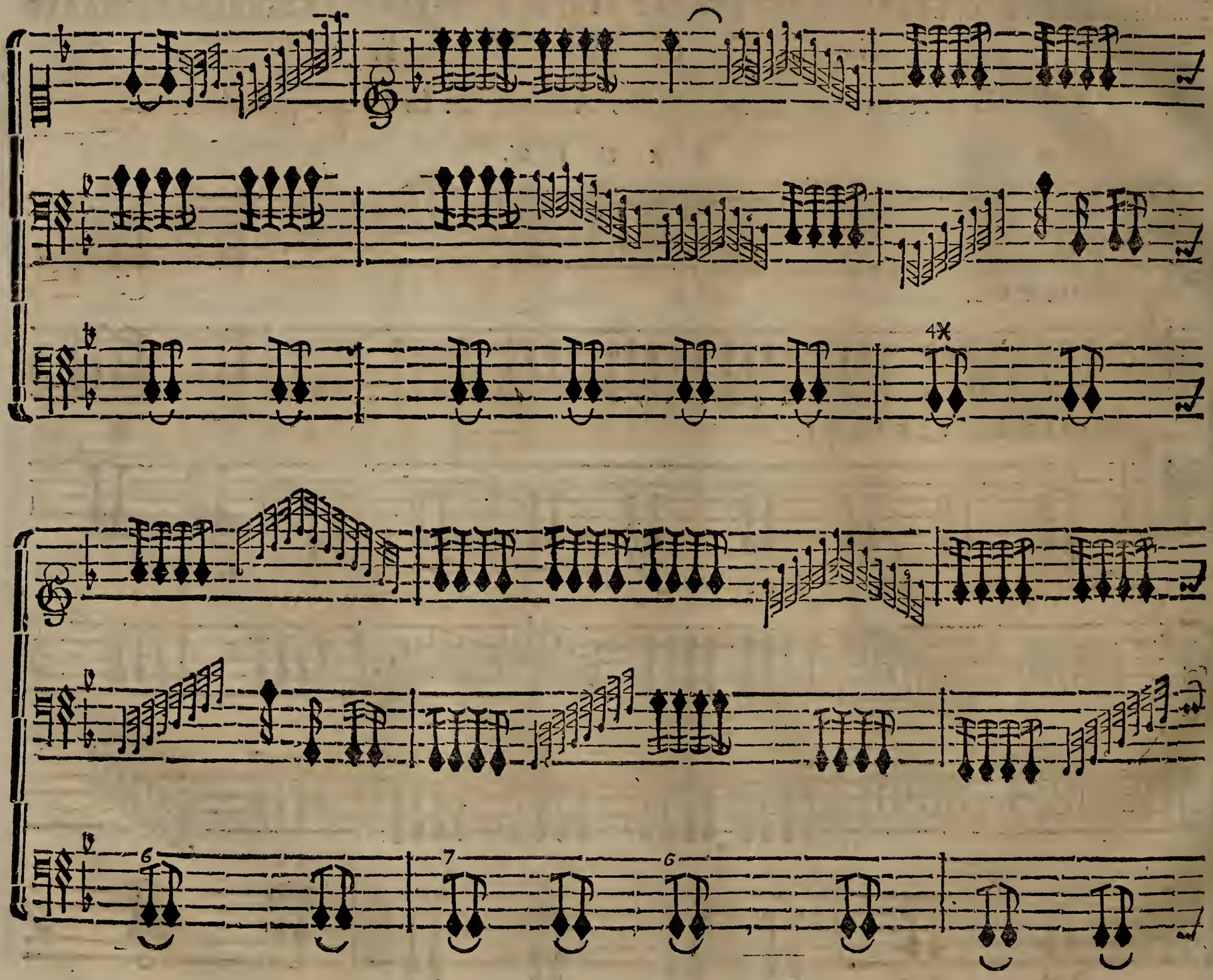


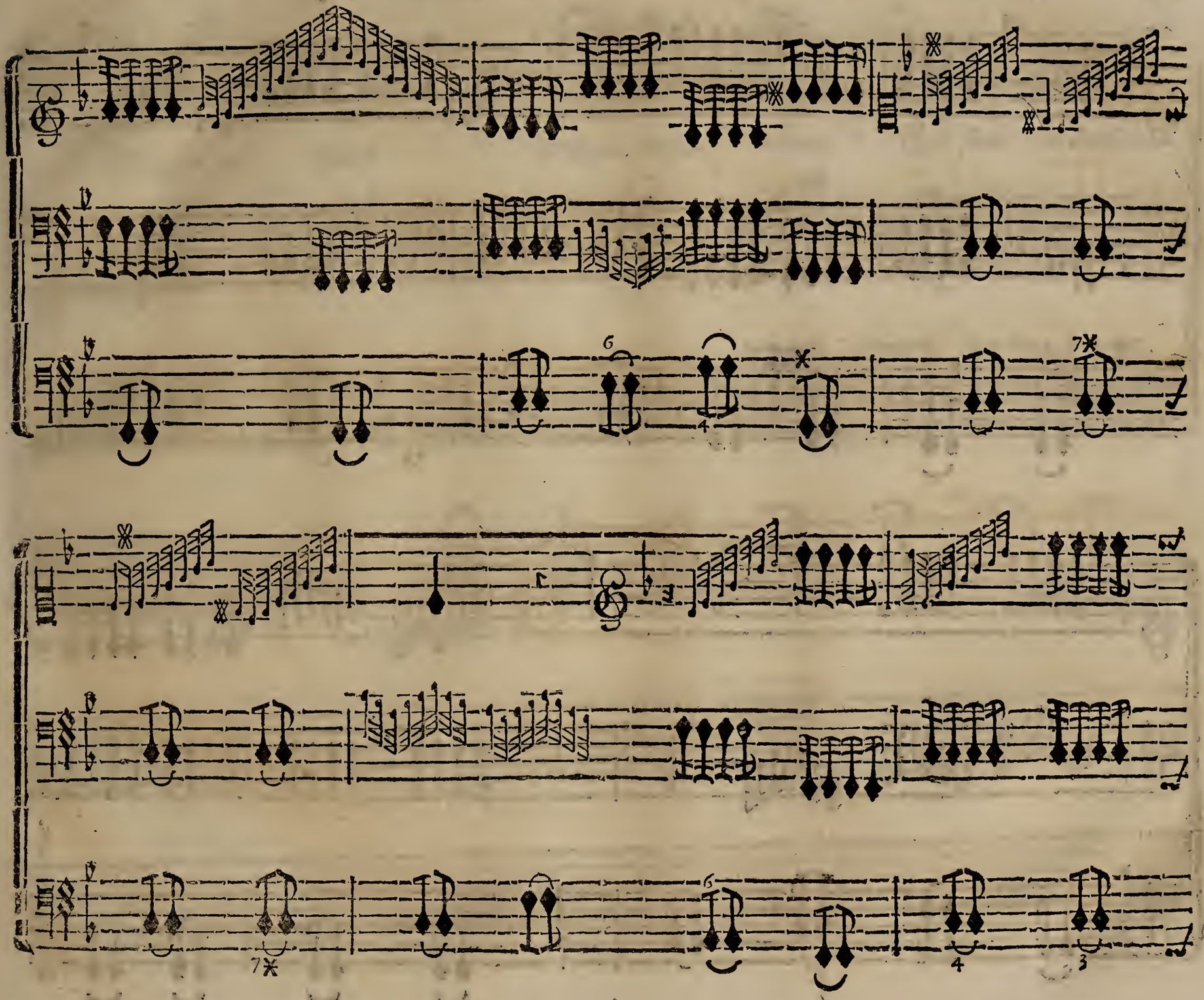
SCENE VII.

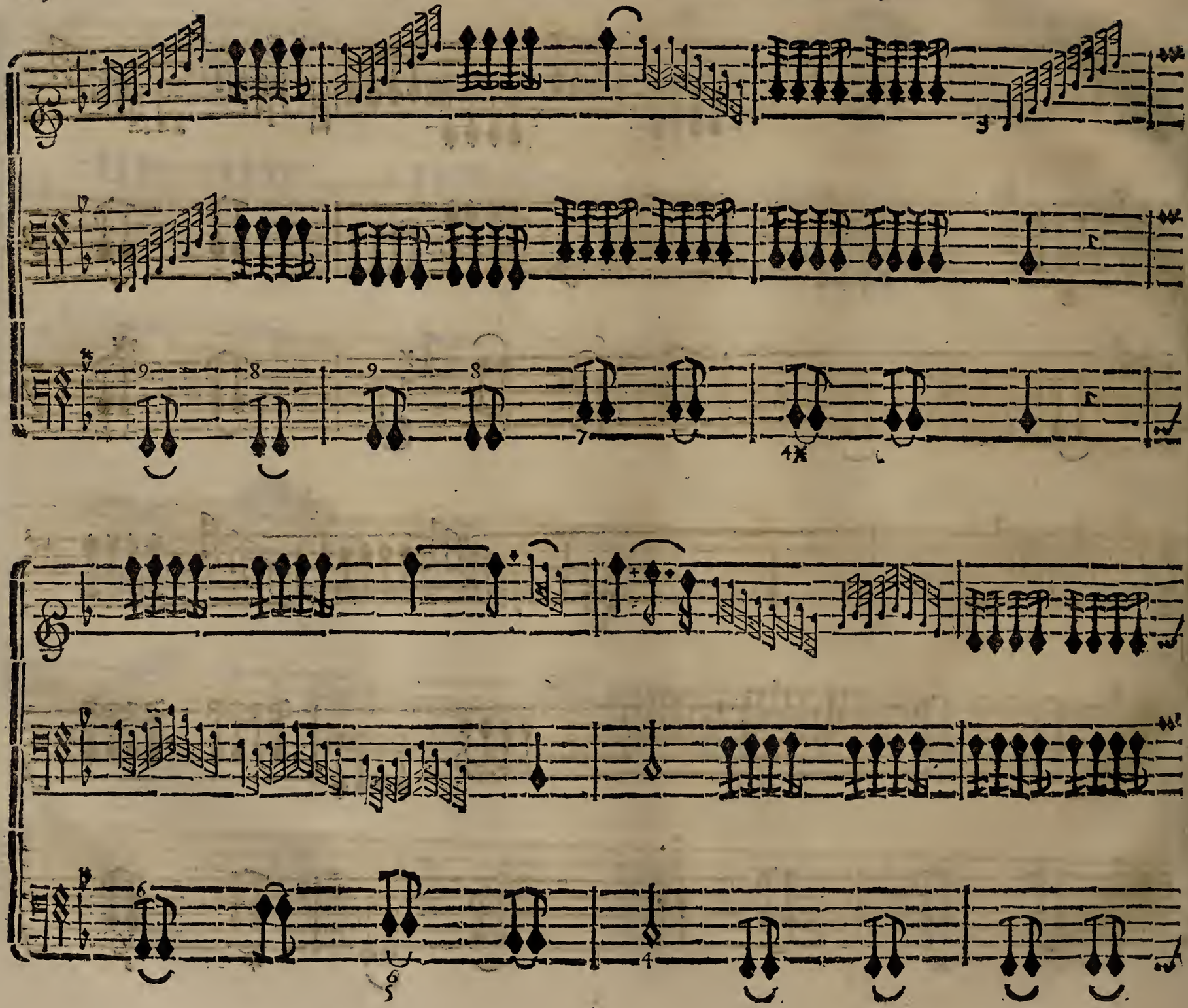
PENE'E sortant des Eaux, & les Acteurs de la Scene précédente.

BRUIT.



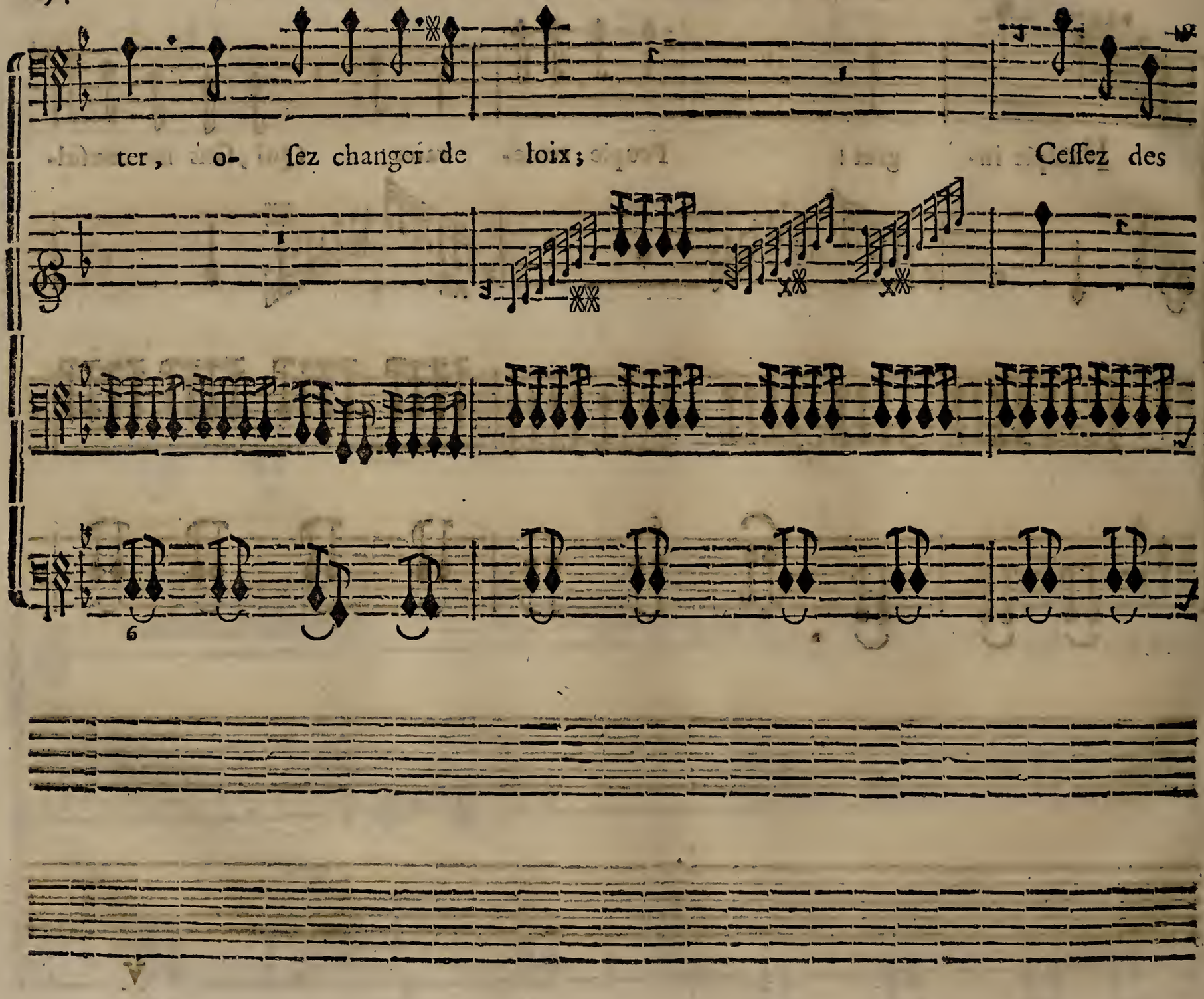

4
6
7
6

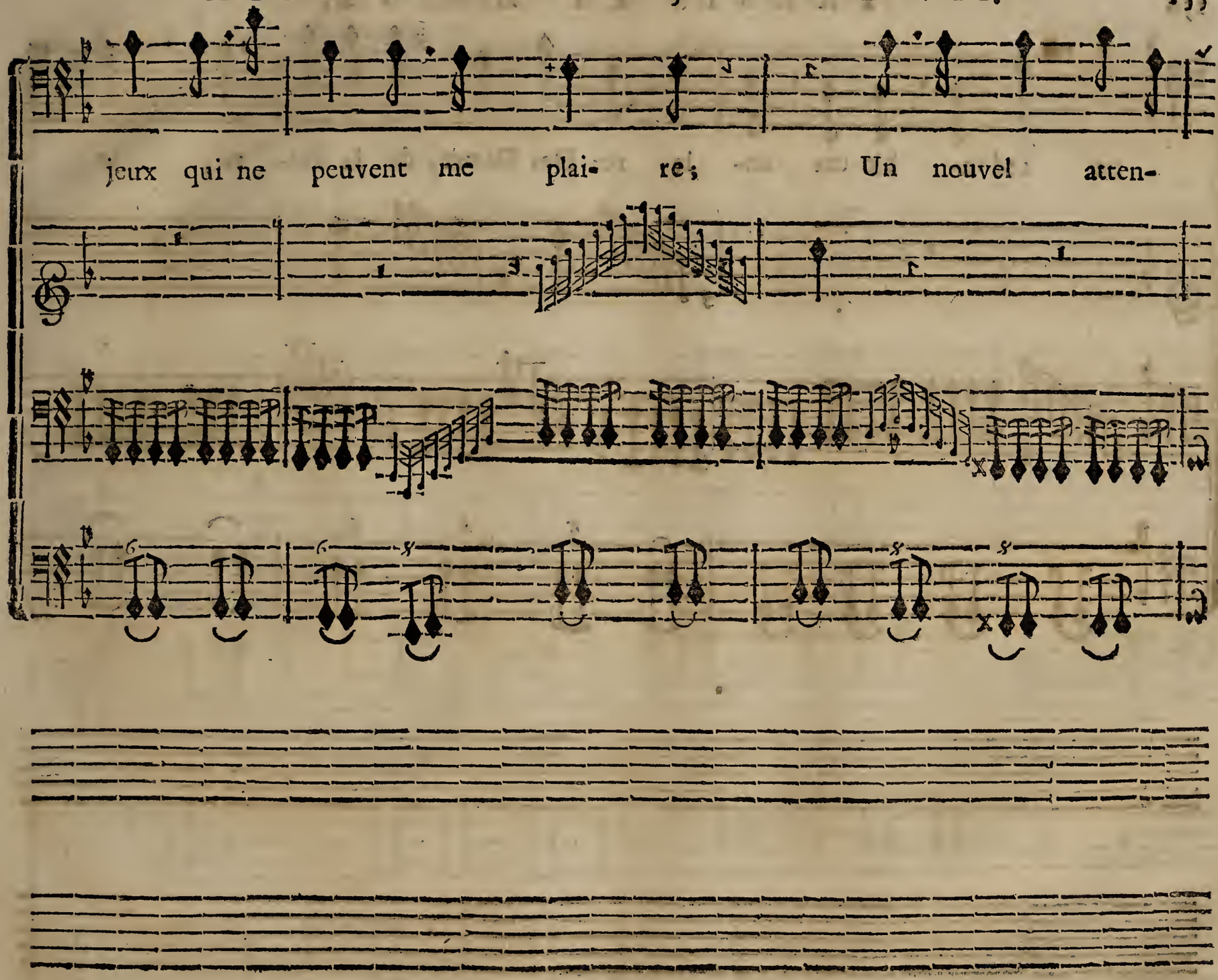


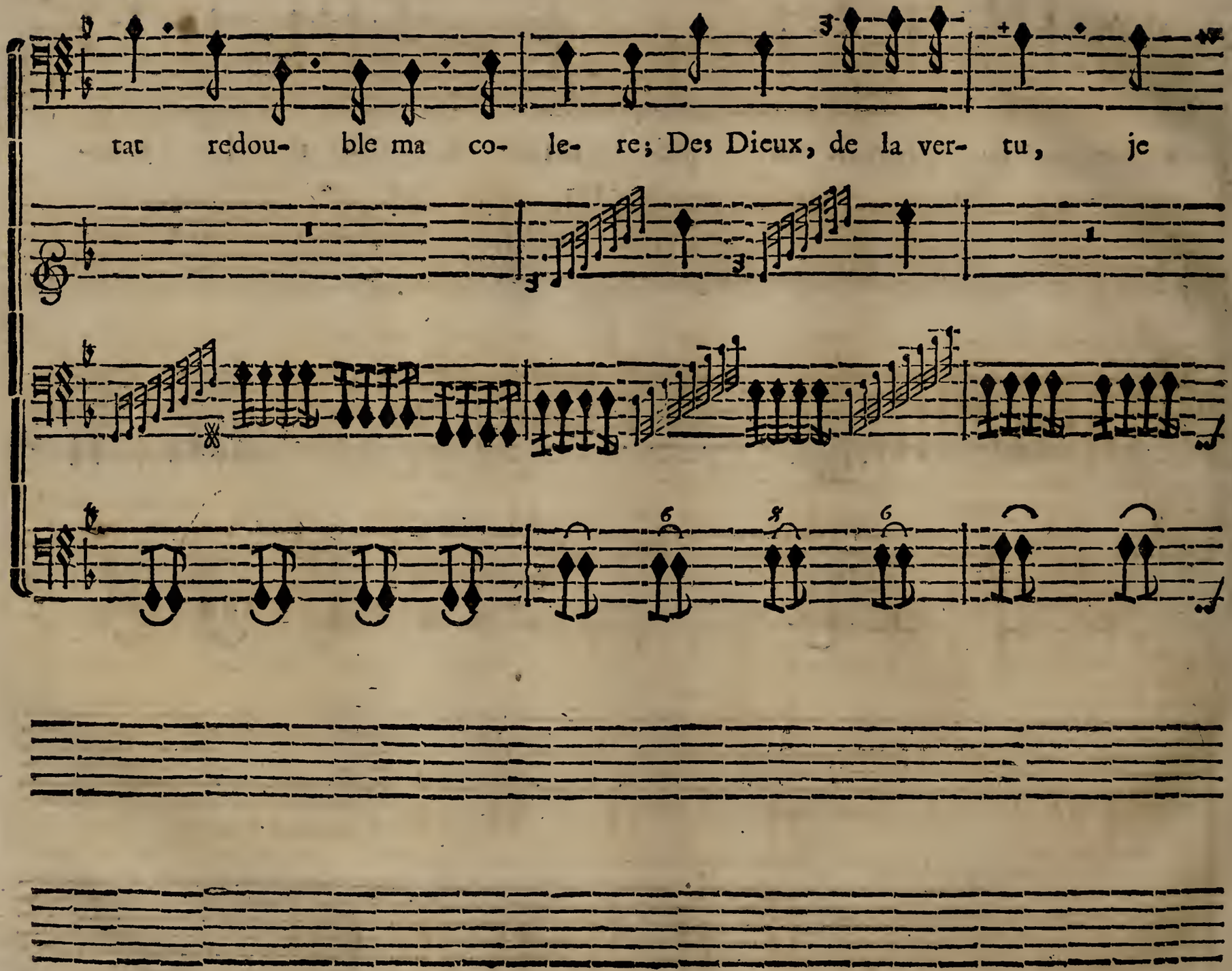


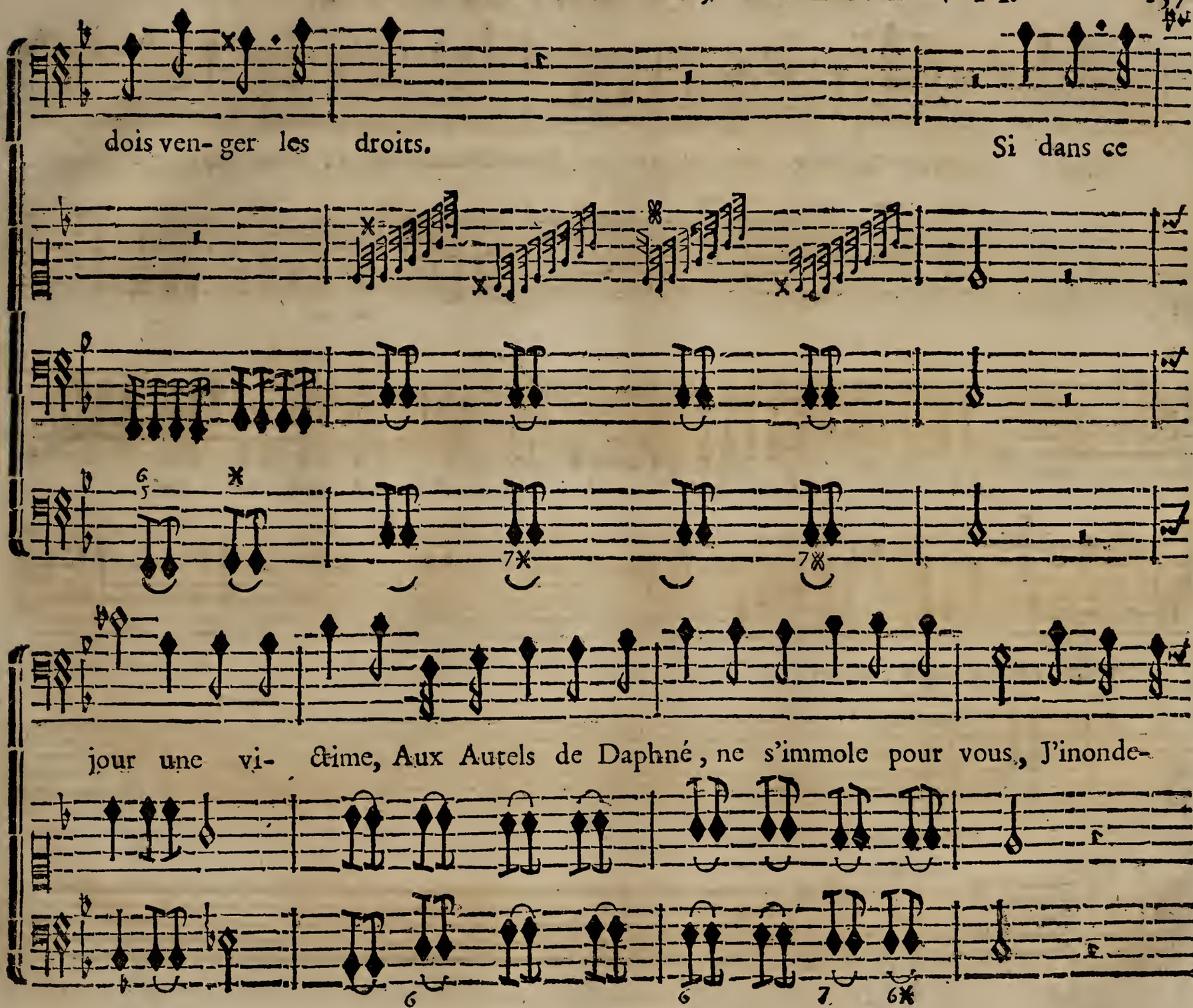
ENE'E.

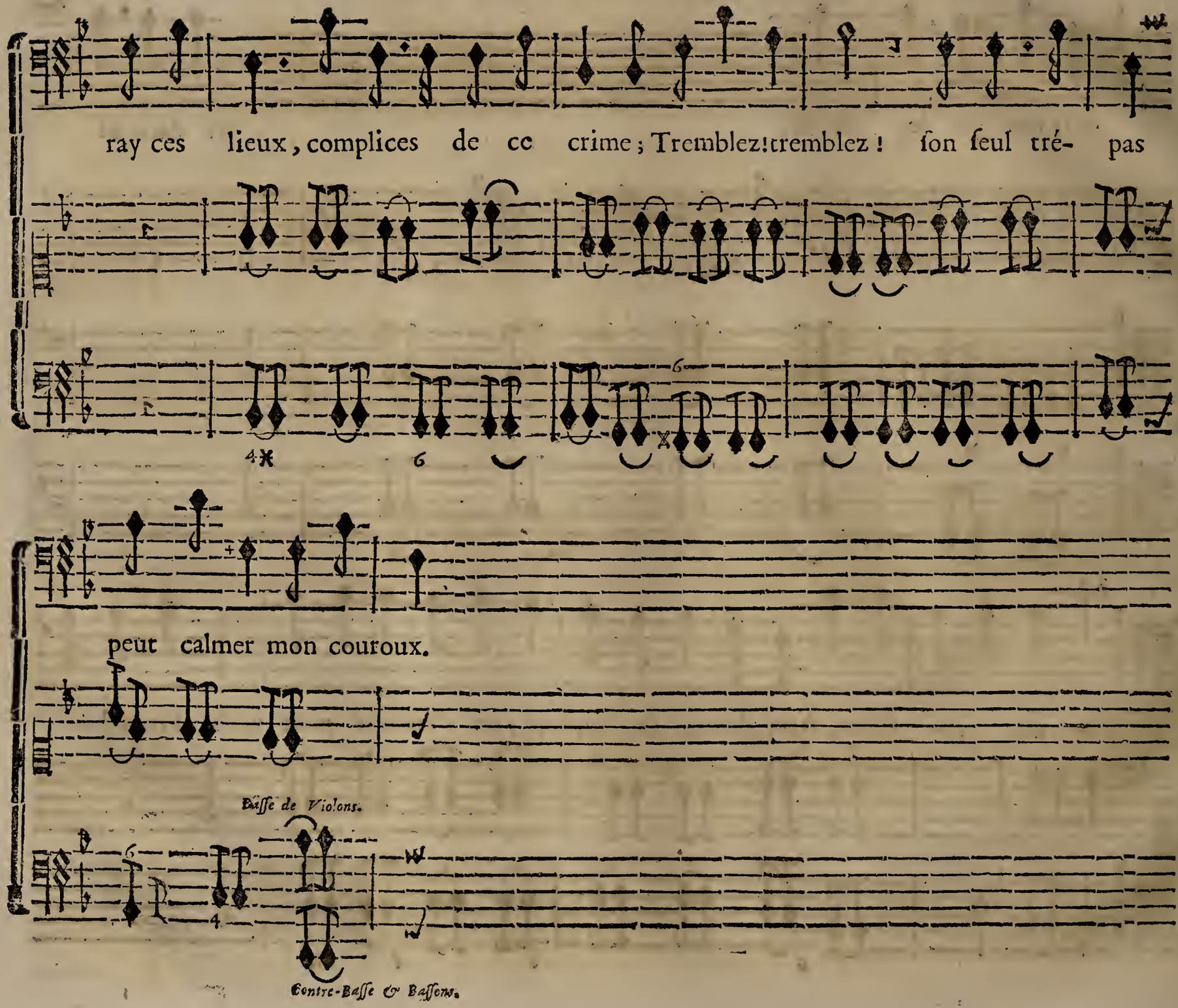
PEuple in- grat ! Peuple teme- raire ! Qui, ſans me conſul-

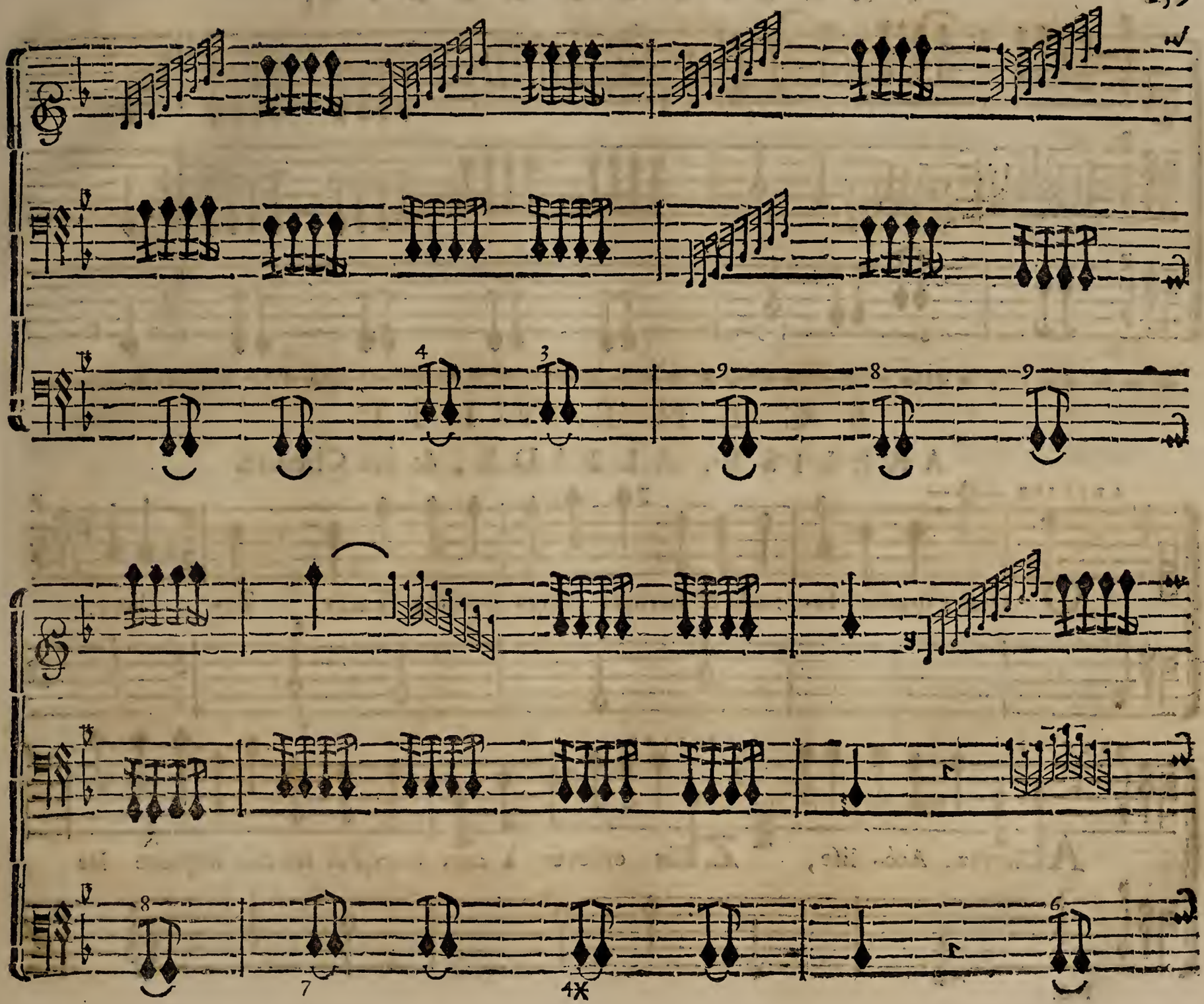

ter, o- ſez changer de loix; Ceſſez des

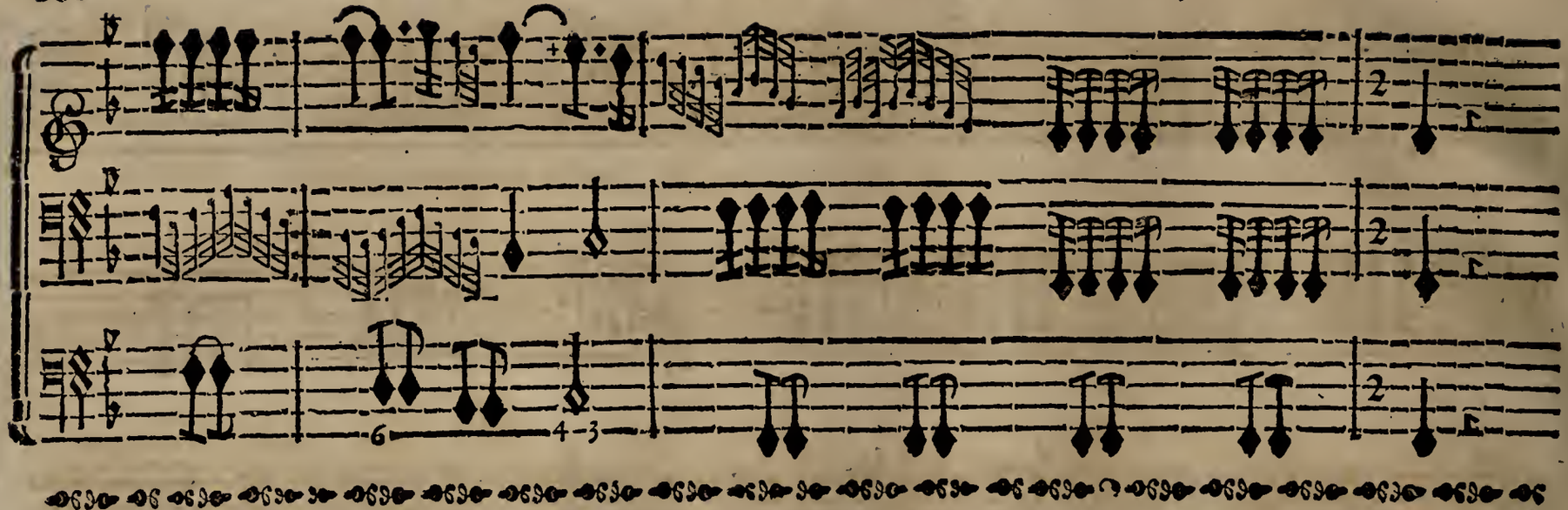

jeux qui ne peuvent me plai- re; Un nouvel atten-


tat redou- ble ma co- le- re; Des Dieux, de la ver- tu, je


dois ven- ger les droits.
Si dans ce
jour une vi- ctime, Aux Autels de Daphné, ne s'immole pour vous, J'inonde-


ray ces lieux, complices de ce crime; Tremblez! tremblez! ſon ſeul tré- pas
peut calmer mon courroux.
Baſſe de Violons.
Contre-Baſſe & Baſſons.





SCENE VIII.

ARELISE, ALPIDE, & les Chœurs.

ARELISE.

O Ciel ! quelle fu- neſte & barbare entre- priſe ! Tarſis, Ze- lie...

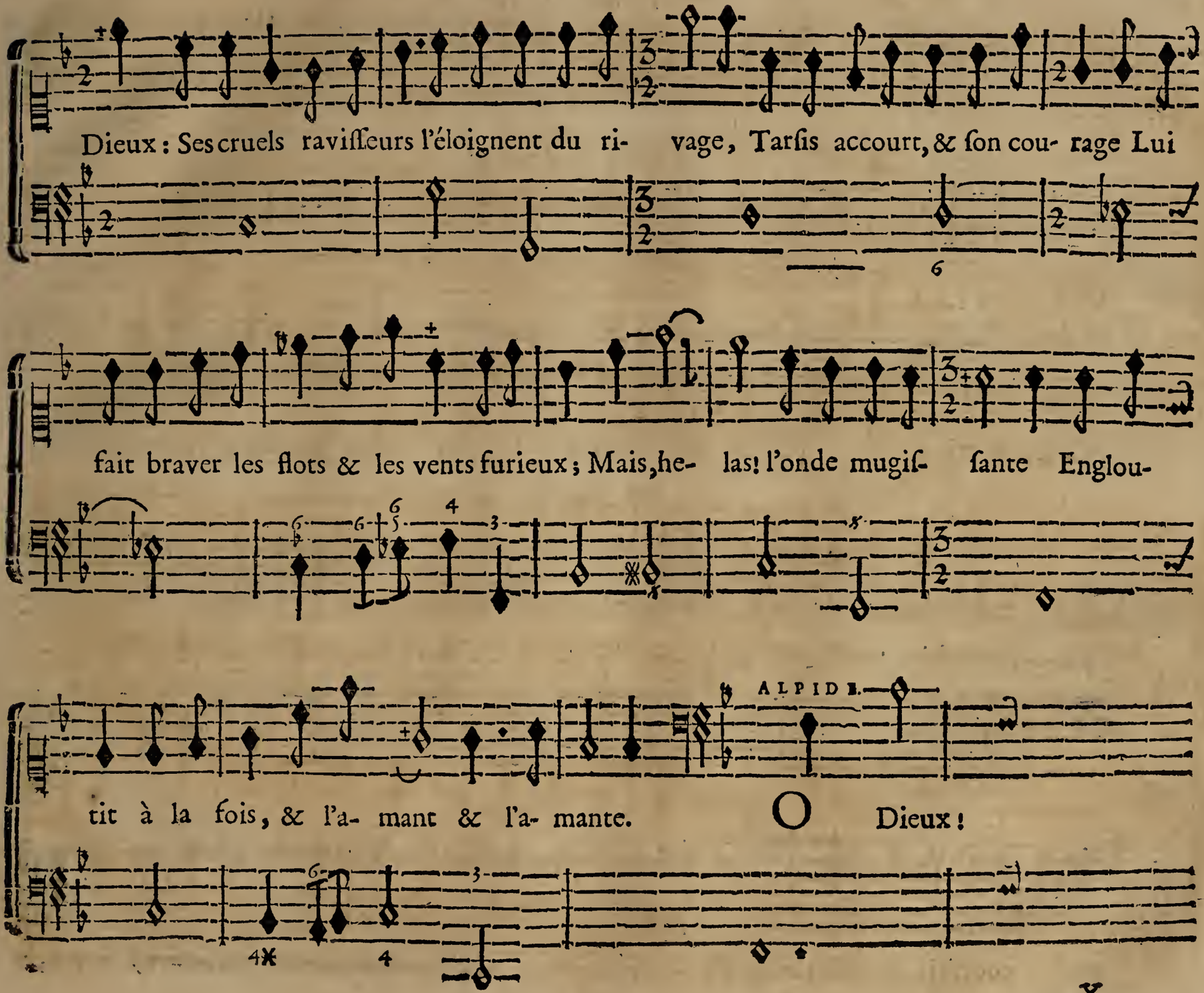
ALPIDE.

A Chevez, Aré- liſe,

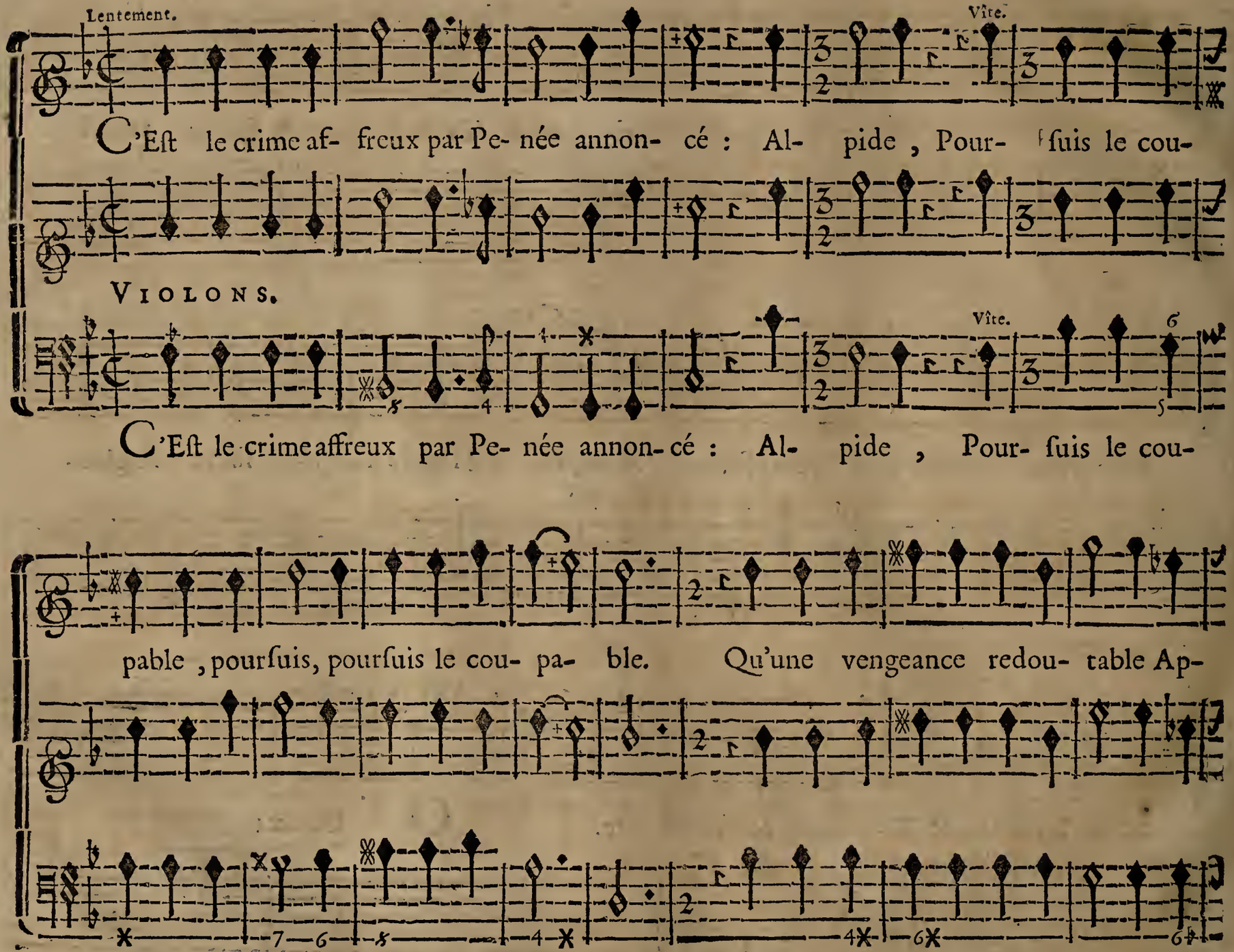
ARELISE.

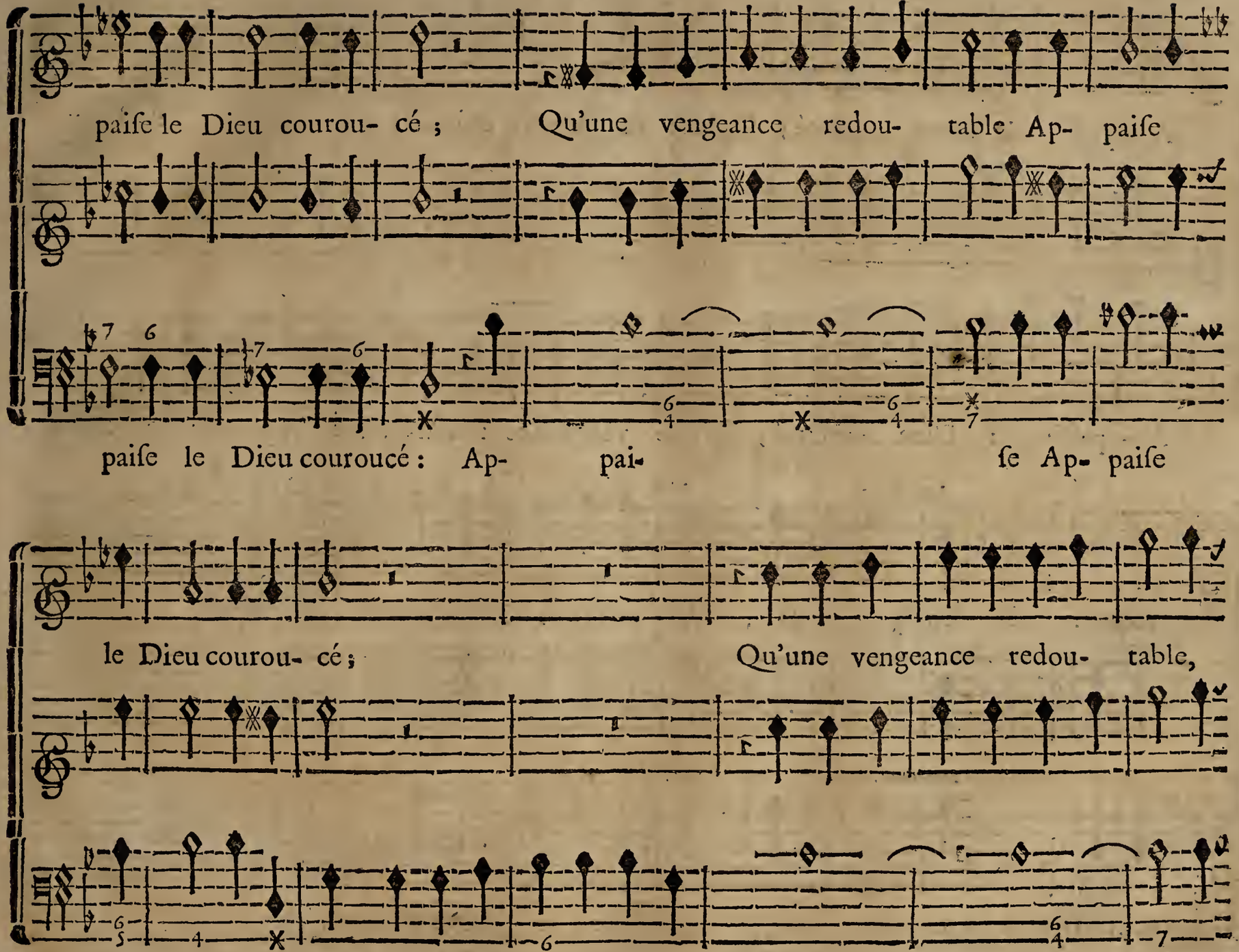
Z Elie enlevée à mes yeux, Par ſes cris implore les

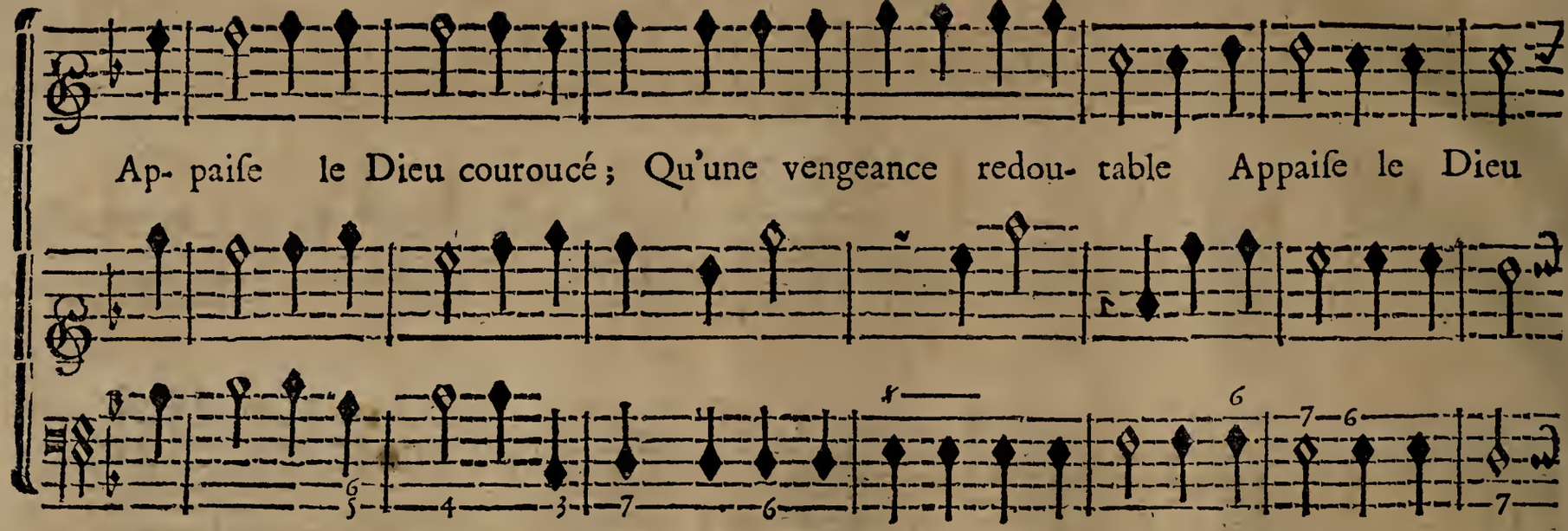
B C.

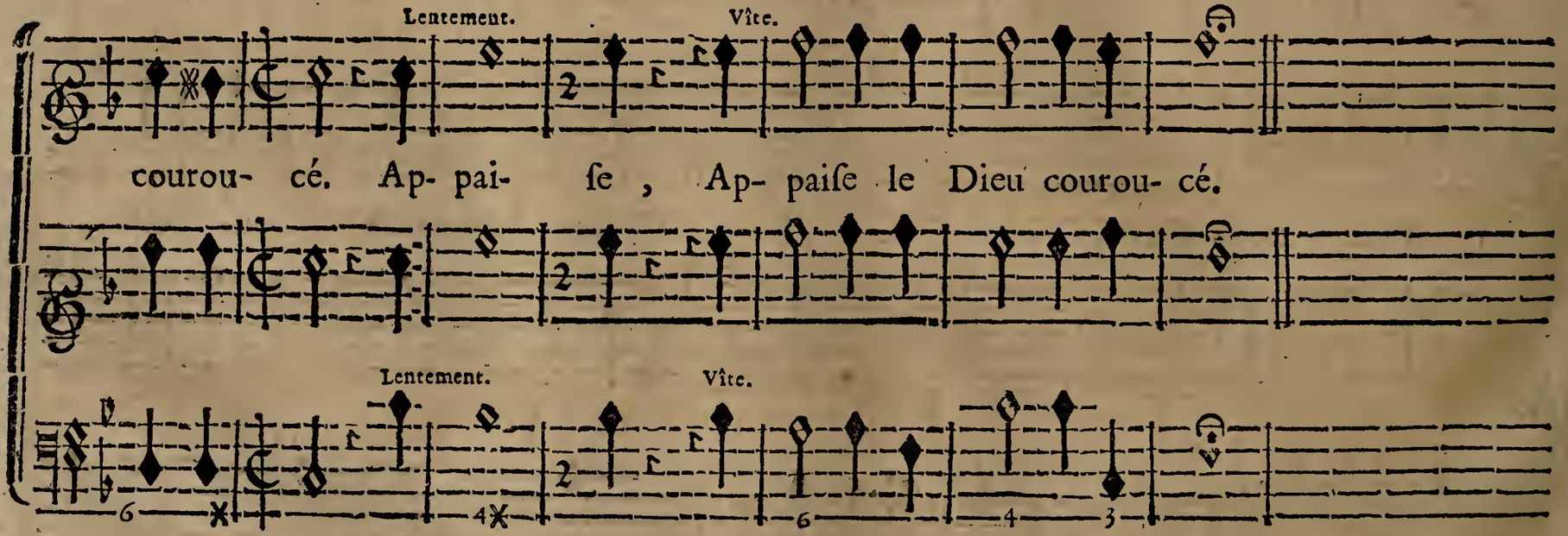

Dieux : Ses cruels raviſſeurs l'éloignent du ri- vage, Tarſis accourt, & ſon cou- rage Lui
fait braver les flots & les vents furieux ; Mais, he- las ! l'onde mugiſ- ſante Englou-
ALPIDE.
tit à la fois, & l'a- mant & l'a- mante. O Dieux !

CHOEUR.


Lentement.
Vîte.
C'Eſt le crime af- freux par Pe- née annon- cé : Al- pide , Pour- ſuis le cou-
VIOLONS.
Vîte.
C'Eſt le crime affreux par Pe- née annon- cé : Al- pide , Pour- ſuis le cou-
pable , pourſuis, pourſuis le cou- pa- ble. Qu'une vengeance redou- table Ap-
pable , pourſuis, pourſuis le coupa- ble. Qu'une vengeance redou- table Ap-


paiſe le Dieu courou- cé ; Qu'une vengeance redou- table Ap- paiſe
paiſe le Dieu couroucé : Ap- pai- ſe Ap- paiſe
le Dieu courou- cé ; Qu'une vengeance redou- table,
le Dieu courou- cé ; Qu'une vengeance redou- ta- ble





On reprend pour Entr'Acte, l'Air des Hautbois, page 146.

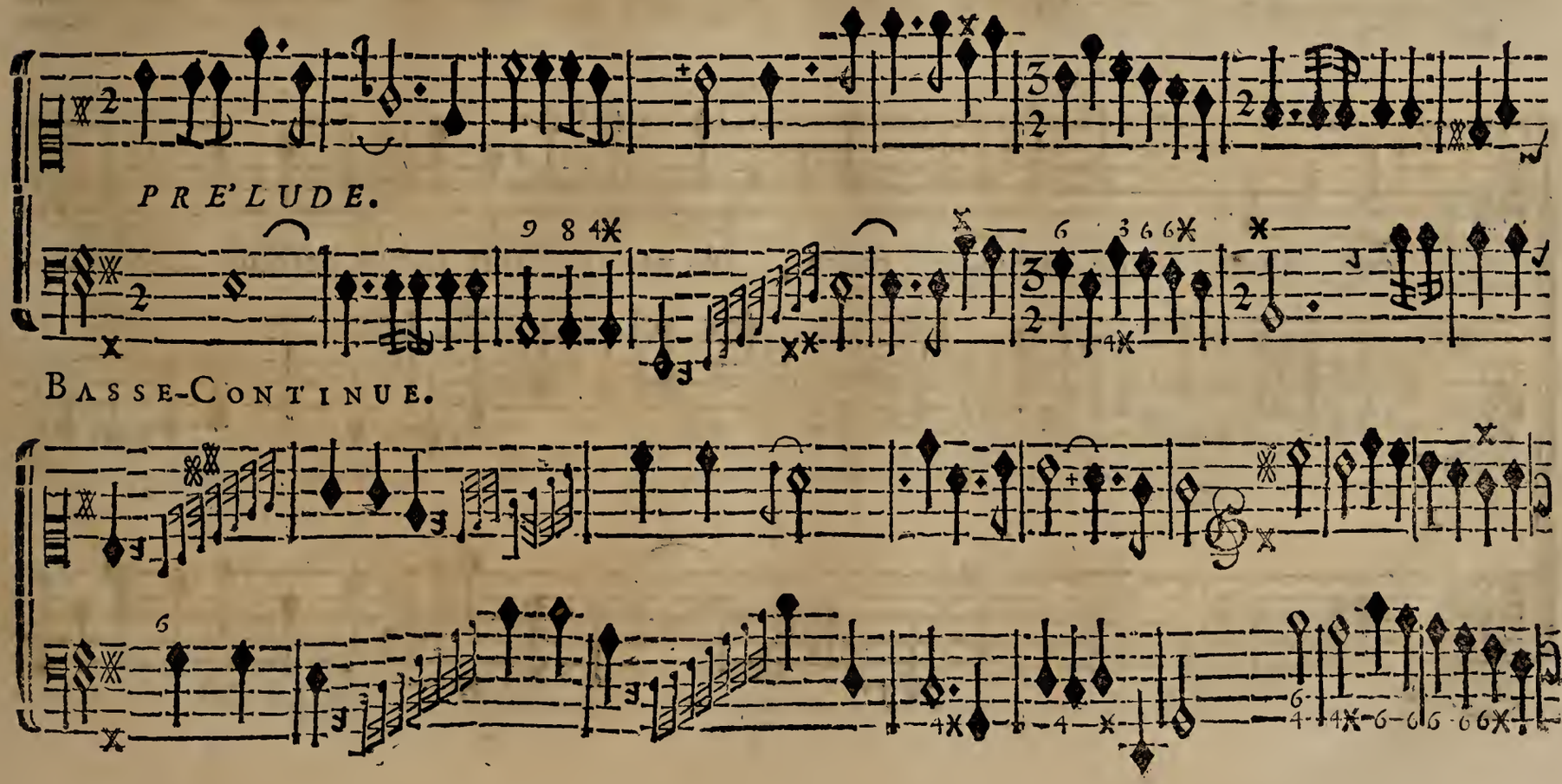
FIN DU DEUXIE'ME ACTE.

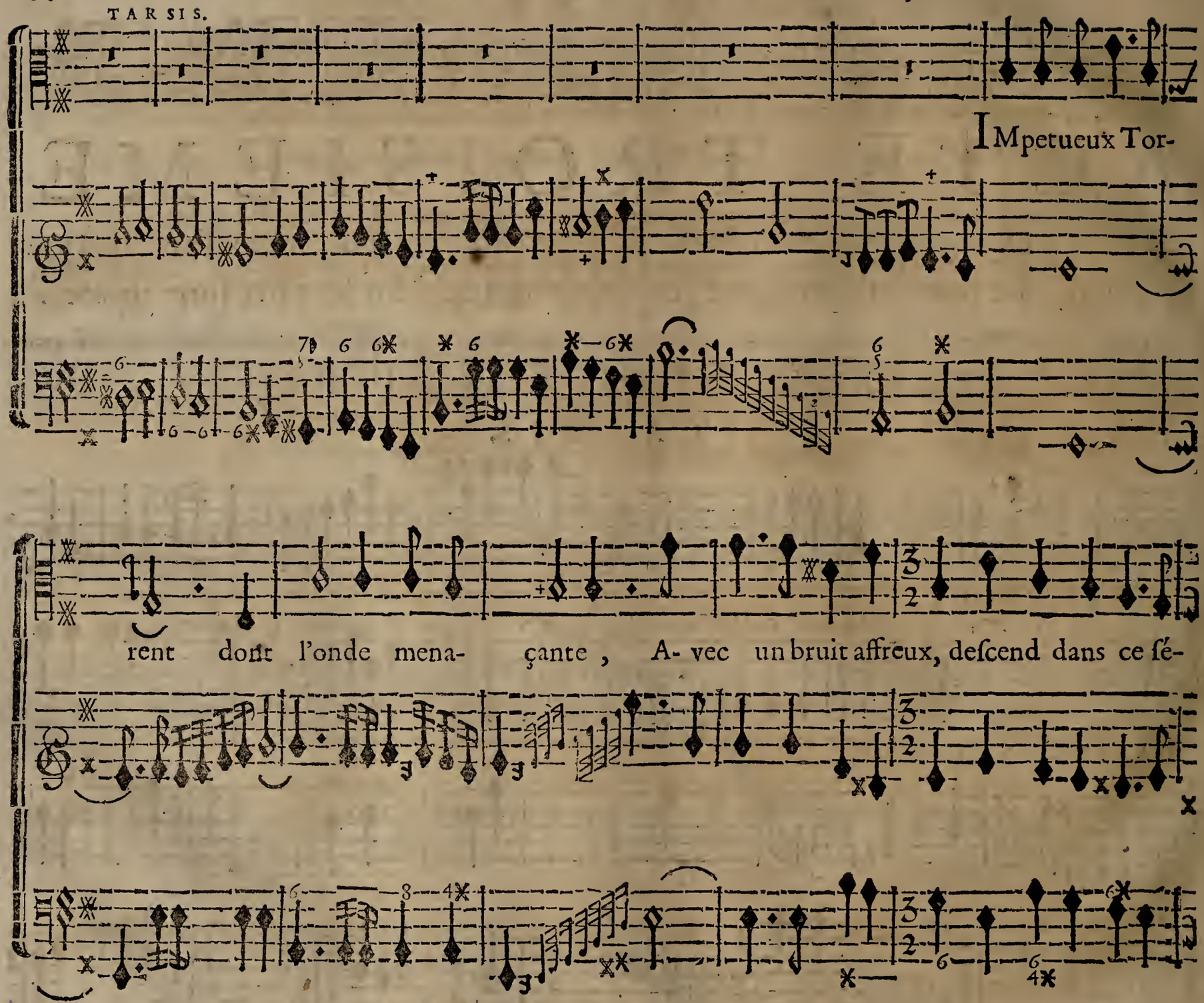
ACTE TROISIÉME.

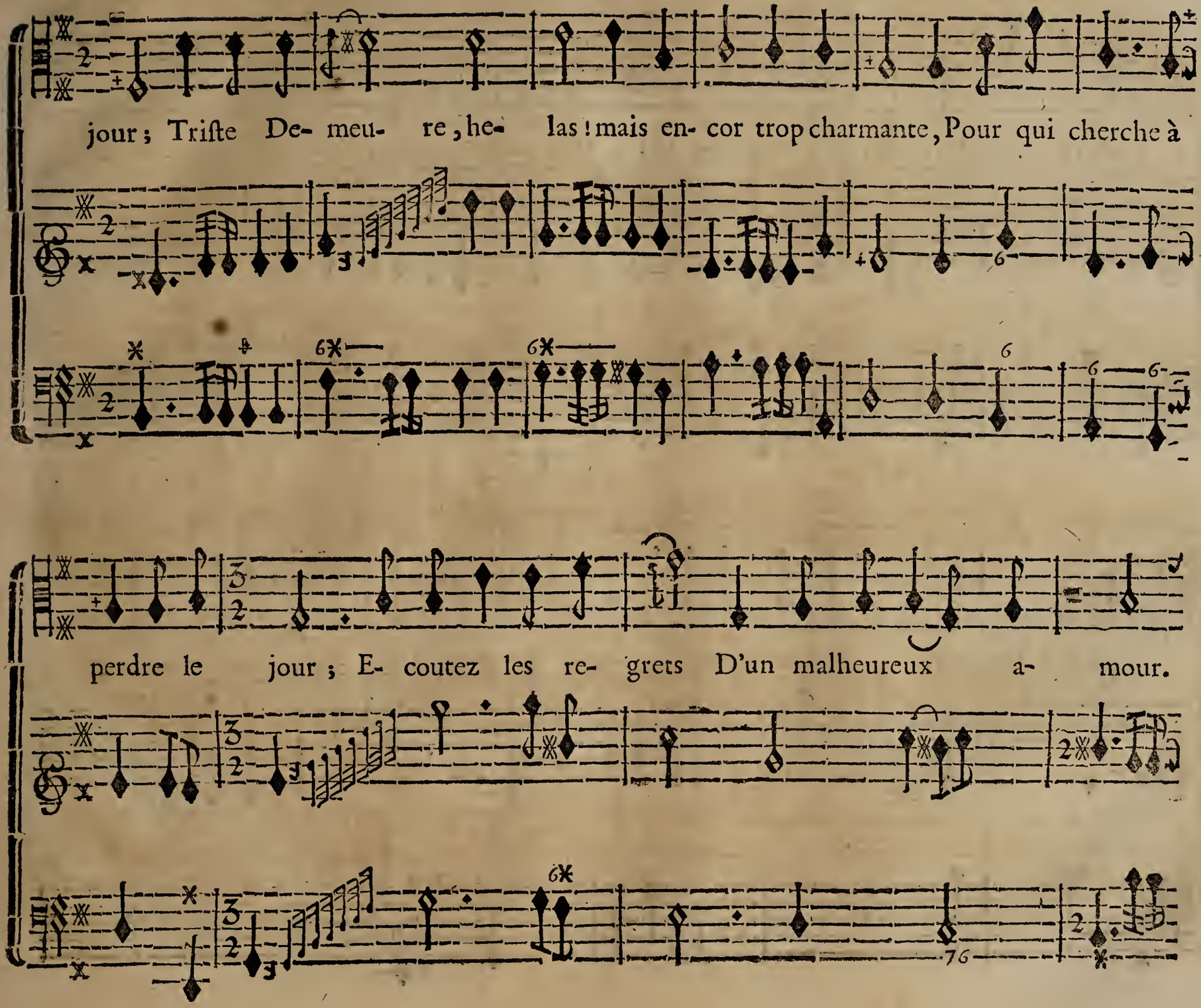
Le Theâtre repreſente une maſſe de Rochers; un Torrent en ſort, qui par plus d'une route, ſe précipite, & forme un Lac dont les eaux ſont agitées.

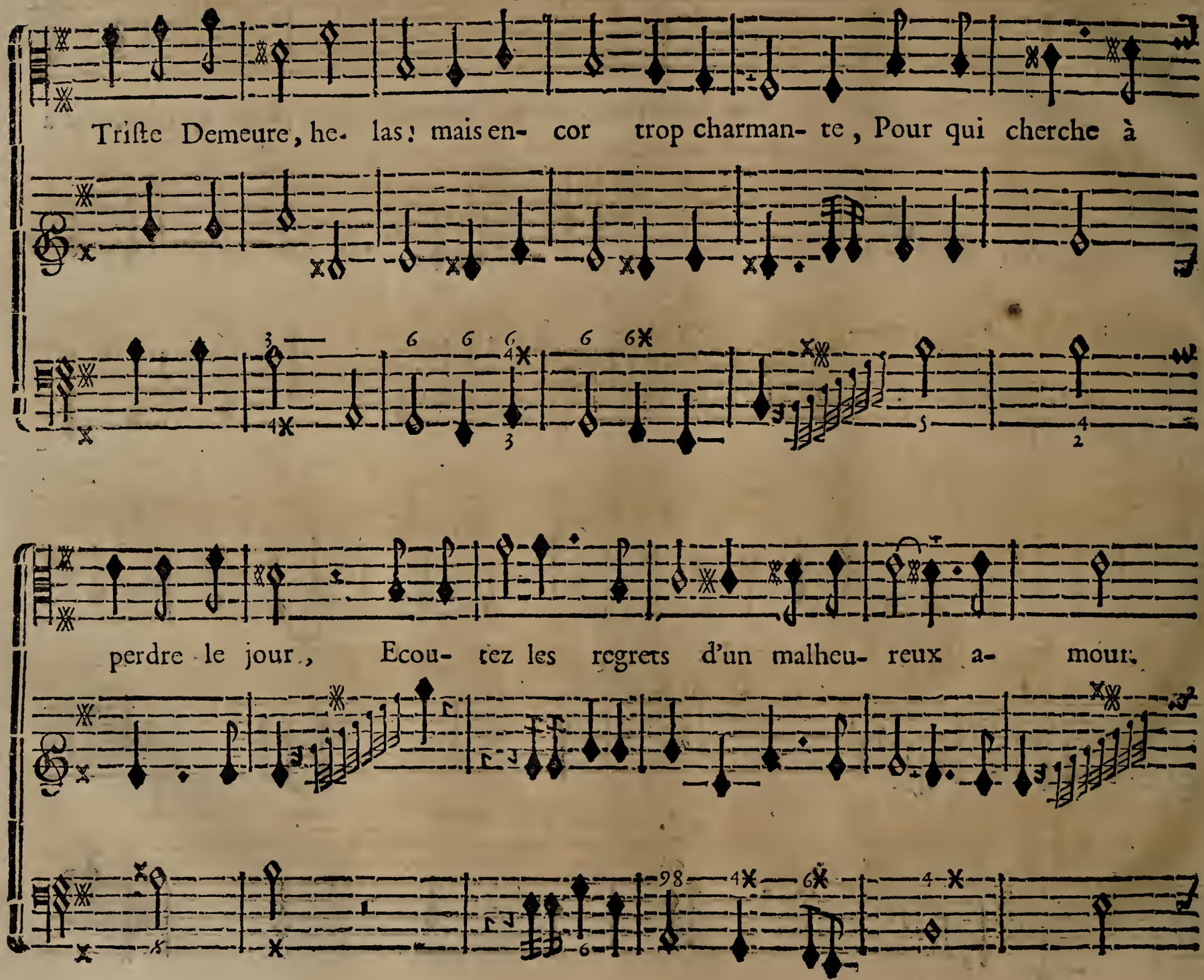
SCENE PREMIERE.

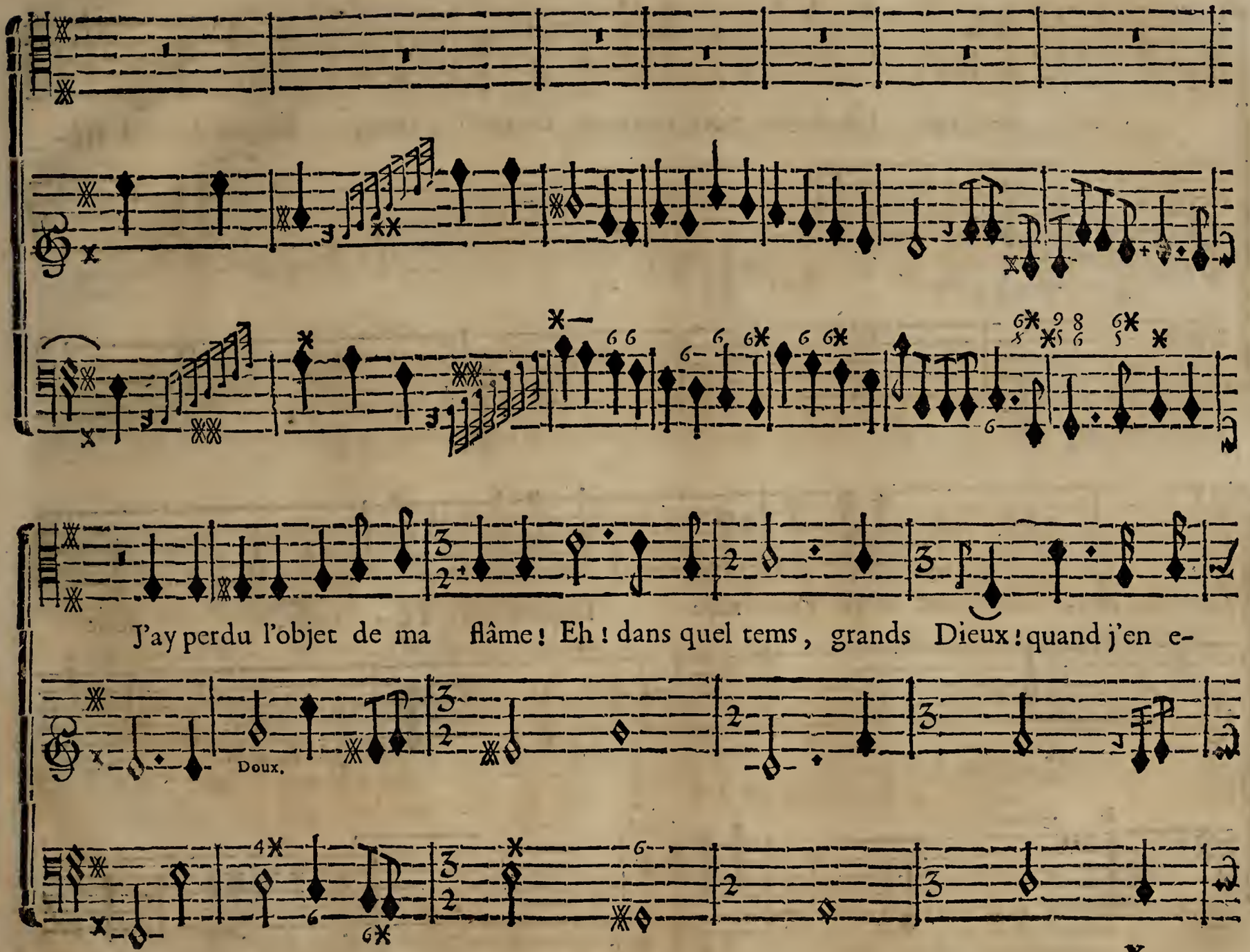
TARSIS.

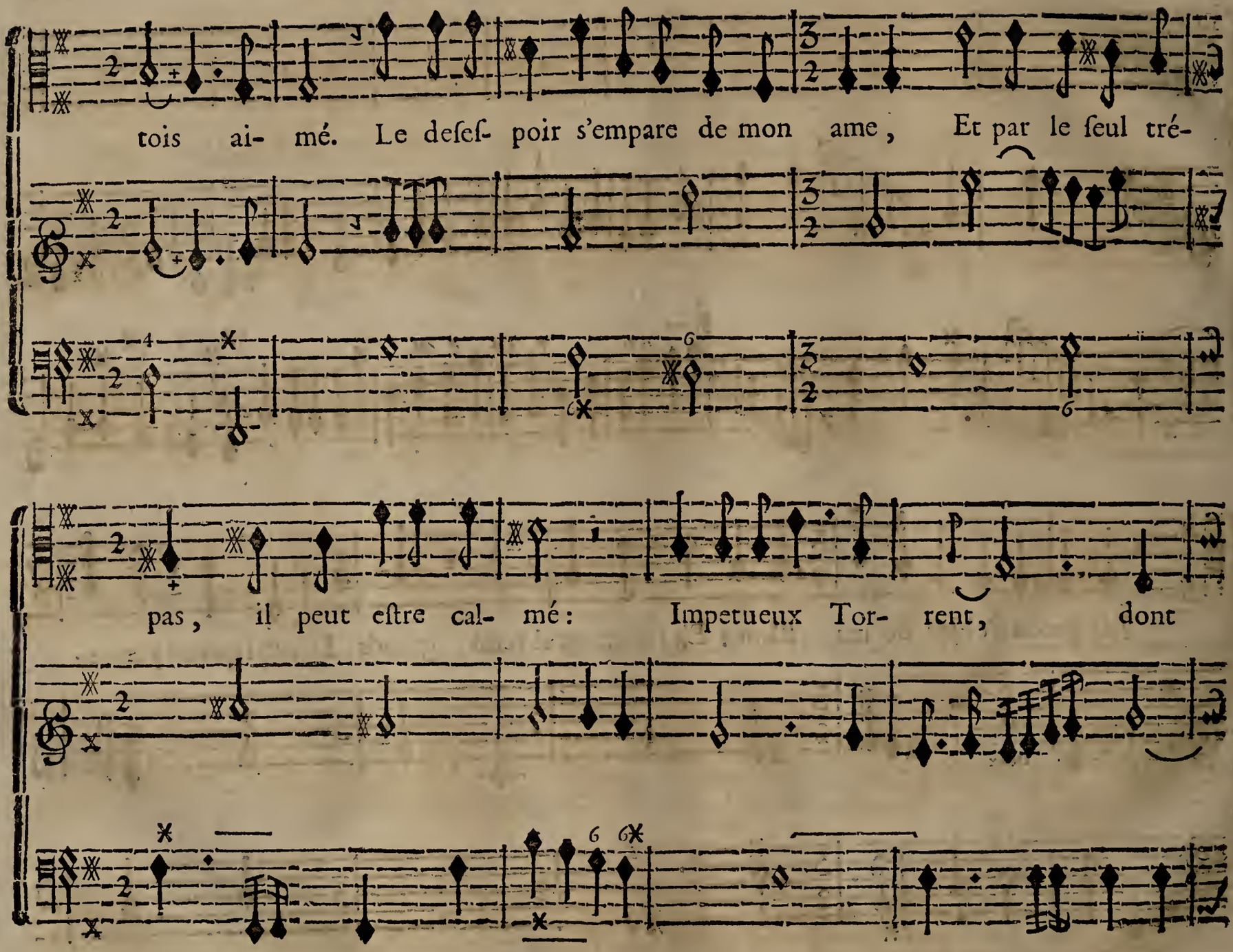


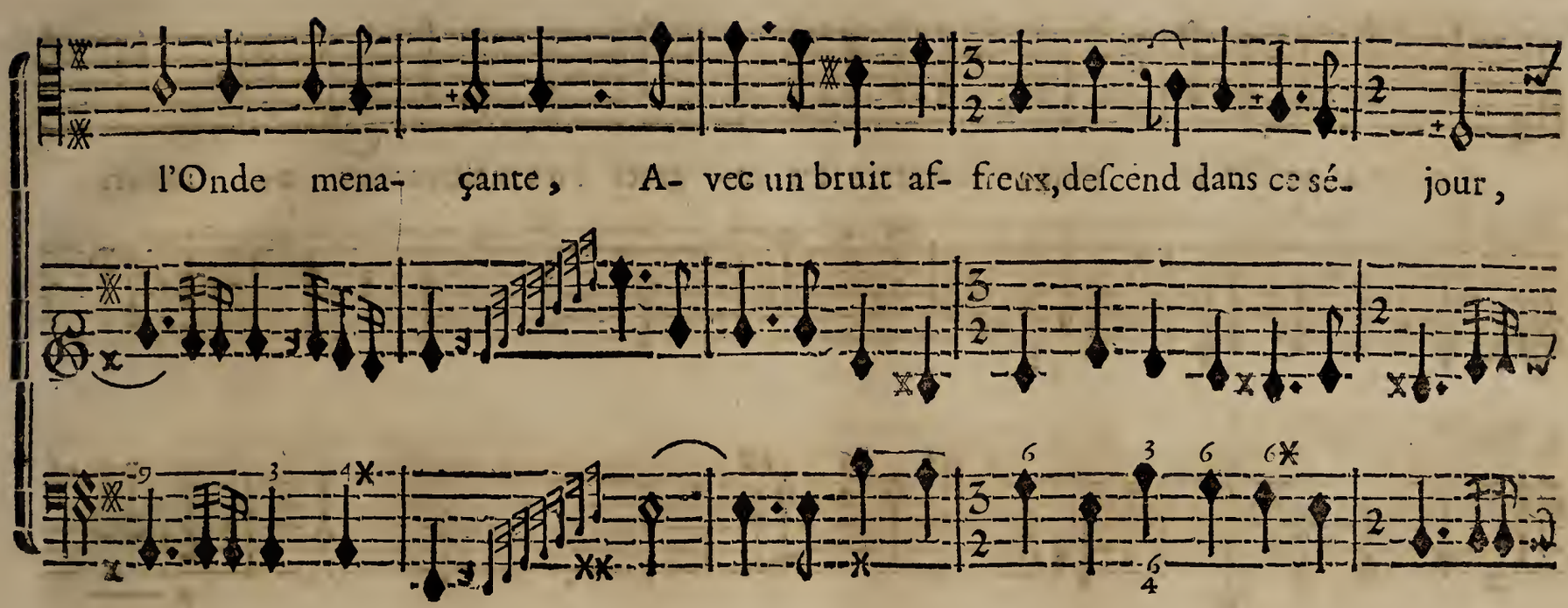

TARSIS.
IMpetueux Tor-
rent dont l'onde mena- çante, A- vec un bruit affreux, deſcend dans ce ſé-

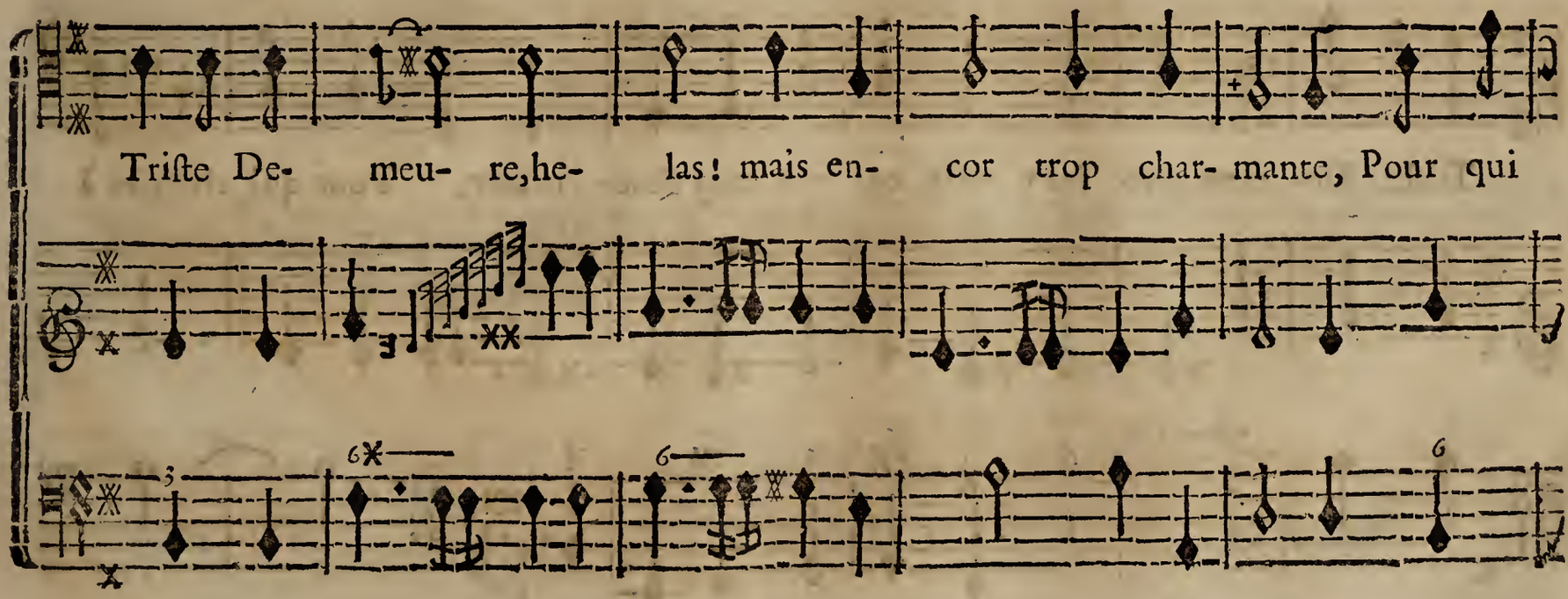

jour ; Triſte De- meu- re , he- las ! mais en- cor trop charmante , Pour qui cherche à
perdre le jour ; E- coutez les re- grets D'un malheureux a- mour.

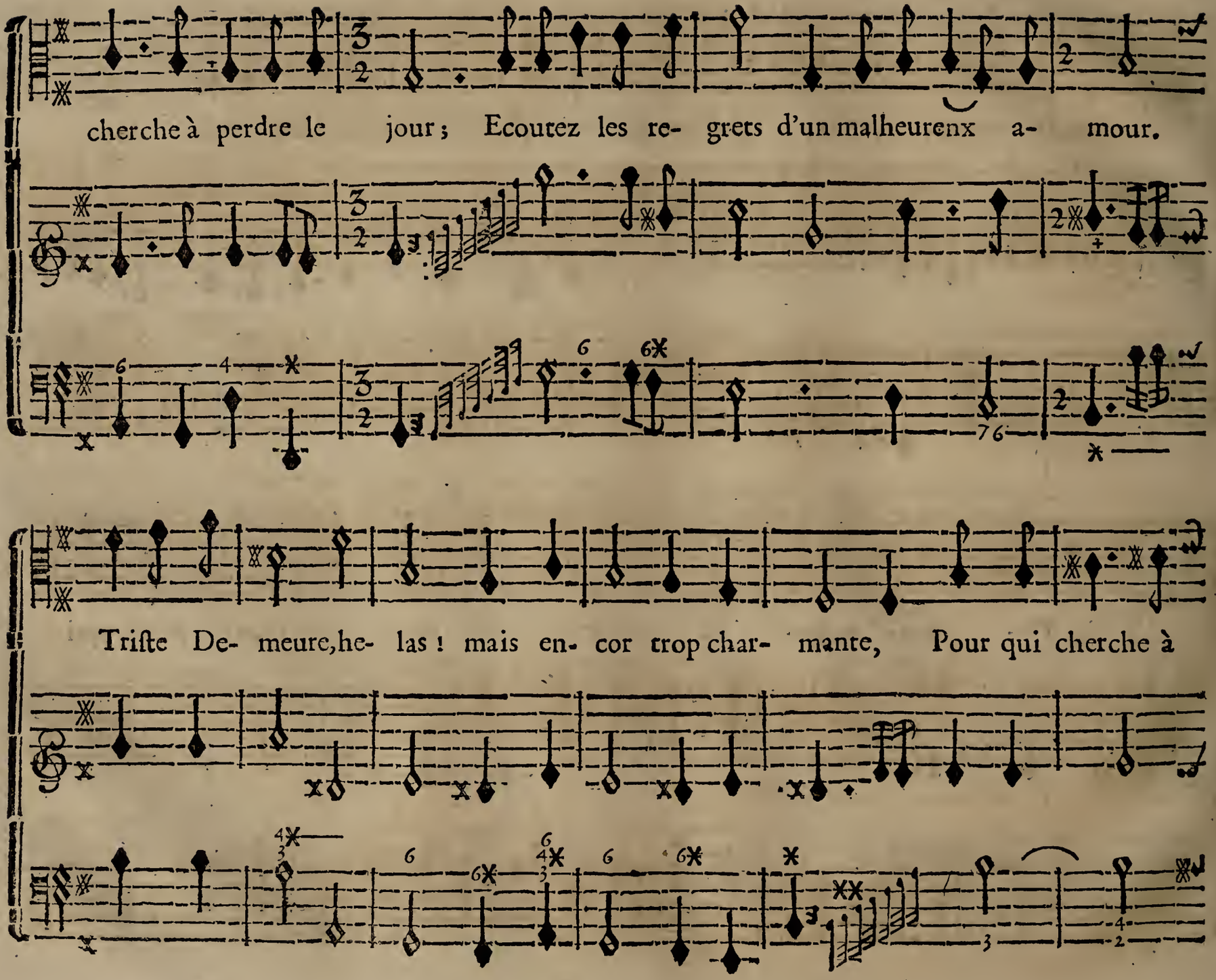

Triſte Demeure, he- las! mais en- cor trop charman- te, Pour qui cherche à
perdre le jour, Ecou- tez les regrets d'un malheu- reux a- mour.

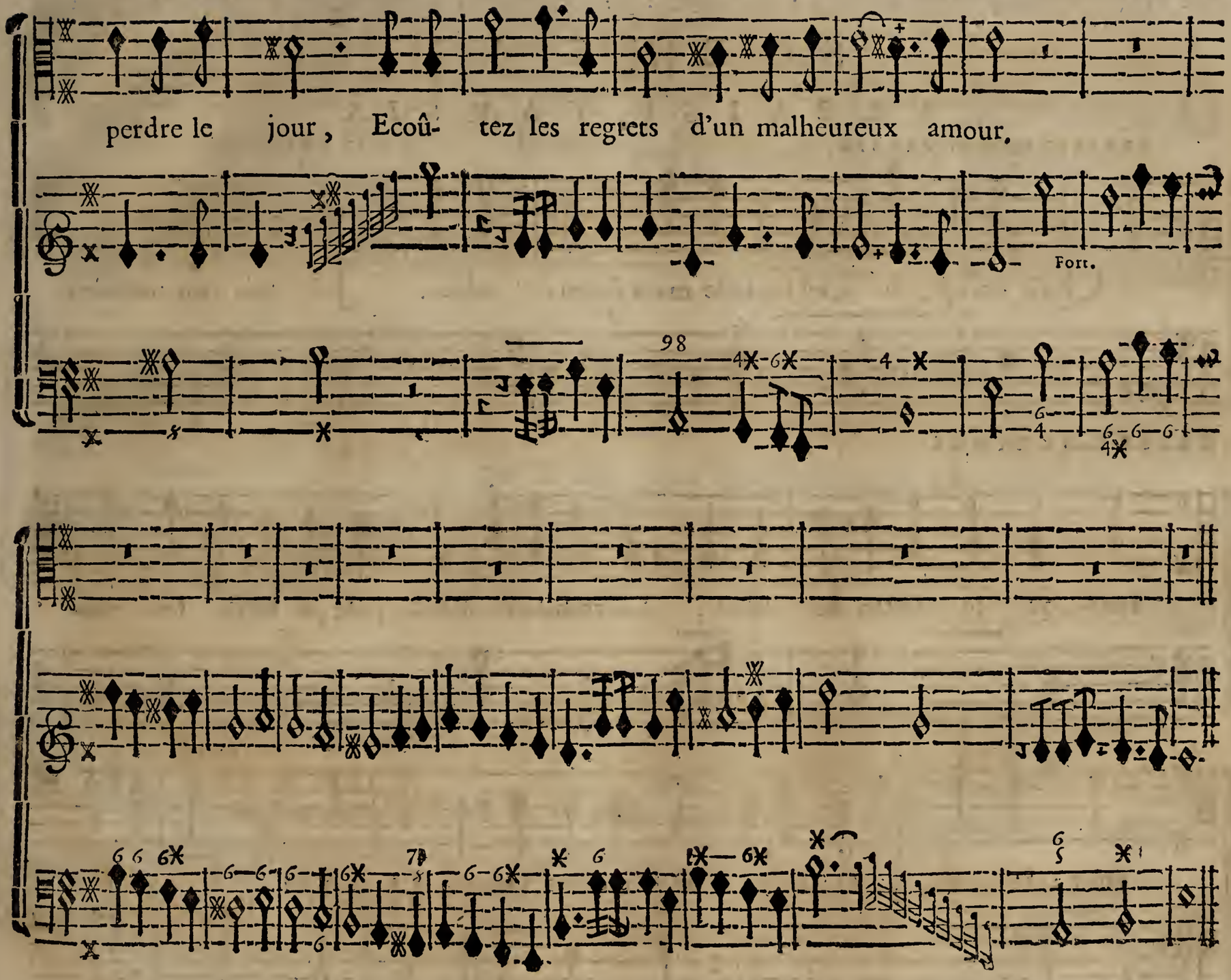

J'ay perdu l'objet de ma flâme ! Eh ! dans quel tems, grands Dieux ! quand j'en e-
Doux.


tois ai- mé. Le deſeſ- poir s'empare de mon ame, Et par le ſeul tré-
pas, il peut eſtre cal- mé: Impetueux Tor- rent, dont


l'Onde mena- çante, A- vec un bruit af- freux, deſcend dans ce sé- jour,


Triſte De- meu- re, he- las! mais en- cor trop char- mante, Pour qui

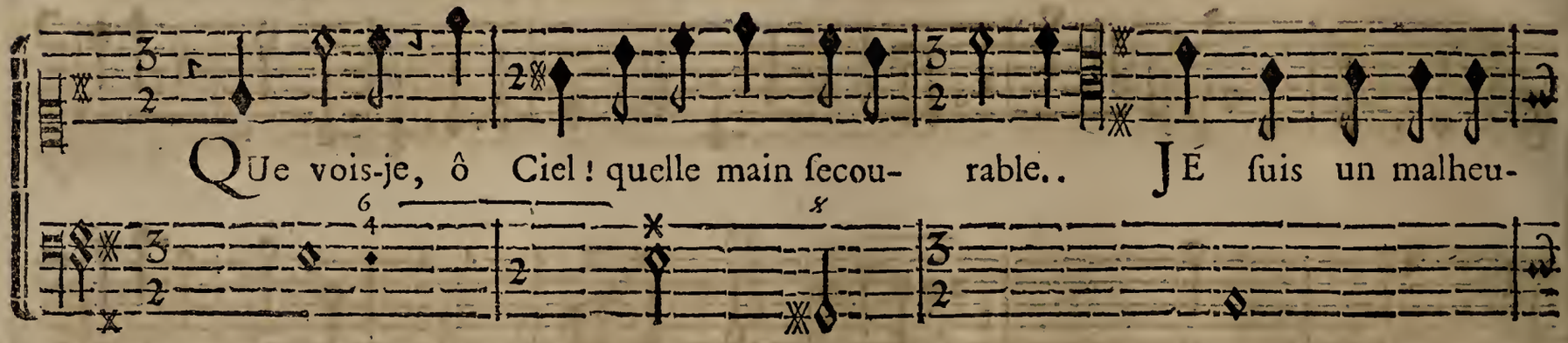

cherche à perdre le jour ; Ecoutez les re- grets d'un malheureux a- mour.
Triſte De- meure, he- las ! mais en- cor trop char- mante, Pour qui cherche à


perdre le jour, Ecoû- tez les regrets d'un malheureux amour,
Fort.
98

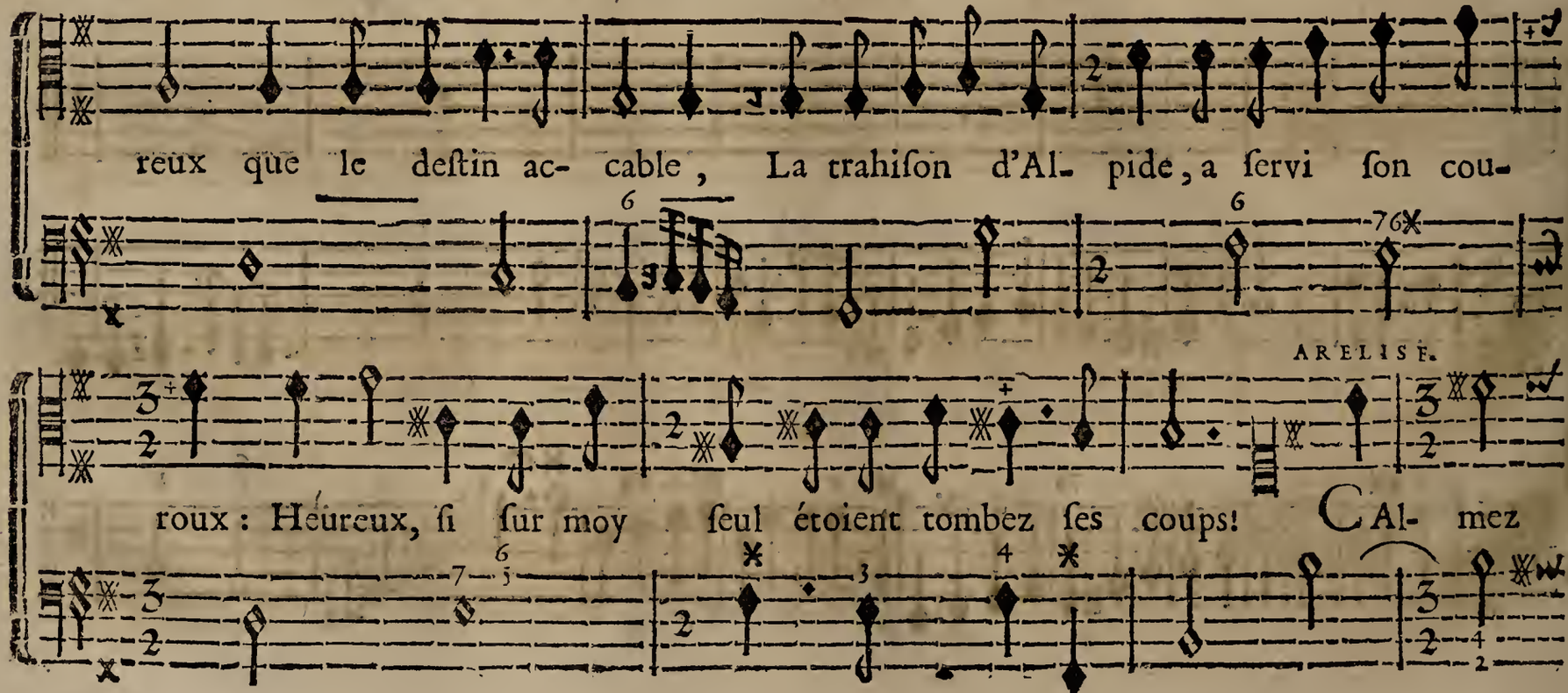
SCENE II.

ARELISE, TARSIS.

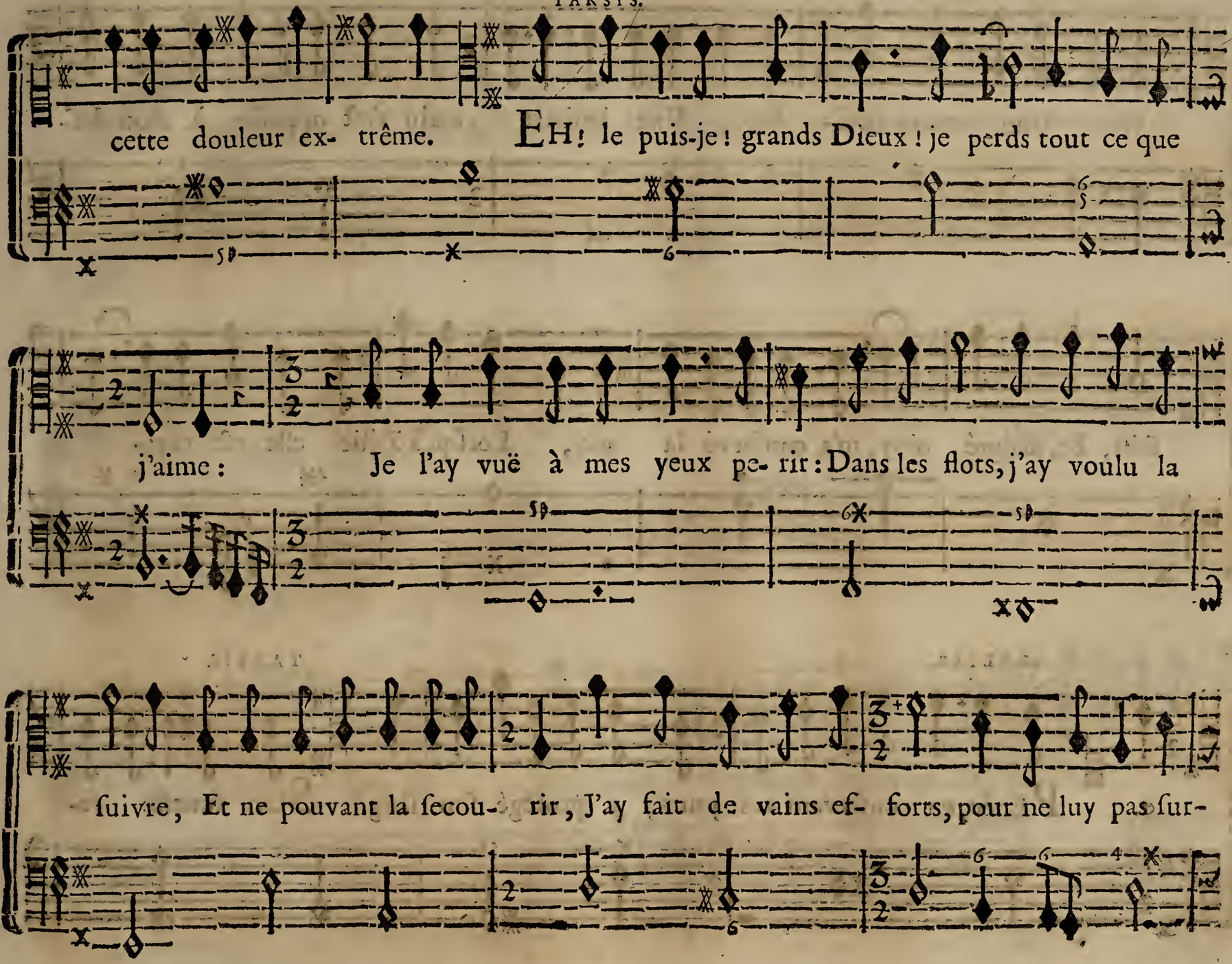
ARELISE appercevant TARSIS. TARSIS.

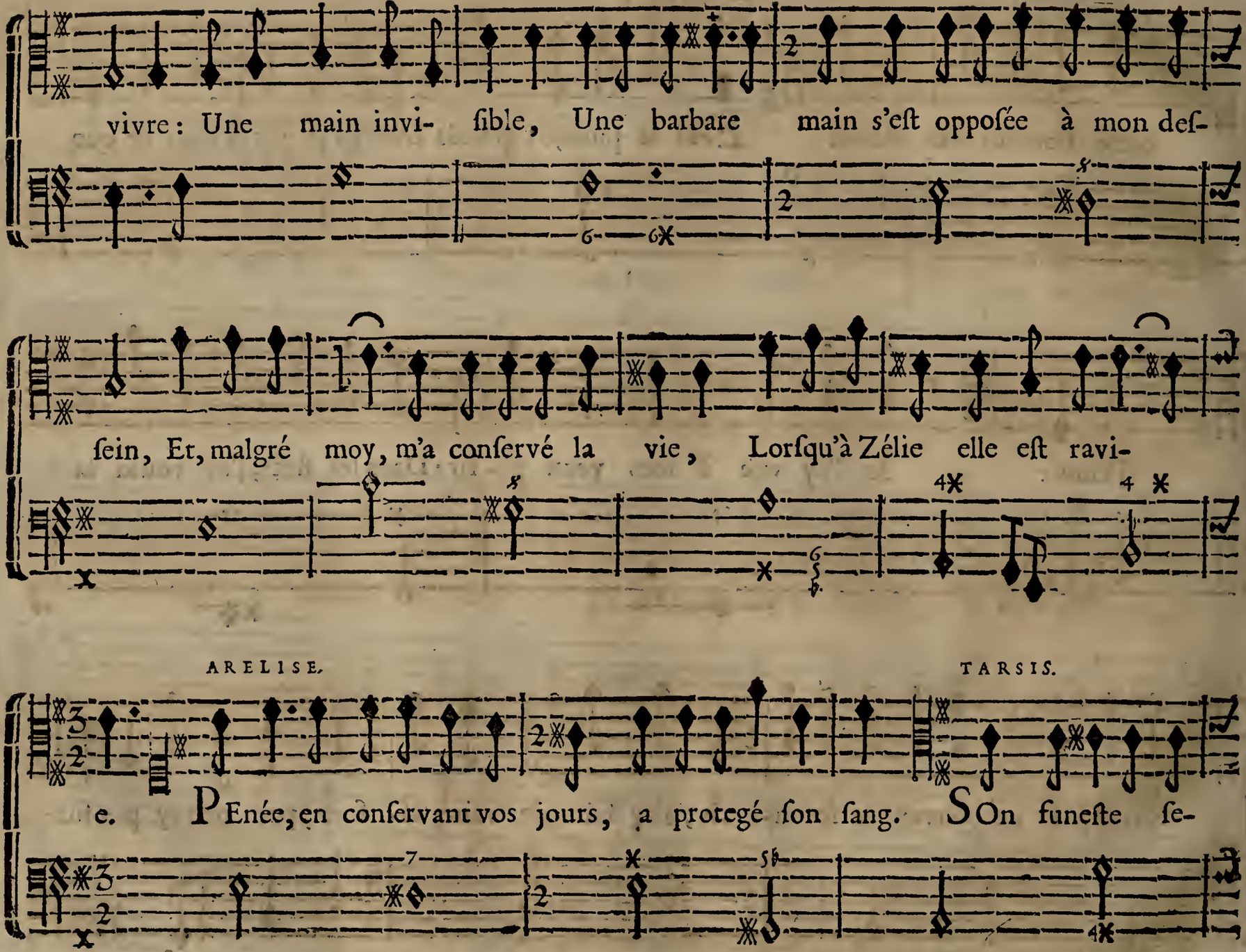


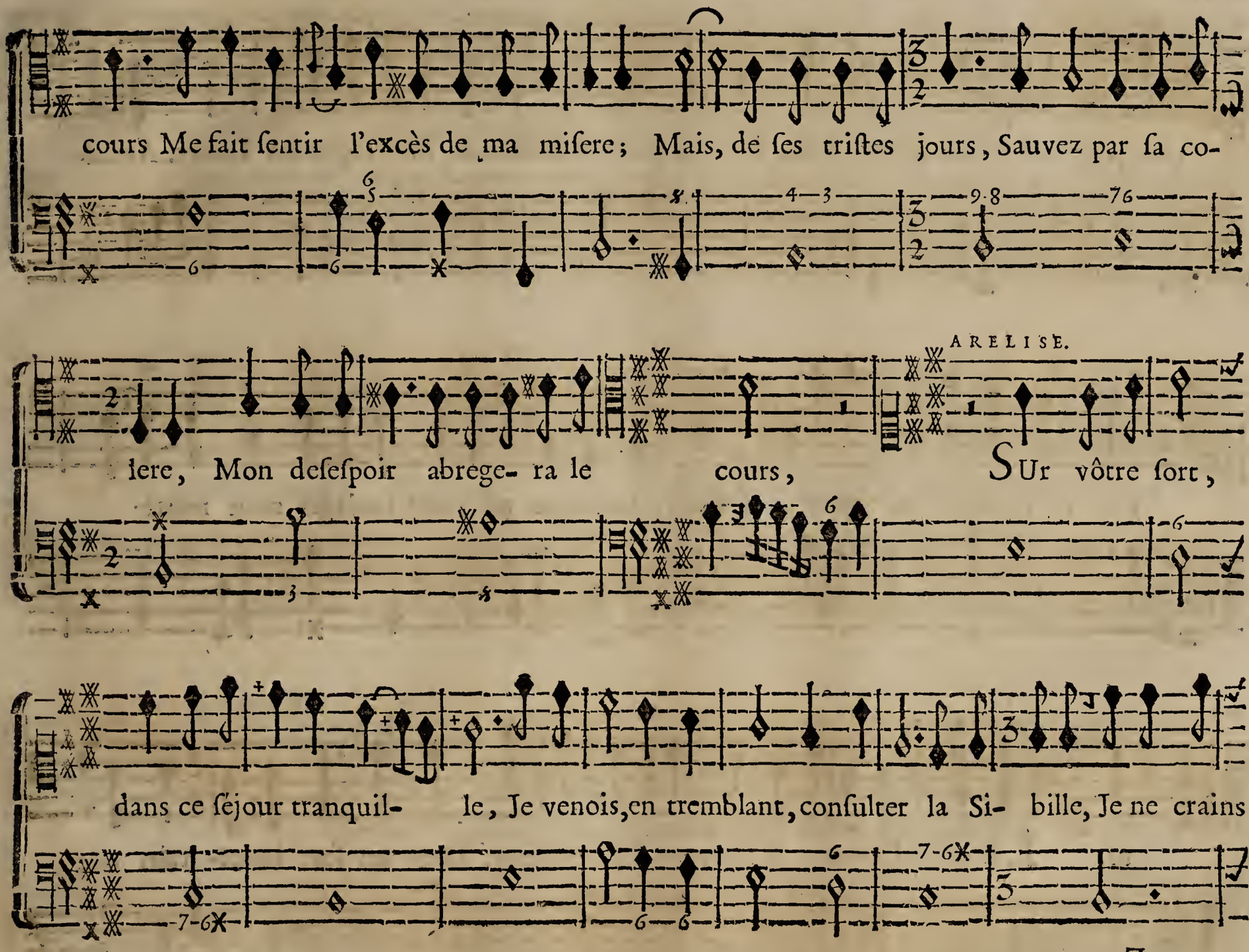
BASSE-CONTINUE.

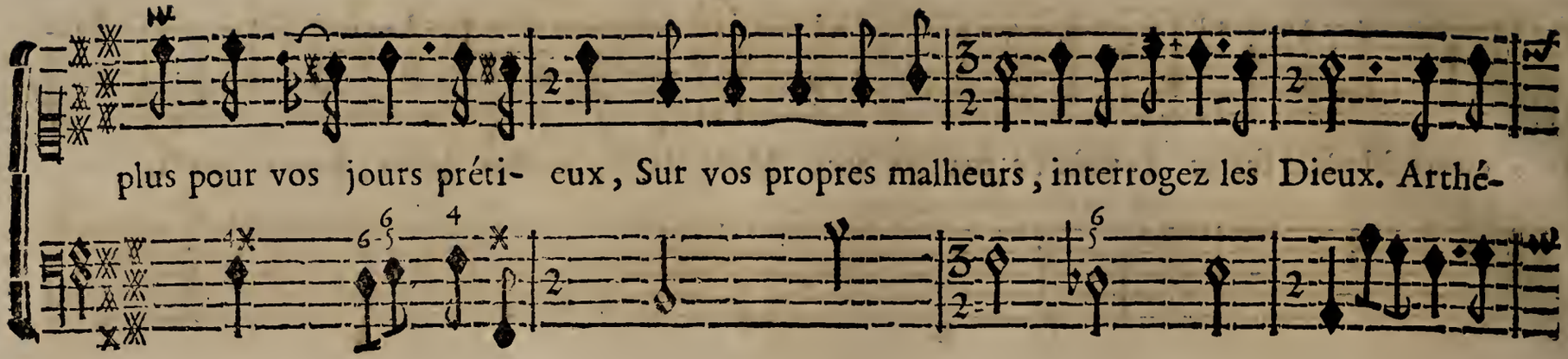


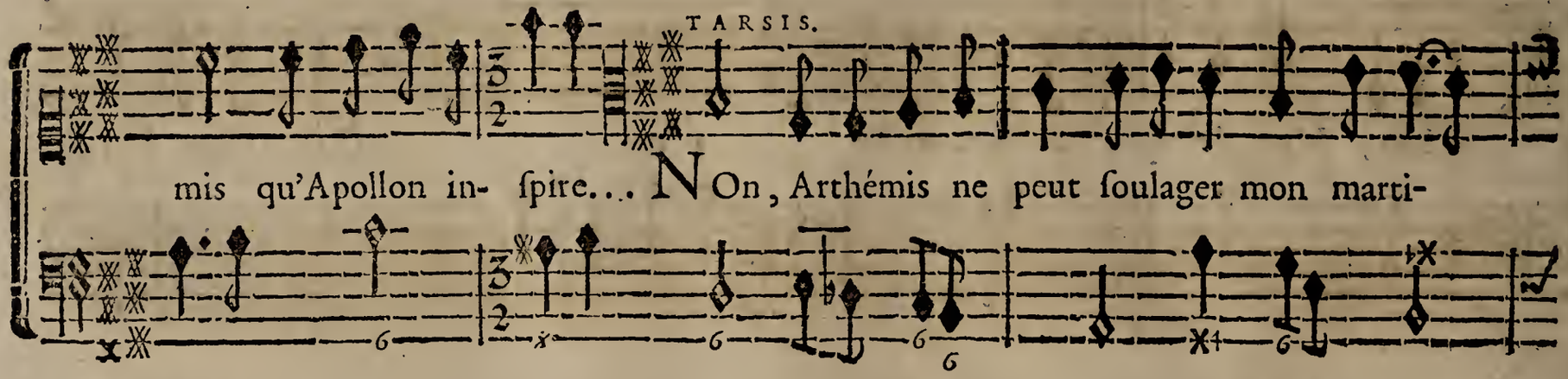
TARSIS.

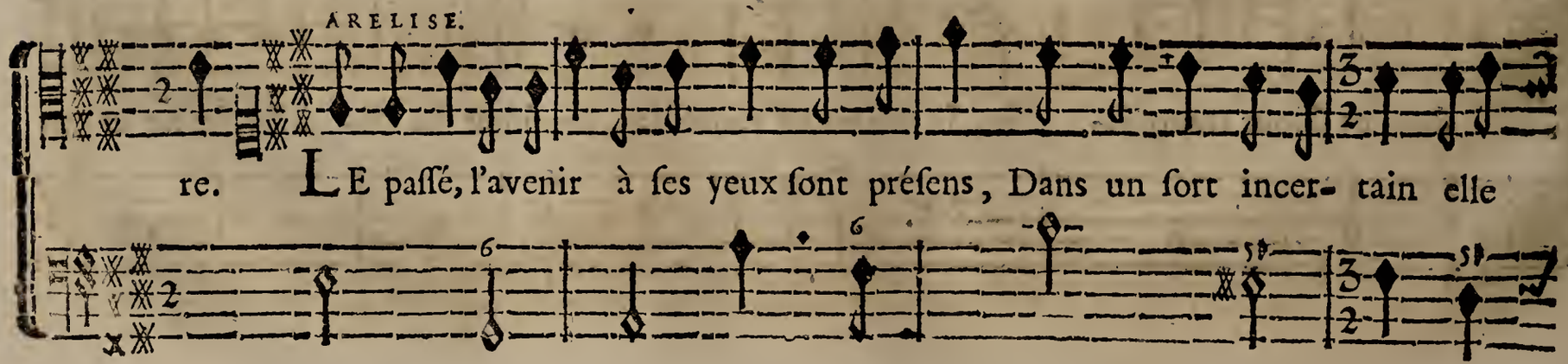

cette douleur ex- trême. EH! le puis-je! grands Dieux! je perds tout ce que
j'aime: Je l'ay vuë à mes yeux pe- rir: Dans les flots, j'ay voulu la
ſuivre, Et ne pouvant la ſecou- rir, J'ay fait de vains ef- forts, pour ne luy pas ſur-

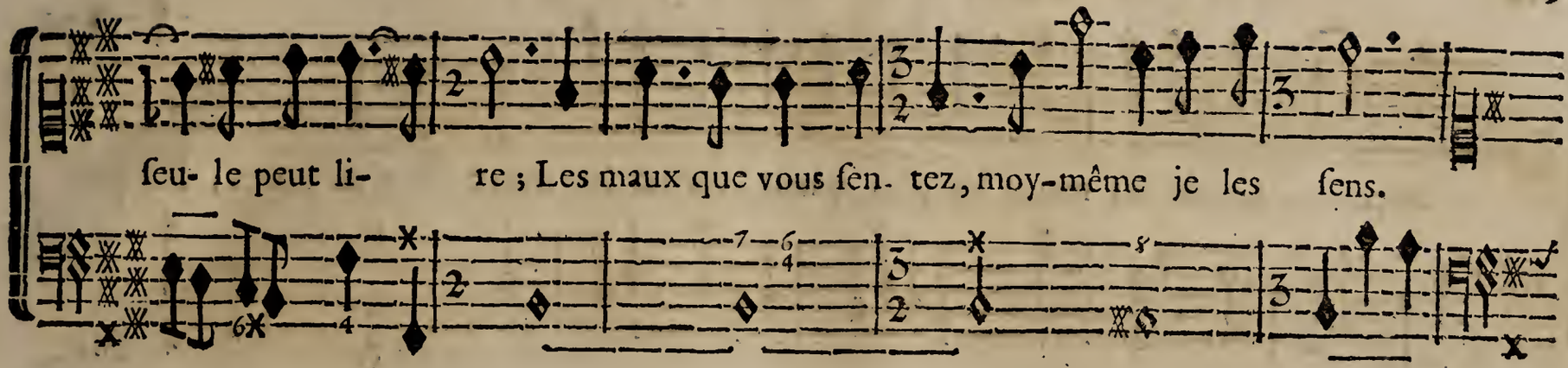

vivre : Une main invi- ſible, Une barbare main s'eſt oppoſée à mon deſ-
ſein, Et, malgré moy, m'a conſervé la vie, Lorſqu'à Zélie elle eſt ravi-
ARELISE.
TARSIS.
e. PEnée, en conſervant vos jours, a protegé ſon ſang. SOn funeſte ſe-


cours Me fait ſentir l'excès de ma miſere; Mais, de ſes triſtes jours, Sauvez par ſa co-
ARELISE.
lere, Mon deſeſpoir abrege- ra le cours, SUr vôtre ſort,
dans ce ſéjour tranquil- le, Je venois, en tremblant, conſulter la Si- bille, Je ne crains

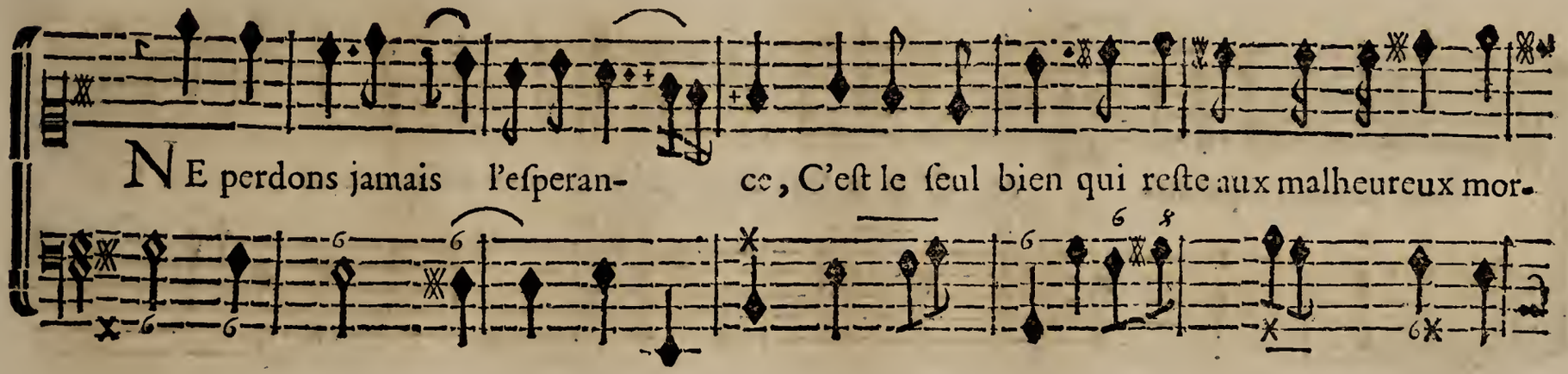

plus pour vos jours préti- eux, Sur vos propres malheurs, interrogez les Dieux. Arthé-

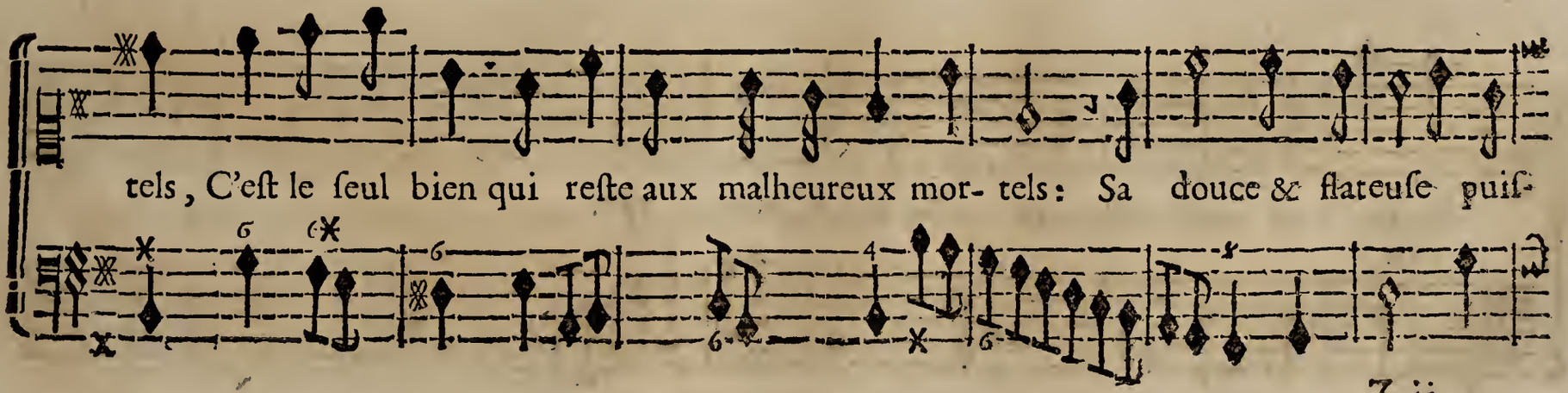

TARSIS.
mis qu'Apollon in- ſpire... NOn, Arthémis ne peut ſoulager mon marti-

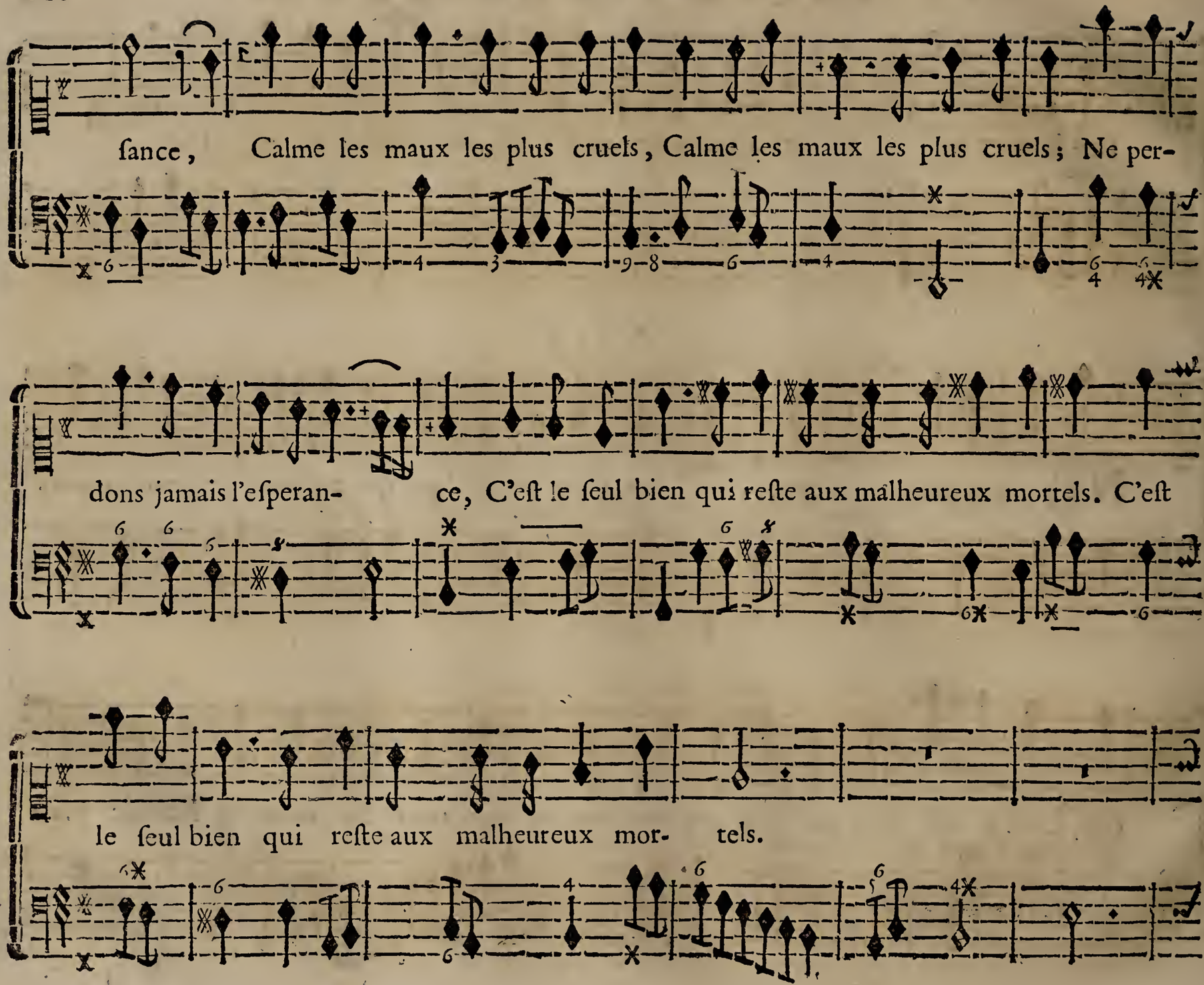

ARELISE.
re. LE paſſé, l'avenir à ſes yeux ſont préſens, Dans un ſort incer- tain elle


seu- le peut li- re ; Les maux que vous sen- tez, moy-même je les sens.

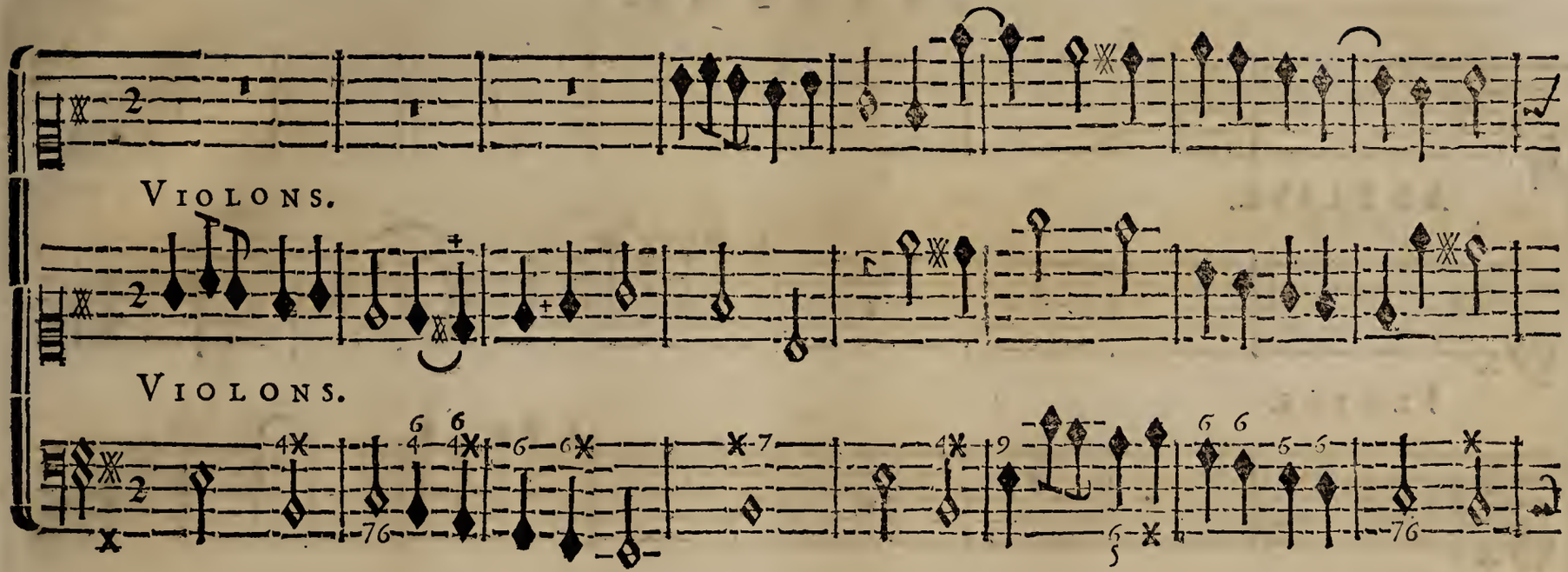
AIR.


NE perdons jamais l'esperan- ce, C'est le seul bien qui reste aux malheureux mor-

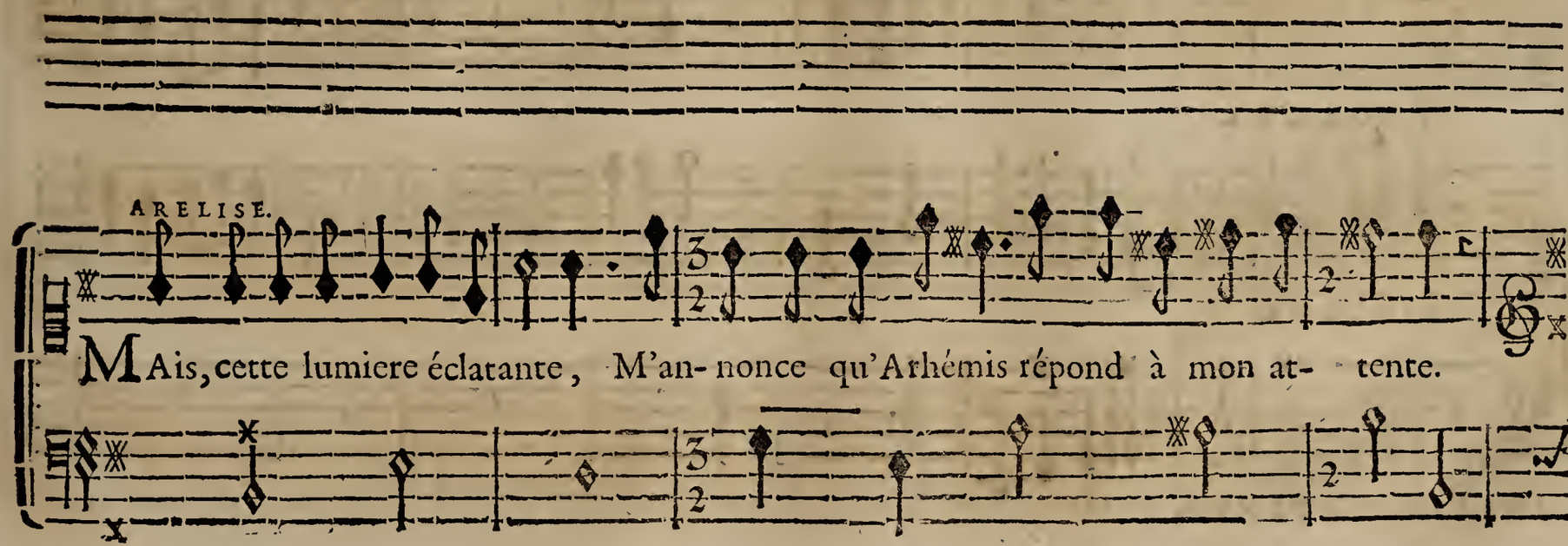

tels, C'est le seul bien qui reste aux malheureux mor- tels: Sa douce & flateuse puis-


ſance, Calme les maux les plus cruels, Calme les maux les plus cruels; Ne per-
dons jamais l'eſperan- ce, C'eſt le ſeul bien qui reſte aux malheureux mortels. C'eſt
le ſeul bien qui reſte aux malheureux mor- tels.

PRE'LUDE.

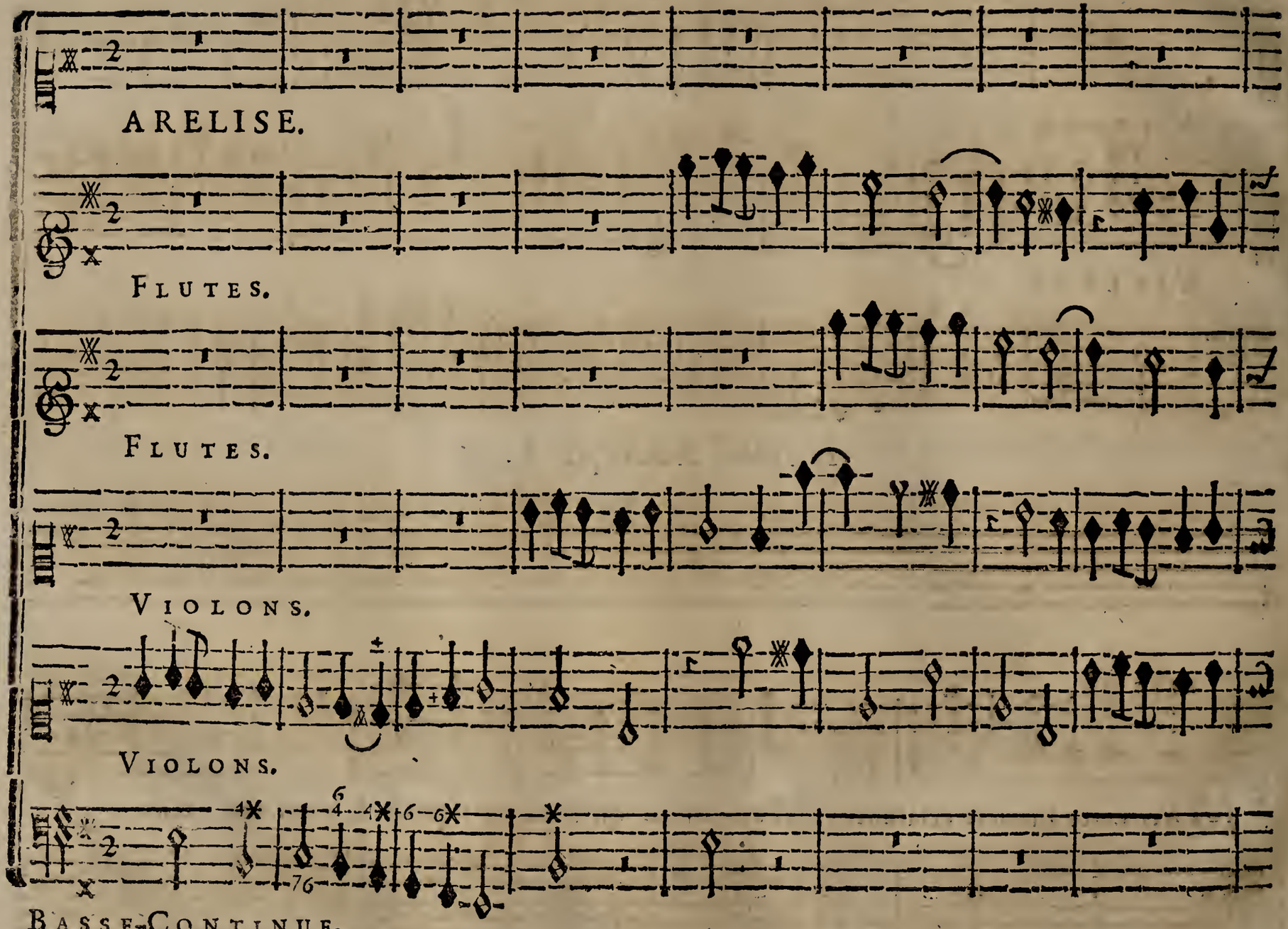


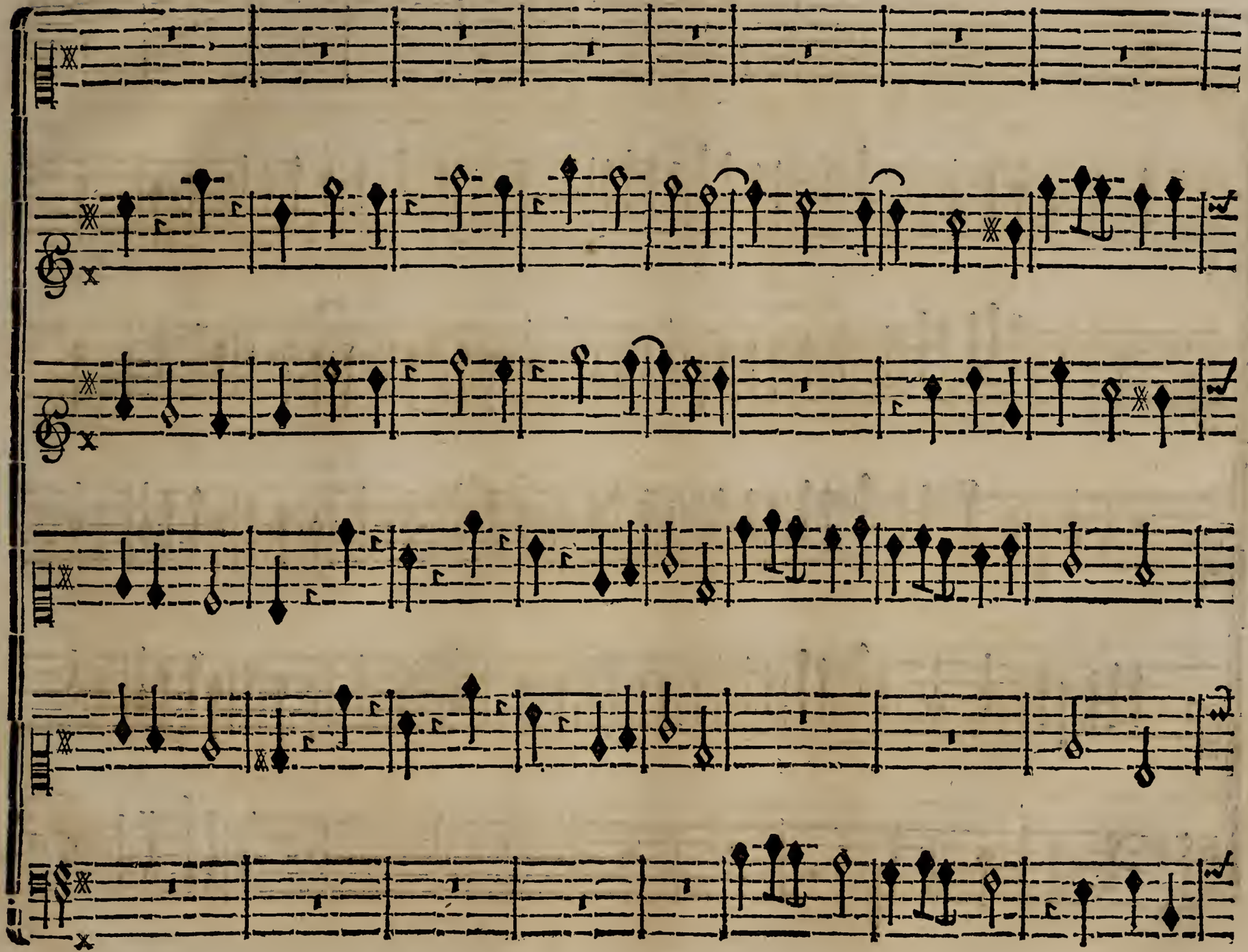
Le Théatre devient plus éclairé.

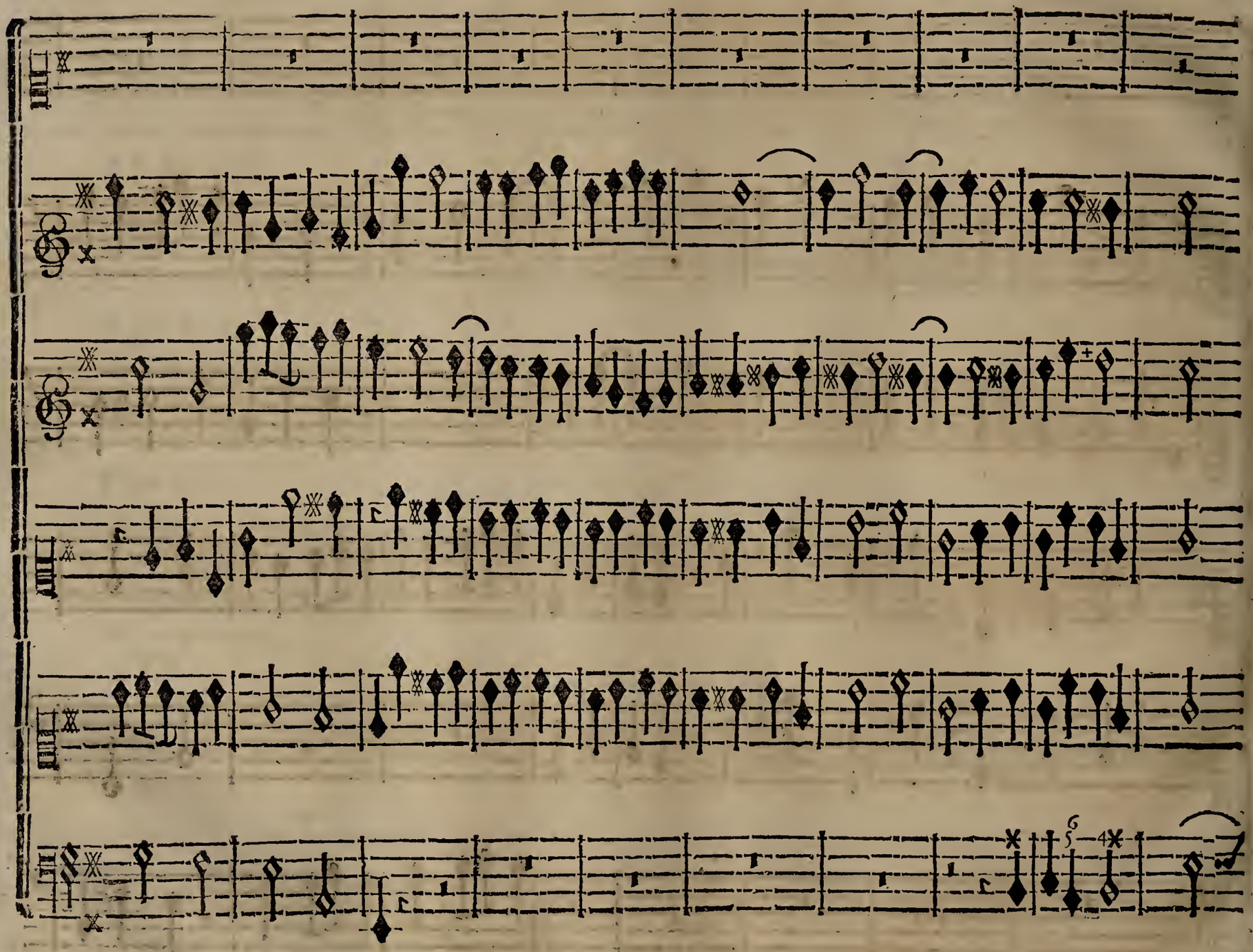


MAis, cette lumiere éclatante, M'an- nonce qu'Arhémis répond à mon at- tente.

PRE'LUDE.







ARELISE, à ARTHEMIS.

PRêtresse d'Appollon, d'un amant malheureux, Eclairciſſez le doute af-

freux.

FLUTES.

FLUTES.

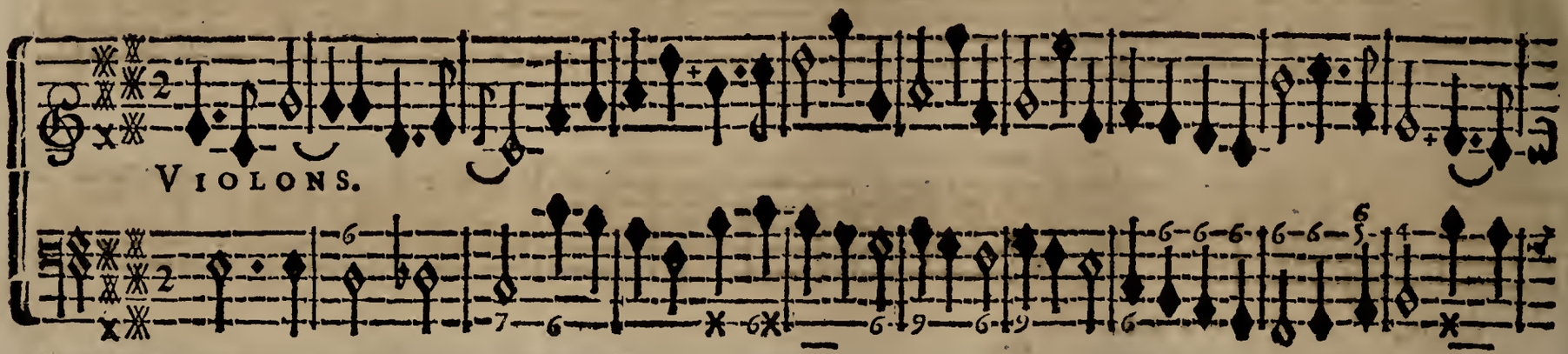
VIOLONS.

SCENE III.

ARTHEMIS, ou la SIBILLE qui sort d'un Rocher, avec sa Suite.

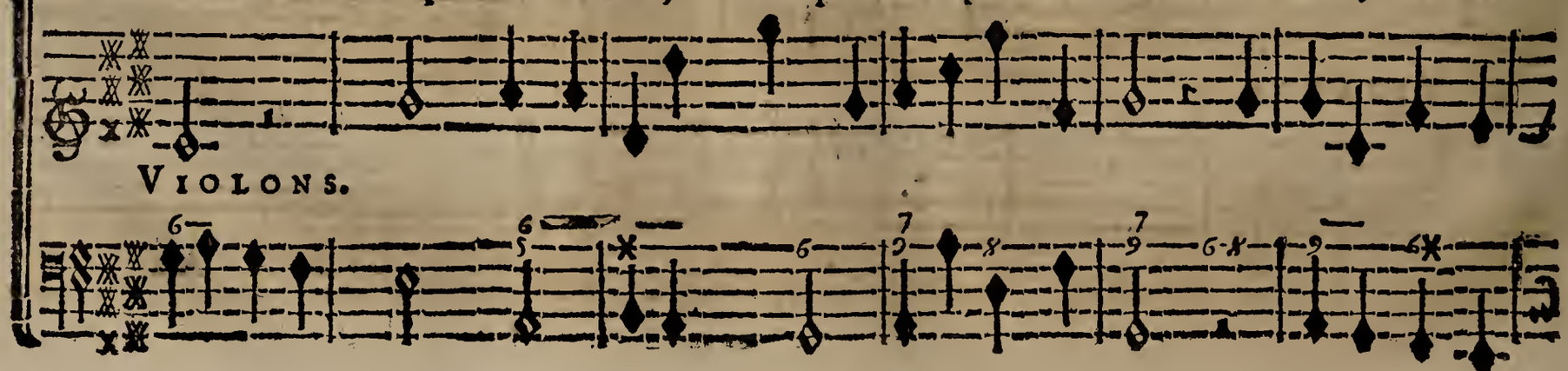
ARELISE, TARSIS.

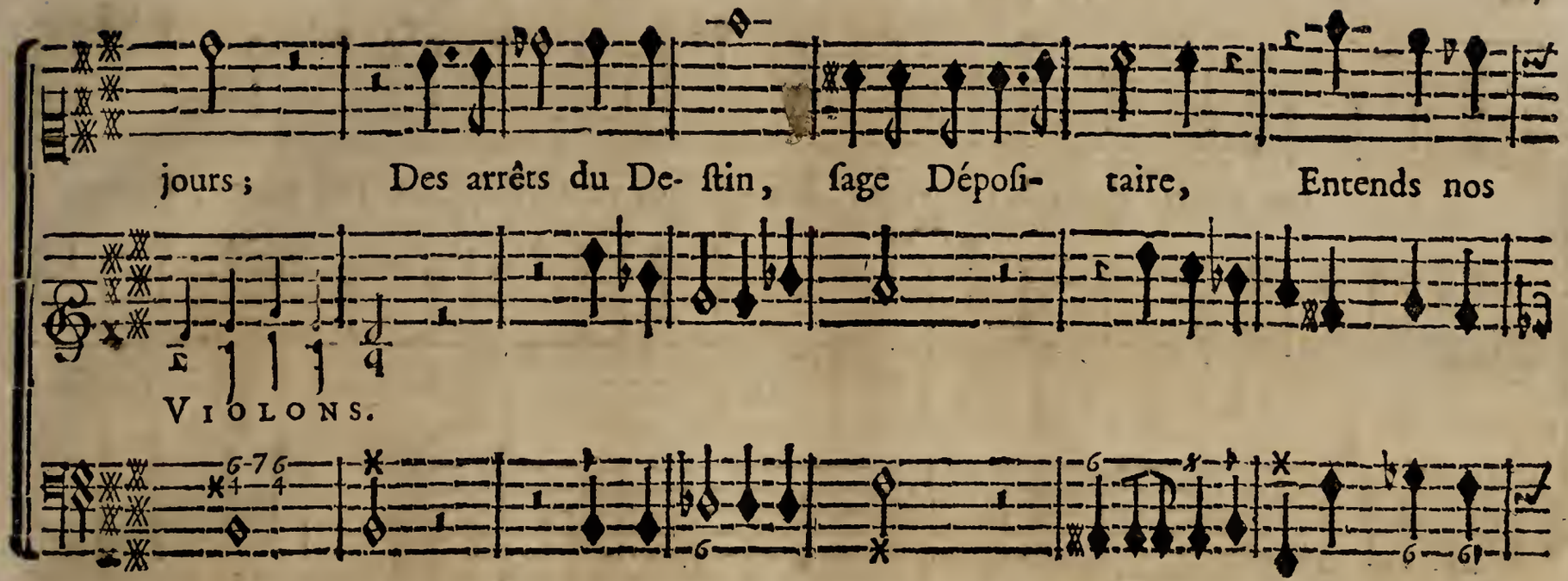
PRE'LUDE.

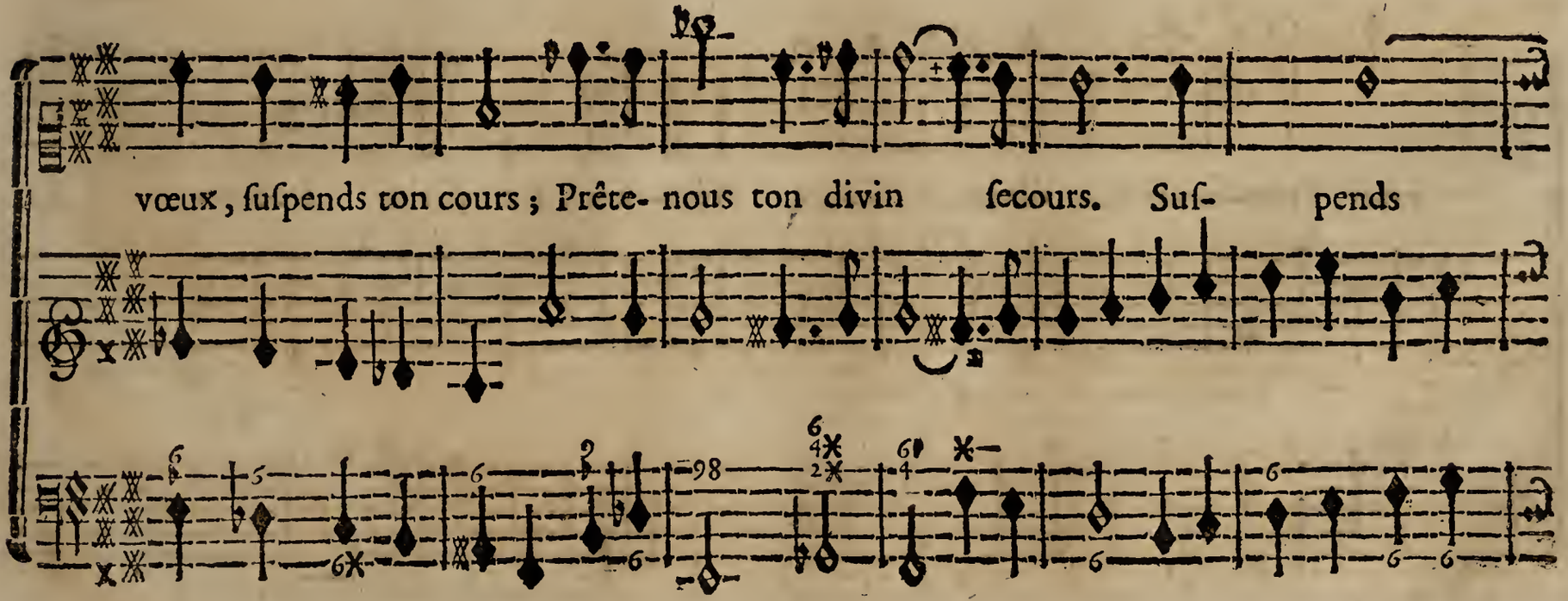


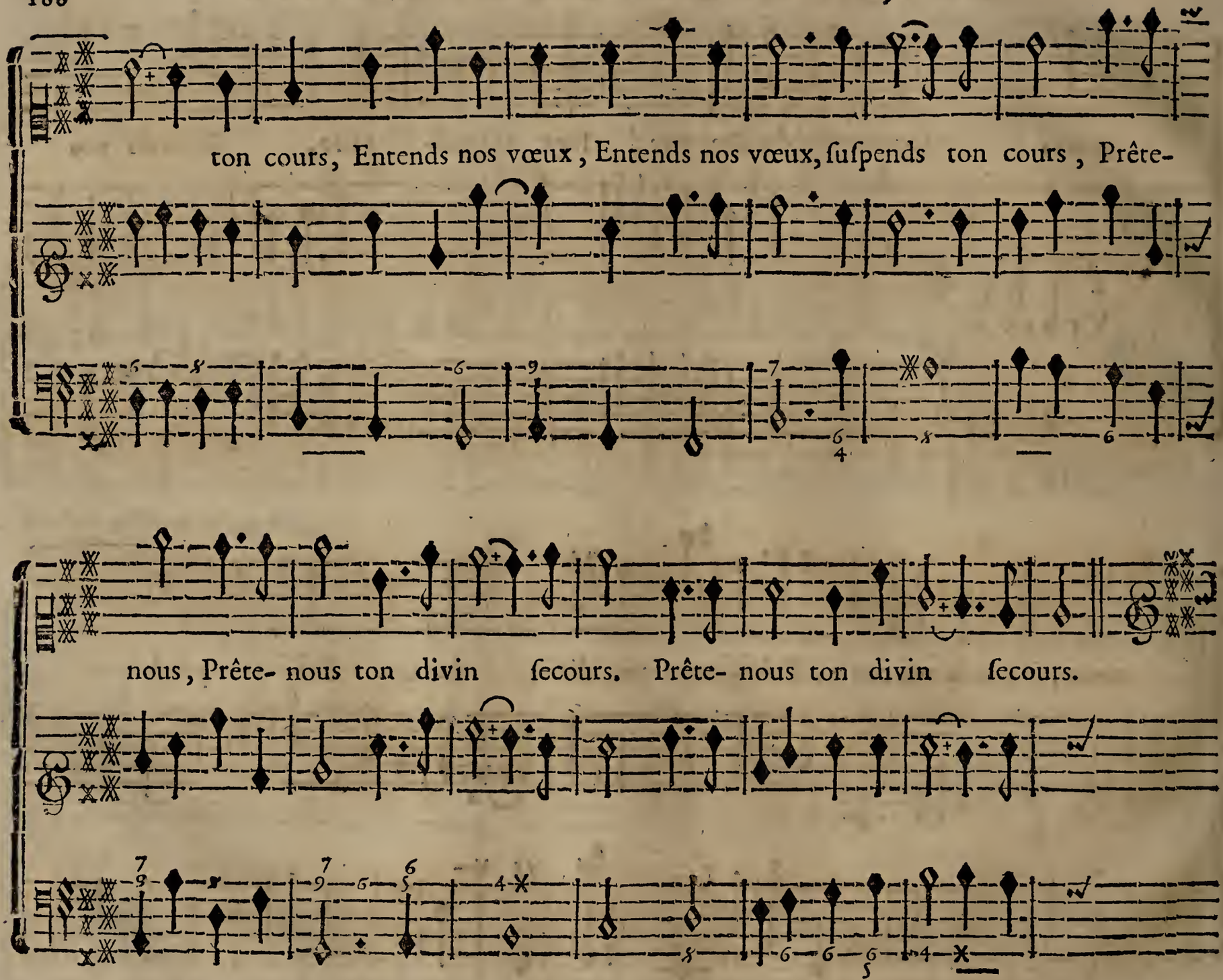
ARTHE'MIS.

ASTre brillant qui nous éclaire, Dieu puissant qui mé- sure & les ans, & les

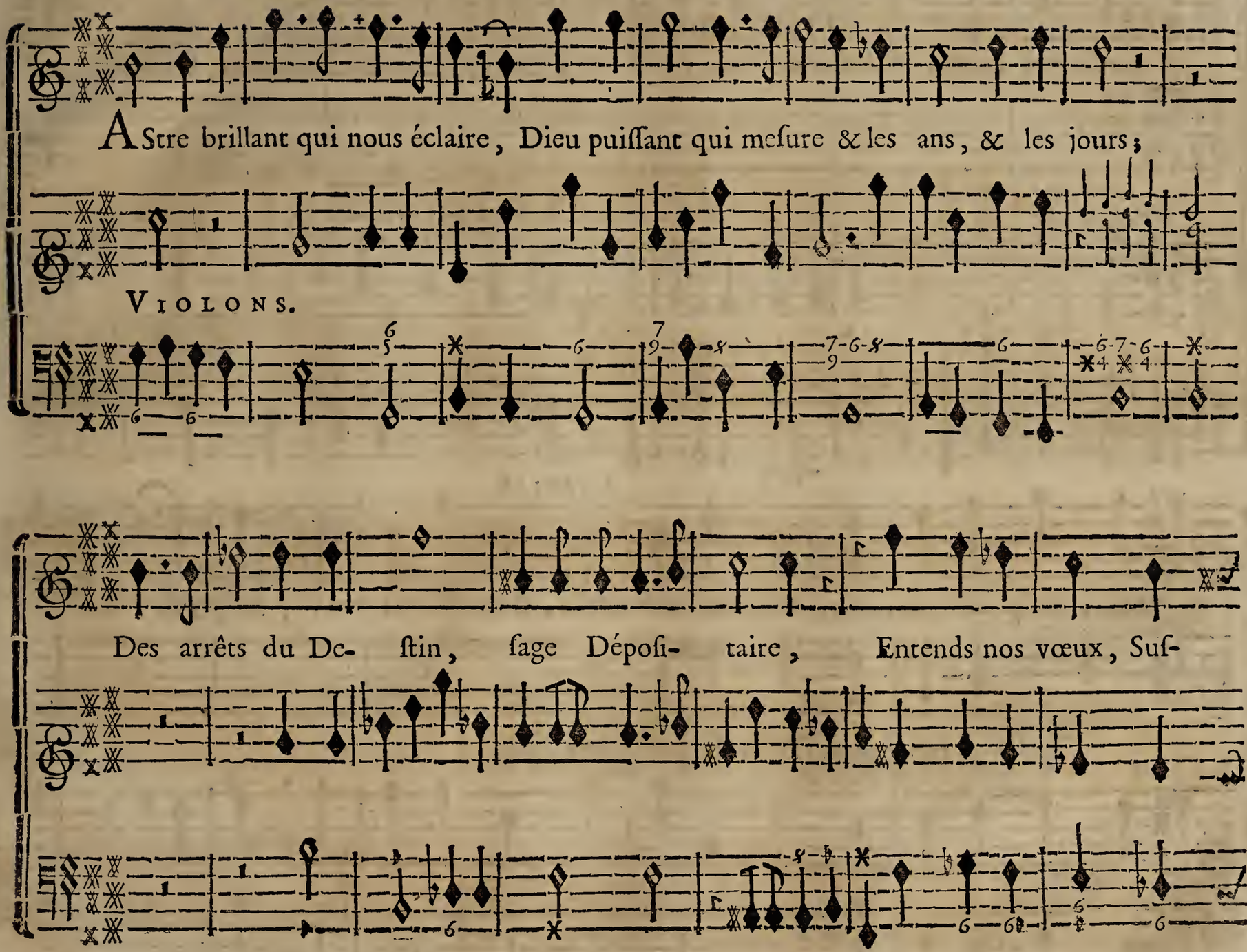


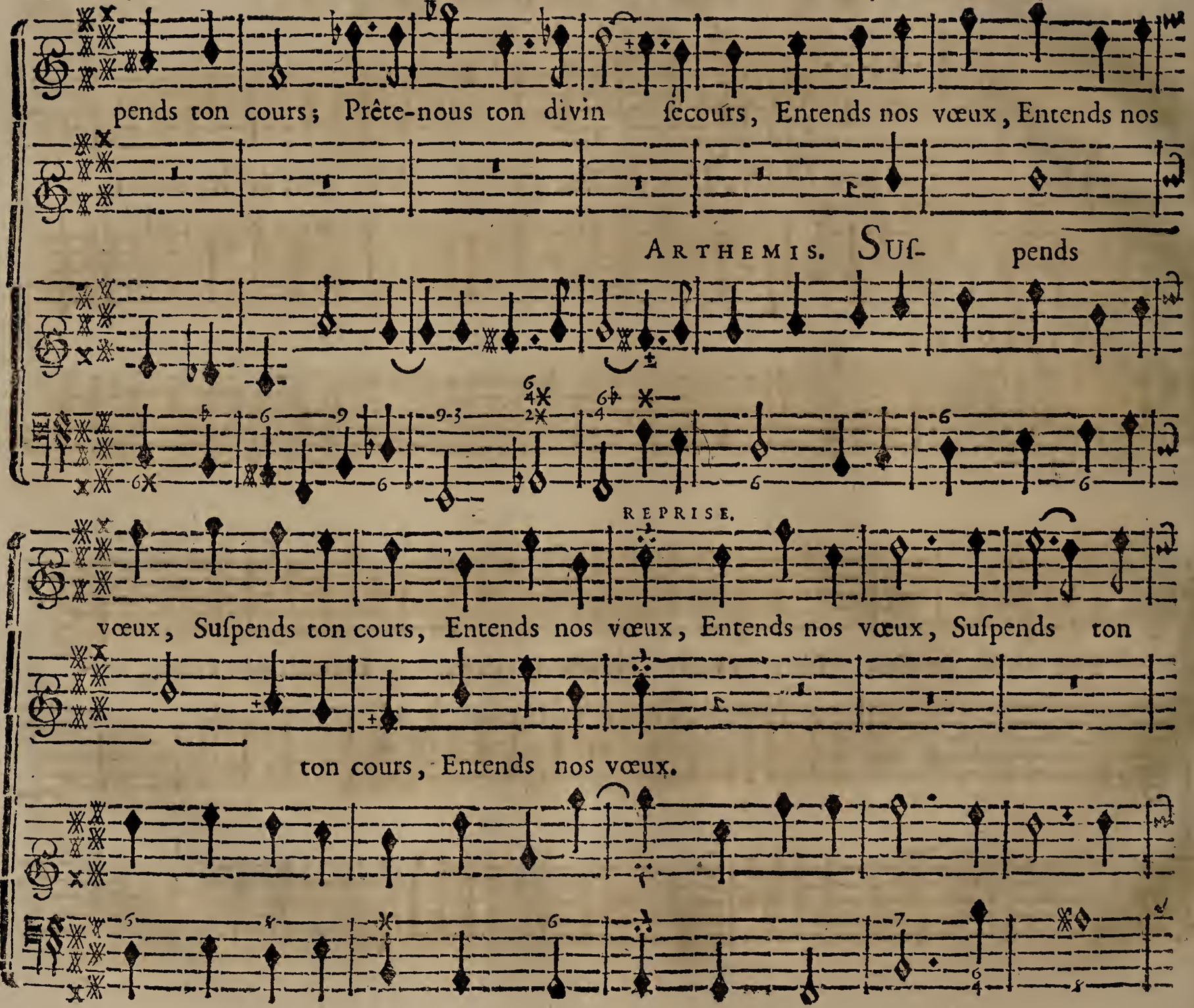

jours ; Des arrêts du De- ſtin, ſage Dépoſi- taire, Entends nos
VIOLONS.

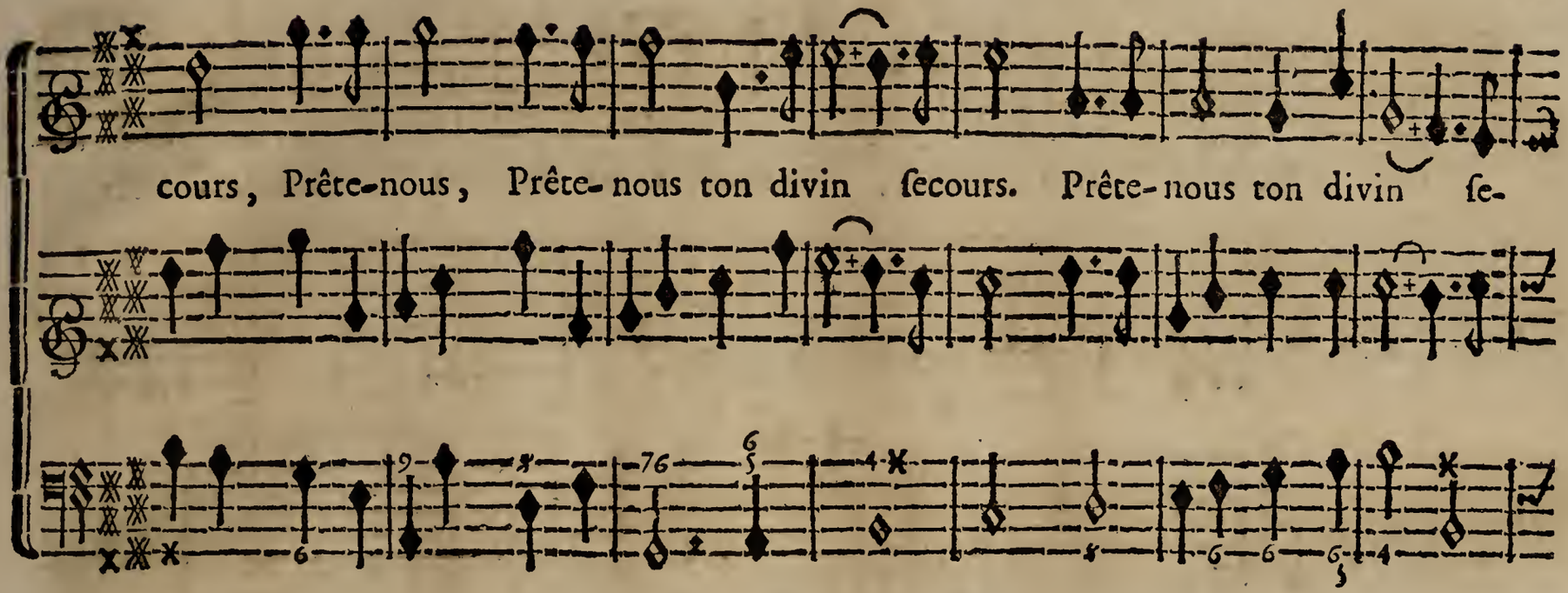

vœux, ſuſpends ton cours ; Prête- nous ton divin ſecours. Suſ- pends

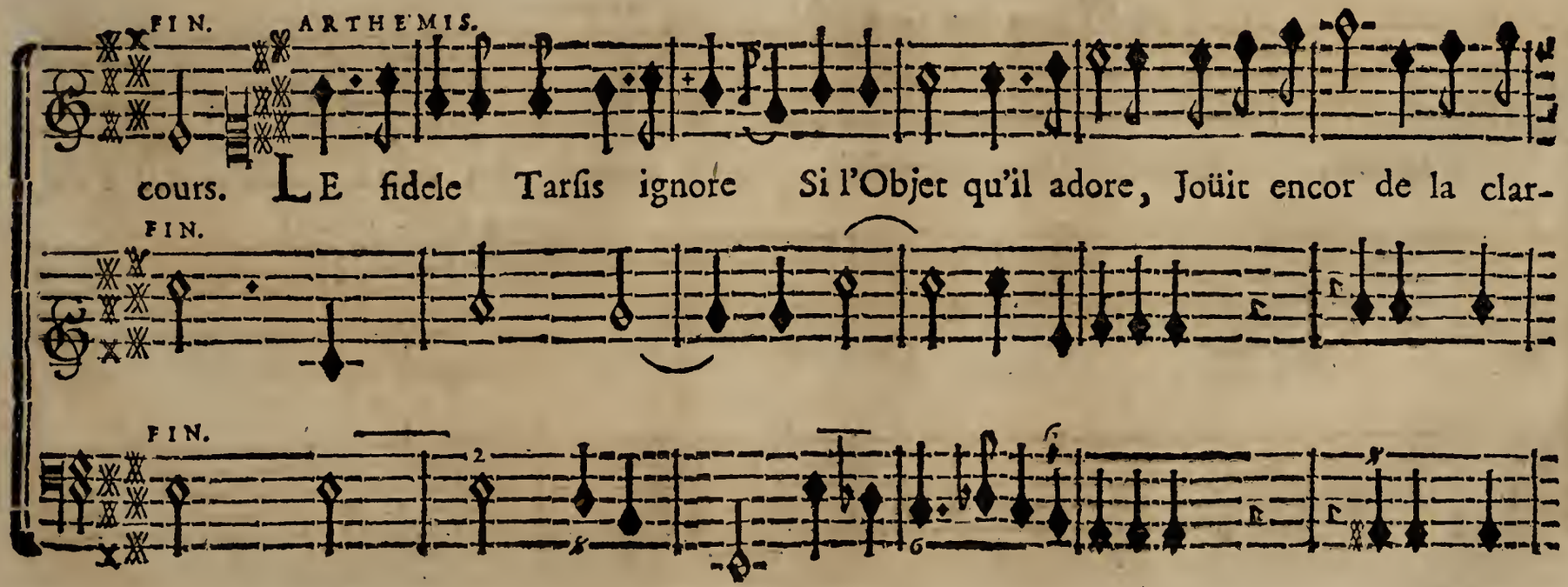

ton cours, Entends nos vœux, Entends nos vœux, ſuſpends ton cours, Prête-
nous, Prête- nous ton divin ſecours. Prête- nous ton divin ſecours.

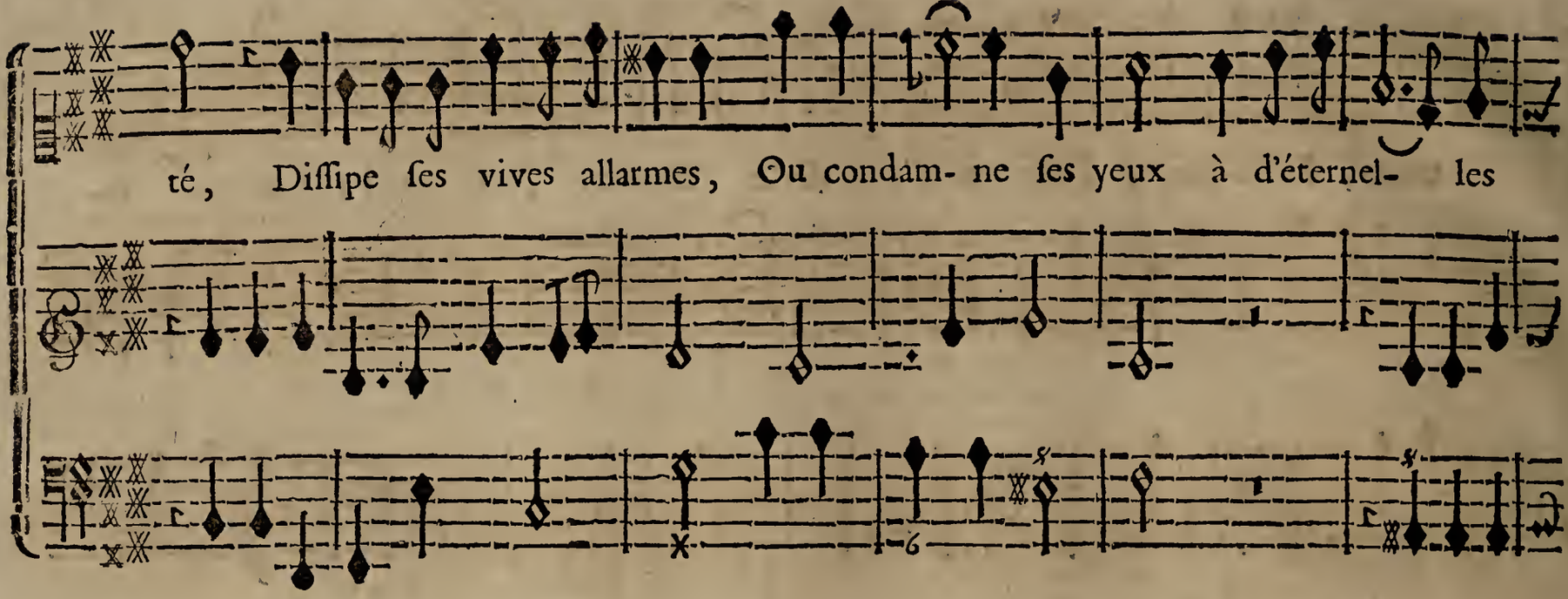
CHOEUR.


ASTre brillant qui nous éclaire, Dieu puiſſant qui meſure & les ans, & les jours;
VIOLONS.
Des arrêts du De- ſtin, ſage Dépoſi- taire, Entends nos vœux, Suſ-

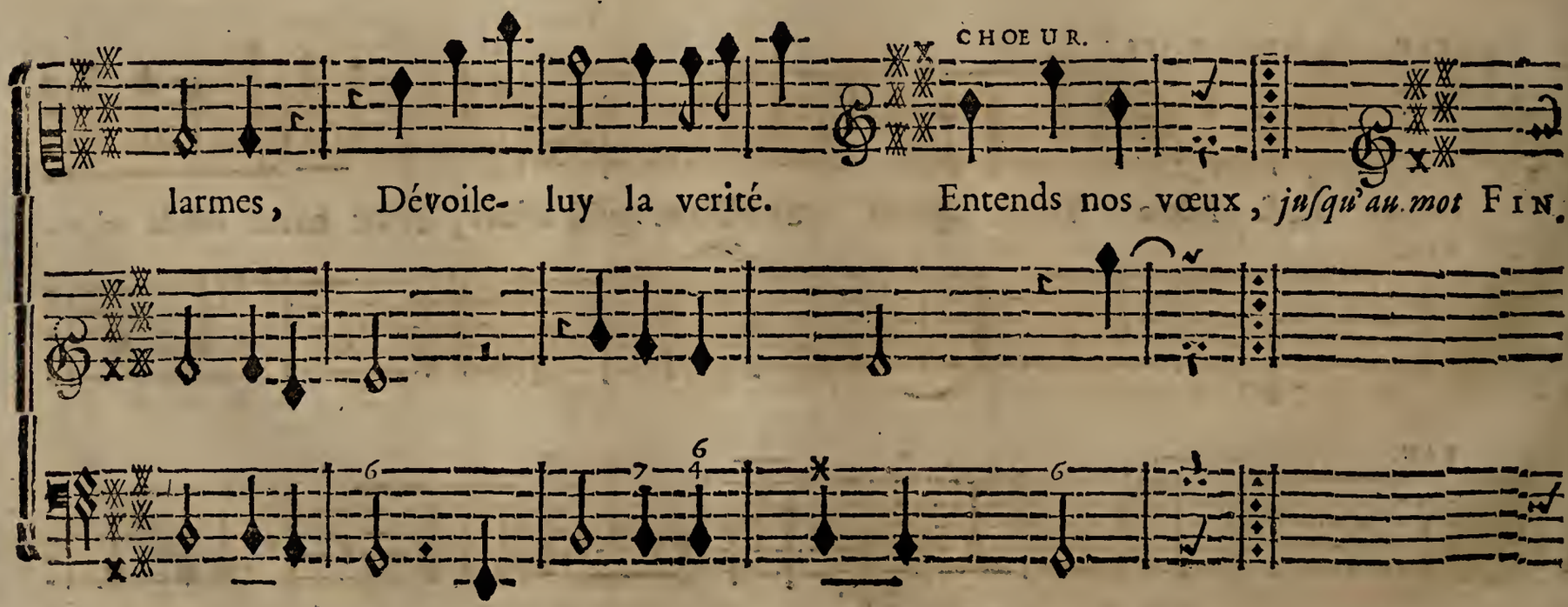

pends ton cours; Prête-nous ton divin secours, Entends nos vœux, Entends nos
ARTHEMIS. Sus- pends
REPRISE.
vœux, Suspends ton cours, Entends nos vœux, Entends nos vœux, Suspends ton
ton cours, Entends nos vœux.


cours, Prête-nous, Prête-nous ton divin ſecours. Prête-nous ton divin ſe-

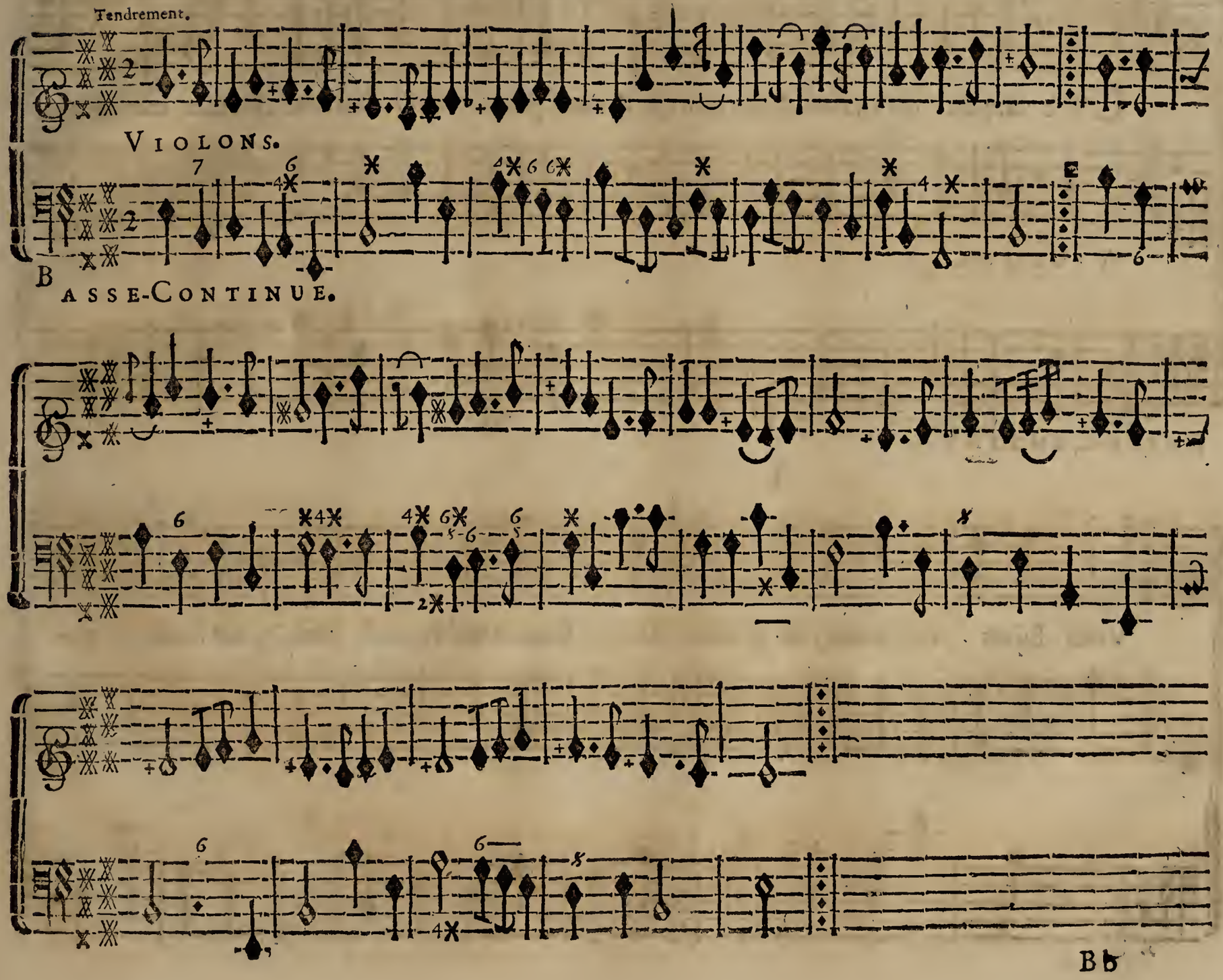

FIN.
ARTHE'MIS.
cours. LE fidele Tarſis ignore Si l'Objet qu'il adore, Joüit encor de la clar-
FIN.
FIN.


té, Diſſipe ſes vives allarmes, Ou condam- ne ſes yeux à d'éternel- les

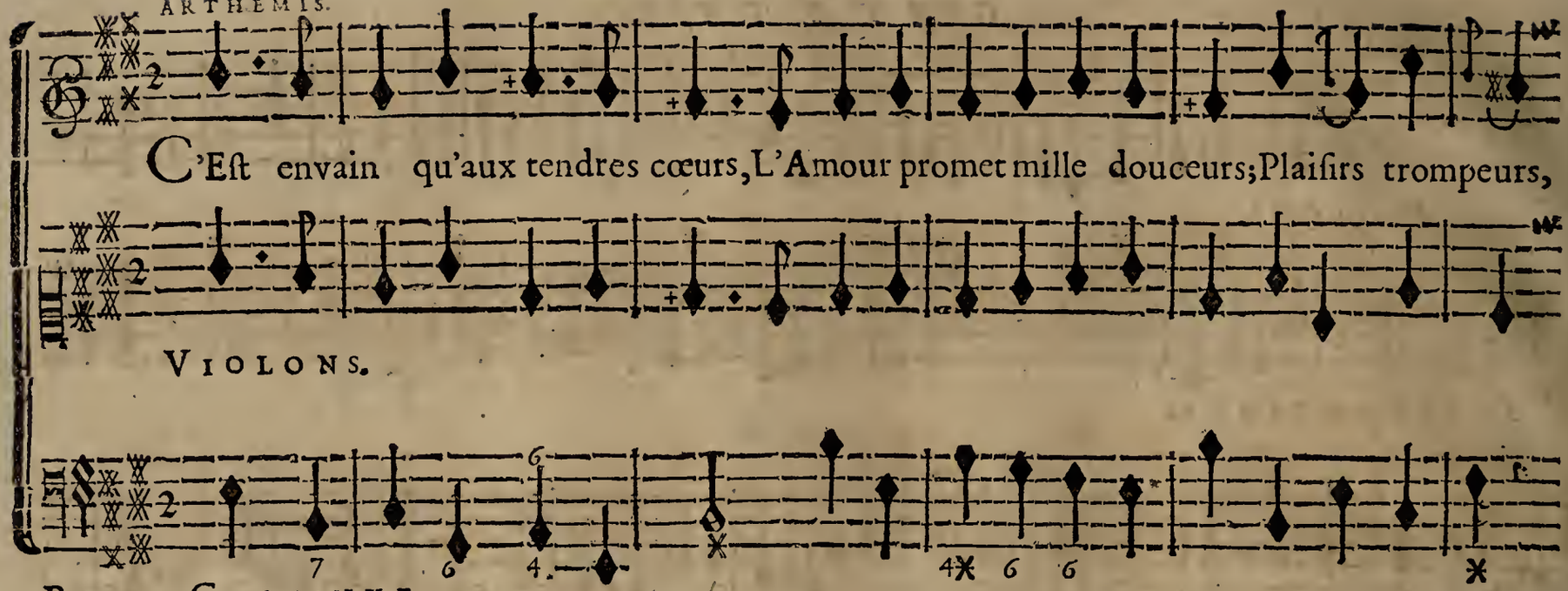
CHOEUR.

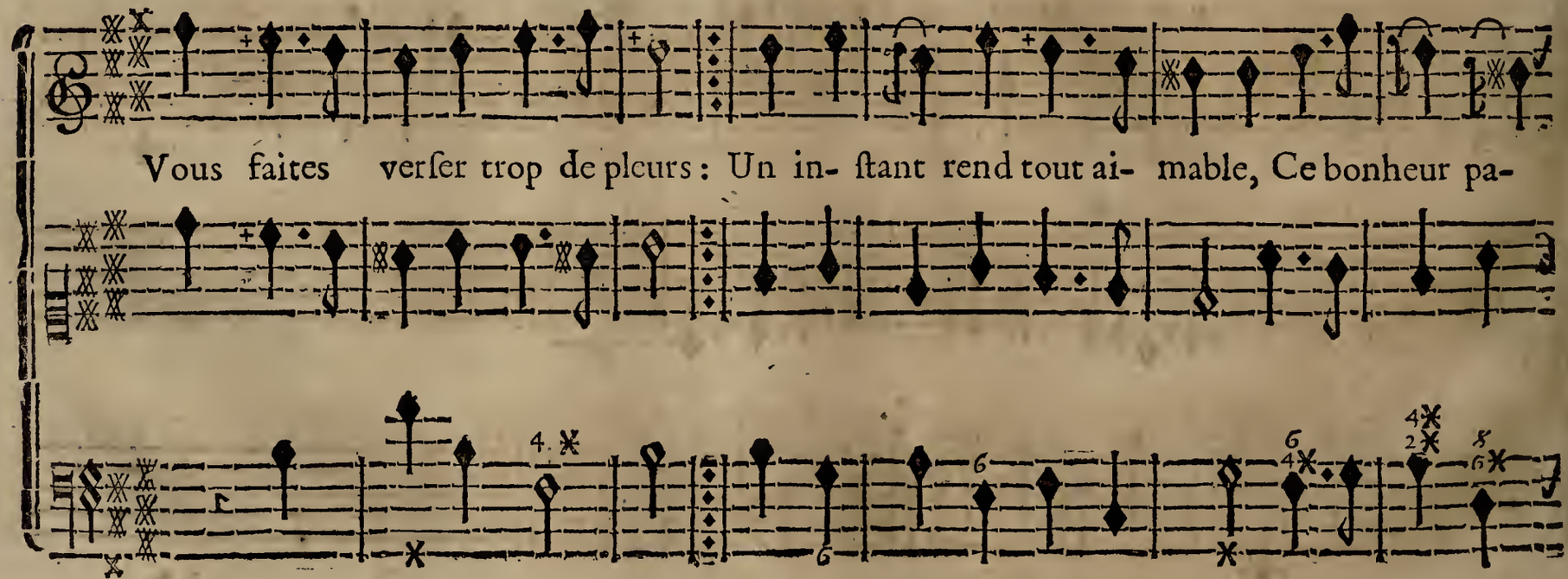

larmes, Dévoile- luy la verité. Entends nos vœux, *juſqu'au mot* FIN.

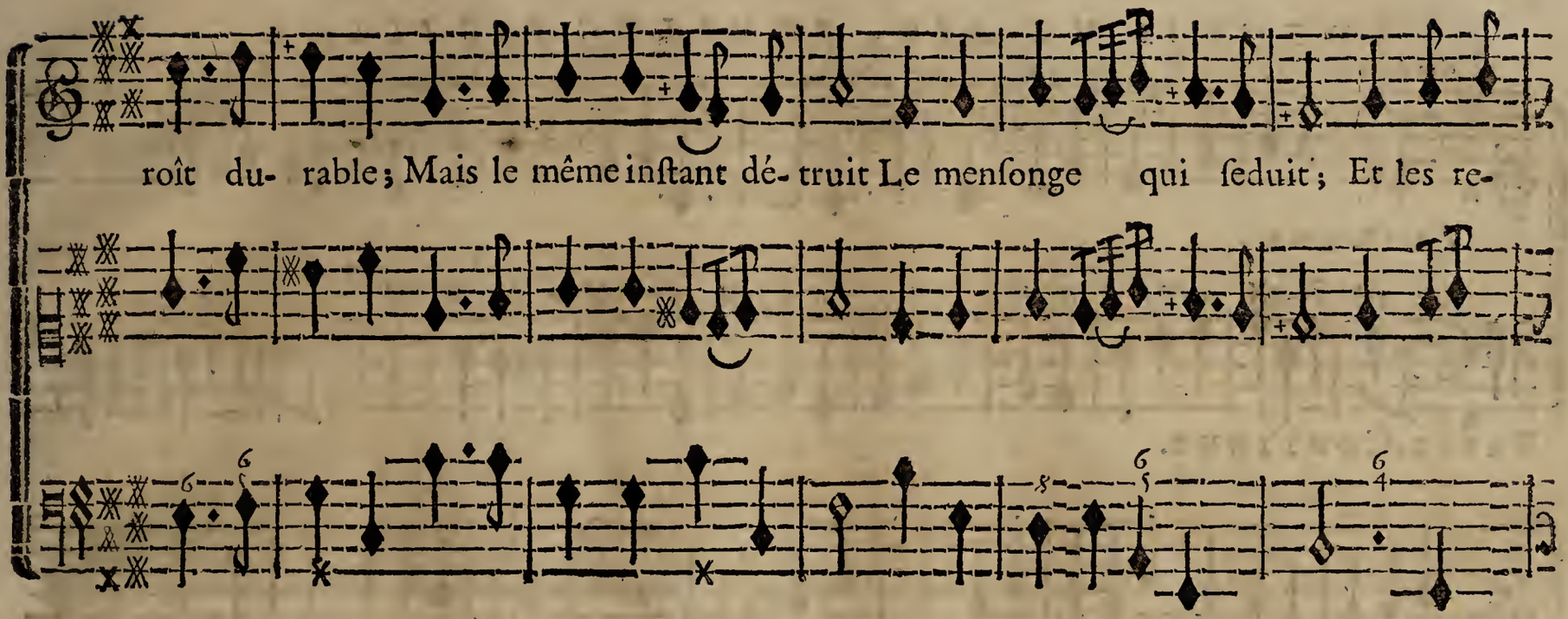
GAVOTTE.

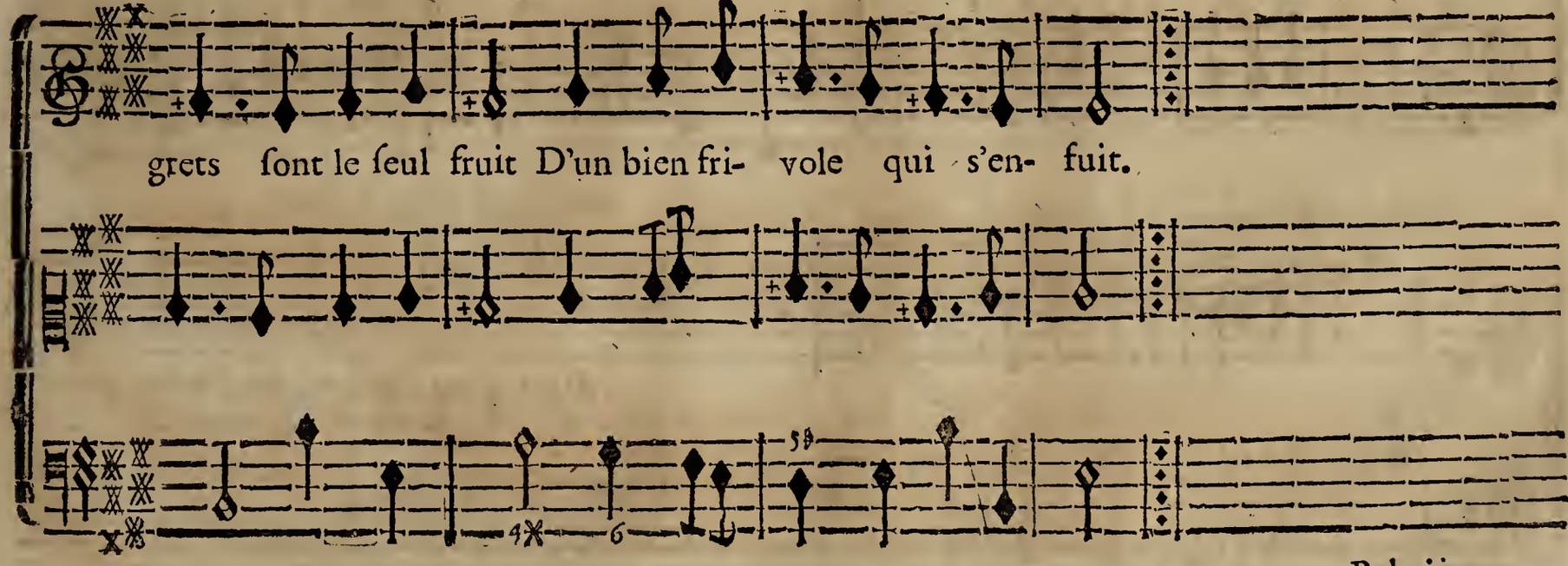


ARTHEMIS.


C'Est envain qu'aux tendres cœurs, L'Amour promet mille douceurs; Plaisirs trompeurs,
VIOLONS.
BASSE-CONTINUE.

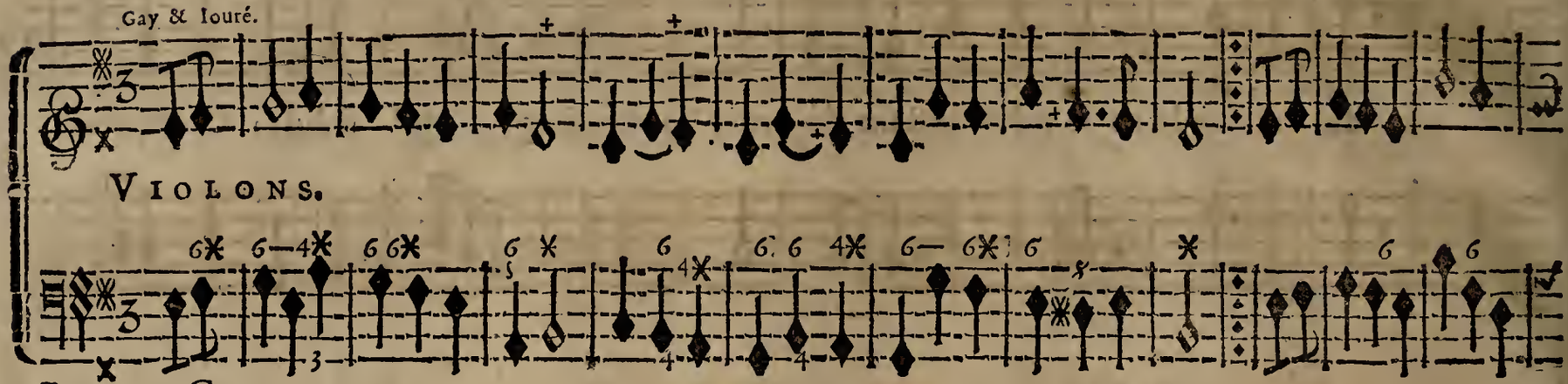

Vous faites verser trop de pleurs: Un in- stant rend tout ai- mable, Ce bonheur pa-


roît du- rable; Mais le même inſtant dé- truit Le menſonge qui ſeduit; Et les re-


grets ſont le ſeul fruit D'un bien fri- vole qui s'en- fuit.

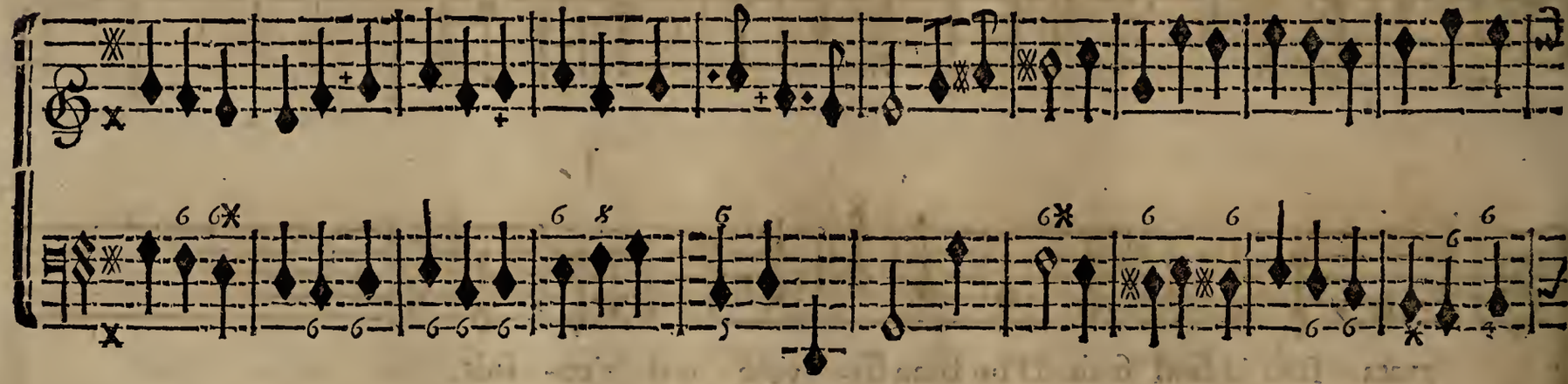
DEUXIE'ME AIR, POUR LES SIBILLES.

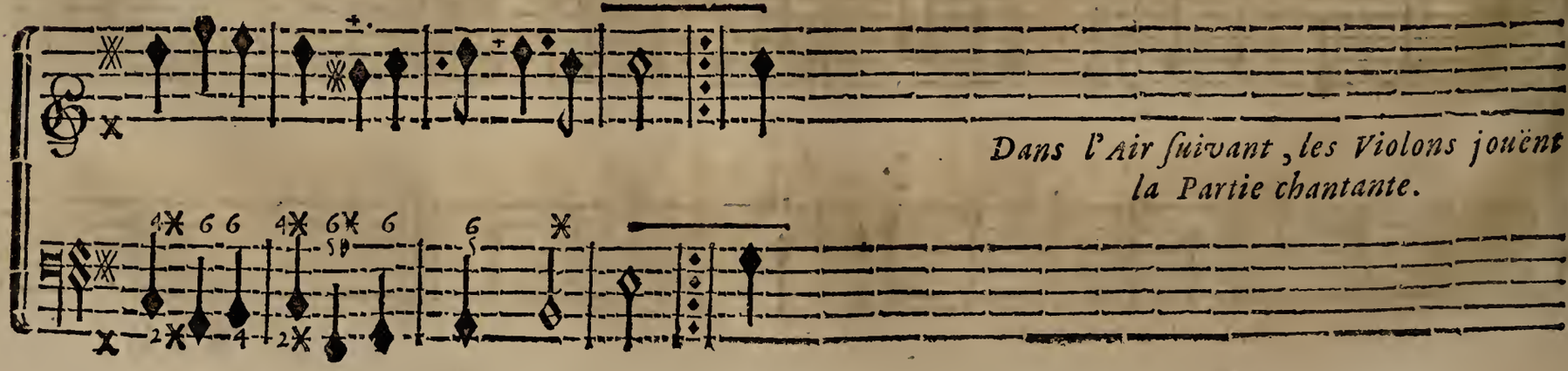
Gay & louré.



VIOLONS.

BASSE-CONTINUE.



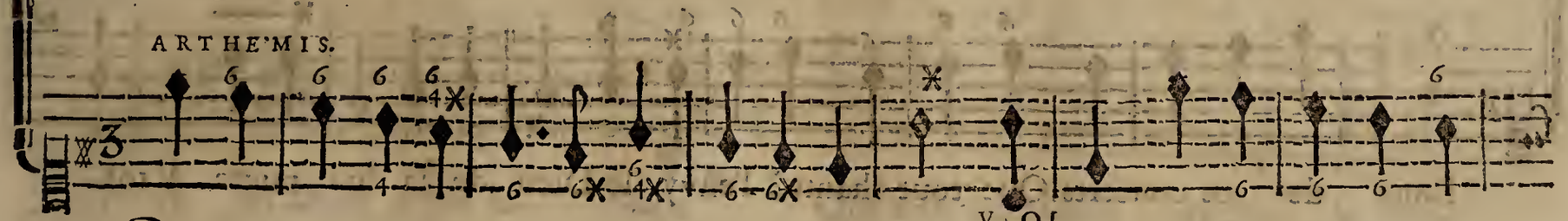


Dans l'Air ſuivant, les Violons jouënt la Partie chantante.

FLUTES.

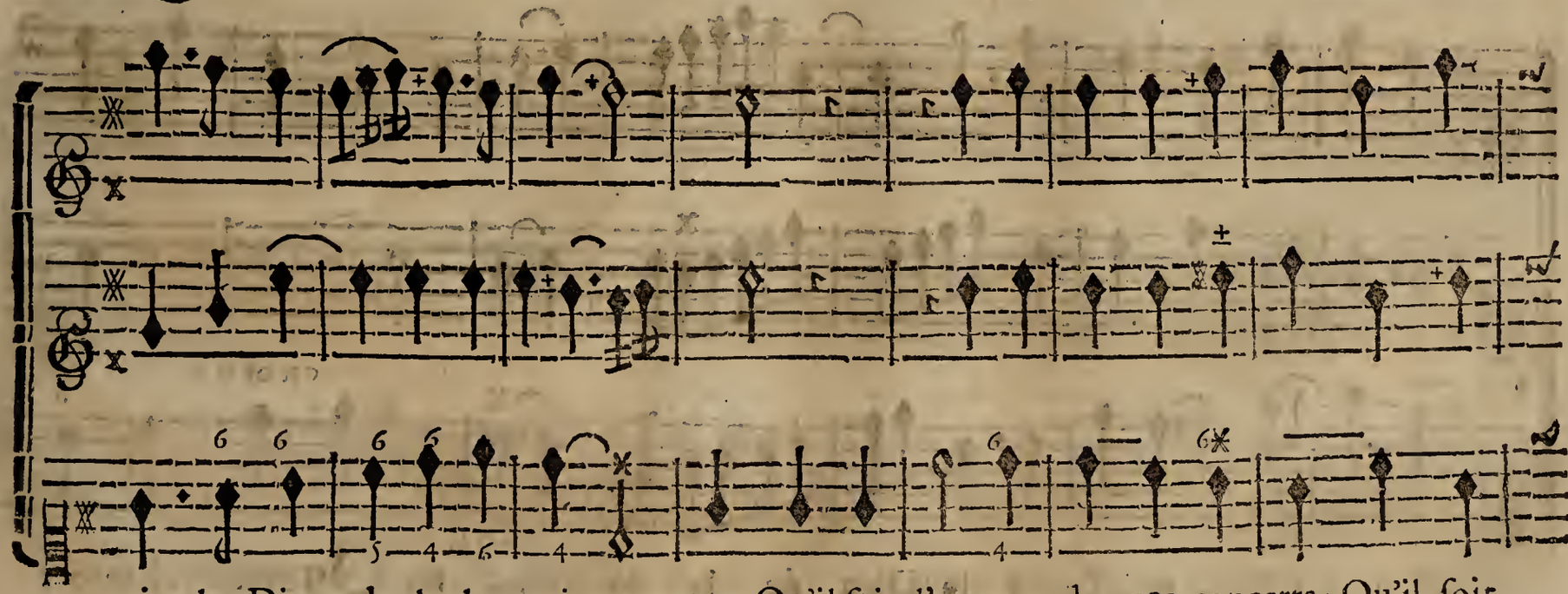
FLUTES.

ARTHE'MIS.

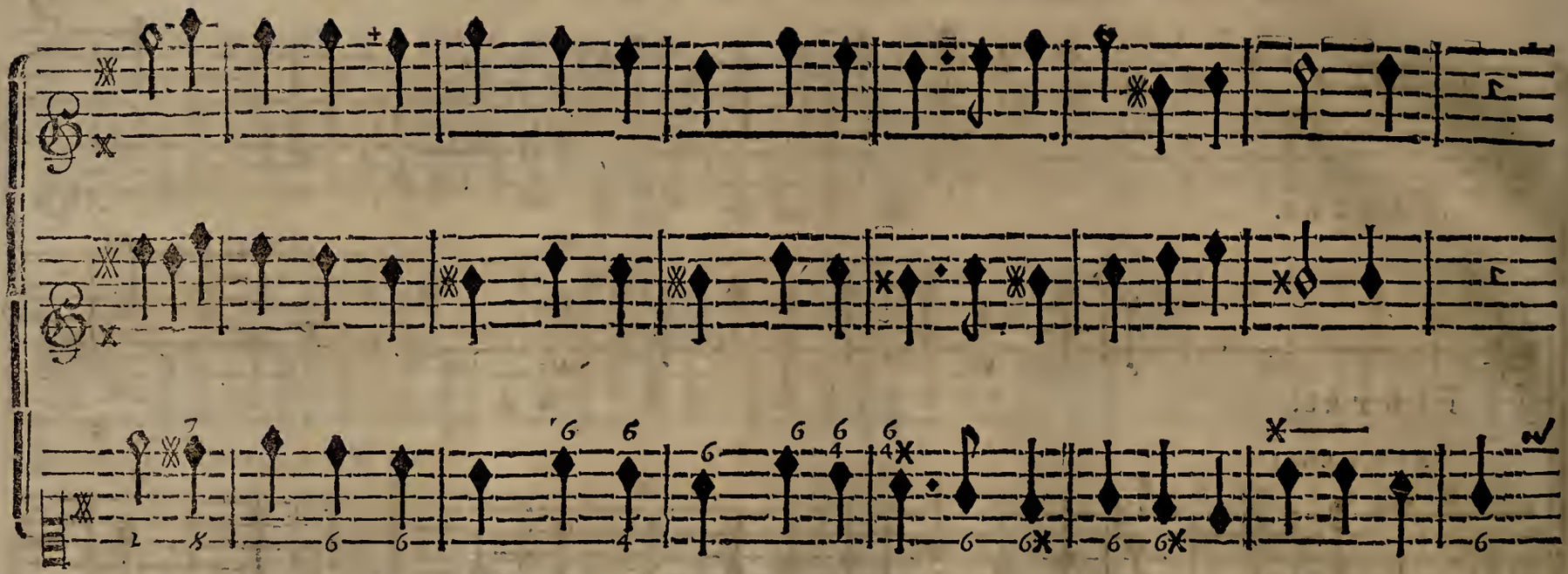


VIOL.

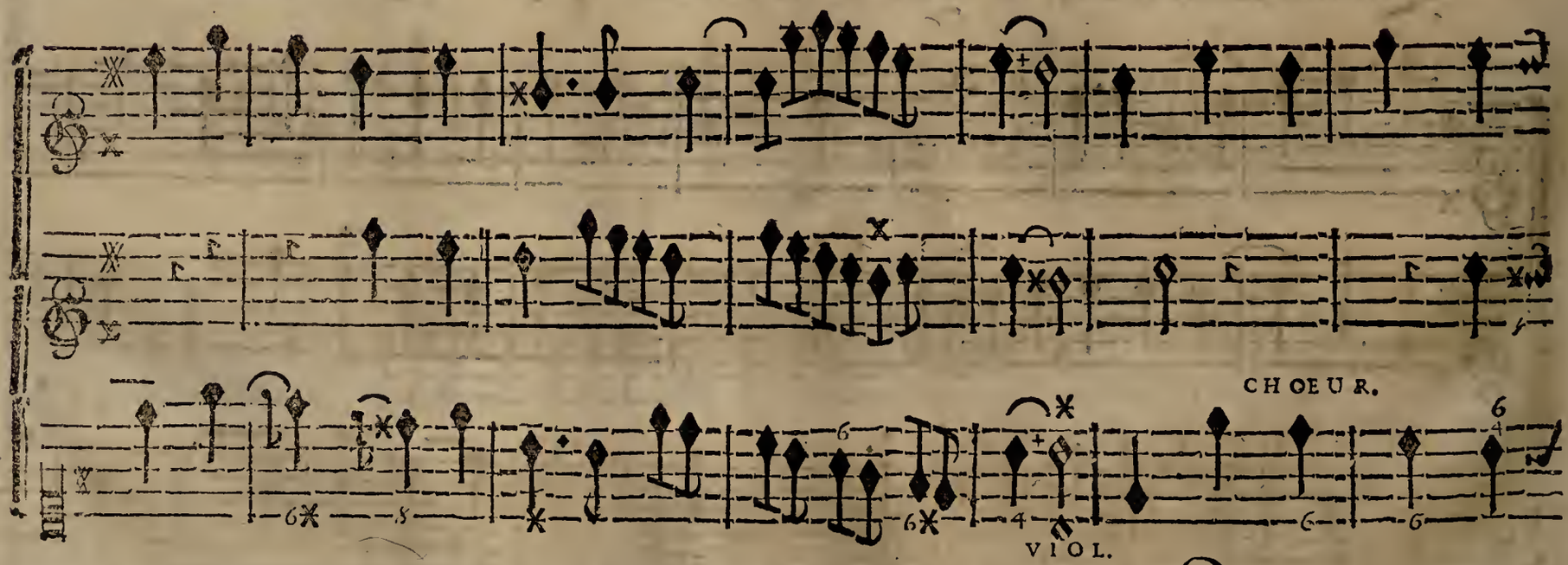
QUe tout chante à l'envy le Dieu de la lu- mie- re, Que tout chante à l'en-



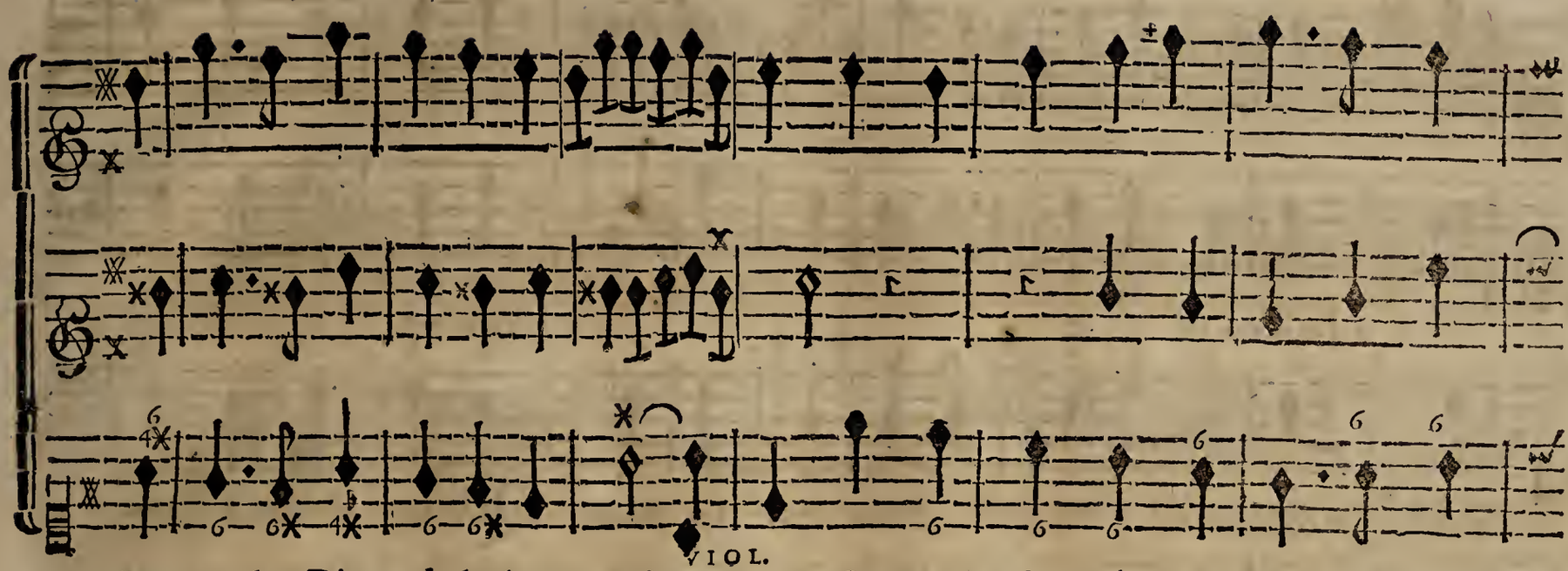
vi le Dieu de la lu- mie- re; Qu'il soit l'ame de vos concerts; Qu'il soit



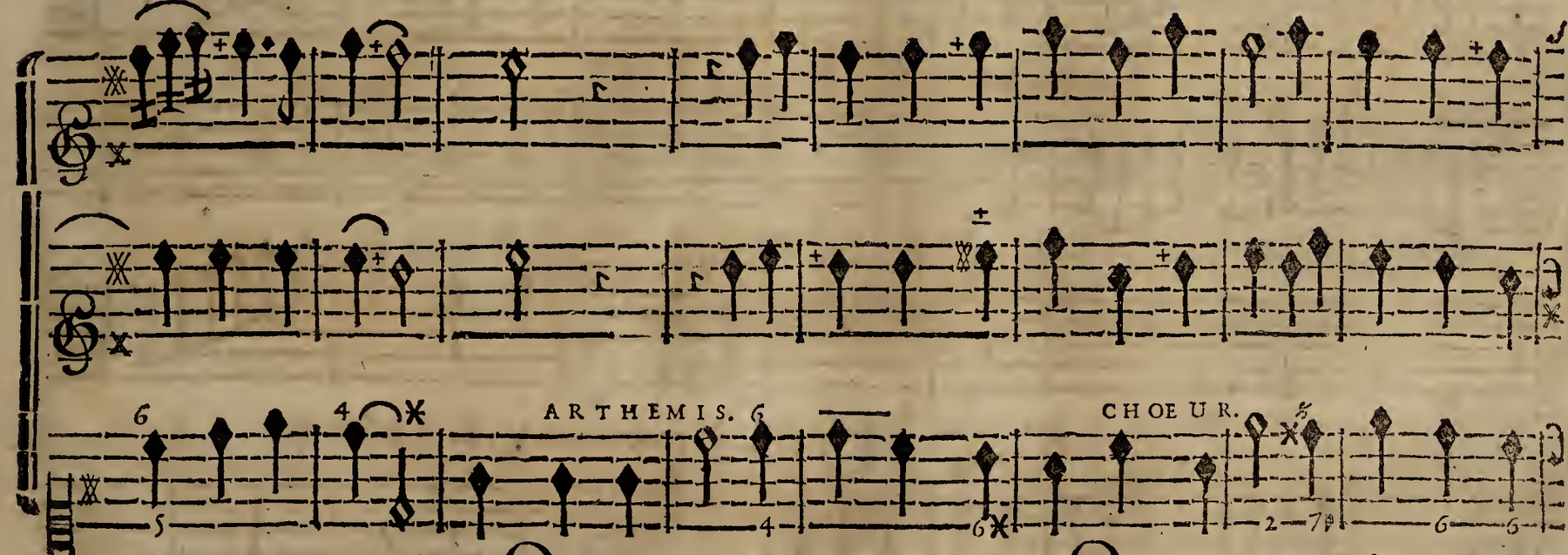
l'ame de vos concerts: Que tout chante à l'envy le Dieu de la lu- miere. VIOL.



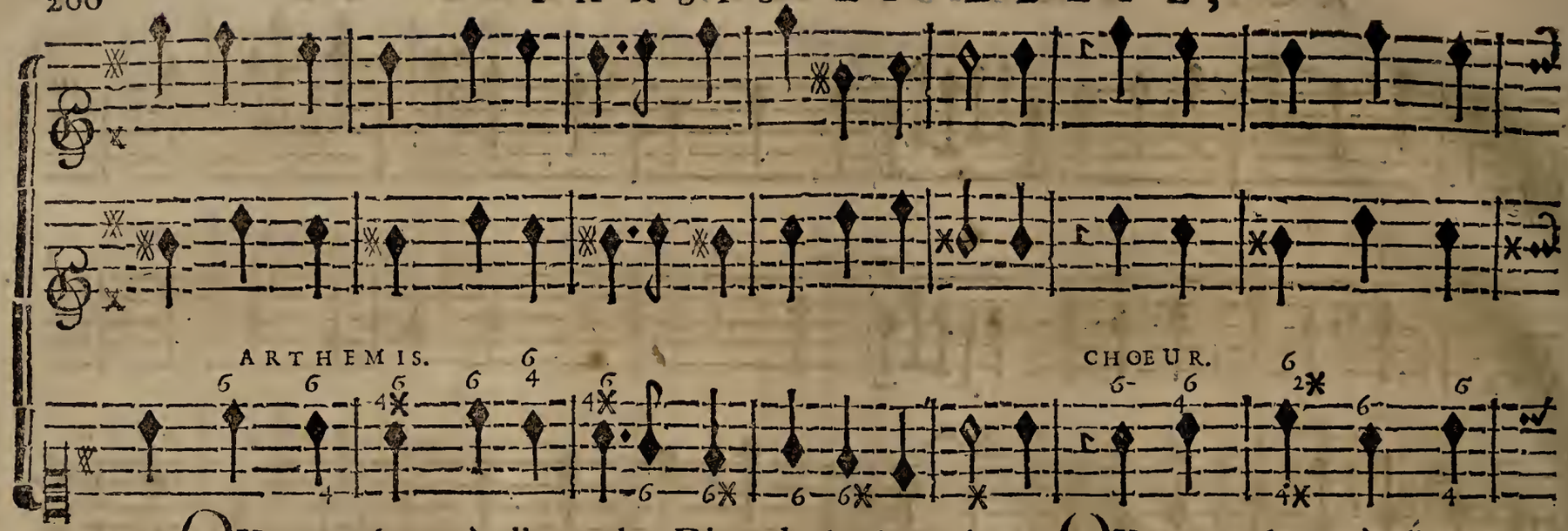
Que tout chan- te à l'envy le Dieu de la lu- mie- re. QUe tout chante à



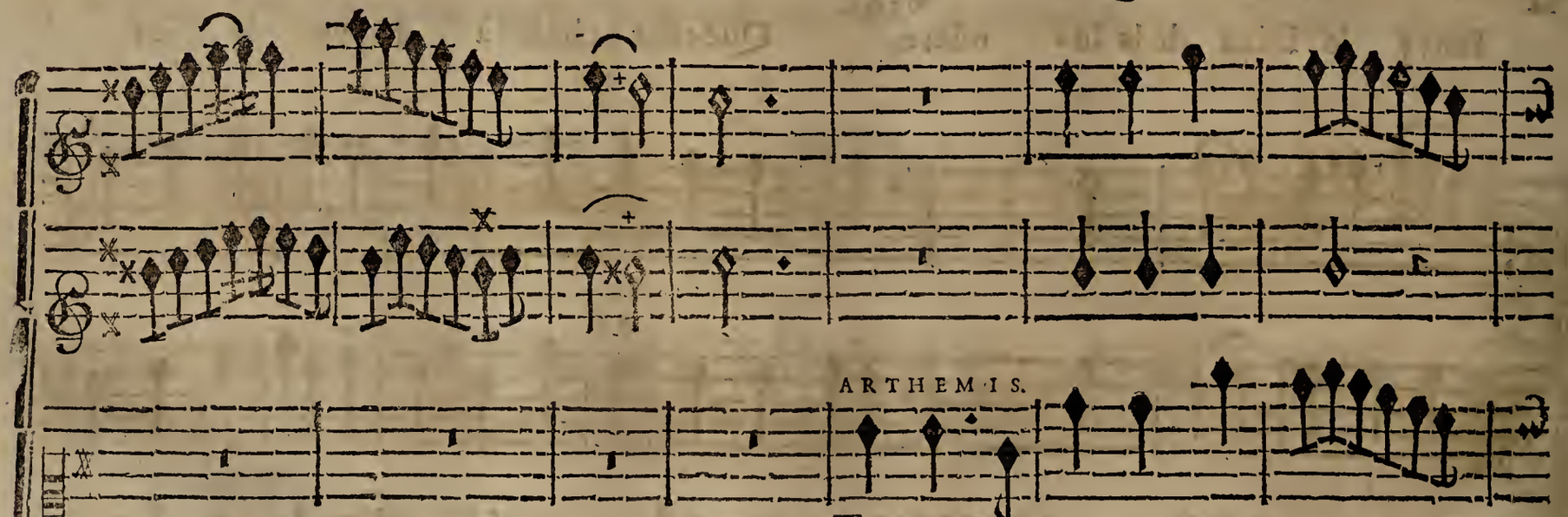
l'envy le Dieu de la lu- miere. Que tout chante à l'envy le Dieu



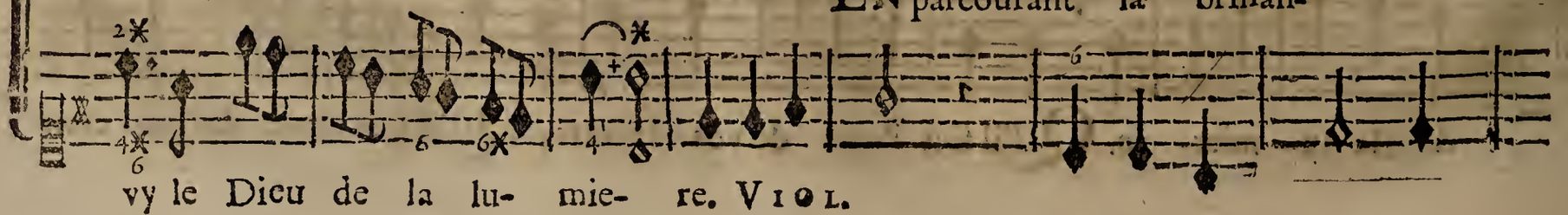
de la lu- mier- re. QU'il ſoit l'ame de vos concerts, QU'il ſoit l'ame de nos con-



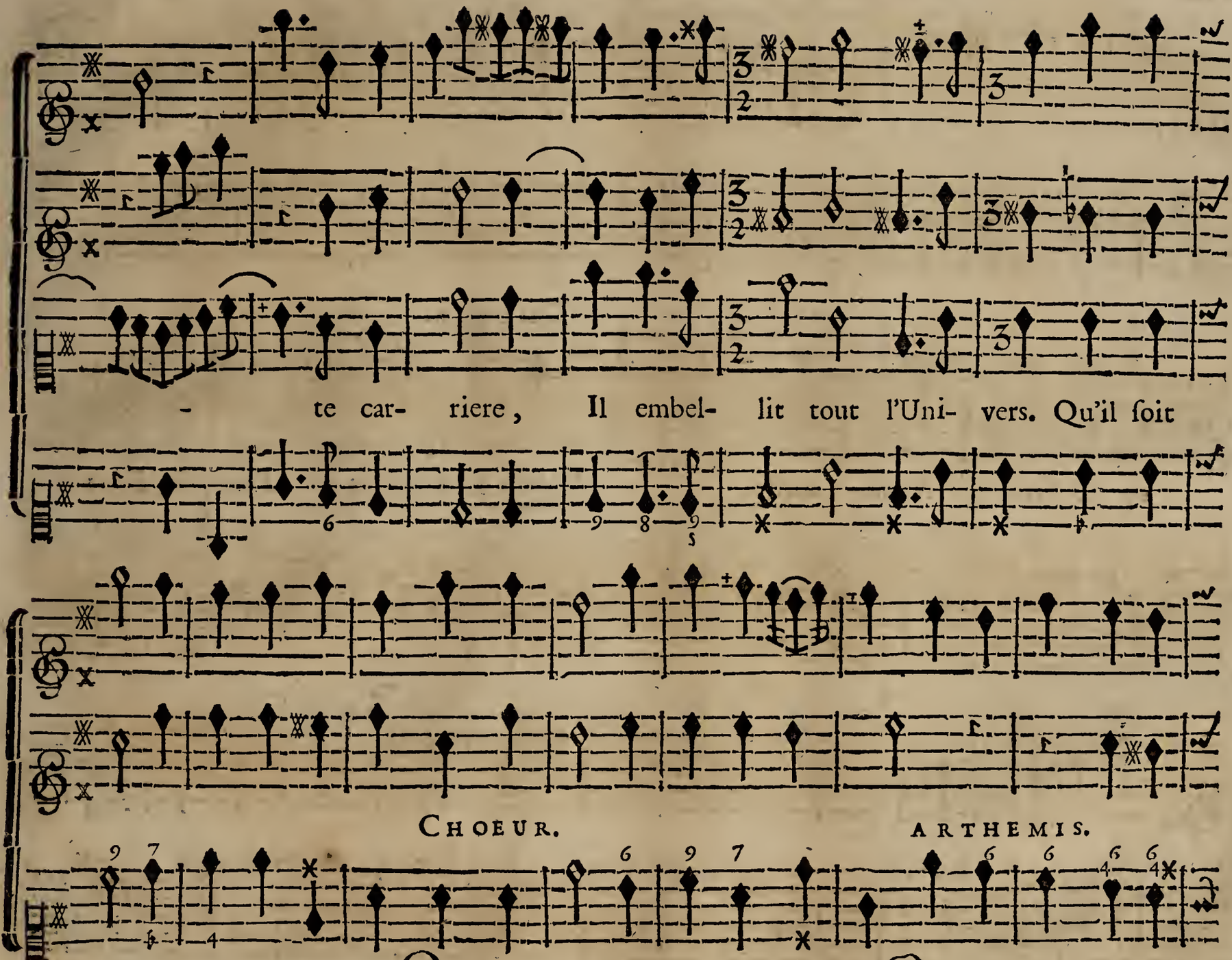
certs. QUe tout chante à l'envy le Dieu de la lu- miere. QUe tout chante à l'en-

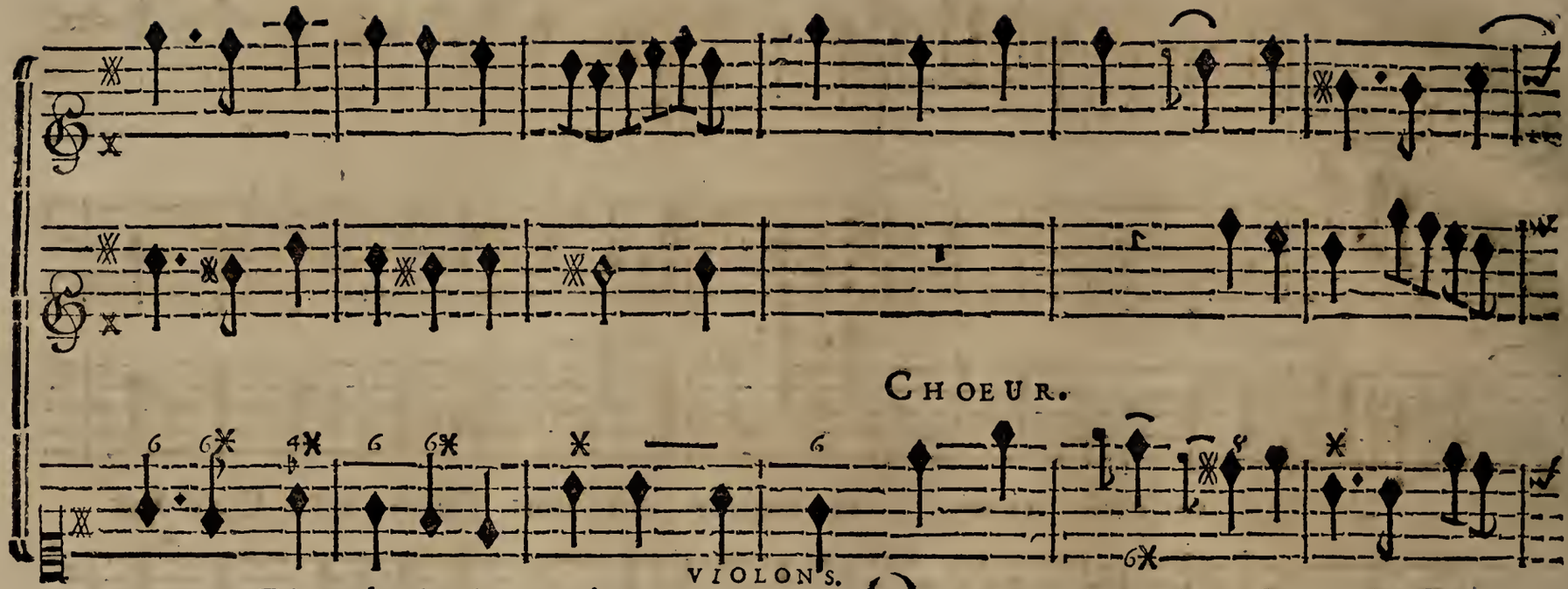


EN parcourant sa brillan-

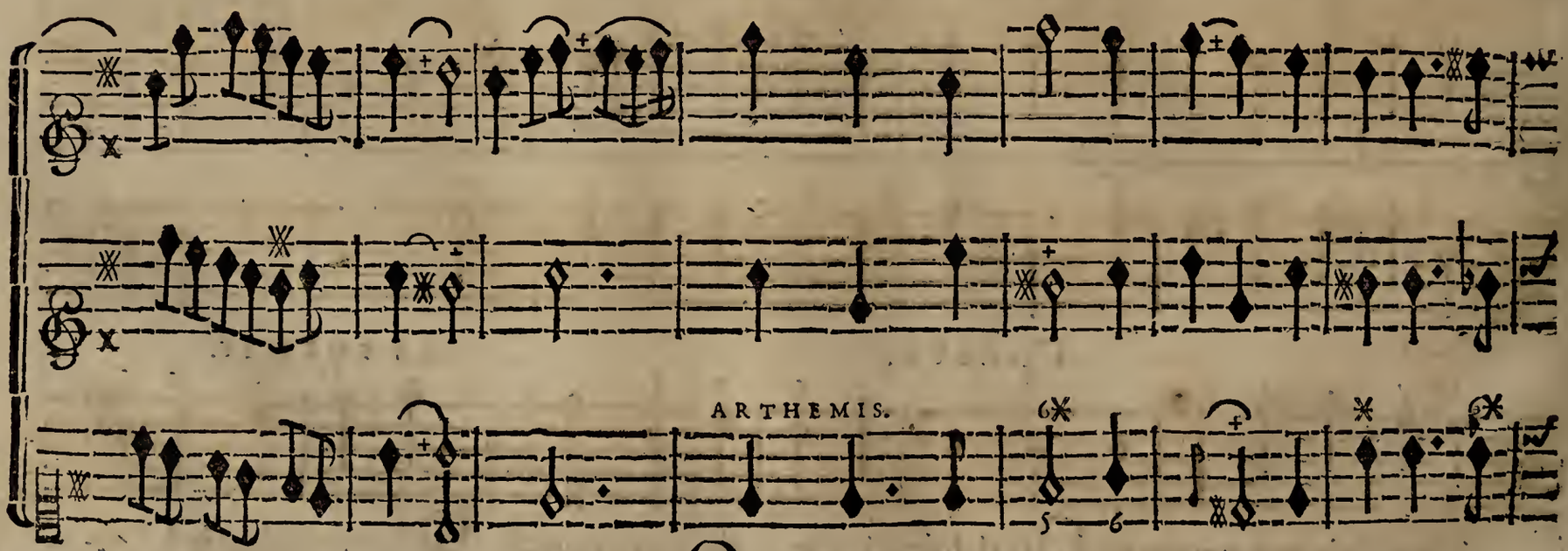


vy le Dieu de la lu- mie- re. VIOL.

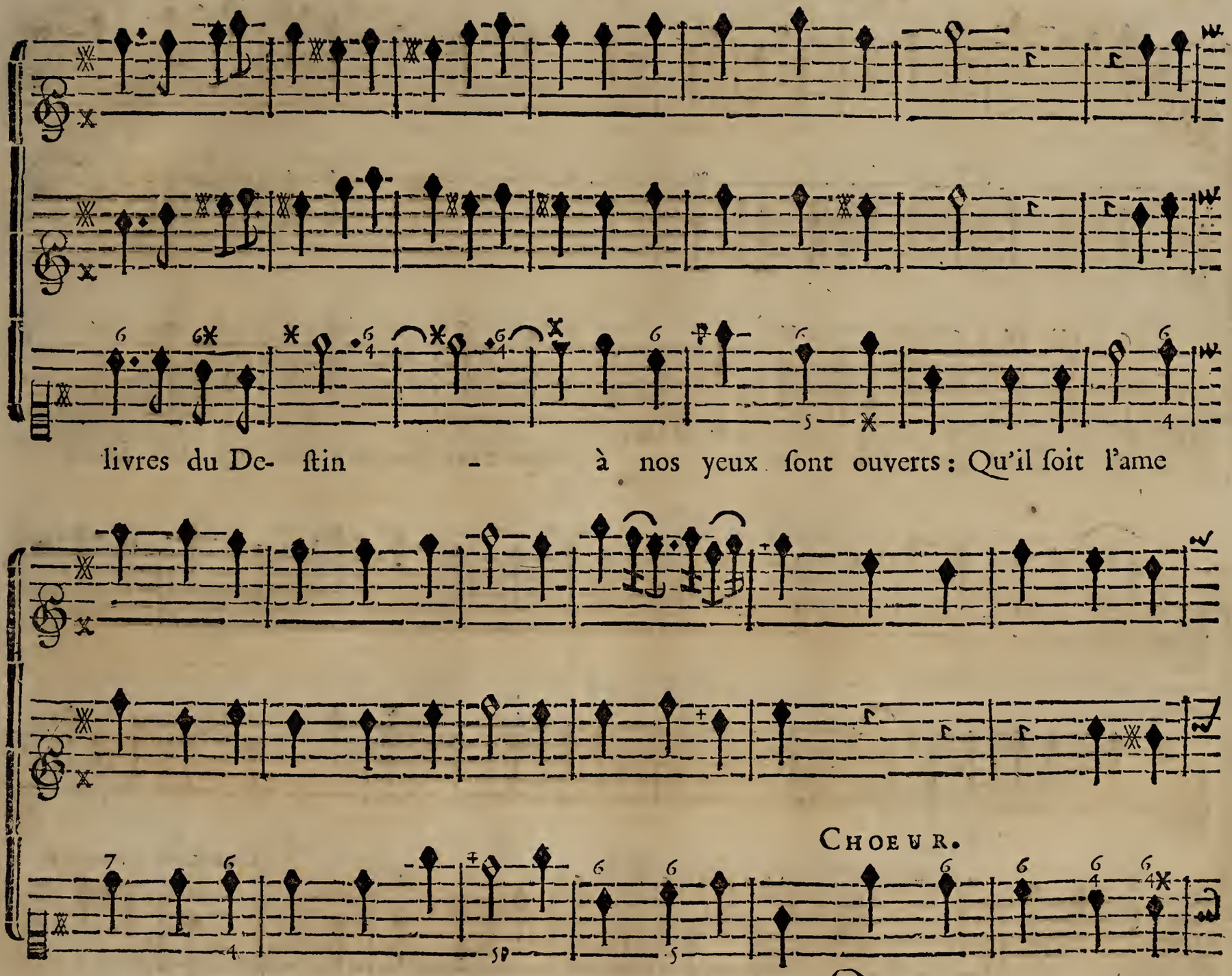

- te car- riere, Il embel- lit tout l'Uni- vers. Qu'il ſoit
CHOEUR.
ARTHEMIS.
l'ame de vos concerts. QU'il ſoit l'ame de nos concerts. QUe tout chante à l'en-



vy le Dieu de la lu- miere. QUe tout chante à l'envy le Dieu



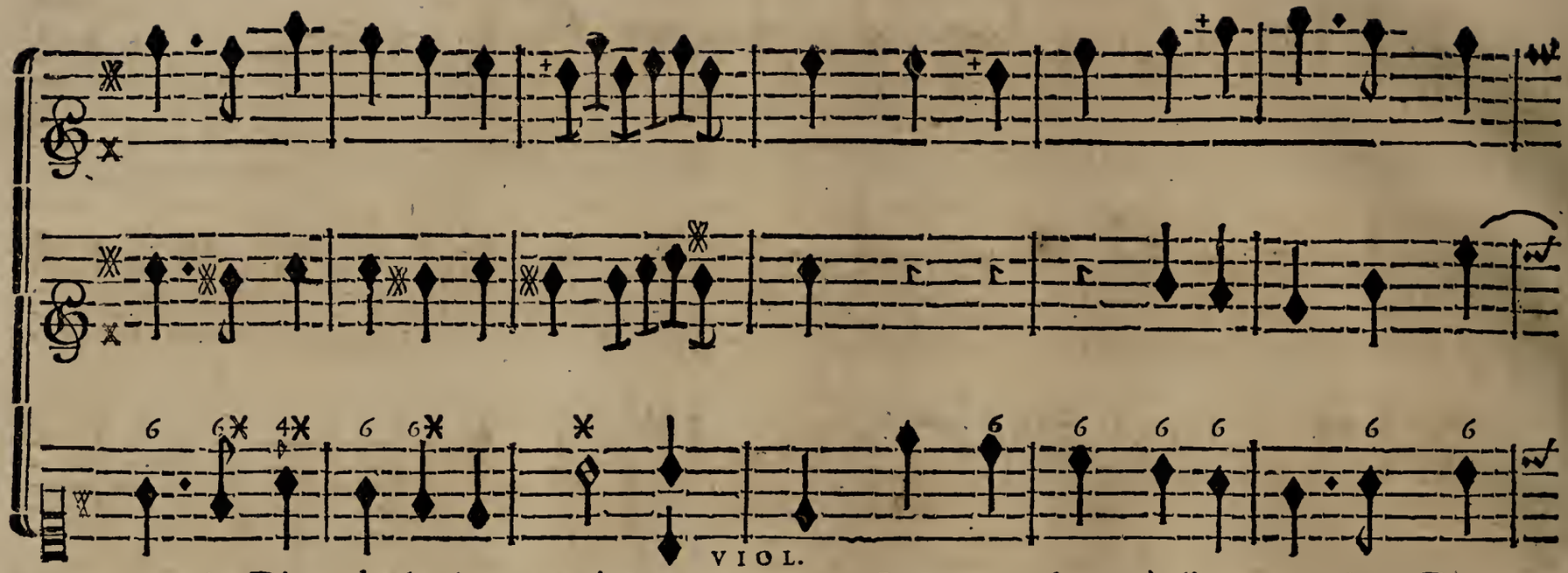
de la lu- mie- re. QUand nôtre hommage a ſçû luy plaire, Les



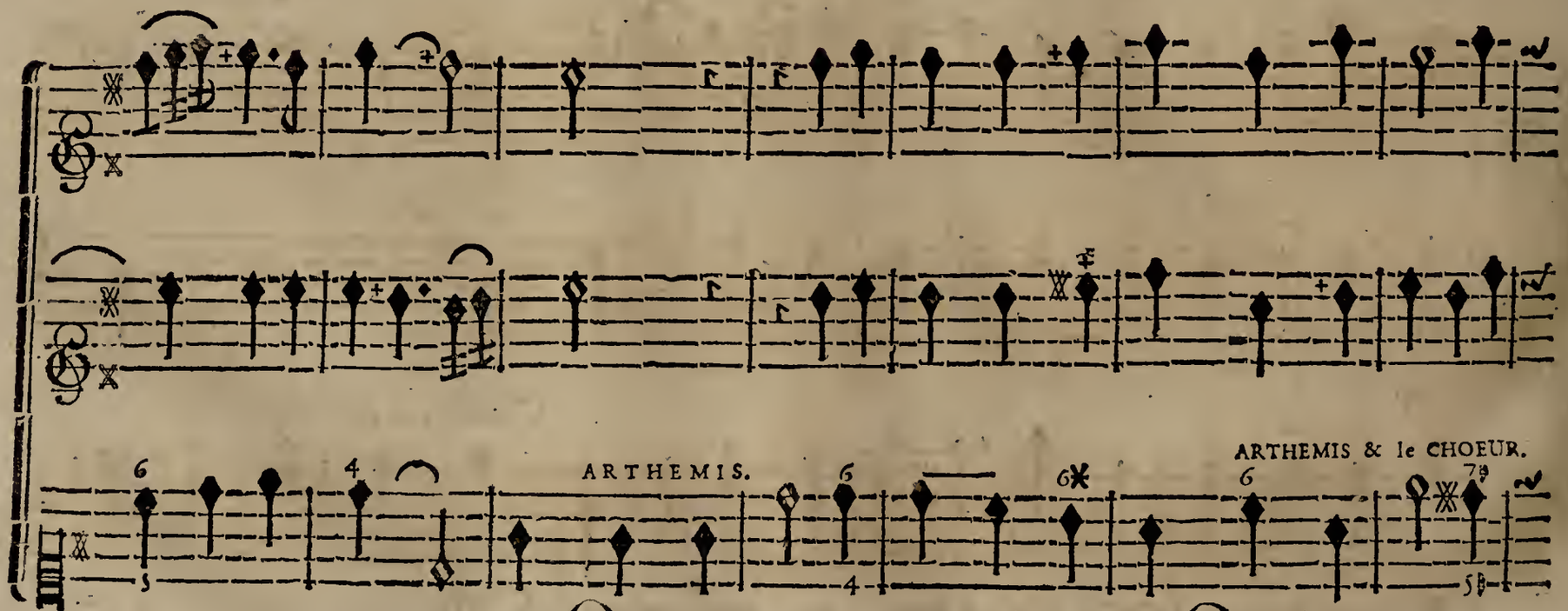
livres du De- ſtin - à nos yeux ſont ouverts: Qu'il ſoit l'ame

CHOEUR.

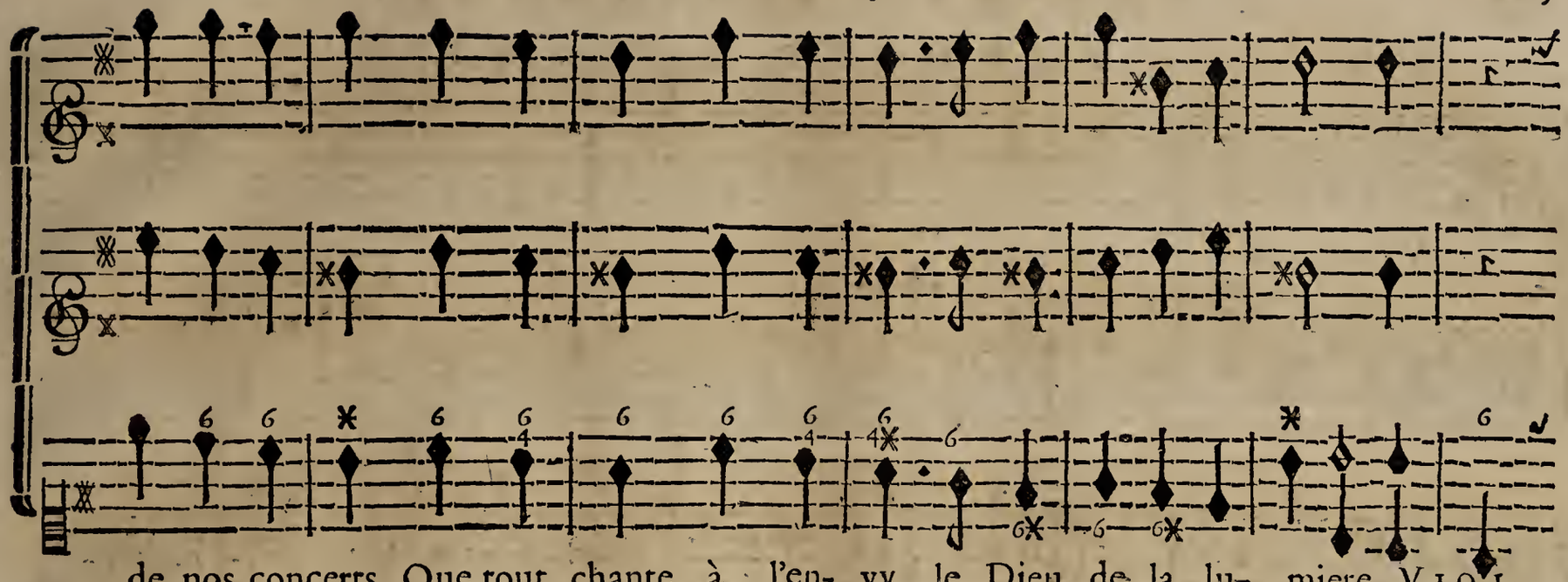
de vos concerts. Qu'il ſoit l'ame de vos concerts. QUe tout chante à l'en-

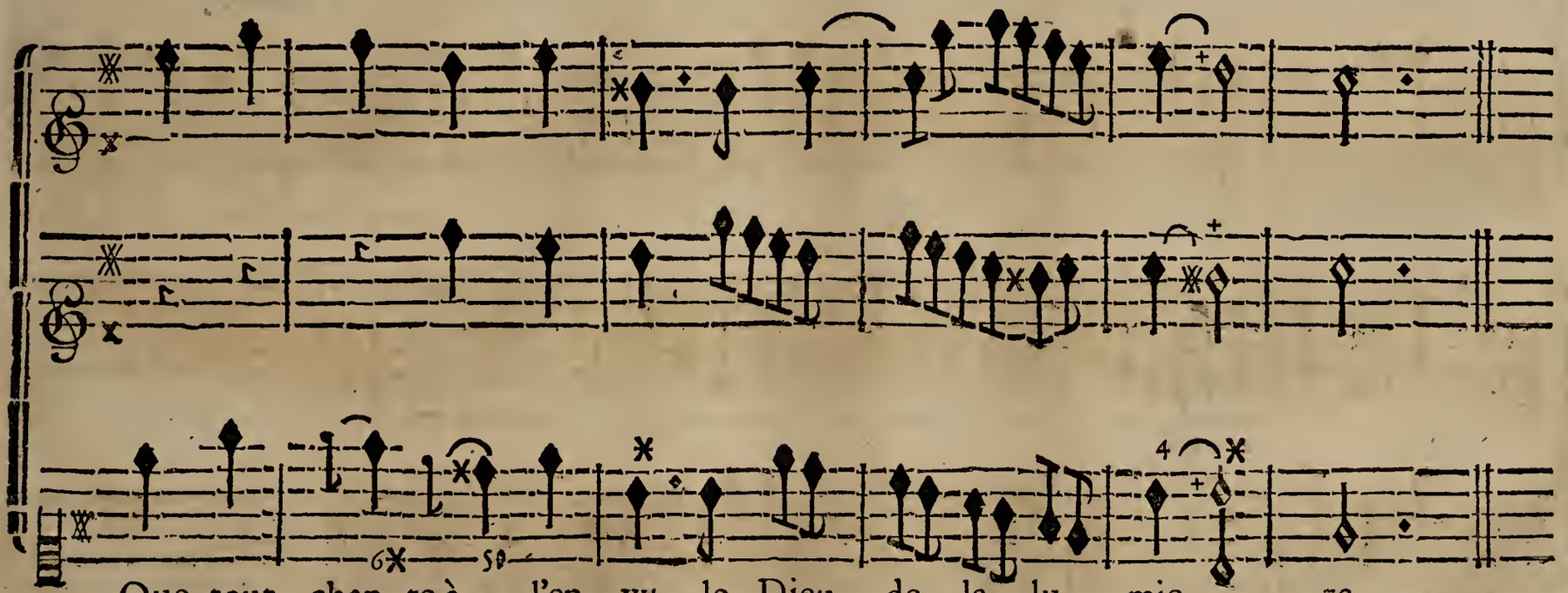


vy le Dieu de la lu- miere, Que tout chante à l'en- vy le Dieu



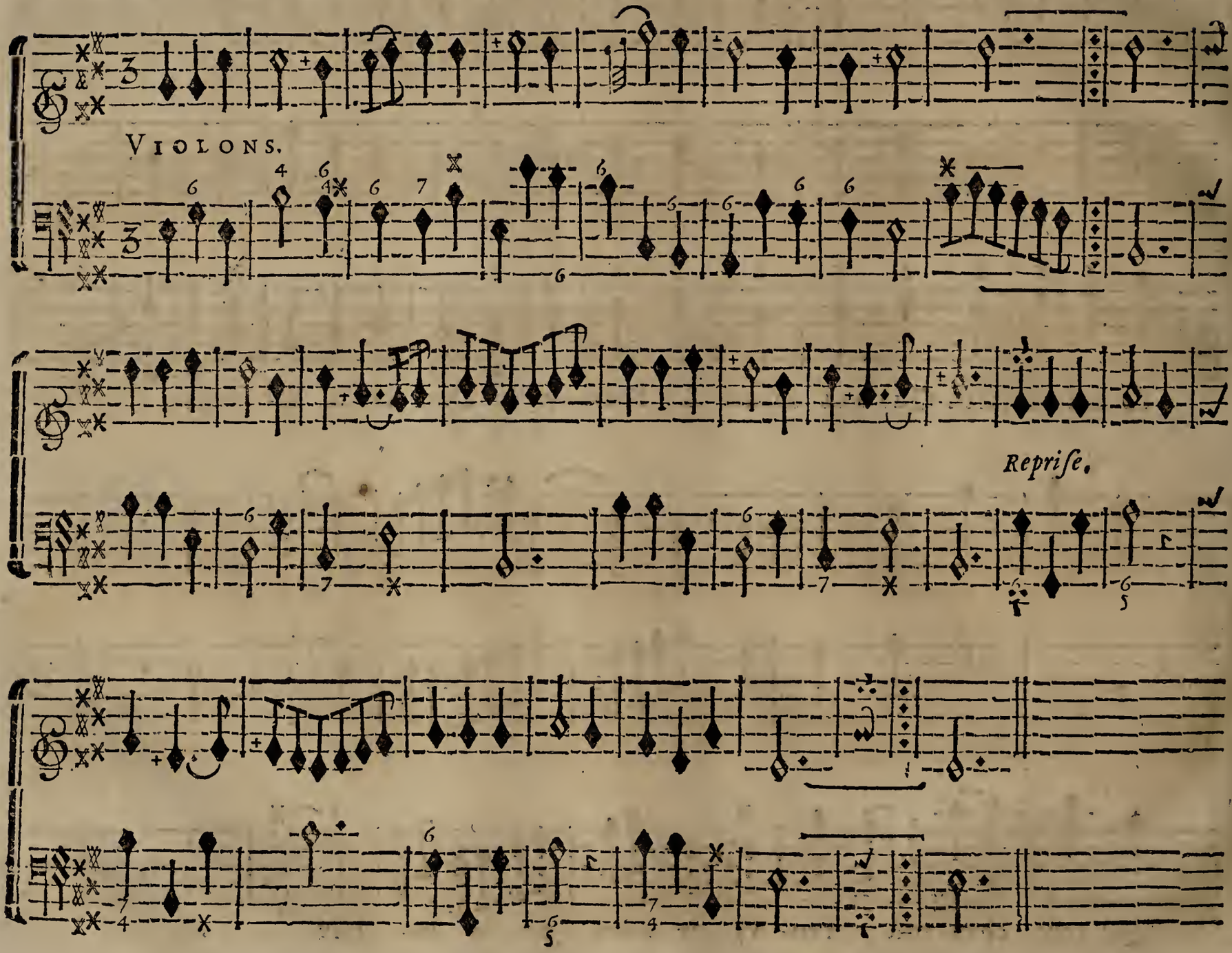
de la lumie- re. QU'il ſoit l'ame de vos concerts, QU'il ſoit l'ame



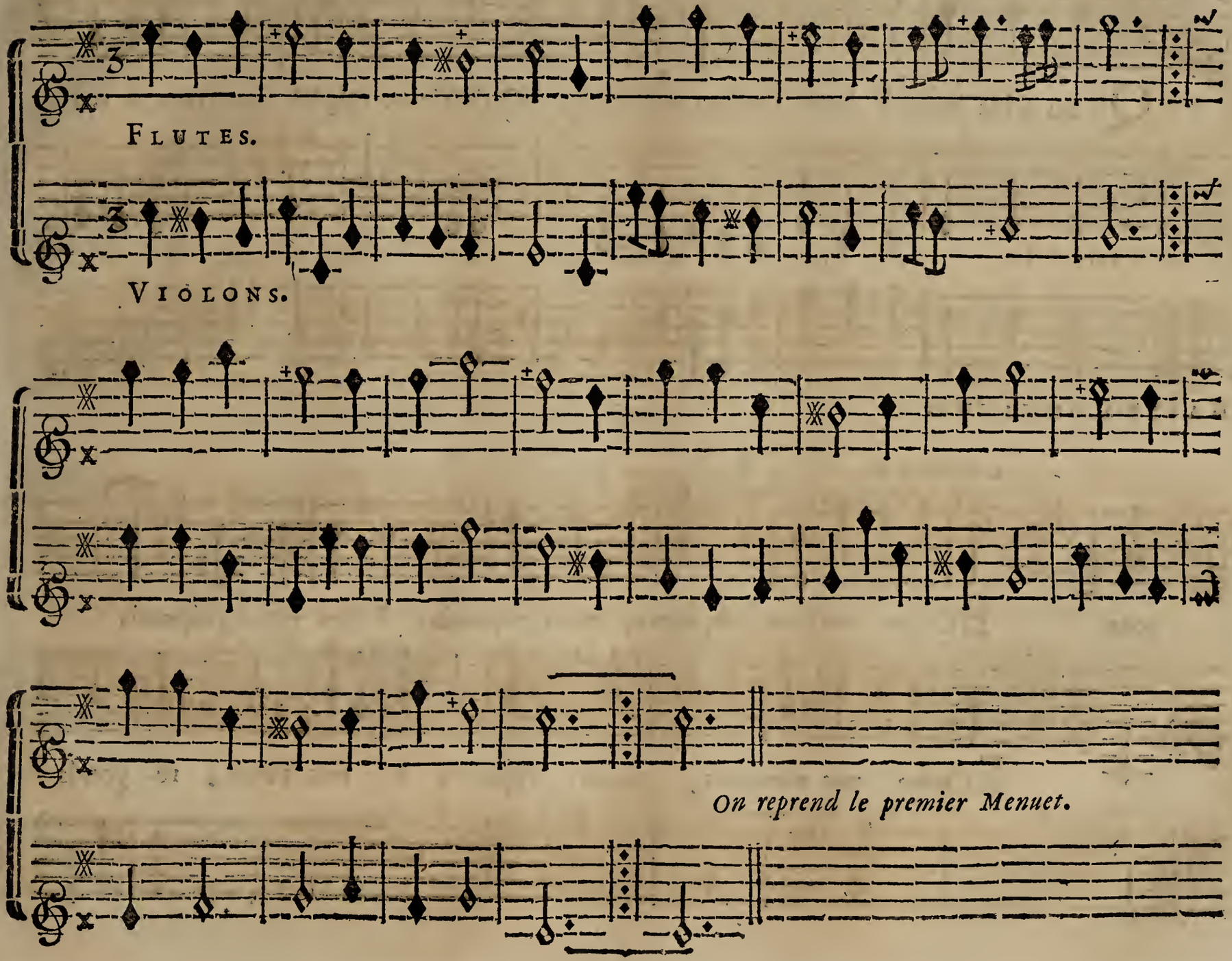


L'on reprend le Deuxiéme AIR des Sibilles, page 196.

PREMIER MENUET.



DEUXIE'ME MENUET.



On reprend le premier Menuet.

ARTHEMIS.

QU'un ſaint reſpect inter- rompe vos jeux, Qu'un ſaint reſpect interrompe vos

VIOLONS.

BASSE-CONTINUE.

CHOEUR.

jeux. ECoûte nos clameurs, viens, viens, réponds à nos vœux, réponds

ECoûte nos clameurs, viens, réponds à nos vœux, ré- ponds

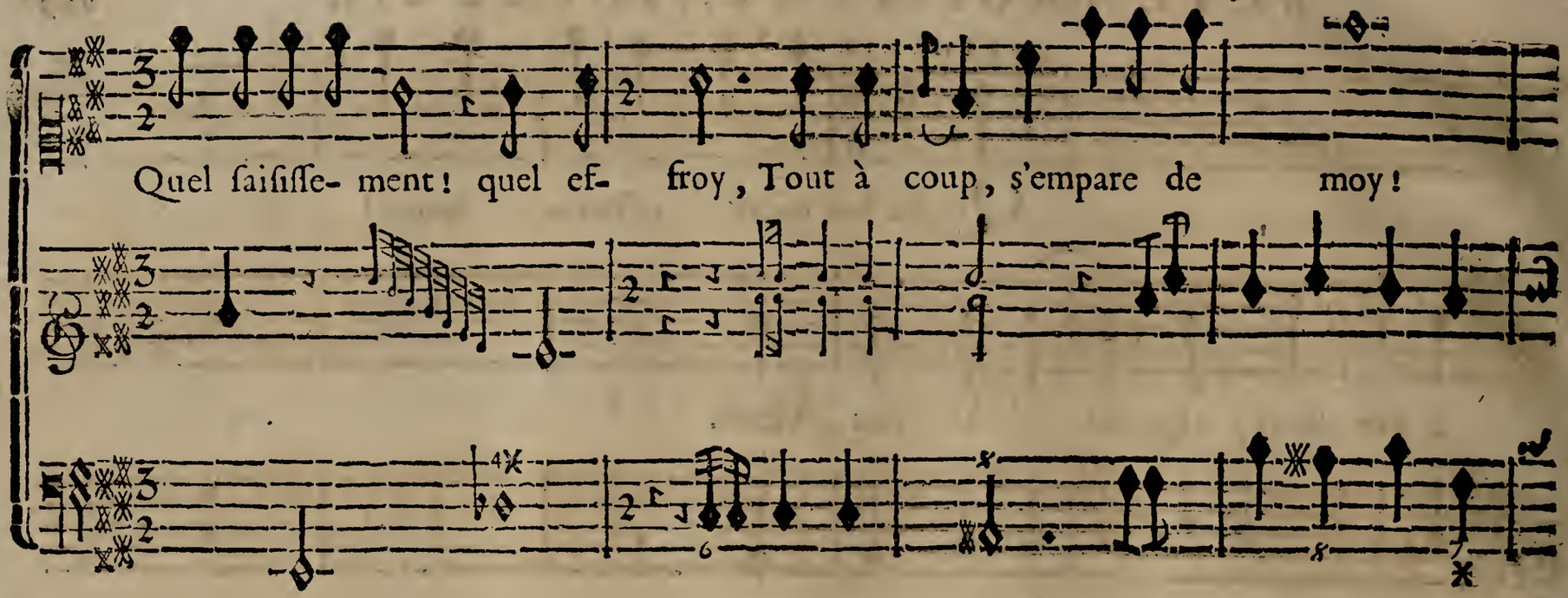
ARTHE'MIS.

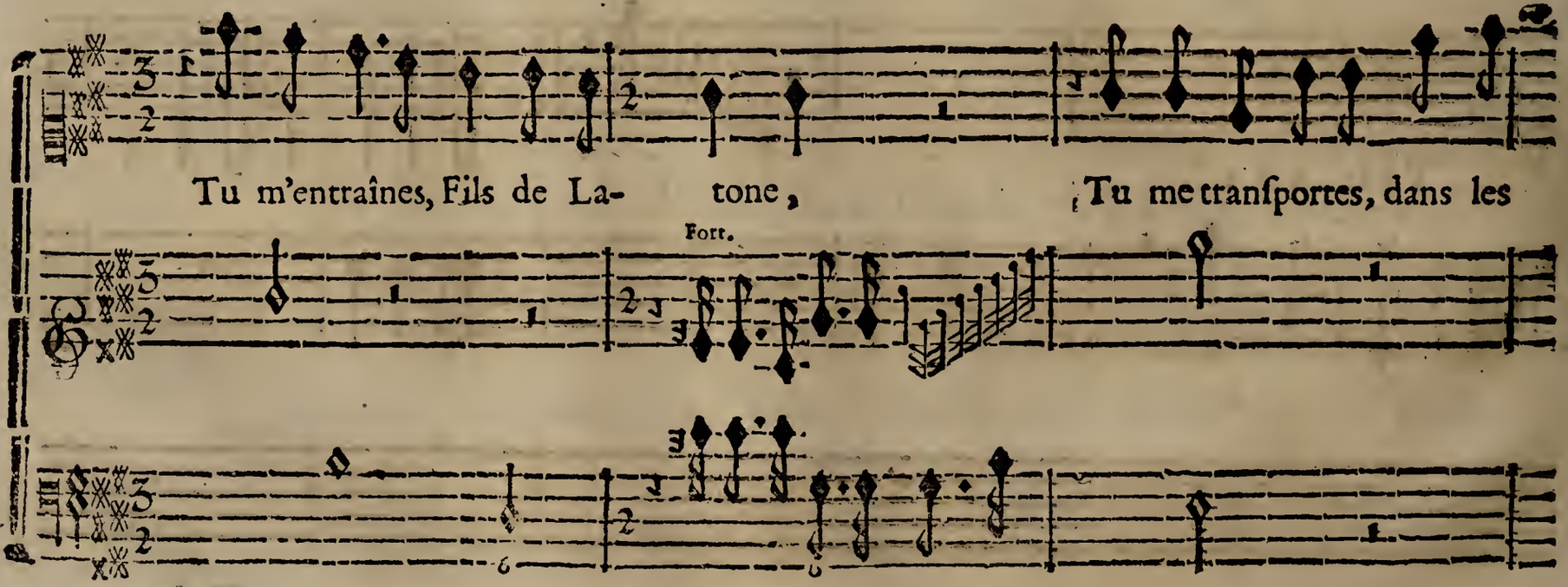
QUelle lu- miere m'envi- ronne!

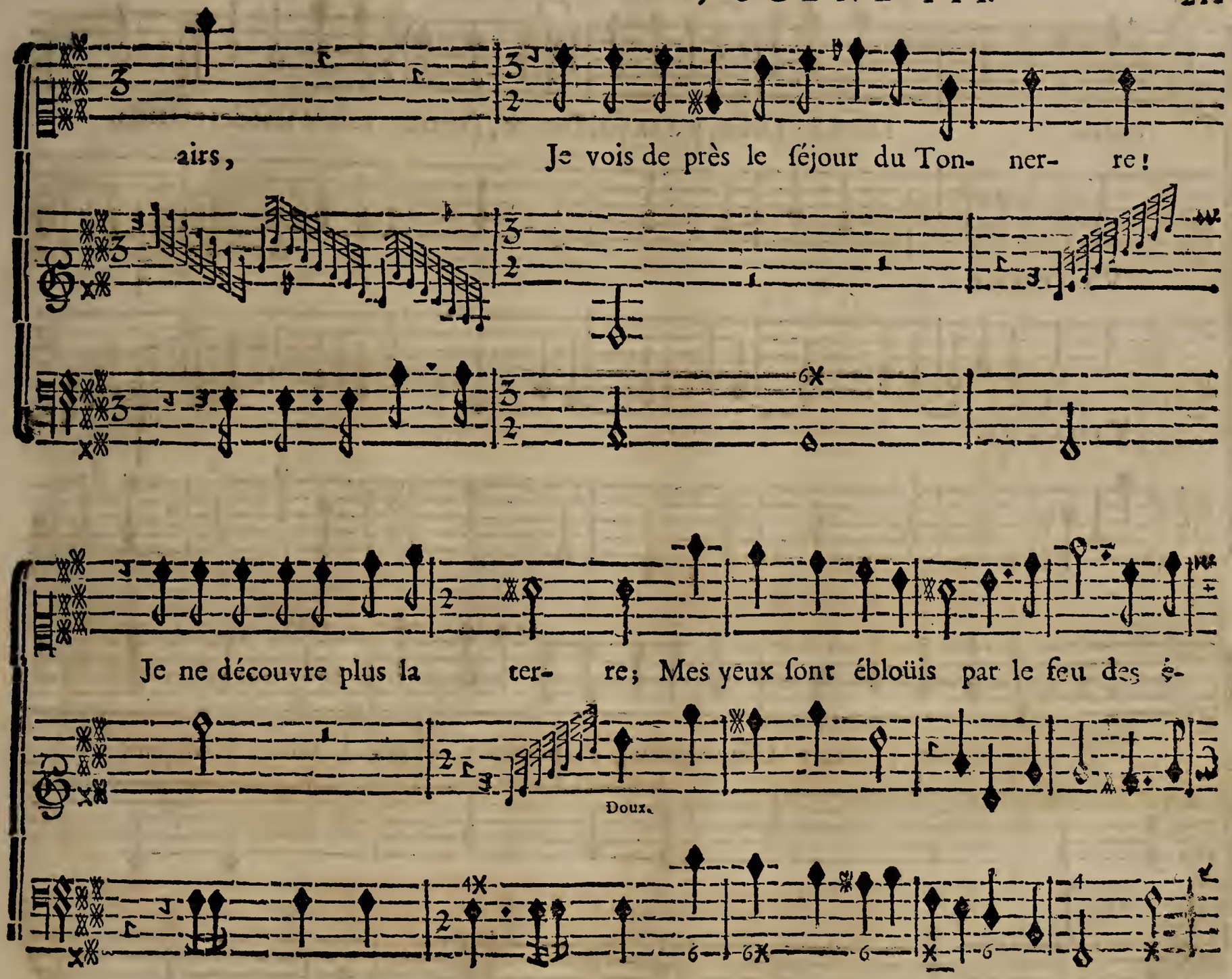
à nos vœux, réponds à nos vœux.

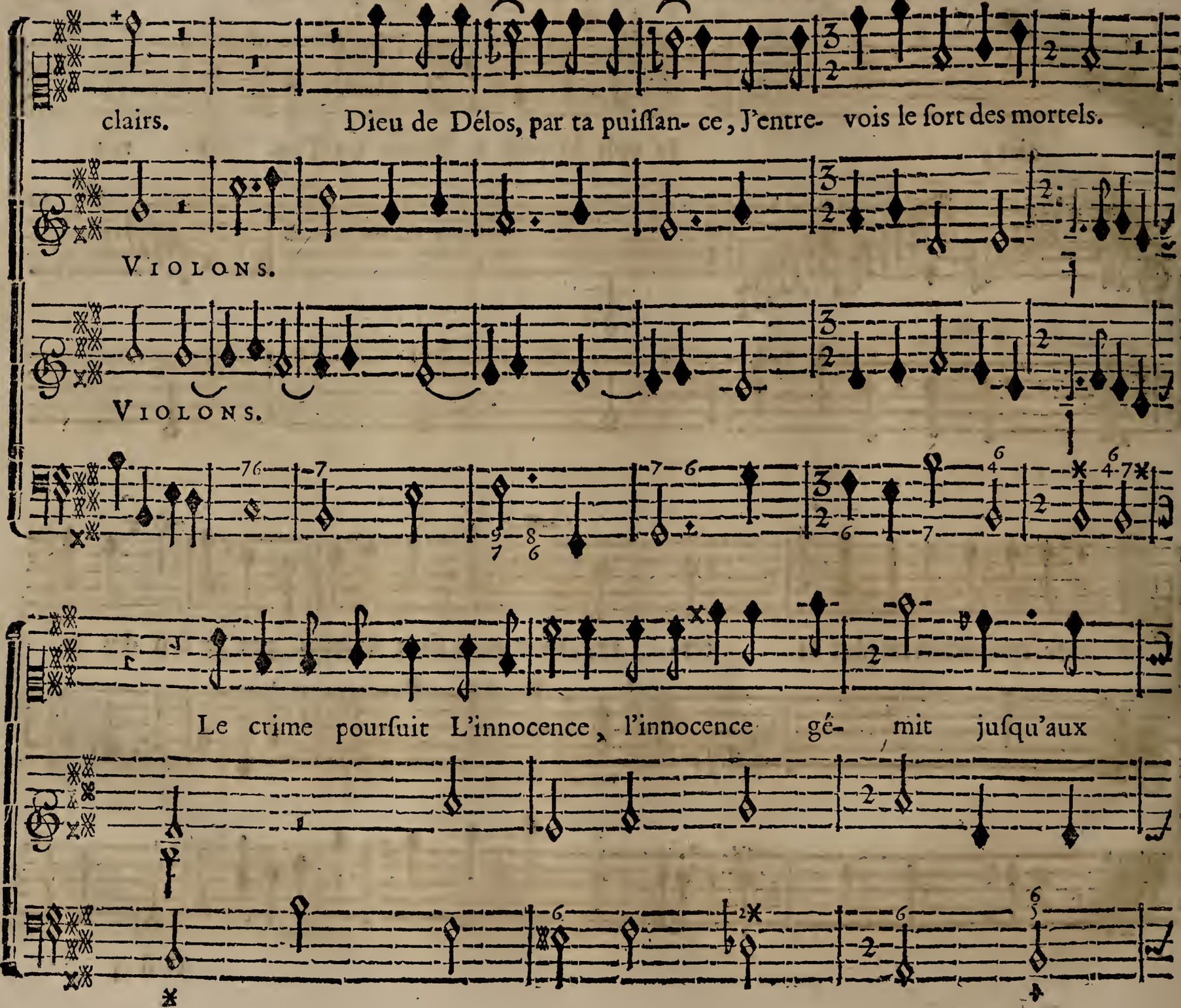
à nos vœux, réponds à nos vœux.

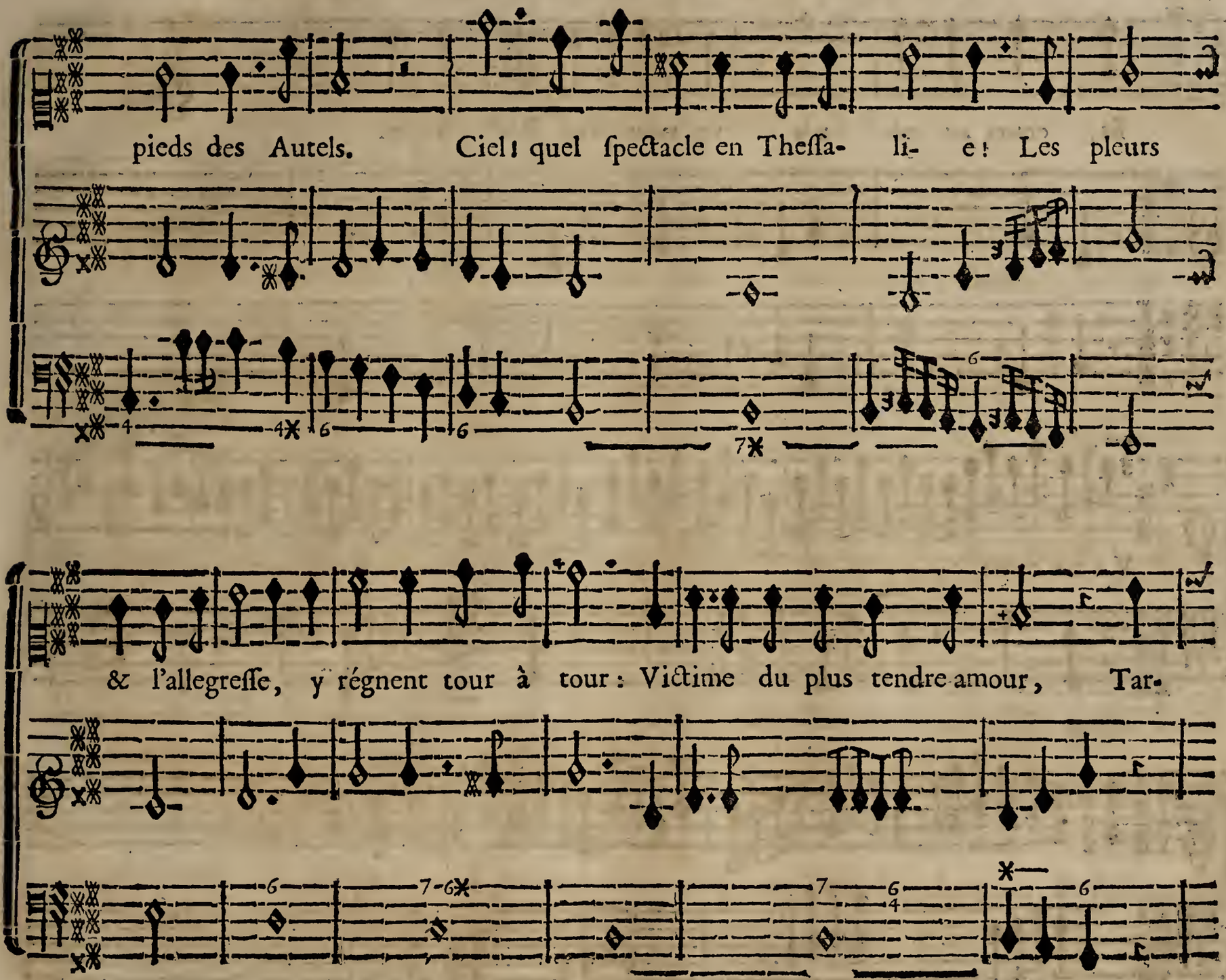
VIOLONS.

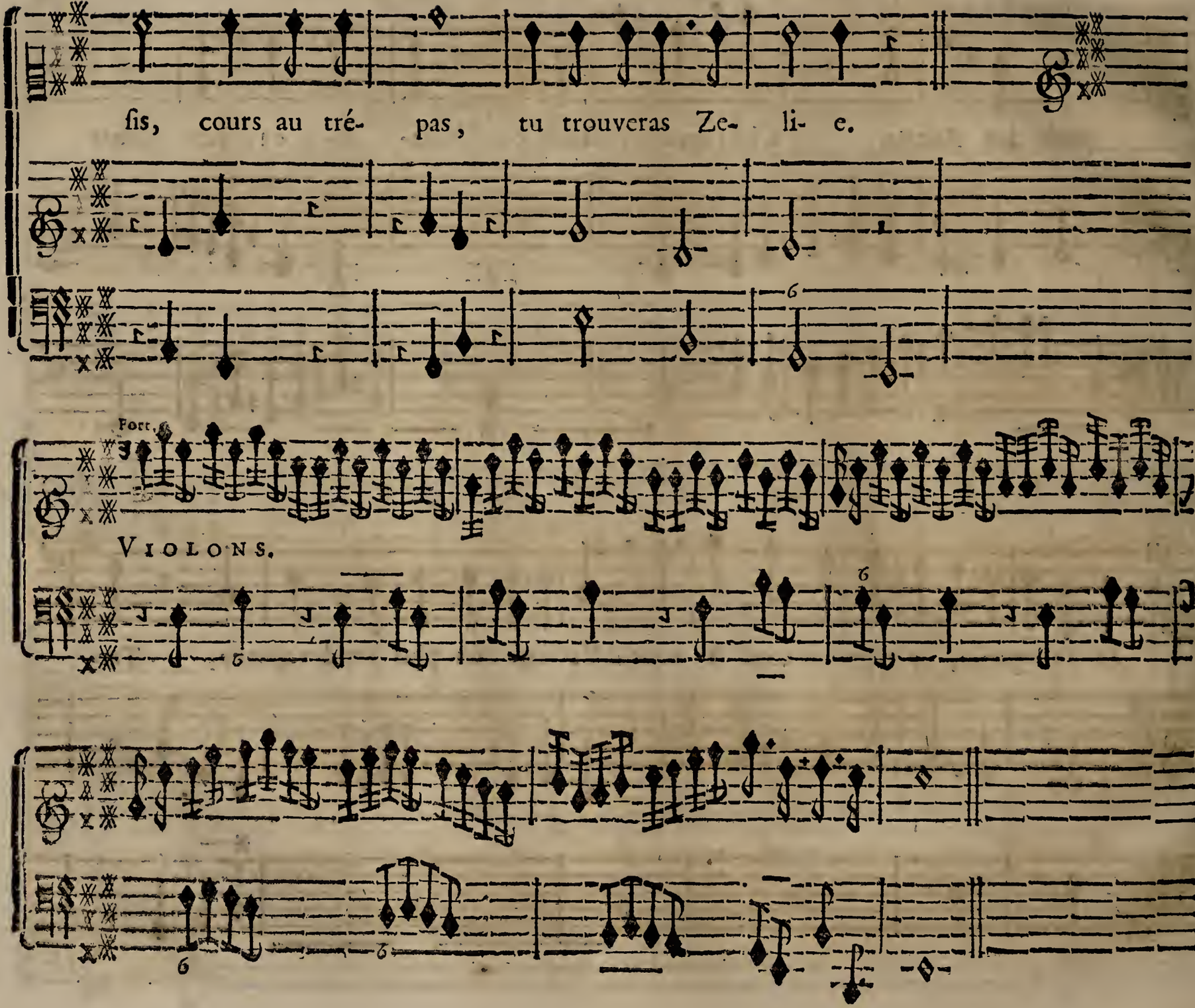

Quel saisisse- ment! quel ef- froy, Tout à coup, s'empare de moy!


Tu m'entraînes, Fils de La- tone, Tu me transportes, dans les
Fort.


airs, Je vois de près le ſéjour du Ton- ner- re!
Je ne découvre plus la ter- re; Mes yeux ſont ébloüis par le feu des é-
Doux.


clairs.
Dieu de Délos, par ta puiſſan- ce, J'entre- vois le ſort des mortels.
VIOLONS.
VIOLONS.
Le crime pourſuit L'innocence, l'innocence gé- mit juſqu'aux

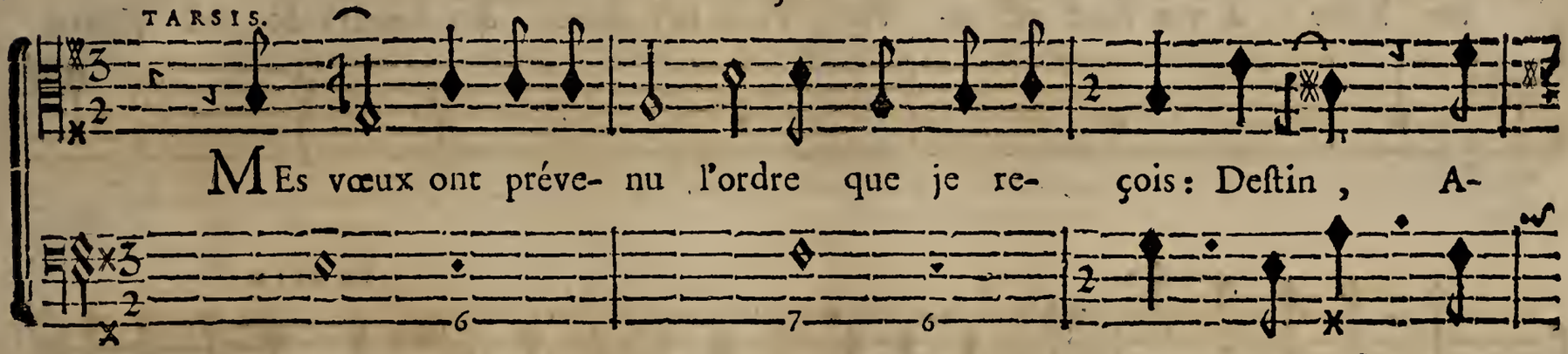

pieds des Autels. Ciel! quel ſpectacle en Theſſa- li- e! Les pleurs
& l'allegreſſe, y régnent tour à tour: Victime du plus tendre amour, Tar-


ſis, cours au tré- pas, tu trouveras Ze- li- e.
Fort.
VIOLONS.

SCENE IV.

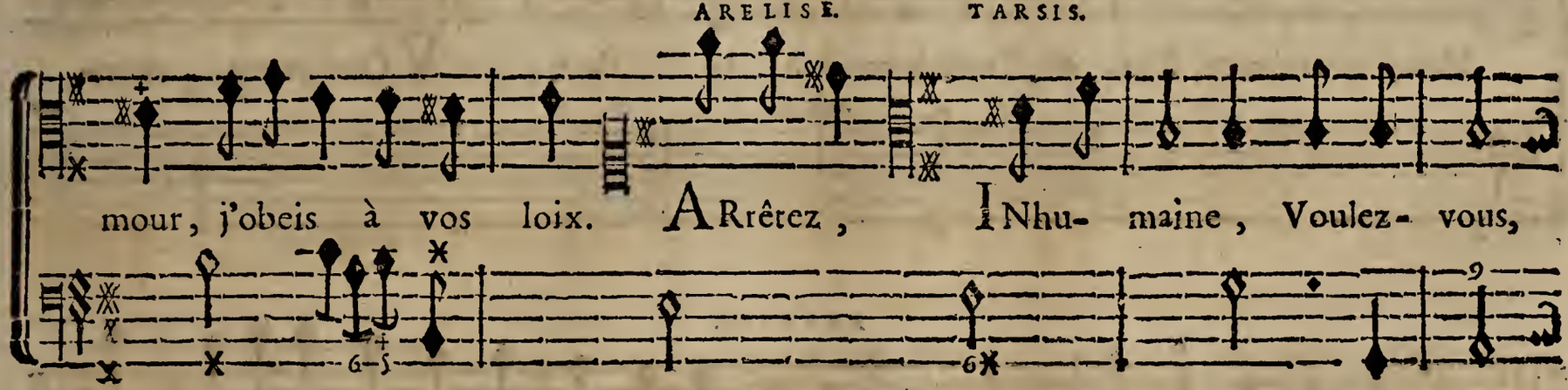
TARSIS, ARELISE.

TARSIS.

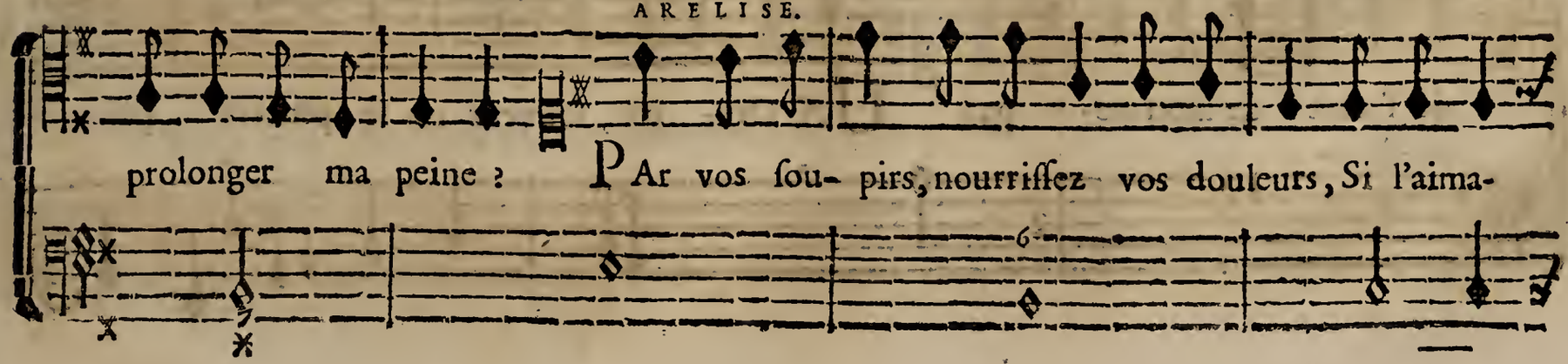


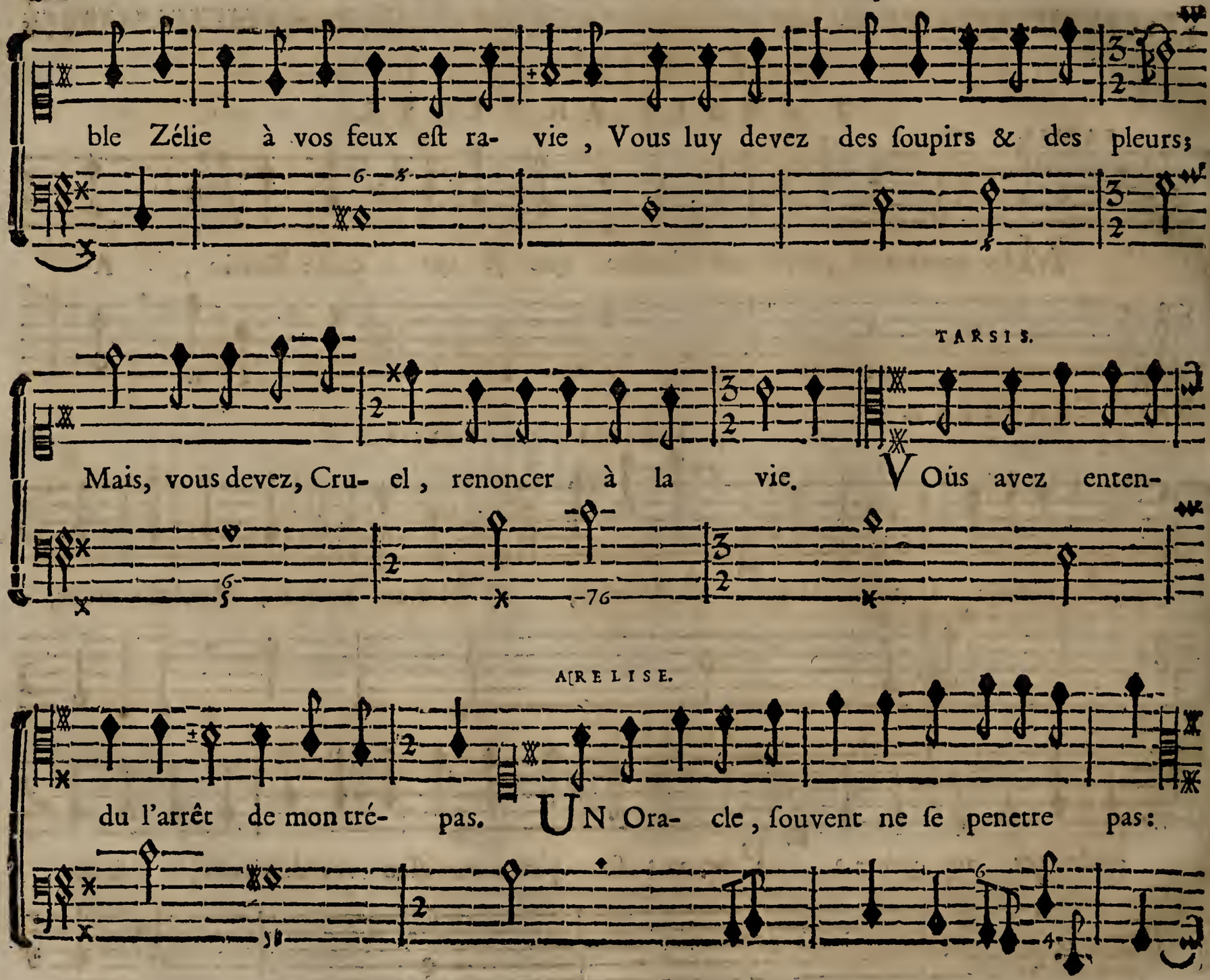
BASSE-CONTINUE.

ARELISE. TARSIS.



ARELISE.




ble Zélie à vos feux eſt ra- vie, Vous luy devez des ſoupirs & des pleurs;
TARSIS.
Mais, vous devez, Cru- el, renoncer à la vie. VOus avez enten-
ARISE.
du l'arrêt de mon tré- pas. UN Ora- cle, ſouvent ne ſe penetre pas:

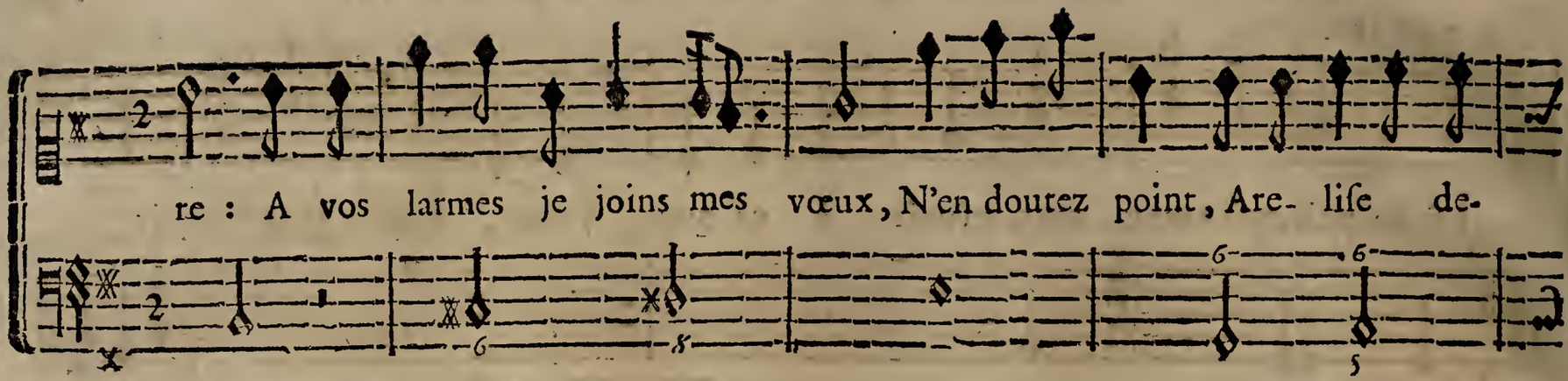
TARSIS.

JE ne puis, qu'en mou- rant, m'unir à ce que j'aime, Laiſſez-moy remplir

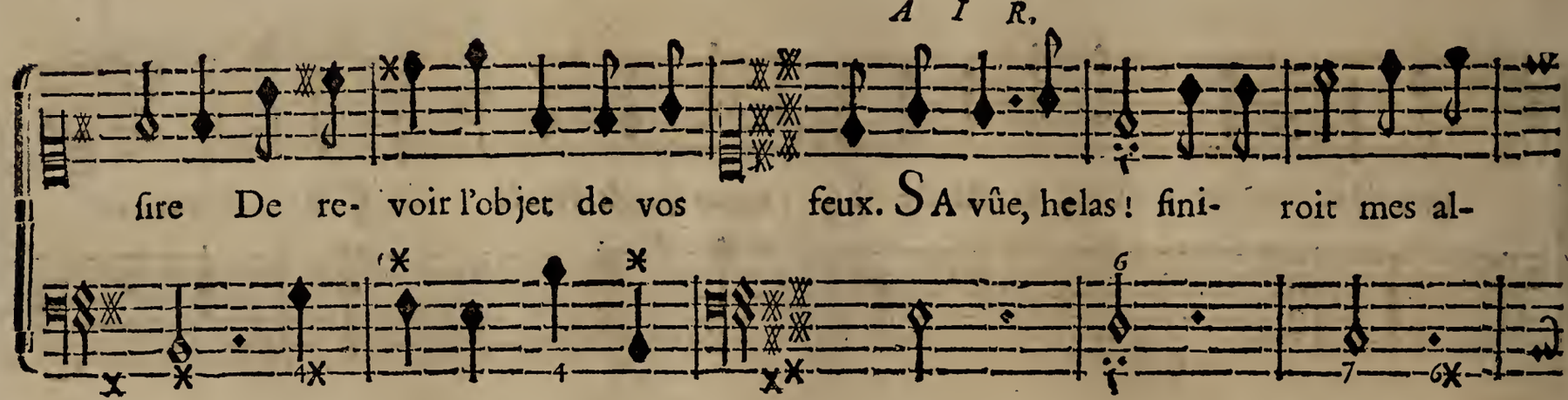
mes de- ſtins ; C'eſt l'arrêt de l'A- mour, c'eſt l'arrêt du Ciel même.

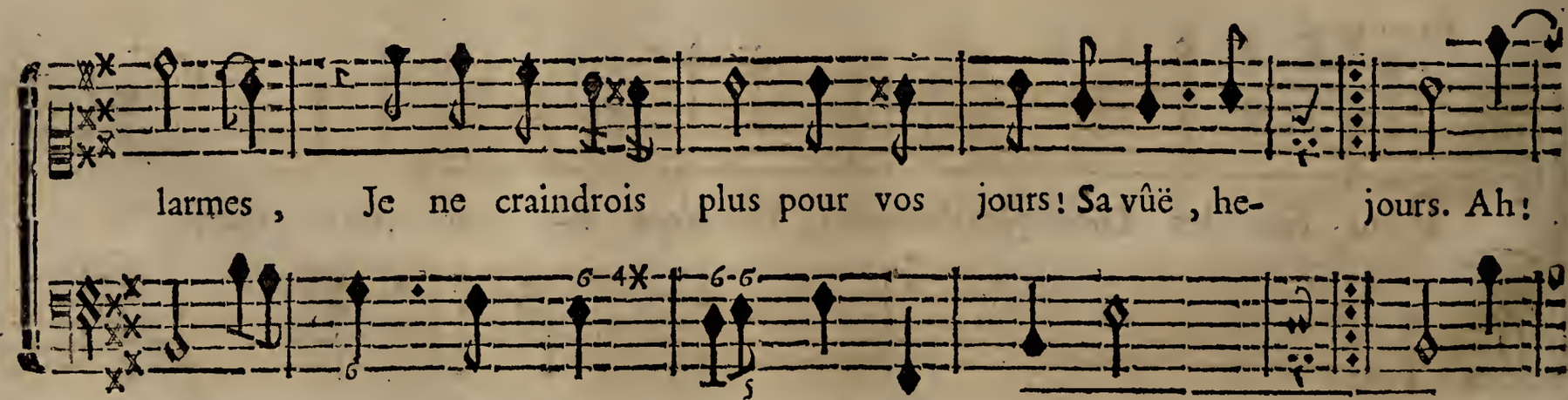
ARELISE.

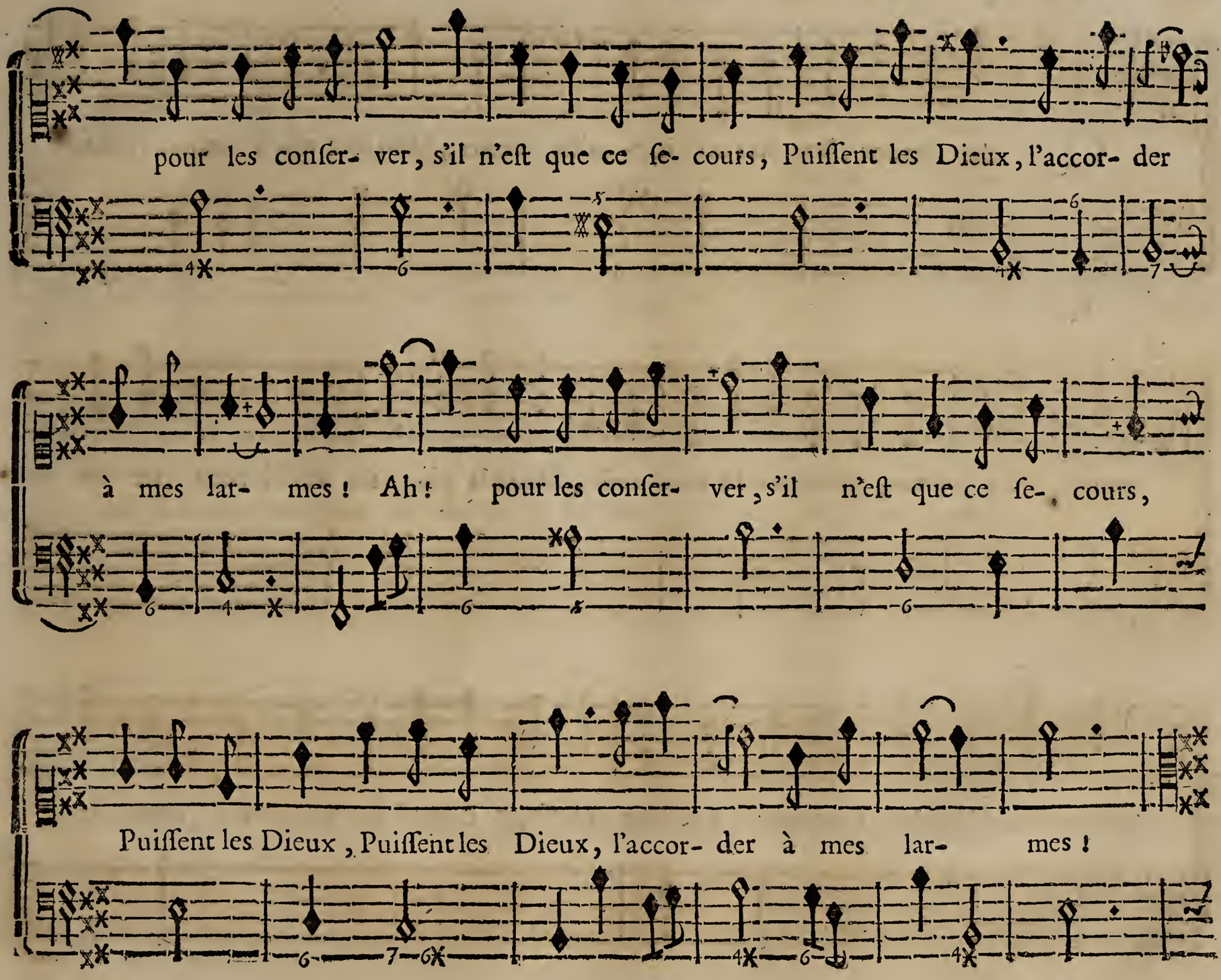
PEut-être les Dieux plus humains, Voudront fi- nir vôtre marti-


re : A vos larmes je joins mes vœux, N'en doutez point, Are- liſe de-

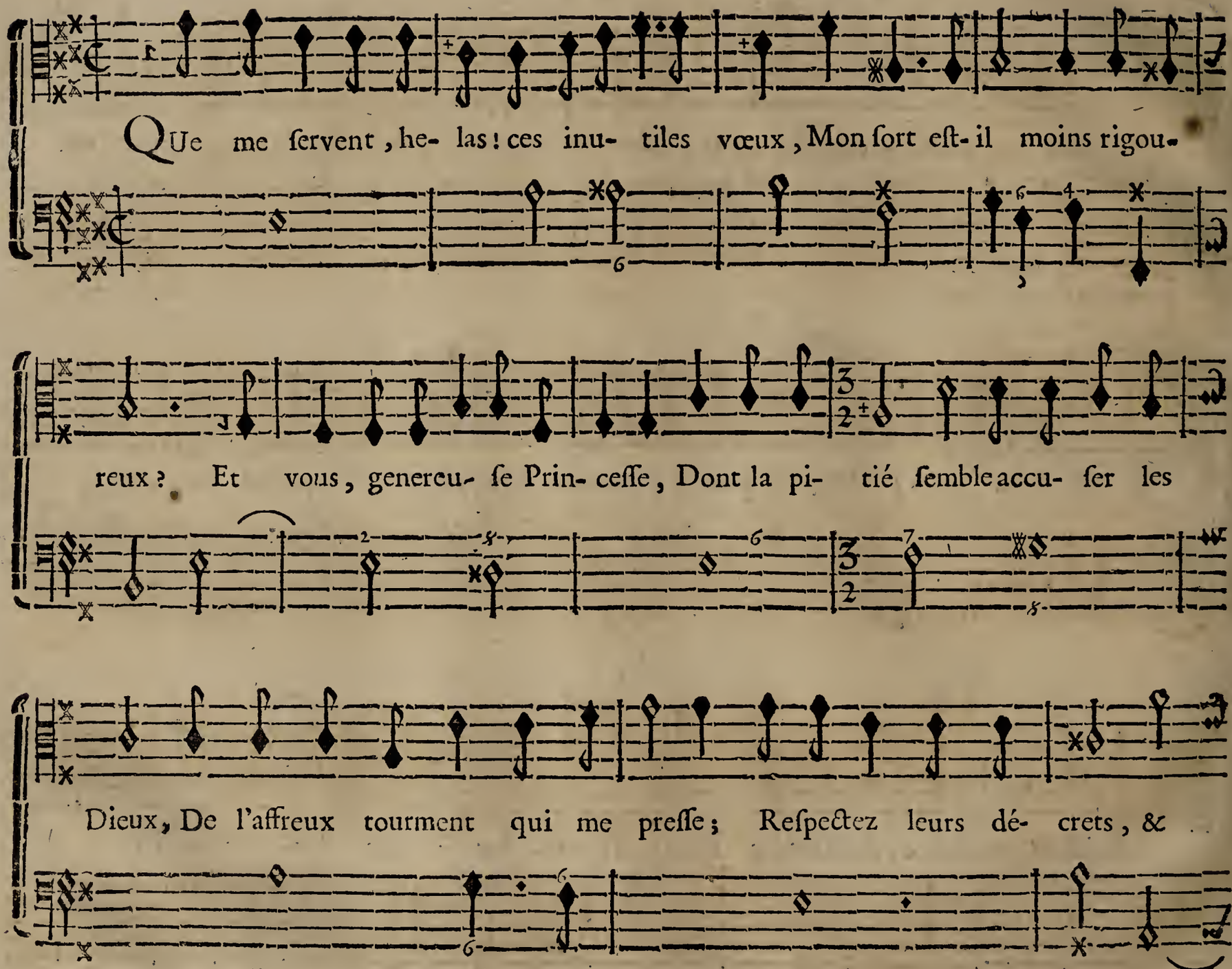
AIR.


ſire De re- voir l'objet de vos feux. SA vûe, helas! fini- roit mes al-


larmes, Je ne craindrois plus pour vos jours! Sa vûë, he- jours. Ah!


pour les conſer- ver, s'il n'eſt que ce ſe- cours, Puiſſent les Dieux, l'accor- der
à mes lar- mes ! Ah ! pour les conſer- ver, s'il n'eſt que ce ſe- cours,
Puiſſent les Dieux, Puiſſent les Dieux, l'accor- der à mes lar- mes !

TARSIS.


QUe me ſervent, he- las! ces inu- tiles vœux, Mon ſort eſt-il moins rigou-
reux? Et vous, genereu- ſe Prin- ceſſe, Dont la pi- tié ſemble accu- ſer les
Dieux, De l'affreux tourment qui me preſſe; Reſpectez leurs dé- crets, &

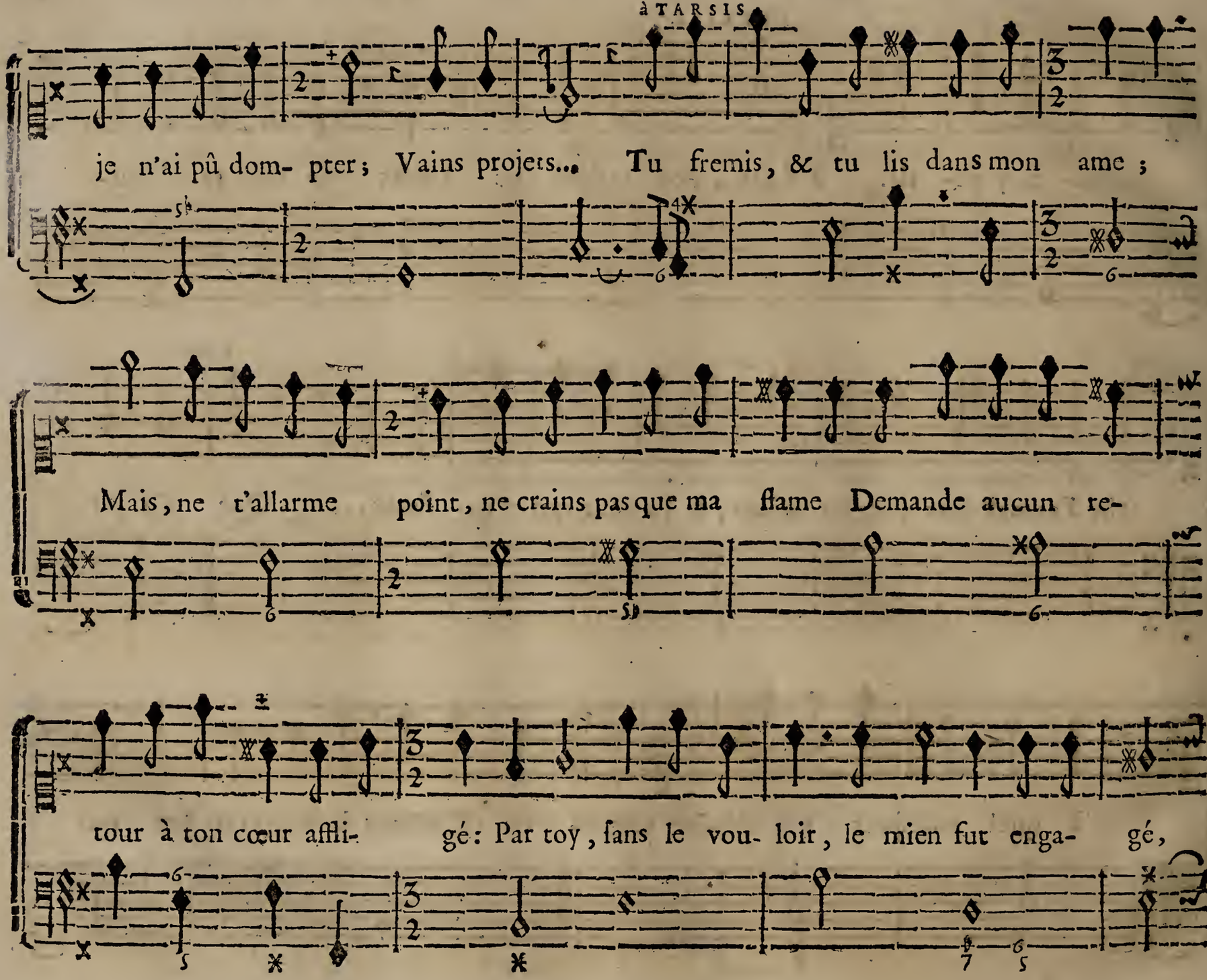
ARELISE.

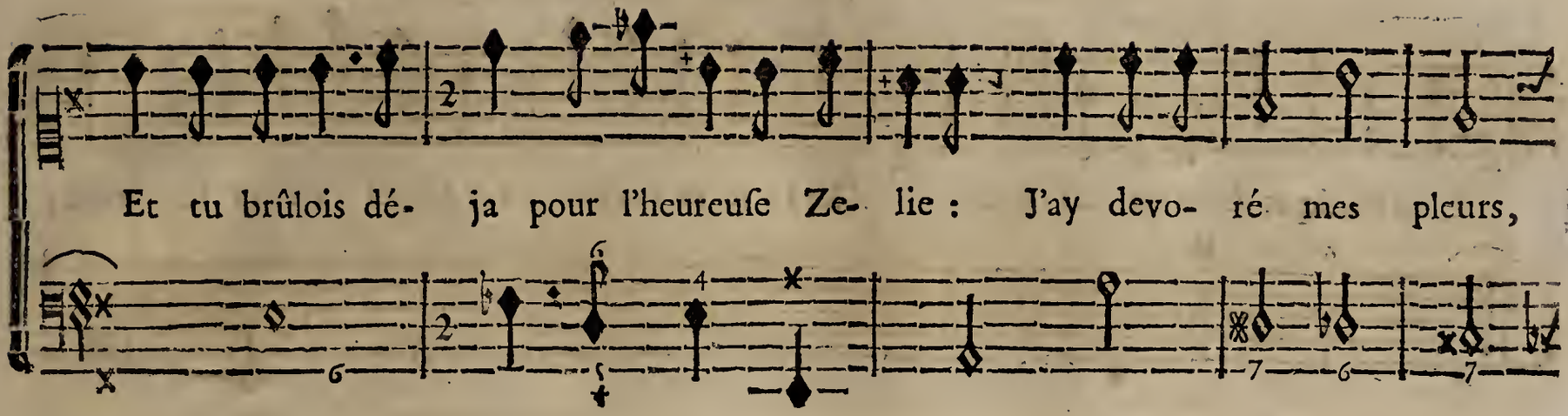
laiſſez- moy pe- rir. NOn, non, malgré les Dieux, je dois te ſecou-

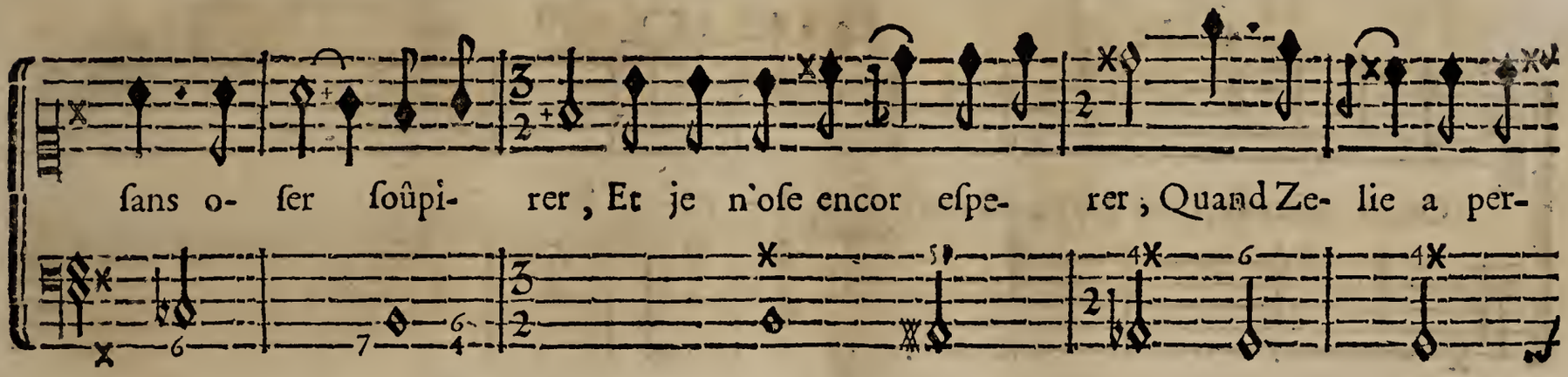
rir: Tes malheurs ſont les miens, & l'ardeur qui m'en- flame... Que dis-je!

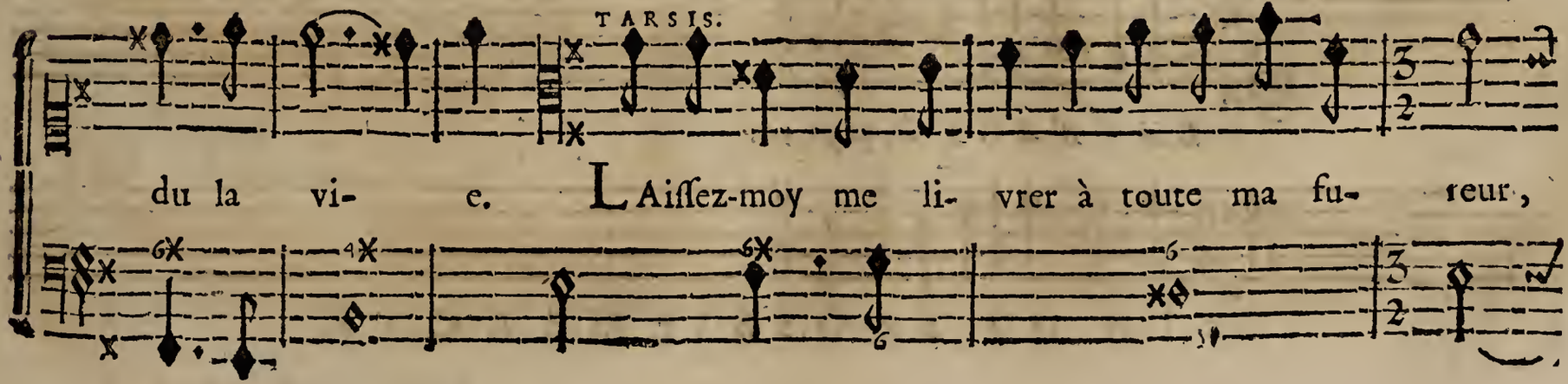
à part.

à quel tranſport me laiſſai-je empor- ter! Cachons dumoins un feu qui

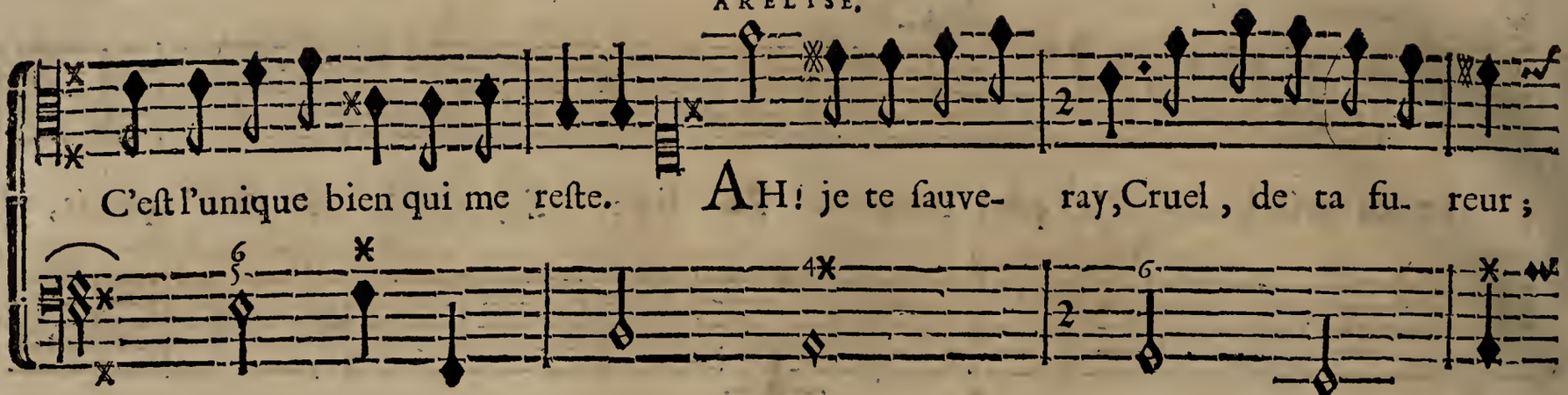

à TARSIS.
je n'ai pû dom- pter; Vains projets... Tu fremis, & tu lis dans mon ame;
Mais, ne t'allarme point, ne crains pas que ma flame Demande aucun re-
tour à ton cœur affli- gé: Par toy, sans le vou- loir, le mien fut enga- gé,

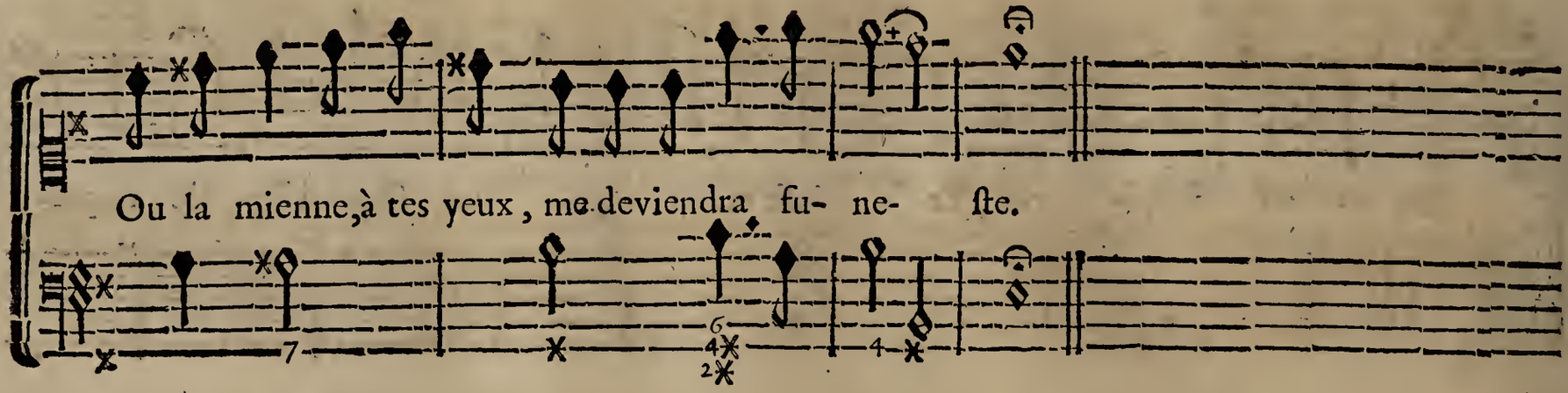

Et tu brûlois dé- ja pour l'heureuſe Ze- lie : J'ay devo- ré mes pleurs,

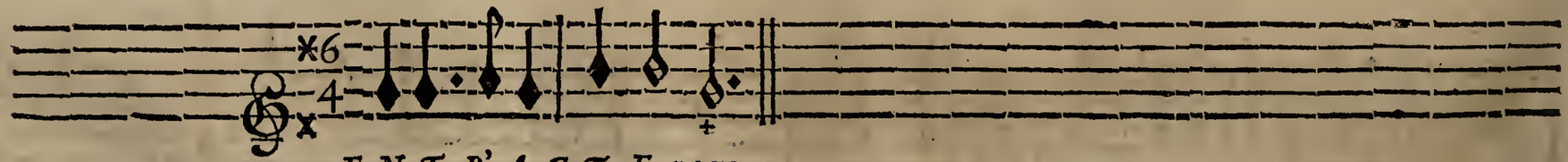

ſans o- ſer ſoûpi- rer, Et je n'oſe encor eſpe- rer, Quand Ze- lie a per-


TARSIS.
du la vi- e. LAiſſez-moy me li- vrer à toute ma fu- reur,

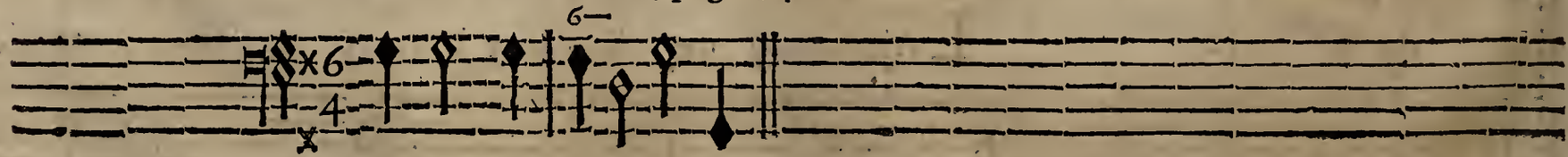
ARELISE.







ENTR'ACTE, page 54.



FIN DU TROISIEME ACTE.

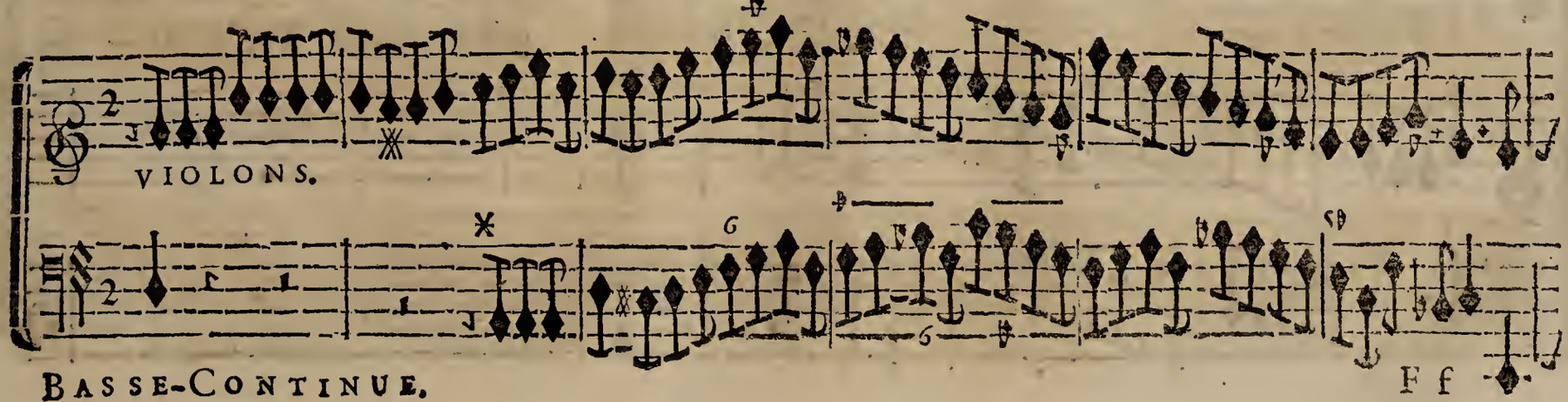
ACTE QUATRIEME.

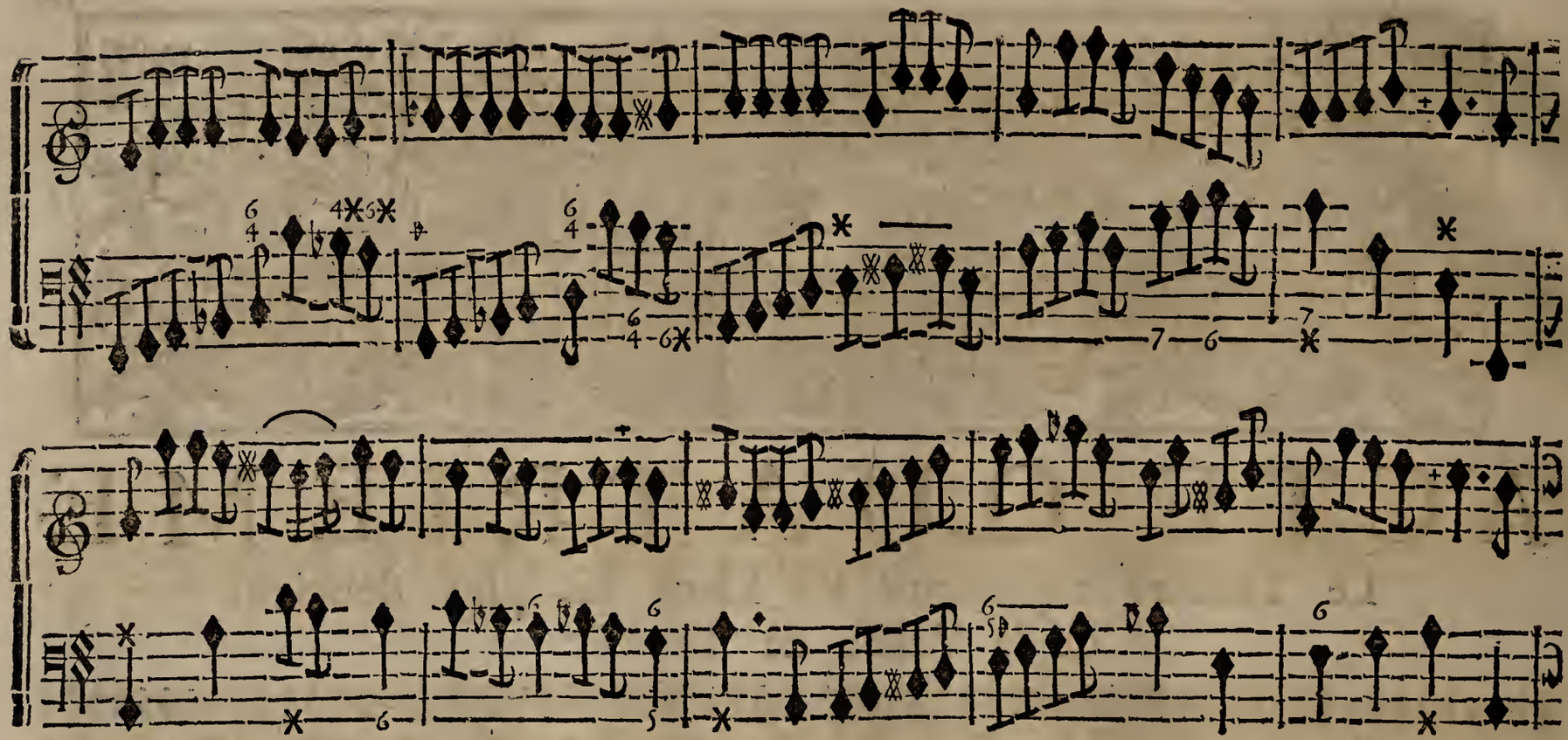
Le Théâtre repreſente les Lieux les plus délicieux de la Vallée de Tempé.

SCENE PREMIERE.

ARELISE.

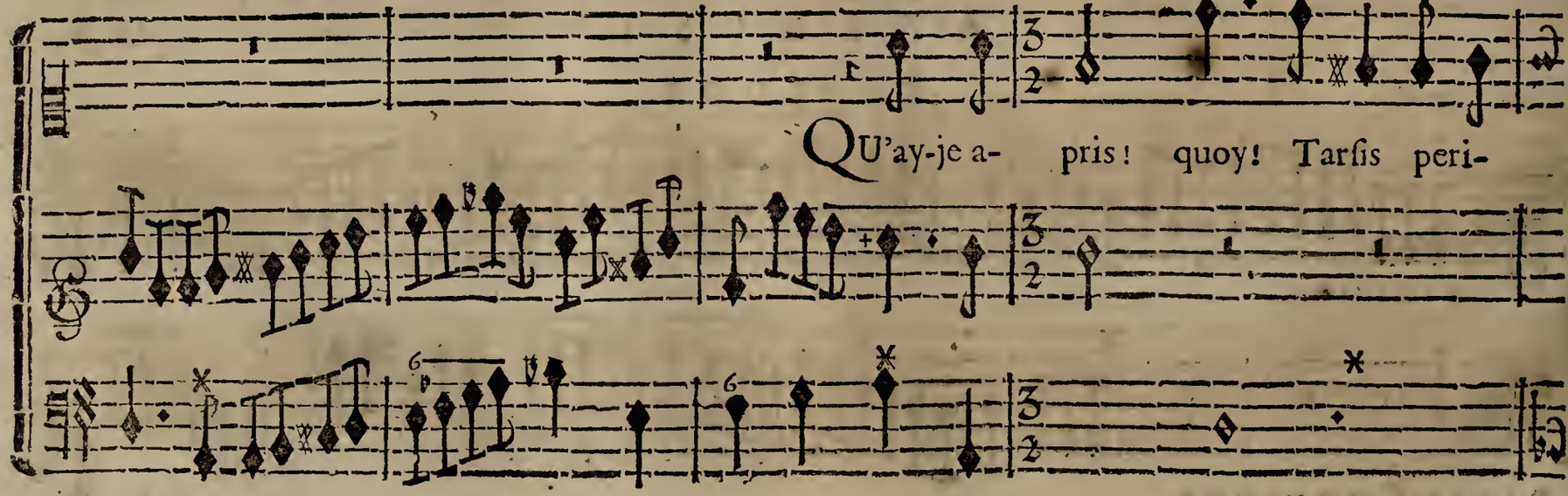
PRE'LUDE.

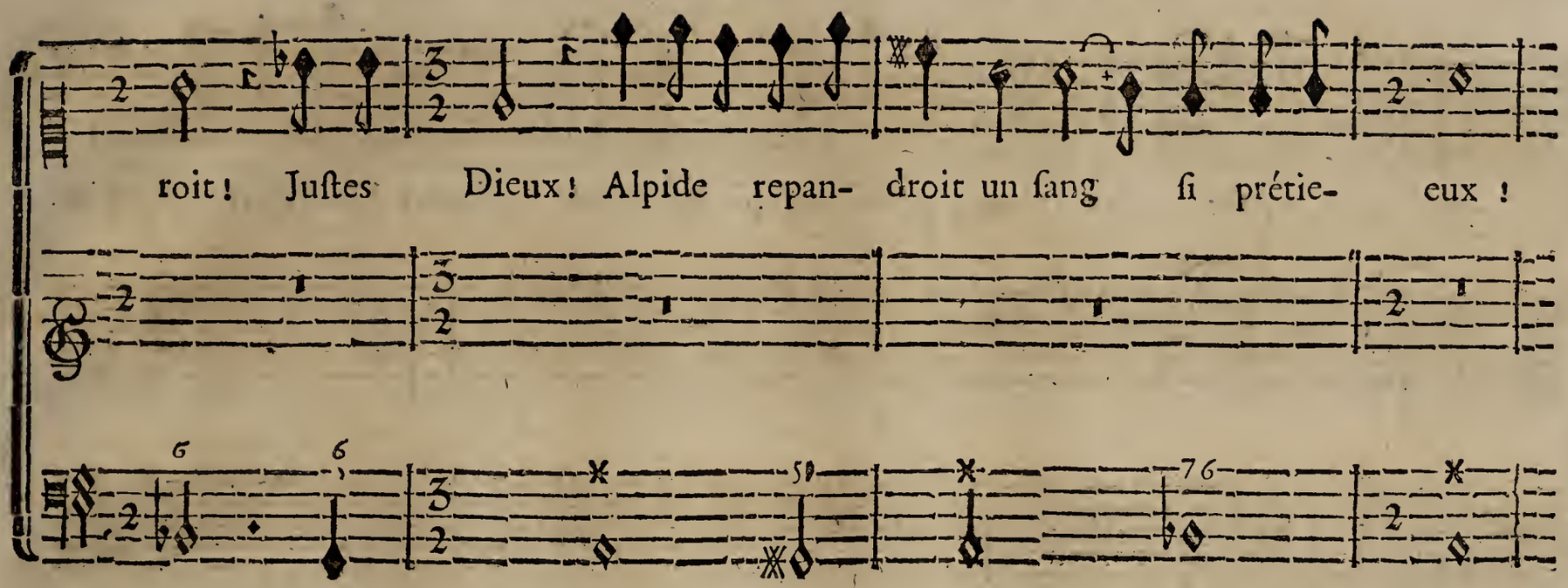


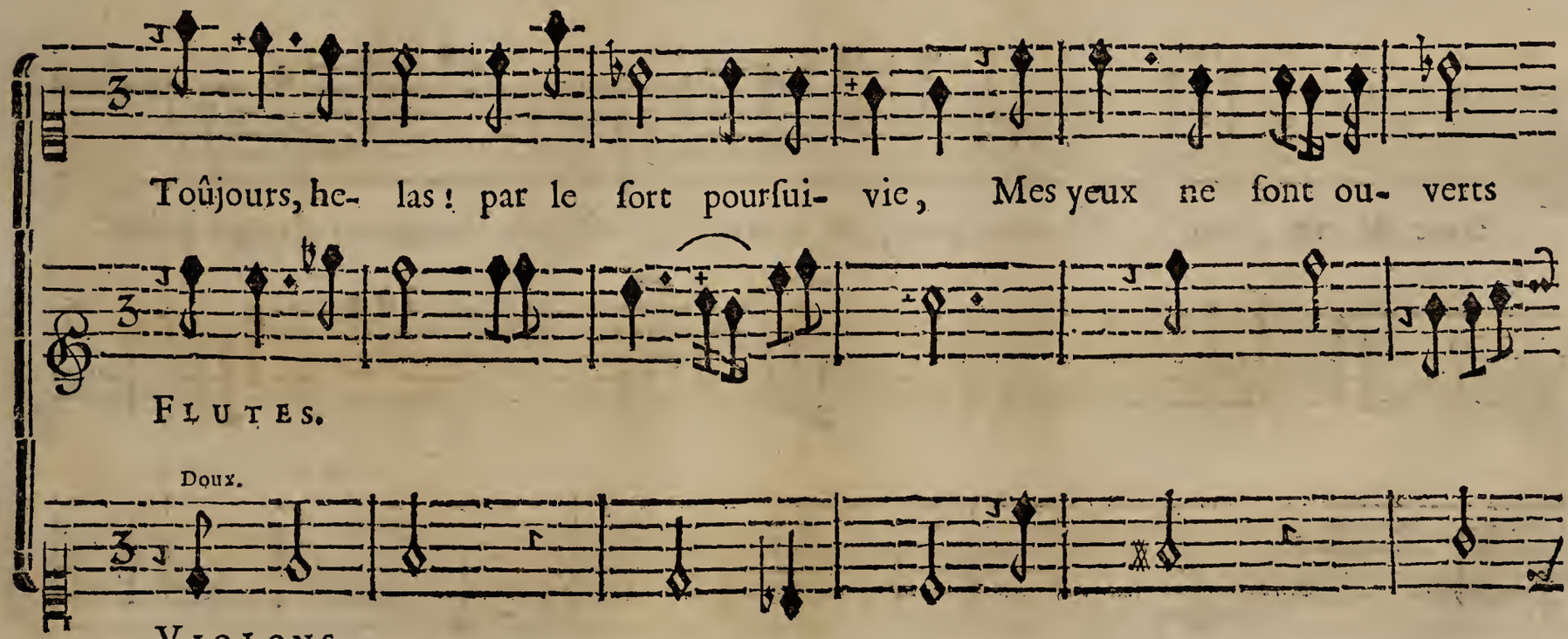


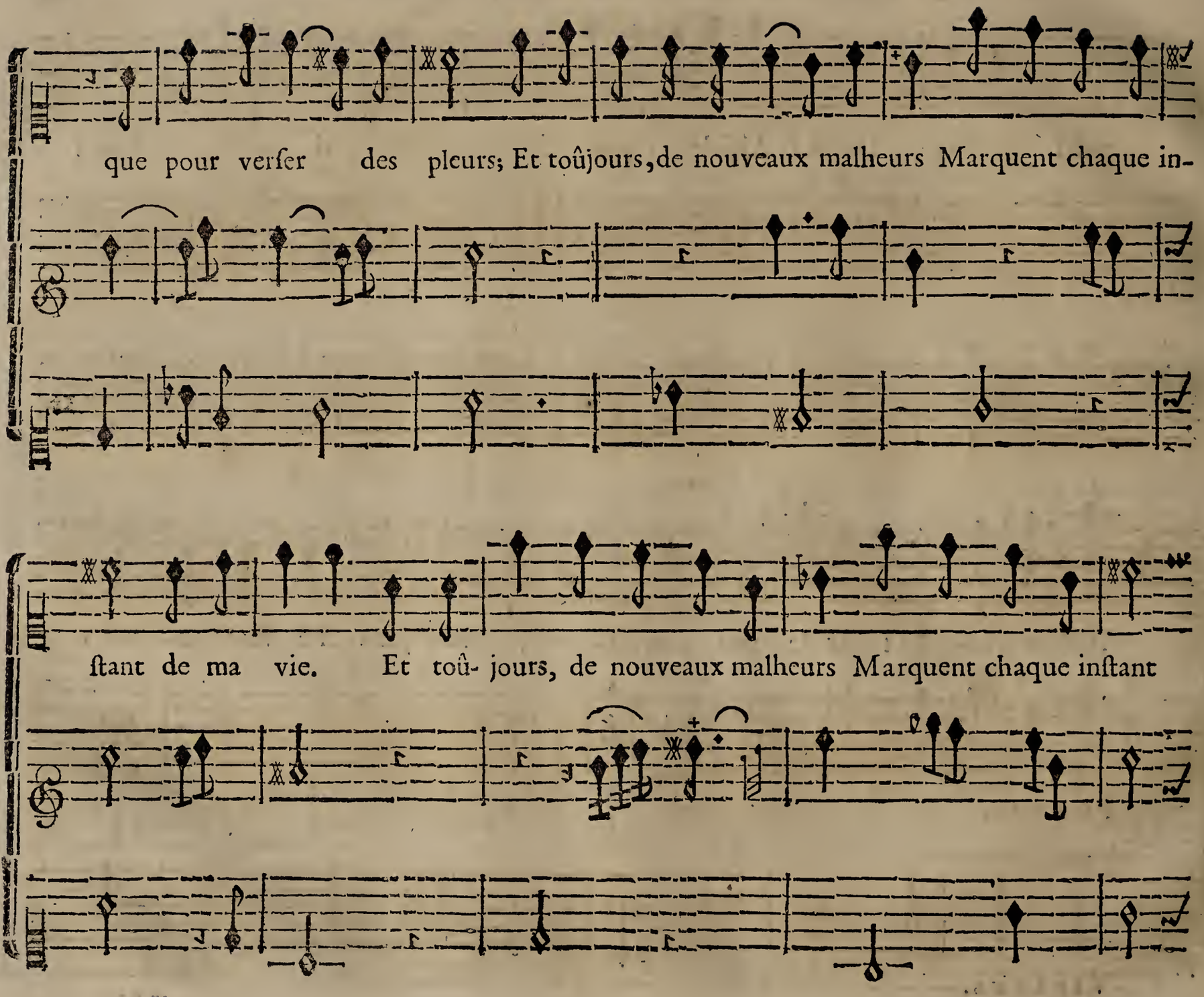
ARELISE.

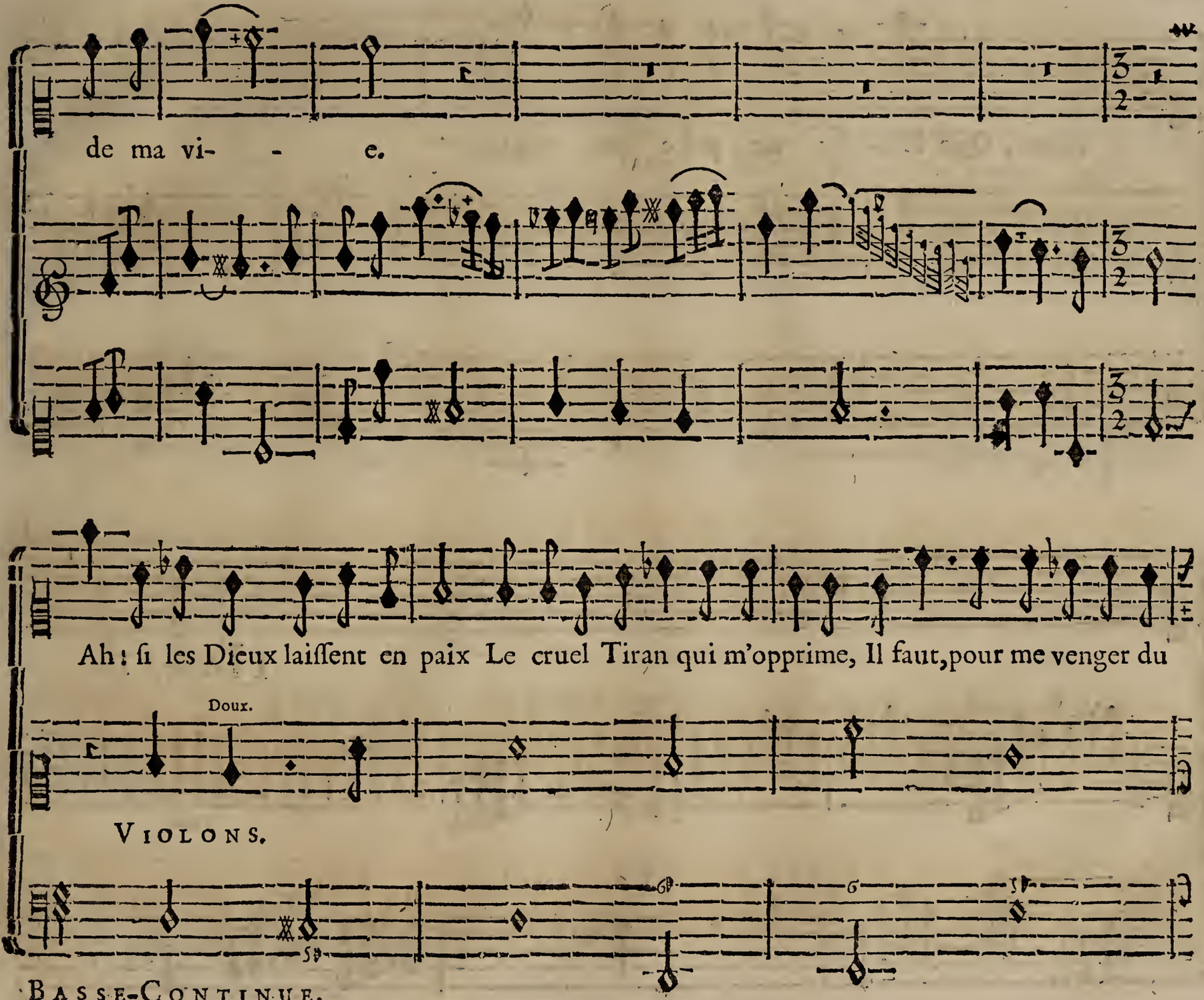
QU'ay-je a- pris! quoy! Tarſis peri-

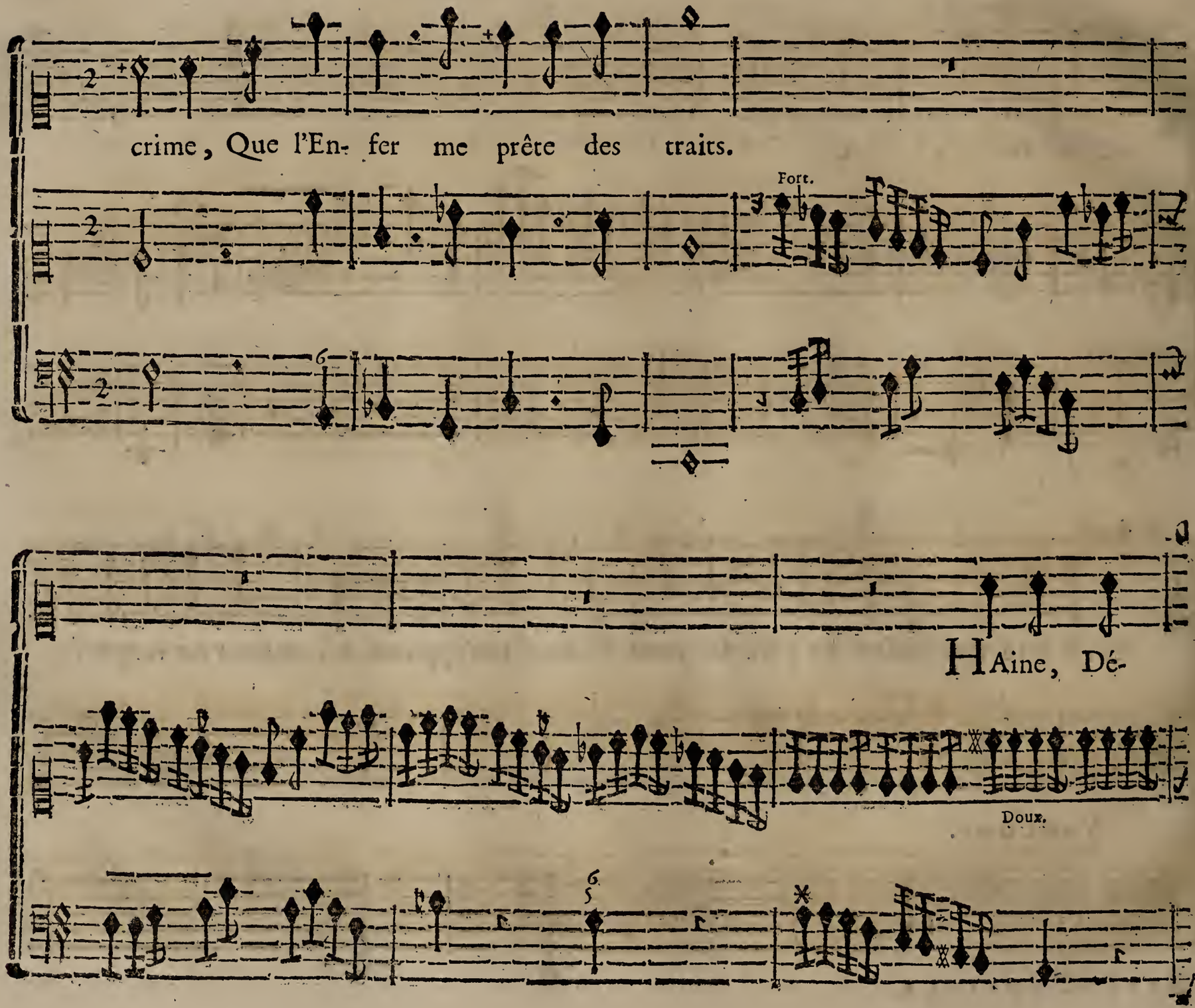


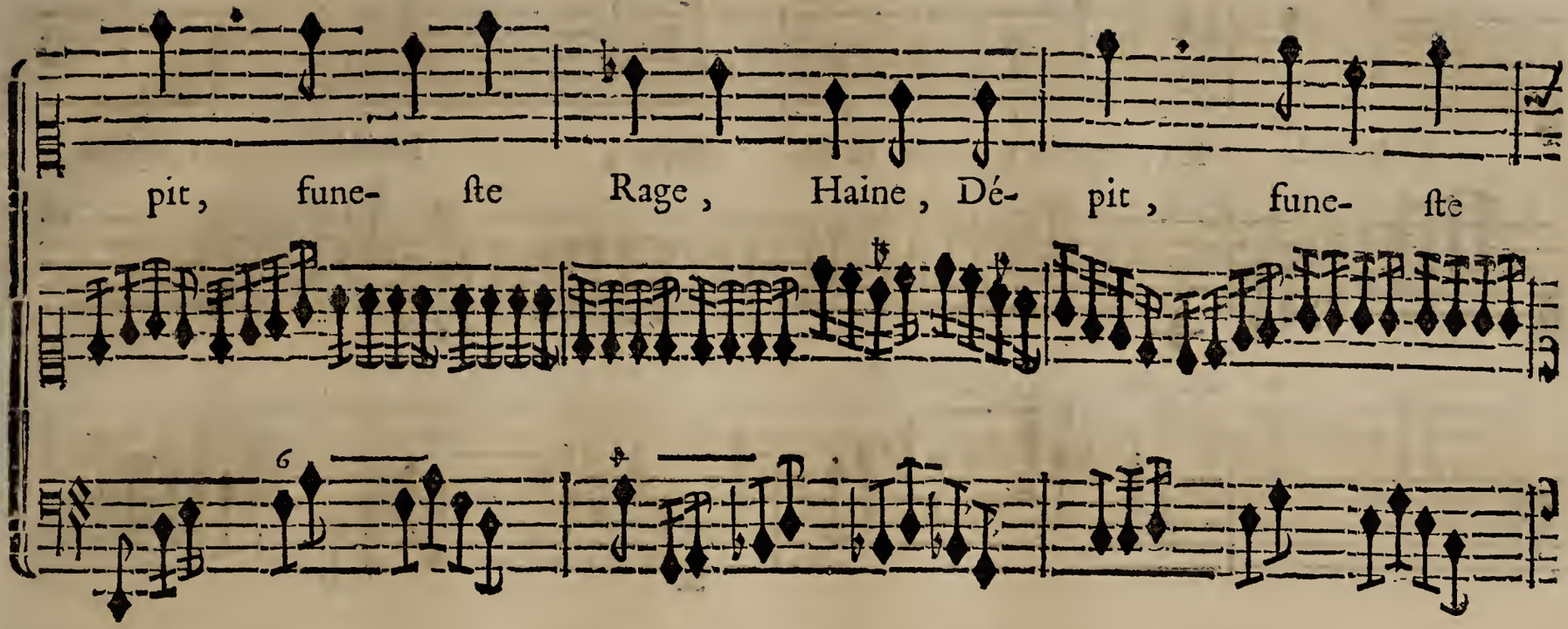

roit! Juſtes Dieux! Alpide repan- droit un ſang ſi prétie- eux !

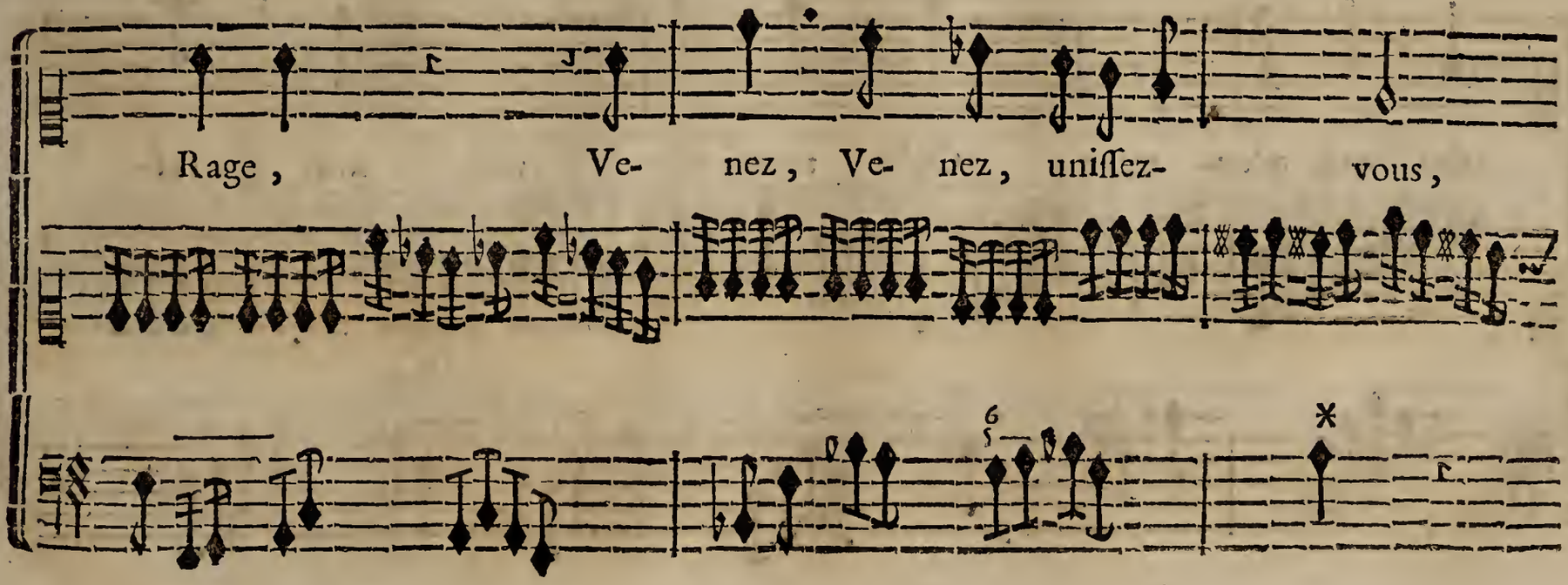

Toûjours, he- las! par le ſort pourſui- vie, Mes yeux ne ſont ou- verts
FLUTES.
Doux.
VIOLONS.

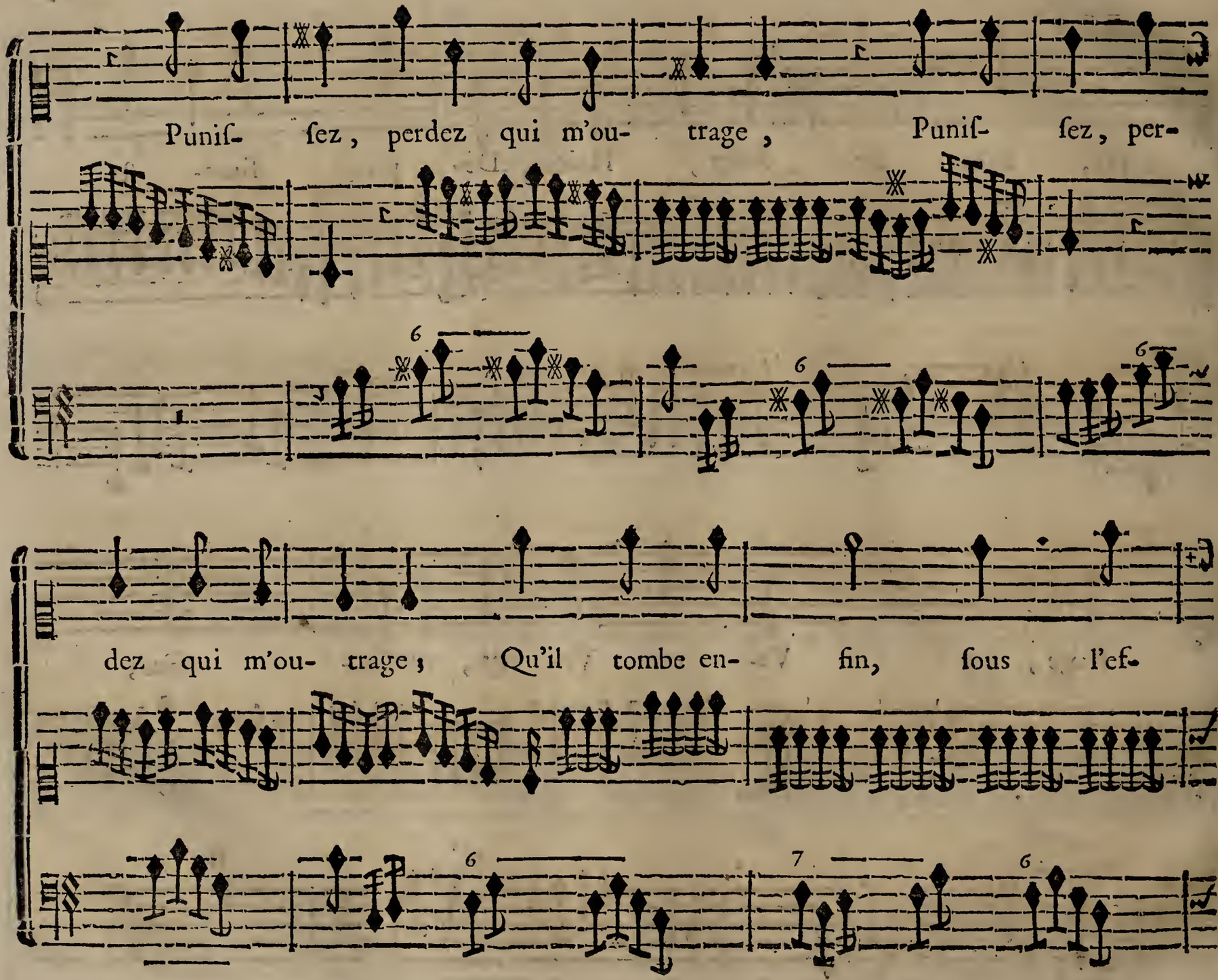

que pour verſer des pleurs; Et toûjours, de nouveaux malheurs Marquent chaque in-
ſtant de ma vie. Et toû- jours, de nouveaux malheurs Marquent chaque inſtant

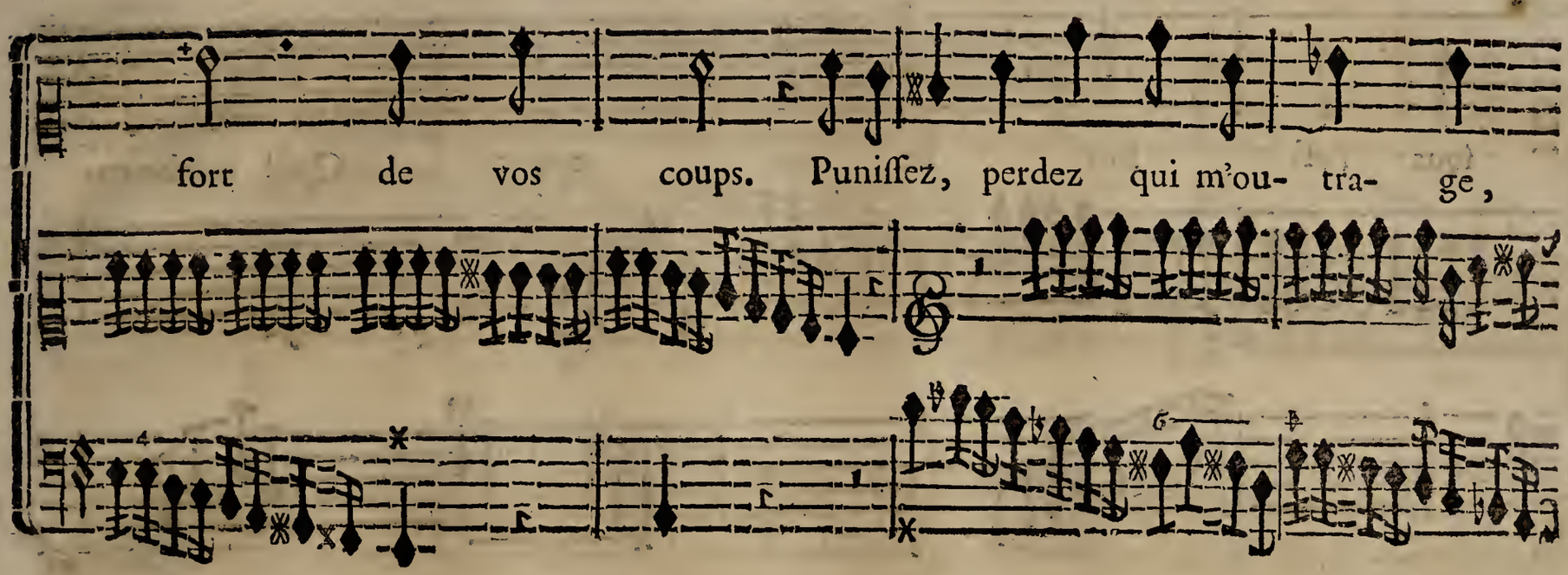

de ma vi- - e.
Ah : ſi les Dieux laiſſent en paix Le cruel Tiran qui m'opprime, Il faut, pour me venger du
Doux.
VIOLONS.
BASSE-CONTINUE.

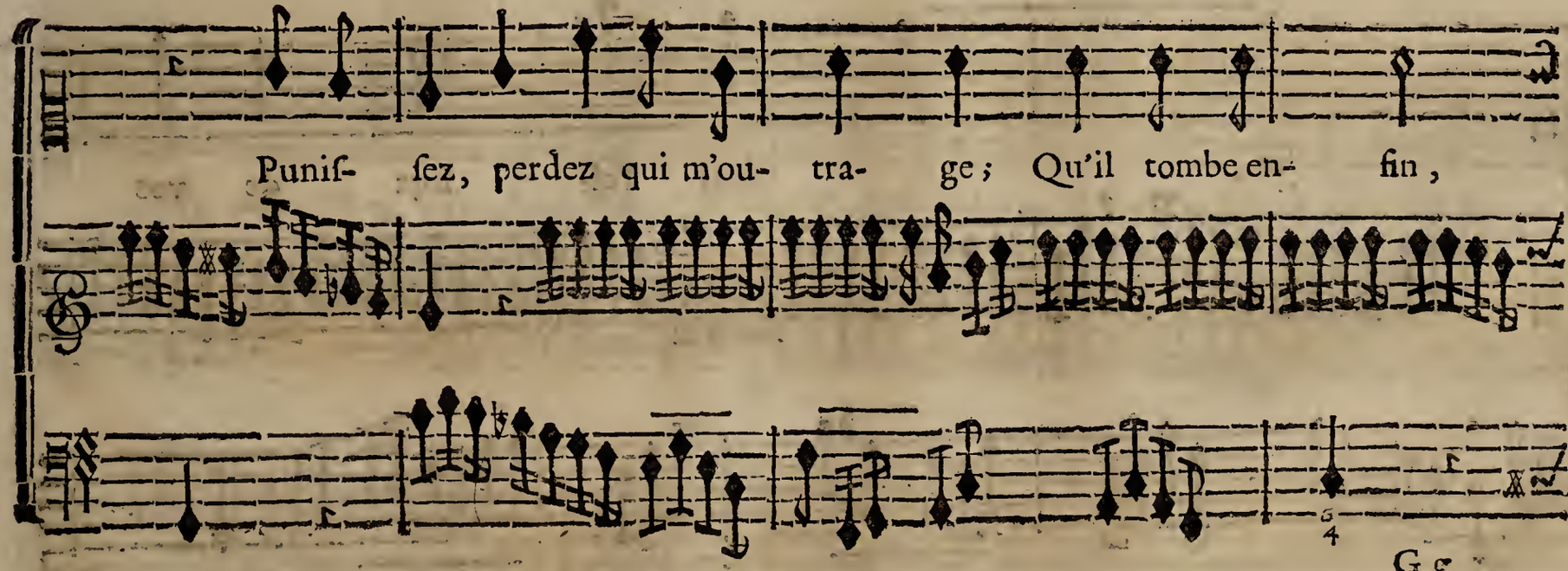

crime, Que l'En- fer me prête des traits.
Fort.
HAine, Dé-
Doux.

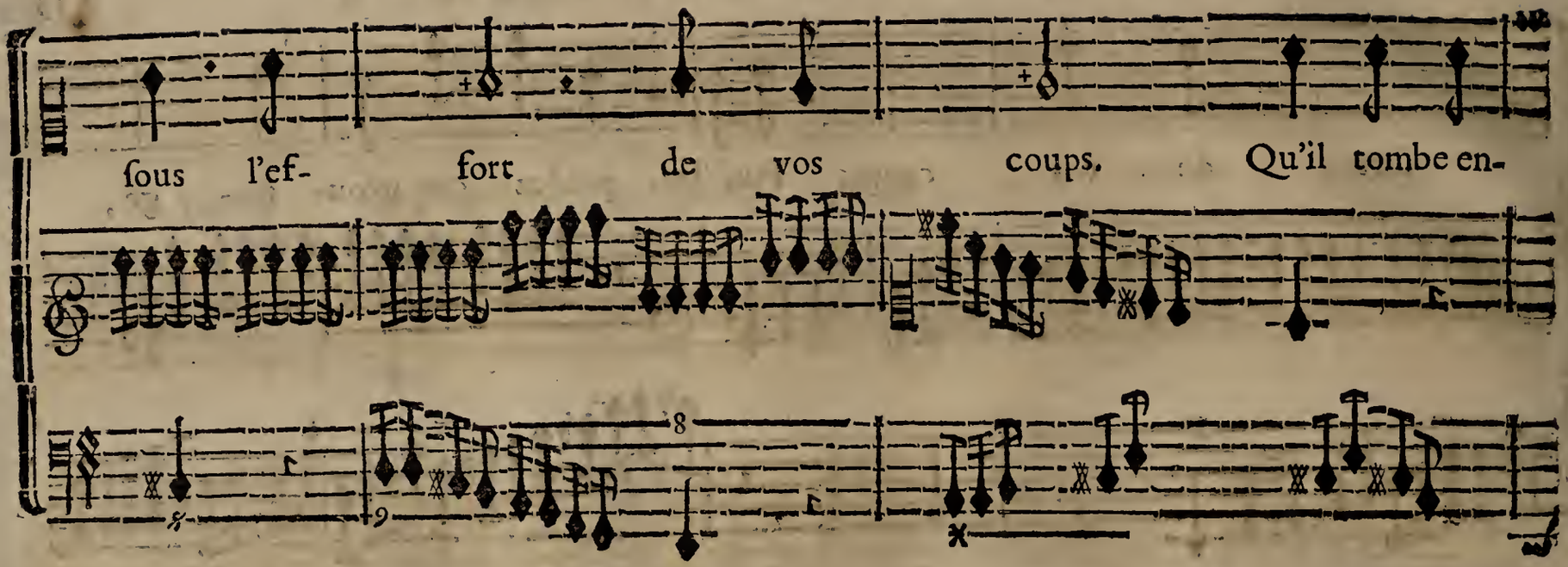

pit, funeſte Rage, Haine, Dépit, funeſte

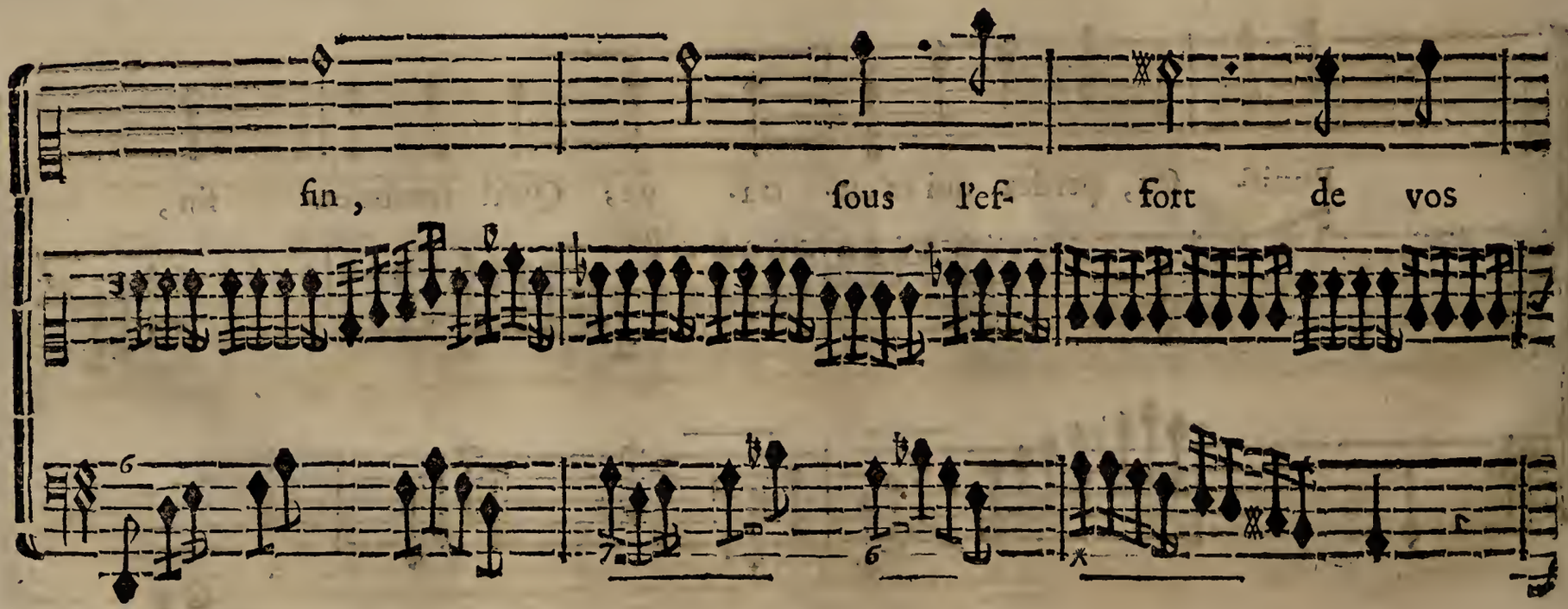

Rage, Venez, Venez, uniſſez-vous,

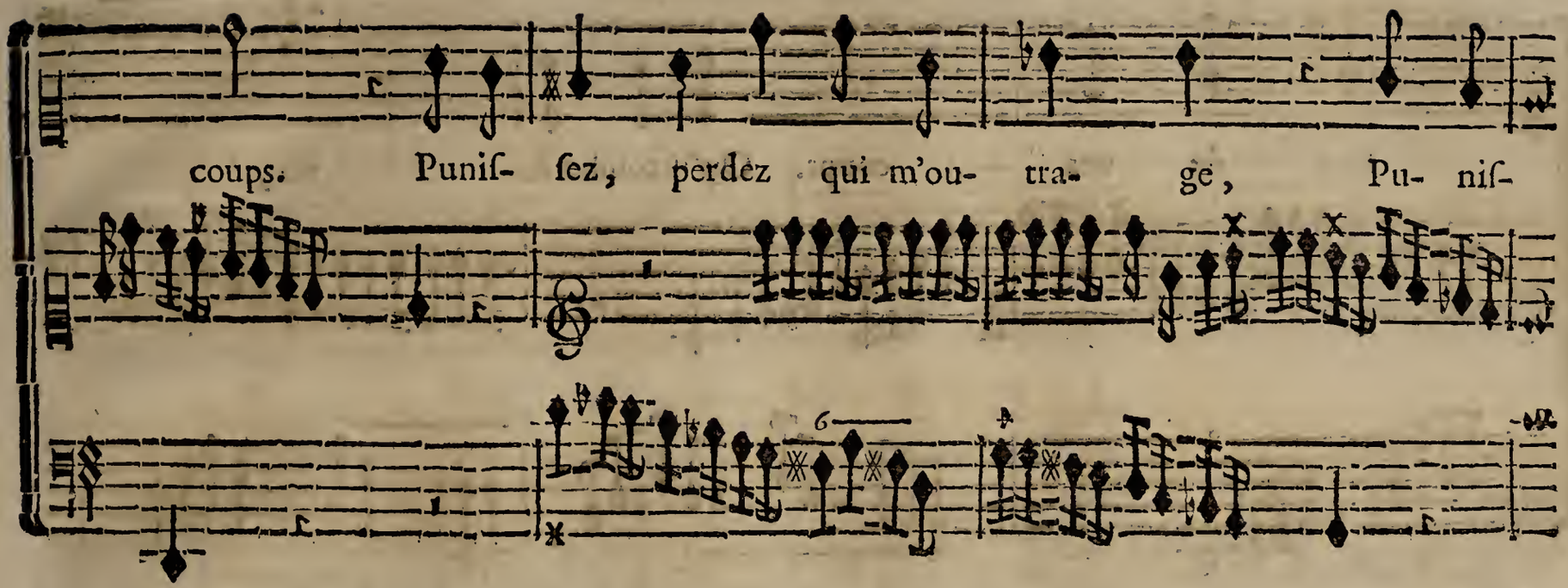

Puniſ- ſez, perdez qui m'ou- trage, Puniſ- ſez, per-
dez qui m'ou- trage; Qu'il tombe en- fin, ſous l'ef-

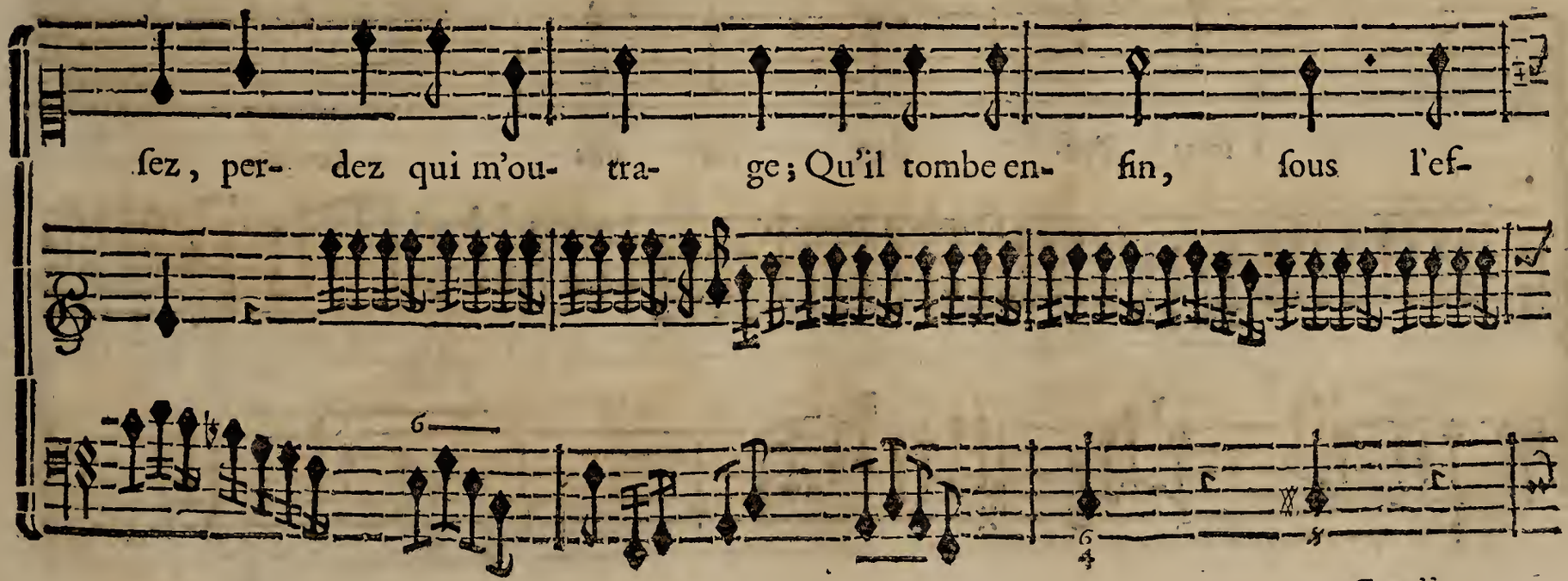

fort de vos coups. Puniſſez, perdez qui m'ou- tra- ge,

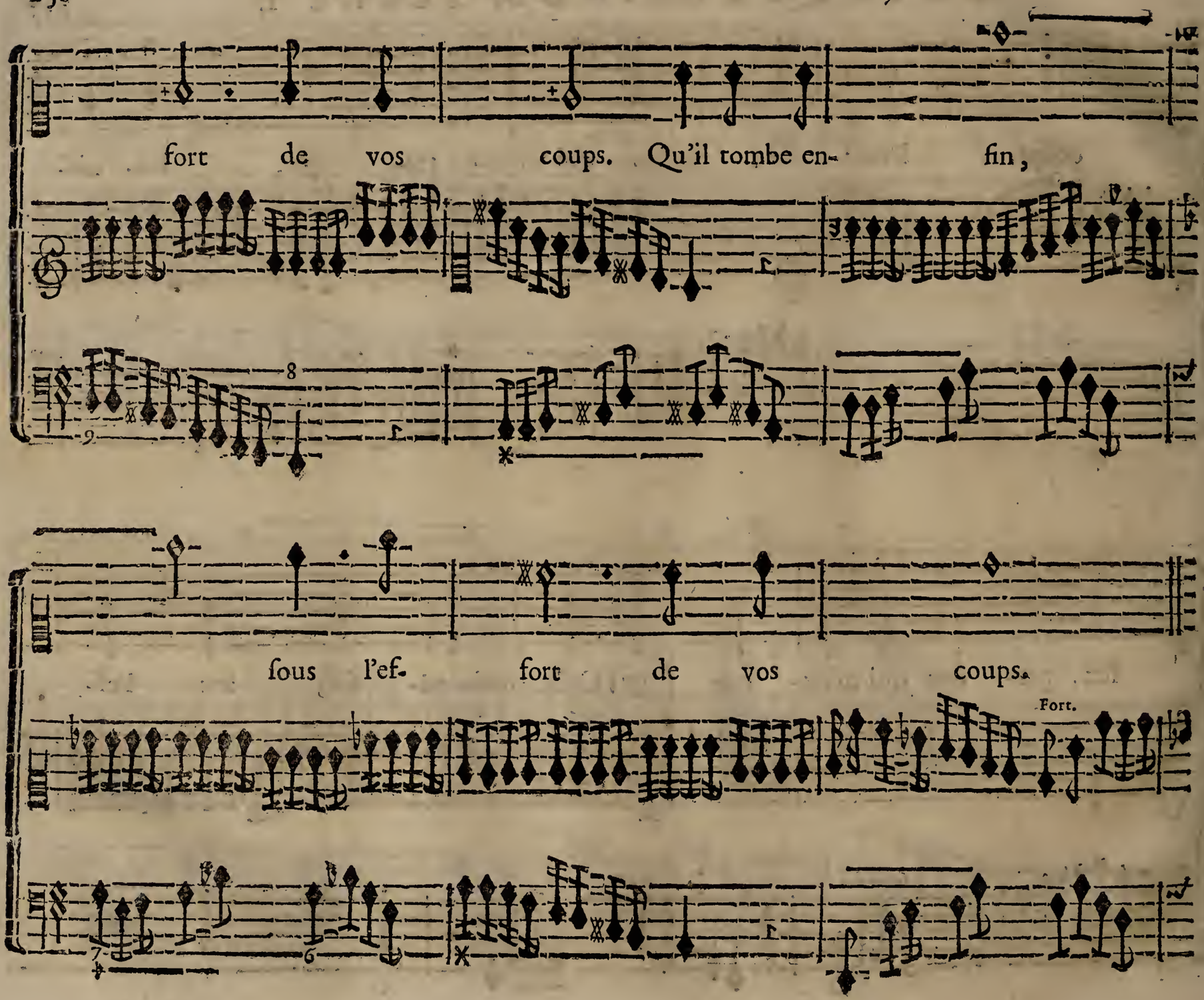

Puniſ- ſez, perdez qui m'ou- tra- ge; Qu'il tombe en- fin,

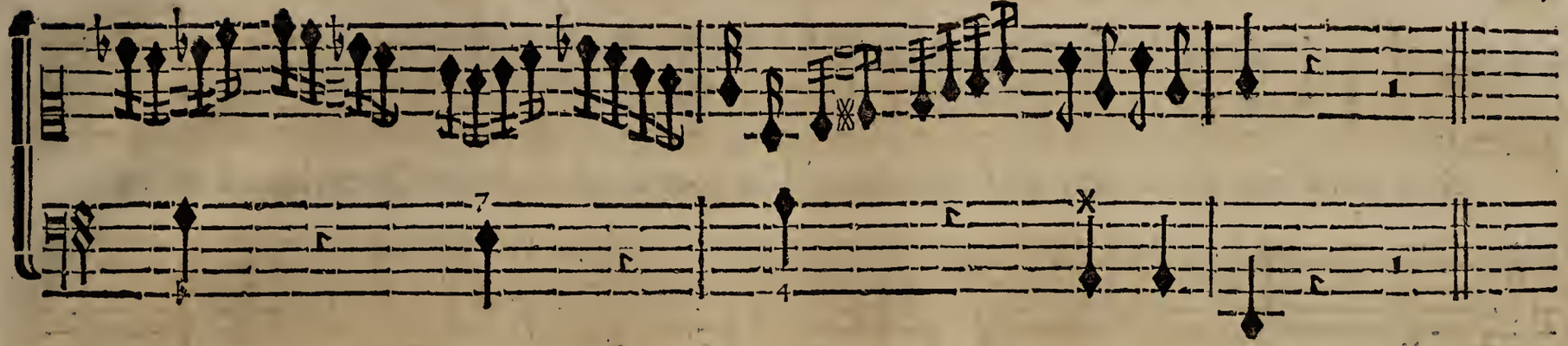

sous l'ef- fort de vos coups. Qu'il tombe en-


fin, sous l'ef- fort de vos


coups. Puniſ- ſez, perdez qui m'ou- tra- ge, Pu- niſ-


ſez, per- dez qui m'ou- tra- ge; Qu'il tombe en- fin, ſous l'ef-

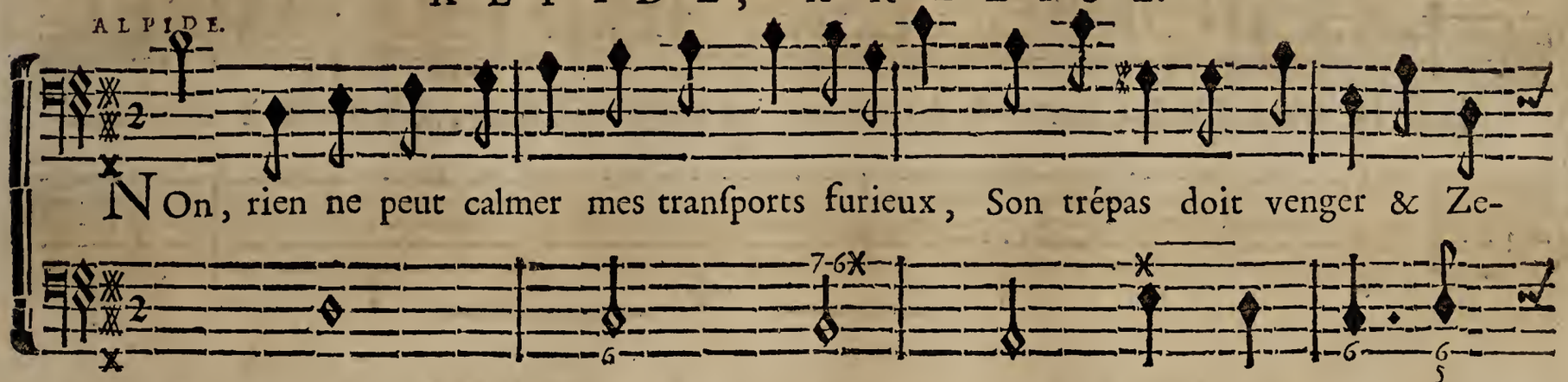

fort de vos coups. Qu'il tombe en- fin,
sous l'ef- fort de vos coups.
Fort.



SCENE II.

ALPIDE, ARELISE.

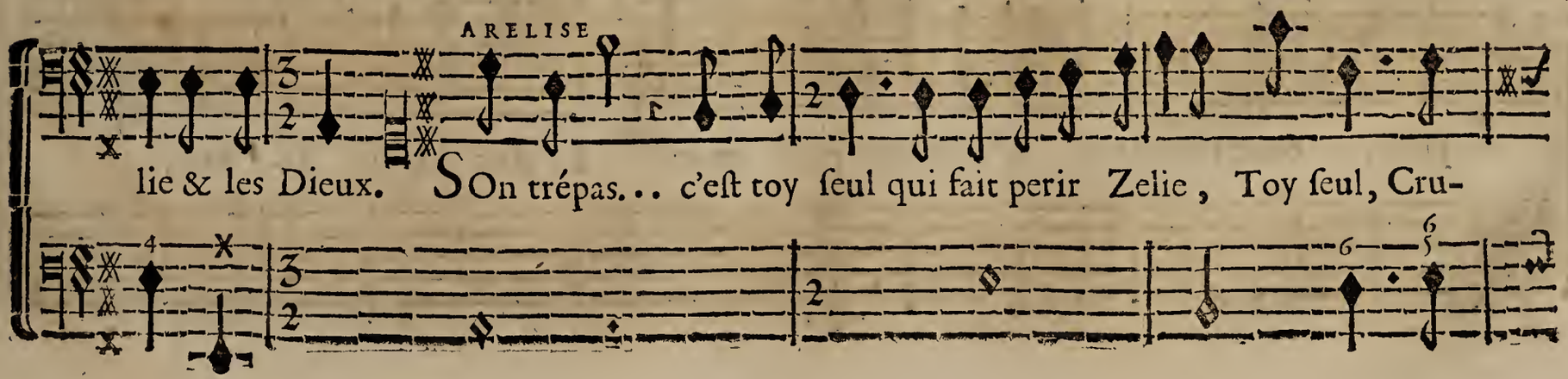
ALPIDE.



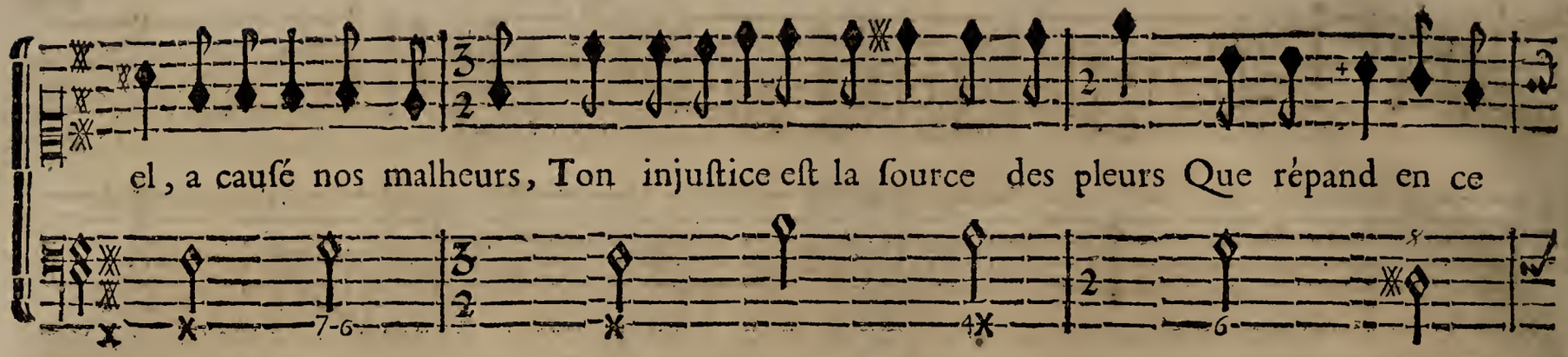
NOn, rien ne peut calmer mes tranſports furieux, Son trépas doit venger & Ze-

BASSE-CONTINUE.

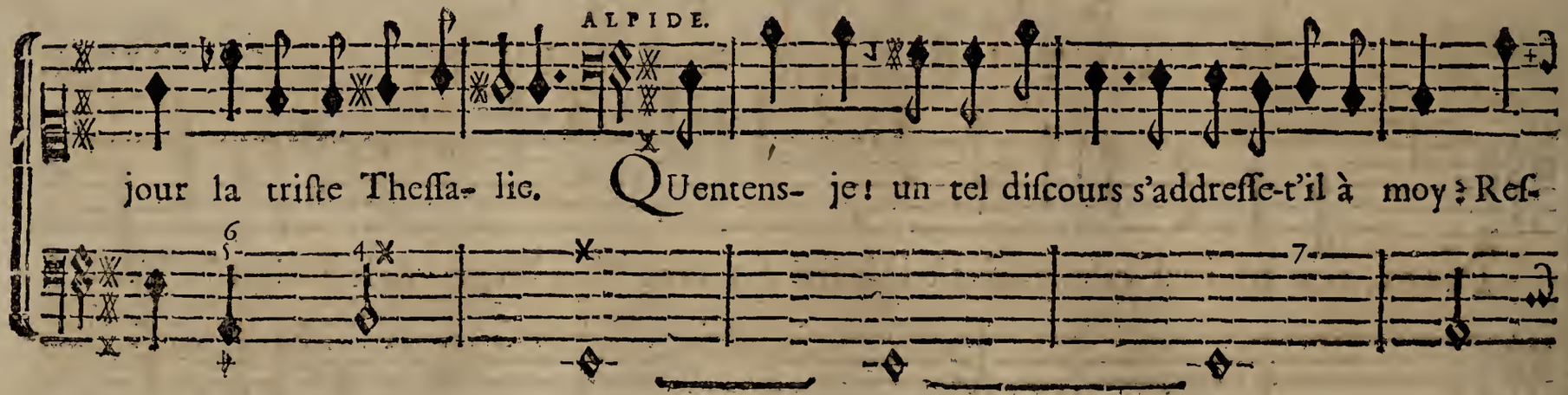
ARELISE



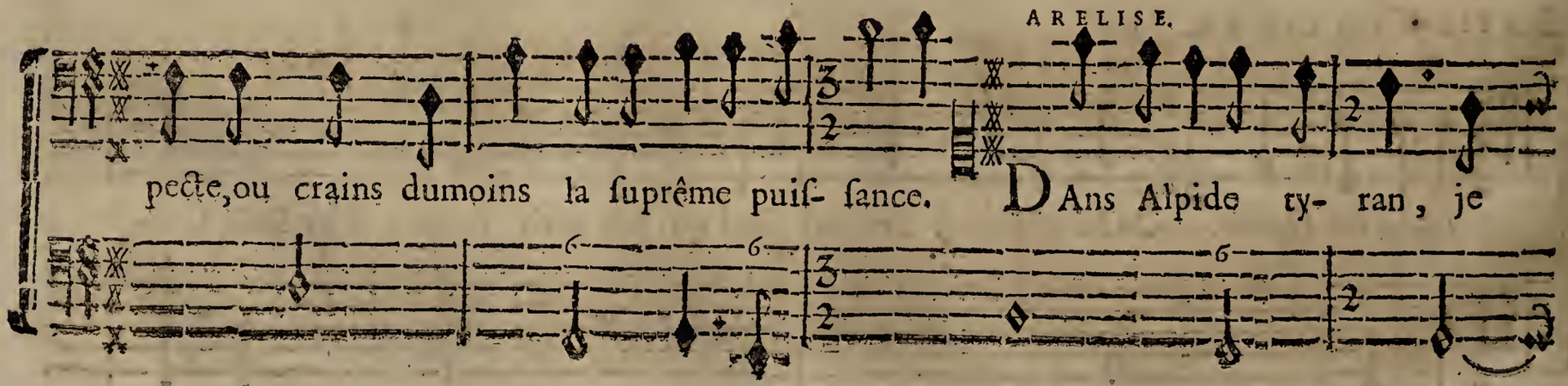
lie & les Dieux. SOn trépas... c'eſt toy ſeul qui fait perir Zelie, Toy ſeul, Cru-

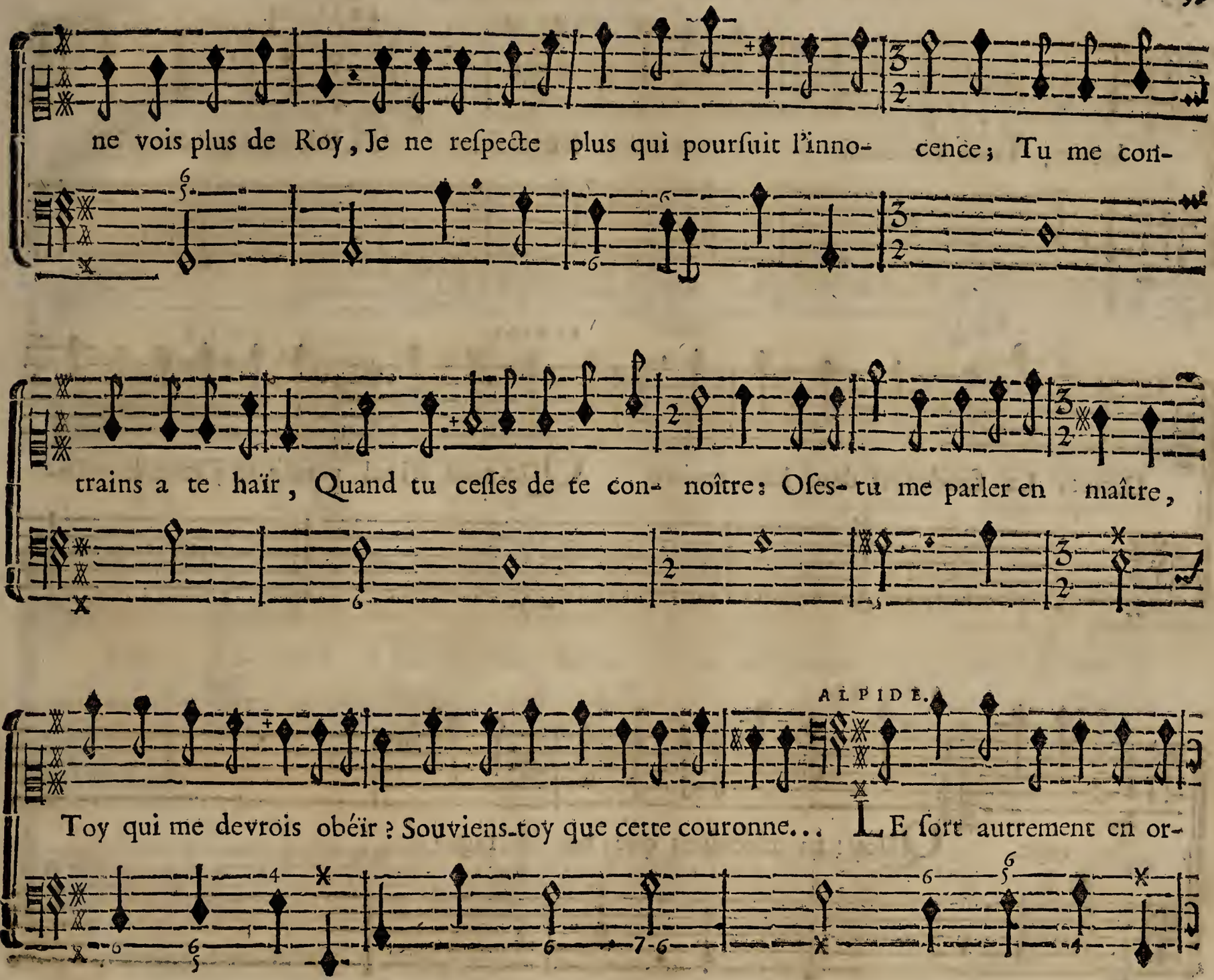


ALPIDE.



ARELISE.




ne vois plus de Roy, Je ne reſpecte plus qui pourſuit l'inno- cence; Tu me con-
trains a te haïr, Quand tu ceſſes de te con- noître: Oſes- tu me parler en maître,
ALPIDE.
Toy qui me devrois obéïr? Souviens-toy que cette couronne... LE ſort autrement en or-

ARELISE.

donne, Tout reconnoit i- cy mes ordres ſouverains. REdoute au moins les

ALPIDE.

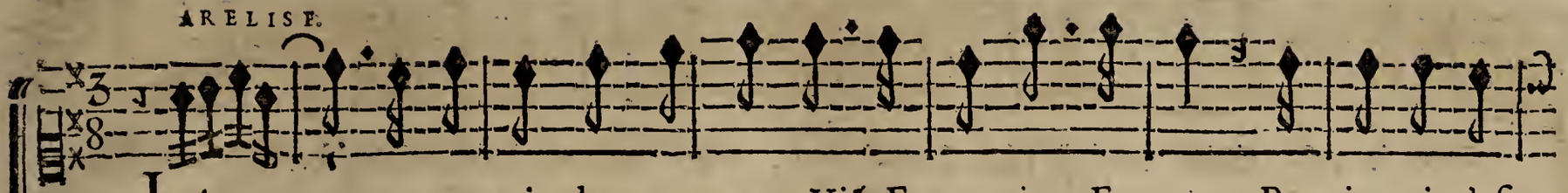
Dieux; La foudre eſt dans leurs mains. QUe mon Rival periſſe,& j'attendray l'o-

ARELISE.

rage. QUoy! tu n'écoûtes que ta rage?

DUO.

ARELISE.



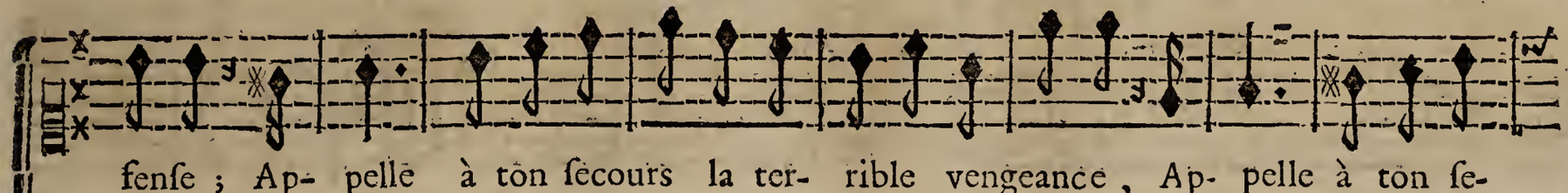
L'An- ce tes traits dans mon cœur, Viés Fureur, viens Fureur, Pu- nis qui m'of-

Doux.

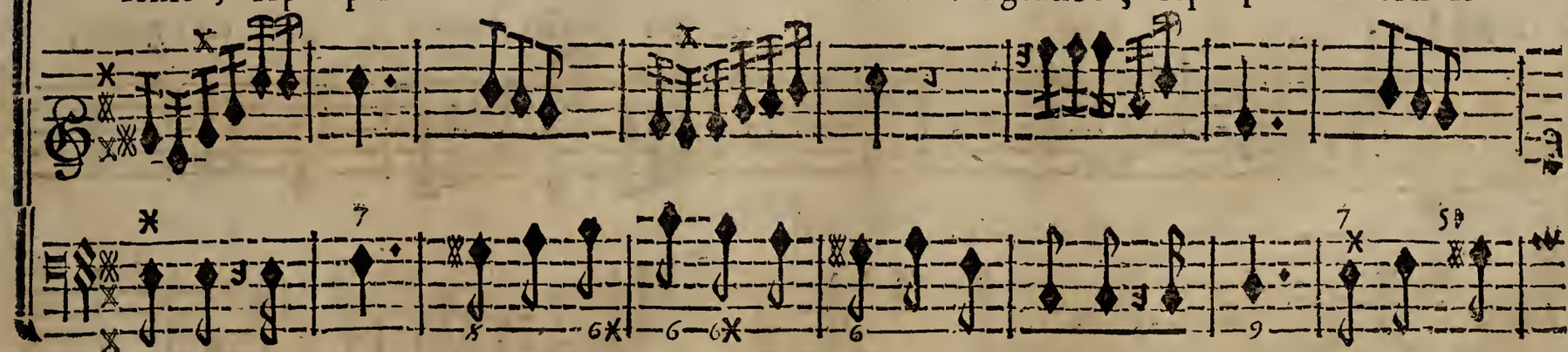
VIOLONS.

ALPIDE.

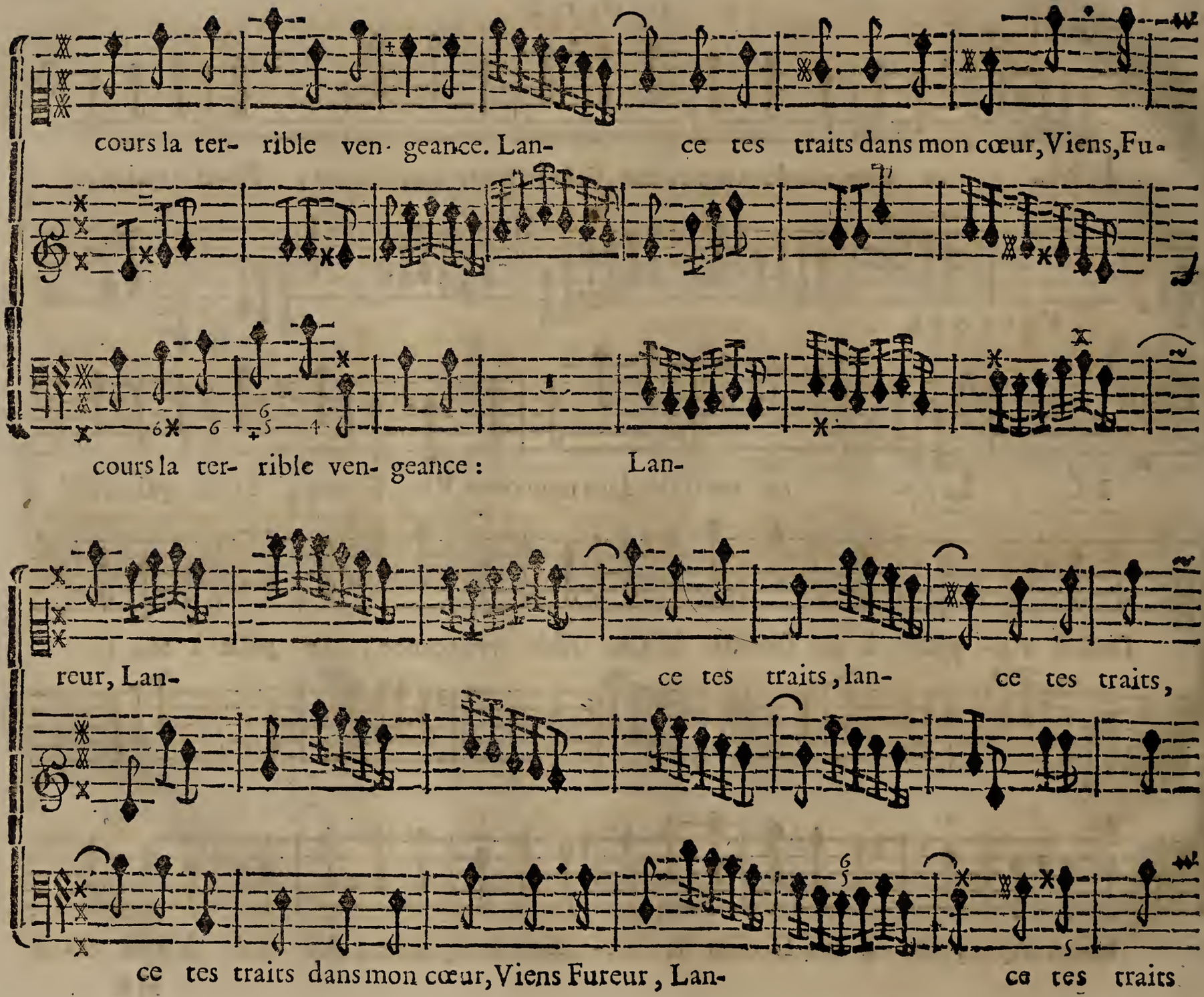
B.C. L'An- ce tes traits dans mon cœur, Viens Fureur, Punis qui m'of-

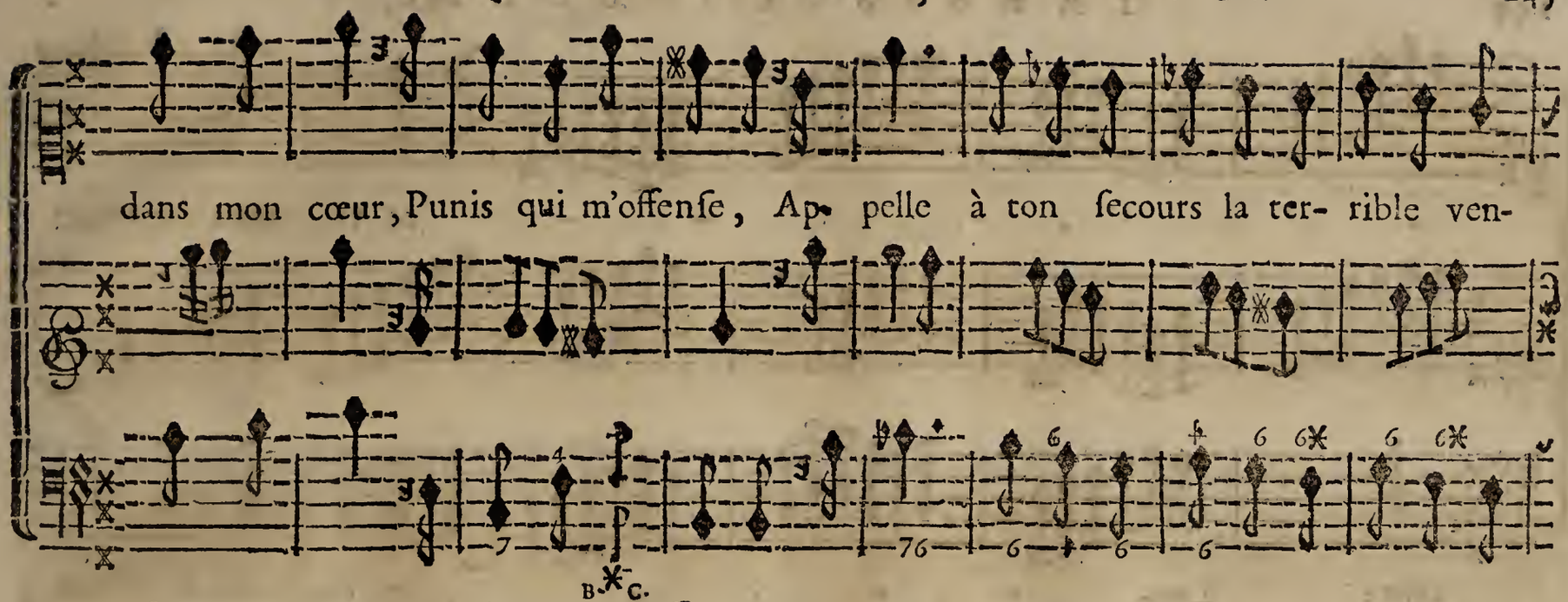


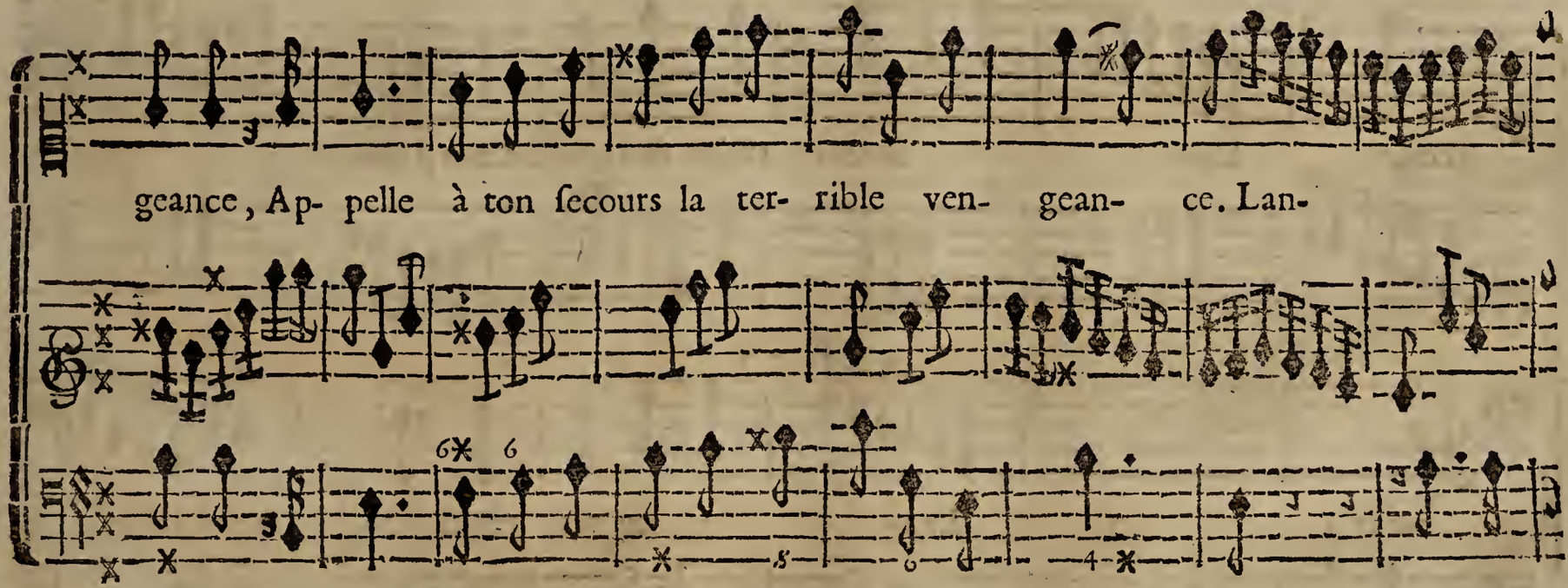
fenſe ; Ap- pelle à ton ſecours la ter- rible vengeance, Ap- pelle à ton ſe-

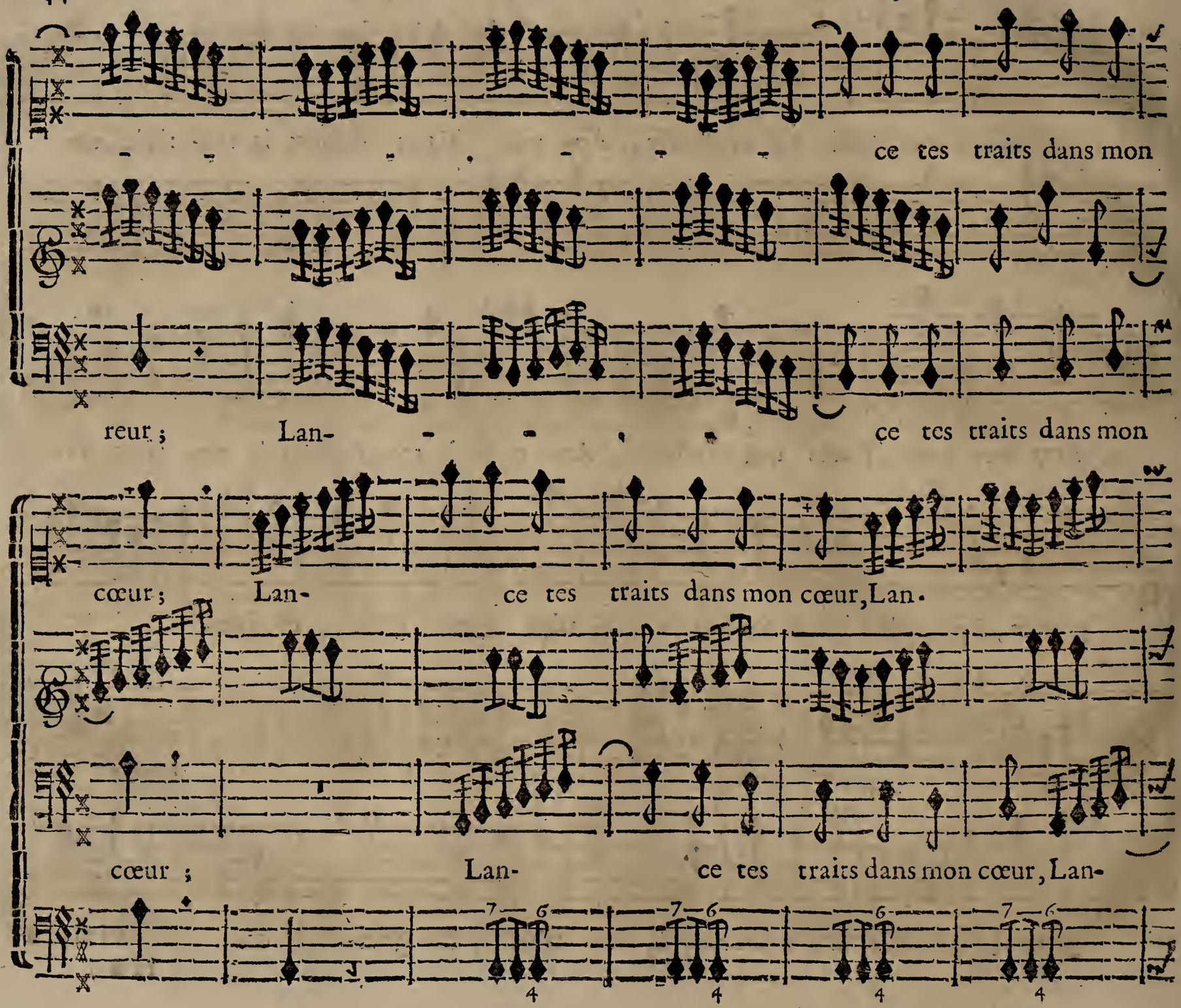


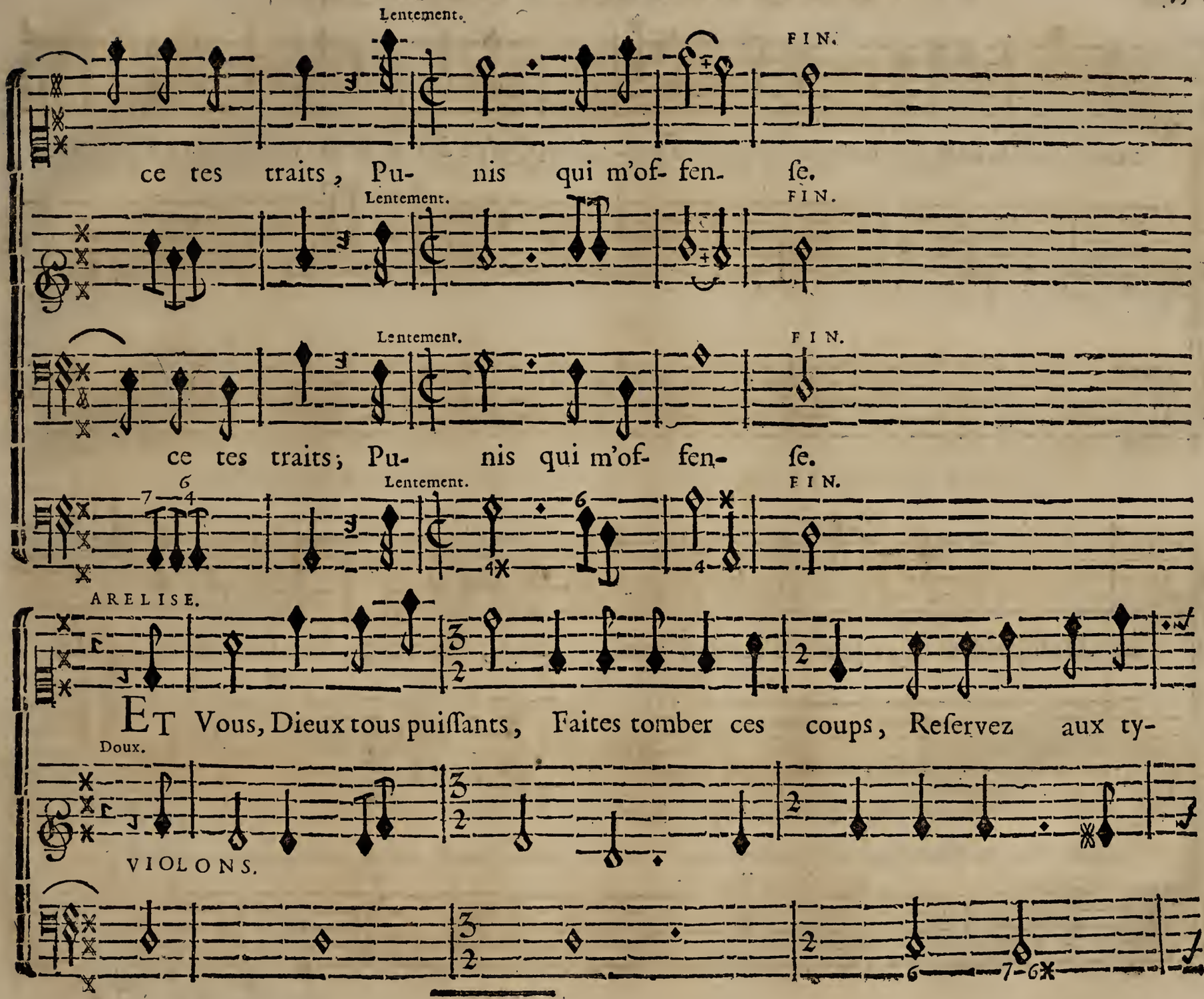
fenſe, Ap- pelle à ton ſecours la ter- rible vengeance, Ap- pelle à ton ſe-

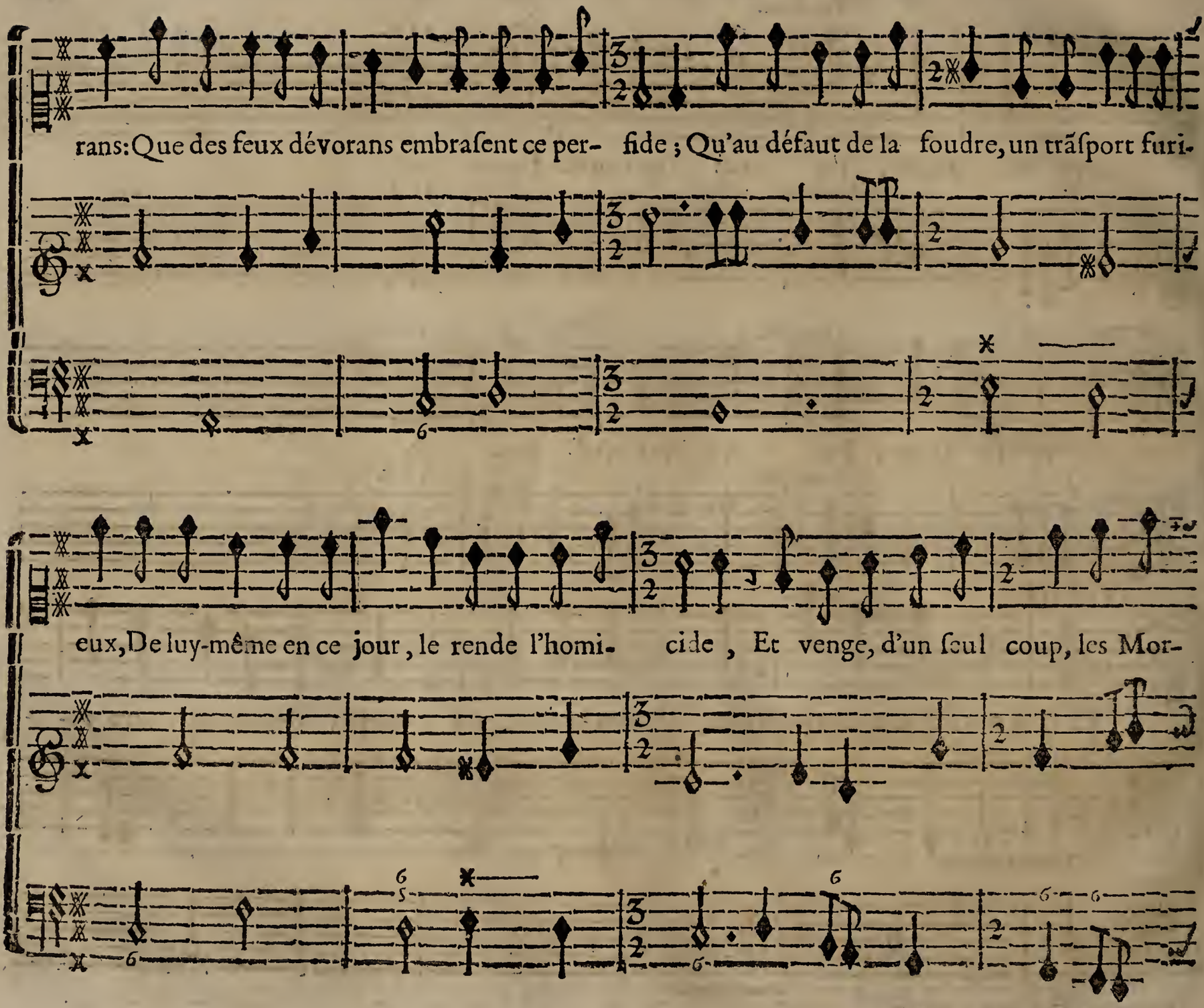

cours la ter- rible ven- geance. Lan- ce tes traits dans mon cœur, Viens, Fu-
cours la ter- rible ven- geance : Lan-
reur, Lan- ce tes traits, lan- ce tes traits,
ce tes traits dans mon cœur, Viens Fureur, Lan- ce tes traits


dans mon cœur, Punis qui m'offenſe, Ap- pelle à ton ſecours la ter- rible ven-
B. C.
dans mon cœur, Punis qui m'offenſe, Ap- pelle à ton ſecours la ter- rible ven-


geance, Ap- pelle à ton ſecours la ter- rible ven- gean- ce. Lan-
geance, Ap- pelle, à ton ſecours la ter- rible ven- gean- ce. Viens Fu-

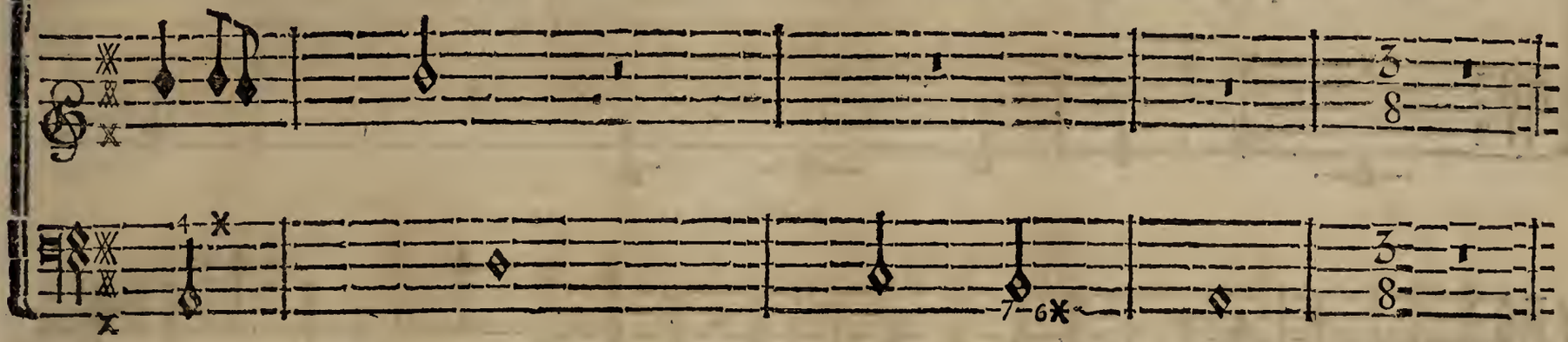

ce tes traits dans mon
reur ; Lan- ce tes traits dans mon
cœur ; Lan- ce tes traits dans mon cœur, Lan.
cœur ; Lan- ce tes traits dans mon cœur, Lan-


Lentement.
FIN.
ce tes traits, Pu- nis qui m'of- fen- ſe.
Lentement.
FIN.
Lentement.
FIN.
ce tes traits; Pu- nis qui m'of- fen- ſe.
Lentement.
FIN.
ARELISE.
ET Vous, Dieux tous puiſſants, Faites tomber ces coups, Reſervez aux ty-
Doux.
VIOLONS.
BASSE-CONTINUE.


rans: Que des feux dévorans embraſent ce per- fide ; Qu'au défaut de la foudre, un trãſport furi-
eux, De luy-même en ce jour, le rende l'homi- cide , Et venge, d'un ſeul coup, les Mor-

ALPIDE.

tels & les Dieux. QUe pourroit contre moy la fureur qui te guide ?



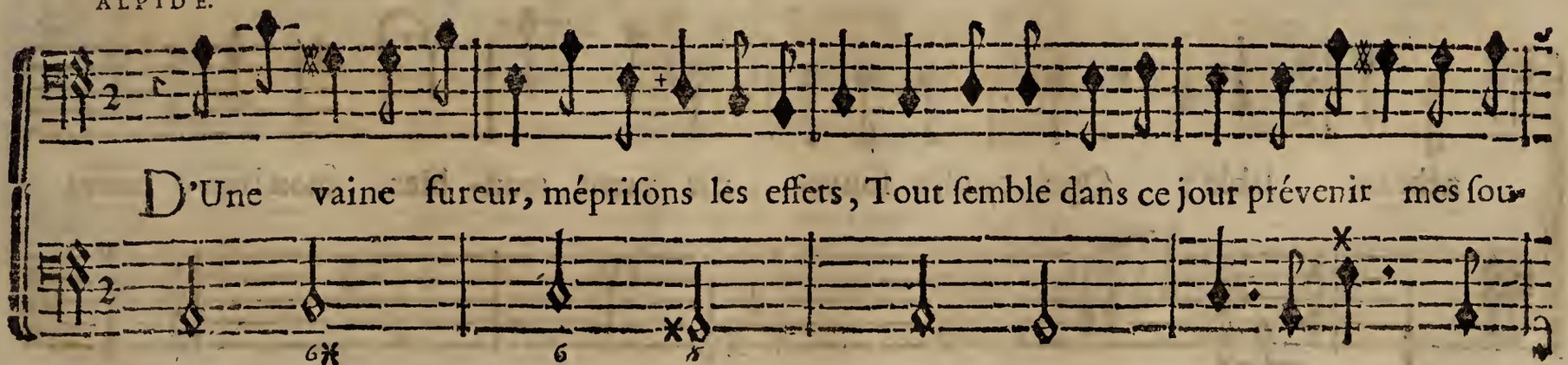
On reprend le Duo, Lance tes traits dans mon cœur, *page* 241.

SCENE III.

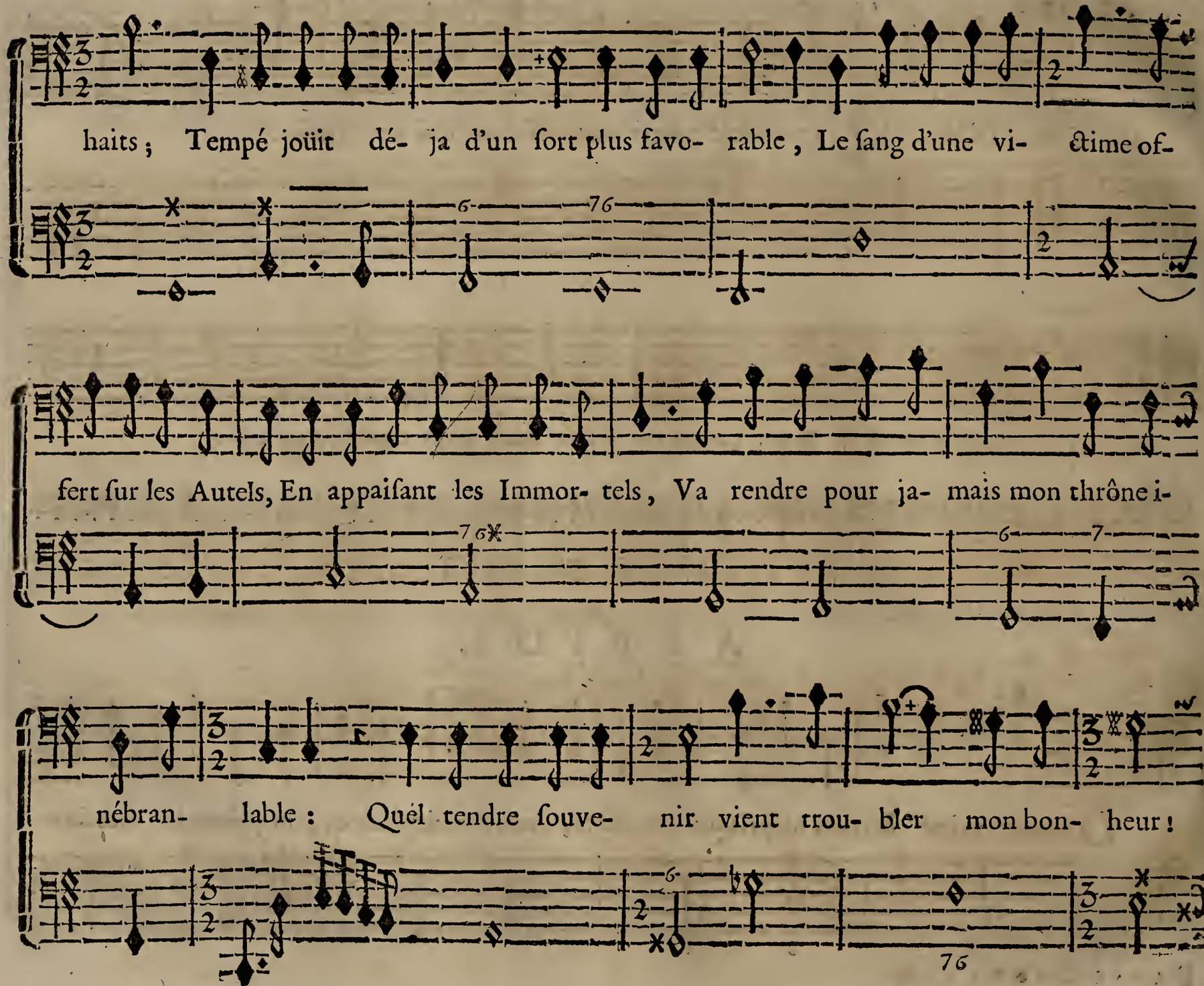
ALPIDE.

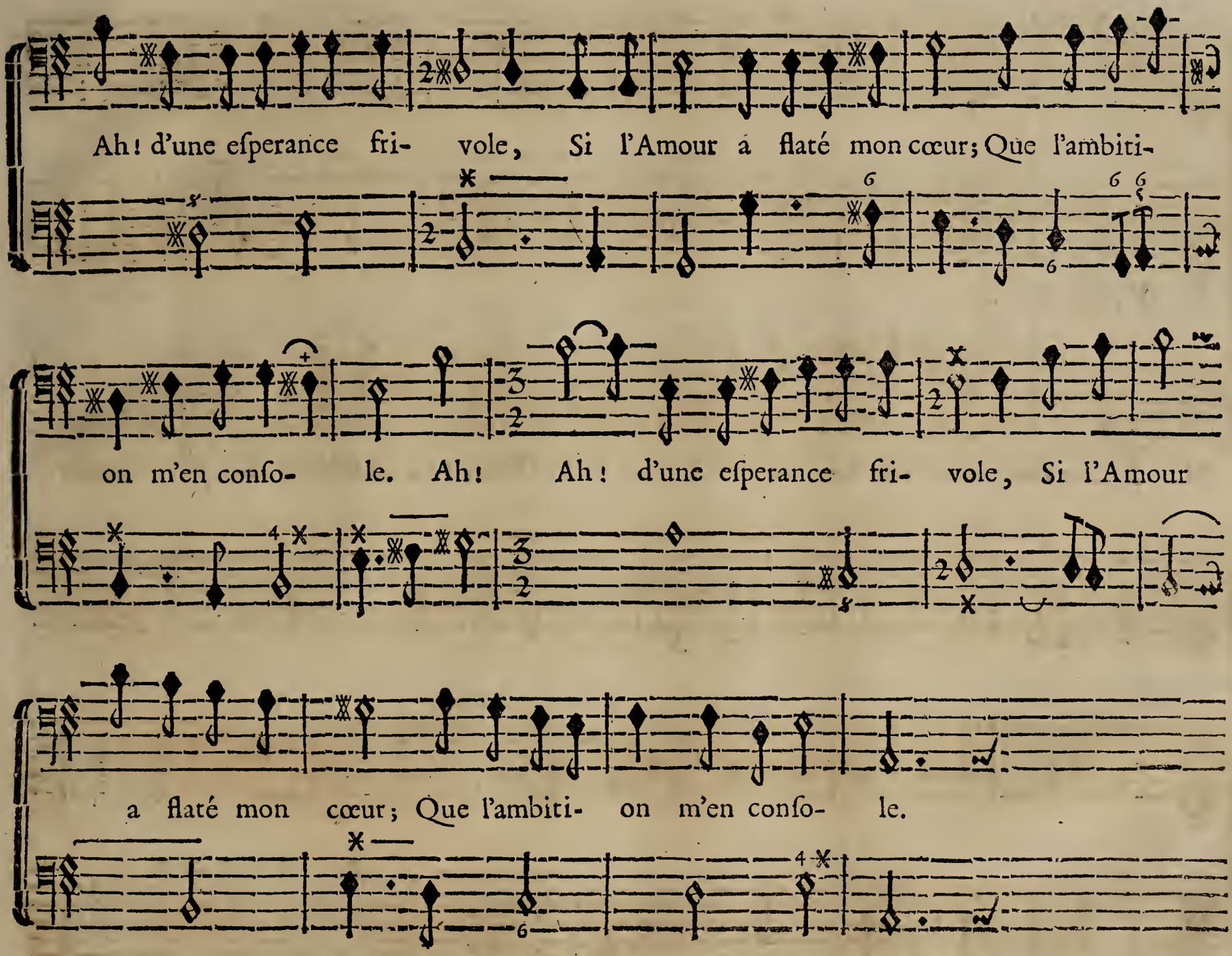
ALPIDE.

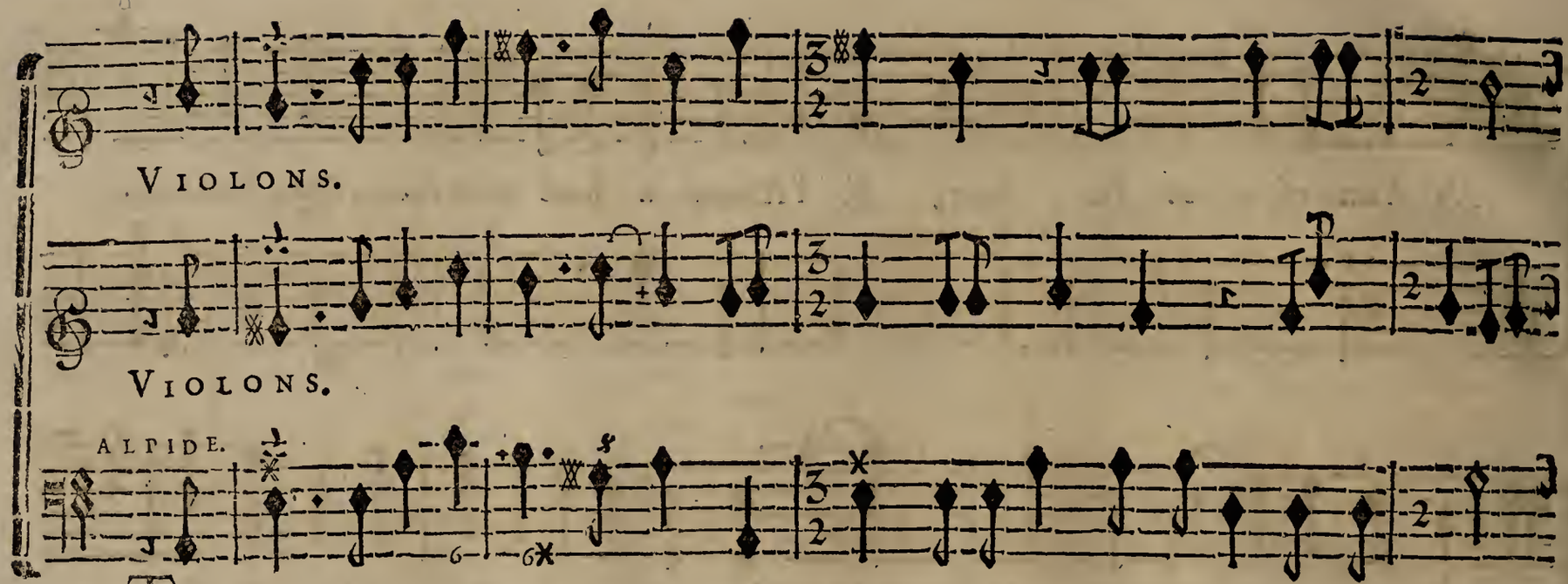
D'Une vaine fureur, mépriſons les effets, Tout ſemble dans ce jour prévenir mes ſou-



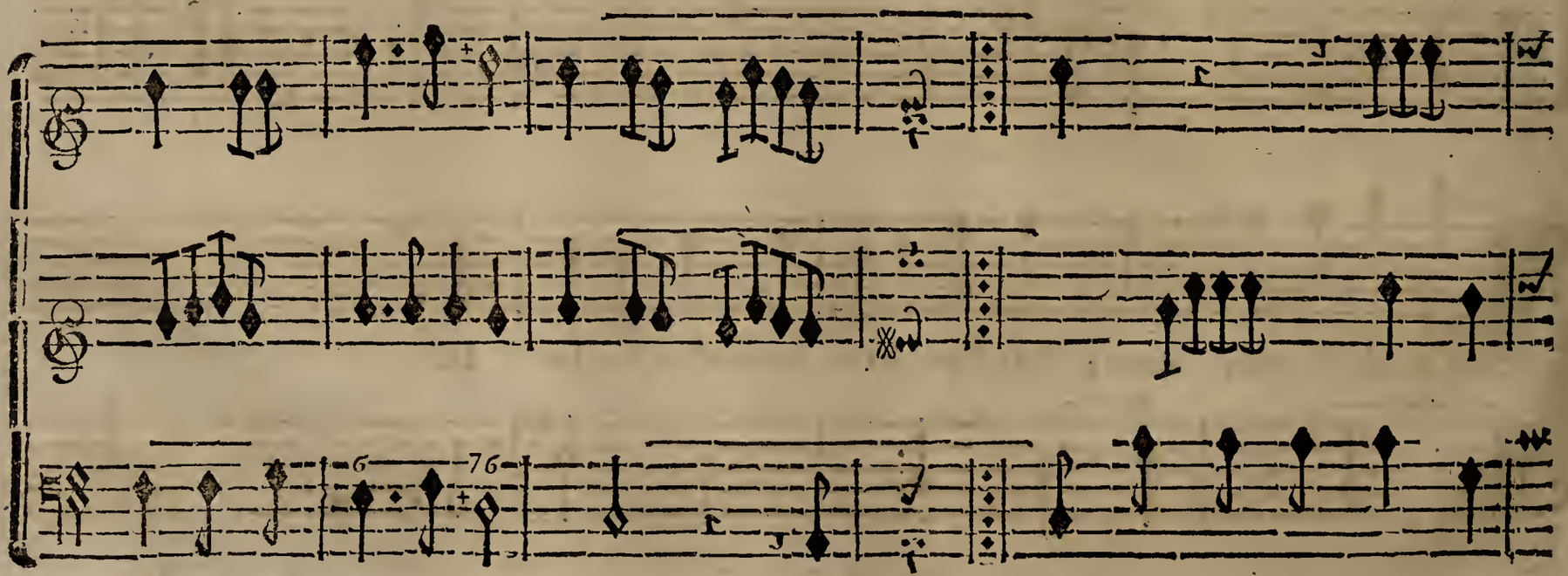
BASSE-CONTINUE.


haits ; Tempé joüit dé- ja d'un ſort plus favo- rable , Le ſang d'une vi- ctime of-
fert ſur les Autels, En appaiſant les Immor- tels , Va rendre pour ja- mais mon thrône i-
nébran- lable : Quel tendre ſouve- nir vient trou- bler mon bon- heur !

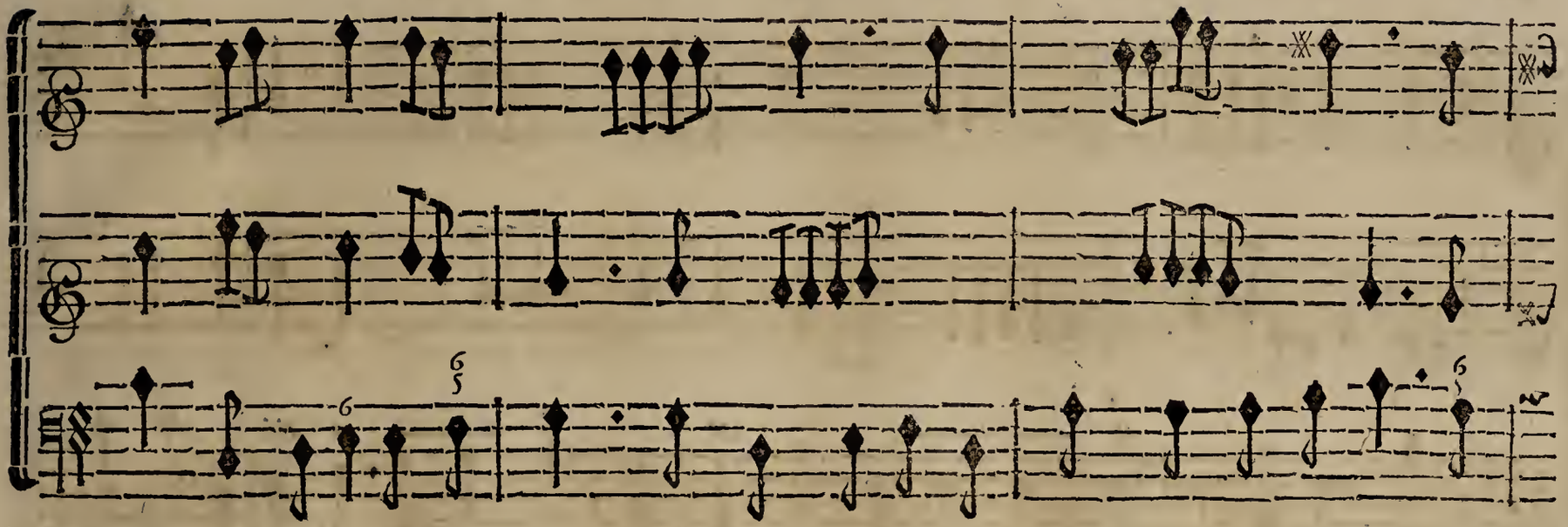

Ah! d'une eſperance fri- vole, Si l'Amour a flaté mon cœur; Que l'ambiti-
on m'en conſo- le. Ah! Ah! d'une eſperance fri- vole, Si l'Amour
a flaté mon cœur; Que l'ambiti- on m'en conſo- le.



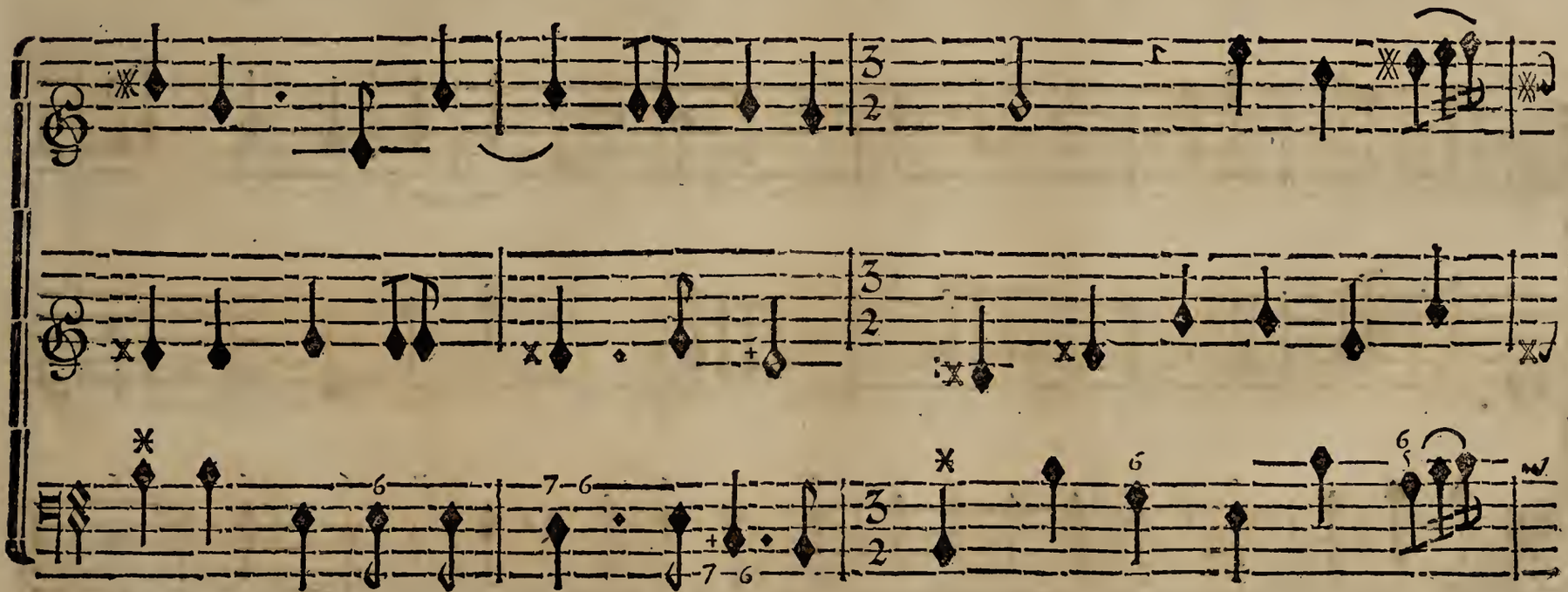
B.C. TOut doit ceder au ſoin de ma gran- deur, Oublions, Oublions les at- traits



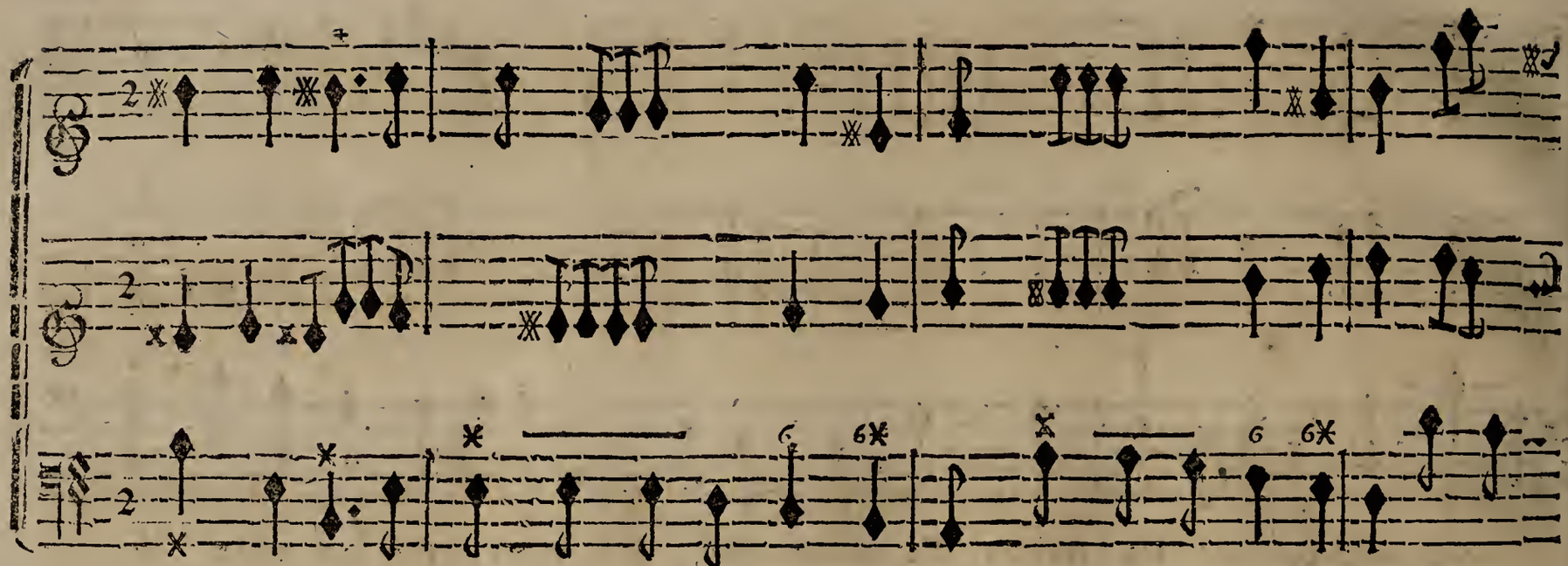
D'une beau- té cruel- le: Tout... le: Que de ma rage en-



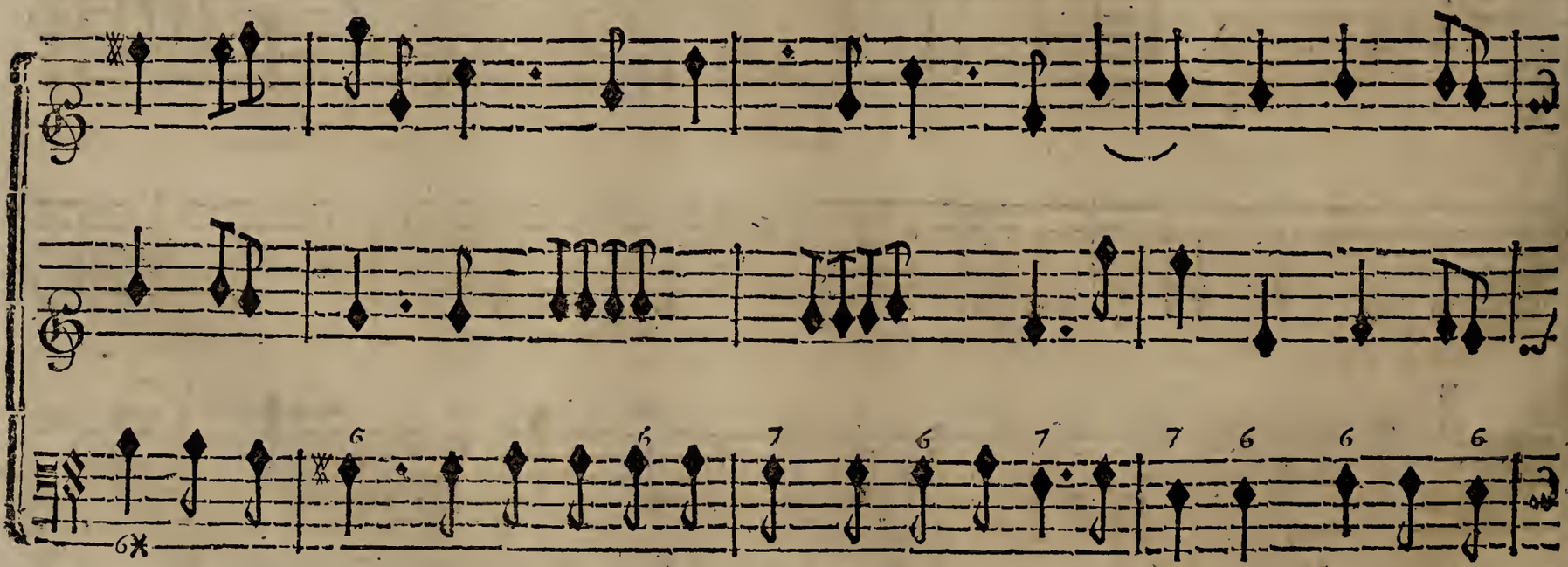
cor elle éprouve les traits ; Et même, après ſa mort, ſur un amant fi-



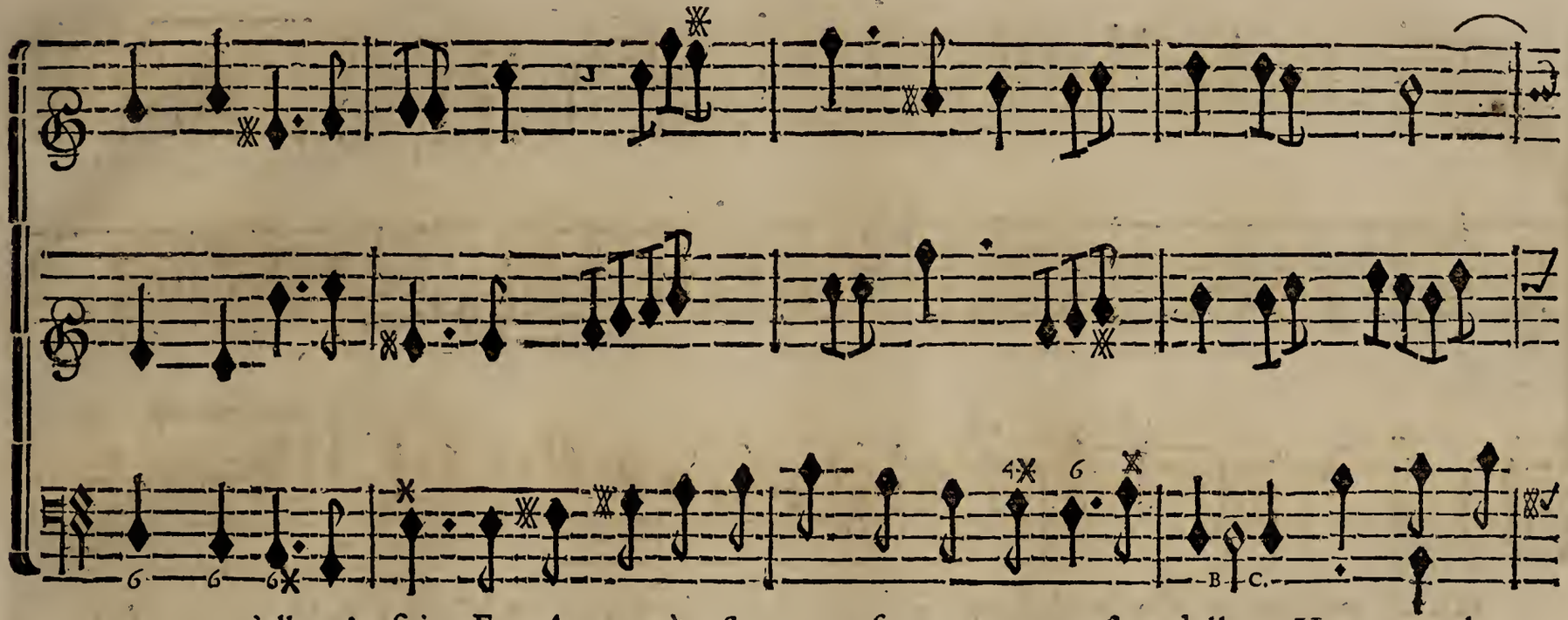
delle. Vengeons les maux qu'elle m'a faits. Vengeons, Vengeons les



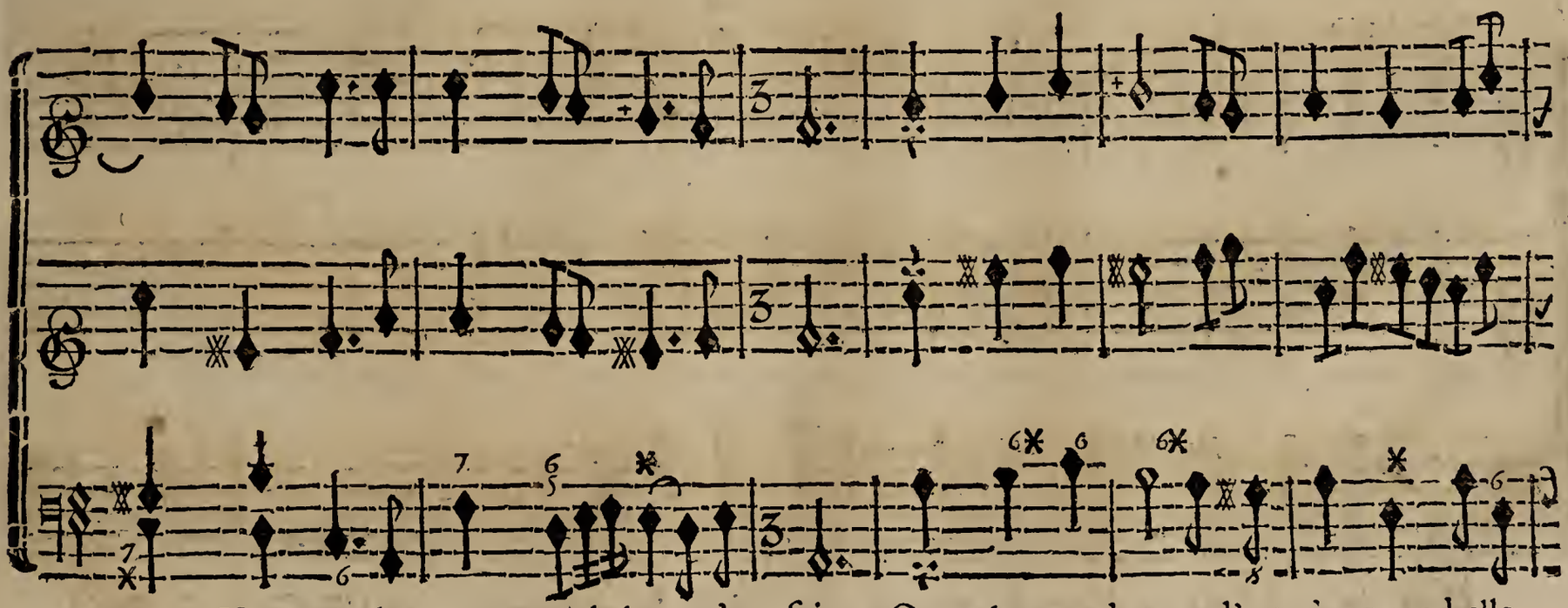
maux qu'elle m'a faits. Que de ma rage en- cor, Que de ma rage encor, elle é-



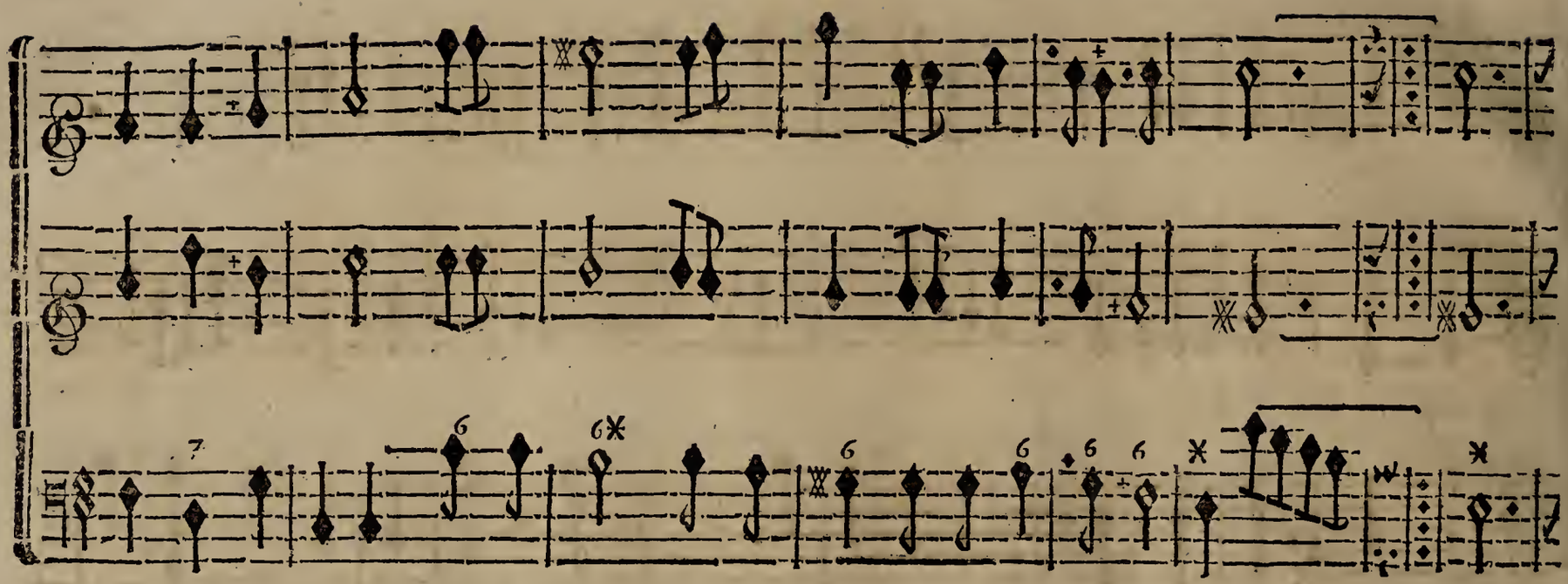
prouve les traits; Et même, après ſa mort, ſur un amant fi- delle. Vengeons les



maux qu'elle m'a faits, Et même, après ſa mort, ſur un amant fi- delle. Vengeons les

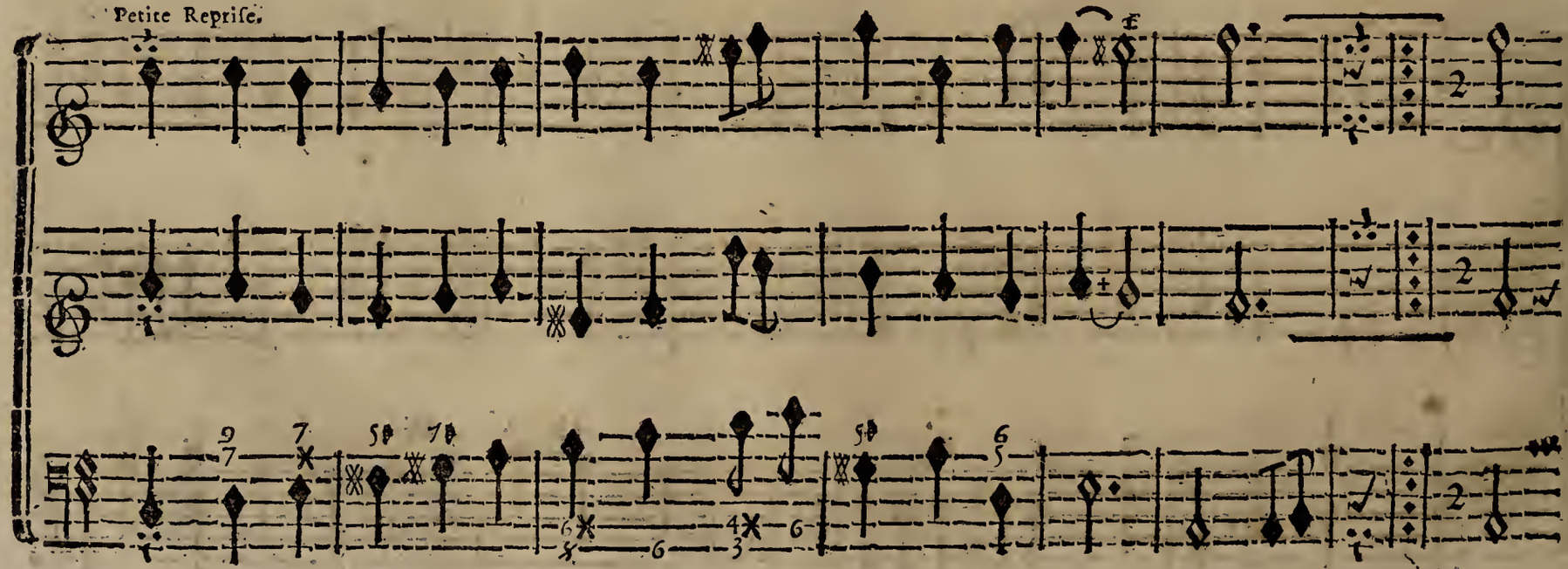


maux, Vengeons les maux qu'el- le m'a faits: Que la grandeur a d'attraits, quand elle

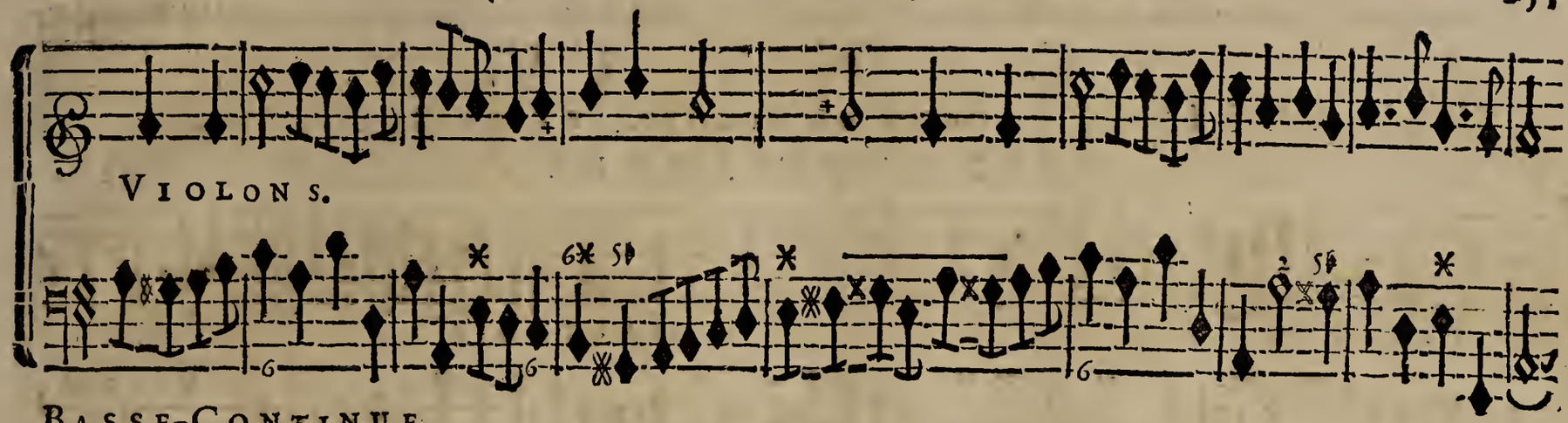


ſuit la vengeance, Qu'il eſt doux, qu'il eſt doux de punir l'offenſe ! B.-C. ſe !

Petite Repriſe.



Que la grandeur a d'attraits, quand elle ſuit la vengean- ce ! B.-C. ce !



VIOLONS.

BASSE-CONTINUE.

ALPIDE.

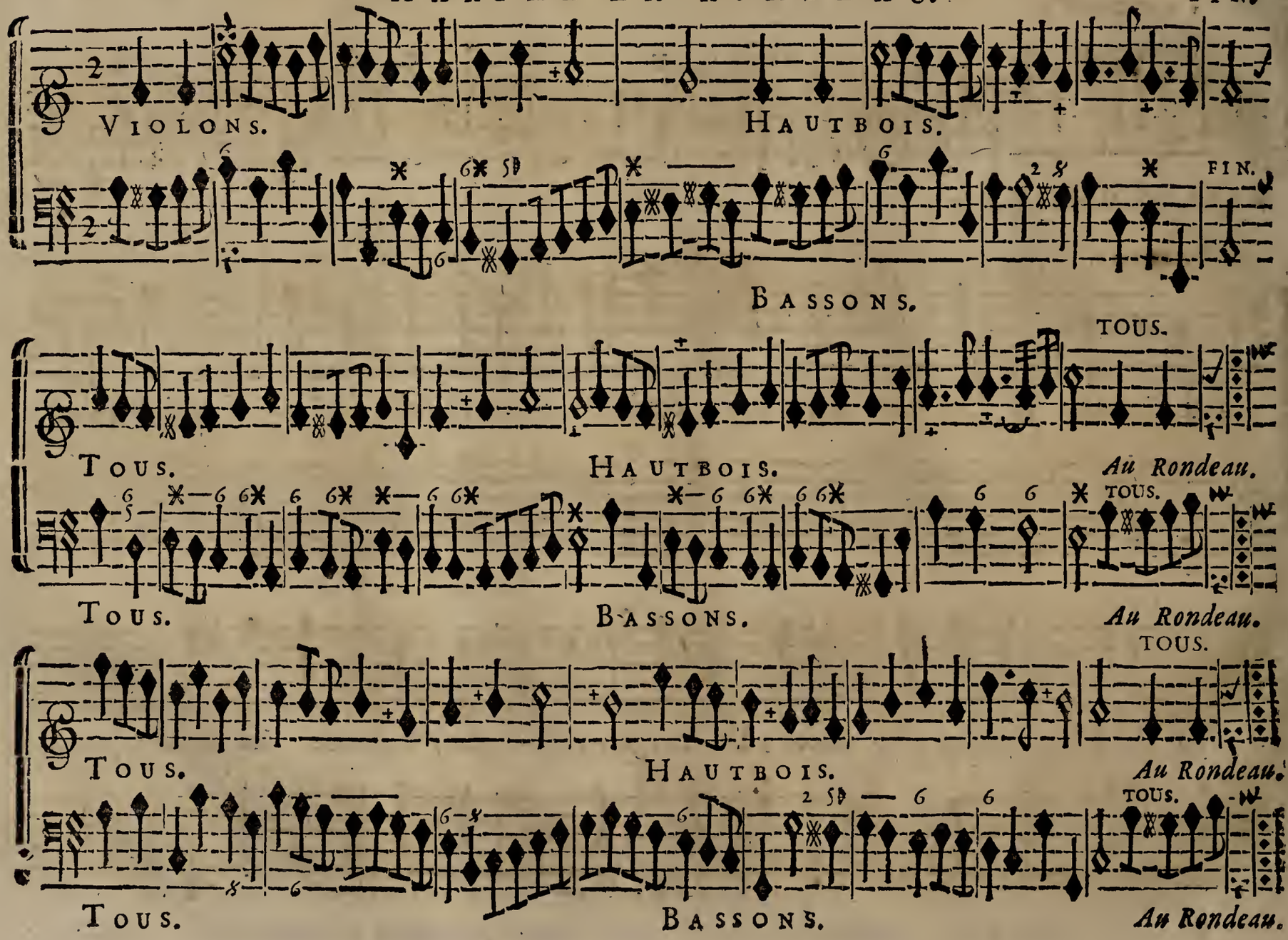
MAis dé- ja les plus doux ac- cords reten- tiſſent dans ces re- traittes, Le

ſon des Hautbois, des Mu- ſettes ; Des Bergers raſſu- rez, annonce les tran- ſports.

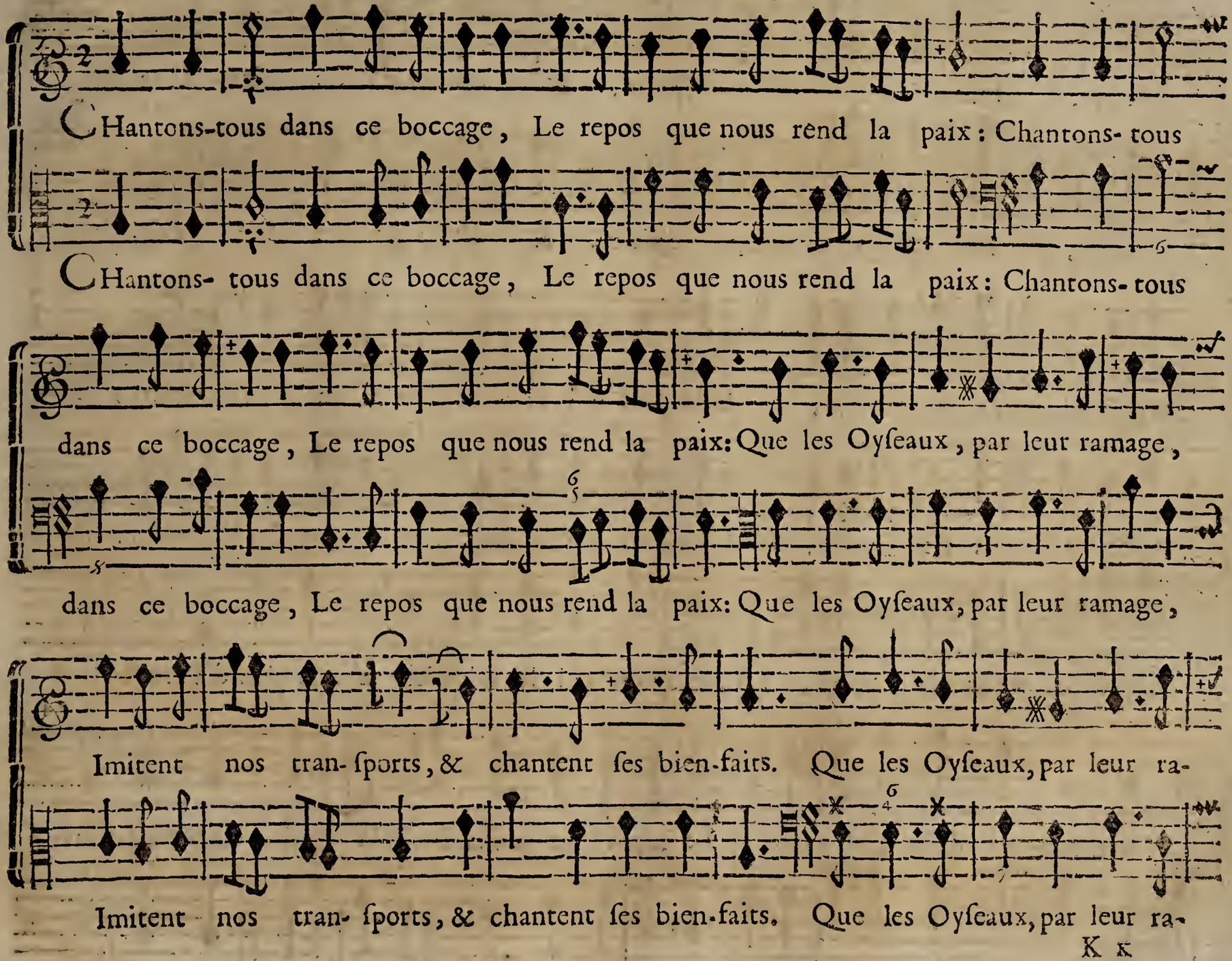
SCENE IV.

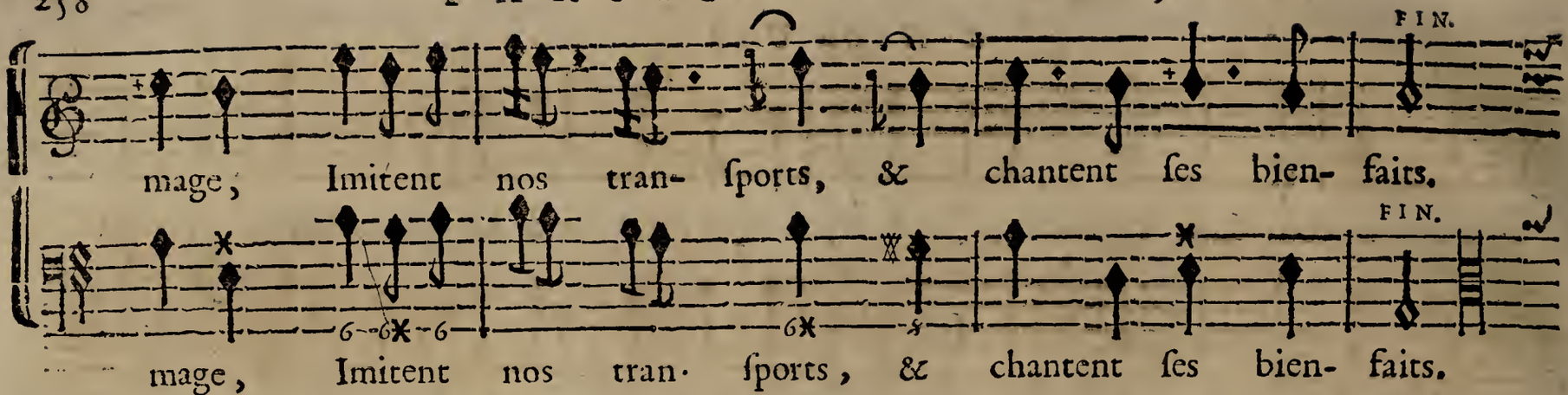
ALPIDE, TROUPE DE BERGERS ET DE BERGERES.

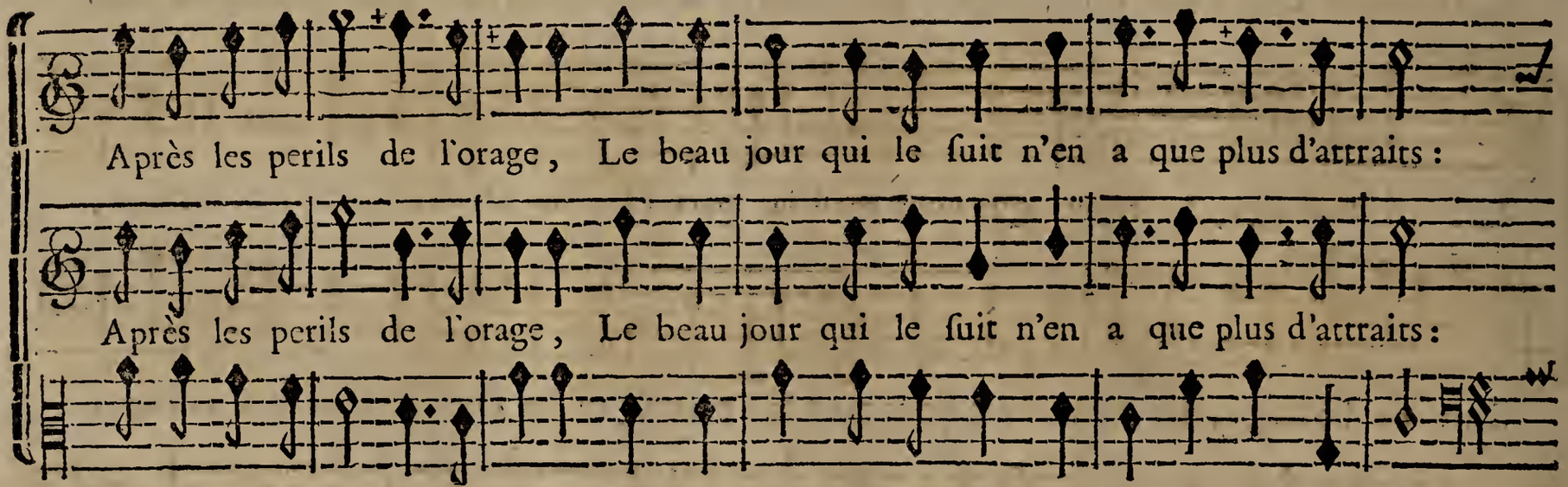
MARCHE EN RONDEAU.

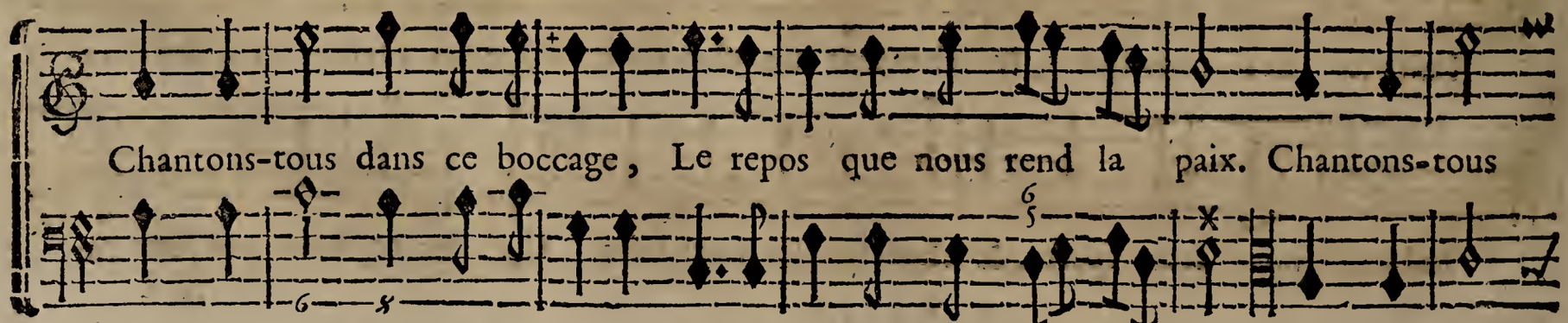


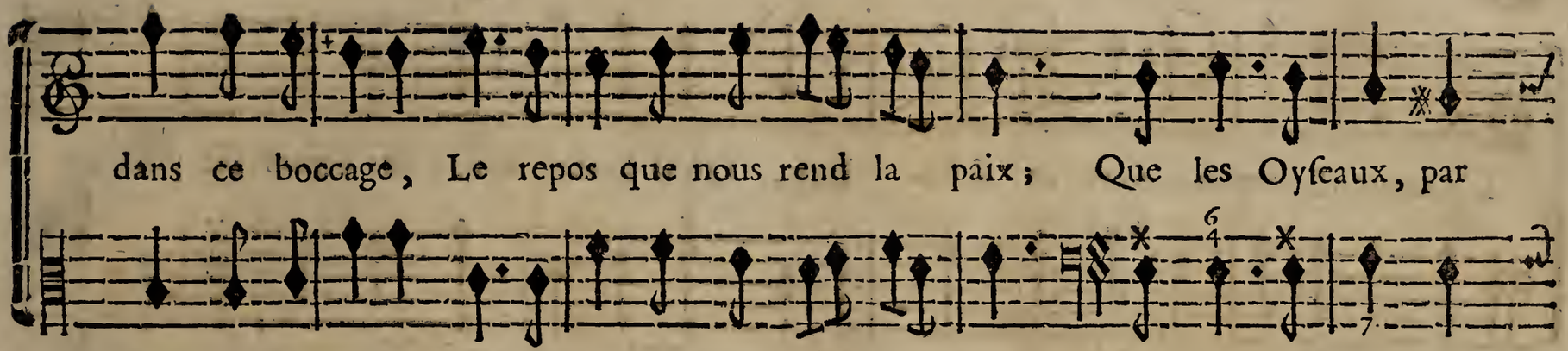
CHOEUR.

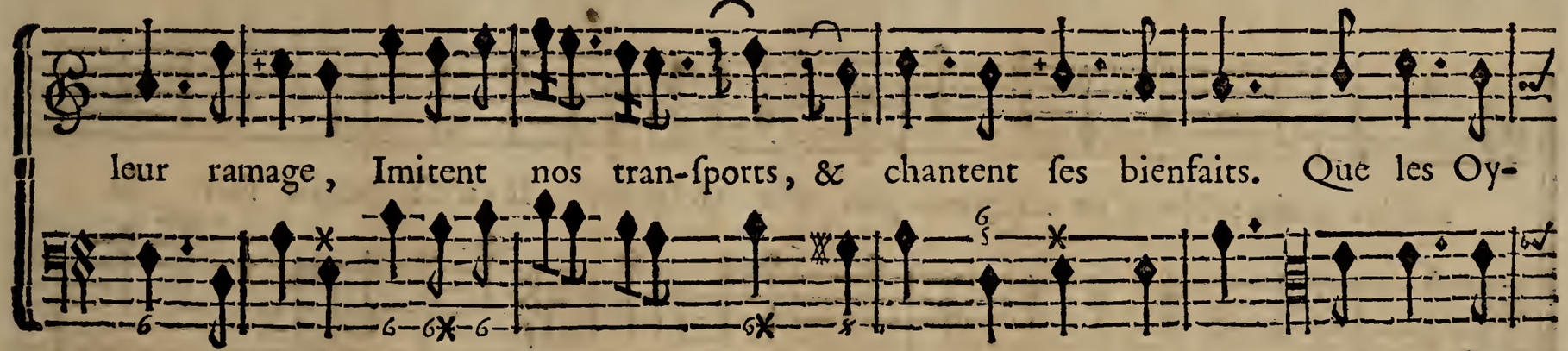

CHantons-tous dans ce boccage, Le repos que nous rend la paix: Chantons- tous
CHantons- tous dans ce boccage, Le repos que nous rend la paix: Chantons- tous
dans ce boccage, Le repos que nous rend la paix: Que les Oyſeaux, par leur ramage,
dans ce boccage, Le repos que nous rend la paix: Que les Oyſeaux, par leur ramage,
Imitent nos tran- ſports, & chantent ſes bien-faits. Que les Oyſeaux, par leur ra-
Imitent nos tran- ſports, & chantent ſes bien-faits. Que les Oyſeaux, par leur ra-

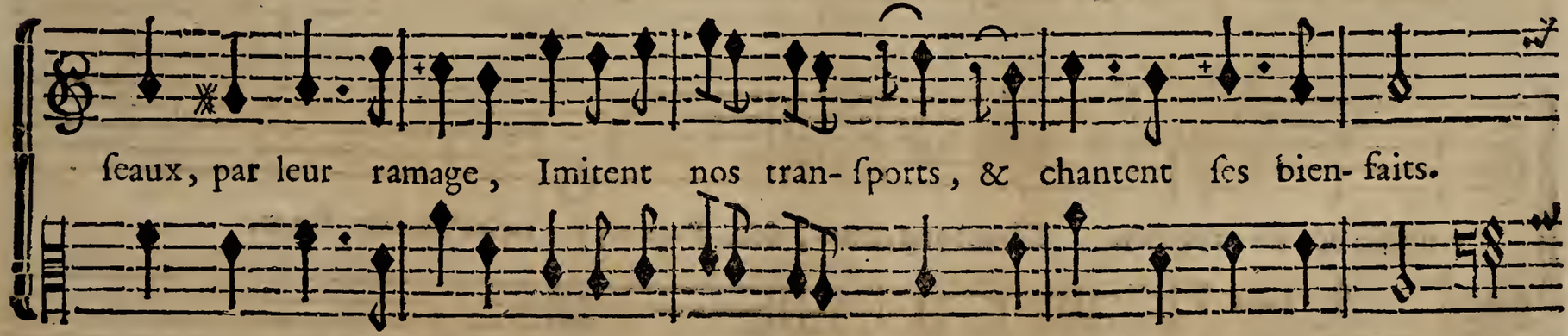

FIN.
mage, Imitent nos tran- ſports, & chantent ſes bien- faits.
FIN.
mage, Imitent nos tran· ſports, & chantent ſes bien- faits.

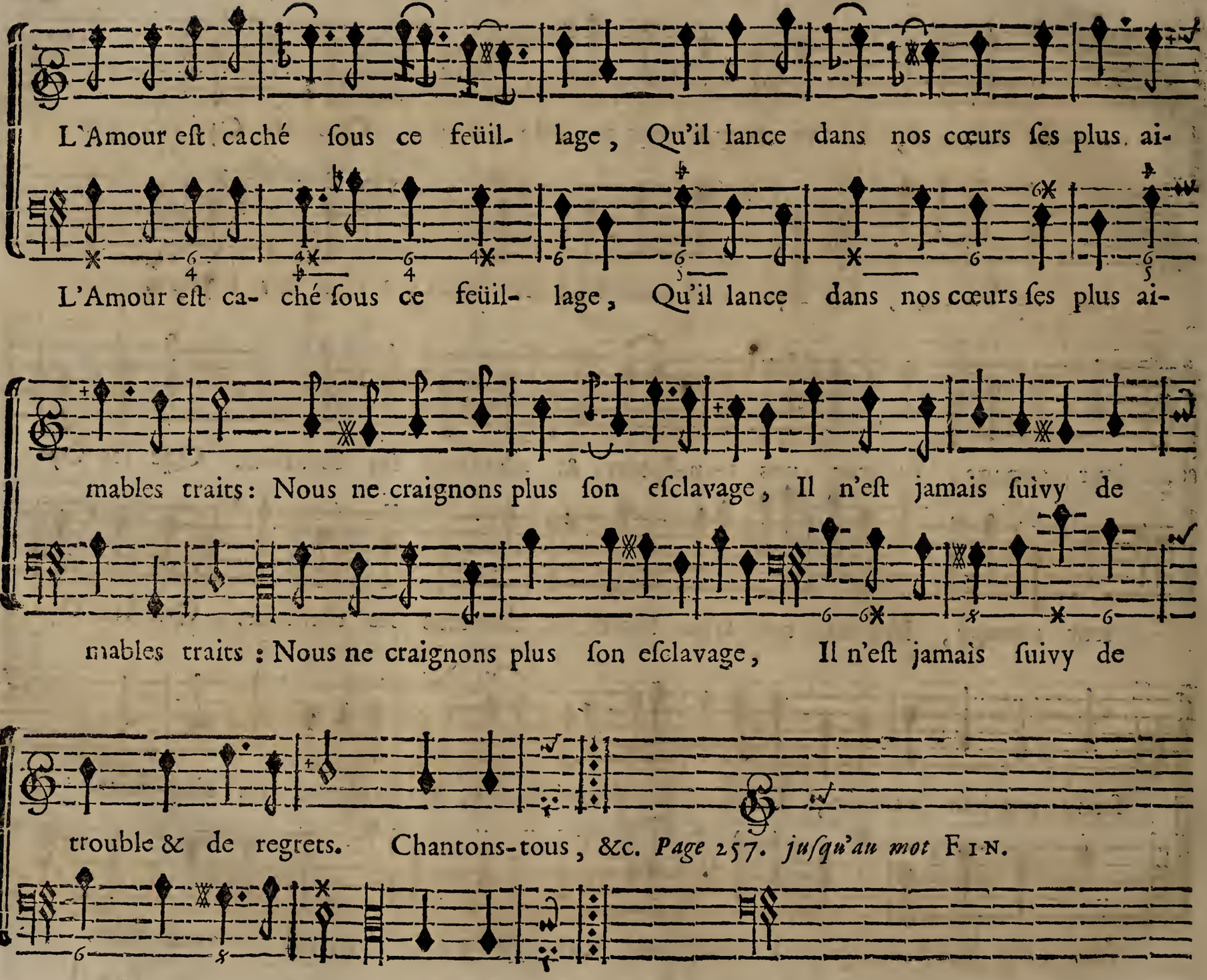

Après les perils de l'orage, Le beau jour qui le ſuit n'en a que plus d'attraits:
Après les perils de l'orage, Le beau jour qui le ſuit n'en a que plus d'attraits:
Après les perils de l'orage, Le beau jour qui le ſuit n'en a que plus d'attraits:


Chantons-tous dans ce boccage, Le repos que nous rend la paix. Chantons-tous
Chantons-tous dans ce boccage, Le repos que nous rend la paix. Chantons-tous

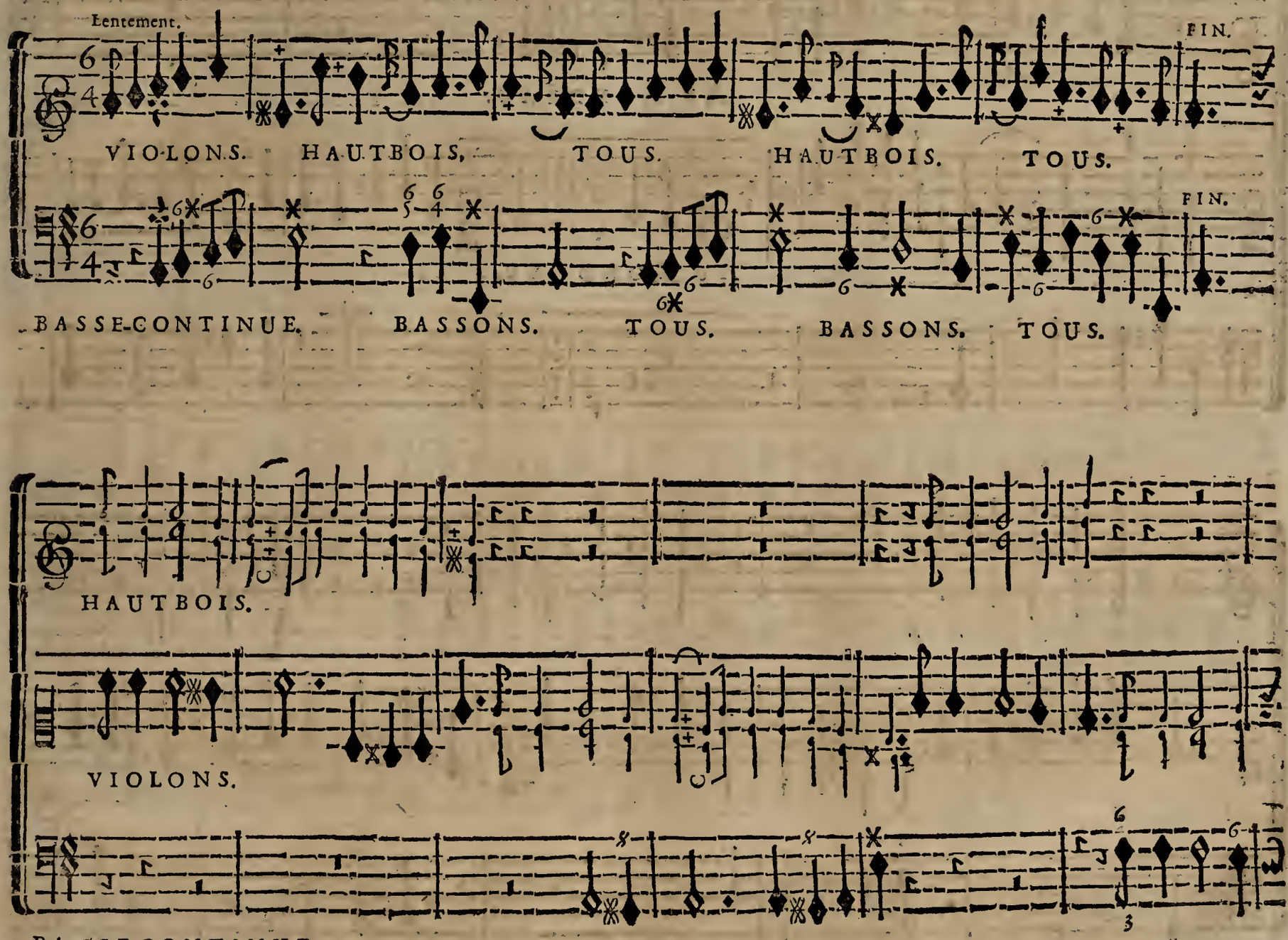

dans ce boccage, Le repos que nous rend la paix; Que les Oyſeaux, par
dans ce boccage, Le repos que nous rend la paix; Que les Oyſeaux, par

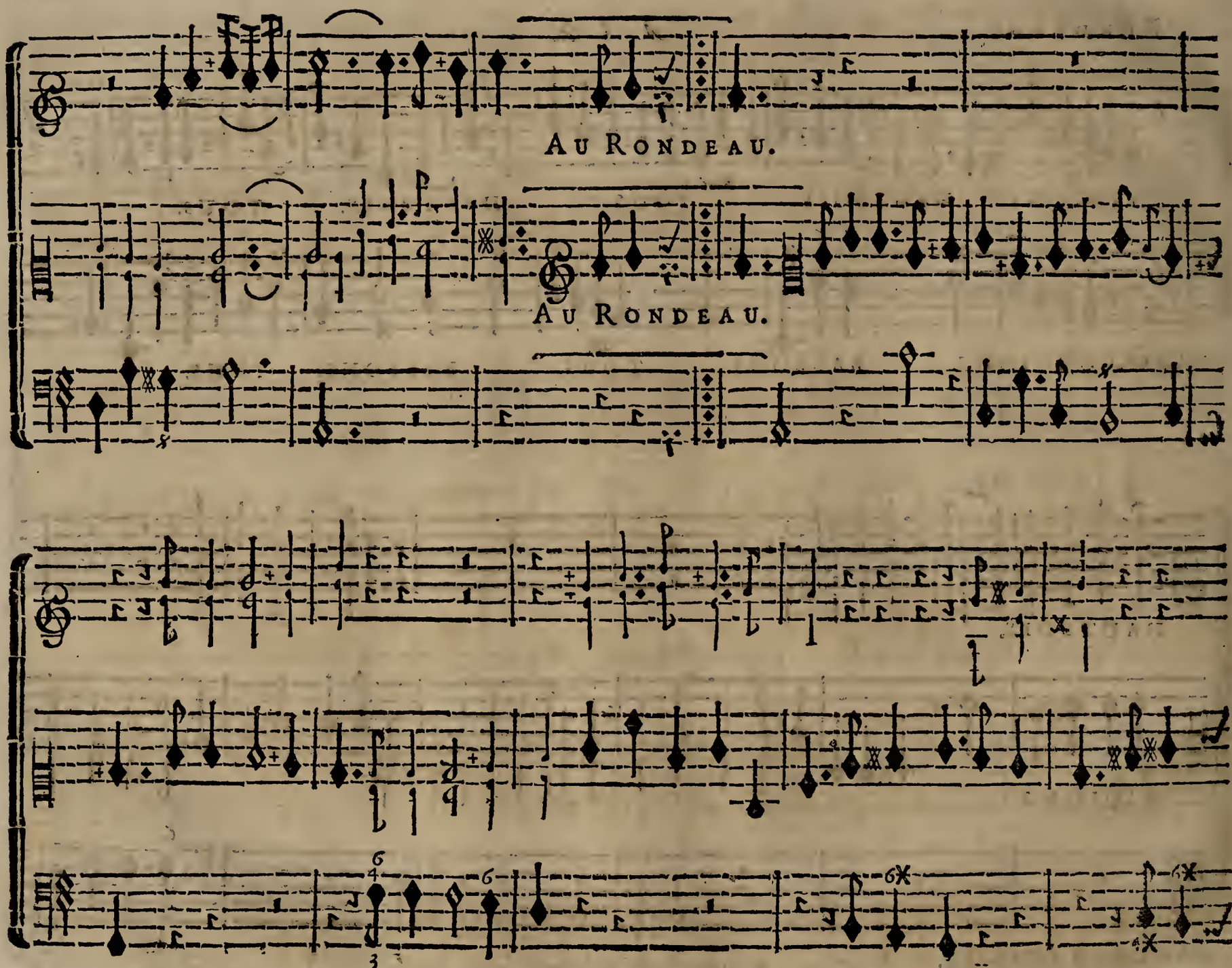

leur ramage, Imitent nos tran-ſports, & chantent ſes bienfaits. Que les Oy-
leur ramage, Imitent nos tran- ſports, & chantent ſes bienfaits. Que les Oy-

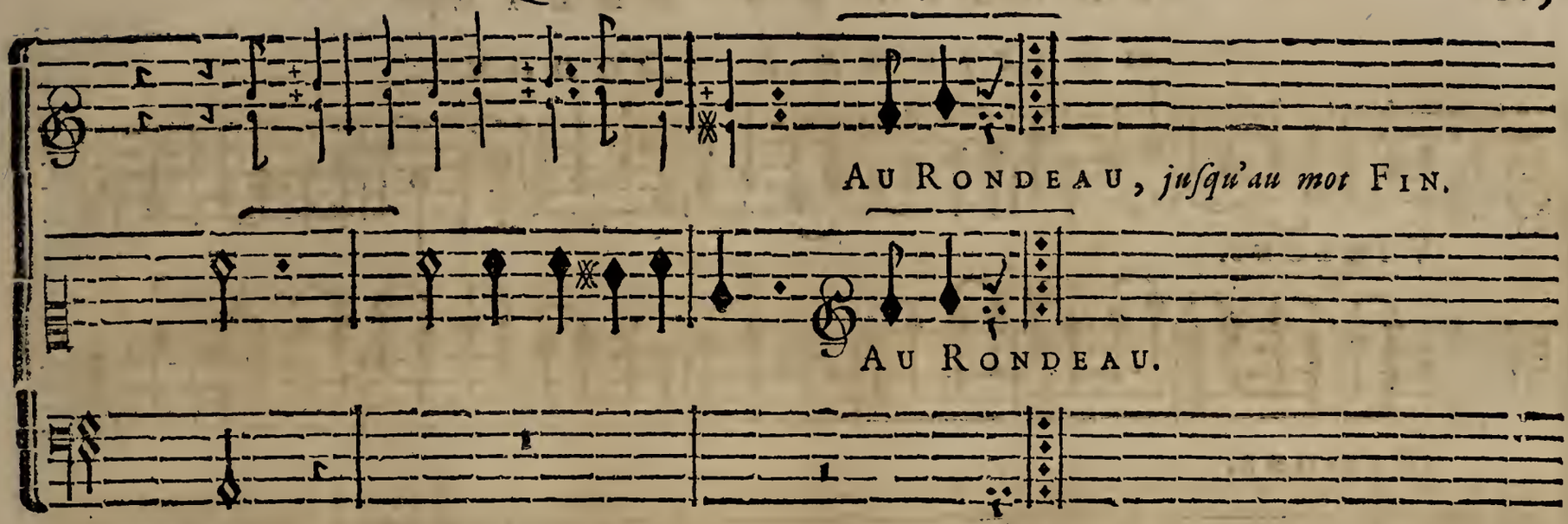

ſeaux, par leur ramage, Imitent nos tran- ſports, & chantent ſes bien- faits.
ſeaux, par leur ramage, Imitent nos tran- ſports, & chantent ſes bien- faits.


L'Amour eſt caché ſous ce feüil- lage, Qu'il lance dans nos cœurs ſes plus ai-
L'Amour eſt ca- ché ſous ce feüil- lage, Qu'il lance dans nos cœurs ſes plus ai-
mables traits: Nous ne craignons plus ſon eſclavage, Il n'eſt jamais ſuivy de
mables traits : Nous ne craignons plus ſon eſclavage, Il n'eſt jamais ſuivy de
trouble & de regrets. Chantons-tous, &c. Page 257. juſqu'au mot FIN.
trouble & de regrets. Chantons-tous, &c.

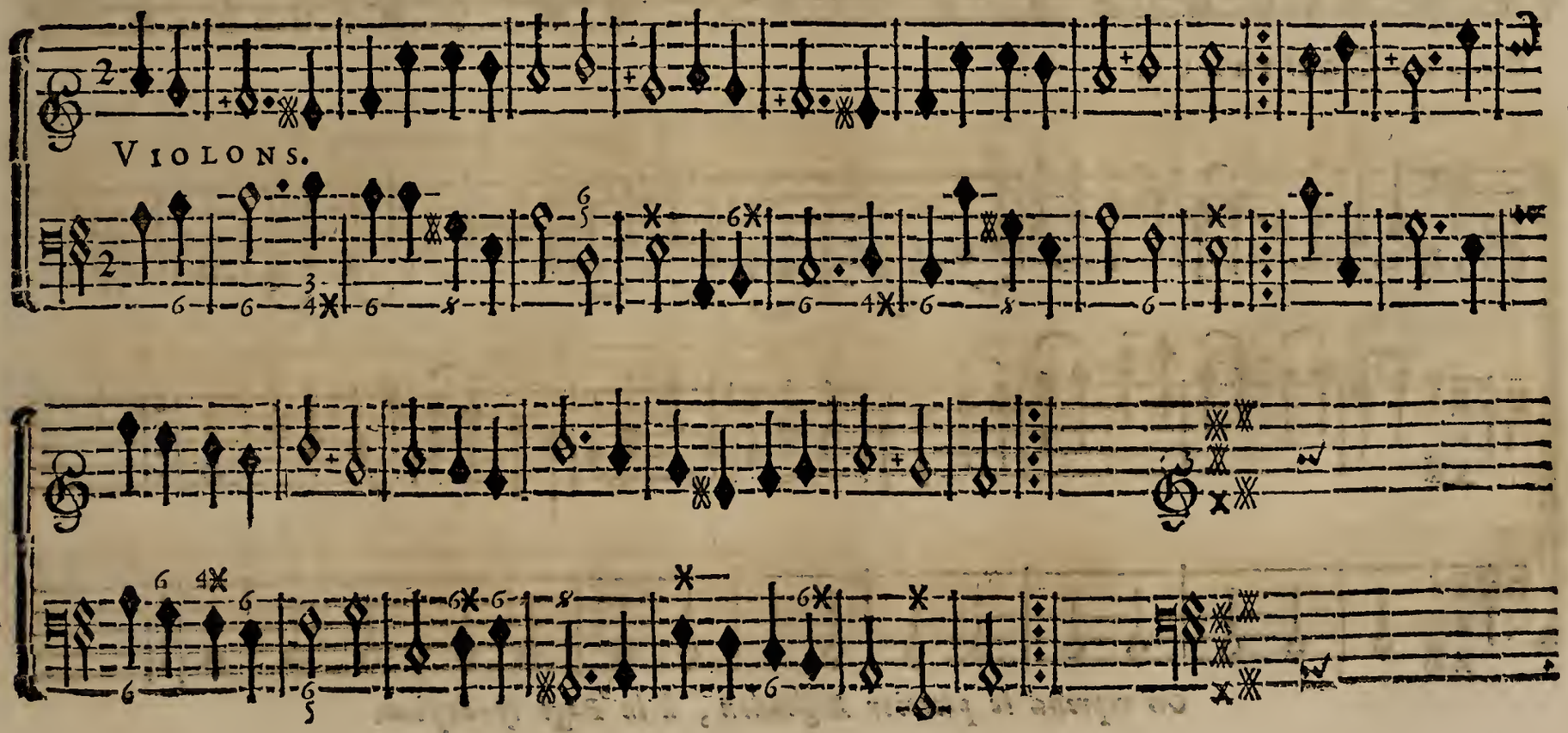
RONDEAU. *AIR.*


Lentement.
FIN.
VIOLONS. HAUTBOIS. TOUS. HAUTBOIS. TOUS.
FIN.
BASSE-CONTINUE. BASSONS. TOUS. BASSONS. TOUS.
HAUTBOIS.
VIOLONS.
BASSE-CONTINUE.

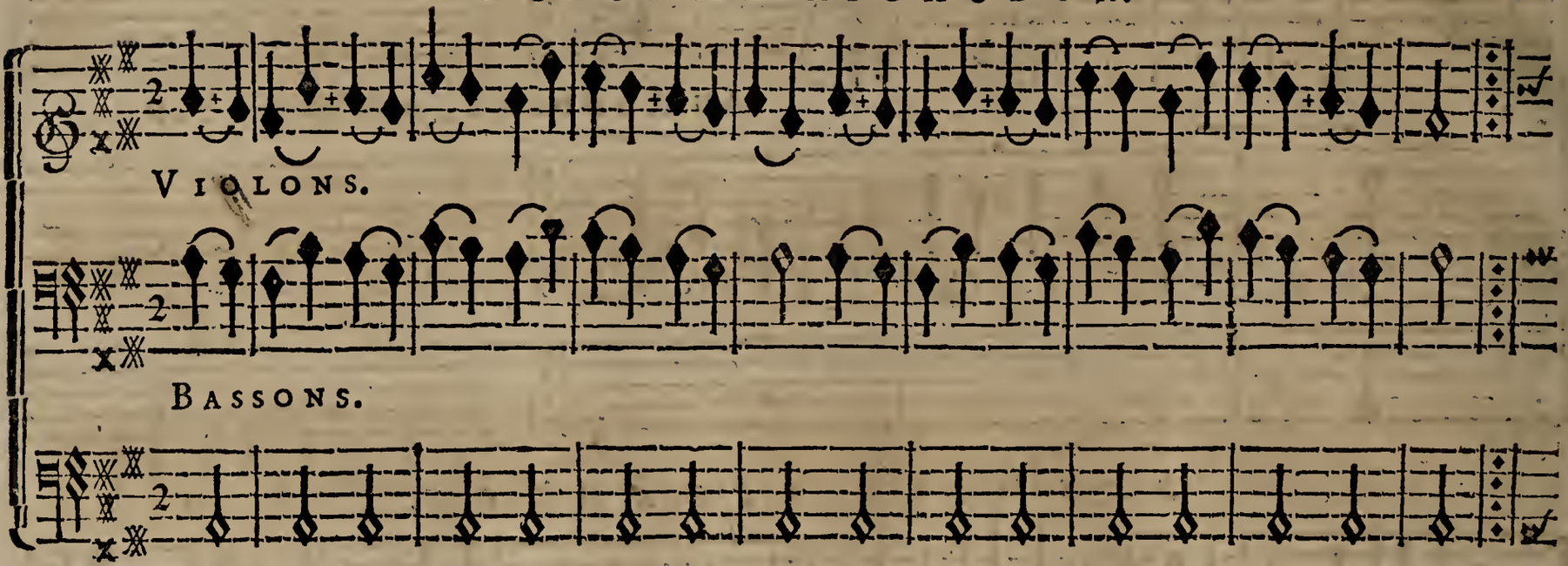

AU RONDEAU.
AU RONDEAU.

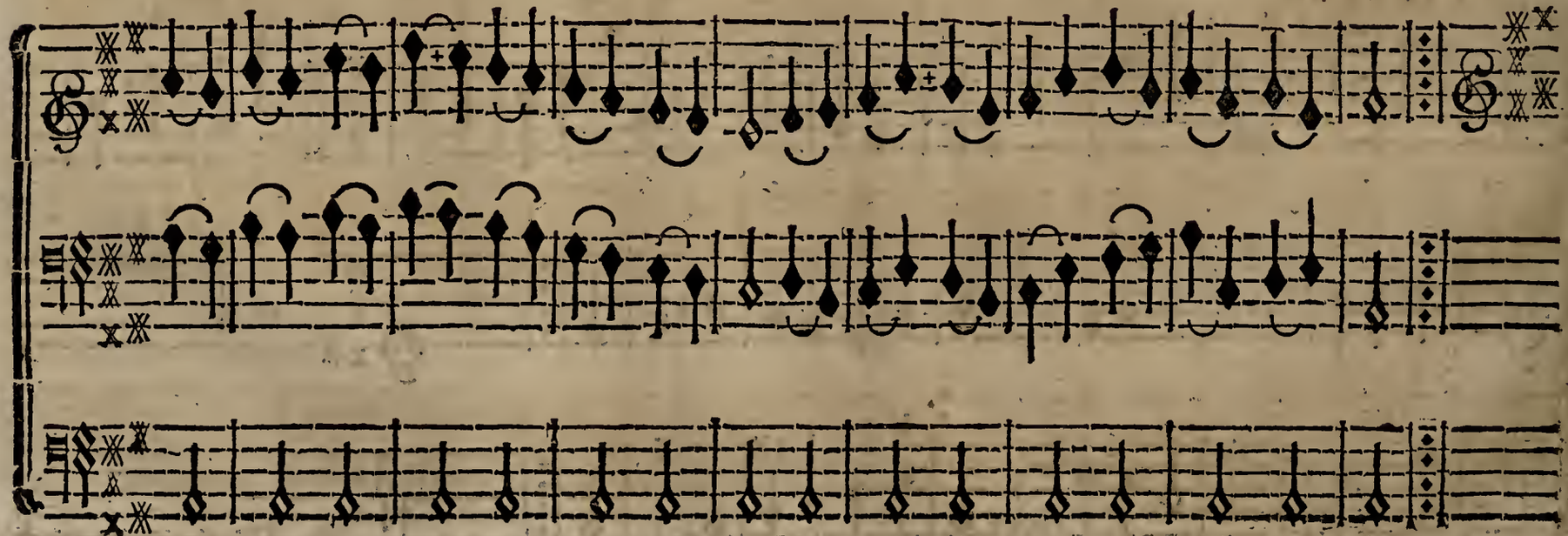


PREMIER RIGAUDON.



DEUXIE'ME RIGAUDON.





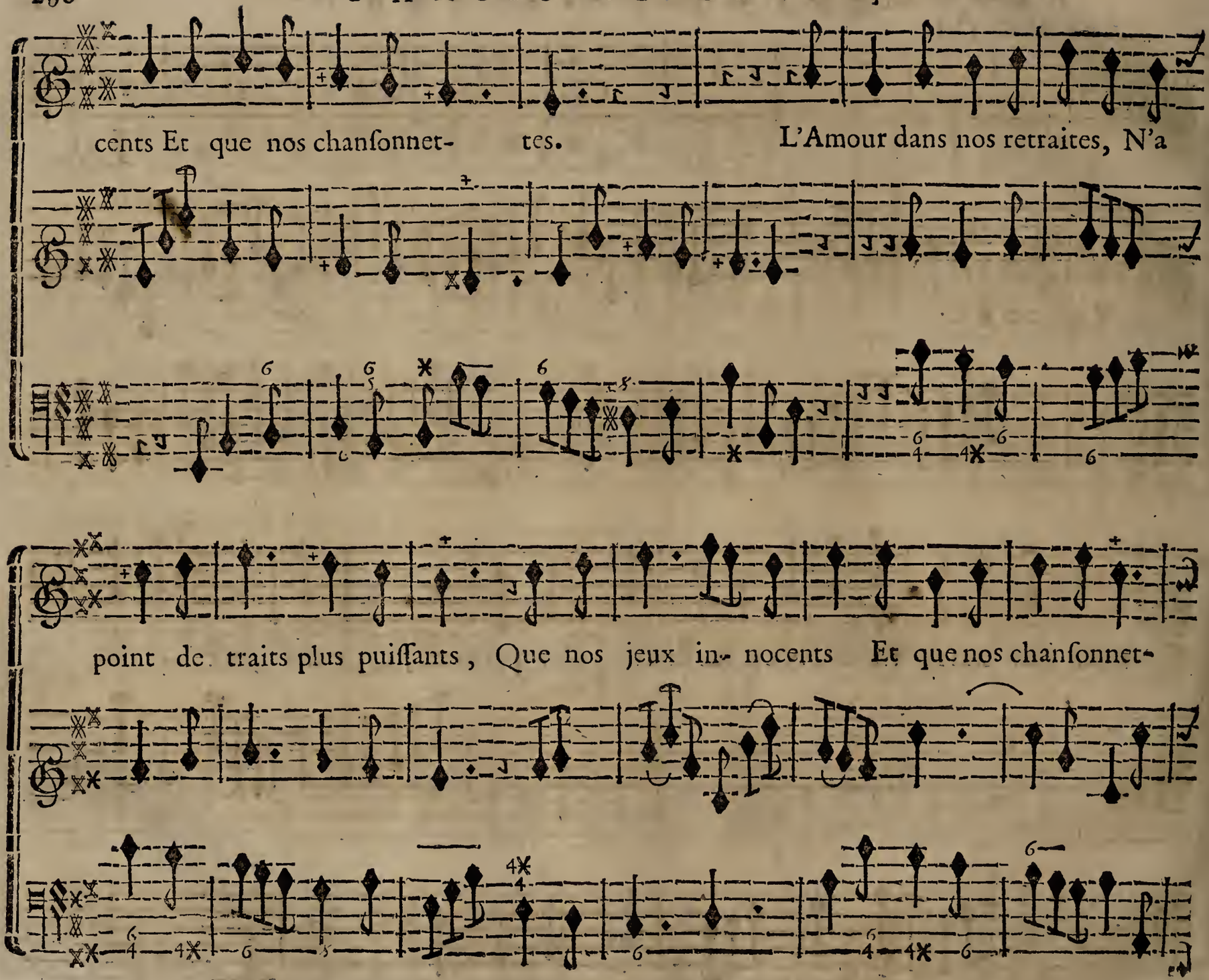
On reprend le premier Rigaudon, à la Page cy-dessous.

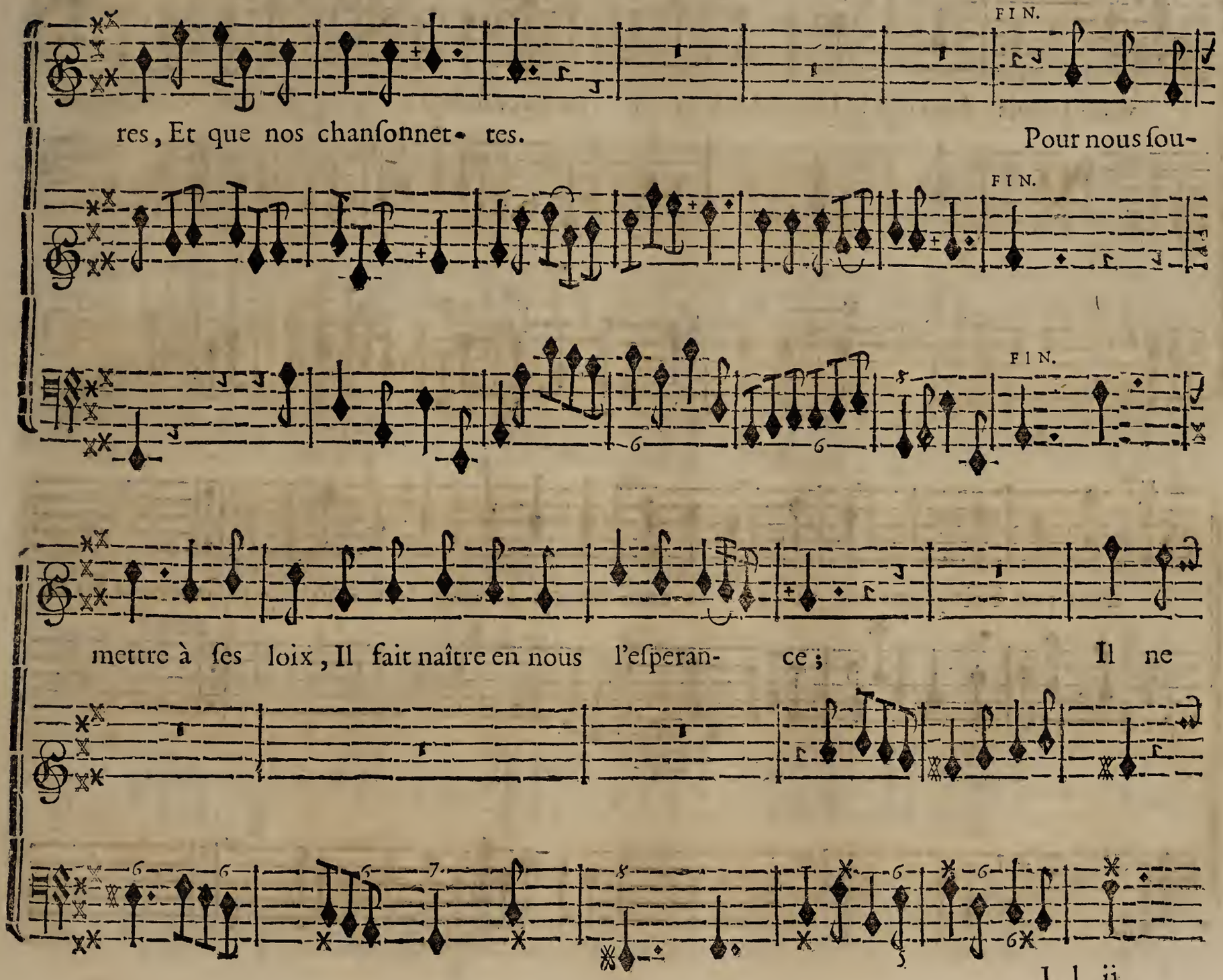
UNE BERGERE.

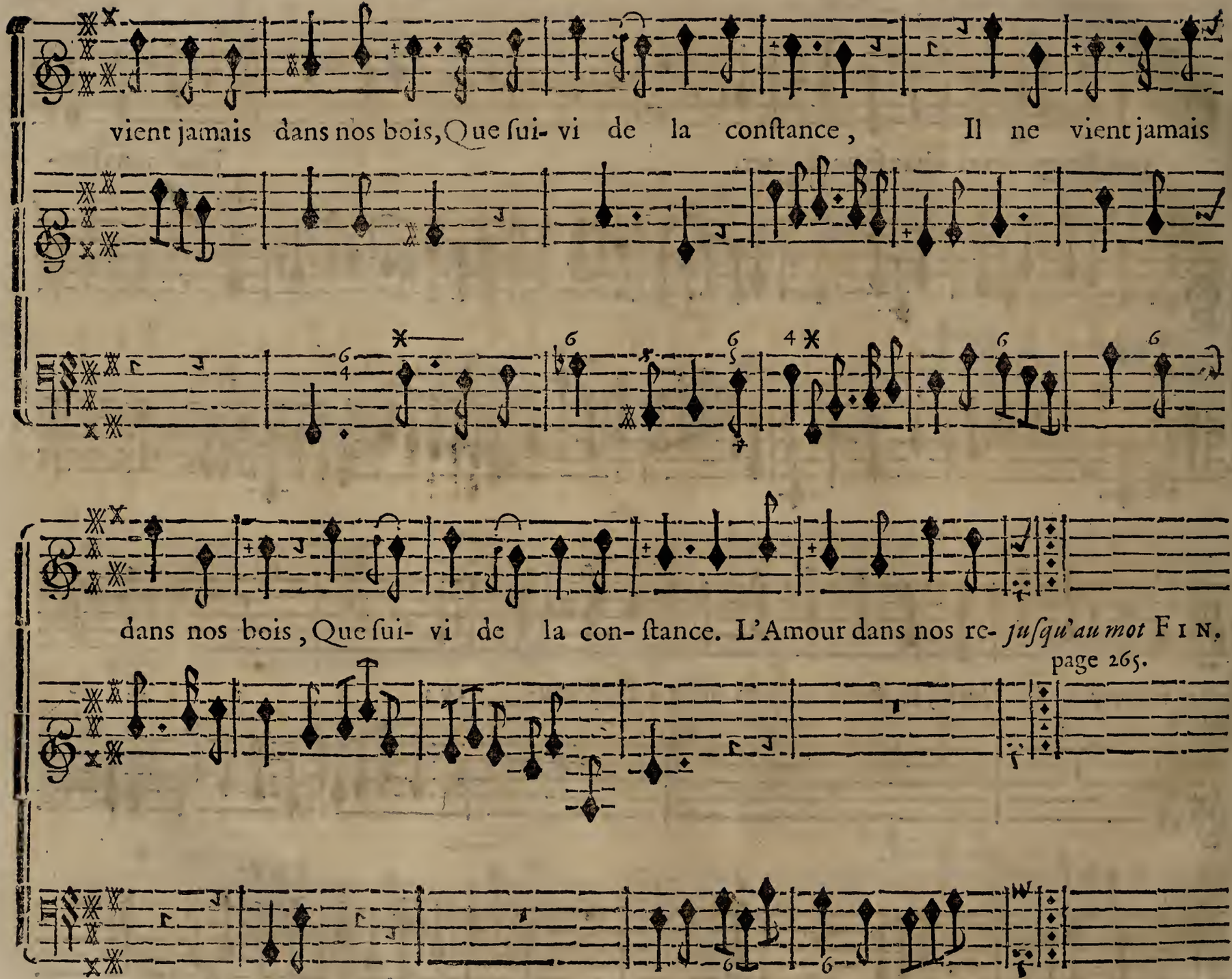
L'A-

VIOLONS.

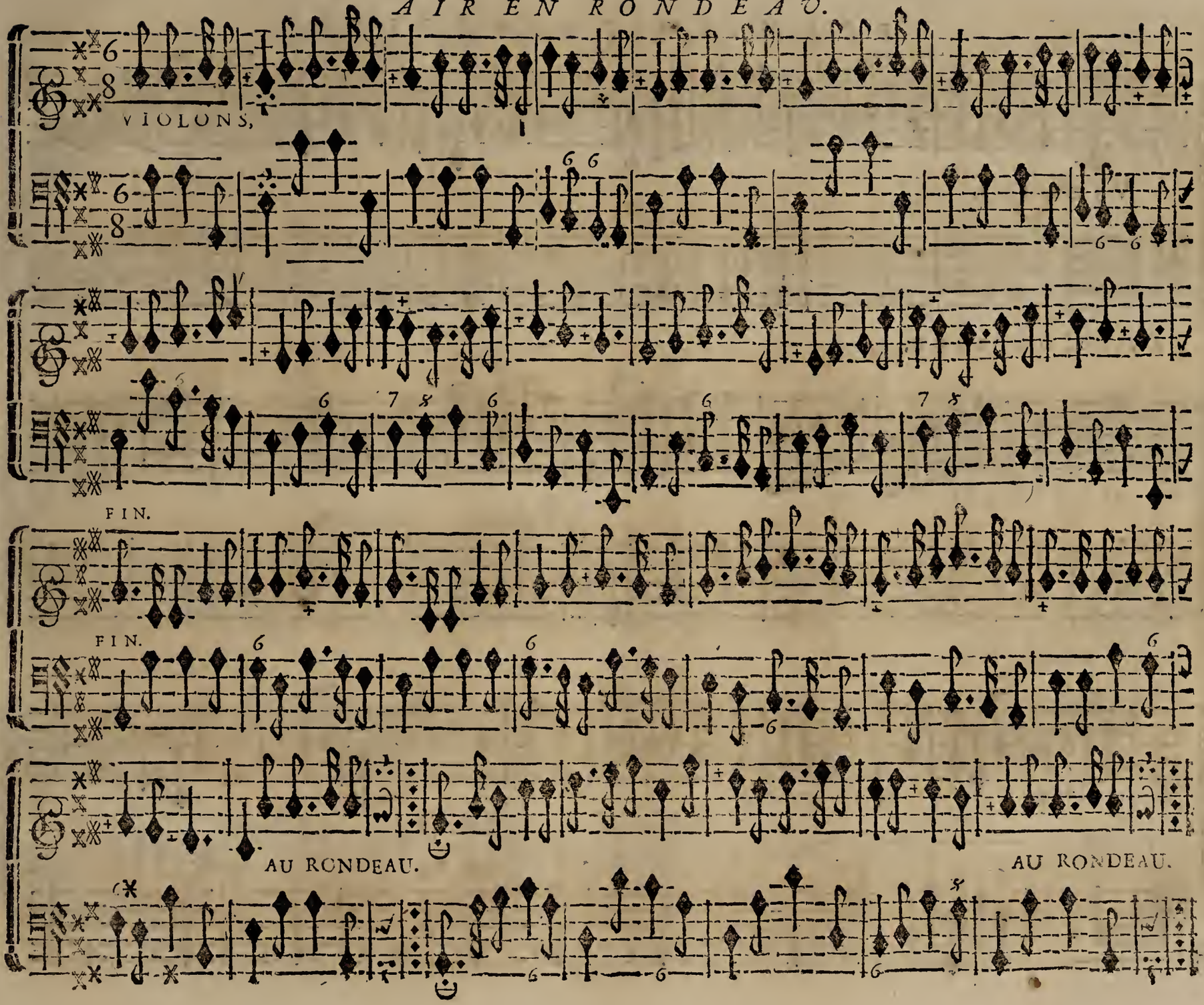
mour dans nos re- traites, N'a point de traits plus puiſſants, Que nos jeux in- no-


cents Et que nos chanſonnet- tes. L'Amour dans nos retraites, N'a
point de traits plus puiſſants, Que nos jeux in- nocents Et que nos chanſonnet-

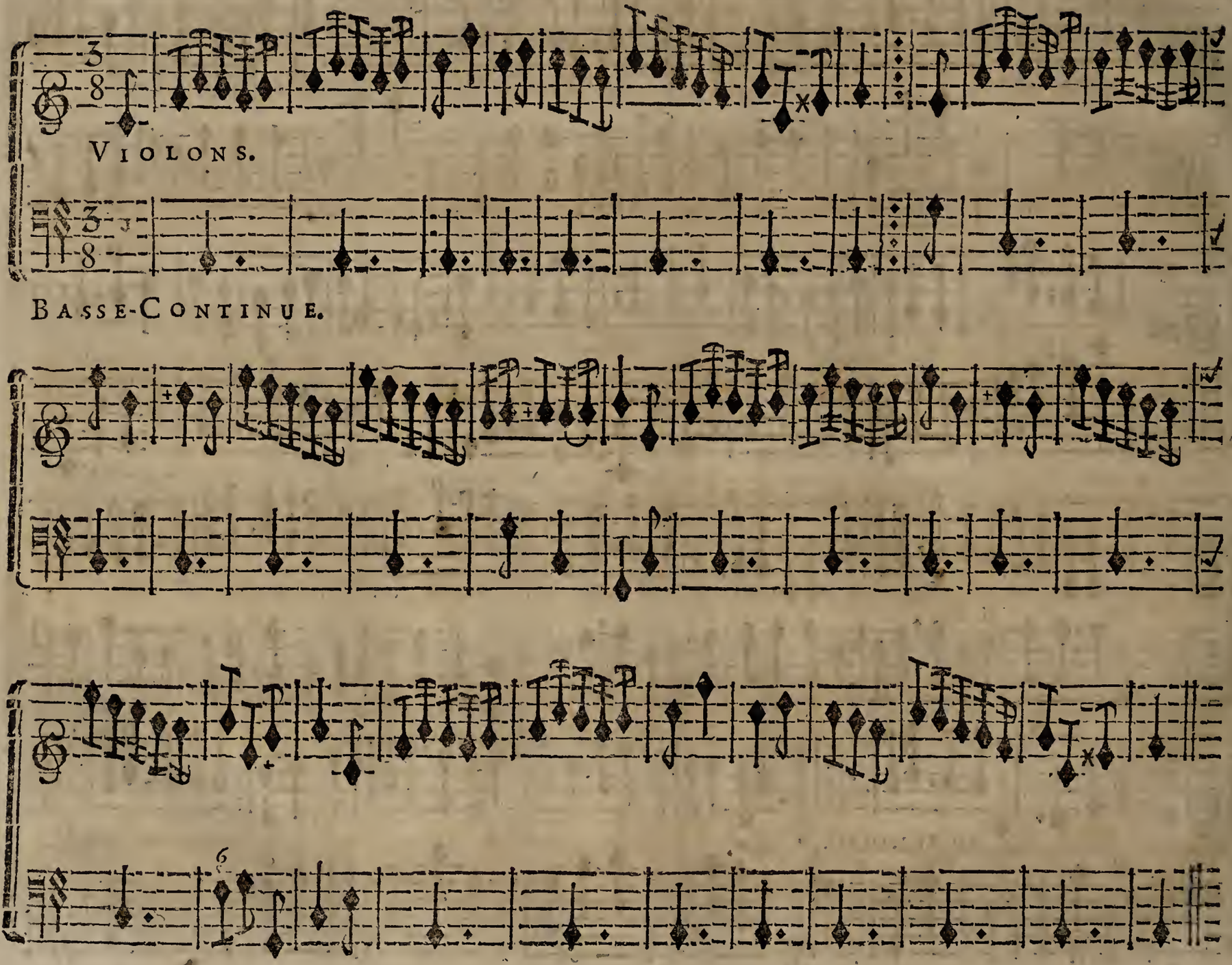

FIN.
res, Et que nos chanſonnet- tes.
Pour nous ſou-
FIN.
FIN.
mettre à ſes loix, Il fait naître en nous l'eſperan- ce;
Il ne


vient jamais dans nos bois, Que ſui- vi de la conſtance, Il ne vient jamais
dans nos bois, Que ſui- vi de la con- ſtance. L'Amour dans nos re-
juſqu'au mot FIN.
page 265.

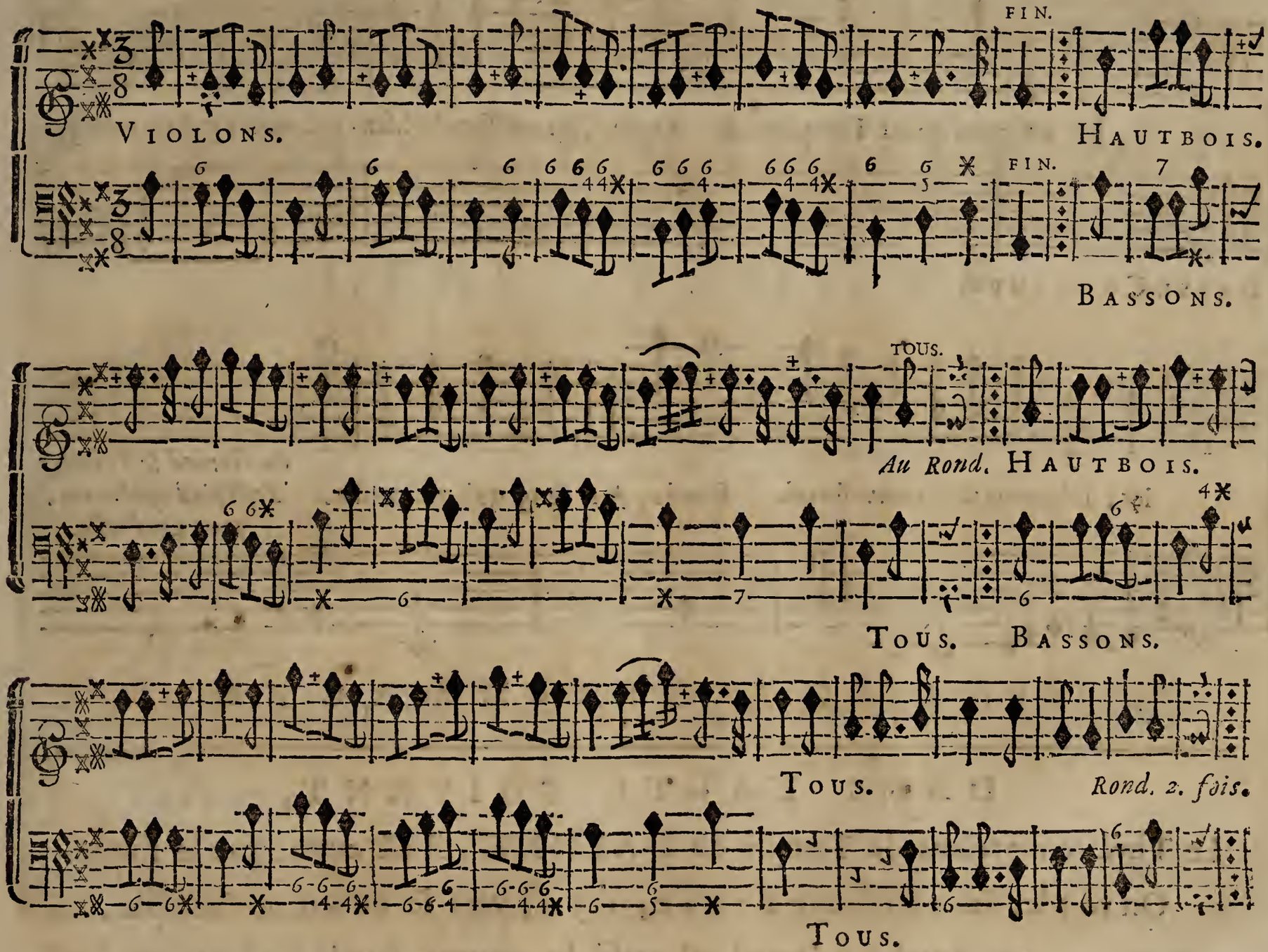
AIR EN RONDEAU.



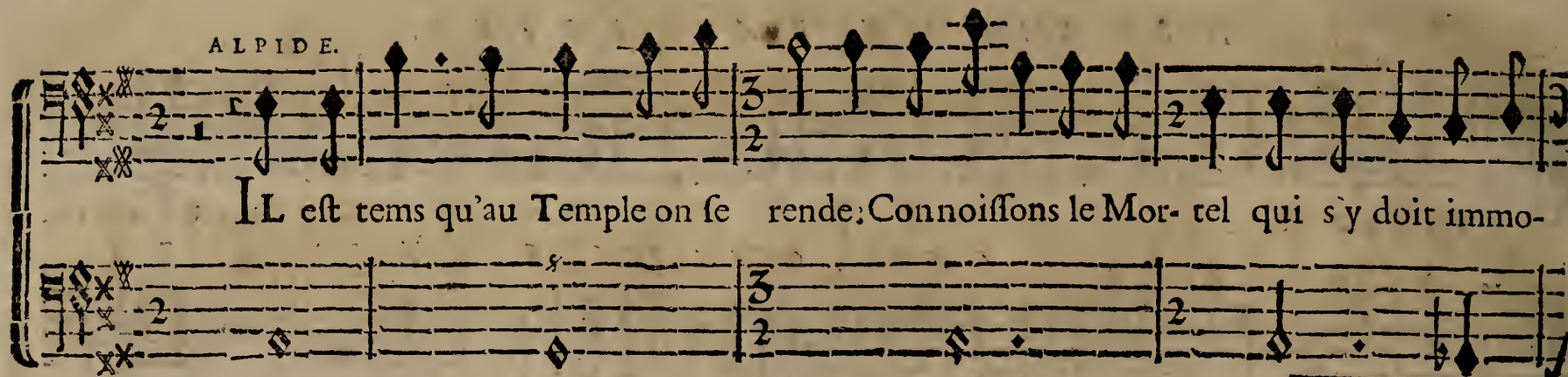
PREMIER PASSEPIED.



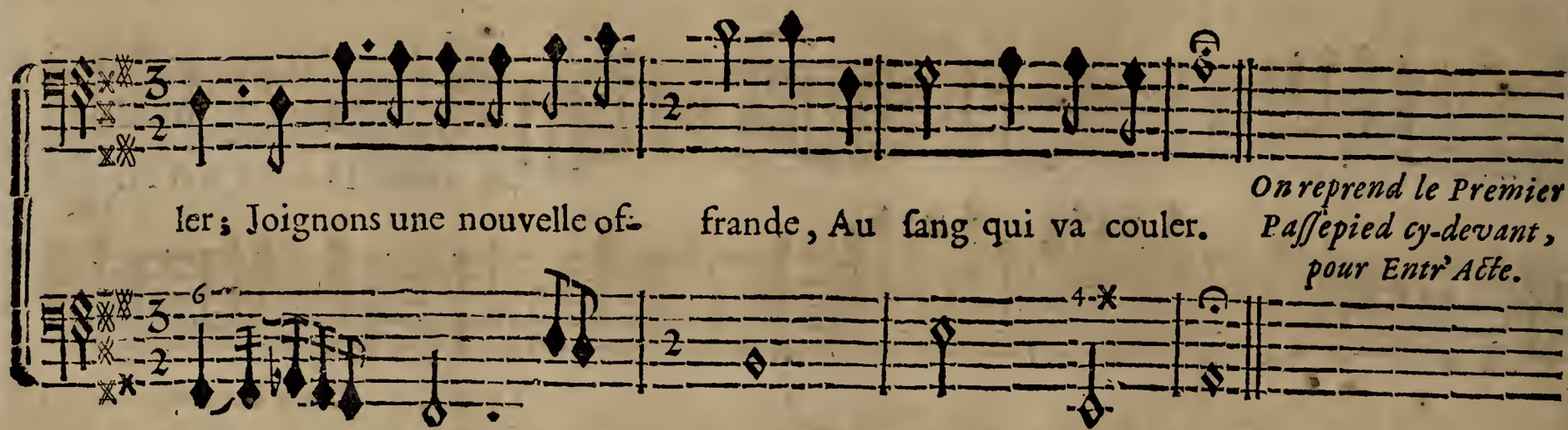
DEUXIE'ME PASSEPIED.



ALPIDE.



BASSE-CONTINUE.



On reprend le Premier Paſſepied cy-devant, pour Entr'Acte.

FIN DU QUATRIÉME ACTE.

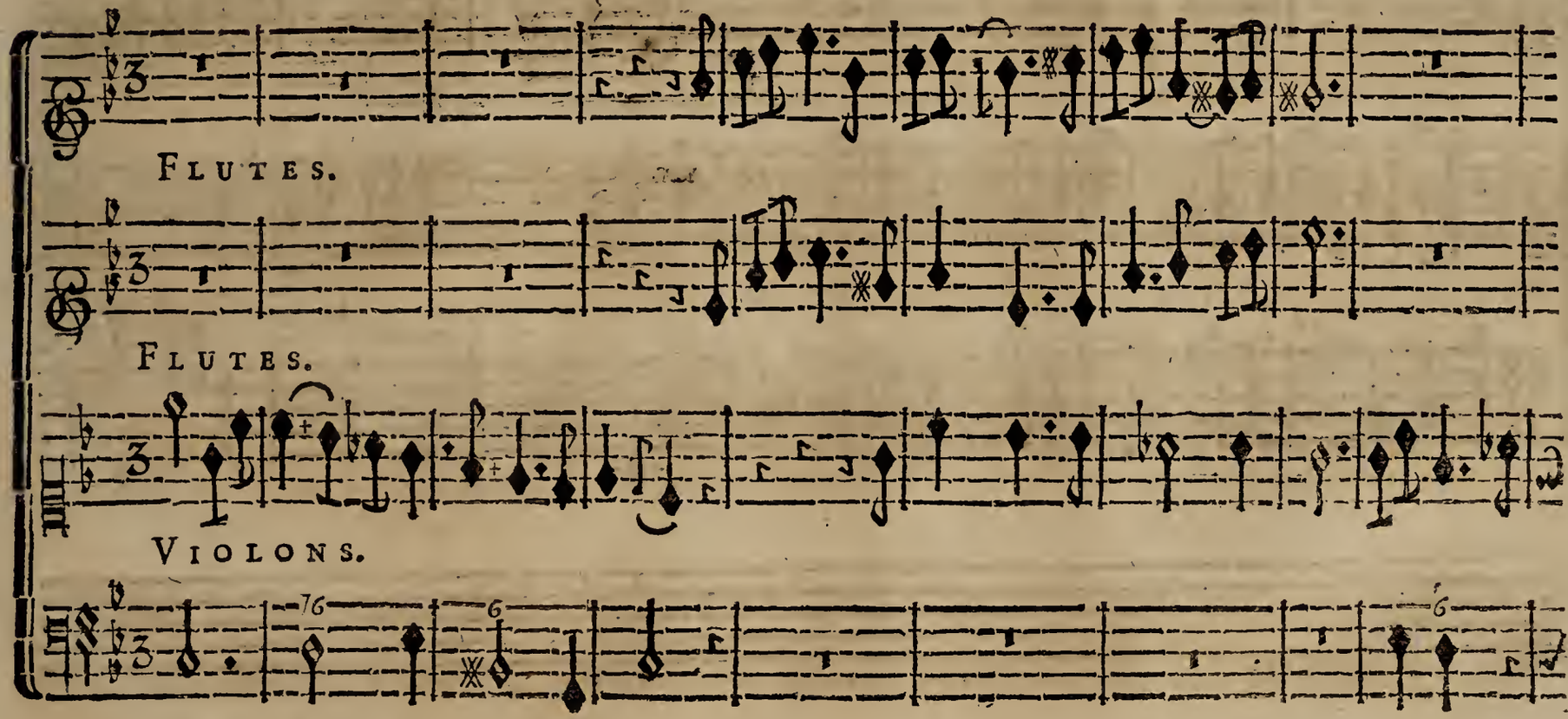
DANS L'ACTE SUIVANT,

Le Théâtre repreſente le Temple de DAPHNE', il eſt ouvert par le fonds: On voit les Eaux du fleuve PENE'E, il y a, vers le milieu du Temple, un Autel ſur lequel eſt poſé le couteau ſacré.

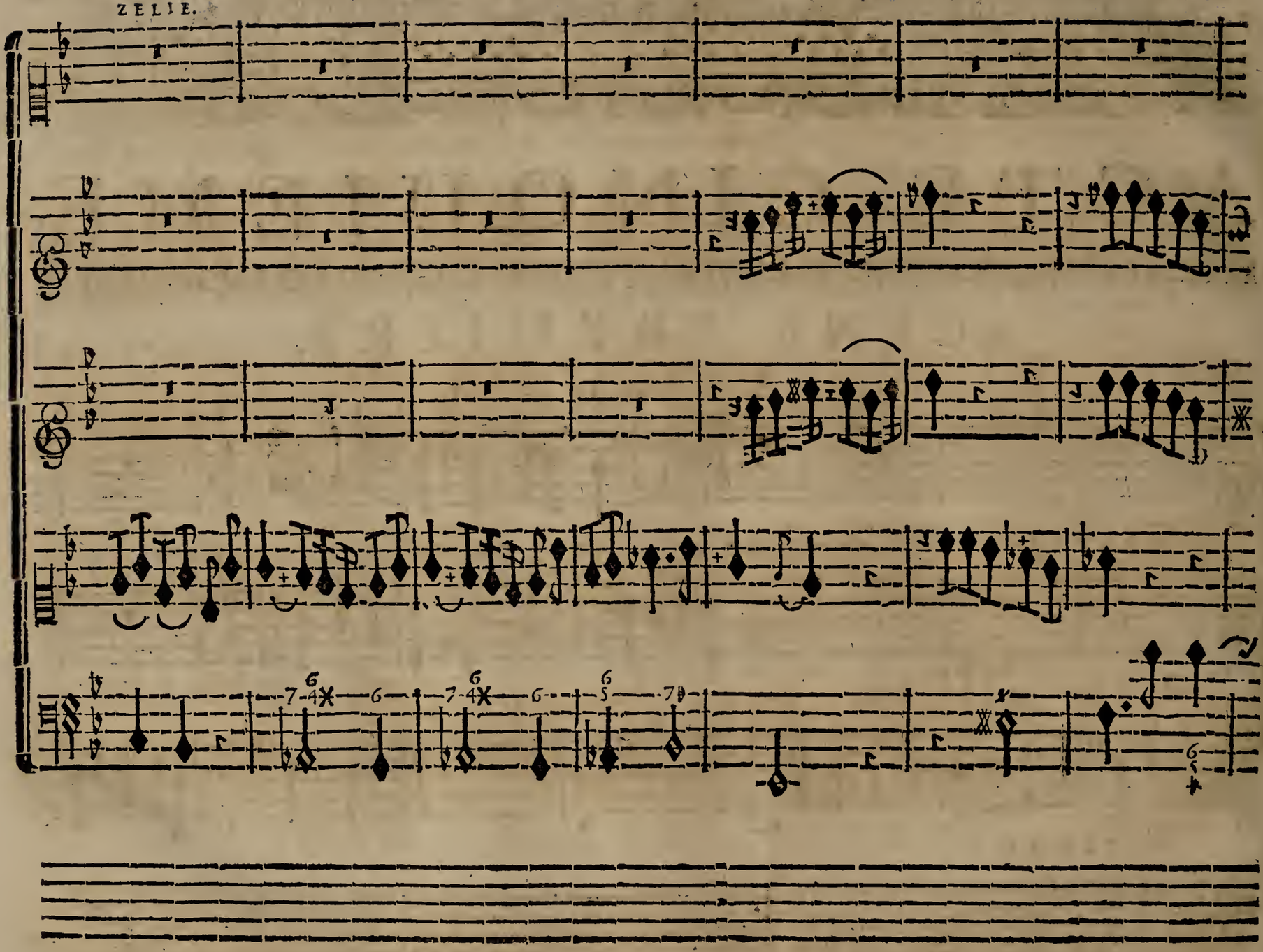
ACTE CINQUIÉME.

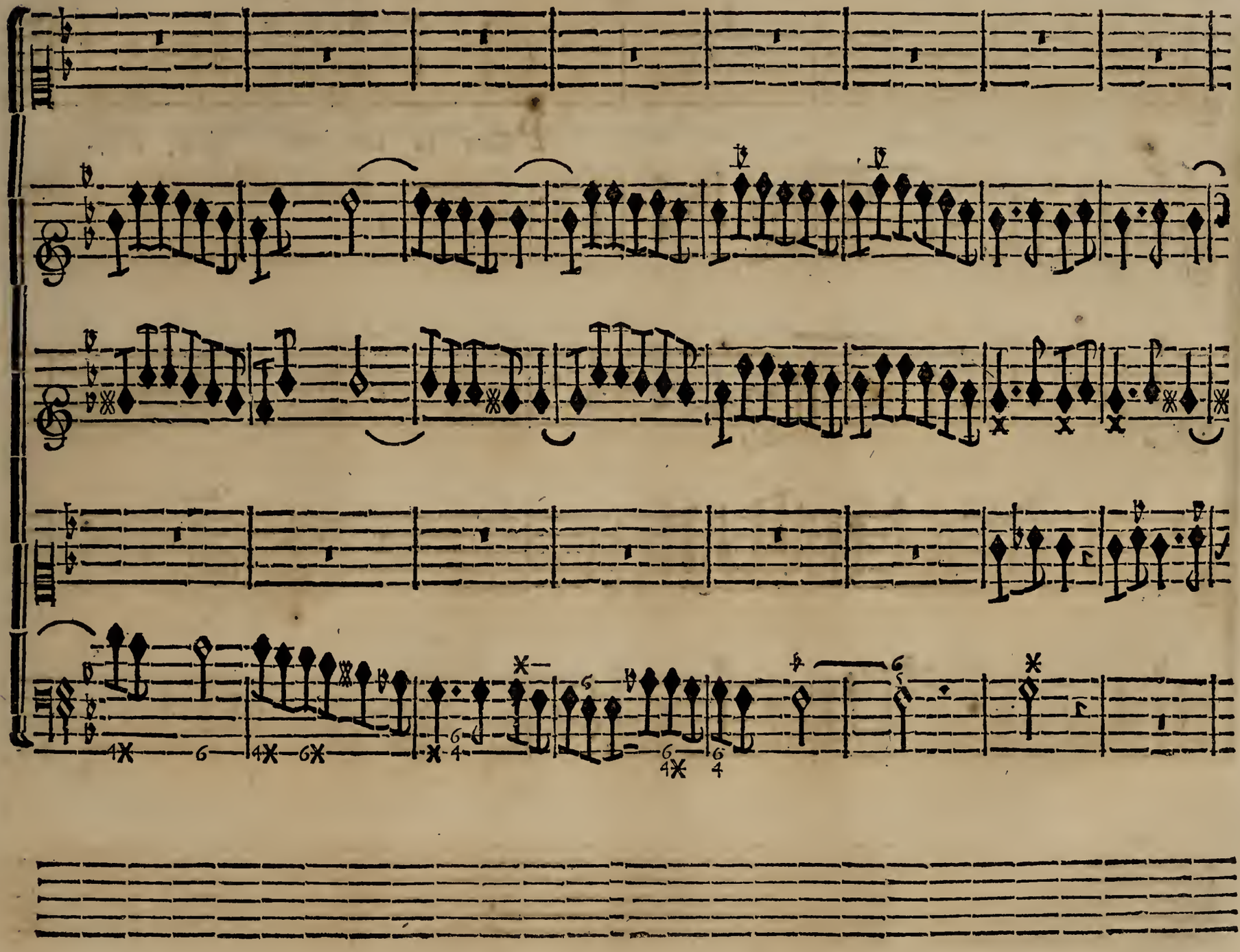
SCENE PREMIERE.

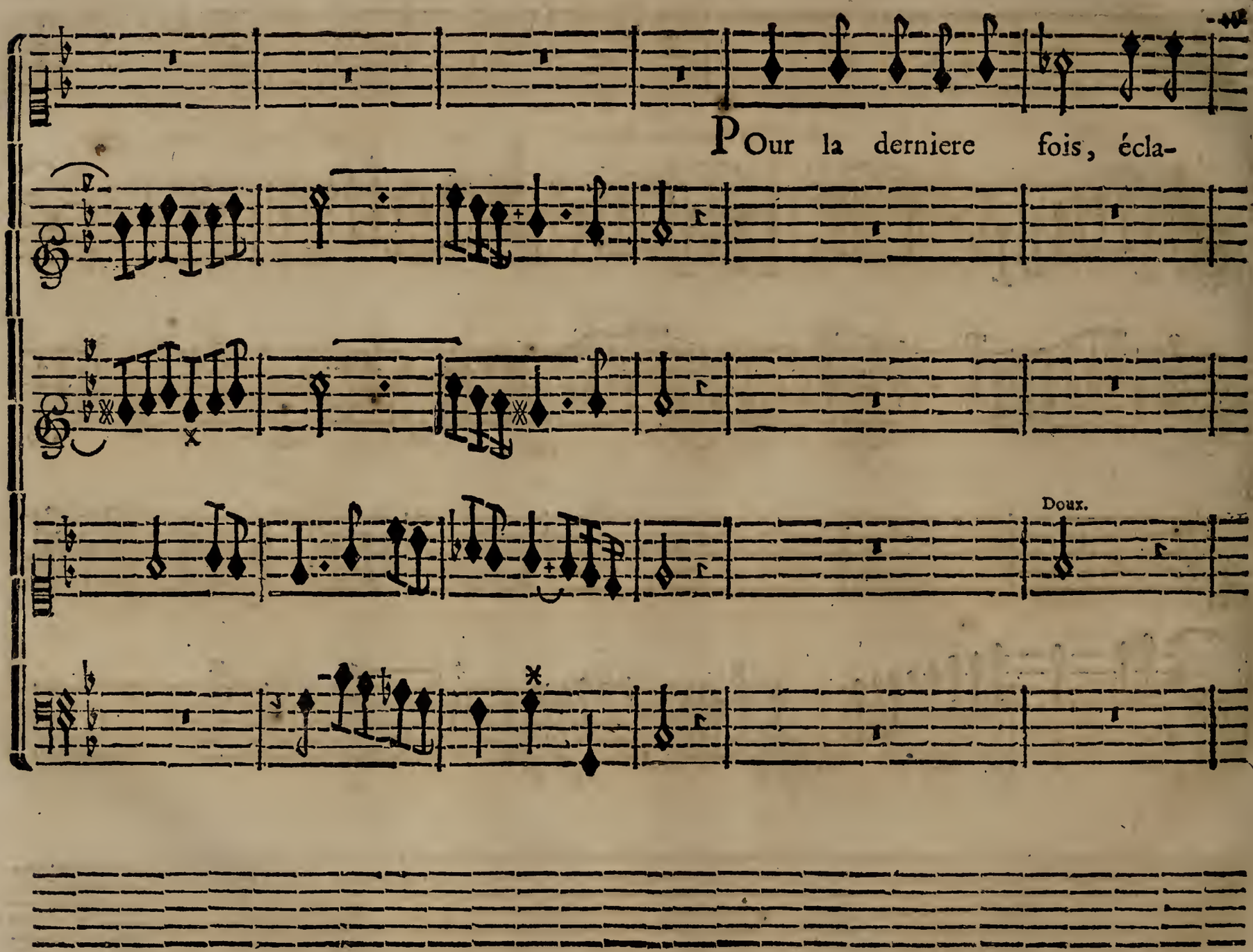
ZELIE.

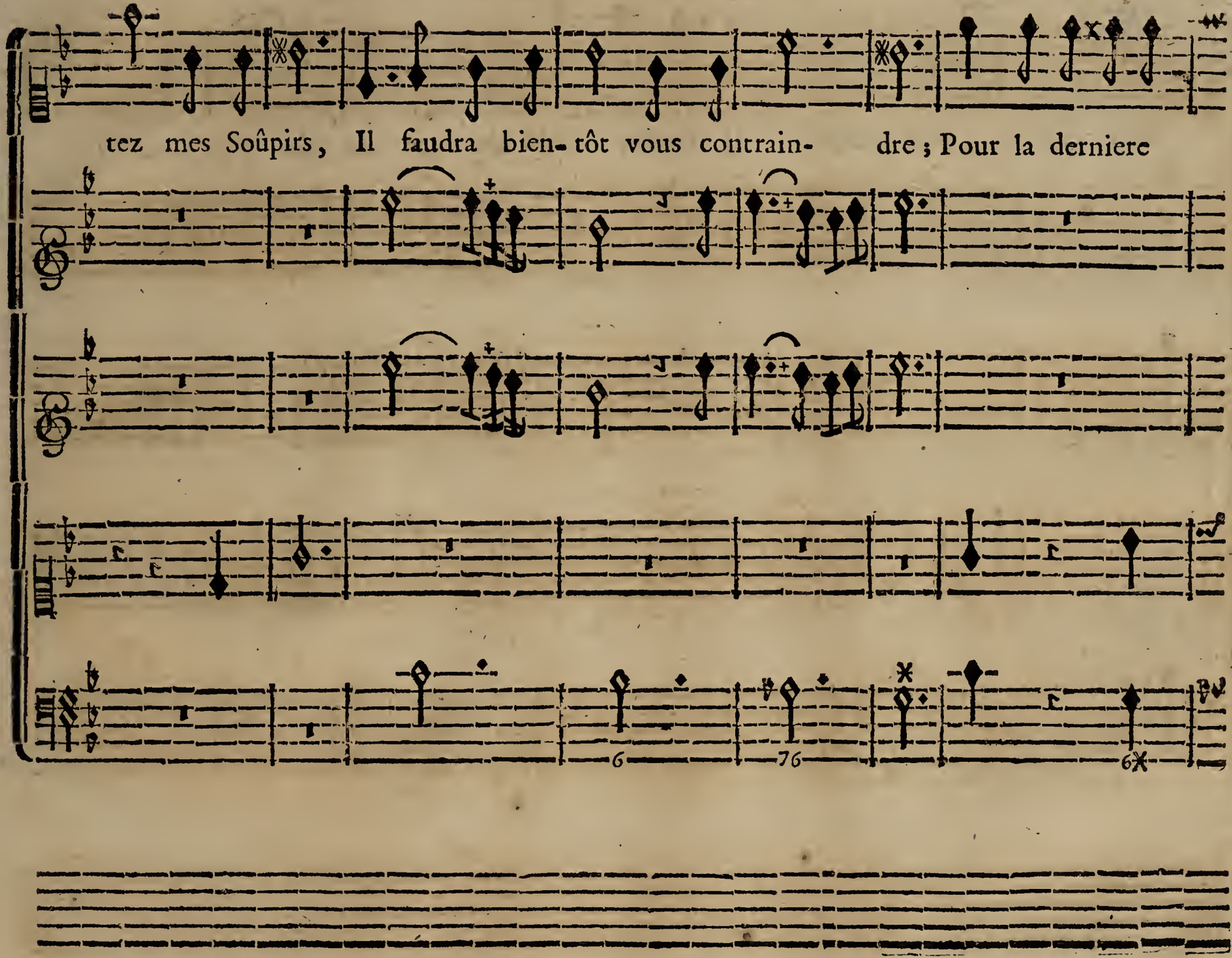


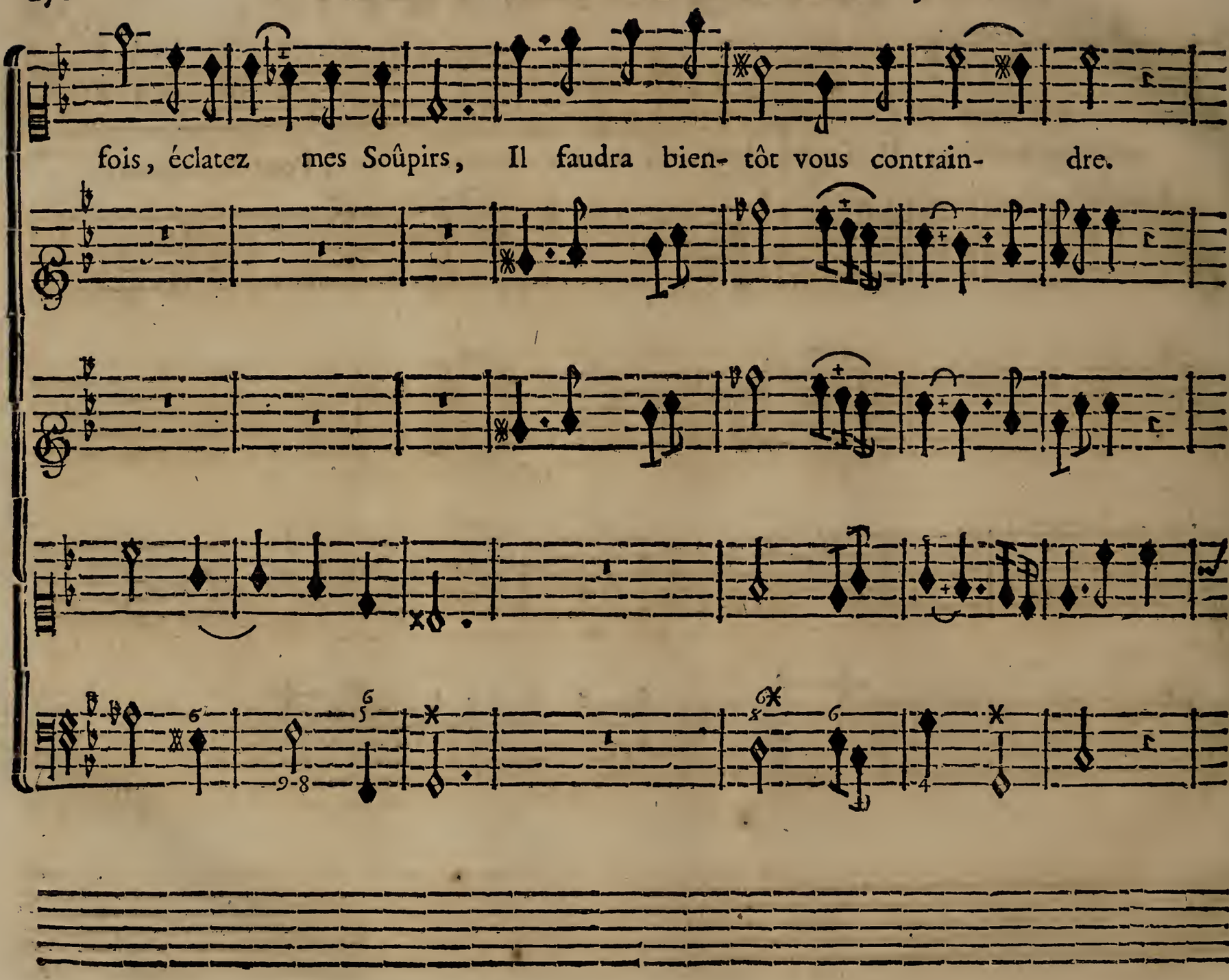
ZELIE.

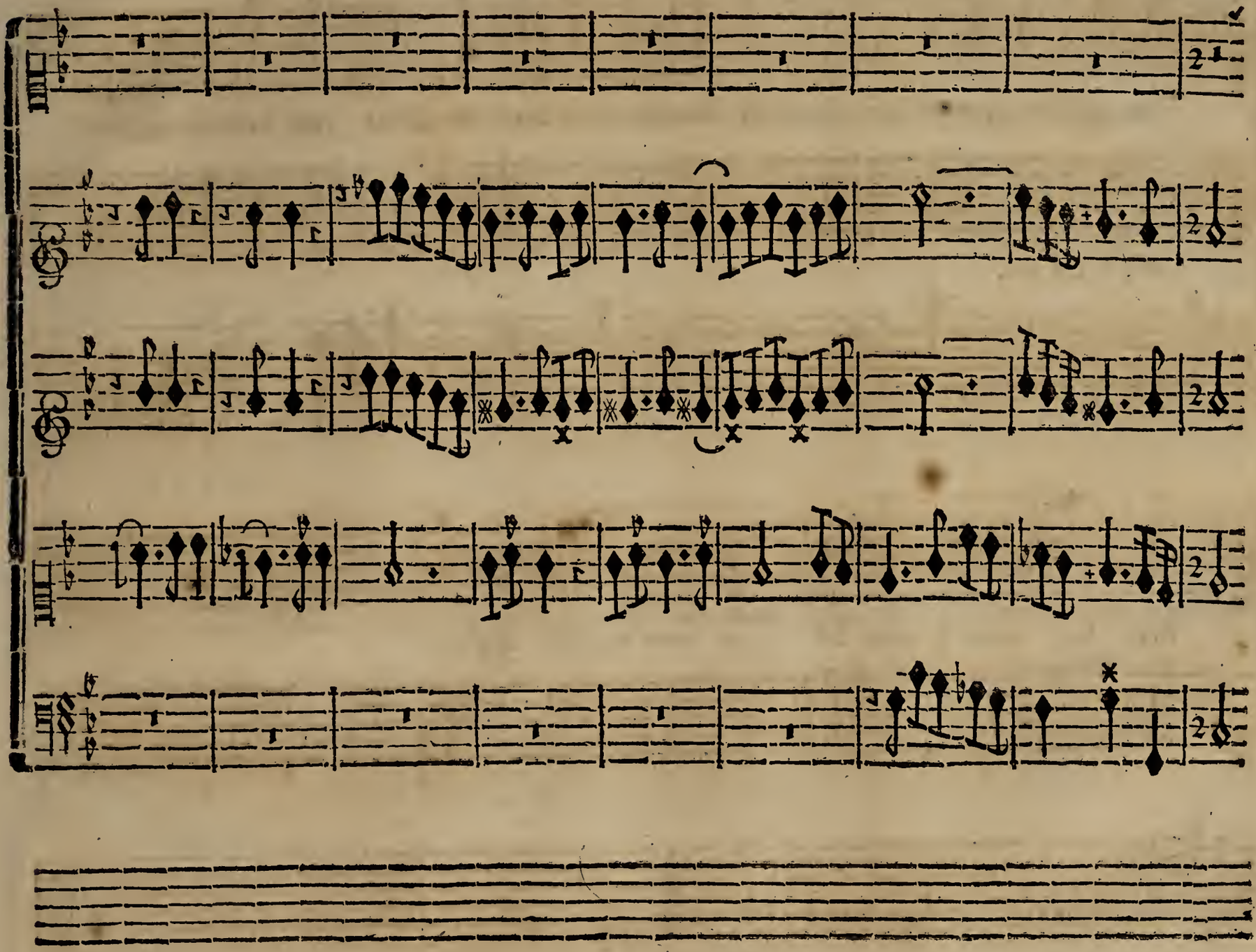


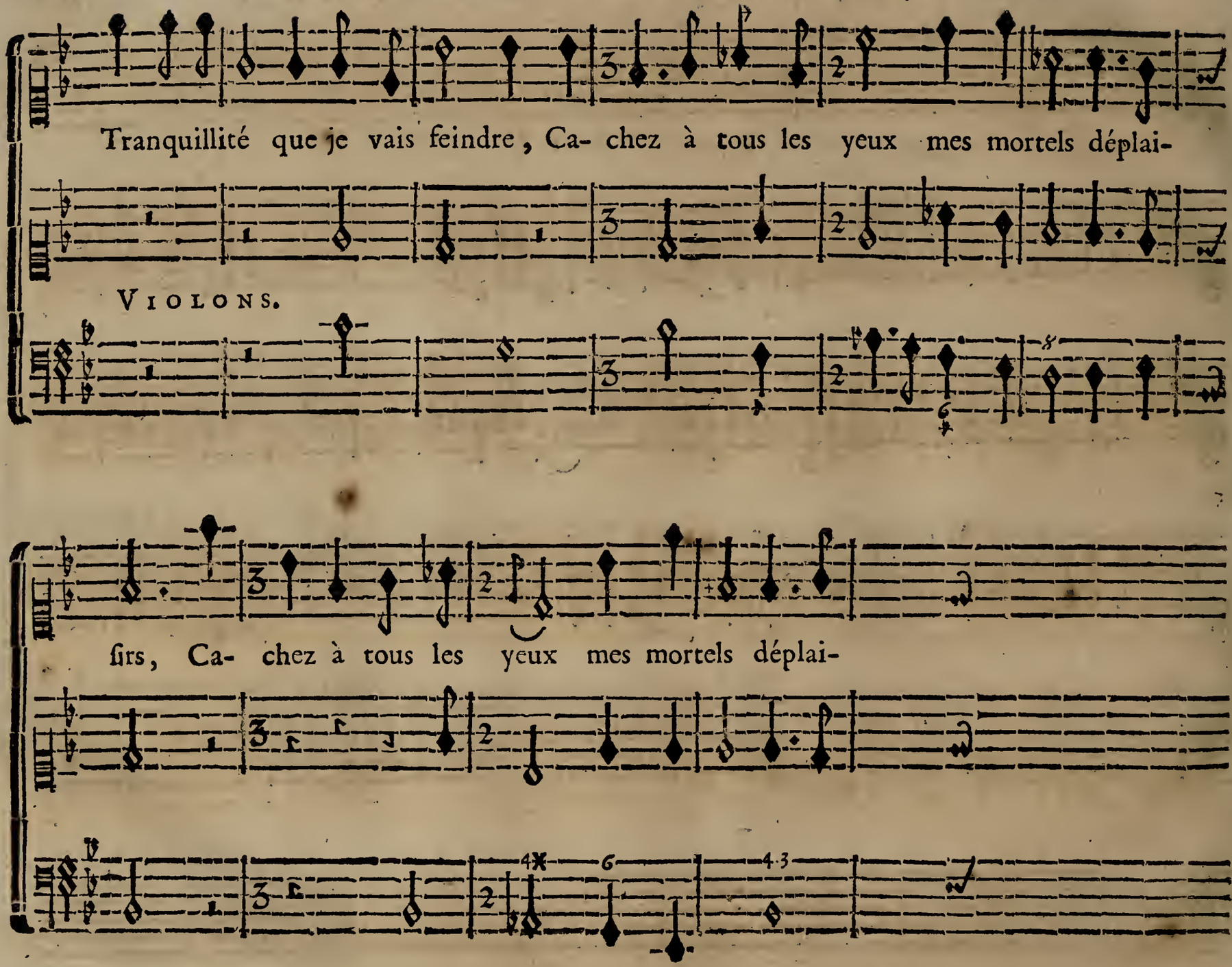


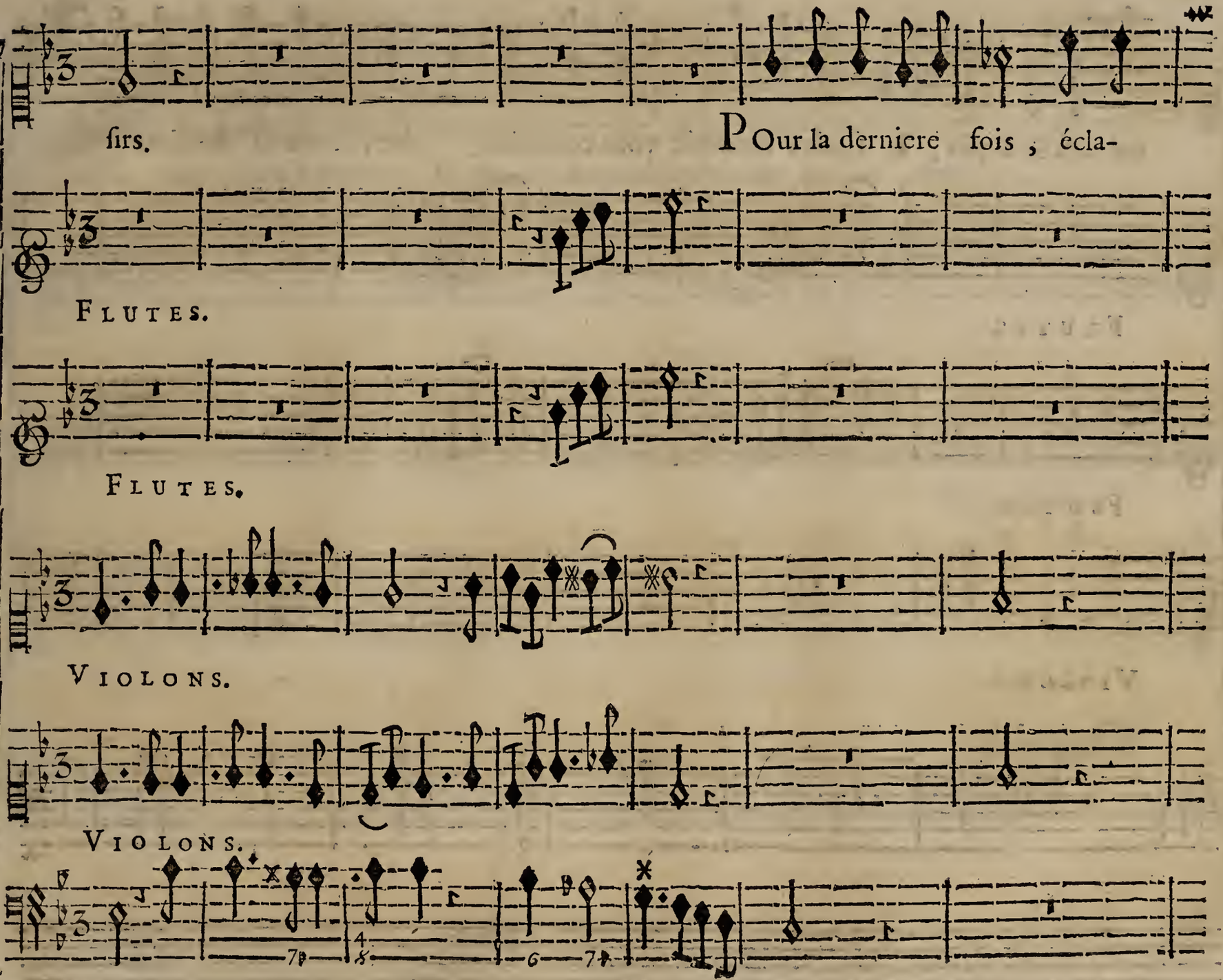

POur la derniere fois, écla-
Doux.

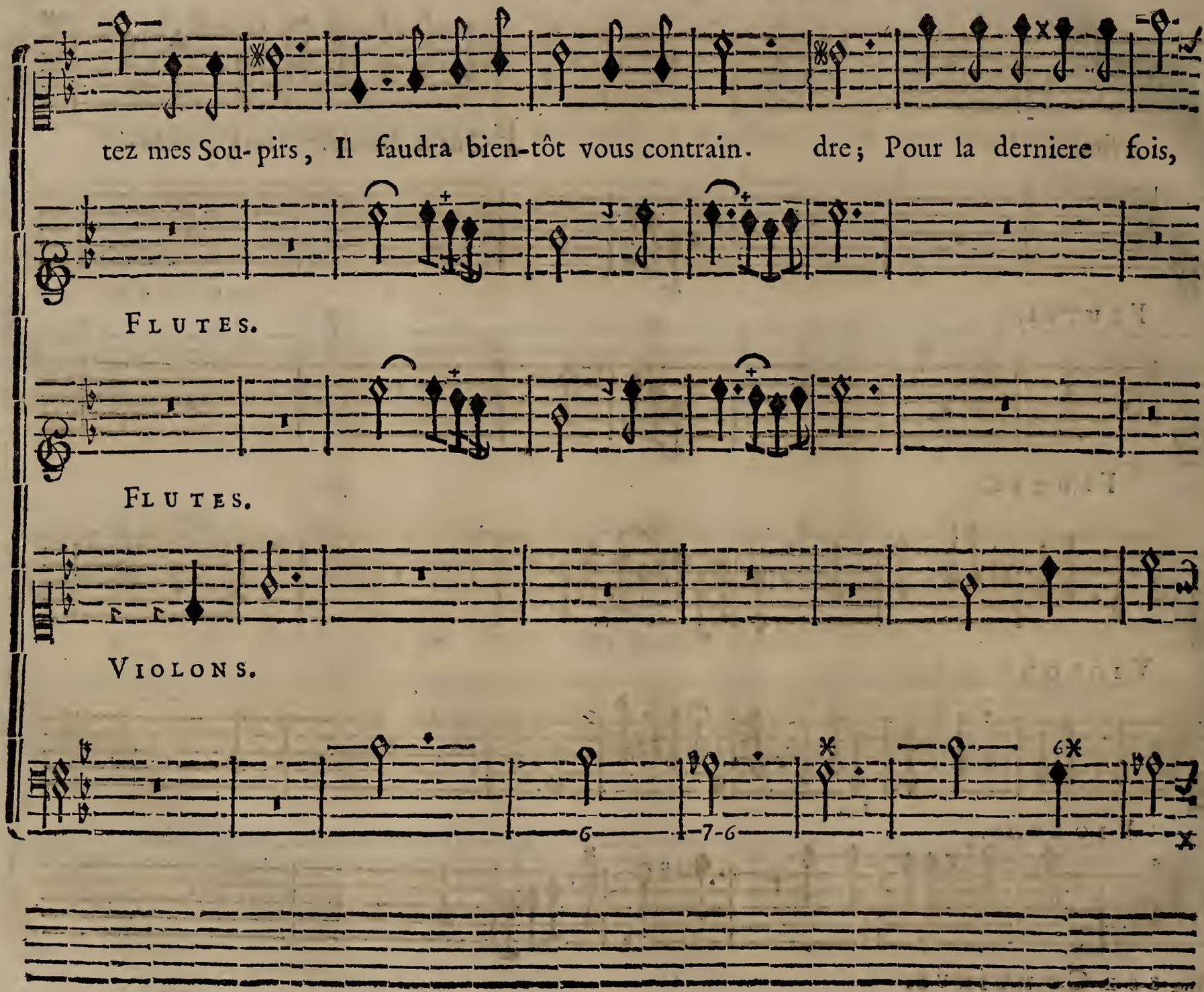

tez mes Soûpirs, Il faudra bien-tôt vous contrain- dre ; Pour la derniere

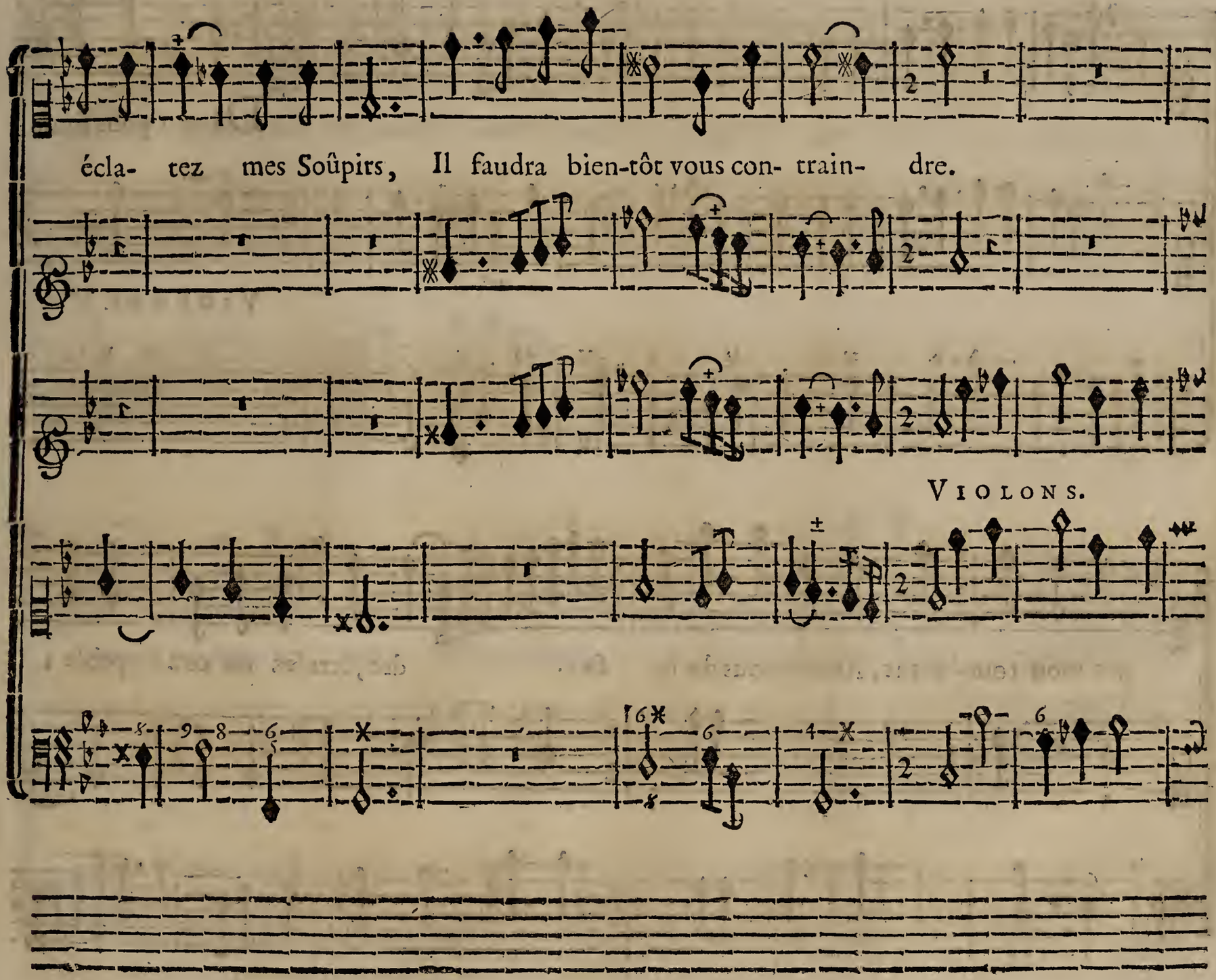

fois, éclatez mes Soûpirs, Il faudra bien- tôt vous contrain- dre.

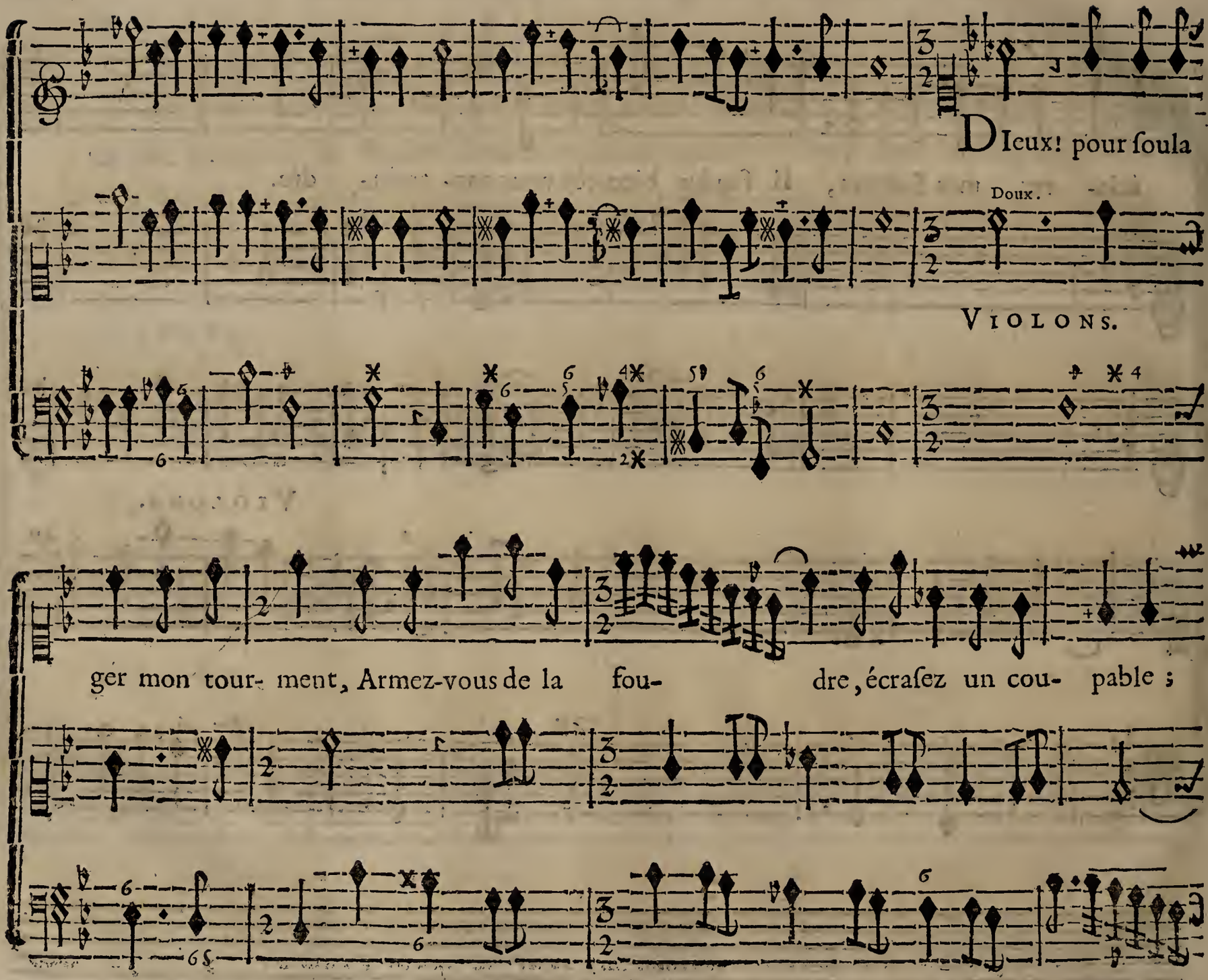


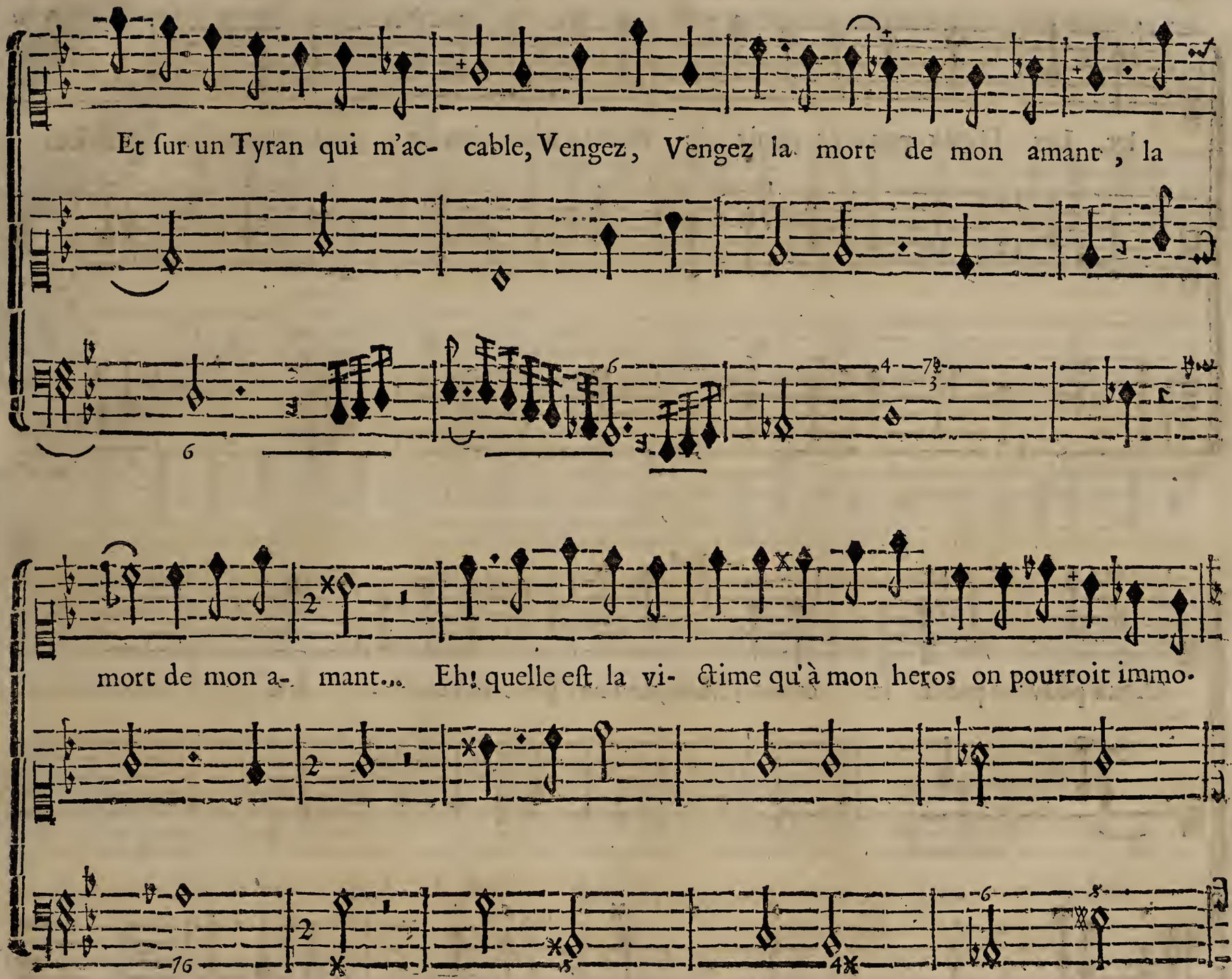

Tranquillité que je vais feindre, Ca- chez à tous les yeux mes mortels déplai-
Violons.
sirs, Ca- chez à tous les yeux mes mortels déplai-

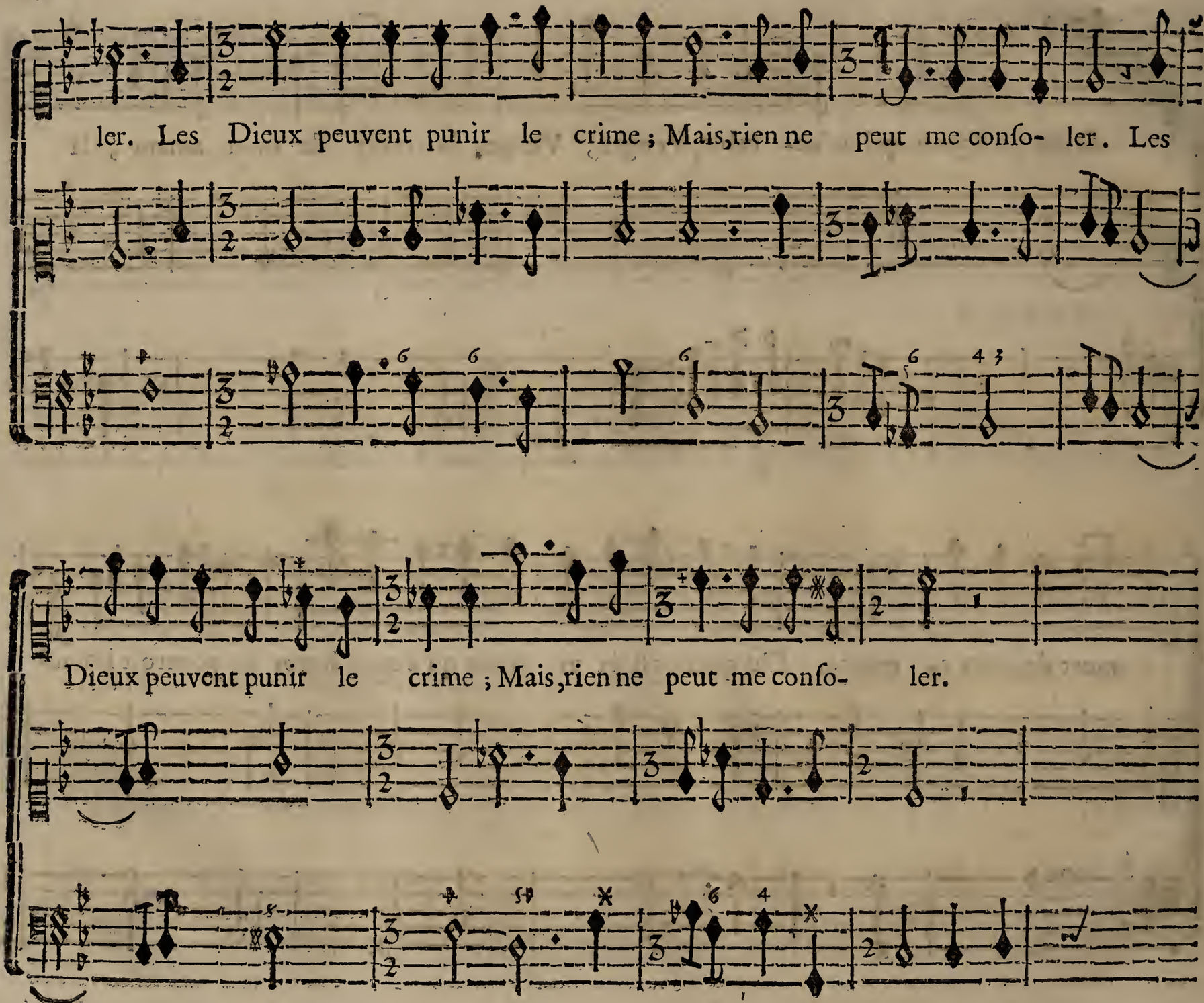

sirs.
POur la derniere fois, écla-
FLUTES.
FLUTES.
VIOLONS.
VIOLONS.
BASSE-CONTINUE.


tez mes Sou-pirs, Il faudra bien-tôt vous contrain. dre; Pour la derniere fois,
FLUTES.
FLUTES.
VIOLONS.


écla- tez mes Soûpirs, Il faudra bien-tôt vous con- train- dre.
VIOLONS.


Dieux! pour soula
Doux.
VIOLONS.
ger mon tour- ment, Armez-vous de la fou- dre, écrasez un cou- pable ;

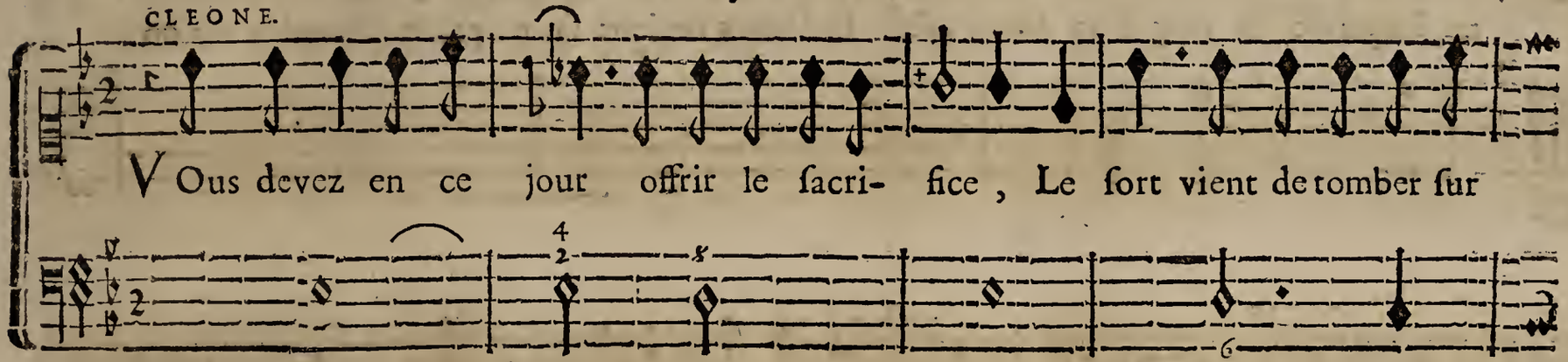

Et ſur un Tyran qui m'ac- cable, Vengez, Vengez la mort de mon amant, la
mort de mon a- mant... Eh! quelle eſt la vi- ctime qu'à mon heros on pourroit immo-


ler. Les Dieux peuvent punir le crime ; Mais, rien ne peut me conſo- ler. Les
Dieux peuvent punir le crime ; Mais, rien ne peut me conſo- ler.

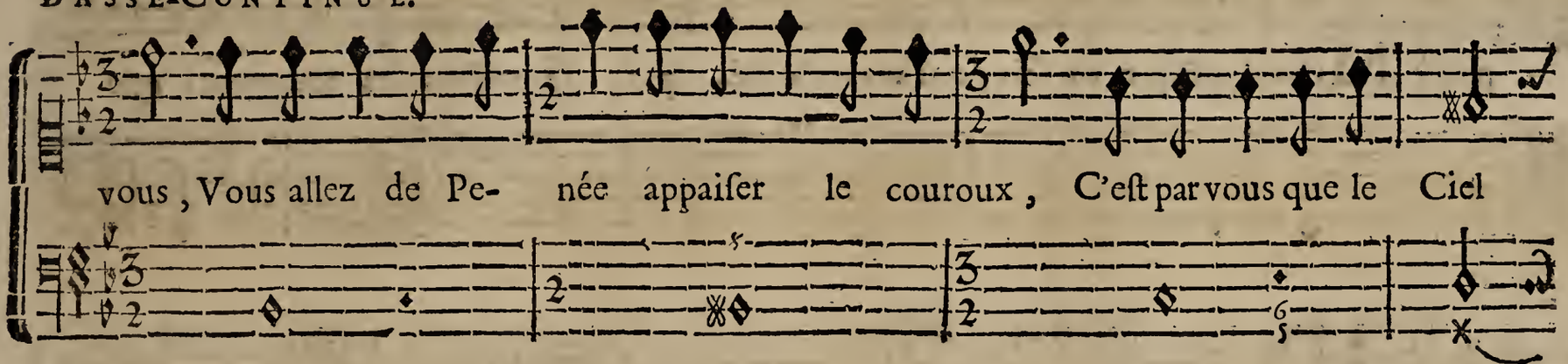
SCENE II.

ZELIE, CLEONE.

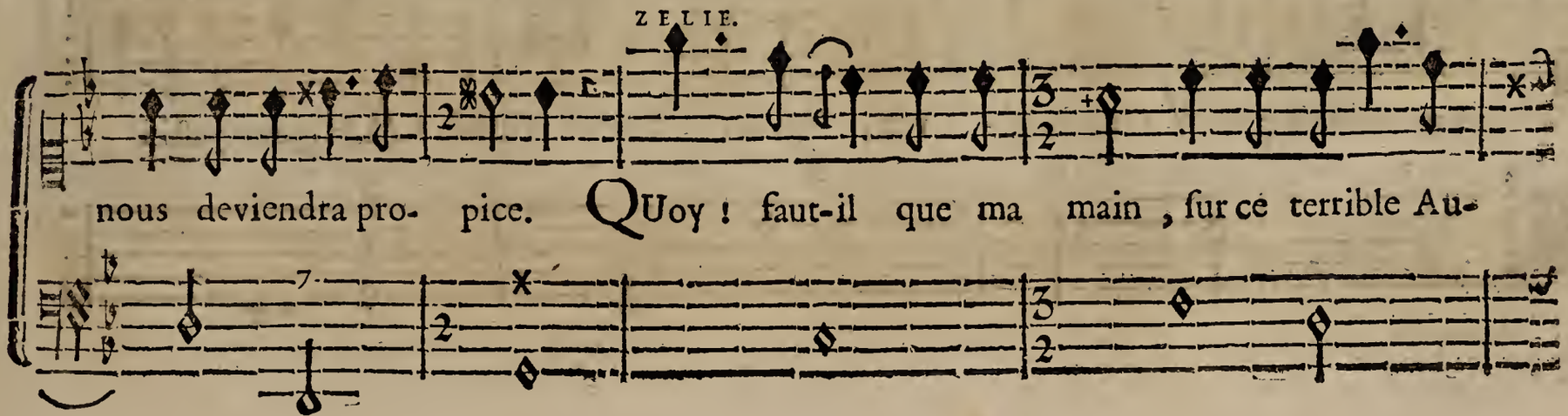
CLEONE.



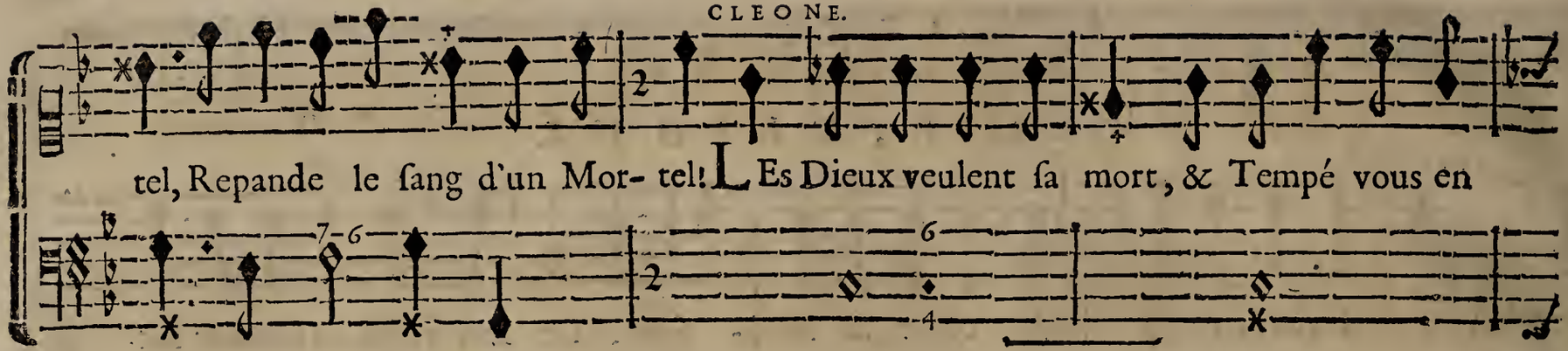
BASSE-CONTINUE.



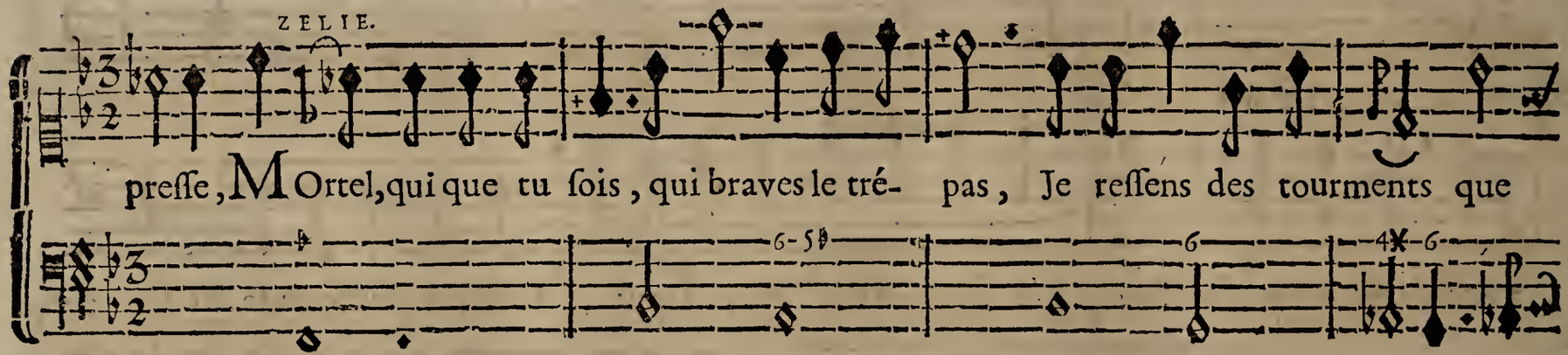
ZELIE.



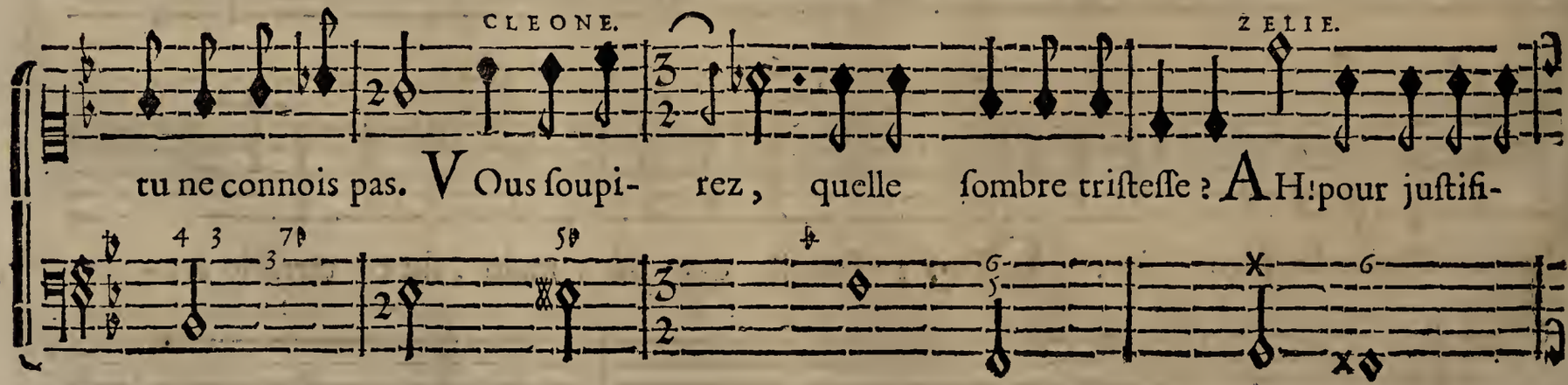
CLEONE.

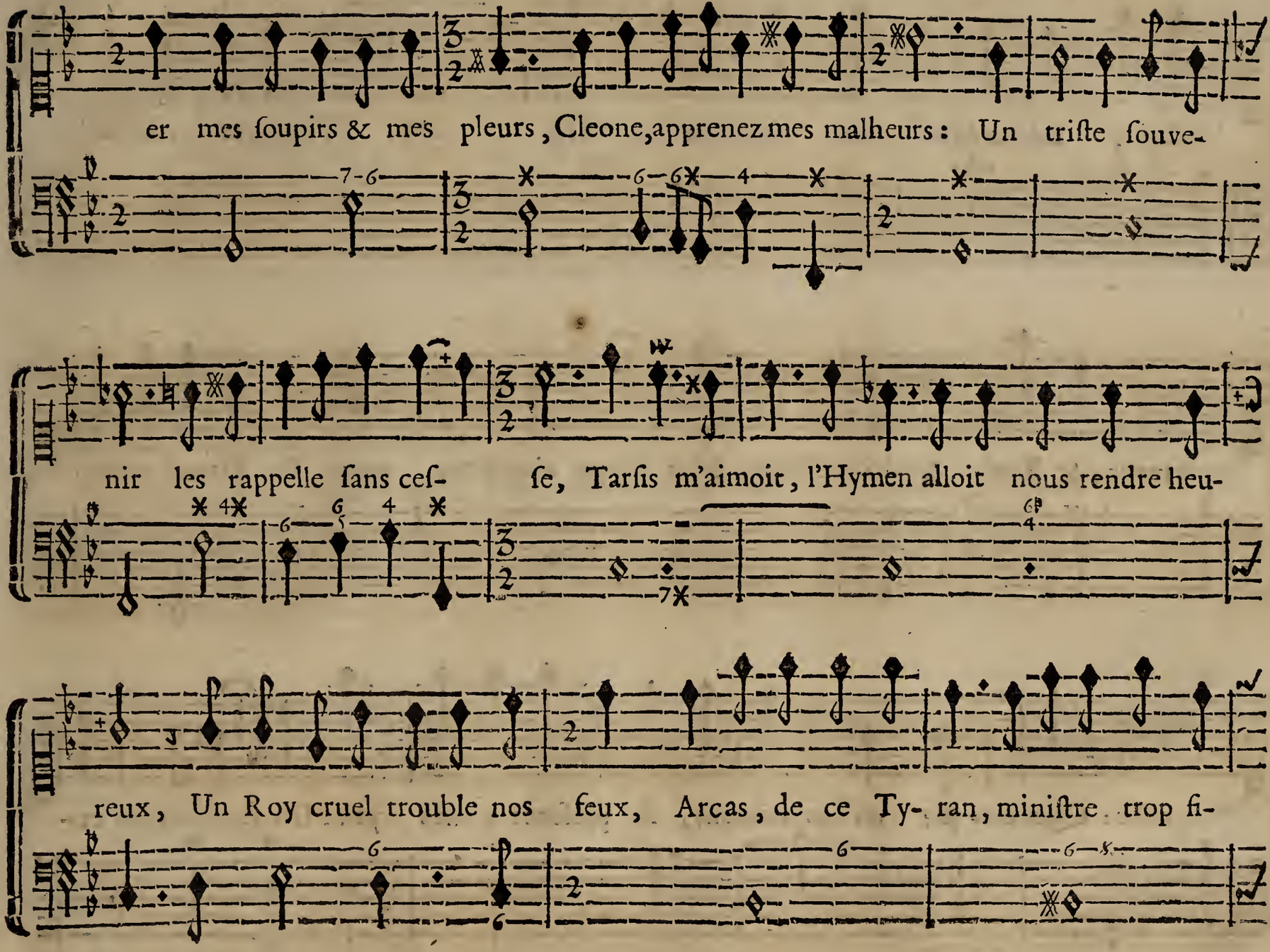


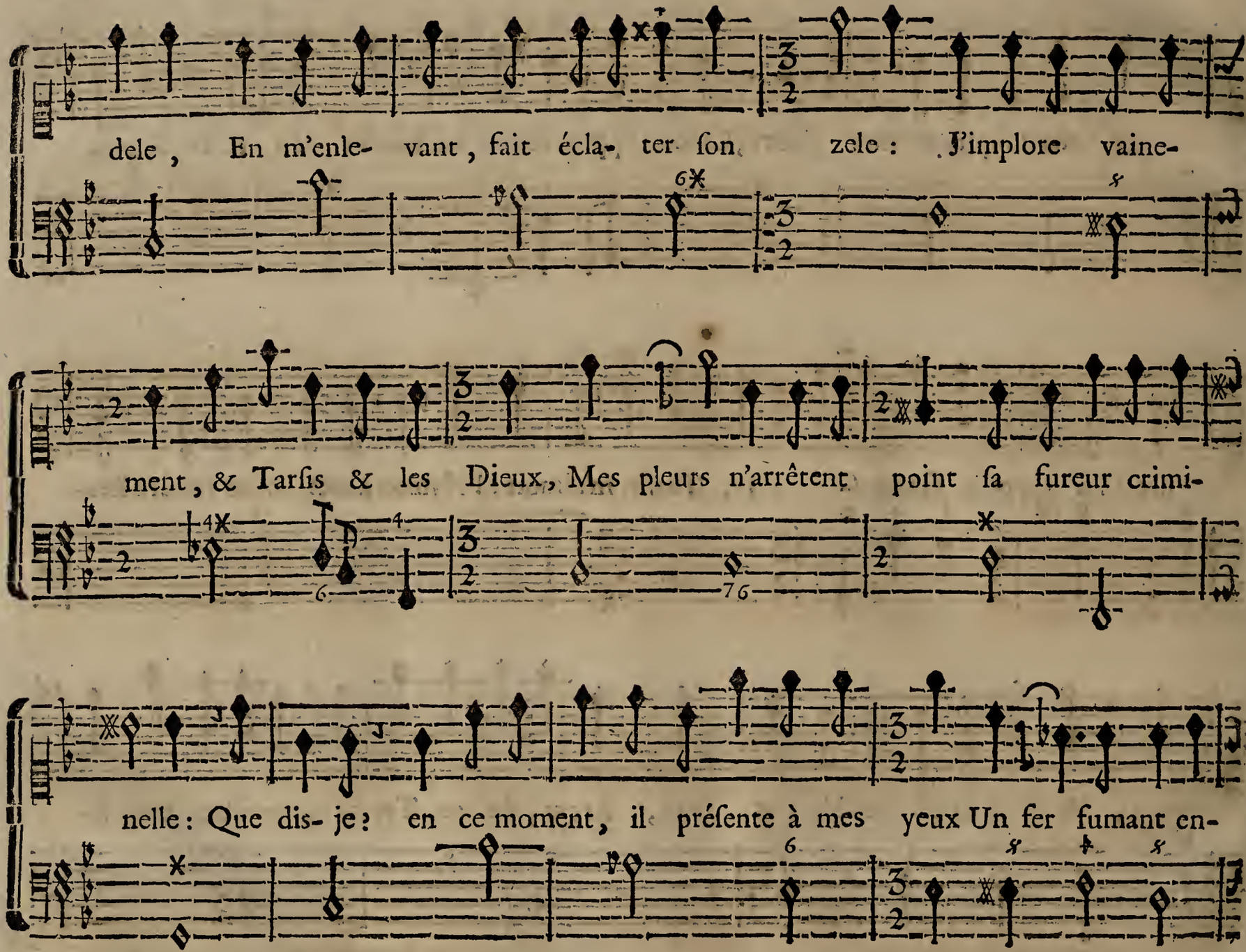
ZELIE.



CLEONE. ZELIE.




er mes ſoupirs & mes pleurs, Cleone, apprenez mes malheurs : Un triſte ſouve-
nir les rappelle ſans ceſ- ſe, Tarſis m'aimoit, l'Hymen alloit nous rendre heu-
reux, Un Roy cruel trouble nos feux, Arcas, de ce Ty- ran, miniſtre trop fi-

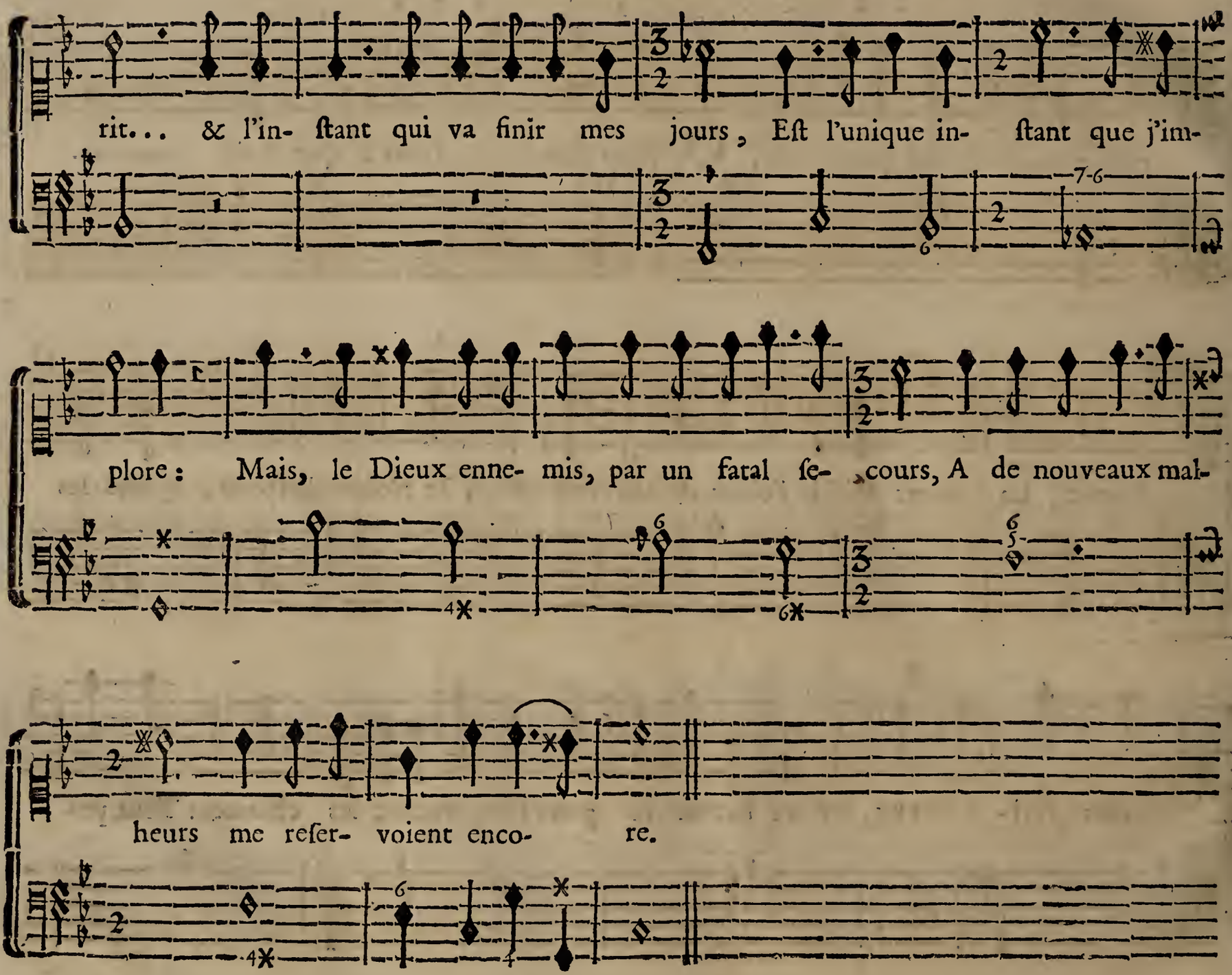

dele, En m'enle- vant, fait écla- ter ſon zele : J'implore vaine-
ment, & Tarſis & les Dieux, Mes pleurs n'arrêtent point ſa fureur crimi-
nelle : Que dis- je ? en ce moment, il préſente à mes yeux Un fer fumant en-

CLEONE. ZELIE.

cor d'un ſang trop préti- eux. O Trop funeſte ſort! POur finir mes al-

larmas, La mort faiſoit l'objet de tous mes vœux; Je n'oſois l'eſperer, quand les

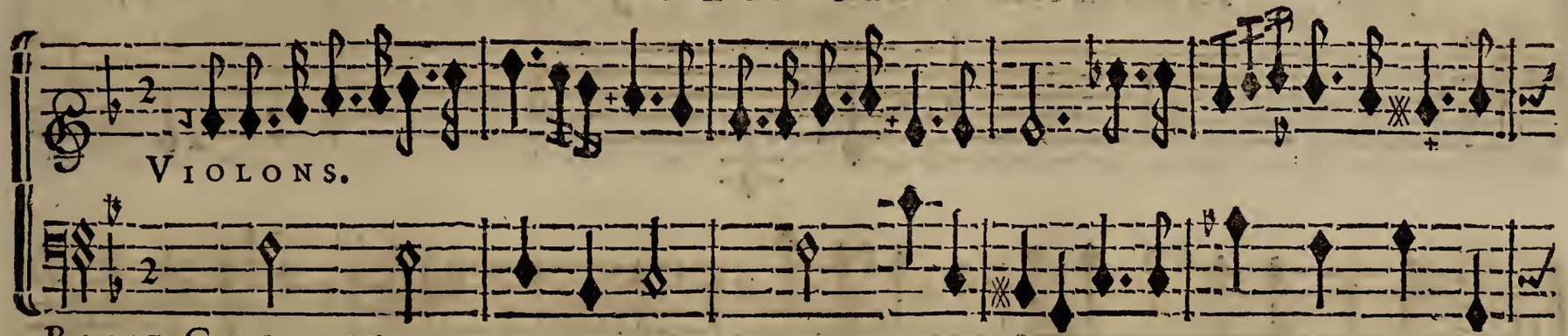
vents furi- eux, De ce flateur eſ- poir, font renaître les charmes: Tout pe-


rit... & l'in- ſtant qui va finir mes jours, Eſt l'unique in- ſtant que j'im-
plore: Mais, le Dieux enne- mis, par un fatal ſe- cours, A de nouveaux mal-
heurs me reſer- voient enco- re.

SCENE III.

ALPIDE entre d'un côté, ARELISE de l'autre. ZELIE, CLEONE.

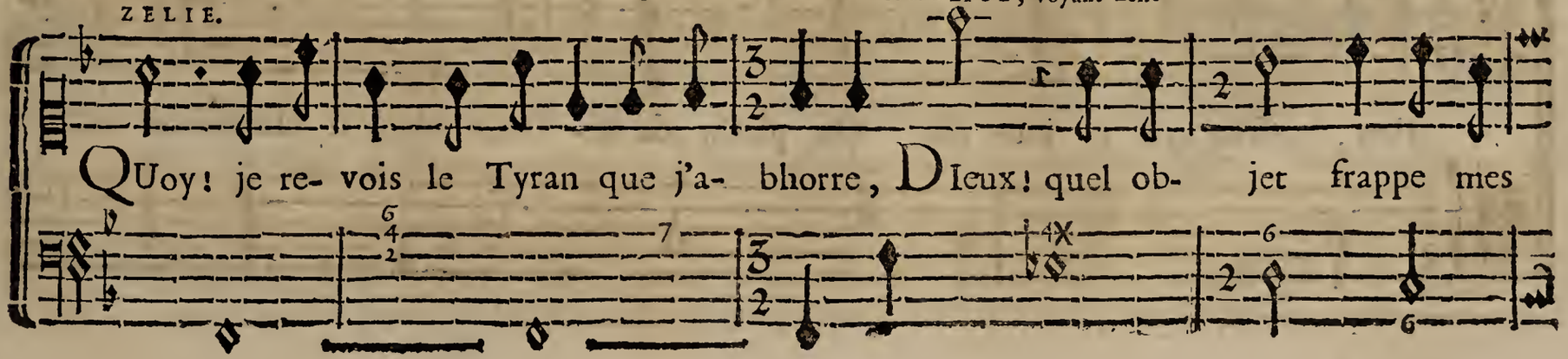
PRE'LUDE.

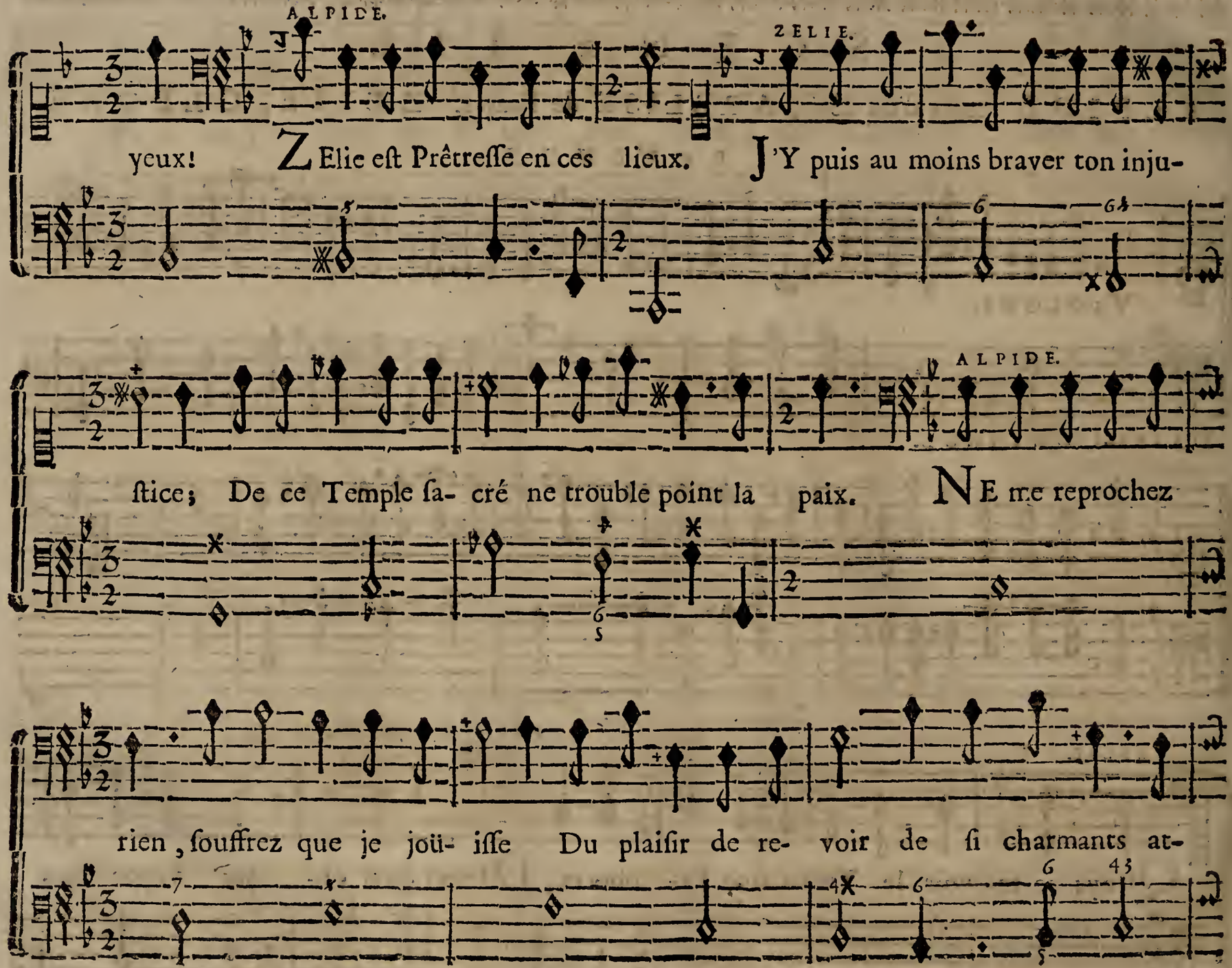


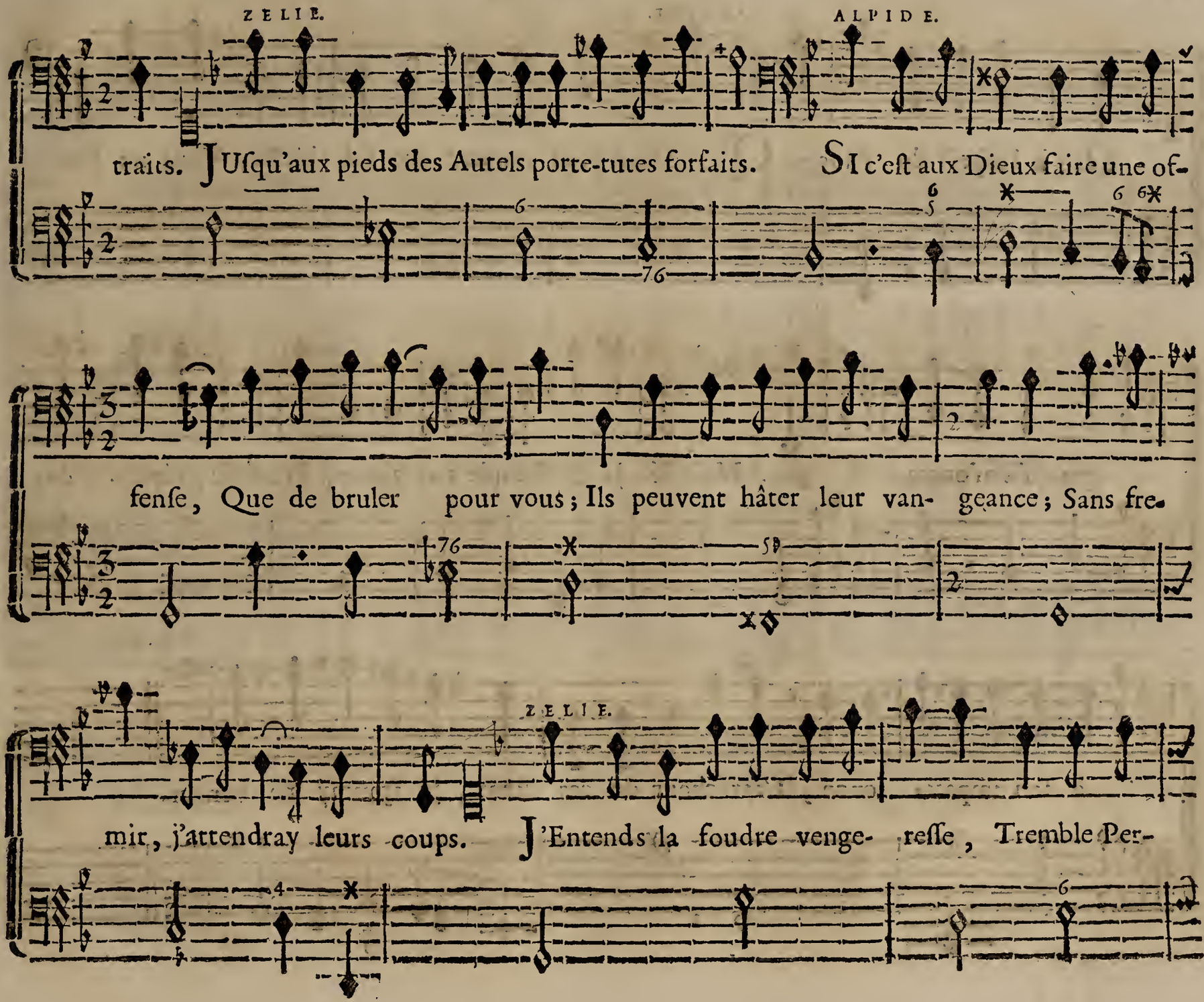
ZELIE.

ARELISE, voyant Zélie.

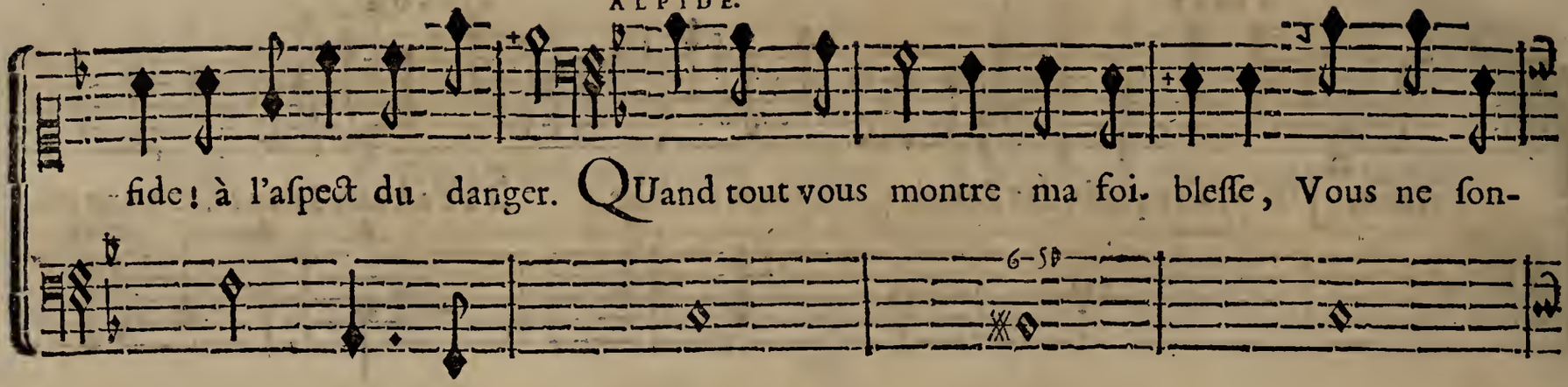
QUoy! je re- vois le Tyran que j'a- bhorre, DIeux! quel ob- jet frappe mes




ALPIDE.
ZELIE.
yeux! ZElie eſt Prêtreſſe en ces lieux. J'Y puis au moins braver ton inju-
ALPIDE.
ſtice; De ce Temple ſa- cré ne trouble point la paix. NE me reprochez
rien, ſouffrez que je joü- iſſe Du plaiſir de re- voir de ſi charmants at-

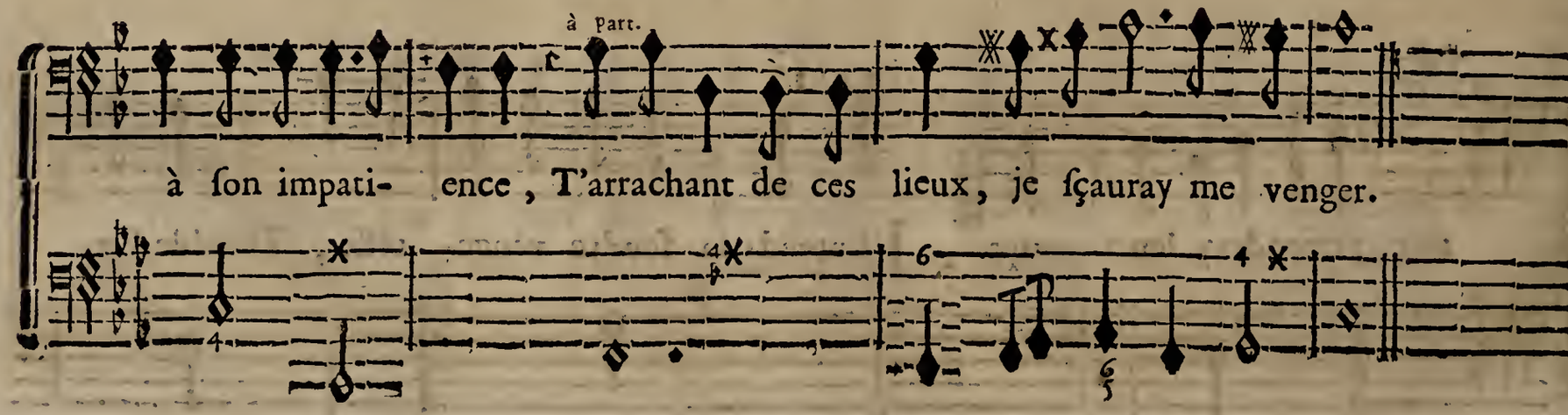

ZELIE.
ALPIDE.
traits. JUsqu'aux pieds des Autels porte-tutes forfaits. SI c'eſt aux Dieux faire une of-
fenſe, Que de bruler pour vous; Ils peuvent hâter leur van- geance; Sans fre-
ZELIE.
mir, j'attendray leurs coups. J'Entends la foudre venge- reſſe, Tremble Per-

ALPIDE.



MINEUR.

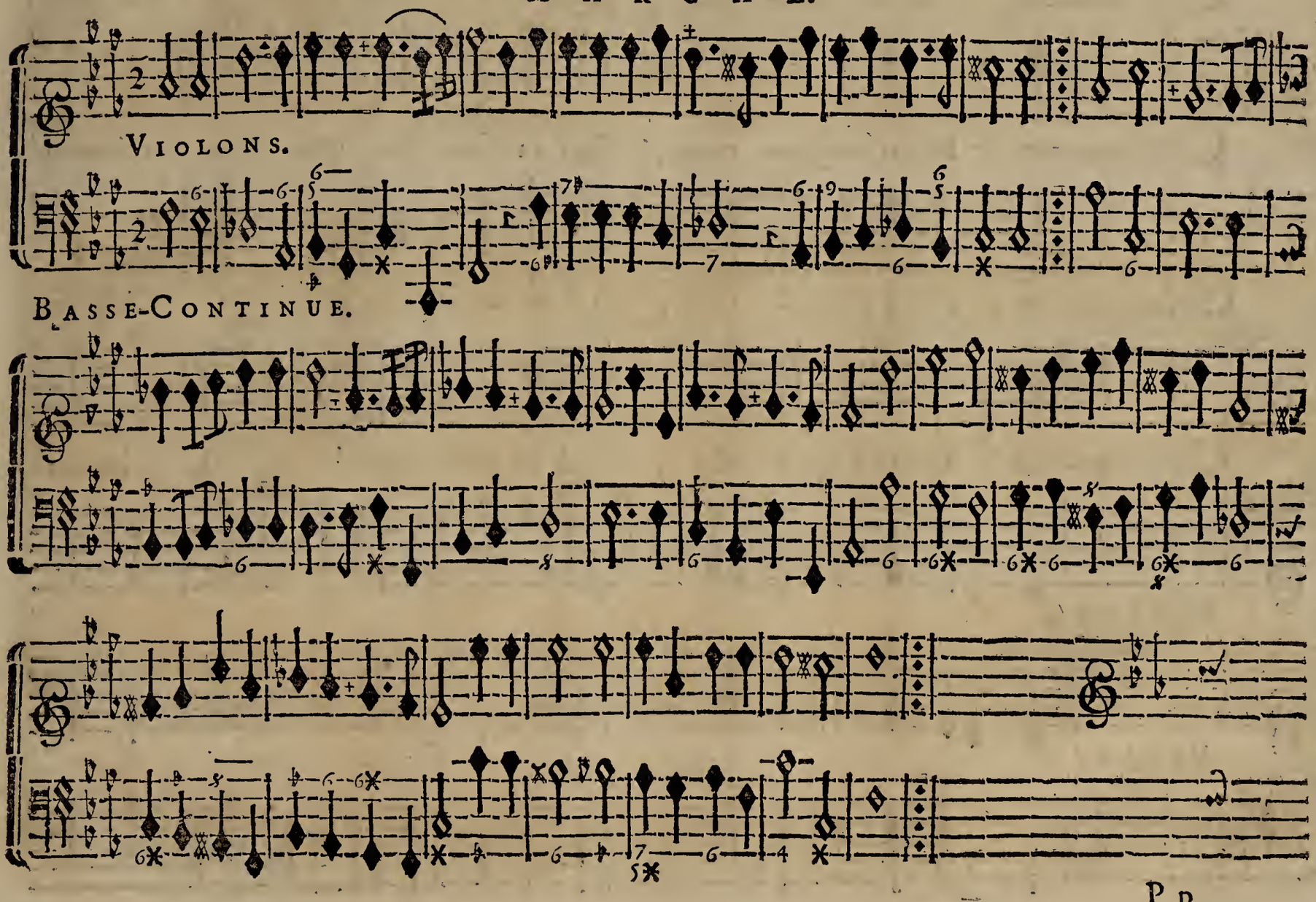
à part.



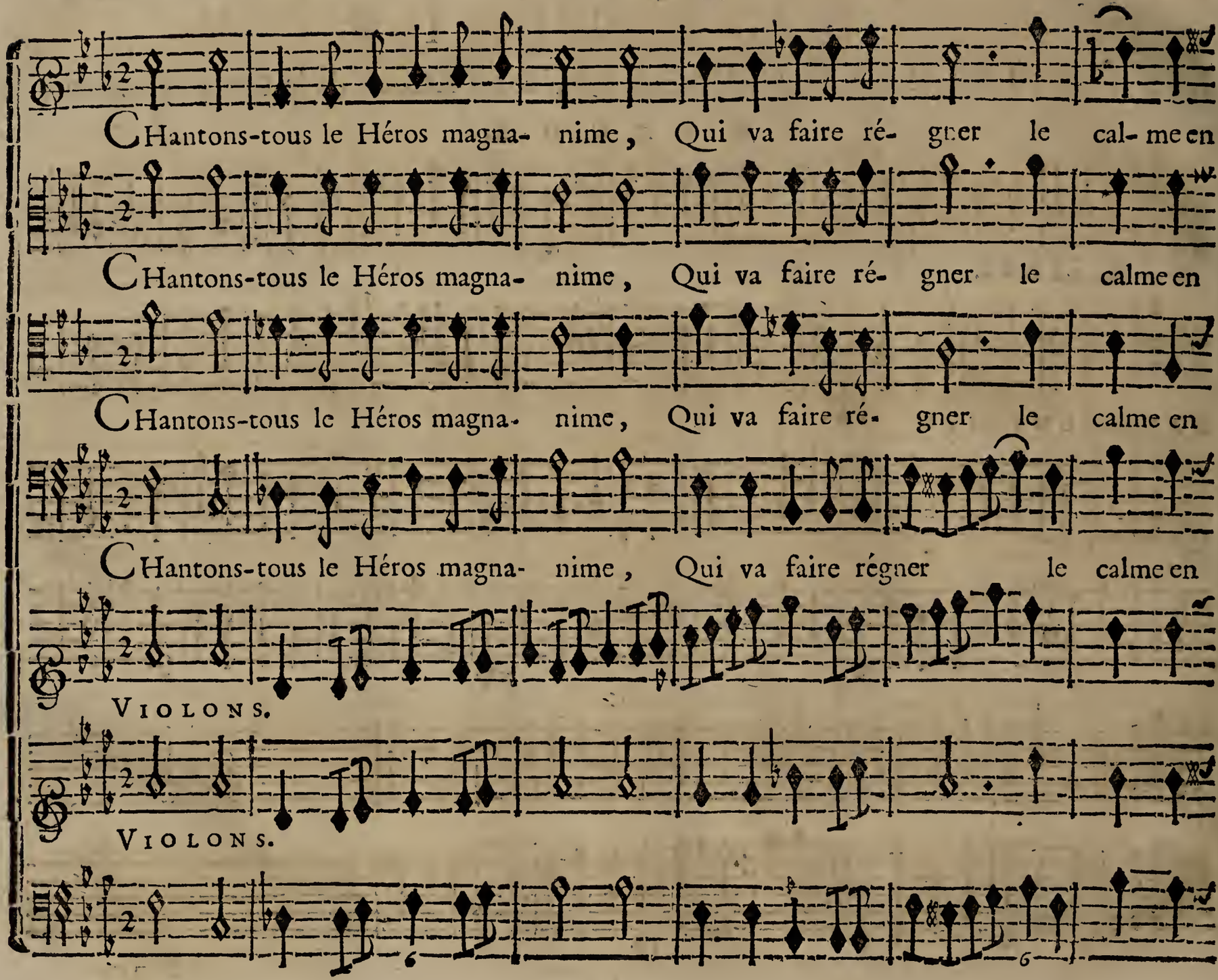
SCENE IV.

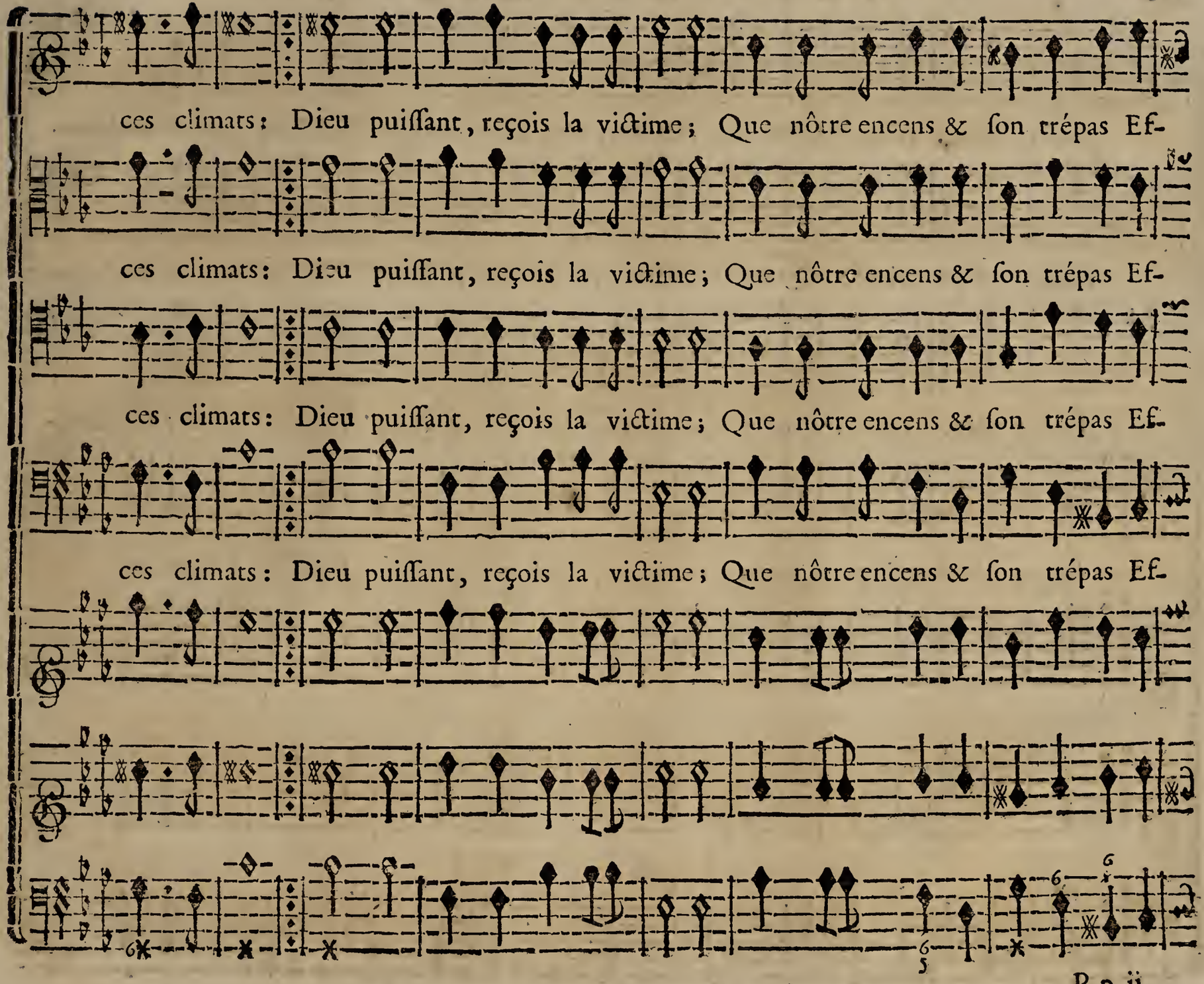
LES PEUPLES, LES DAPHNIDES, & les Acteurs de la Scene précédente.

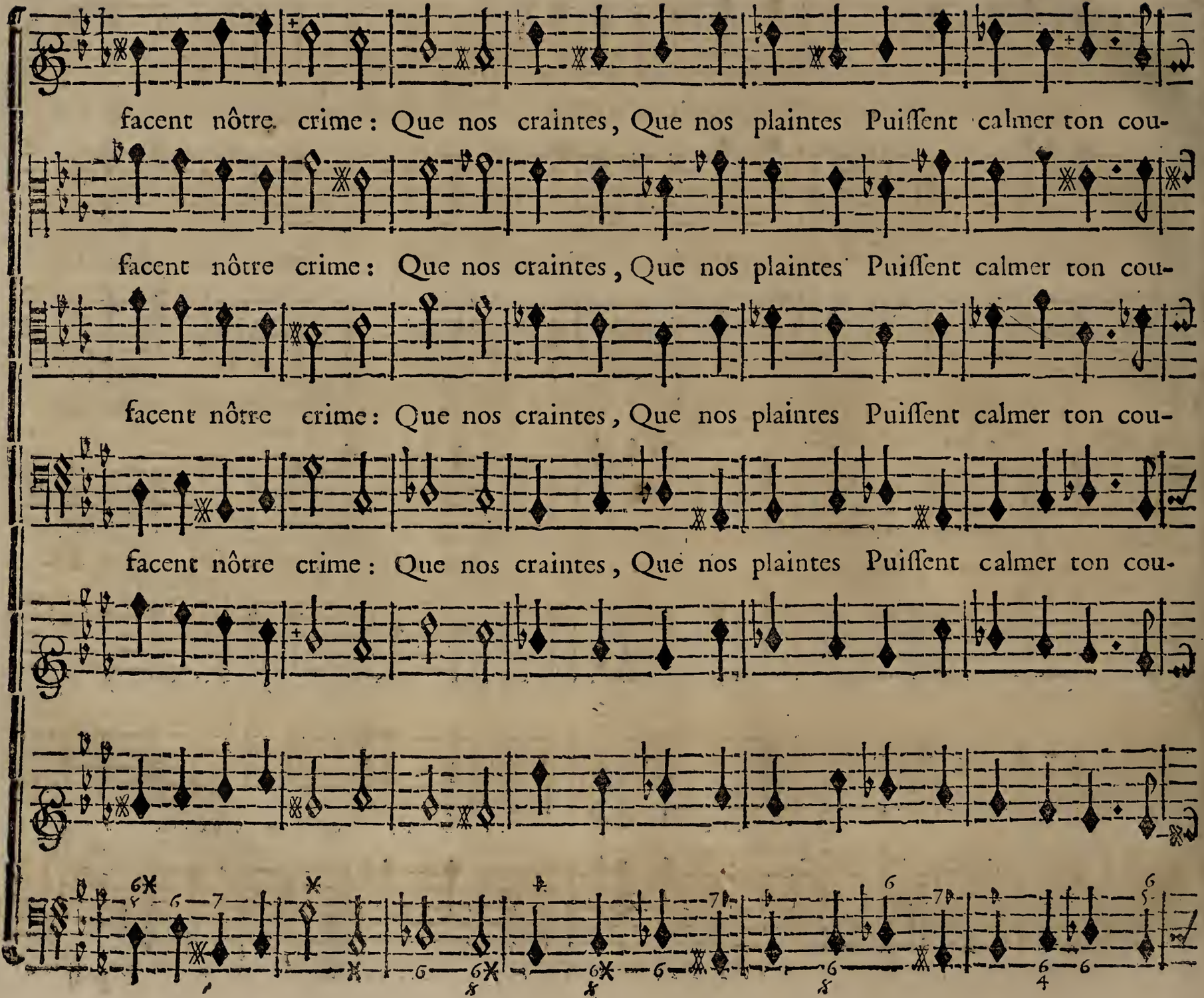
MARCHE.

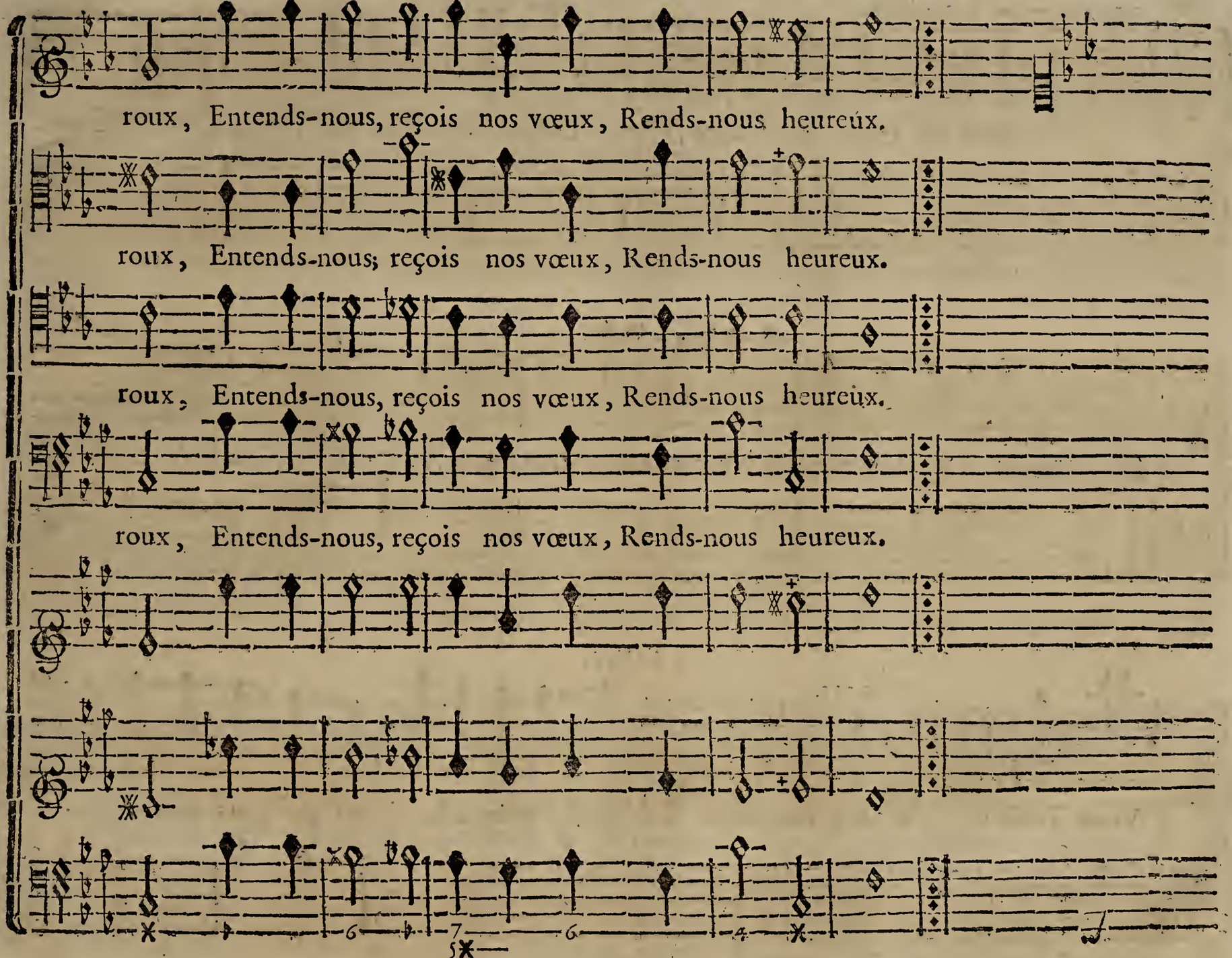


CHOEUR.


CHantons-tous le Héros magna- nime, Qui va faire ré- gner le cal- me en
CHantons-tous le Héros magna- nime, Qui va faire ré- gner le calme en
CHantons-tous le Héros magna- nime, Qui va faire ré- gner le calme en
CHantons-tous le Héros magna- nime, Qui va faire régner le calme en
VIOLONS.
VIOLONS.


ces climats: Dieu puiſſant, reçois la victime; Que nôtre encens & ſon trépas Ef-
ces climats: Dieu puiſſant, reçois la victime; Que nôtre encens & ſon trépas Ef-
ces climats: Dieu puiſſant, reçois la victime; Que nôtre encens & ſon trépas Ef-
ces climats: Dieu puiſſant, reçois la victime; Que nôtre encens & ſon trépas Ef-


facent nôtre crime : Que nos craintes, Que nos plaintes Puiſſent calmer ton cou-
facent nôtre crime : Que nos craintes, Que nos plaintes Puiſſent calmer ton cou-
facent nôtre crime : Que nos craintes, Que nos plaintes Puiſſent calmer ton cou-
facent nôtre crime : Que nos craintes, Que nos plaintes Puiſſent calmer ton cou-



Icy deux Prêtres mencnt TARSIS, *orné en victime.*

ZELIE, prenant le Couteau sacré.

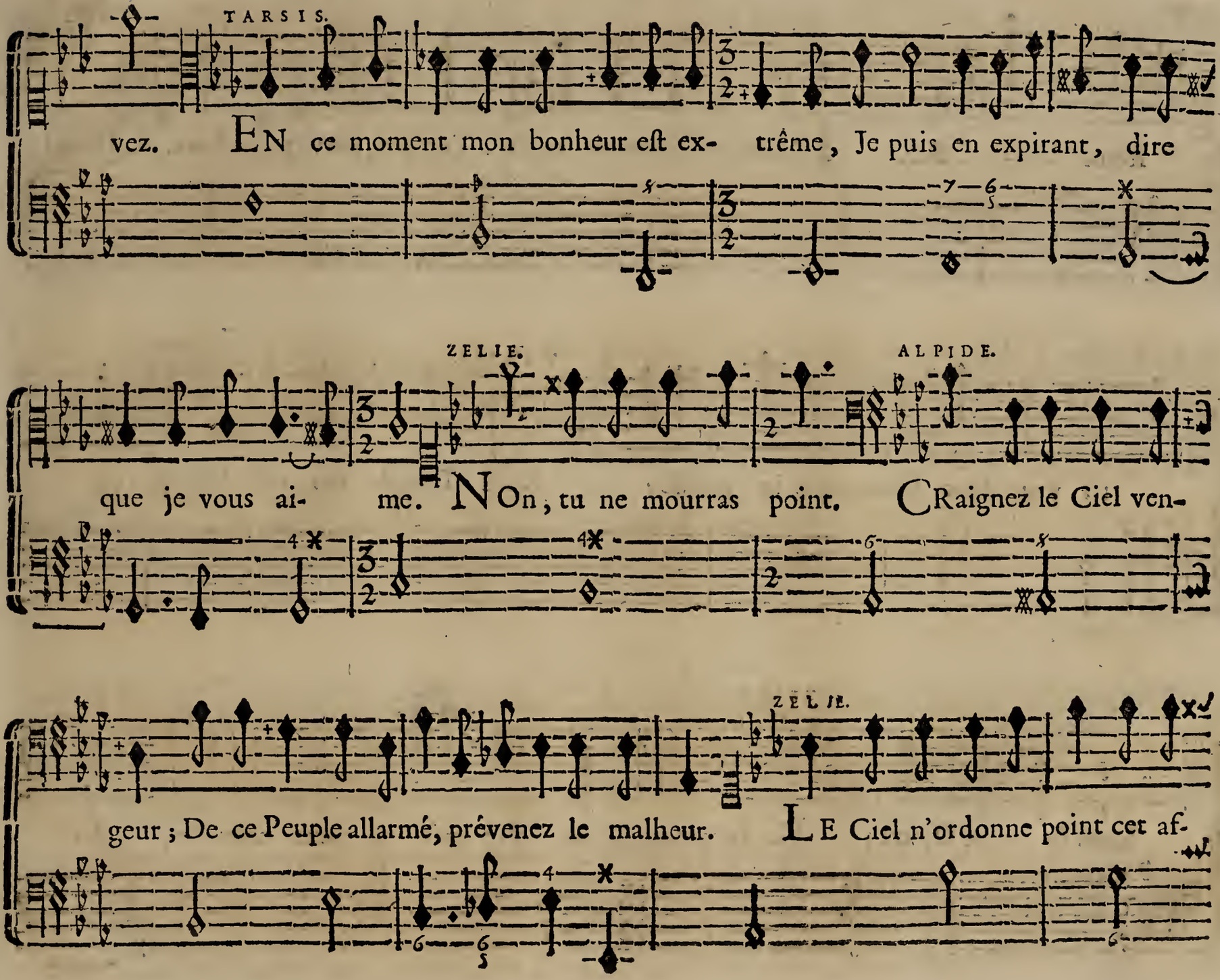
SOûtenez ma main tremblante, Dieux! Dieux! affermissez mon cœur, Conduisez ce

fer vengeur Qui doit remplir vôtre attente, frap- pons... Que vois- je ô Ciel!

ZELIE.

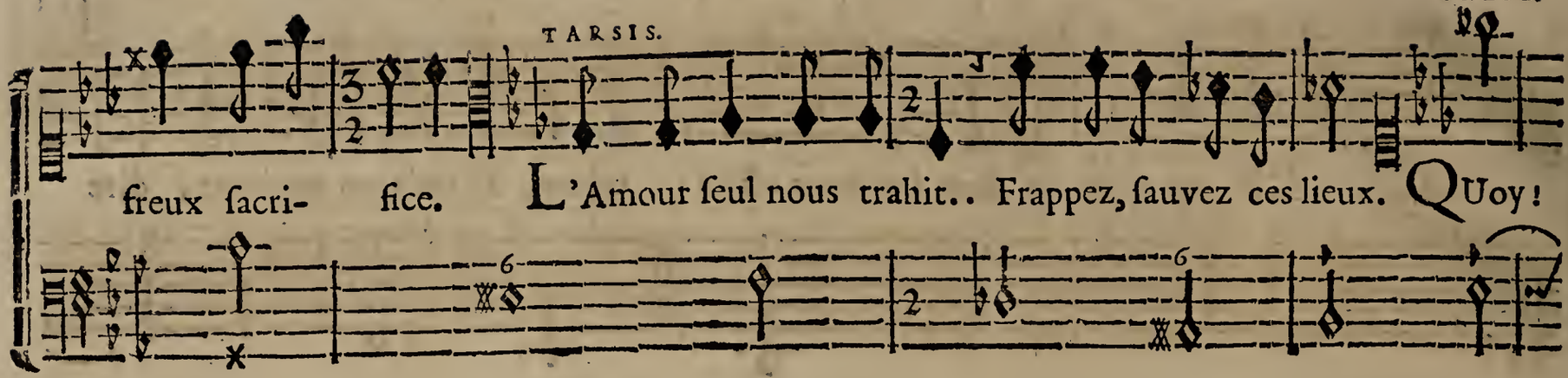
TARSIS.

Vous Tarsis! VOus vi- vez. DIeux! reprenez les jours que vous m'avez sau-


TARSIS.
vez. EN ce moment mon bonheur eſt ex- trême, Je puis en expirant, dire
ZELIE.
ALPIDE.
que je vous ai- me. NOn, tu ne mourras point. CRaignez le Ciel ven-
ZELIE.
geur ; De ce Peuple allarmé, prévenez le malheur. LE Ciel n'ordonne point cet af-

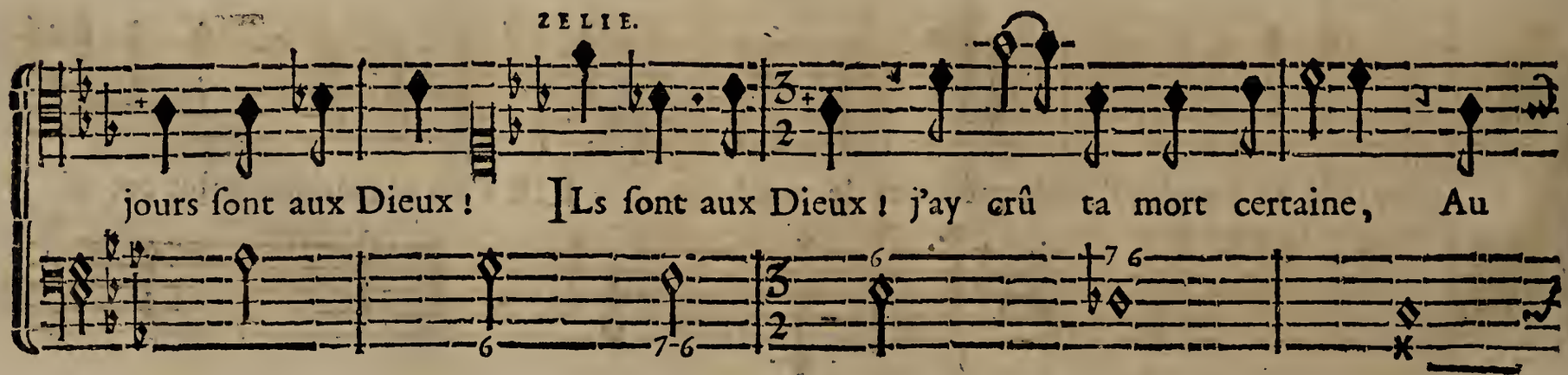
TARSIS.

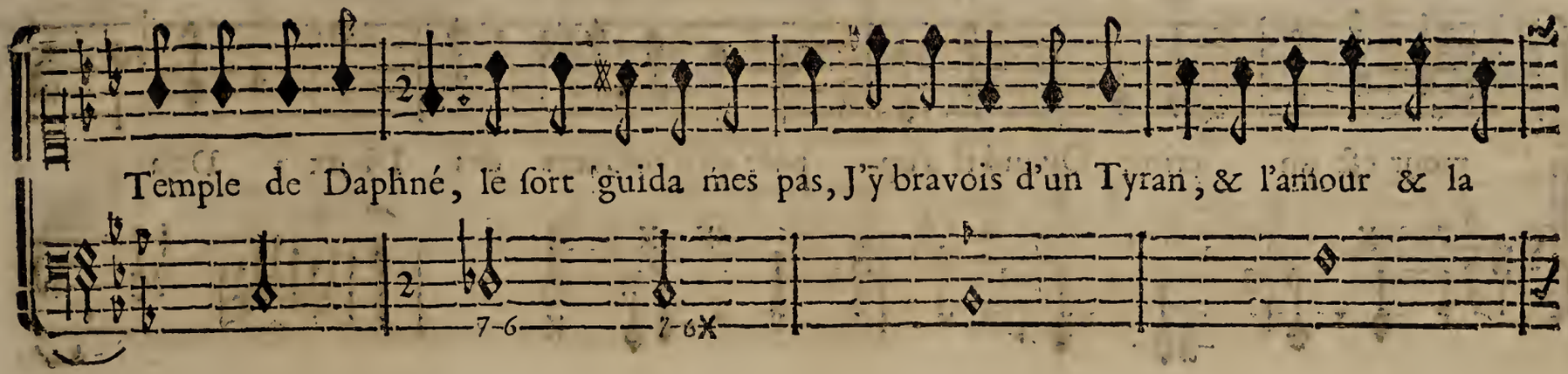
ZELIE.



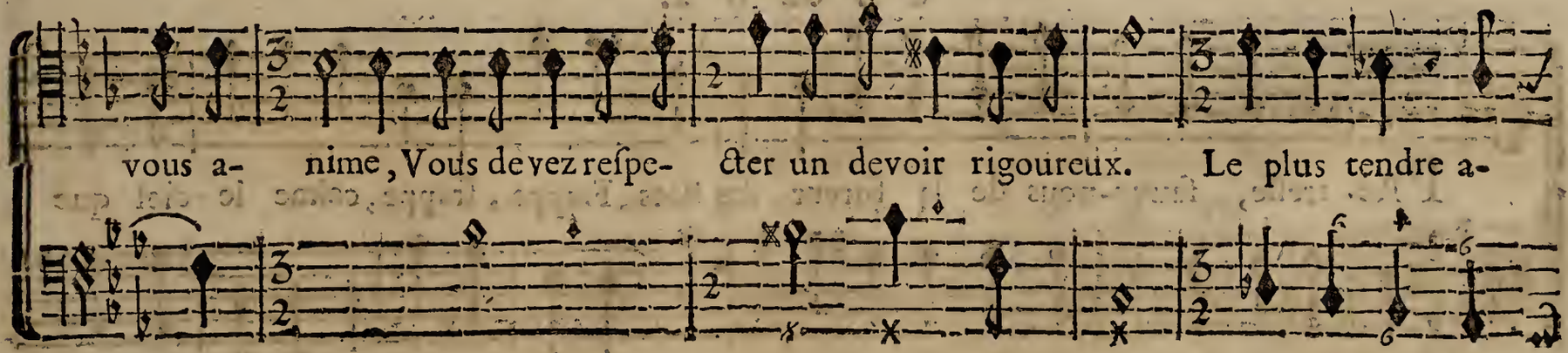
TARSIS.

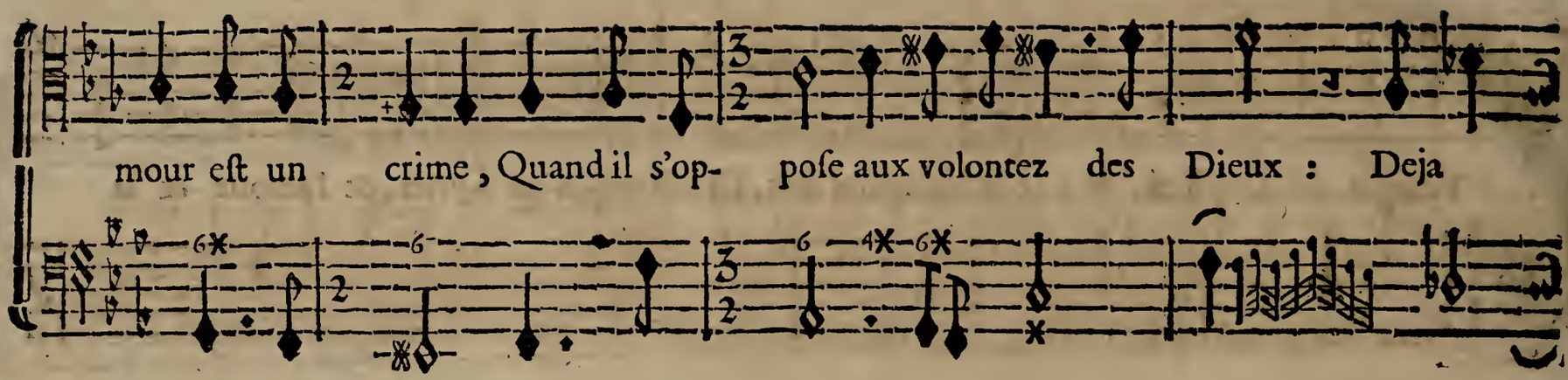
ZELIE.

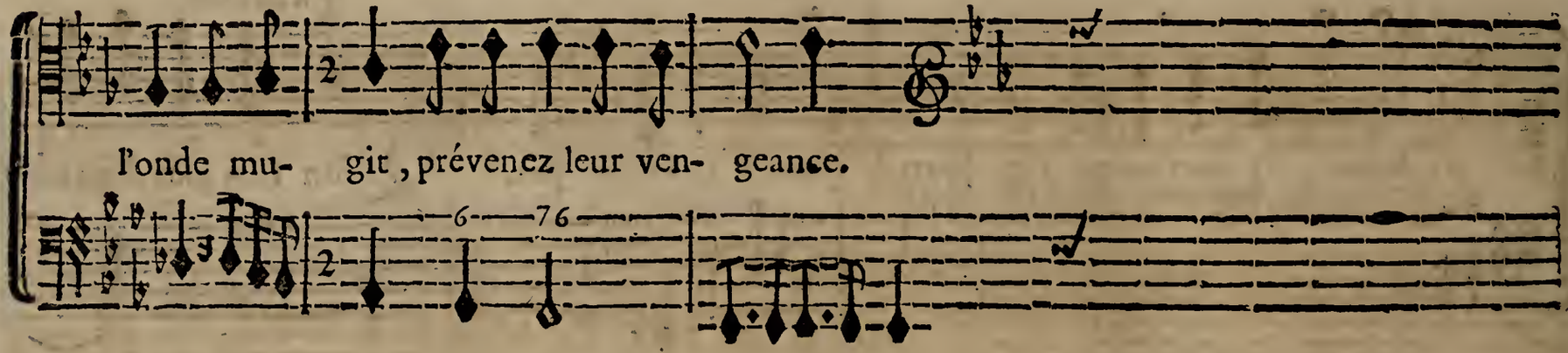



Temple de Daphné, le sort guida mes pas, J'y bravois d'un Tyran, & l'amour & la

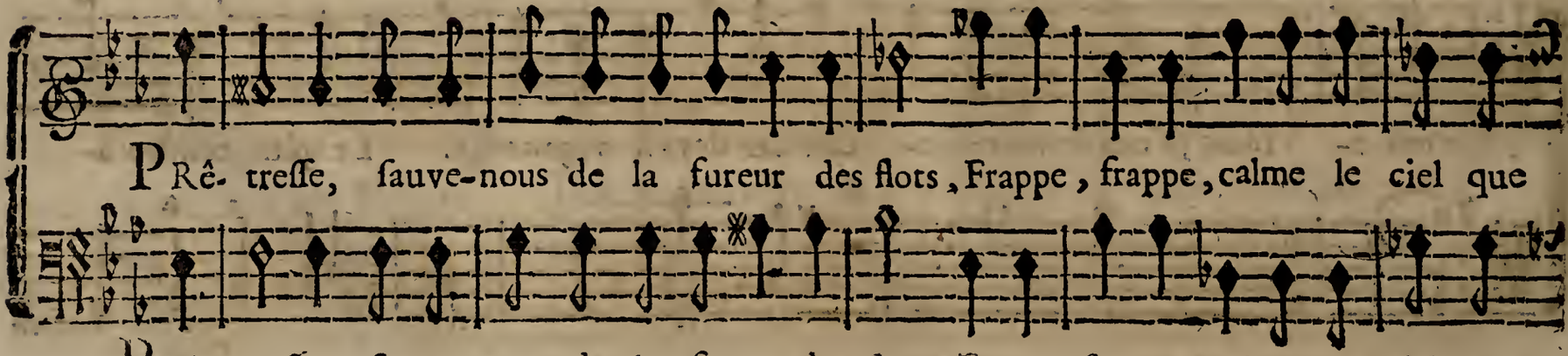
TARSIS.
haine, J'y consacrois mes jours à pleurer son tré- pas. QU'un soin plus digne

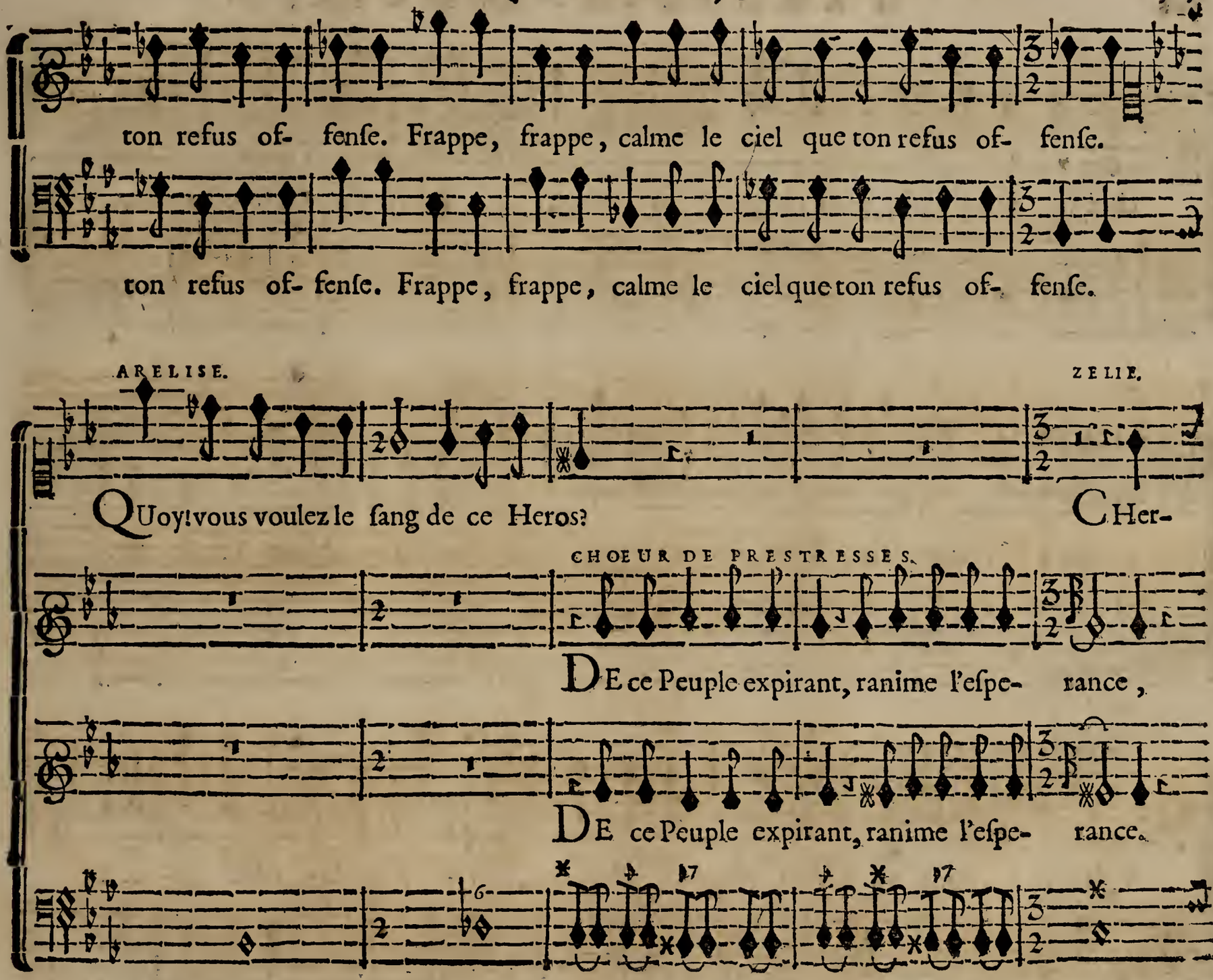

vous a- nime, Vous devez respe- cter un devoir rigoureux. Le plus tendre a-


mour eſt un crime, Quand il s'op- poſe aux volontez des Dieux : Deja

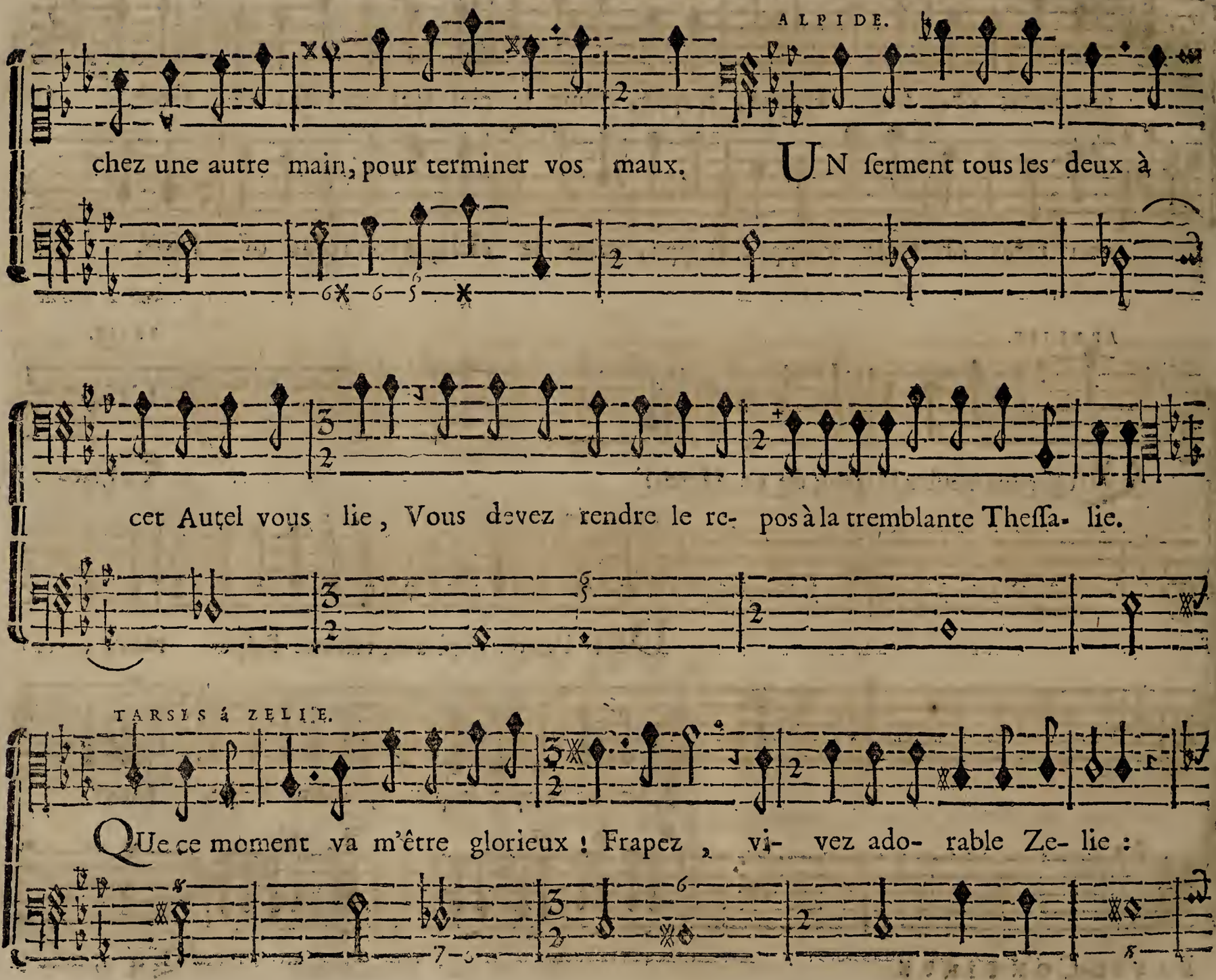

l'onde mu- git, prévenez leur ven- geance.

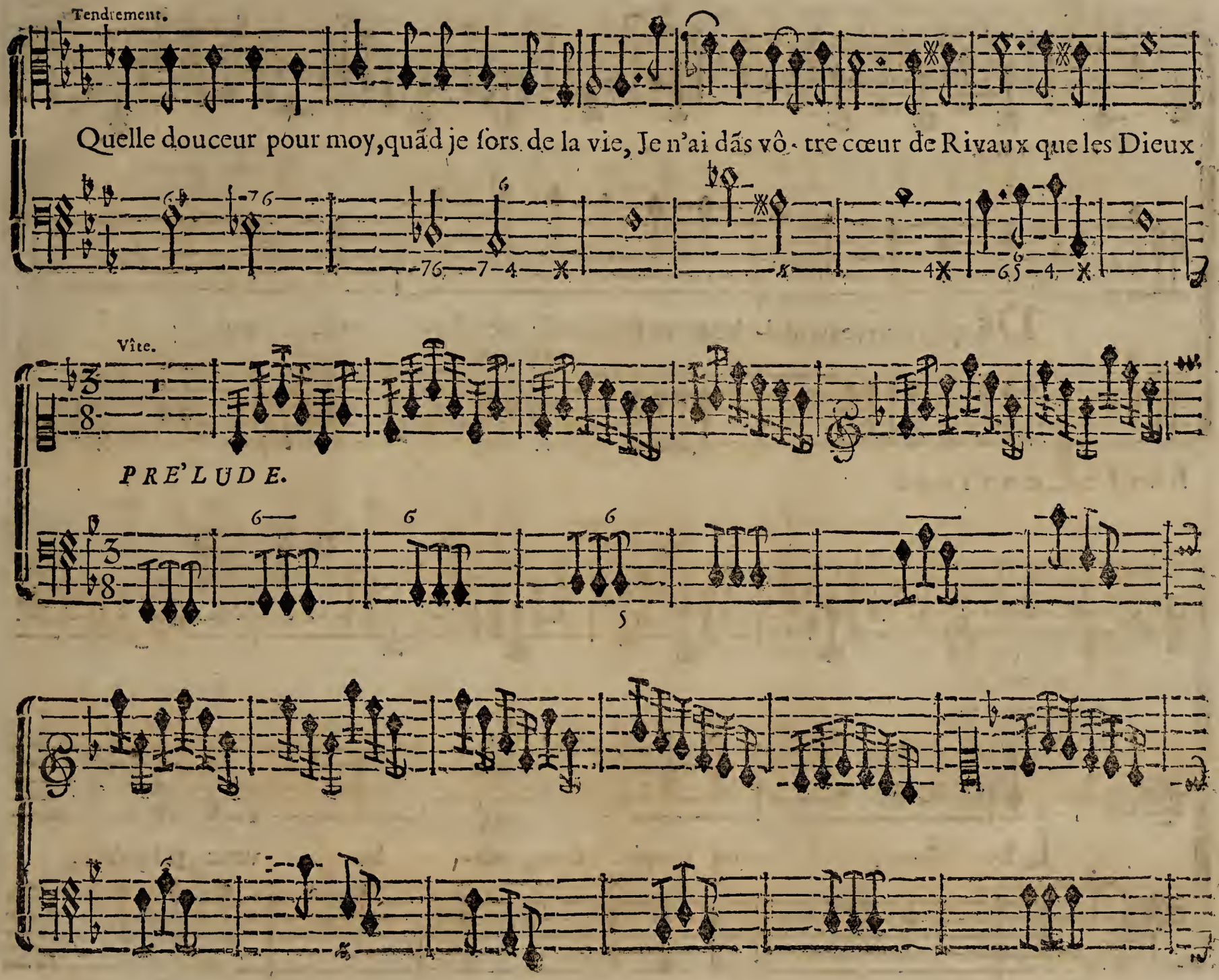
CHOEUR.

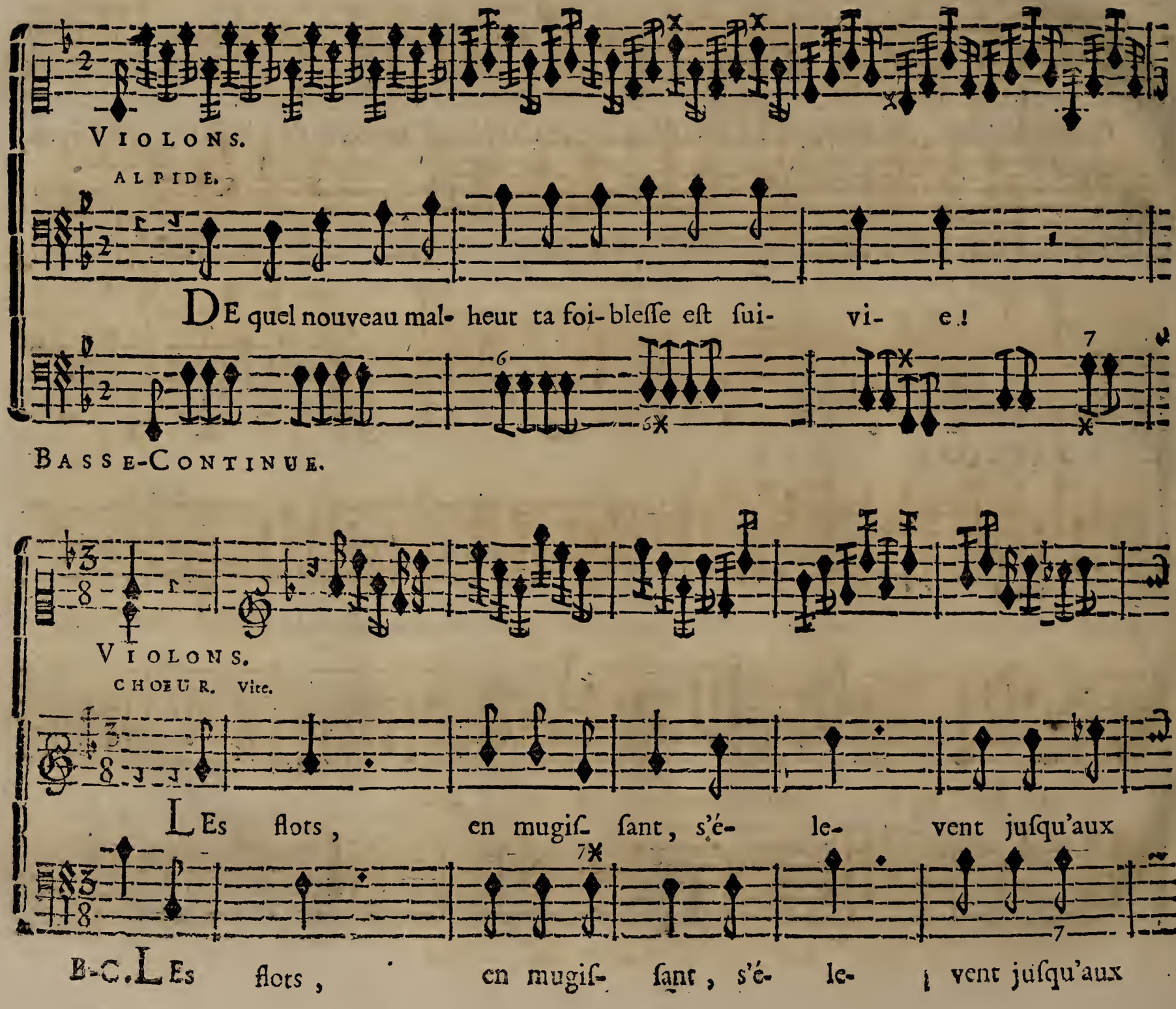

PRê- treſſe, ſauve-nous de la fureur des flots, Frappe, frappe, calme le ciel que
PRê- treſſe, ſauve-nous de la fureur des flots, Frappe, frappe, calme le ciel que

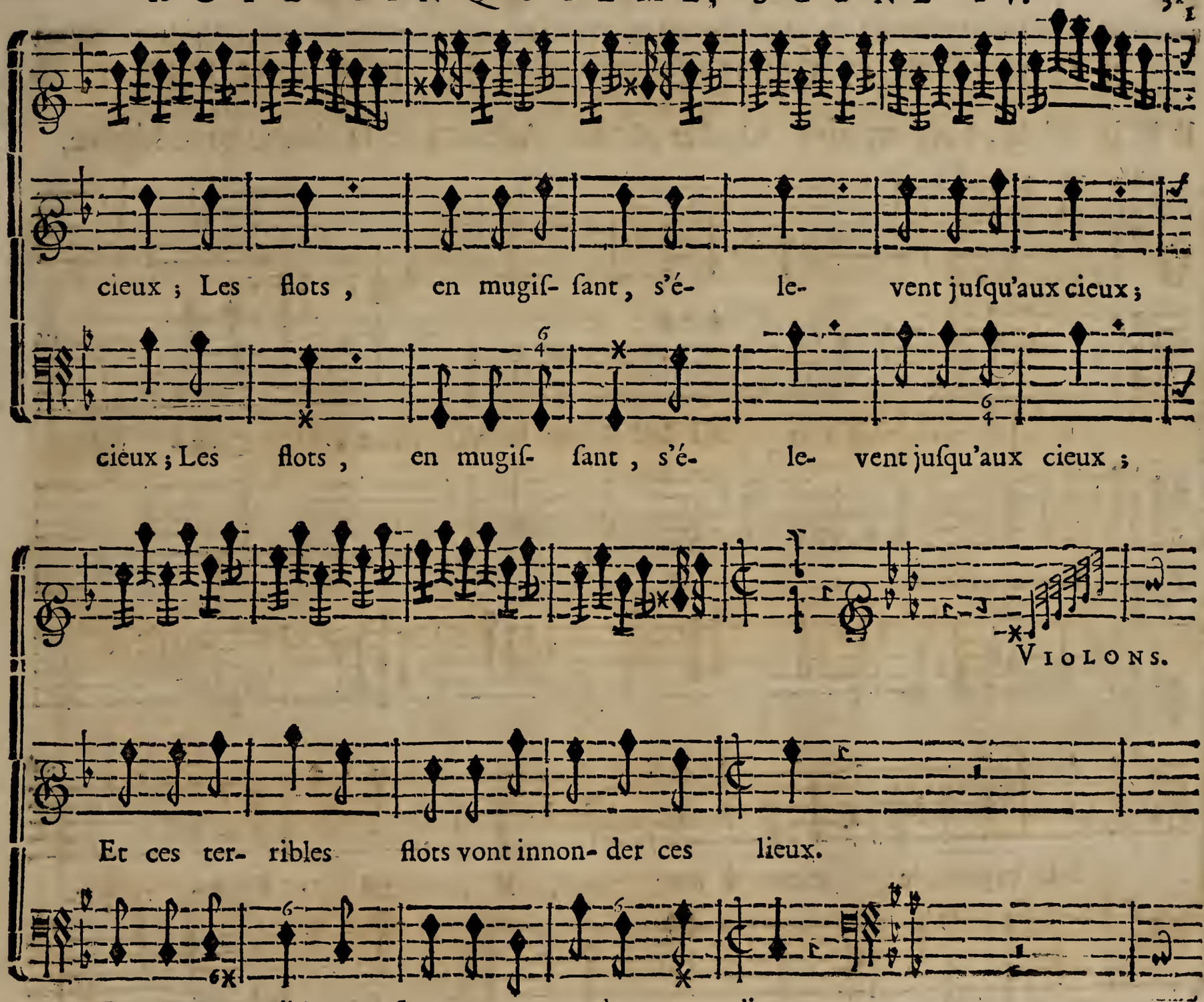


BASSE-CONTINUE.


ALPIDE.
chez une autre main, pour terminer vos maux.
UN ſerment tous les deux à
cet Autel vous lie, Vous devez rendre le re- pos à la tremblante Theſſa- lie.
TARSIS á ZELIE.
QUe ce moment va m'être glorieux ! Frapez, vi- vez ado- rable Ze- lie :

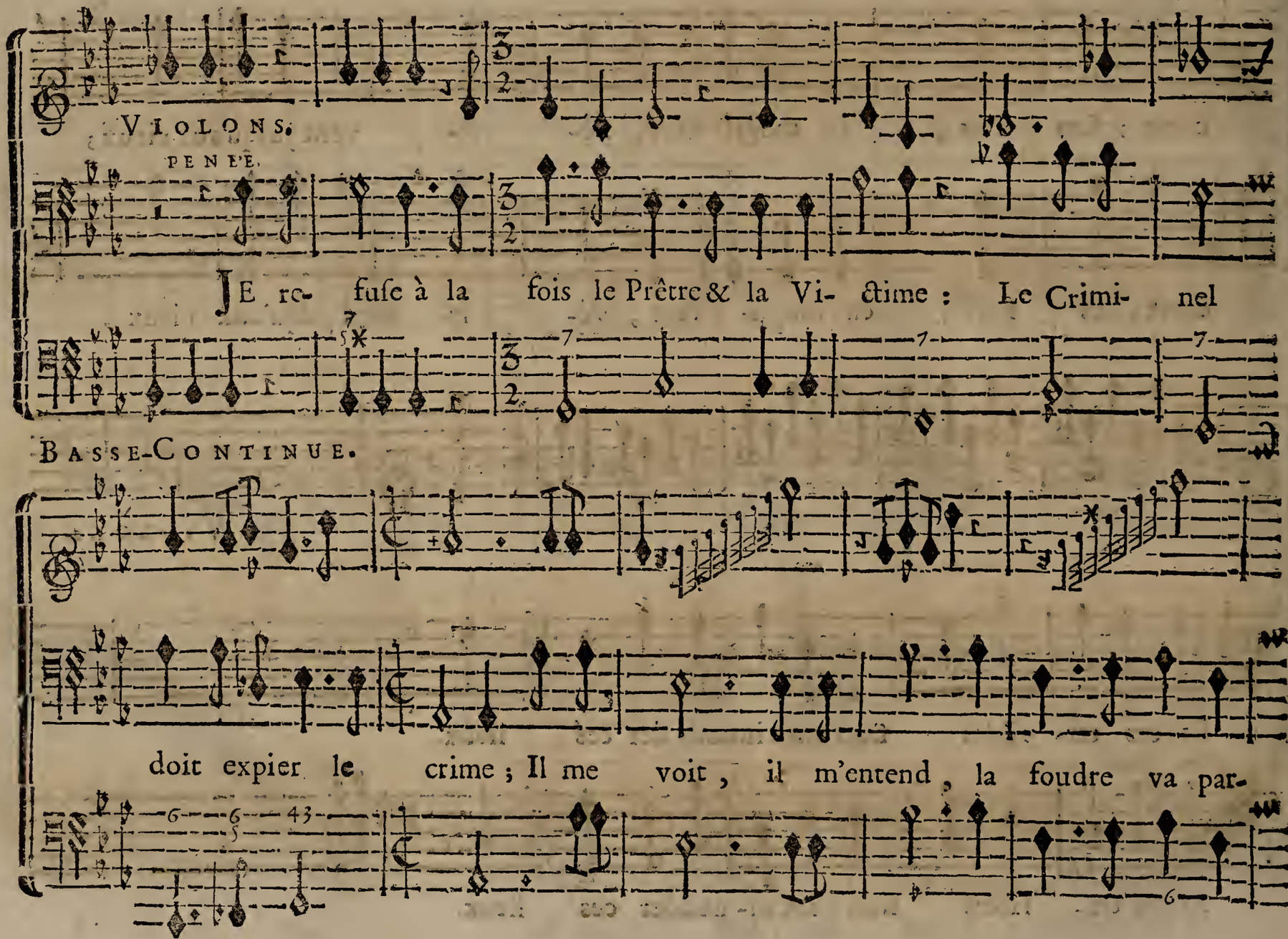

Tendrement.
Quelle douceur pour moy, quād je ſors de la vie, Je n'ai dās vô- tre cœur de Rivaux que les Dieux
Vîte.
PRE'LUDE.

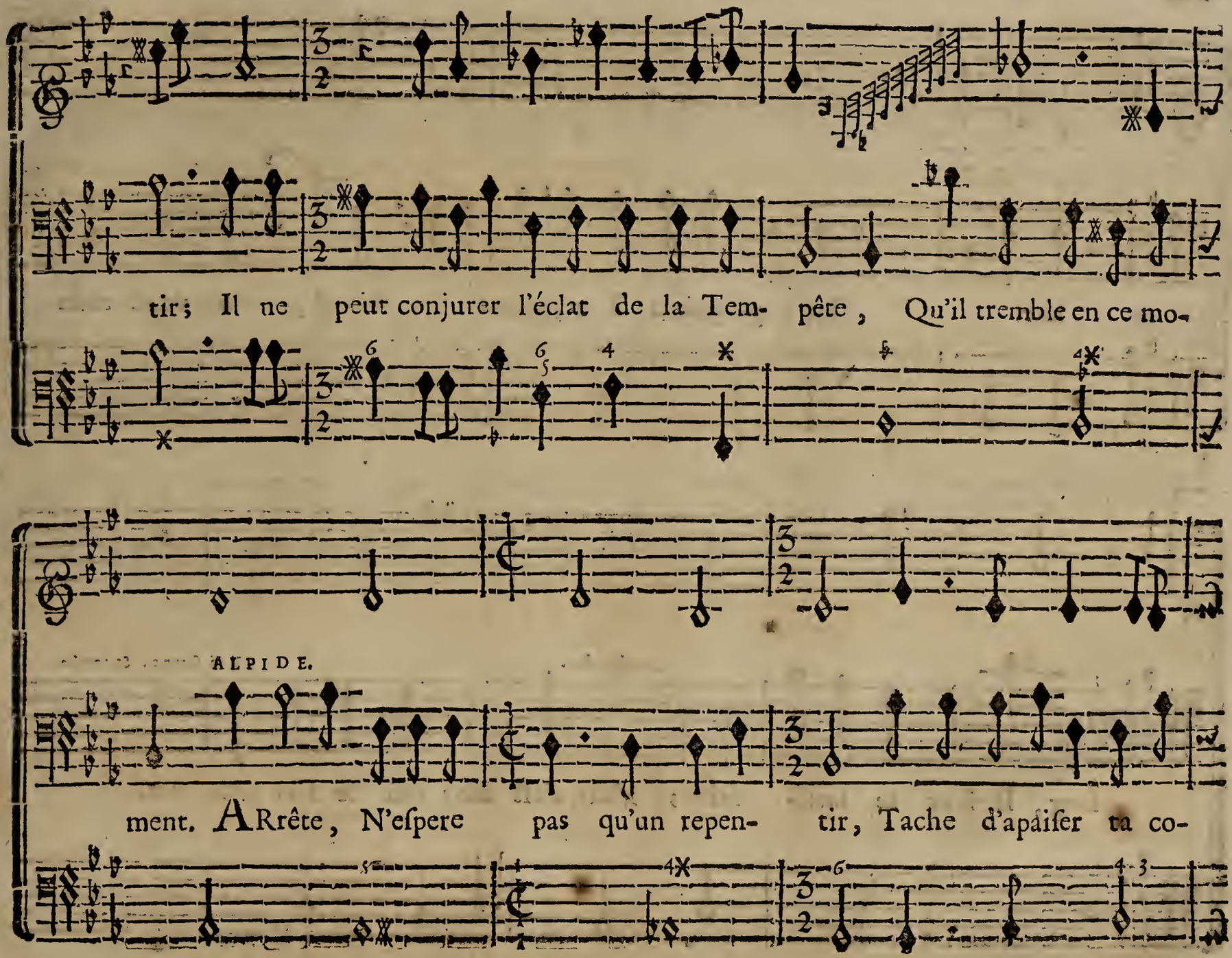

VIOLONS.
ALPIDE.
DE quel nouveau mal- heur ta foi- bleſſe eſt ſui- vi- e !
BASSE-CONTINUE.
VIOLONS.
CHOEUR. Vite.
LEs flots, en mugiſ- ſant, s'é- le- vent juſqu'aux
B-C. LEs flots, en mugiſ- ſant, s'é- le- vent juſqu'aux

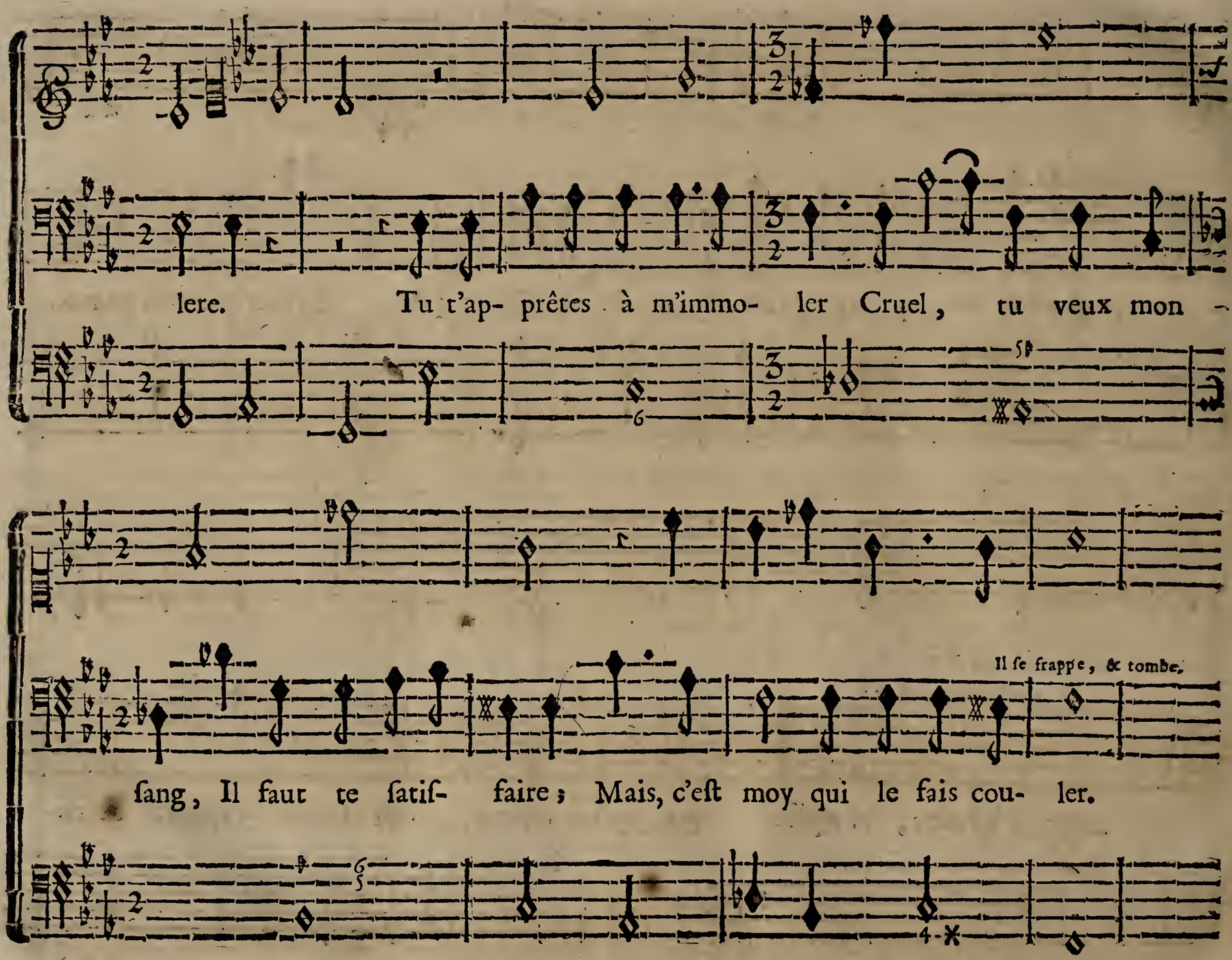

cieux ; Les flots , en mugiſ- ſant , s'é- le- vent juſqu'aux cieux ;
cieux ; Les flots , en mugiſ- ſant , s'é- le- vent juſqu'aux cieux ;
VIOLONS.
Et ces ter- ribles flots vont innon- der ces lieux.
Et ces ter- ribles flots vont in- nonder ces lieux.

SCENE CINQUIE'ME & DERNIERE.

PENE'E, sortant des Ondes, & les Acteurs de la Scene précédente.

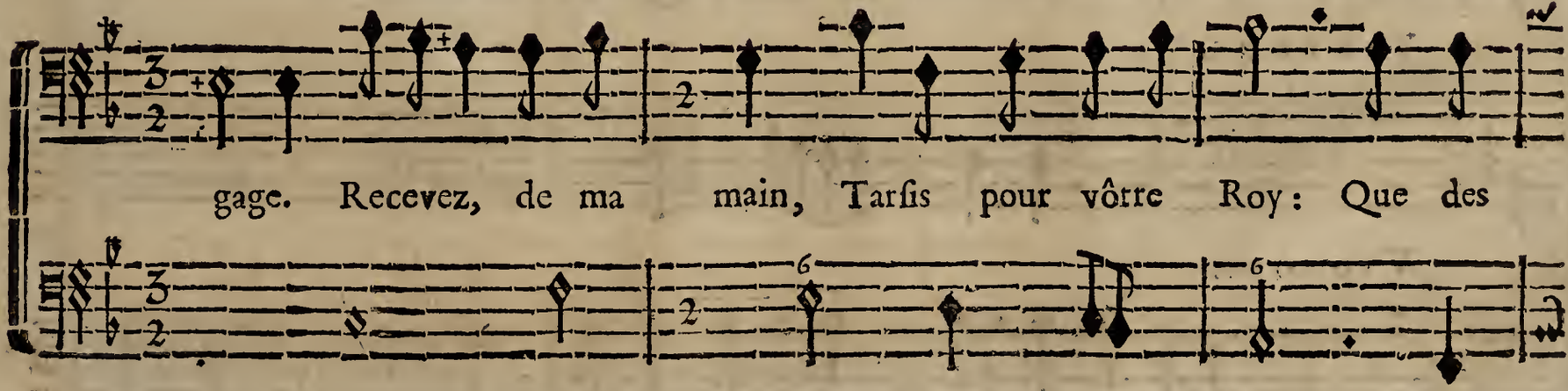


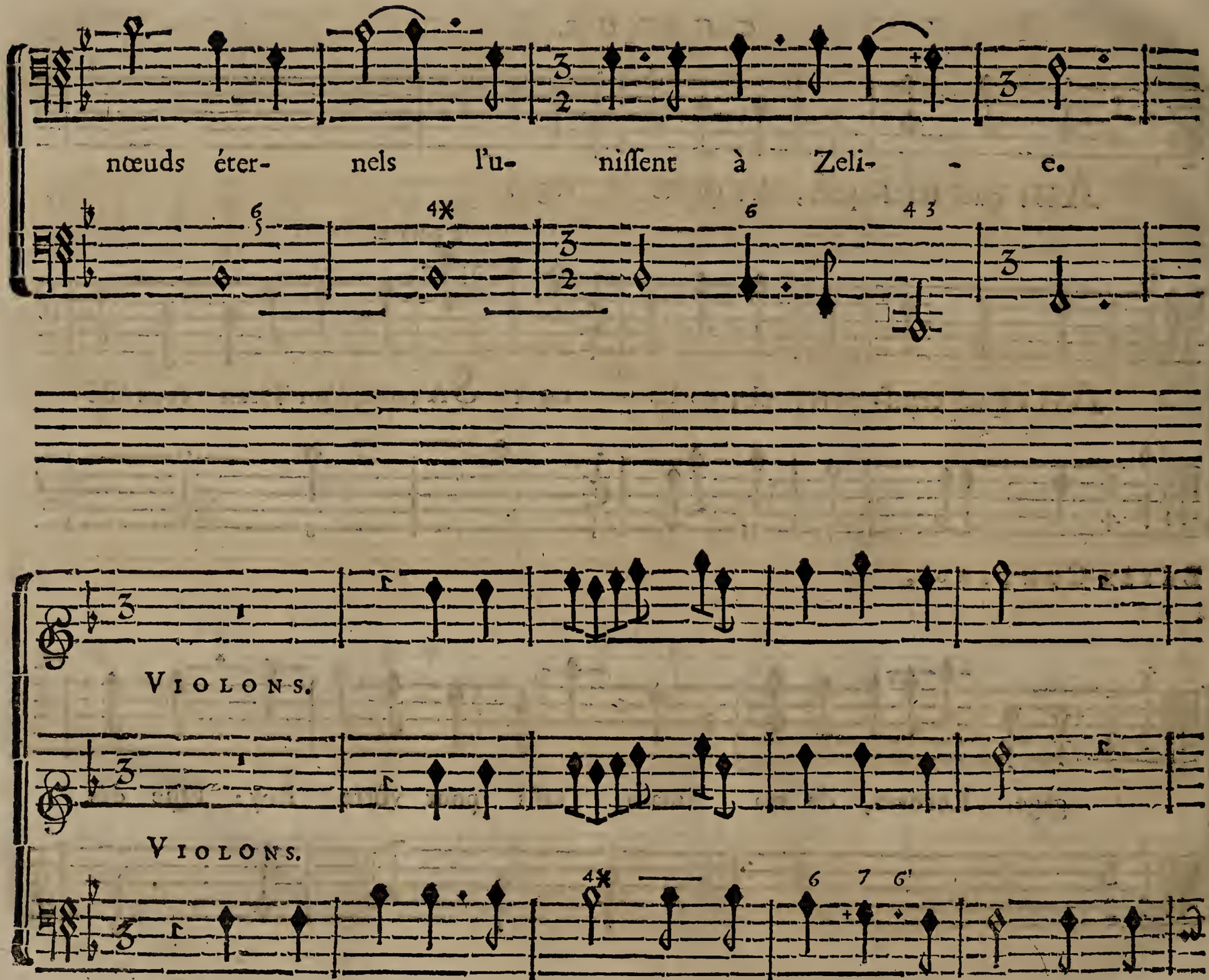

tir; Il ne peut conjurer l'éclat de la Tem- pête, Qu'il tremble en ce mo-
ALPIDE.
ment. ARrête, N'eſpere pas qu'un repen- tir, Tache d'apaiſer ta co-


lere. Tu t'ap- prêtes à m'immo- ler Cruel, tu veux mon -
Il se frappe, & tombe.
sang, Il faut te satis- faire; Mais, c'est moy qui le fais cou- ler.

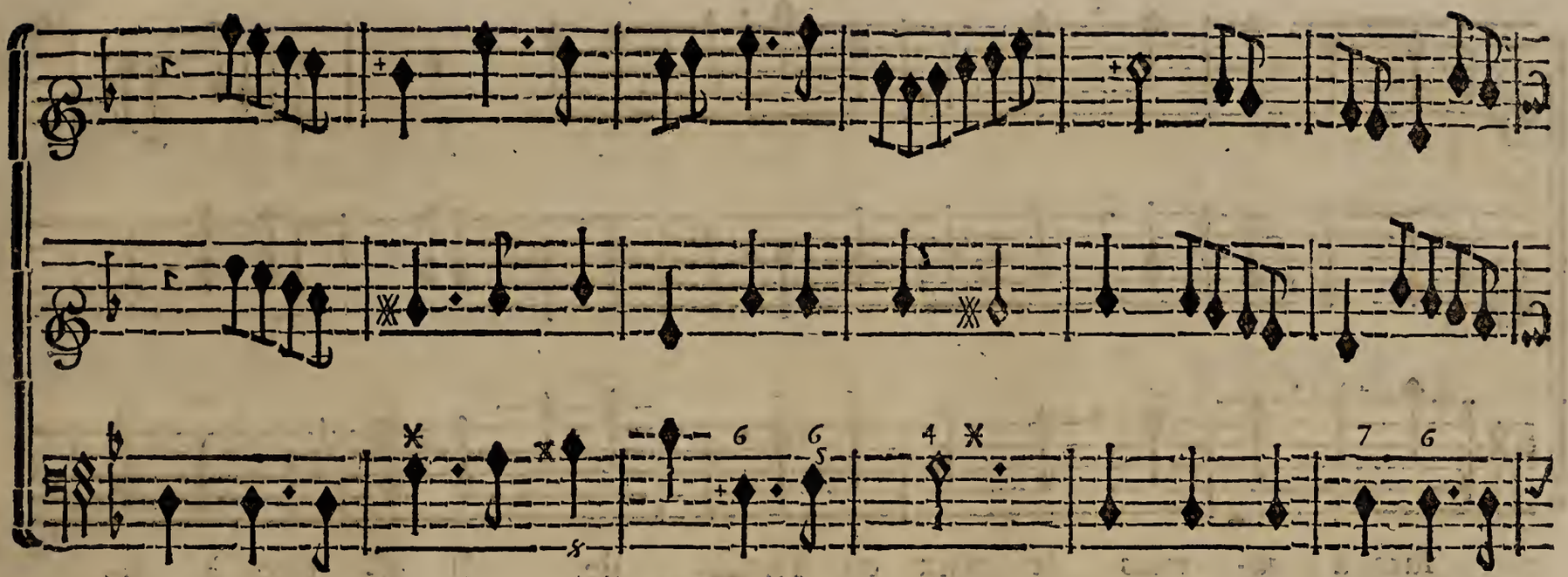
CHOEUR.

BASSE-CONTINUE.

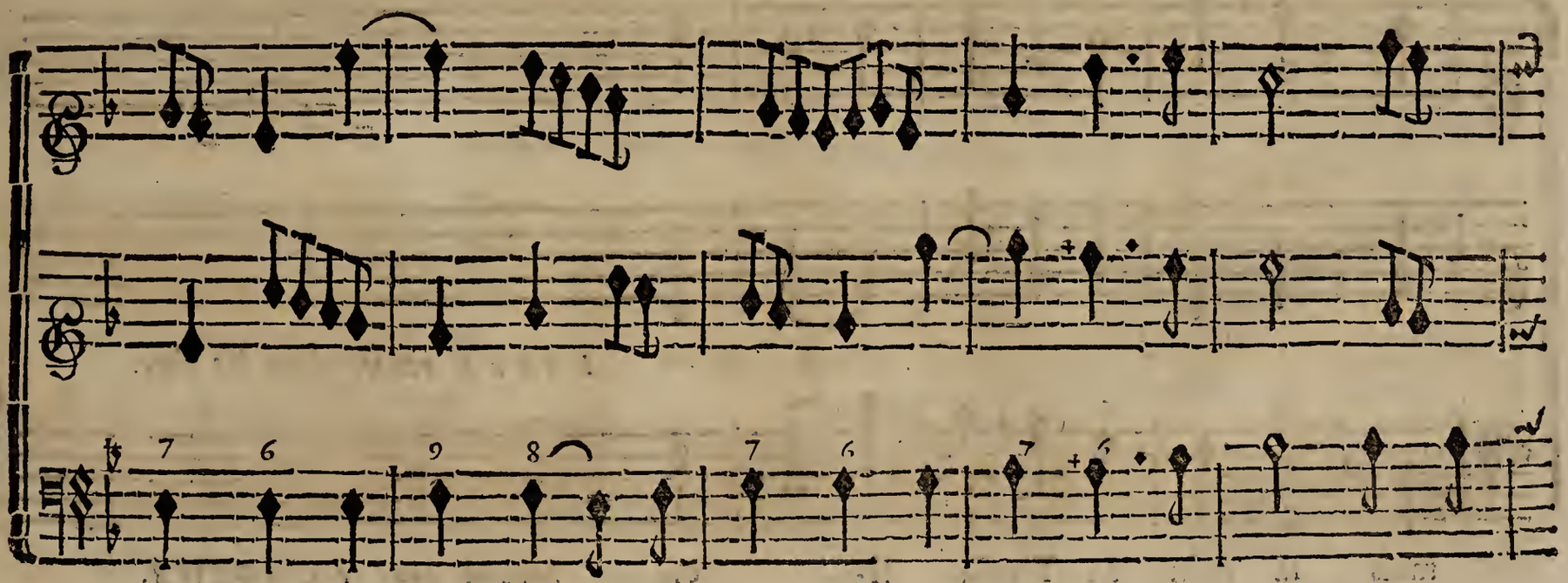




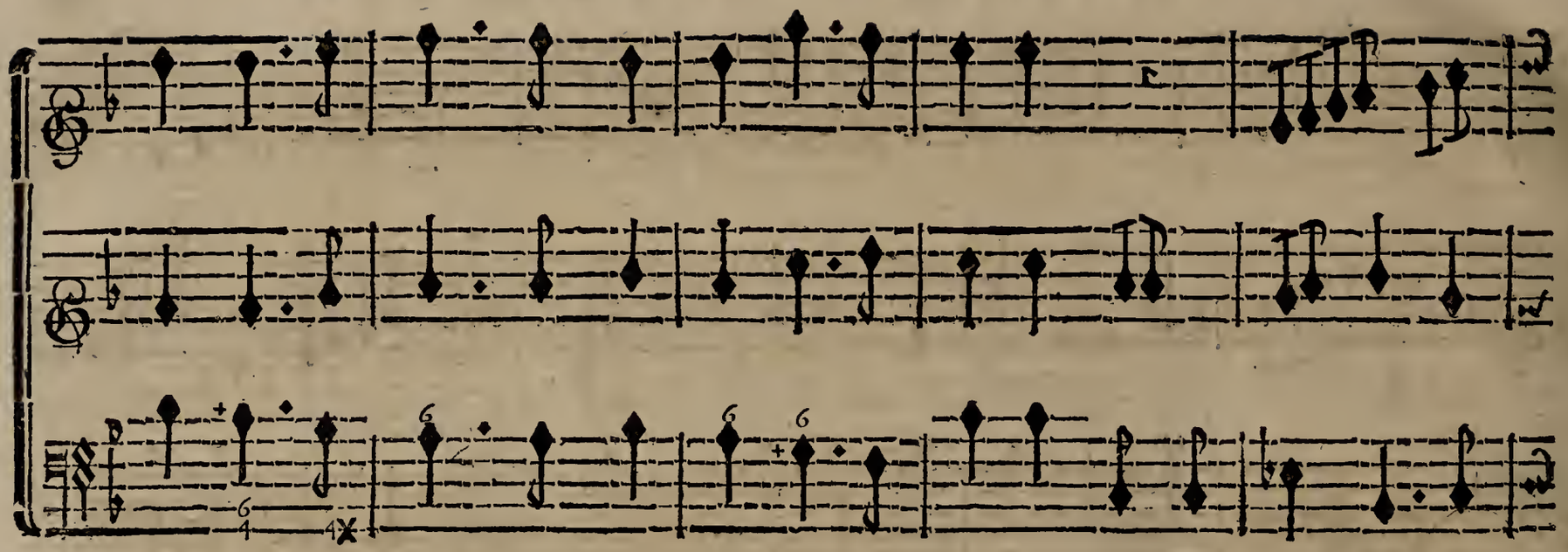
B.C. SOus un Regne ſi doux, Vous vi- vrez ſans ef- froy; Il aſ-



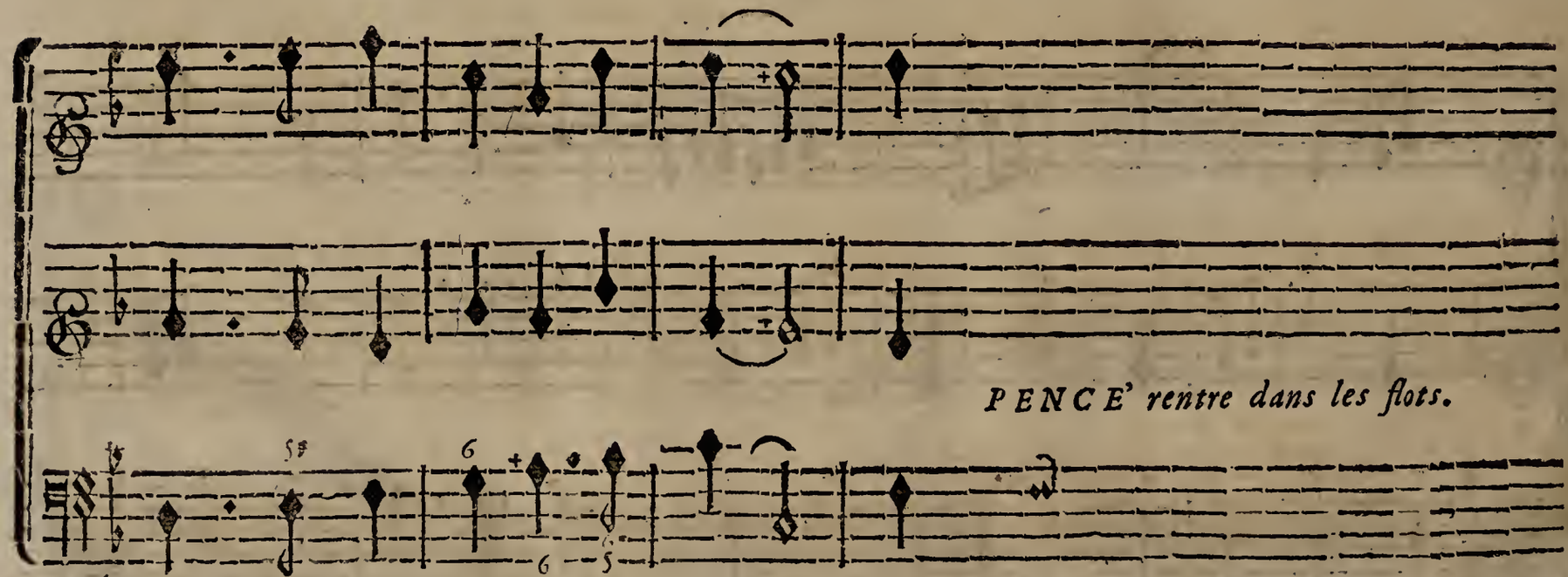
ſure à ja- mais la paix en Theſſa- li- e. Sous un Regne ſi



doux, Vous vi- vrez ſans ef- froy; Vous vi- vrez ſans ef- froy; Il aſ-



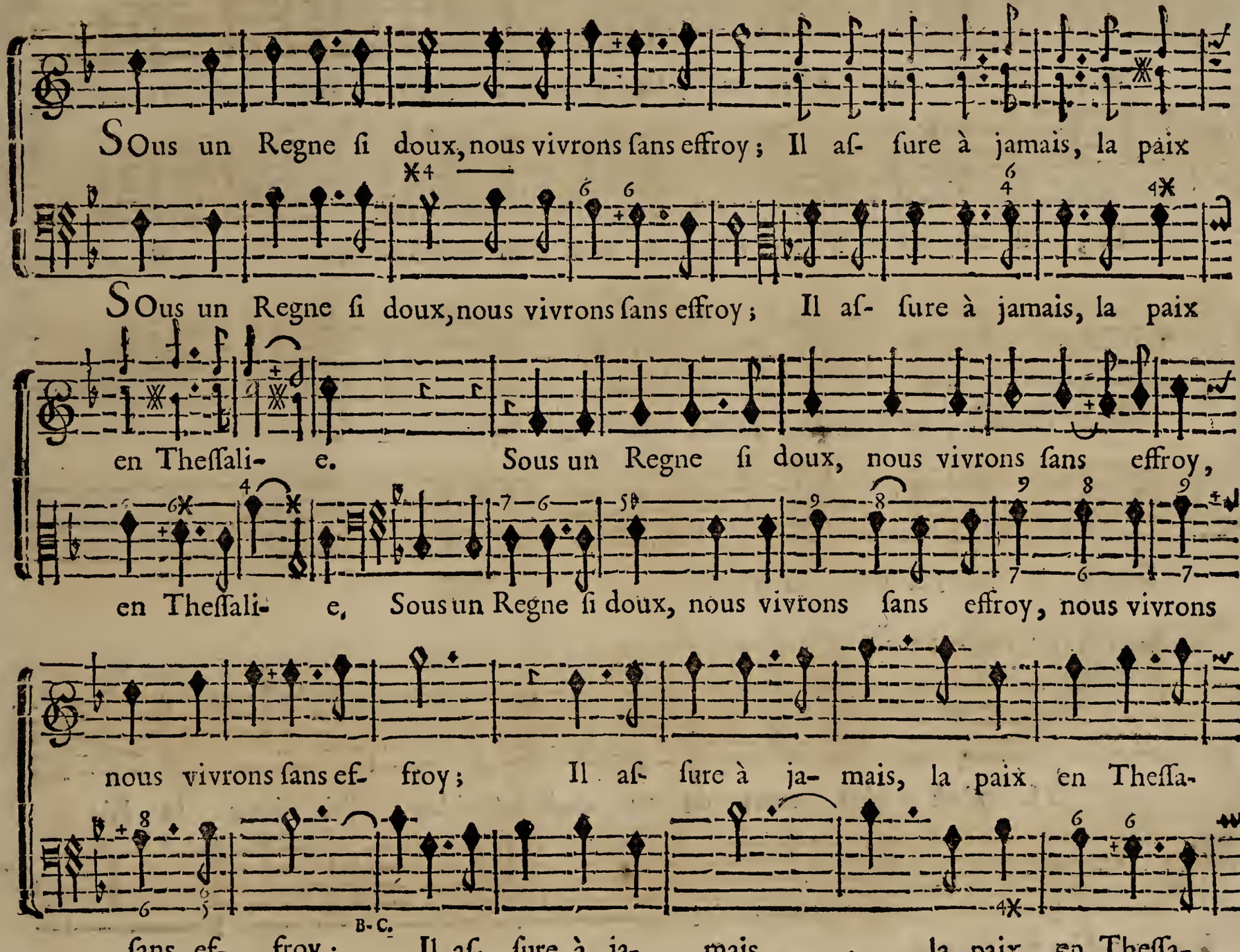
ſure à ja- mais la paix en Theſſa- lie. Il aſ- ſure à ja-

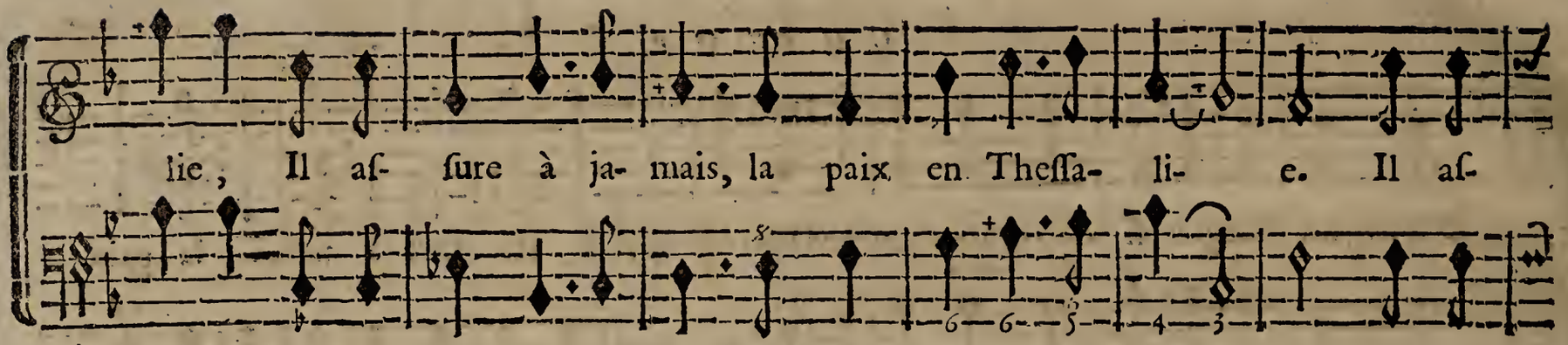


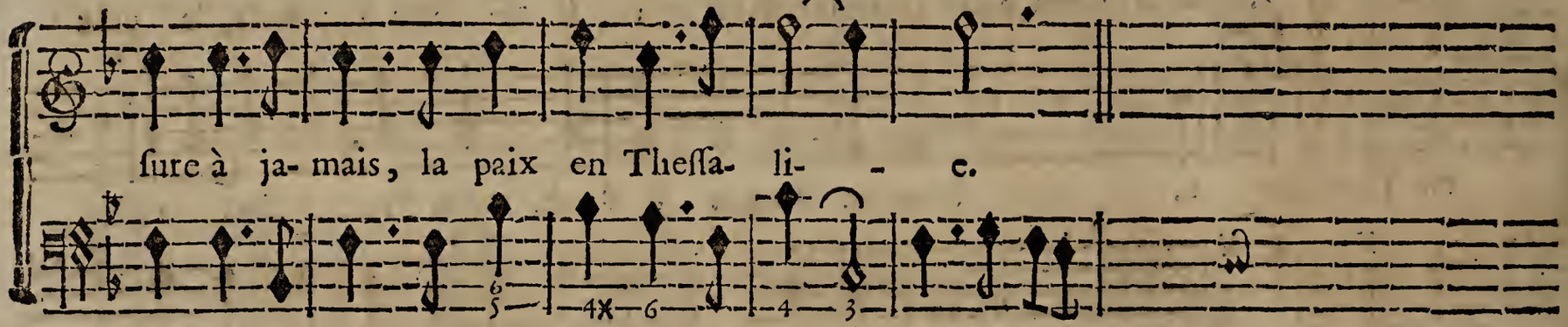
PENCE' rentre dans les flots.

mais la paix en Theſſa- li- e. *Suivez pour le CHOEUR.*

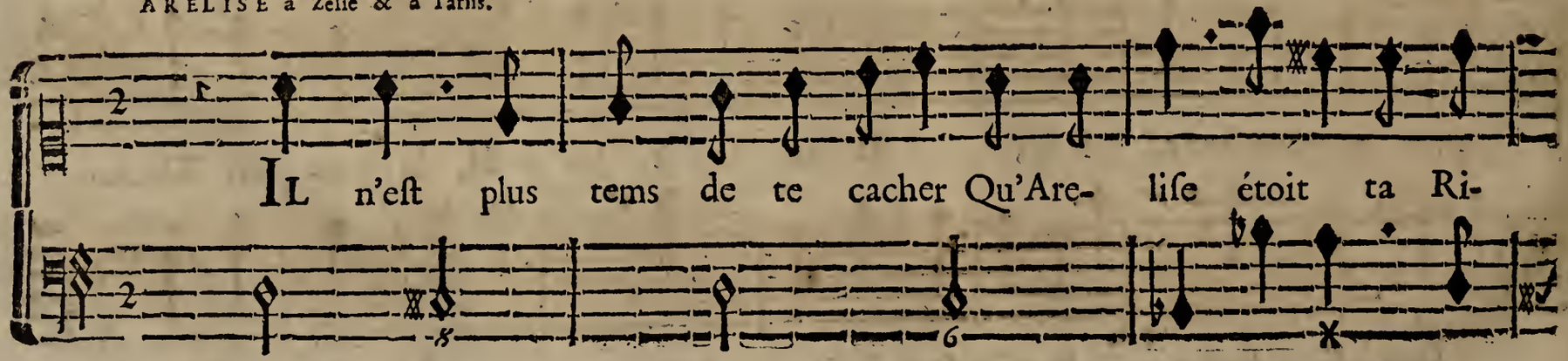
CHOEUR.


SOus un Regne ſi doux, nous vivrons ſans effroy; Il aſ- ſure à jamais, la paix
SOus un Regne ſi doux, nous vivrons ſans effroy; Il aſ- ſure à jamais, la paix
en Theſſali- e. Sous un Regne ſi doux, nous vivrons ſans effroy,
en Theſſali- e, Sous un Regne ſi doux, nous vivrons ſans effroy, nous vivrons
nous vivrons ſans ef- froy; Il aſ- ſure à ja- mais, la paix en Theſſa-
B. C.
ſans ef- froy; Il aſ- ſure à ja- mais, la paix en Theſſa-

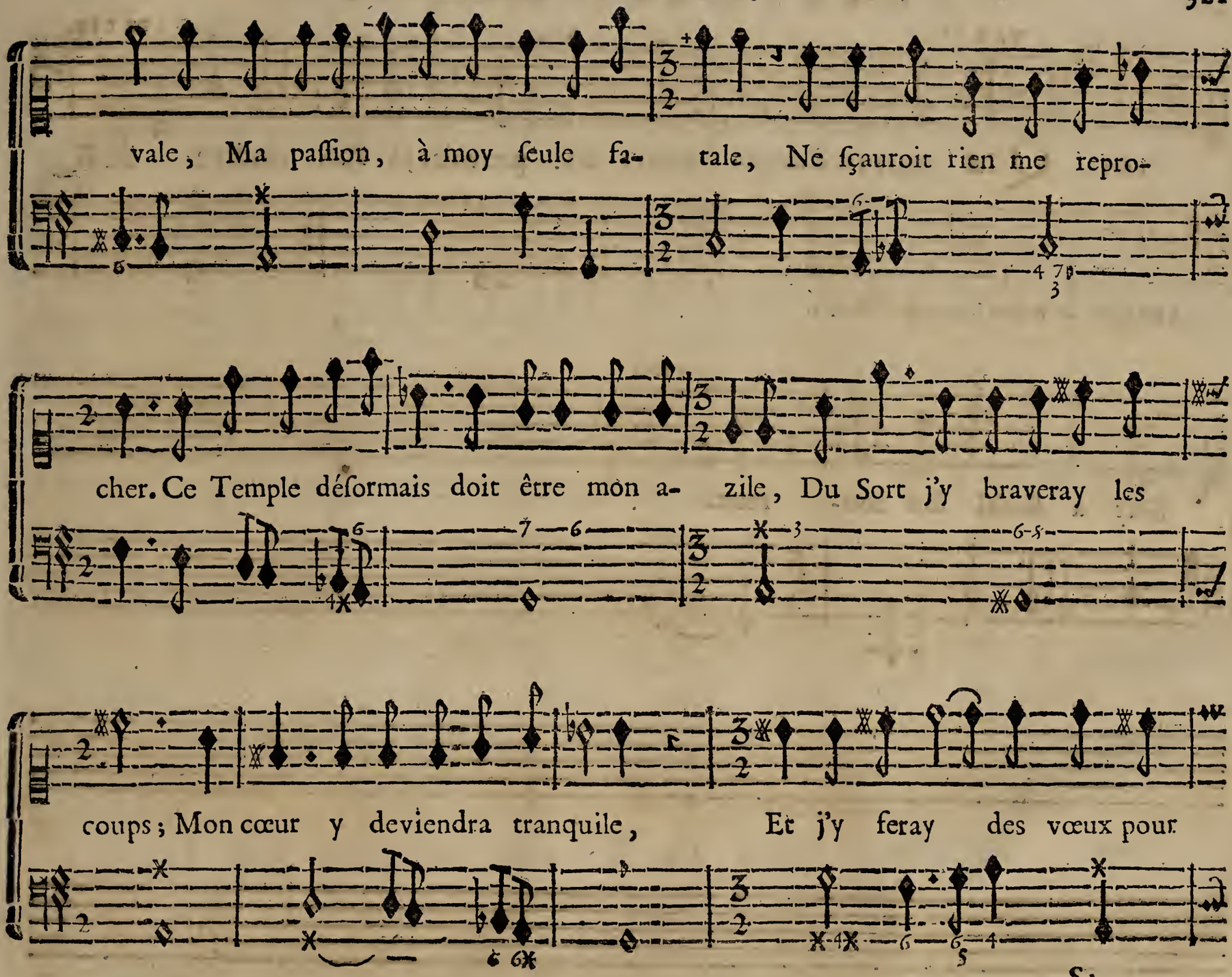




ARELISE à Zelie & à Tarſis.



BASSE-CONTINUE.


vale, Ma paſſion, à moy ſeule fa- tale, Ne ſçauroit rien me repro-
cher. Ce Temple déſormais doit être mon a- zile, Du Sort j'y braveray les
coups; Mon cœur y deviendra tranquile, Et j'y feray des vœux pour

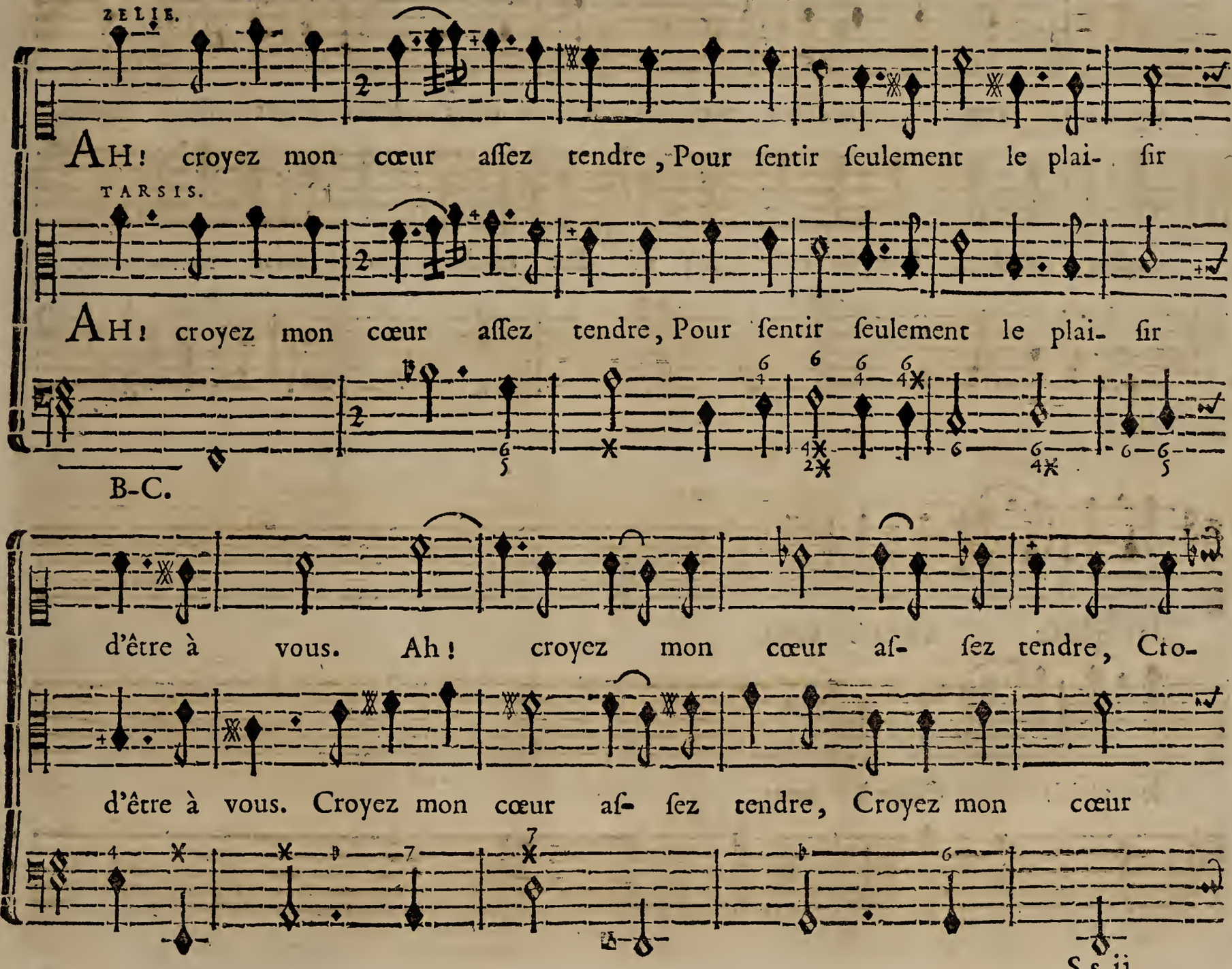
TARSIS. ZELIE.

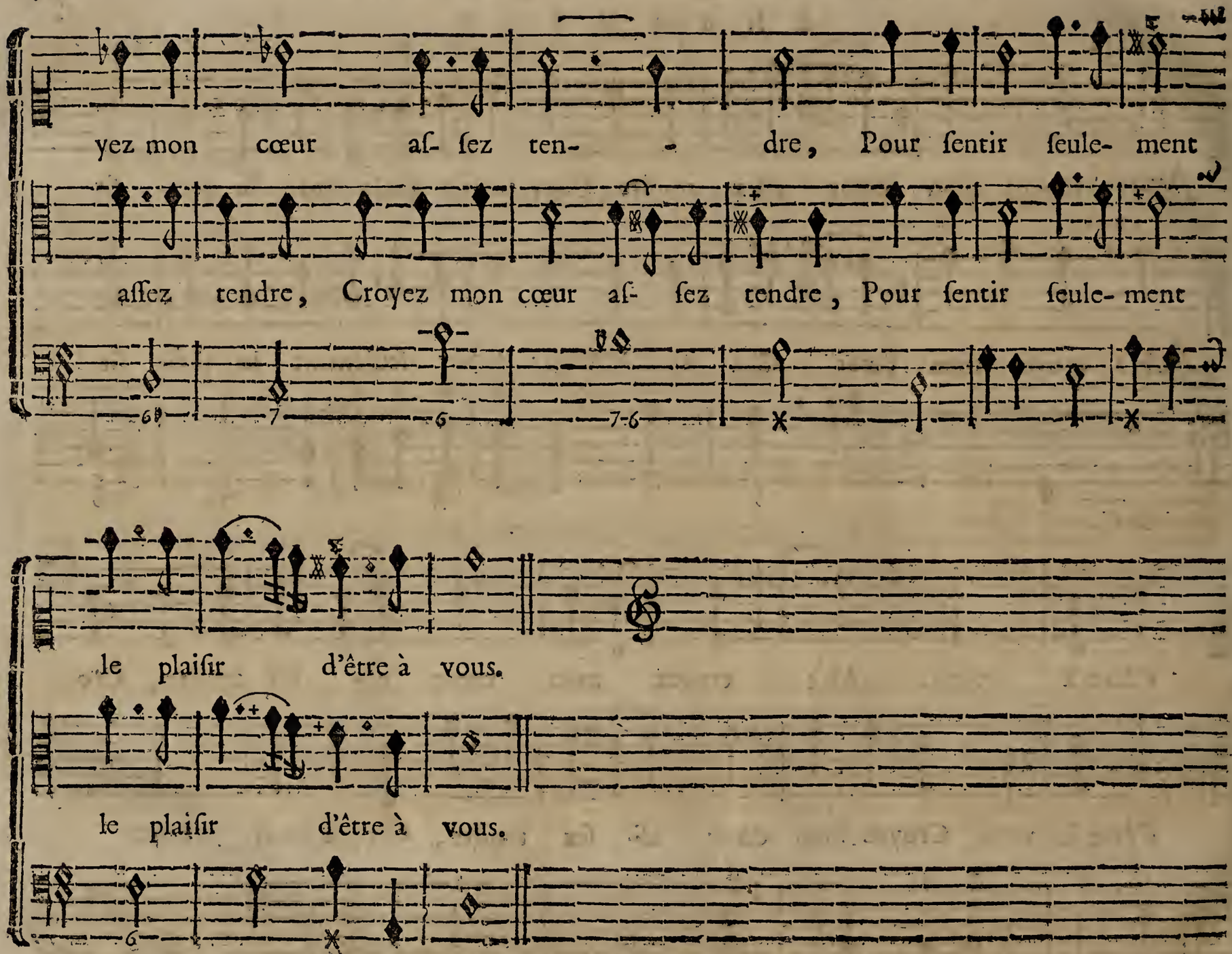
vous. QUel heureux change- ment! Eh! pouvois-je l'at- tendre? LE

ARELISE entre dans l'interieur du Temple.

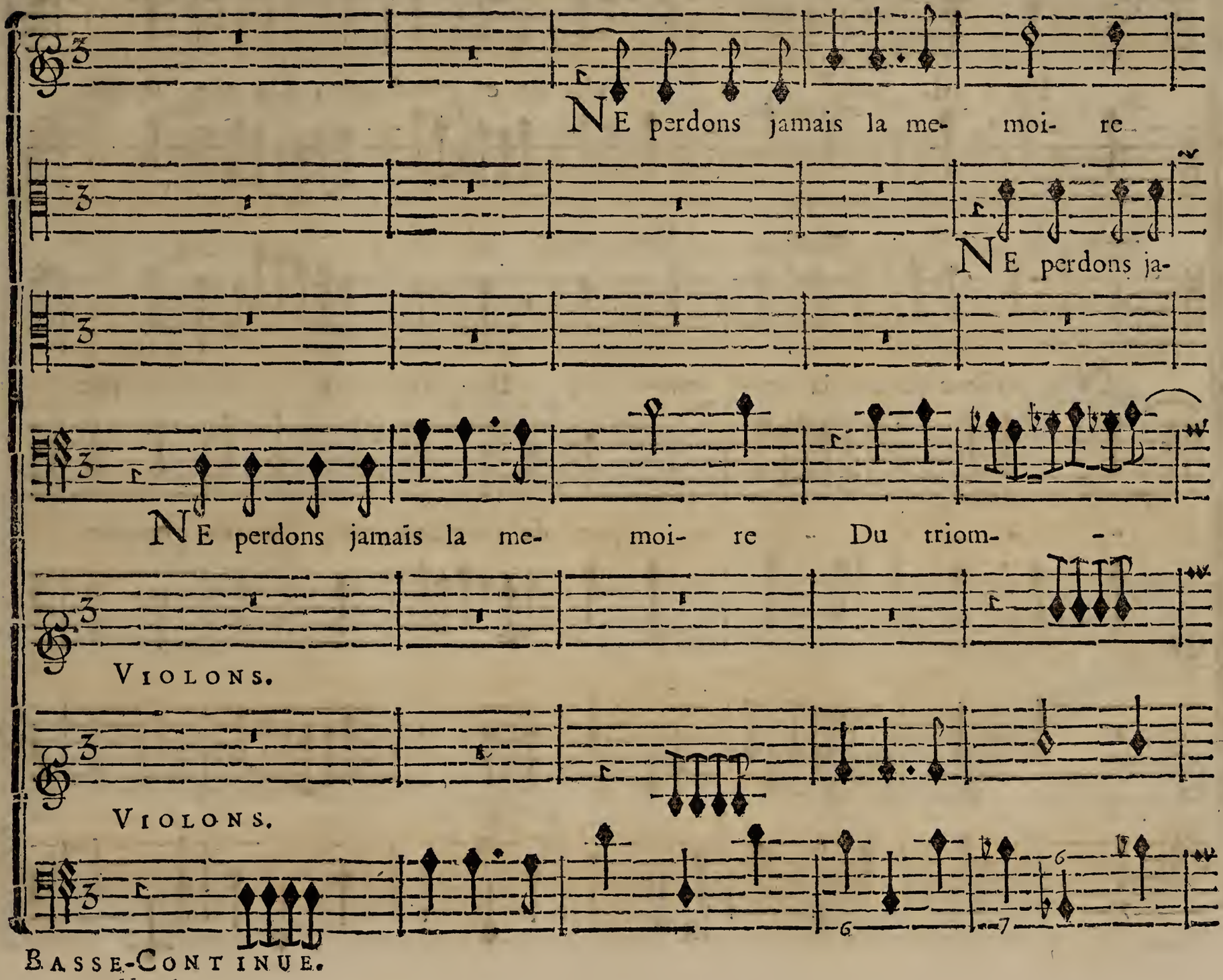
Sort a flechi ſon cou- roux.

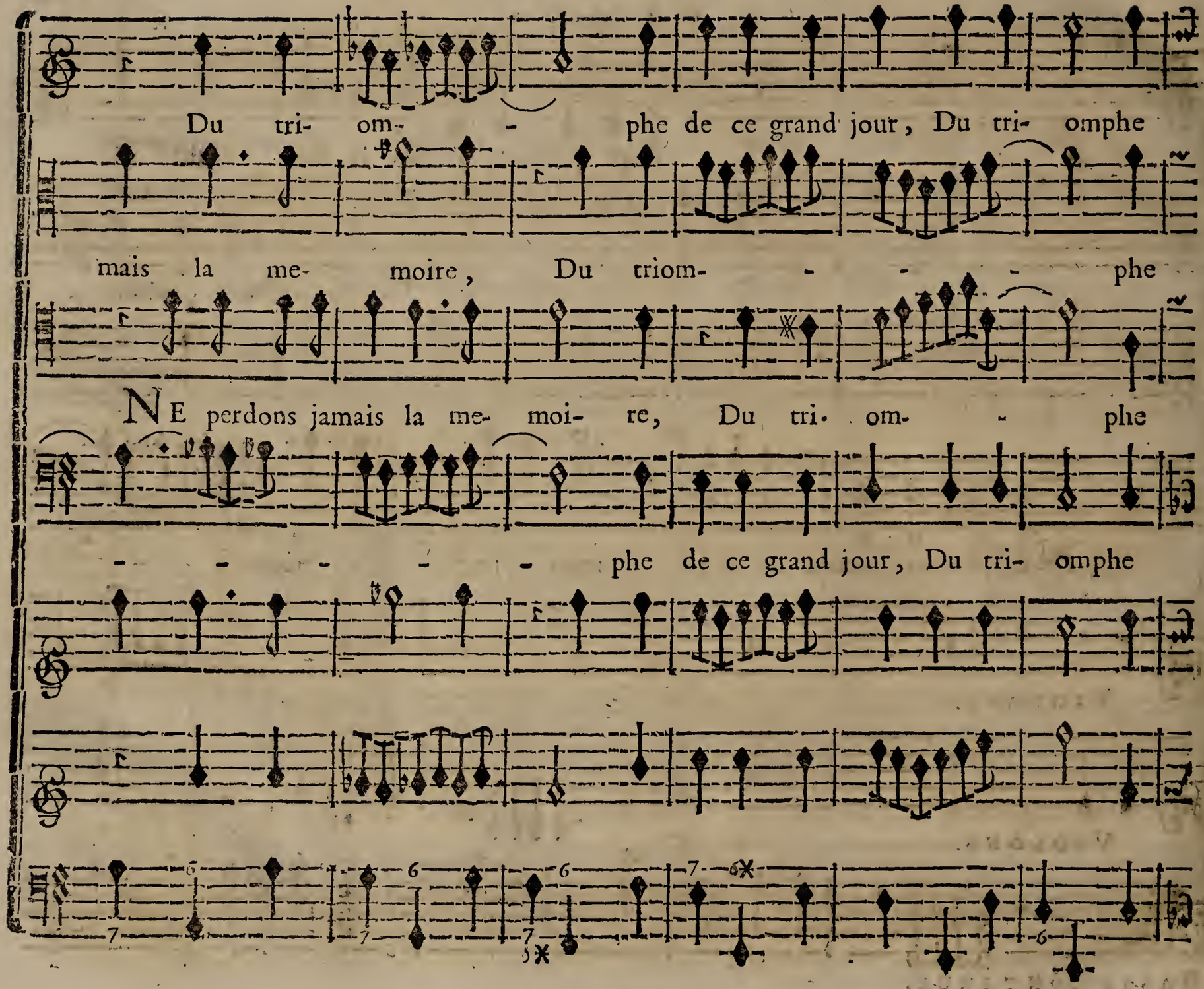
ENSEMBLE.

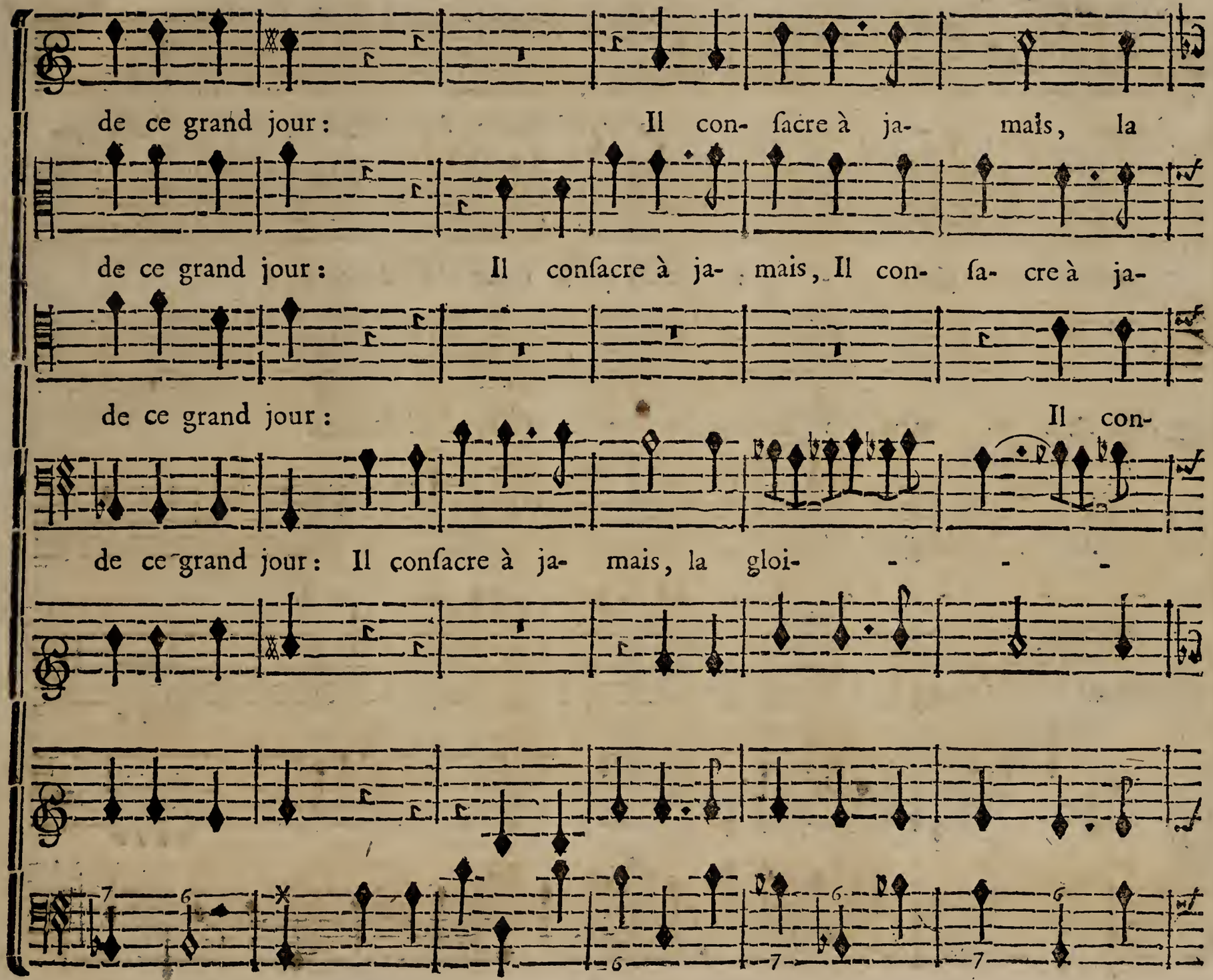

ZELIE.
AH! croyez mon cœur aſſez tendre, Pour ſentir ſeulement le plai- ſir
TARSIS.
AH! croyez mon cœur aſſez tendre, Pour ſentir ſeulement le plai- ſir
B-C.
d'être à vous. Ah! croyez mon cœur aſ- ſez tendre, Cro-
d'être à vous. Croyez mon cœur aſ- ſez tendre, Croyez mon cœur

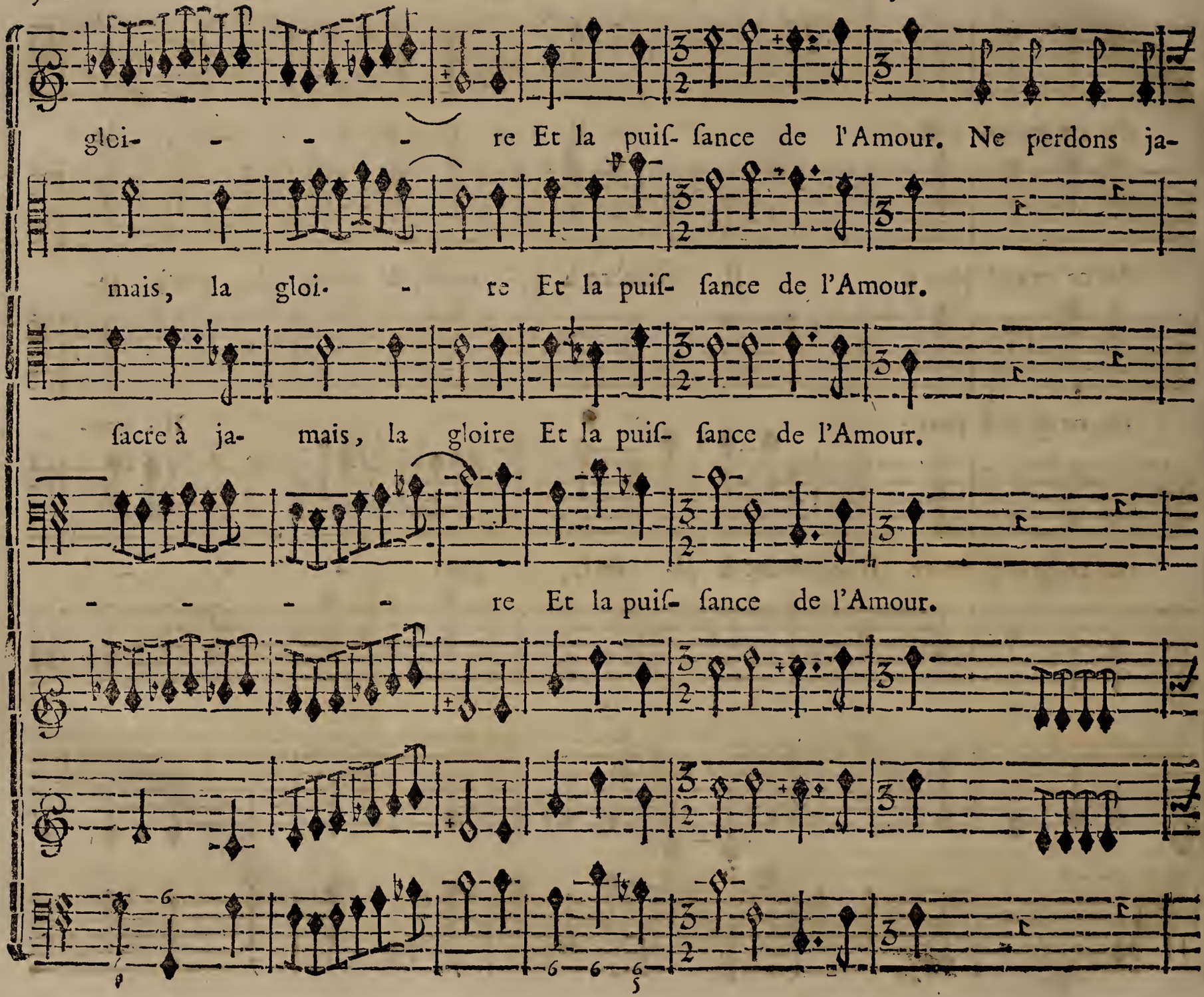

yez mon cœur aſ- ſez ten- - dre, Pour ſentir ſeule- ment
aſſez tendre, Croyez mon cœur aſ- ſez tendre, Pour ſentir ſeule- ment
le plaiſir d'être à vous.
le plaiſir d'être à vous.

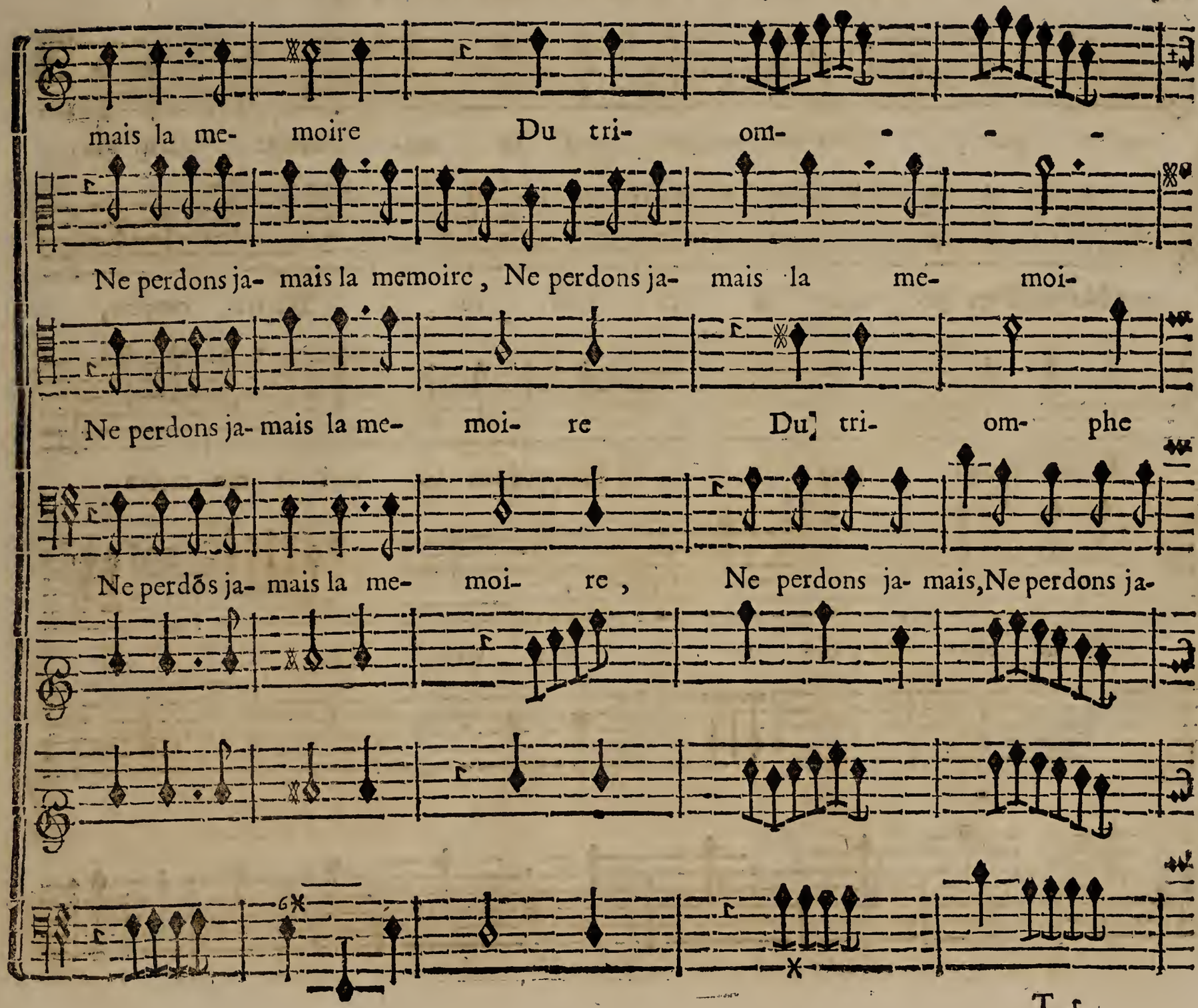
CHOEUR.

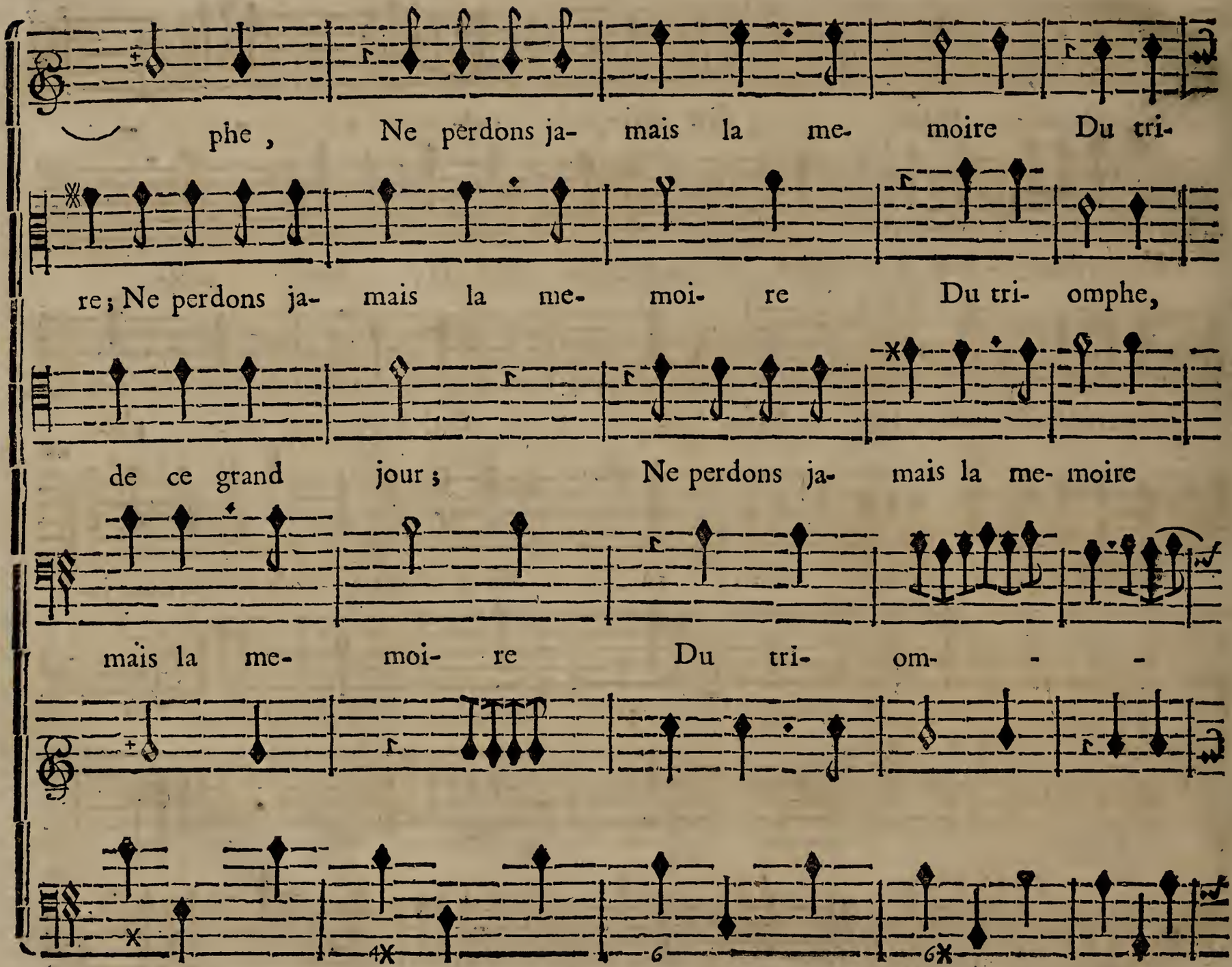

NE perdons jamais la me- moi- re
NE perdons ja-
NE perdons jamais la me- moi- re Du triom- -
VIOLONS.
VIOLONS.
BASSE-CONTINUE.

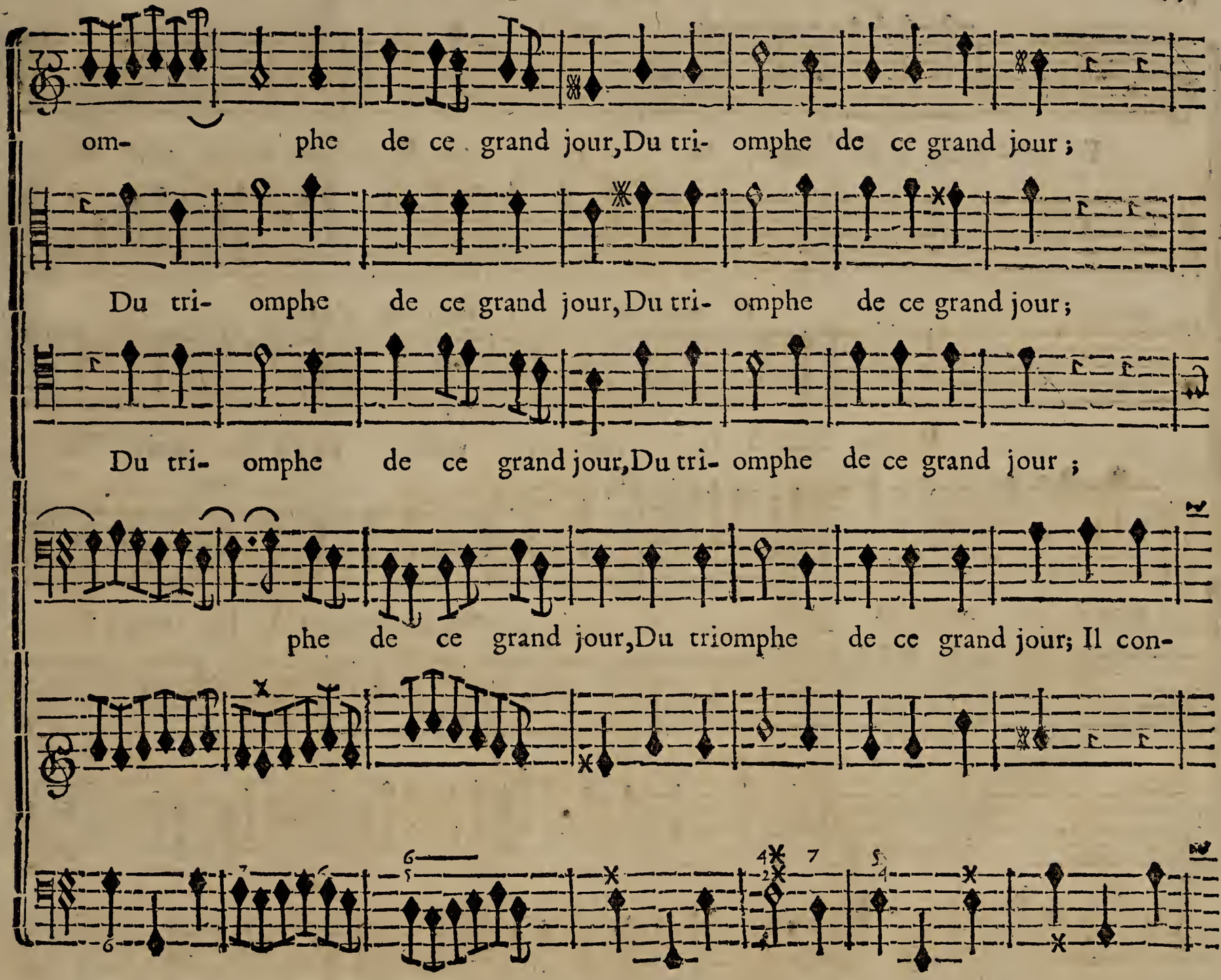

Du tri- om- - phe de ce grand jour, Du tri- omphe
mais la me- moire, Du triom- - - - phe
NE perdons jamais la me- moi- re, Du tri- om- - phe
- - - - - phe de ce grand jour, Du tri- omphe

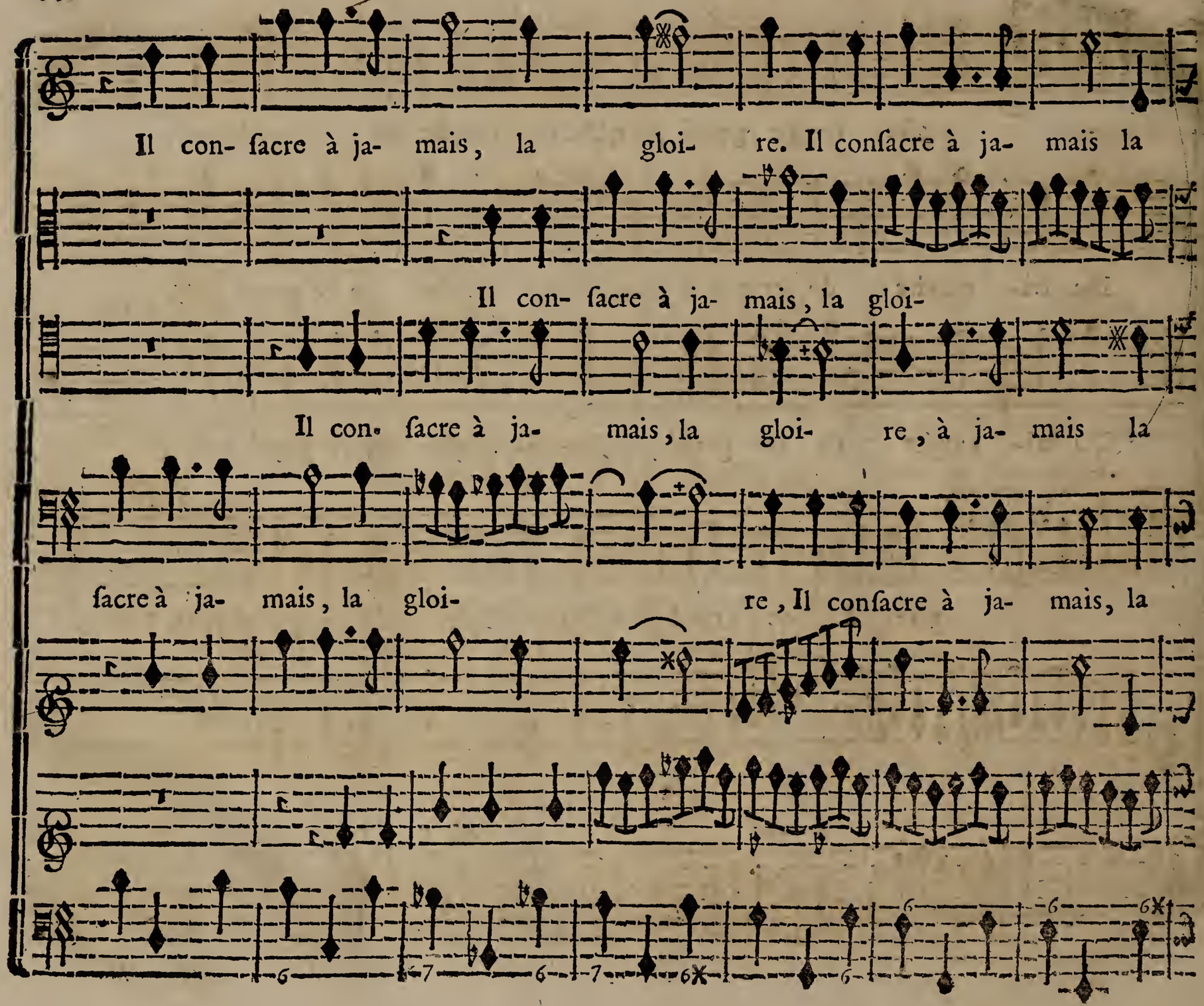

de ce grand jour: Il con- ſacre à ja- mais, la
de ce grand jour: Il conſacre à ja- mais, Il con- ſa- cre à ja-
de ce grand jour: Il con-
de ce grand jour: Il conſacre à ja- mais, la gloi- - - -

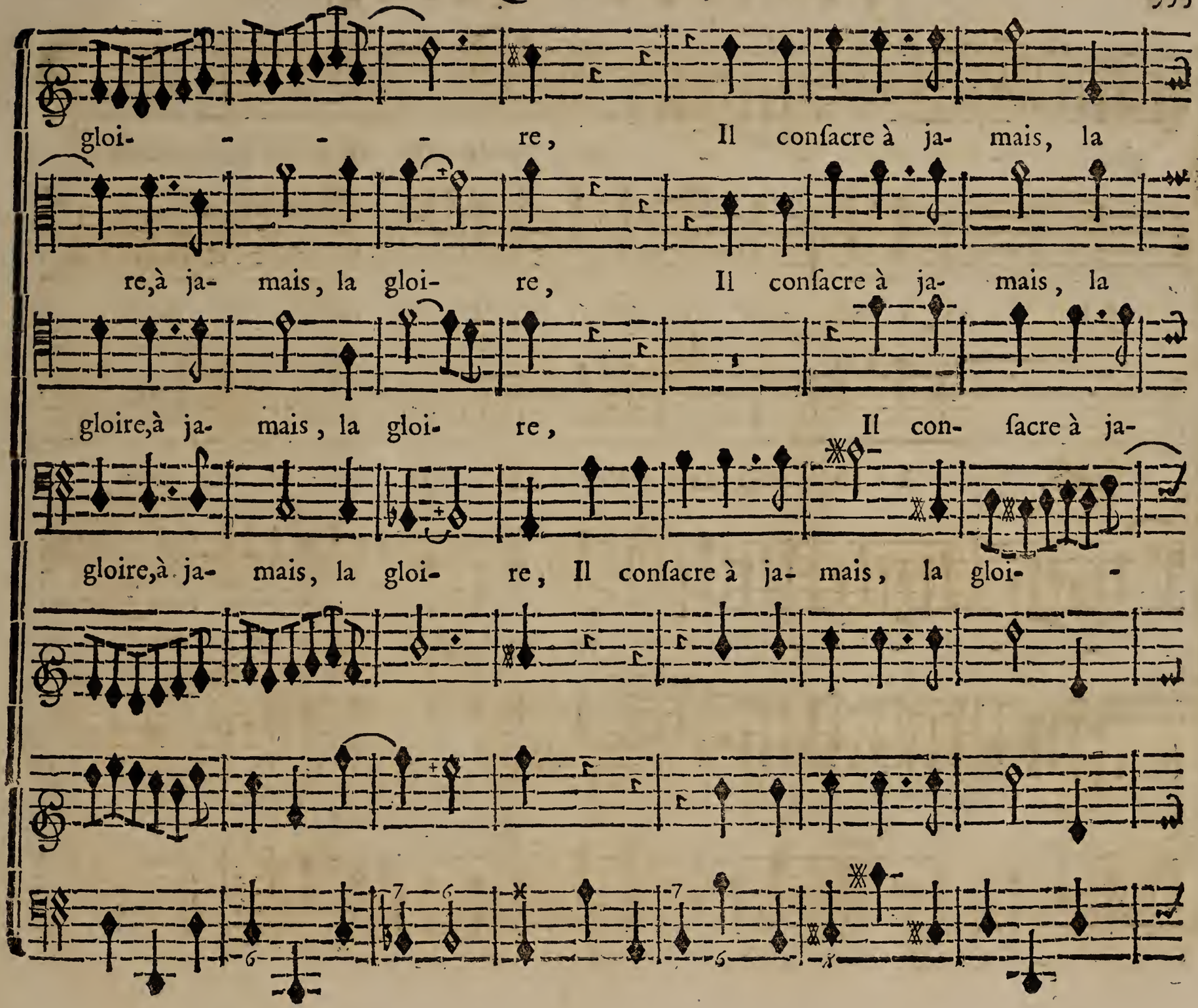

gloi- - - - re Et la puiſ- ſance de l'Amour. Ne perdons ja-
mais, la gloi- - re Et la puiſ- ſance de l'Amour.
ſacre à ja- mais, la gloire Et la puiſ- ſance de l'Amour.
- - - - re Et la puiſ- ſance de l'Amour.

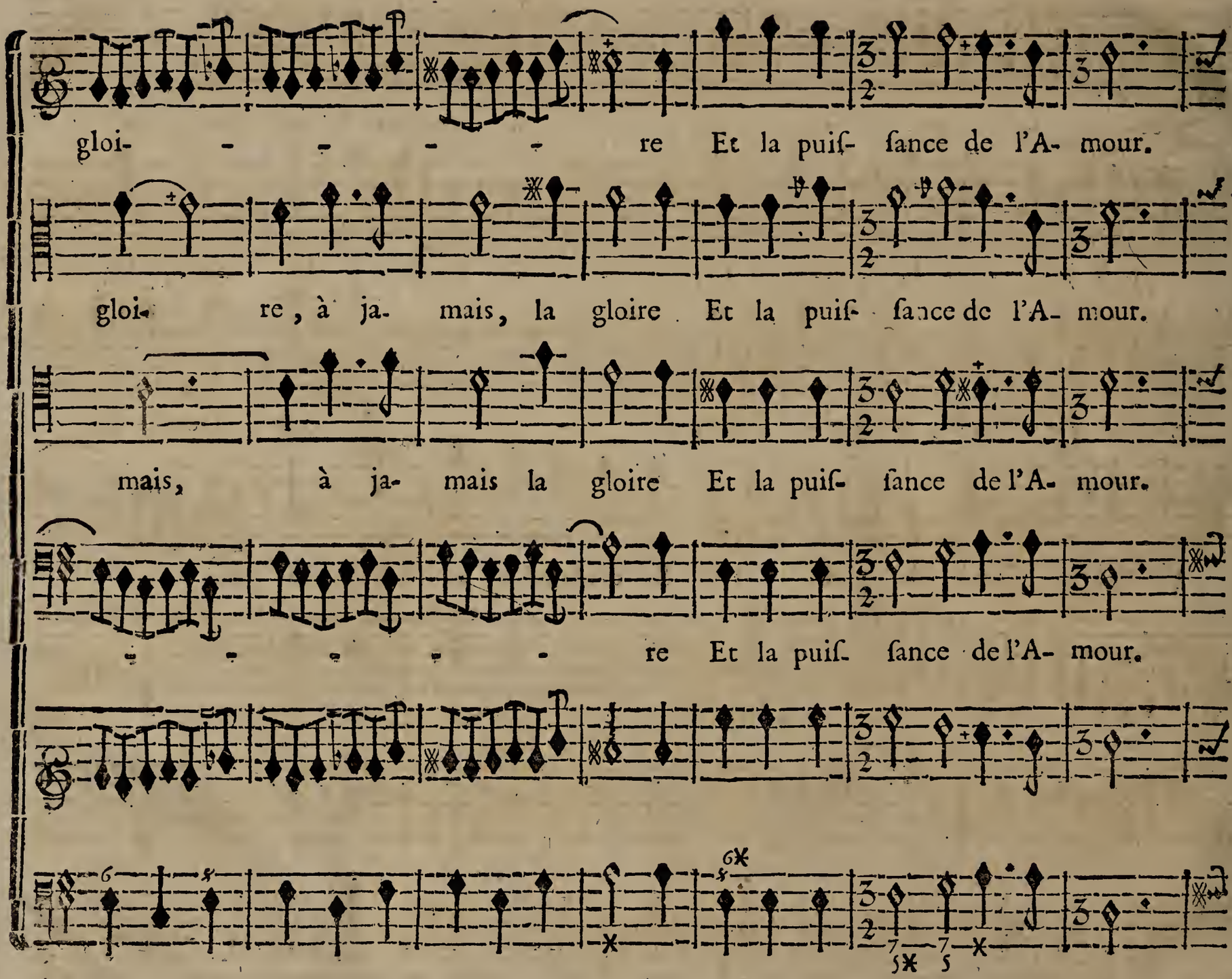

mais la me- moire Du tri- om- - - -
Ne perdons ja- mais la memoire, Ne perdons ja- mais la me- moi-
Ne perdons ja- mais la me- moi- re Du tri- om- phe
Ne perdõs ja- mais la me- moi- re, Ne perdons ja- mais, Ne perdons ja-

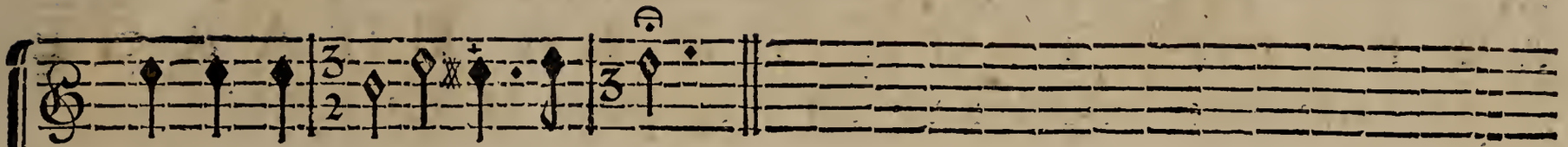

phe, Ne perdons ja- mais la me- moire Du tri-
re; Ne perdons ja- mais la me- moi- re Du tri- omphe,
de ce grand jour; Ne perdons ja- mais la me- moire
mais la me- moi- re Du tri- om- - -


om- phe de ce grand jour, Du tri- omphe de ce grand jour ;
Du tri- omphe de ce grand jour, Du tri- omphe de ce grand jour ;
Du tri- omphe de ce grand jour, Du tri- omphe de ce grand jour ;
phe de ce grand jour, Du triomphe de ce grand jour ; Il con-

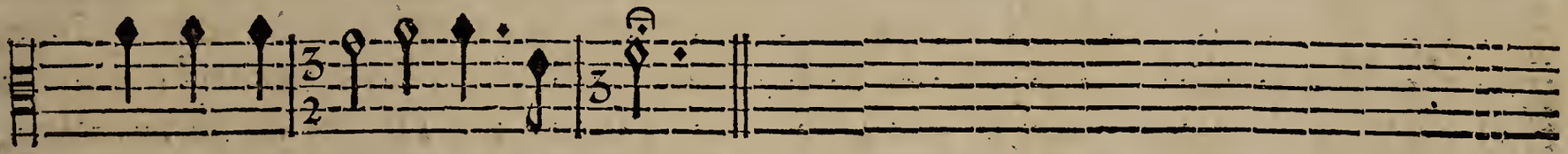

Il con- ſacre à ja- mais, la gloi- re. Il conſacre à ja- mais la
Il con- ſacre à ja- mais, la gloi-
Il con- ſacre à ja- mais, la gloi- re, à ja- mais la
ſacre à ja- mais, la gloi- re, Il conſacre à ja- mais, la


gloi- - - - re, Il consacre à ja- mais, la
re,à ja- mais, la gloi- re, Il consacre à ja- mais, la
gloire,à ja- mais, la gloi- re, Il con- sacre à ja-
gloire,à ja- mais, la gloi- re, Il consacre à ja- mais, la gloi-

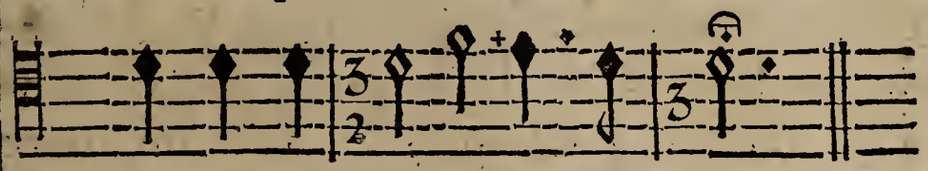

gloi- - - - - re Et la puiſ- ſance de l'A- mour.
gloi- re, à ja- mais, la gloire Et la puiſ- ſance de l'A- mour.
mais, à ja- mais la gloire Et la puiſ- ſance de l'A- mour.
- - - - - re Et la puiſ- ſance de l'A- mour.



Et la puiſ- ſance de l'Amour.

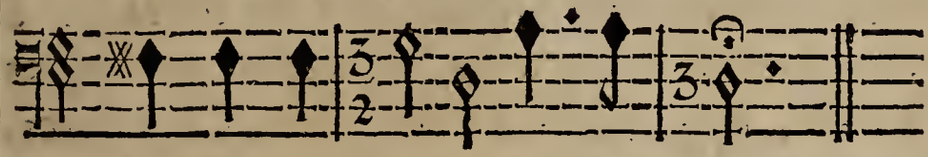


Et la puiſ- ſance de l'Amour.

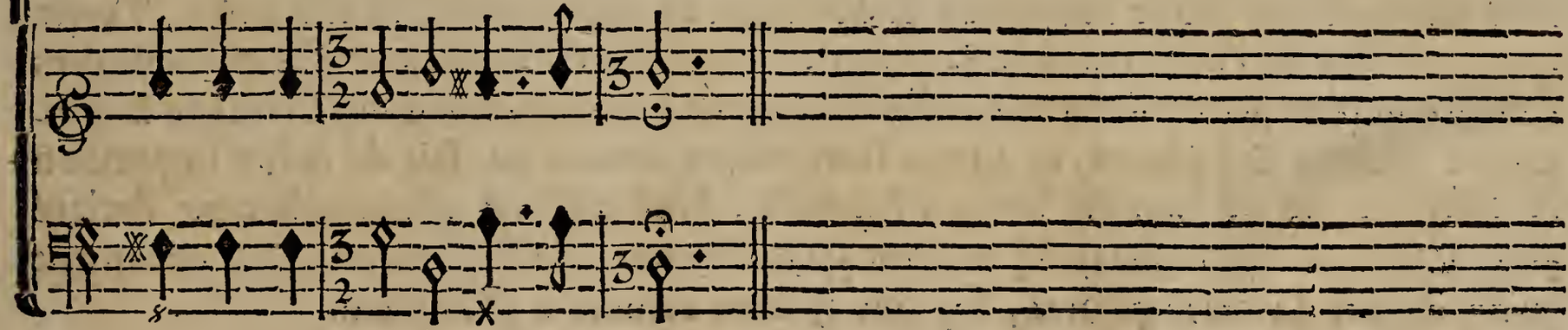


Revûë & corrigée par Nous, Souſſignez, à Paris, ce huitiéme Octobre 1728.

Et la puiſ- ſance de l'Amour.



Et la puiſ- ſance de l'Amour.



FIN DU CINQUIE'ME ET DERNIER ACTE.

ATTRIBUTION DE LA CHARGE de Seul Imprimeur du Roy pour la Musique.

PAR Lettres Patentes du Roy, données à Fontainebleau le cinquiéme jour du mois d'Octobre, l'An de Grace mil six cent quatre-vingt-quinze, Signées, LOUIS ; & sur le replis, Par le Roy, PHELYPEAUX; Scellées du grand Sceau de cire jaune ; Confirmées par Lettres de Surannation, données à Marly le vingt-huitiéme May mil sept cent quinze, Signées comme dessus : Toutes lesdites Lettres Verifiées & Registrées en Parlement le sept Juin 1715. Il est permis (à J. B. Christophe Ballard, Seul Imprimeur du Roy pour la Musique, & Noteur de la Chapelle de Sa Majesté,) d'Imprimer, faire Imprimer Vendre & Distribuer toute sorte de Musique, tant Vocale qu'Instrumentale, de quelque Auteur ou Auteurs que ce soit, avec très-expresses inhibitions & défenses à tous Imprimeurs, Libraires, Tailleurs & Fondeurs de Caracteres, & autres personnes generalement quelconques, de Tailler, Fondre, ny Contrefaire les Notes, Caracteres, Lettres grises, & autres choses inventées par ledit Ballard ; ny d'entreprendre ou faire entreprendre ladite Impression de Musique, en aucun lieu de ce Royaume, Terres & Seigneuries de l'obéïssance de Sa Majesté, nonobstant toutes Lettres à ce contraires sans le congé & permission dudit Ballard ; A peine de confiscation des Livres ou Exemplaires Notes, Caracteres, & autres Instruments servant au fait de ladite Impression de Musique, & de six mille livres d'Amende ; Ainsi qu'il est plus amplement declaré esdites Lettres : Sadite Majesté voulant qu'à l'Extrait d'icelles mis au commencement ou fin desdits Livres imprimez, foy soit ajoûtée comme à l'Original.